
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00299325 1





ABBAYES ET PRIEURÉS

DE L'ANCIENNE FRANCE

IV

PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES

D'ALBY, DE NARBONNE ET DE TOULOUSE

ARCHIVES DE LA FRANCE MONASTIQUE

VOL. XII

ABBAYES ET PRIEURÉS

DE L'ANCIENNE FRANCE

RECUEIL HISTORIQUE
DES ARCHEVÊCHÉS, ÉVÊCHÉS, ABBAYES ET PRIEURÉS DE FRANCE

Par DOM BEAUNIER

TOME QUATRIÈME

PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES D'ALBY, DE NARBONNE ET DE TOULOUSE

PAR

LE R. P. DOM J.-M. BESSE

LIGUGÉ
ABBAYE DE SAINT-MARTIN
CHEVETOGNE, PAR LEIGNON (BELGIQUE)

PARIS
JOUVE & Cie, ÉDITEURS
15, RUE RACINE

1911



PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE D'ALBY [1]

I

DIOCÈSE D'ALBY [2]

[ALBIENSIS, Archevêché du haut Languedoc, dans la ville d'Alby [2], de la première Aquitaine, et de l'exarcat des Gaules, autrefois sous la Métropole de Bourges, parce que ce n'était qu'un Évêché

1. Le texte entre crochets est emprunté à Dom Beaunier.

2. Chef-l. départ. Tarn. — *Notes topographiques sur le diocèse d'Albi.* Bib-nat., coll. Languedoc, XI. — *Notitia Albiæ, ibid.*, II, f. 264. — *Liste des communautés du diocèse d'Albi en 1478, ibid.*, coll. Doat, CXI, f. 511. — *Visites du diocèse d'Albi au* XIII[e] *siècle*, par EDMOND CABIÉ, dans *Bul. com. antiq. Castres et Tarn*, III (1880), 153. — *Procez-verbal de la visite de l'église mestropolitaine et du chapitre d'Alby, en 1698 et 1699*, publié par DE RIVIÈRES. Tours, 1877, in-8. — *Procez-verbaux de visite de quelques paroisses du diocèse d'Albi en 1700*, par Le Goux de la Berchère, publiées par LE MÊME, dans *Revue... Tarn*, 1895, 65, 167, 226 et *Albia christiana*, 1895, 62, 70. — *Notes statistiques fournies par le clergé du diocèse d'Albi au* XVIII[e] *siècle* par CABIÉ, dans *Albia christiana*, 1893-1896. — *Pouillé du diocèse d'Albi vers la fin du* XVI[e] *siècle*, par PORTAL. Albi, 1892, in-8 ; ext. *Revue... Tarn.* — *État du diocèse d'Albi en 1695 et en 1893*, dans *Albia christiana*, I, (1893), 40-45, 76-81, 122-125, 158-159. — *Pouillé général...*, par ALLIOT, II (1648), 23 et s. — *État par district des cures et annexes du diocèse d'Albi avec le nom des collateurs, des curés et des vicaires, le revenu des cures et le nombre des communiants dans chaque paroisse, dressé en 1775*, dans *Albia christiana*, 1911, janvier. — *État de l'Albigeois au* XVIII[e] *siècle*, rapport inédit du subdélégué du diocèse d'Albi à l'intendant de Languedoc, dans *Chronique de Languedoc*, V (1879), 284-316. — *Établissements religieux du diocèse d'Albi*, par A. MOLINIER, dans *Hist. gén. Languedoc*, nouv. éd., IV, 652-674.
Recueil de pièces avec quelques dissertations concernant l'histoire de l'Église et de l'Évêché d'Albi, les églises collégiales et abbatiales du même diocèse, par FRANÇOIS DE CAMP, 2 vol. in-fol. — *Catalogue de documents des dépôts de Paris relatifs à l'Albigeois*, dans *Cabinet historique*, XX, 1874, II, 296-3[illegible]5. — *Catalogue général des manuscrits et documents relatifs à l'histoire de*

d'un très gros revenu[1]. Le Chapitre était Régulier de l'Ordre de Saint-Augustin, et ce fut le Pape Boniface VIII qui le sécularisa le 29 septembre 1297. Gaspard de Daillon du Lude a été le dernier Évêque d'Alby, jusqu'en 1676, qu'il fut érigé en Archevêché par le Pape Innocent XI, à la réquisition du roi Louis XIV. D'autres disent que ce fut le 3 octobre 1678, et d'autres, en 1680. Par le Con-

---

l'ancienne France, Tarn, ibid., II, 1856, 163-168, 226-227. — *Inventaire sommaire des archives départementales*, par Jolibois, *Administration diocésaine d'Albi*, sér. C, 221-424, I, p. 64-123, 425-1166; II, p. 1-190. — Sér. G, par Portal sous presse. — *Inventaire sommaire des archives communales, Ville d'Albi*, par Jolibois. Paris, 1869, in-8, 45-54. — *Glanures historiques. Extraits des arrêts du Parlement de Toulouse*, par A. V., dans *Revue... Tarn*, XXIII, 1906, 342-347 et s. — *Bibliographie des annuaires du Tarn (an X-1900)*, par Ch. Portal. Albi, 1900, in-8.

Le Diocèse d'Albi, ses évêques et archevêques, par Crozes. Toulouse, 1878, in-12. — *Documents relatifs à l'histoire ecclésiastique du Tarn*, par V. Canet, dans *Soc. litt. et scient. Castres*, V, 1862, 246 et s. — *Études historiques et documents inédits sur l'Albigeois, le Castrais, l'ancien diocèse de Lavaur*, par Ch., Compayré. Albi, 1841, in-4. — *Archives historiques de l'Albigeois et du pays Castrais*, par Roger. Paris, 1841, in-4. — *Dictionnaire historique et géographique du Tarn*, par A. Tranier. Toulouse, 1863, in-4. — *Description du département du Tarn, suivie de l'histoire de l'ancien pays d'Albigeois et principalement de la ville d'Albi*, par Massol. Albi, 1818, in-8. — *Description complète du département du Tarn*, par Bastié. Albi, 1878, 2 vol. in-4. — *Monographies communales ou études statistiques, historiques et monumentales du département du Tarn*, arrondissement de Gaillac, par Rossignol. Toulouse et Paris, 1864-1866, 4 vol. in-8. — *Petits États de l'Albigeois ou assemblées du diocèse d'Albi*, par le même. Albi et Paris, 1875, in-8. — *L'Instruction en province avant 1789. Histoire littéraire de la ville d'Albi*, par Rolland. Toulouse, 1871, in-8. — *Établissements religieux de charité et d'instruction publique du département du Tarn en 1790*, par Jolibois, dans *Revue... Tarn*, I, II, III (1877-1881). — *Etat de l'instruction primaire et secondaire dans le département du Tarn, avant 1789*, par Jolibois, *ibid.*, V (1885), 262-272. — *Histoire du pays d'Albigeois*, par le même, *ibid.*, I-VIII. — *Aperçu historique sur la région qui a formé le département du Tarn*, par Portal, Albi, 1911. — *Les Saints et les martyrs du diocèse d'Albi*, par Salabert. Albi, 1886, in-8. — *Nos Martyrs pendant la Révolution*, par Maffre. Albi, 1891, in-8. — *Les Prêtres persécutés pendant la Révolution*, par Rossignol. Albi, 1895, in-8. — *Le Culte de Marie dans le diocèse d'Albi*, par L. B. Albi, 1904, in-16. — *Épigraphie Albigeoise ou recueil des inscriptions de l'arrondissement d'Albi*, par de Rivières. Caen, 1871, in-8; ext. *Bul. monum.* — *Répertoire archéologique du département du Tarn*, par Crozes. Paris, 1865, in-4. — *Les Études archéologiques dans le département du Tarn, de 1863 à 1894*, par de Rivières. Caen, 1897, in-8; ext. *Bul. monum.* — *Sources de l'histoire du pays Albigeois conservées aux Archives nationales*, par Portal, dans *Revue... Tarn*, XIII, 59. — *Revue historique, scientifique et littéraire du Tarn*. Albi, 1876 et s., in-8. — *Albia christiana, Revue d'histoire religieuse*. Albi, 1893-1899, in-8, 1911 et s. — *Gallia christiana*, I, 1-46; instr. 1-12. — Du Tems, I, 135-156.

1. *Géographie de la Gaule au VIe siècle*, par Longnon, 520-522. — *Les Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, par Duchesne. II, 41-44, 128-130.

cordat qui fût passé dans le Palais archiépiscopal de Paris, entre l'Archevêque de Bourges et l'Évêque d'Alby, le septième de mars de l'an 1675, l'Archevêque, de Bourges consent à la désunion, séparation et démembrement des Évêchez d'Alby, Cahors, Rodez, Mende, Castres et Vabres, de la jurisdiction spirituelle et temporelle de l'Église et Archevêché de Bourges, et qu'en conséquence l'Église d'Alby étant érigée en Archevêché par N. S. Père le Pape, elle jouisse des mêmes droits, honneurs et jurisdictions sur lesdites Églises de Cahors, Rodez, Mende, Castres et Vabres, dont avaient joüi les Archevêques de Bourges sur lesdites Églises, aux conditions que l'Archevêque de Bourges prendra 15.000 livres de revenu annuel, sur celui de l'Archevêché d'Alby, et que cette désunion et séparation ne pourra nuire ni préjudicier à la qualité de Patriarche et de Primat des Aquitaines, laquelle qualité, droits et jurisdictions demeureront aux Archevêques de Bourges, quoique dans la Bulle d'érection le Pape ne fasse point mention du droit de Primatie. L'Archevêque de Bourges a esté néanmoins maintenu en possession de ce droit par le Parlement de Paris, donné à la Grande-Chambre, au mois d'Avril de l'an 1710 [1].

---

1. *Évêques et archevêques d'Albi*, dans *Études historiques* de COMPAYRÉ, 61-136. — *Église d'Albi*, par MABILLE, dans *Histoire générale du Languedoc*, nouv. éd. IV, 383-391, 656-657. — *Catalogue des actes relatifs à l'Église d'Albi* (*921-1772*), *ibid.*, V, 1370-1405. — *De Sancto Salvio*, dans *Acta Sanctorum*, septembris, III, 572-579. — *De Sancto Theofrido, ibid.*, Januarii, III, 364. — *Epoque de l'épiscopat de quelques évêques d'Albi au Xe siècle*, dans *Hist génér. Languedoc*, IV, 47-48. — *Si Frotard, évêque d'Albi au* XIe *siècle, fut excommunié et déposé pour cause de simonie, ibid.*, IV, 187-191. — *Lettre de Charles VII au concile de Bâle en faveur de Robert Dauphin, évêque de Bâle* (*1434*), dans *Amplissima collectio* de MARTÈNE, VIII, 772-773. — *Sentence du concile attribuant l'évêché d'Albi à Bernard, évêque élu* (*1435*), *ibid.*, 872-875. — *Chronicon episcoporum Albiensium, abbatum Castrensium* (*647-1211*), dans *Spicilegium* de D'ACHERY, VII, 335-343. — *Étude sur les Évêques d'Albi au* XIIe *et* XIIIe *siècle*, par DESAZARS, dans *Bul. soc. archéol. Midi*, 1880, 21 et s. — *Origine et progrès de leur puissance temporelle et de leurs revenus ecclésiastiques*, par LE MÊME, dans *Mém. soc. archéol. Midi*, XII, 1883, 305-388.

Pièces qui concernent l'érection de l'archevêché d'Albi, dans *Recueil des mémoires du clergé*, II, 73-96. Les bulles d'Innocent XI sont du 3 octobre 1678 et les lettres patentes de Louis XIV, du 14 juin 1680. — *Procuration de M. du Lude, évêque d'Albi, pour passer le concordat avec M. l'archevêque de Bourges, pour l'érection de l'Église d'Albi en archevêché* (*7 mars 1675*). S. l. n. d., in-fol. — *Mémoire pour Charles Le Goux de la Berchère, archevêque d'Albi, contre Léon Pottier de Gesvres, archevêque de Bourges.* S. l. (1693), in-fol. — *Mémoire pour Léon Pottier de Gesvres, archevêque de Bourges, contre Charles Le Goux de La Berchère, archevêque d'Albi.* S. l. n. d., in-fol.

La ville d'Alby, éloignée de Paris de 150 lieuës, est très bien située, sur la gauche de la riviere de Tarn, qui tombe dans la Garonne, à huit grandes lieuës au dessus du confluent de l'Agoût[1]. L'Archevêché est une maison à voir ; car l'appartement de l'Archevêque joüit d'une vuë enchantée, la riviere bat presque les hauts murs de ce Palais, et lui sert d'ornement et de défense. On découvre de cet appartement toute la ville, les arbres plantés au bord du rivage forment aux yeux une forêt continuelle, et c'est l'objet du monde le plus charmant[2].

La Cathédrale est dédiée à Sainte Cécile, et a un des plus beaux Chœurs du Royaume. On prétend que ce fut Bernard de Castanet qui en posa la première pierre à son retour de Rome, vers 1282[3]. M. le

— *Mémoire pour M. l'archevèque d'Albi contre les prétentions de M. l'archevêque de Toulouse pour la préséance.* S. l. n. d., in-fol. — *Réponse de M. l'archevèque de Toulouse au mémoire de M. l'archevêque d'Albi pour la préséance.* S. l. n. d., in-fol.

Acte de sommation fait à M. l'évêque de Châlons, avec sa réponse, pour l'archevèque d'Albi (14 sept. 1685). S. l. n. d., in-fol. — *Mémoire pour Ch. Le Goux de la Berchère, archevèque et seigneur d'Albi, contre Mre Michel Phelypeaux de la Vrillère, archevèque de Bourges.* S. l., 1692, in-fol.

Testament de Mre Serroni, premier archevêque d'Albi (4 juillet 1684). S. l. n. d., in-4. — *Éloge de Mre Hyacinthe Serroni*, s. l. n. d., in-4. — *Épitaphe de Serroni, archevêque d'Albi.* S. l. n. d., in-4. — *Armorial des évêques et archevêques d'Albi, du* XIIIe *au* XVIIIe *siècle*, par DE RIVIÈRES, dans *Chronique du Languedoc*, IV, 113-115, 132-138.

1. *Albi au Moyen Age. Essai sur l'histoire économique de cette ville*, par JOLIBOIS. Albi, 1871, in-8. — *Douze comptes consulaires d'Albi du XIVe siècle*, par AUG. VIDAL. Albi, 1906, in-8. — *Un Livre consulaire de la ville d'Albi*, par DE RIVIÈRES. Toulouse, 1890, in-8. — *Les Viguiers d'Albi*, par JOLIBOIS, dans *Revue... Tarn*, III, 300-303. — *Factum pour Mre Gaspard de Daillon du Lude, évêque et seigneur temporel d'Albi, contre les consuls et communauté de la dite ville.* S. l. n. d., in-4. — *Réponse au factum de Mre G. de Daillon du Lude... pour les consuls d'Albi.* S. l. n. d., in-4. — *La Défense de l'église et des évêques d'Albi contre les usurpations du viguier.* S. l., 1671, in-4.

2. Construction du XIIe et du XIIIe siècle. Les peintures de la chapelle et des appartements sont du XVIIe siècle. *Répertoire archéologique*, par CROZES, 10.

3. *Actes de l'église cathédrale d'Albi*, transcrits dans la collection Doat (920-1250), par CABIÉ, dans *Albia Christiana*, IV, 88-92, 159-165 ; V, VI, VII.

Recherches sur l'ancienne cathédrale d'Albi. Son origine, son nom, sa position. Preuves de l'existence de deux églises dédiées à sainte Cécile dans l'Albigeois au Xe *siècle*, par D'AURIAC. Paris, 1851, in-8. — *Vie de sainte Cécile, patronne d'Albi. Recherches sur l'origine et le culte de cette vierge*, par BLAINVILLE. Bib. Albi, 3 vol. in-4. ms. 1[2]. — *Rapport adressé à M. le ministre de l'Instruction publique sur quelques documents inédits relatifs à l'histoire de l'ancien évêché et de la cathédrale d'Albi*, par D'AURIAC. Paris, 1855, in-8 ; ext. *Arch. missions scientif.* — *Histoire de l'ancienne cathédrale et des évêques d'Albi, depuis les premiers temps connus jusqu'à la fondation de la nouvelle église Sainte-Cécile*, par D'AURIAC. Paris, 1858, in-8. — *Des-*

Goux de la Berchère, Archevêque de Narbonne, et qui l'avait été auparavant d'Alby, donna, le 31 décembre 1704, une belle et riche châsse d'argent toute neuve, et très délicatement travaillée ; c'est une mosaïque de très bon goût. Elle contient les reliques de Saint Clair, premier Évêque de la Ville, et Apôtre de l'Albigeois. L'on peut dire que la Cathédrale d'Alby est une des belles du Royaume, grande, large, élevée et très bien décorée. Le Chœur est admirable; c'est un des monuments de la magnificence de Louis d'Amboise, qui en était Évêque, et qui fit faire aussi le retable de vermeil doré, l'aigle, l'argenterie et les ornemens, qui n'ont pas leurs pareils dans aucune Cathédrale du Royaume. Il y a dans la sacristie le calice d'or du défunt Roy de Pologne, qu'Hyacinte de Serroni, premier Archevêque d'Alby, acheta et donna à son Église[1]. On voit à l'entrée de la Cathédrale trois figures de Jacq-

---

cription naïve et sensible de la fameuse cathédrale Sainte-Cécile d'Albi, par Bernard de Boissonnade, publiée d'après un manuscrit inédit et annotée par d'Auriac. Albi, 1857, in-12.

Vues pittoresques de la cathédrale d'Albi, par Chapui, avec texte historique par du Mège. Paris, 1821, in-4. — *Notice historique et descriptive sur l'église métropolitaine de Sainte-Cécile d'Albi, suivie de la biographie des évêques et archevêques d'Albi, des évêques de Castres et de Lavaur*, par Crozes. Toulouse, 1841, in-8; rééditée sous ce titre : *Monographie de la cathédrale d'Albi*. Toulouse, 1850 et 1861. Paris, 1873, in-12. — *Supplément à la monographie de la cathédrale de Sainte-Cécile d'Albi*. Paris, 1861, in-12. — *Guide populaire du visiteur et de l'étranger dans la cathédrale de Sainte-Cécile d'Albi*, par le même. Toulouse, 1862, in-12. — *La Cathédrale d'Albi et le congrès*, étude lue en séance publique, le 13 juin 1863, par le même. Albi, 1863, in-8. — *Sainte-Cécile d'Albi (1282-1512)*, par Anacharsis Combes. Castres, 1863, in-8. — *Rapport sur la visite de la cathédrale de Sainte-Cécile d'Albi*, par Ant. Saint-Paul et de Rivières, dans *Congrès archéol. France*, XXX, 324-343. — *Mémoire sur Sainte-Cécile d'Albi*, par Crozes, *ibid.*, 412-429. — *Répertoire archéologique*, 5-9. — *La Cathédrale Sainte-Cécile d'Albi, ses richesses artistiques. Notice historique, étude archéologique et description des planches photographiques* de L. Alliaud, par Rolland et de Rivières. Toulouse, 1881, in-fol. — *La Cathédrale d'Albi*, par Lorin. Paris, 1911, in-8. — *Consécration de la cathédrale d'Albi (1480)*, par Jolibois, dans *Revue... Tarn*, II, 123-124. — *Sainte-Cécile d'Albi, sa restauration*, par le même, *ibid.*, I, 257-262, 321-326 ; II, 171-176 ; III, 9-13. — *Quelques réflexions sur les peintures de Sainte-Cécile d'Albi*, par Bories, *ibid.*, V, 49-54, 102-110. — *Sainte Cécile et la société romaine*, par Dom Guéranger. Paris, 1873, in-4.

1. *Etude sur le nécrologe de la cathédrale d'Albi*, par de Rivières, dans *Revue... Tarn*, V, 304. — *Procès-verbal de visite de la cathédrale d'Albi*, par de Rivières. Caen, 1875, in-8; ext. *Bull. monum.*, XL, 1874, 123-145 ; XLI, 155-160. — *Reliques de l'église métropolitaine d'Albi*, *ibid.*, XXXIX, 1873, 397-400 ; XL, 124-128. — *Authentiques des* XIIIe, XIVe *et* XVe *siècles, récemment découverts à la cathédrale d'Albi*, par Barbier de Montault, dans *Mém. soc. archéol. Midi*, XIV, 1877, 177-228. — *La Croix mérovingienne de la cathédrale d'Albi*, par le même, dans *Bull. soc. archéol. Midi*, 1887, 42-51.

bins, dont l'un, qui était inquisiteur, présente à Sainte Cécile son Évêque, que les Albigeois avaient chassé. Ces hérétiques firent un ravage universel dans tout le pays; ce qui n'a pas empêché pourtant qu'il n'y soit encore resté beaucoup d'anciens monuments. Les archives de l'Archevêché sont très belles, et en très bon ordre, et on en est redevable à M. de la Berchère, Archevêque de Narbonne, qui les a fait mettre en ordre[1]. L'on voit dans celles du Chapitre beaucoup d'anciens manuscrits[2]. Il y a eu un concile à Alby, en 1255[3].

Le Diocèse d'Alby, qui a eu treize Evêques éleves au Cardinalat, comprend trois cens vingt-sept paroisses[4]. Il étoit divisé anciennement en onze Claveries, qui étaient celles d'Alby, Gaillac, l'Isle, Rabastens, Cordes, Monestiès, Valence, Alban, Realmont, Montmirail et Puybegon. Il a été partagé depuis en vingt Détroits, à chacun desquels preside un Vicaire Forain. Ces Détroits sont Alby, Gaillac, l'Isle, Rabastens, Giroussens, Gadalens, la Bessiere,

---

1. Les Archives départementales du Tarn contiennent 100 art. concernant l'évêché et l'archevêché d'Albi; 16, l'officialité métropolitaine et 43, l'officialité diocésaine. *Inv. som.*, sér. G, 1-100. — *Officialités*, G, 195-254. — *Bullarium Ecclesiæ Albiensis (1009-1349)*, donné au cardinal de Bernis en 1772. Bib. Albi, ms. 1. — *Actes des papes Alexandre III et Innocent III en faveur de l'Église d'Albi.* Bib. nat., ms. lat. 7592. — *Le Bullaire de l'Église d'Albi*, par Jolibois, dans *Revue... Tarn*, V, 1885, 135. — *Extraits des archives de l'archevêché d'Albi.* Bib. nat., coll. Doat, CV-CXII; de Camp, LIX; coll. Languedoc, XXXVIII, XLVI, LIII, XLVII. – Dom Estiennot, ms. lat. 12771, f. 257 et s.; 12771, f. 207 et s.; Baluze, LXXXVII, ms. lat. 17021, f. 97 et s.; Arch. nat. L. 727. — *Voyage littéraire de deux bénédictins*, par Martène et Durand, I, 67. — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques des départements*, I, 479-498. — *Notice sur les bibliothèques publiques du département du Tarn*, par Jolibois. Albi, 1870, in-8, 29-35.

2. Le fonds du Chapitre cathédral aux Archives départementales comprend 94 articles (1303-1788), avec un inventaire rédigé en 1787. — *Inv. som.*, sér. G, 101-194. — *Ordonnance* de M. Le Goux de la Berchère *en conséquence de sa visite de l'église métropolitaine et du chapitre*, suivie de bulles et de statuts *pro ordinatione Ecclesiæ Albiensis*. Albi, 1701, in-12. — *Le Chapitre de Sainte-Cécile d'Albi en 1407*, par Portal, dans *Albia Christiana*, 1893, 134-196.

3. Labbé et Cossart, xi, 720 — *Hist. gén. Languedoc*, VI, 839.

4. Le *Pouillé* de 1648 porte 3 abbayes, 37 prieurés, 6 chapitres, 198 cures, 75 chapelles et 13 maladreries. — L'*Ordo* de 1775 indique 214 cures et 124 annexes, soit 338 églises, *alias* 342, et 88.847 communiants. Le nombre des claveries était de 11 en 1648, 10 en 1704, 8 en 1782 et 10 en 1789. Le revenu des dimaires de l'archevêché d'Albi, en 1789, s'élevait à 227.440 livres, charges non déduites. La distribution des paroisses par districts se trouve dans les statuts synodaux de 1695. publiés par Le Goux de la Berchère, et dans ceux de 1763, publiés par Choiseul.

Realmont, Ville-Franche, Alban, Valence, Moulayrès, Pampelonne, Monestiès, Cordes, Pennes, Puicelcy, Montmirail, Cahusac et Villeneuve. Plusieurs Paroisses sont coutenuës dans chaque Détroit, les unes, gouvernées par des Curés Prieurs, les autres, par des Vicaires perpetuels, et quelques autres, par des Vicaires amovibles. Ces dernières sont des Eglises annexées qui dépendent de la Paroissiale. Il y a deux abbayes dans ce Diocèse; et le Chapitre de la Cathédrale est composé d'un Prévôt, d'un Chantre, d'un Sous-Chantre, de quatre Archidiacres; sçavoir, d'Alby, du Puy-Saint-Georges, de Lautrec. et de Montmirail; d'un Théologal, et de vingt Chanoines[1]. L'Archevêque d'Alby a pour suffragants les Évêques de Cahors, de Castres, de Mende, de Rodez et de Vabres.]

Le diocèse d'Alby possédait les collégiales de Saint-Salvi[2], dans

1. L'évêque jouissait d'une prébende de chanoine. Arrêt du Parlement de Toulouse, du 18 juillet 1603, par lequel M. d'Elbène, évêque d'Albi, est maintenu en possession de jouir de tous les fruits, profits et émoluments appartenant à la chanoinie qu'il possède en l'église d'Albi, comme évêque.., dans *Recueil des mémoires du Clergé*, II, 953-972. — *Mémoire pour le syndic de l'église métropolitaine d'Albi contre le syndic des vicaires de la même église.* Paris, 1776, in-4. — *Précis pour le chapitre de la métropole d'Albi contre les vicaires bénéficiers de la même église.* Paris, 1776, in-4. — *Histoire générale du Languedoc*, IV, 657-663.

2. L'église de Saint-Salvi fut desservie par des chanoines réguliers, du XIIe siècle à 1523, époque de leur sécularisation. Il y eut un prévôt, 12 chanoines, 5 hebdomadiers, 5 musiciens. — Les *Arch. départ. Tarn* possèdent un fonds de 56 articles (1263-1788), sér. G, 340-415, où *Lou Biel de Cambon*, reconnaissances, 7 vol.; livre des instruments, 4 vol. — *Extrait d'un ancien inventaire des archives de Saint-Salvi*, dans *Revue... Tarn*, IV, 1883, 245-250. — *Recueil de titres relatifs au chapitre de Saint-Salvi (1075-1591)*. Bib. nat., coll. DOAT, CXIII, f. 1-226. — *Psautier de Saint-Salvi.* Bib. nat., ms. lat. 769. — *Arch. nat.* O, 615. *Sur la sécularisation*, J, 894. — *Abbaye de Saint-Salvi*, par MOLINIER, dans *Hist. gén. Languedoc*, IV, 581-584. — *Gallia christiana*, I, 49-52. — *Monographie de l'insigne collégiale de Saint-Salvi d'Albi*, par CROZES. Toulouse, 1857, in-12. — *De la Restauration des églises, à propos des travaux exécutés à Saint-Salvi d'Albi*, par LE MÊME, dans *Congrès archéol. France*, XL, 1874, 352-356. — *Rev. soc. savantes*, 1861, 175-179. — *Visite à Saint-Salvi et au palais archiépiscopal*, dans *Congrès archéol.*, XXX, 291-300. — *Deux inscriptions du XIIIe siècle au cloître de Saint-Salvi d'Albi*, par DE RIVIÈRES, dans *Rev. archéol. Midi*, I, 53-54. — *Traité passé pour la construction d'une chapelle dans l'église de Saint-Salvi d'Albi*, par LE MÊME, dans *Bull. archéol. Com.*, 1898, 130-132. — *Répertoire archéol.*, 3-5. — *Revue... Tarn*, I, 222; II, 29, 46; III, 29, 39 et 78; VIII, 212; XVII, 93. — *Hist. gén. Languedoc*, V, 1406-1416. *Catalogue des actes relatifs à Saint-Salvi.*

la ville épiscopale, de Rabastens[1], de Cordes[2], de Réalmont[3] et de Vieux[4]. Il y avait, dans la ville épiscopale, des Antonins, chargés du service de l'hôpital Saint-Antoine[5]; des Dominicains, qui posèrent la première pierre de leur église en 1276[6]; des Franciscains, qui arrivèrent en 1242[7]; des Carmes, fondés en 1311[8]; des Augustines, fondées en 1334[9], qui furent remplacées (1507) par des

---

1. Chef-l. cant., arr. Gaillac. — Notre-Dame du Bourg, *Rapistagnum*, prieuré de Moissac, érigé en collégiale (1547), avec un prieur et douze chanoines. Le prieuré fut ensuite uni au collège des Jésuites de Toulouse. L'église est devenue paroissiale. — Les archives sont aux Arch. départ. de la Haute-Garonne, sér. D, fonds du collège des Jésuites. Quelques pièces aux Arch. du Tarn. — *Cartulaire du prieuré de Rabastens, Arch. Haute-Garonne.* — *Archives des notaires de Rabastens*, par MARTY, dans *Revue... Tarn*, XXV, 116-132, 202-220, 312-317, 370-376; XXVI, 146-162, etc. — *Monographies communales du département du Tarn*, par ROSSIGNOL, IV, 177-195. — *Etudes historiques...*, par COMPAYRÉ, 440-452. — *Hist. génér. Languedoc*, IV, 670. — *Topographie du canton de Rabastens*, par BÉRINGUIER. Toulouse, 1850, in-8. — *Notre-Dame du Bourg et ses vitraux*, par LE MÊME, dans *Journal du Tarn*, 10 mars 1860, et *Journal de Toulouse*, 22 mars 1860. — *Peintures murales du XIVe siècle dans l'église de Notre-Dame du Bourg, à Rabastens*, par DE TOULOUSE-LAUTREC, dans *Bull. monum.*, XXVI, 1860, 422-453. — *Répert. archéol.*, 102-103. — *La Réforme en Albigeois. Enquête de 1536 (sur le prieur accusé de protestantisme)*, par PORTAL, dans *Revue... Tarn*, 1904, 193-207. Même recueil, I, 340-341, et tables, 69.

2. Chef-l. cant., arr. Gaillac. — Saint-Michel, paroisse érigée en collégiale (1599), grâce à la générosité de Jean Bergonhion. Il y eut d'abord huit chanoines, puis douze. L'église subsiste encore. — Les Arch. départ. possèdent 59 art. (1366-1790), sér. G, 416-476. — *Inventaire des Archives municipales de Cordes*, par PORTAL. Albi, 1893. — *Histoire de la ville de Cordes (1222-1789)*, par LE MÊME, 1902, in-8. — COMPAYRÉ, 389-405. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 670. — ROSSIGNOL, III, 81-84. — *Notice historique sur Cordes*, par MAZARS D'ALAYRAC, dans *Annuaire du Tarn*, 1841 et 1862. — *Histoire du pèlerinage au Saint-Crucifix*, par QUÉREL. Albi, 1884, in-16. — Tables de la *Revue... Tarn*, 58.

3. Chef-l. cant., arr. Albi.

4. Voir sa notice aux prieurés. p. 15.

5. *Histoire gén. Languedoc*, IV, 664. — *Revue... Tarn*, IV, 234.

6. 28 reg. et 29 lias. (1775-1791) aux Arch. départ. sér. H, 283-406. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 665; V, 1402, 1403. — *Sur les divers ordres religieux de la ville.* Bib. nat., coll. DOAT (1332-1559), XIII, 1 f. 257-304. — *Le Diocèse d'Albi à l'époque de la Révolution française (Cordeliers, Dominicains, Capucins d'Albi)*, par DE RIVIÈRES, dans *Chronique du Languedoc*, V, 68-72. — *Le Couvent des Frères Prêcheurs d'Albi depuis sa fondation jusqu'à l'année 1317*, par LE MÊME, dans *Revue... Tarn*, XVI, 292-307. — COMPEYRÉ, 158.

7. Un reg. et 12 lias. (1523-1783) aux Arch. départ., sér. H, 242-254. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 665; V, 1402. — *Revue... Tarn*, III, 23.

8. 23 reg. et 25 lias (1311-1792), *ibid.*, sér. H, 106-183. — *Ibid.*, IV, 666; V, 1402, 1404. — Le couvent, dont il ne reste que le cloître (XVIe siècle), sert de palais de justice. *Le Palais de justice et l'ancienne maison des Carmes à Albi*, par CROZES, dans *Congrès archéol.*, XLI, 385-391. — *Revue... Tarn*, II, 97; XVI, 128.

9. *Gallia christiana*, I, 60-62. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 666; V, 1403.

Annonciades[1]; des Sœurs de la Conception, établies en 1337, qui disparurent en 1486[2]; des religieuses Colettes[3], appelées en 1486 et des Visitandines, installées en 1638[4]. Le collège des Jésuites fut fondé, en 1623, par Alphonse d'Elbène[5]. Le séminaire était dirigé par des religieux du même ordre[6]. Les Carmes avaient un ermitage à Sérénac[7]. La ville de Rabastens possédait des Cordeliers, qui s'y transportèrent en 1291 de leur maison plus ancienne de Saint-Salvi de Fieuzet[8] et des Annonciades, fondées en 1617[9]. Il y avait à Cordes des Capucins, établis en 1640[10]; à Lisle d'Albi, des Augustins, remontant au XIVe siècle[11], et des Augustines, fondées en 1631[12]; à Gaillac, des Capucins, appelés en 1587[13], et des Hospitalières, arrivées en 1685[14]. L'hôpital du Vigan était desservi depuis le XIIe siècle par des Augustines[15].

Abbayes du diocèse

GAILLAC, GALLIACUM[16], de l'ordre de Saint-Benoit, fondée sous le vocable de saint Michel, au Xe siècle, par les comtes de Toulouse,

---

1. 58 reg. et 30 lias. aux Arch. départ. (1292-1790), sér. H, 674-794. — *Ibid.*, 666-667. — *Revue... Tarn*, IV, 304.
2. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 669.
3. *Ibid.* — Une lias. aux Arch. départ. (1480-1762), sér. H, 825-829. — *Les Clarisses d'Albi*, par JOLIBOIS, dans *Revue... Tarn*, VI, 1886, 103-105; VII, 48.
4. *Ibid.* — Une lias. (1664-1791), *ibid.*, sér. H, 871-835. — *Revue... Tarn*, III, 329.
5. *Ibid.*, 669. — 43 art., *ibid.*, sér. D. — Le lycée occupe les bâtiments de l'ancien collège. — *Notice historique sur le collège d'Albi*, par BAUDEL, dans *Revue... Tarn*, II, 244. — *Notice sur le lycée d'Albi*, par FLEUREAU, *ibid.*, XVI, 338.
6. 12 art. aux Arch. départ. (1677-1791), sér. G, 326-337.
7. Cant. Valderies, arr. Albi. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 666.
8. 11 liasses aux Arch. départ. (1463-1775), série H, 272-277. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 669. — ROSSIGNOL, IV, 196-200.
9. Une lias., aux Arch. départ. (1627-1789), sér. H. 795. — Arch. nat., S. 4812. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 670. — ROSSIGNOL, IV 192-196.
10. *Histoire gén. Languedoc*, IV, 670. — ROSSIGNOL, III, 89-90. — *Histoire des Capucins de la province de Toulouse*, par le P. APOLLINAIRE, I, 150; III, 51.
11. Chef.-l. cant., arr. Gaillac. — 39 art. aux Arch. départ. (1346-1790), sér. H, 66-104. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 670. — ROSSIGNOL, VI, 318-324.
12. 29 art. aux Arch. départ. (1407-1787), sér. H, 796-824. — *Ibid.*, 670. — *Ibid.*, IV, 318-324.
13. Une lias. (1752), *ibid.*, 105. — *Ibid.*, 671. — Ss., II, 306-309. — APOLLINAIRE, *ouv. cit.*, I, 24-35; III, 43.
14. *Ibid.*, 671. — *Ibid.*, II, 323-324.
15. *Ibid.*, 672.
16. Chef-l. arr., Tarn. — 142 art. (972-1791) aux Arch. départ., sér. G, 475-616, où 7 vol. de reconnaissances, contenant 344 actes, de 1554 à 1785. *Catalogue*

vit son domaine s'accroître grâce à leur générosité et à celle des seigneurs voisins. Elle fut soumise (1079) à l'abbaye de la Chaise-Dieu, qui réforma la discipline monastique. Cette dépendance durait encore en 1285. Paul III sécularisa le monastère (1534), à la demande des religieux. La collégiale se composa de l'abbé, du doyen, de douze chanoines, de quatre hebdomadiers, de six chapelains, de deux diacres et de deux sous-diacres. L'église, souvent remaniée depuis le XIII[e] siècle, est devenue paroissiale.

CANDEIL, *Candelium* [1], de l'ordre de Citeaux, fondée sous le

---

des Cartulaires, p. 345. — *Inventaire sommaire des Archives communales de Gaillac*, par JOLIBOIS. Albi, 1873, in-4, GG, 56, 59; AA, 70. — *Recueil de Titres relatifs à l'abbaye de Gaillac* (972-1537). Bib. nat., coll. DOAT, CXVI, 266-406; ms. lat. 12685, f. 22; 12778, f. 151; ms. fr. 157, 5 f. 76; coll. DE CAMPS, CIV, f. 74-110. — *Layettes du Trésor des chartes*, II, 124, 223, 224, 225; III, 167, 519; IV, 114, 204. — *Actes du Parlement de Paris*, par BOUTARIC, n° 7002. — COMPAYRÉ, *ouv. cit.*, 354-385. — *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, abbé Raymond (1231), III, n° 8733; abbé Bernard, n° 8734. — *Revue... Tarn*, II, 209-210. — *Instruction en réponse pour le Syndic du bas-chœur de l'Église de Saint-Michel de Gaillac, demandeur et suppléant, contre le Syndic du Chapitre de la même Église, défendeur*. S. l. n. d. (1714). — *Monographies communales du département du Tarn*, par ROSSIGNOL, II, 236-283. — *Les Origines de Gaillac*, par CARAVEN-CACHIN. Gaillac, 1890, in-8. — *Hist. génér. Languedoc*, II, 341-342; IV, 595-599. — *Histoire de l'arrondissement de Gaillac pendant la Révolution*, par ROSSIGNOL. Toulouse, 1890, in-8. — *Glanures historiques. Extraits des Arrêts du Parlement de Toulouse*, par A. V., dans *Revue... Tarn*, XXXI, 1906, 261-264. — Même recueil, II, 189-190. — *Notice sur la ville de Gaillac et l'église de Saint-Michel*, par DU MÈGE, dans *Annuaire... Tarn*, 1858. — *Quatre Plans. Montans et Gaillac*, par ROSSIGNOL, dans *Revue... Tarn*, XXII, 1905, 32-38. — *Répertoire archéologique*, 197. — DU TEMS, I, 152-154. — *Gallia Christiana*, I, 52-55; instr. 3. — *Hist. gén. Languedoc*, V, 169; VIII, 949.

1. Com. La Bessière, cant. Cadalen, arr. Gaillac. — Les Arch. départ. du Tarn, sér. H, 38-64 (1406-1791), possèdent 8 reg. et 27 liasses, provenant de cette abbaye; on y trouve un fragment de cartulaire. *Bibliographie générale des cartulaires*, par STEIN, n° 783. — *Invent. som. Arch. communales de Gaillac*, par JOLIBOIS. — *Recueil de titres de l'abbaye de Candeil*. Bib. nat., coll. DOAT, CXIV-CXV et ms. fr. 15696, f. 156. — *Une charte d'Aliénor, duchesse d'Aquitaine, de l'an 1172, en faveur de Candeil*, par ROSSIGNOL. Auch, 1861, in-8; ext. *Rev. Gascogne*. — POTHAST, Alexandre III, 1162, n° 10878; Clément III, 1188, 16243. — *Layettes du trésor des chartes*, II, 149; IV, 197, 198, 199. — *Actes du Parlement de Paris*, n° 5518. — *Mémoire signifié pour les prieur, religieux et couvent de l'abbaye royale de Notre-Dame de Candeil, contre M[re] Jean-Marc Foucaud de Salbatery, nommé par le Roy à l'abbaye de Candeil*. Paris, 1730, in-fol. — *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, abbé Guillaume, 1266, III, n° 8582. — *Sceau d'un abbé de Candeil, Notes archéologiques*, par GRINDA, dans *Mém. soc. Aveyron*, XI, 1874, 213. — *Revue... Tarn*, II, 209.

Monographie de l'abbaye de Candeil, par ROSSIGNOL, dans *Mém. soc. Castres*, V, 1862, 491-500; 542-552. — *Monographies communales du département du Tarn*, par LE MÊME, I, 177-383. — *Candeil, l'ancien et le nouveau*, par L. MAZENS, dans *Albia christiana*, 1896, 25-35. — *Des Frères et sœurs donnés*

vocable de Notre-Dame au milieu du XIIe siècle, eut pour principaux bienfaiteurs les comtes de Toulouse et de Montfort, les vicomtes de Béziers et de Lautrec et les évêques d'Albi. Son nom est mêlé à la plupart des événements de l'histoire du Languedoc. Elle eut fort à souffrir pendant la croisade contre les Albigeois. Le monastère était bien déchu au moment de la Révolution : il n'y restait plus que quatre moines. L'église et les bâtiments claustraux ont été démolis.

Maison conventuelle

BÉNÉDICTINES DE GAILLAC [1], ou de *Notre-Dame de Longueville*, fondées au XIIe ou au XIIIe siècle sous la dépendance des abbés de Saint-Michel et placées plus tard sous la juridiction spirituelle des abbés de Cluny. Les religieuses s'installèrent dans la ville après les guerres de religion. Il y avait, en 1789, 10 religieuses de chœur et 2 converses.

Prieurés

ALBI. *Notre-Dame de Fargues, Beata Maria de Fargis* [2], fondée dans la ville, vers 1330, par Béraud, évêque d'Albi, sur

---

dans les établissements religieux au moyen âge, par ROSSIGNOL, dans *Revue... Tarn*, II, 1878, 68-71. — *Note descriptive sur une cloche ancienne, qui a appartenu à l'abbaye de Candeil et qui se trouve dans le clocher de Saint-Pierre à Gaillac*, par LE MÊME, dans *Bull. mon.*, XXV, 1859, 321-332. — *La Croix à main de l'abbaye de Candeil*, par BARBIER DE MONTAULT. Toulouse, 1887, in-8 ; ext. *Bull. soc. archéol. Midi*. — DU TEMS, I, 154-156 — *Gallia christiana*, I, 55-60. — *Notice*, par MABILLE, dans *Hist. gén. Languedoc*, IV, 622 626. — *Revue... Tarn*, II, 190-191. — *Origines cisterciennes*, par JANAUSCHEK, 132. — *Hist. gén. Languedoc*, V, 1127, 1205 ; VIII, 388, 404.

1. 13 art. aux Arch. départ. (972-1790), sér. H, 611-223 — ROSSIGNOL, *ouv. cit.*, II, 313-323. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 670-671.

2. *Arch. départ. Tarn*, fonds des religieuses Annonciades — Bib. nat., coll. DOAT, CXIII, 1349-469 (1329-1618). — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 387-389, 667-669. — COMPAYRÉ, 90. — *Catalogue des prieurs de Notre-Dame de Fargues*, par JOLIBOIS, dans *Revue... Tarn*, III, 133. — *Livre imprimé pour Notre-Dame de Fargues en 1517*, *ibid.*, I, 368. — *Le Trésor de Notre-Dame de Fargues d'Albi*, par JOLIBOIS, *ibid.*, III, 201-204.

des terres enlevées aux hérétiques. Ce prieuré, desservi par des séculiers, fut donné aux religieuses Annonciades par l'évêque Louis d'Amboise (1507). *Saint-Affric, Sanctus Affricus*[1], qui dépendait de l'abbaye de Saint-Salvi et fut uni au collège des Jésuites d'Albi, en 1623. Notre-Dame de *Fontlabour*[2], dépendant de l'abbaye de Conques. L'*hôpital Saint-Antoine*[3], sous la dépendance de Saint-Antoine de Viennois. Commanderie de *Rayssac*[4], de l'ordre de Malte; il en reste un beau château du XII[e] siècle à six kilomètres d'Albi.

ALBAN[5], Notre-Dame, uni à la mense capitulaire de Castres. — AMBIALET[6], *Ambiletum*, Notre-Dame de l'*Oder*, donné à Saint-Victor de Marseille par Frotaire, évêque de Nîmes, en 1057, uni par Urbain V au collège Saint-Benoît de Montpellier (1368). Il y reste, avec des débris de l'ancien monastère, une église (XI[e] siècle), devenue le centre fréquenté d'un pèlerinage desservi jusqu'en 1902 par des Tertiaires de Saint-François. *Cambon du Temple*, membre de la commanderie de Rayssac. — ASSAC[7], commanderie de *Montre-*

1. *Inv. Arch. départ.*, sér. D, 4-8. Fonds du Collège et sér. G, 652 — *Arch. com.*, v. tables, 39. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 663.
2. *Cartulaire de Conques*, CIII. — *Bulle d'Alexandre VI* (*1493*), par DE RIVIÈRES, dans *Bull. soc. archéol. Midi*, 1897, 14-18.
3. *Inv. Arch. com.*, tables, 40. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 664.
4. *Arch. départ. Tarn* (1408-1789), sér. H, 838-843. *Haute-Garonne*, sér. H, 30 lias.; *Bouches-du-Rhône*, H, 867. — *Histoire du grand prieuré de Toulouse*, par DU BOURG, 559-563. — *Répertoire archéol.*, 10.
5. Chef-l. cant., arr. Albi. — *Alban et son canton*, par JOLIBOIS, dans *Revue... Tarn*, III, 127-132.
6. Cant. Villefranche, arr. Albi. — *Arch. départ. Tarn*, G, 855-876 (1057-1789). *Aveyron*, sér. H. — *Cartulaire du prieuré d'Ambialet*, dans *Albia Christiana*, 1895, 264-272; 1899, 95. — *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, II, 472. — COMPAYRÉ, 329. — *Histoire d'Ambialet et du pèlerinage de Notre-Dame de l'Oder*, par le P. AMBROISE. Montauban, 1861, in-12. — *Notre-Dame de l'Oder*, dans *Sem. relig.* Albi, 1874-1875, 583-586. — *Le prieuré d'Ambialet*, par JOLIBOIS, dans *Revue... Tarn*, IV, 313-316. — *Mémoire historique et topographique sur Ambialet, dressé vers le milieu du* XVIII[e] *siècle*, par CABIÉ. *Ibid.*, VI, 244-251. — *Étude sur le prieuré d'Ambialet* (XI[e]-XII[e] *siècle*), par PORTAL, *ibid.*, 324. — *Le Prieuré d'Ambialet*, par PORTAL, dans *Ann. Midi*, III, 1891, 381-389. — *Les Pèlerinages de l'Albigeois*, par E. F., dans *Albia christiana*, 1894, 263-272. — *La Chapelle du prieuré d'Ambialet*, par FORT, *ibid.*, I, 1893, 70-75. — *L'Encensoir et la monstrance de la chapelle d'Ambialet*, par LE MÊME, *ibid.*, 119-120. — *Encensoir d'Ambialet*, par DE RIVIÈRES, dans *Bull. soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, I, 1869, 49-52, 147-148. — *Sceau d'un prieur* (*1303*), dans *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, III, n° 9461, et *Revue... Tarn*, II, 210. — *Répertoire archéol.*, 43-44. — DU BOURG, 561, 562. *Arch. départ. Tarn*, sér. H, 836.
7. Cant. Valence, arr. Albi. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 673.

don. — BRENS, *Berens*[1], Saint-Eugène, donné par l'évêque Frotaire à Saint-Michel de Gaillac (972), cédé au prieuré de Notre-Dame de Fargues, puis à l'évêque d'Albi, et enfin uni au séminaire diocésain (1685). — CAHUSAC-SUR-VÈRE, *Causacum*[2]. Saint-Pierre, donné au chapitre de Sainte-Cécile d'Albi par l'évêque Guillaume de Pierre (1193). Saint-Jean de *Granéjouls*, dépendant de Saint-Michel de Gaillac. — CAMBON[3], Saint-Pierre, dépendant de Saint-Salvi. — CAMPAGNAC[4], Saint-Eusèbe, dépendant de l'évêque. — CASTANET[5], Saint-André, sous la même dépendance. — CESTAYROLS[6], Saint-Michel, dépendant de l'abbaye de Gaillac et uni à la mense abbatiale. Notre-Dame de *Roumanou*, qui s'élevait sur l'emplacement d'un monastère ancien, uni à la sacristie d'Ambialet (XVII[e] siècle). — COUFOULEUX[7], *Saint-Victor*, dépendant de Saint-Salvi.

FAYSSAC[8], Saint-Robert de *Tersses*, dépendant de Saint-Michel de Gaillac. — GAILLAC, Saint-Sauveur, dépendant de l'abbaye de Saint-Michel. Commanderie-hôpital de *Saint-Pierre* et de Saint-André[9], qui fut très prospère au XIII[e] siècle avec ses trente prêtres et ses cinquante frères oblats. Commanderie-hôpital de *Saint-Jacques de Clarieux*, fondée dans un faubourg de la ville par Raymond Vidal (1220). — ITZAC[10], *Saint-Salvi de l'Herm*, dépendant de la collégiale de Saint-Antonin, au diocèse de Rodez, dont l'église existe encore. — LAGRAVE[11], Sainte-Sigolène de *Troclar*,

1. Cant. et arr. de Gaillac. — *Arch. départ.*, sér. G. — ROSSIGNOL, II, 51-56.
2. Cant. Castelnau, arr. Gaillac. — ROSSIGNOL, III, 311-314.
3. Cant. Villefranche, arr. Albi. — *Répertoire archéol.*, 45.
4. Cant. Castelnau, arr. Gaillac. — ROSSIGNOL, III, 350.
5. Cant. et arr. Gaillac. — ID., II, 97.
6. *Ibid.*, ID., II, 107-117. — *Cartulaire de Saint-Victor*, II, 219. — *Répertoire archéol.*, 96. — *Église de Roumanou*, par ROSSIGNOL, dans *Bull. monum.*, XXVII, 1861, 121-126.
7. Cant. Rabastens, arr. Gaillac. — ROSSIGNOL, IV, 244.
8. Cant. et arr. Gaillac. — ID., II, 120.
9. *Arch. départ. du Tarn*, sér. H et *Inv. som. Arch. communales de Gaillac*, par JOLIBOIS. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 671-672. — ROSSIGNOL, II, 283-306. — *Statuts et coutumes de la Commanderie de Saint-André de Gaillac*, par VIDAL, dans *Revue... Tarn*, XVII, 176, 338.
10. Cant. Vaour, arr. Gaillac. — ROSSIGNOL, III, 235.
11. Cant. et arr. Gaillac. — *Acta Sanct.*, de MABILLON, III, II, 487-488. — *Sigolena*, par LEVISON, dans *Neues Arch...*, 1909, 219-231. — *Temps mérovingiens, Sainte Sigolène, fondatrice et première abbesse du monastère de Troclar*, par DE BOSIA DE MENDRISIO. Paris, 1885, in-12. — *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, II, 221. — ROSSIGNOL, II, 57-69. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 663; V, 517.

monastère où fut ensevelie cette sainte (VIIIe siècle), soumis à Saint-Victor de Marseille (vers 1062), dépendant du prieuré d'Ambialet et uni par Urbain V au collège Saint-Germain de Montpellier (1368). Il n'en reste plus rien. — LESCURE[1], Saint-Michel, dépendant de Gaillac, dont il reste une église du XIe siècle. Saint-Martial de *Pouzounac*, dépendant de Saint-Salvi. — LISLE[2], *La Peyrière*, donné à Moissac au XIIe siècle. — LOMBERS[3], Saint-Pierre des *Counils*, dépendant de Saint-Salvi. — LOUPIAC[4], Saint-Laurent, donné à Saint-Salvi d'Albi par Matfred Dido (vers 1050). Saint-Julien d'*Avignonet*, dépendant du prieuré d'Ambialet. — MONESTIÈS[5], *Le Ségur*, *Segurium*, qui appartenait à l'abbaye de Moissac avant 1076. — MONTMIRAL[6], Saint-Michel, dépendant de l'abbaye de Gaillac — NARTHOUX[7], dépendant de l'évêque.

PAULIN[8], Saint-Jean de *Jeannes*, uni au séminaire d'Albi. — PENNE[9], Notre-Dame de *Roussergues*, dépendant de Saint-Antonin. — PUYCELCY[10], Saint-Pierre de *Laval* et Sainte-Catherine de *Mourens* que l'abbaye de Saint-Géraud d'Aurillac possédait dès le XIe siècle. — PUYGOUZON[11], Saint-Michel de *Montsalvi* et Saint-Sernin d'*Entremonts*, dépendant du chapitre de Saint-Salvi. *Saint-Genest*, dépendant de la commanderie de Rayssac. — RABASTENS[12]. Il a été question du prieuré de Notre-Dame, dépen-

---

1. Cant. et arr. Albi. — Arch. départ., sér. G, 611 (1691). — *Histoire de Lescure*, par GRAULE. Paris, 1885 et 1895, in-8. — *Rev... Tarn*, IV, 304, VI, 1. — *L'Église Saint-Michel de Lescure*, par JOLIBOIS, *ibid.*, I, 17-18; II, 181-182; IV, 256, 371; X, 171; XIII, 159. — *Relevé de l'église Saint-Michel de Lescure*, par LAFILIÉE, *ibid.*, IV, 96, 320. — *Répertoire archéol.*, 14.
2. Chef-l. cant., arr. Gaillac. — *Revue... Tarn*, IX, 184-185.
3. Cant. Réalmont, arr. Albi.
4. Cant. Rabastens, arr. Gaillac. — ROSSIGNOL, IV, 248-251.
5. Chef-l. cant., arr. Albi. — Bib. nat., coll., Languedoc, CLXXXIII. — *Chartes sur le prieuré du Ségur* par CABIÉ, dans *Revue... Tarn*, I, 1877, 364-365. — *Les Chartes du prieuré du Ségur* (XI-XIIIe *siècle*), par LE MÊME. Albi, 1889, in-8: ext. même recueil, XIV, 1-37. — *Sceau du prieur Bertrand d'Alfaro, 1295*, dans *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, III, n° 9608 et *Revue... Tarn*, II, 210.
6. Com. et cant. Castelnau, arr. Gaillac. — ROSSIGNOL, III, 375.
7. Cant. Monestiès, arr. Albi.
8. Cant. Alban, arr. Albi. — *Arch. départ. Tarn*, sér. G, fonds du séminaire.
9. Cant. Vaour, arr. Gaillac. — ROSSIGNOL, III, 271, 278.
10. Cant. Castelnau de Montmiral, arr. Gaillac. — *Id.*, 400-408.
11. Cant. et arr. Albi. — *Inscription de l'église de Montsalvi* (*1561*), dans *Revue... Tarn*, VII, 260. — *Puigouzon*, par JOLIBOIS, *ibid.*, III, 197-198.
12. Voir p. 24.

dant de Moissac, érigé en collégiale et uni au collège des Jésuites de Toulouse. *Mareux*, *Saint-Robert des Filles*, dépendant de Saint-Michel de Gaillac, uni au chapitre de Saint-Pons de Thomières, Saint-Geniès de *Lazefan*, dépendant de Saint-Salvi d'Albi. — SAINT-BAUZILE [1], dépendant de l'évêché. — SAINT-JULIEN-DE-GAULÈNE [2], dépendant de Saint-Salvi. — SAINT-SALVI-DE-CARCAVÈS [3]. — SALVAGNAC [4], Notre-Dame, dépendant de Saint-Michel de Gaillac, richement doté par Raimond, comte de Toulouse (1220). — SAUSSENAC [5], *Le Puy-Saint-Georges*, uni au séminaire d'Albi. — SIEURAC [6], Saint-Paul de *Massuguiès*, dépendant de Saint-Pons de Thomières. — SOUEL [7], Saint-Martin de *Sarmazes*, dépendant de Saint-Salvi d'Albi. — TANUS [8], Notre-Dame de *Lasplanques* ou de *Belmont*, de *Bello-Monte*, que l'abbaye de Conques possédait au XIe siècle, uni à la chantrerie de cette église. — TERRE-CLAPIER [9], *La Chapelle-Clapier*, dépendant de Saint-Pons de Thomières. — TRÉBAN [10], dépendant de l'abbaye de Conques. — VALDERIÈS [11], *Mascle*, dépendant de l'évêché d'Albi. — VAOUR [12], commanderie de Templiers, fondée en 1143, qui appartint, après leur suppression, aux Chevaliers de Saint-Jean; elle avait de nombreuses possessions dans la contrée. Il en reste un château et un donjon. — VIEUX [13], Saint-Eugène, monastère remontant au Xe siècle, soumis

1. Cant. Castelnau-de-Montmirail, arr. Gaillac. — ROSSIGNOL, III, 351-353.
2. Cant. Valence, arr. Albi.
3. Cant. Vabre, arr. Castres.
4. Chef-l. cant., arr. Gaillac. — ROSSIGNOL, IV, 18-24. Titre du second arr.
5. Cant. Valderiès, arr. Albi. — *Arch. départ. Tarn*, sér. G., titre de l'archidiaconé de Sainte-Cécile.
6. Cant. Réalmont, arr. Albi.
7. Cant. Cordes, arr. Gaillac. — ROSSIGNOL, III, 114.
8. Cant. Pampelonne, arr. Albi. — *Répertoire archéol.*, 32. — *Cartulaire de l'abbaye de Conques*, par DESJARDINS, III, 56, 315, 350, 387.
9. Cant. Réalmont, arr. Albi.
10. Cant. Pampelonne, arr. Albi.
11. Chef-l. cant., arr. Albi.
12. Chef-l. cant., arr. Gaillac. — 21 lias. aux *Arch. départ. Haute-Garonne*, sér. H. — *Cartulaire des Templiers de Vaour*, par PORTAL et CABIÉ. Albi, 1894, in-8. — ROSSIGNOL, III, 197-233, 283-294. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 673. — *Arrentement des revenus (1631)*, dans *Revue... Tarn*, II, 63. — *La Vallée inférieure de l'Aveyron*, par TRUTAT, *ibid.*, III, 303-309. — *Répertoire archéol.*, 108.
13. Cant. Castelnau-de-Montmirail, arr. Gaillac. — *Inv. arch. départ.*, sér. G, 617-631. — Bib. nat., coll. Languedoc, CIV, f. 119-146. — *Notitia de*

à Saint-Géraud d'Aurillac par Grégoire VII (1080), rendu bientôt après au chapitre de Sainte-Cécile. — VILLENEUVE-SUR-VÈRE[1], Saint-Étienne de *Brés*, dépendant de l'abbaye de Conques, puis de Saint-Géraud.

---

ecclesia de Viancio, dans *Miscellanea*, de BALUZE, VI, 431-438 ou I, 124-12. — *Hist. én. Languedoc*, IV, 187-191, 366-664. — ROSSIGNOL, III, 320-335. — *Translation de reliques à Albi*, dans *Revue... Tarn*, I, 350. — *Ibid.*, 339-340. — *Répertoire archéol.*, 84.

1. Cant. et arr. Albi. — *Cartulaire de Conques*, CIII. — *Villeneuve-sur-Vère et Milhaut*, par JOLIBOIS, dans *Rev... Tarn*, VI, 92-93.

DIOCÈSE DE CAHORS[1]

[CAHORS, *Cadurcensis*, dans la ville du même nom, de la première Aquitaine, et de l'exarcat des Gaules, Capitale du Quercy en Languedoc. Son Évêque, qu'on y voit avant l'an 300, était sous Bourges, et est sous Alby à présent[2]. Il est Seigneur temporel de la Ville, et a l'Épée et les Gantelets au côté de l'Autel, quand il officie pontificalement ; ce qui lui fut accordé, pour se deffendre des Albigeois. Quand l'Évêque, qui prend la qualité de Comte de Cahors, prend possession de son Évêché, le Vicomte de Cessac, son Vassal, est obligé de lui rendre un hommage fort extraordinaire. Il doit aller l'attendre à la porte de la Ville de Cahors nuë tête, sans manteau, la jambe droite nuë, le pied aussi nu dans une pantoufle, et en cet état prendre la bride de la mule sur laquelle

---

1. Chef-l. département du Lot. — *Histoire politique, ecclésiastique et littéraire du Quercy*, par DE CATHULA-COTURE et DE TEUILLÈRES. Montauban, 1785-1787, 3 vol. in-8. — *Histoire politique, religieuse et littéraire du Quercy*, par B. PÉRIÉ. Cahors, in-8, 1861. — *Histoire générale de la province de Quercy*, par GUIL. LACOSTE, publiée par COMBARIEU et GANGORDEL. Cahors, 1882-1896, 4 vol. in-8. — *Series et acta episcoporum Cadurcensium quotquot hactenus summa cura inveniri potuerunt*, par GUIL. DE LA CROIX. Cahors, 1617, in-4; 1628, in-4. — *Histoire des évêques de Cahors*, traduction du précédent, par L. AYMA. Cahors, 1879-1882, 2 vol. in-8. — *Abrégé de l'histoire des Évêques, barons et comtes de Cahors*, par JEH. VIDAL. Cahors, 1664, in-8. — *Les Evêques de Cahors : coup d'œil général sur l'histoire du Quercy et les évêques de Cahors*, par GUILHOU. Cahors, 1865, in-8. — *Histoire des évêques de Cahors, des saints, des monastères et des principaux événements du Quercy*, par LACARRIÈRE. Martel, 1877, 3 vol. in-8. — *Album historique du département du Lot*, par GLUCK. Paris, 1852, in-4. — *Coup d'œil sur les monuments historiques du département du Lot*, par CHAUDRUC DE CRAZANNES, dans *Bull. monum.*, 1834, 1-34. — *Excursion archéologique dans le département du Lot*, par POULBRIÈRE, *ibid.*, 1877, 578-588 et dans *Congrès archéologique France*, XLIV, 483-498. — *Essais historiques et archéologiques sur le Quercy*, par CHAUDRUC DE CRAZANNES, Cahors, 1838-1840, in-8. — *Le Département du Lot avant 1789*, par COMBARIEU. Cahors, 1879, in-8. — *Le Quercy à la fin du XVII*ᵉ, extrait du *Mémoire de la Généralité de Montauban, dressé par ordre de M. le duc de Bourgogne, en 1690*, publié par BAUDEL. Cahors, 1882, in-8 ; ext. *Annuaire du Lot.*

2. *Essai sur l'histoire des évêques de Cahors*, par GLUCK. Cahors, 1851, in-4; ext. *An. Lot.* — *Études historiques sur l'ancienne province du Quercy. L'Église de Cahors*, par DUFOUR. Cahors, 1860, in-8; ext. même recueil. — *Etudes historiques sur l'ancienne province de Quercy*, par LE MÊME. Cahors, 1892-1893, in-8. — *Visites du diocèse de Cahors par Simon de Beaulieu, archevêque de Bourges* (1285-1286, 1290-1291), par DEPEYRE. Cahors, 1901, in-8; ext.

l'Évêque est monté, et le conduire au Palais Episcopal, où il le sert à table pendant son dîner, toûjours vêtu de même. Pour récompense de ce service, la Mule qui a porté l'Évêque et son Buffet, qui doit être de vermeil, appartiennent au Vicomte de Cessac. Il y a eu souvent des contestations sur la valeur de ce Buffet, qui a été reglé par plusieurs Arrests à trois mille livres[1].

Cet Evêché, situé sur la rivière de Lot, qui se jette, à seize lieuës audessous, dans la Garonne, est à cent quarante lieuës de Paris. L'architecture de l'Eglise Cathédrale, dédiée à Saint Etienne, est très-ancienne, principalement celle de ses voûtes; elle a une grosse Tour quarrée[2]. Le Chapitre de l'Eglise Cathédrale est composé

Bull. soc. ét. lit. Lot, XXV. — *État des monastères de filles religieuses du diocèse de Cahors en 1668*, par L. Greil. Cahors, 1900, in-8; ext. *ibid.*, XXIV, XXV.— *L'Église de Cahors (1662-1741). Documents inédits sur l'histoire du Quercy*, par Baudel. Cahors, 1884, in-8; ext. *Annuaire du Lot*. — *Les Lépreux du Quercy*, par Albe, dans le *Moyen Age*, XX, 1908, 121-143, avec une liste des léproseries. — *Gallia christiana*, I, 115-158; inst. 28-49. — Du Tems, I, 215-248.

Inventaire sommaire des Archives départementales du Lot, par Combarieu. Cahors, 1884, in-4; 1887, in-4; 1900, in-4. — Coll. Doat, *Table des volumes qui concernent le département du Lot*, par Martin, dans *Bull. soc. ét. lit. Lot*, II, 1875, 433 et suiv. — *Aux Archives de Londres pour le Quercy*, par Albe, *ibid.*, XXXI, 1909, 203-214. — *Catalogue de la bibliothèque de la ville de Cahors*. Cahors, 1887, in-8; *Histoire de la province*, 445-481. — *Bulletin de la Société des études littéraires, scientifiques et artistiques du Lot*, Cahors, 1873 et s., in-8. — *Annuaire du département du Lot*. Cahors, 1828 et s., in-8.

Sur les origines de l'Église de Cahors : *Les Fastes épiscopaux de l'Ancienne Gaule*, par L. Duchesne, II, 44-47, 126-128.— Le premier évêque connu de Cahors est Florentius, contemporain de saint Paulin de Nole, avec qui il correspondait.

1. 25 art. aux Arch. départ. du Lot, sér. G. — *Privilèges de l'évêché de Cahors* (XIVe). Bib. Cahors, ms. 41. — Bib. nat., coll. Doat, CXX. — *De quelques droits et privilèges de l'évêque de Cahors*, par Baudel. Cahors. 1829, in-8; ext. *Ann. Lot*. — *La Commune de Cahors au moyen âge. Documents historiques et coutumes*, par Dufour. Cahors, 1840, in-8. — *Notice sur les monnaies des évêques et des consuls de Cahors, frappées sous les rois de la troisième race*, par Malinouski, dans *Rev. Angenais*, II, 1875, 224, 263, 293. — *Monnaies épiscopales et municipales de Cahors*, par Chaudruc de Crazannes. dans *Rev. numism.*, IV, 1834, 352-365.

2. *Monographie de la cathédrale de Cahors*, suivie d'une *Notice sur le Suaire de la tête du Christ, les évêques de Cahors, le pape Jean XXII et le château de Mercuès*, par Boulade. Cahors, 1881, in-16. — *La Cathédrale de Cahors*, par Calvet. Cahors, 1841, in-8; ext. *Annuaire*. — *Visite à la cathédrale de Cahors*, par Anthime Saint-Paul, dans *Congrès archéol. France*, XXII, 426-437. — *Découverte de peintures murales du* XIVe *siècle à la cathédrale de Cahors*, par Calmon, *ibid.*, XLI, 413-424; par de Rouméjoux, dans *Bull. soc. ét. Lot*, I, 221; par Palustre dans *Bull. monum.*, 1875, 773. — *Tombeaux découverts à la cathédrale de Cahors*, par de Rouméjoux, dans *Bull. monum.*, 1870, 185.

des Archidiacres de Cahors et de Tournès, d'un Sacristain, d'un Chancelier et de treize Chanoines [1]. Ce Diocèse renferme huit cents Paroisses ou Annexes. Elles dépendent des Archidiaconez, sous lesquelles sont quatorze Archiprêtrez; sçavoir, Cahors, Luzech, Bellaye, Pestillac, Salviac, Gourdon, Gignac, Thégra, Figeac Cajarc, Saint-Cirq-la-Popie, Montpezat, Moissac et Vaux [2]. Le Palais de l'Evêque est une assez belle Maison nouvellement bâtie. Saint Genoul (« Genulphus », selon les uns, et « Genulus », selon d'autres) a passé pour Evêque de Cahors, et même pour le premier; mais on croit qu'il ne fut au plus qu'un Evêque régionnaire et passager dans la Ville et le Diocèse [3]. Saint Géry (Desiderius) fut fait Evêque l'an 619 ou 635 selon Messieurs de Sainte-Marthe, après l'assassinat de son frère Rustique; il mourut l'an 654 au

---

On conservait dans le trésor de la cathédrale,à un suaire de Notre-Seigneur. *De sudario capitis Christi liber singularis*, à M. ANT. DOMINICY. Cahors, 1640, in-4. — *Notice historique sur la Sainte Coiffe* et *Dissertation sur le Saint Suaire, conservé dans la cathédrale de Cahors*, par MONTAIGNE. Cahors, 1844, in-8. — *Description du Saint Suaire, qui fut mis sur la tête de Jésus-Christ après sa mort, vulgairement appelé la Sainte Coëffe*, par DOM BRUNO MALVESIN. Cahors, 1855, in-8; ext. *Annuaire.*

1. Il y avait, en outre, 4 hebdomadiers, 14 semi-prébendés et 13 chapelains. — *Statuta venerabilis Capituli Cadurcensis.*Cahors, 1706, in-12. — *Bulles d'Urbain II, de Pascal II, de Callixte II démontrant que l'église de Cahors a été régulière.* Bib. Sainte-Geneviève, ms. 376. — *Charges et revenus de la cathédrale et des communautés religieuses de Cahors, en 1790*, par L. COMBARIEU, dans *Bull. soc. ét. Lot.*, III, 1876, 5-54. — *Réponse de M. le Syndic et de plusieurs docteurs de la Faculté de Théologie de Paris à un mémoire à consulter sur des propositions contenues dans différents imprimés produits par quelques curés de Cahors au procès qu'ils ont contre le chapitre de la même ville* (*1773*). S. l. n. d., in-4. — *Factum pour le syndic de l'église cathédrale de Cahors, contre Nicolas Bringaud, ci-devant sous-fermier du domaine de la généralité de Montauban* (*1696*). Paris, s. d., in-fol. — *Réclamations et protestations du Chapitre de l'église cathédrale de Cahors contre les dispositions du 24 janvier, relatives à la convocation de l'Ordre du Clergé aux Etats Généraux du Royaume* (*1789*). S. l. n. d., in-8. — *Abrégé des mémoires du Clergé*, II, 1875 et s.

2. *Noms et état des paroisses du diocèse de Cahors dans l'ordre alphabétique* (XVIII[e] siècle). Bib. Cahors, ms. 66. — *Catalogus abbatiarum, prioratuum conventualium, secularium, regularium et ecclesiarum purrochialium diocesis Cadurcensis* (XVII[e] *siècle*). *Ibid.*, ms. 41. — D'après le *Pouillé général de 1648*, t. II, il y avait 400 cures, 210 chapelles, 11 abbayes, 14 archiprêtrés, 124 prieurés, 11 doyennés ou chapitres, 2 commanderies et 15 maladreries. — *Pouillé du diocèse de Cahors*, par AUG. LONGNON, dans *Mélanges historiques. Choix de documents*, II. Paris, 1877, in-4, 1-186. — *Observations sur la géographie et l'histoire du Quercy et du Limousin à propos de la publication du cartulaire de Beaulieu*, par LACABANE. Paris, 1862, in-8; ext. *Bib. éc. Chartes.*

3. Saint Genou de Cahors, voir DUCHESNE, *ouv. cit.*, II, 126-128.

Pays d'Albigeois, lieu de sa naissance, à l'âge de 75 ans[1]. Après la mort de Capuan, qui avait succédé à Saint Géry, et qui avait tenu le Siège pendant cinquante ans entiers, jusqu'à la fin du septième siècle, cette Eglise demeura plongée, pendant cinquante autres années, dans de si grands désordres, sous les derniers rois de la première race, qu'on aime mieux croire qu'elle fut sans Evêques, que d'avoüer qu'elle n'en eût que de mauvais. Ce fut dans le commencement du règne de Pepin que, pour réparer les maux qu'elle avait soufferts, et rétablir son ancienne discipline, Saint Ambroise fut fait Evêque du lieu vers l'an 752; mais il se rebuta au bout de cinq ans et se retira[2].]

La ville épiscopale possédait une université, fondée par le pape Jean XXII (1332) et unie à celle de Toulouse (1751)[3], un séminaire dirigé par les Lazaristes, un collège confié aux Jésuites[4], un monastère de Chartreux[5], des couvents d'Augustins[6], de Grands

---

1. Saint Didier mourut le 15 nov. 655. — *La Vie de saint Didier, évêque de Cahors,* publiée par Poupardin. Paris, 1900, in-8.

2. La date à laquelle vécut saint Ambroise est incertaine. Duchesne, *ouv. cit.*, 46. — *De quelques erreurs dans la liste épiscopale du diocèse de Cahors au* XIVe *et au* XVIe *siècle,* par Albe. Paris, 1907, in-8; ext. *Bull. hist. et philol. comité*, 1906. — *Trois Évêques de Cahors en 1368*, par P. de Fontenilles. Cahors, 1882, in-8. — *Vie de Mgr de Solminhiac, évêque, comte et baron de Cahors, et abbé régulier de Chancelade,* par le P. Léonard Chastenet. Cahors, 1663, in-8; Saint-Brieux, 1817, in-12.

3. Trois art. aux Arch. départ. du Lot, sér. D. — Arch. de l'Université de Toulouse, à la Faculté de Droit de cette ville. — Bib. nat., coll. Doat, CXXII, *Bull. soc. ét.*, II, 259-260. — *Statuts et privilèges des Universités françaises,* par Fournier, II, 534-650. — *Statuta academiæ Cadurcensis.* Toulouse, s. d., in-4. — *Vindiciæ secundum libertatem Universitatis Cadurcensis adversus judicem majorem senescalliæ.* S. l. n. d., in-4. — *Histoire de l'Université de Cahors*, par Baudel et Malinouski. Cahors, 1876, in-8; ext. *Bull. soc. ét.* — *L'Université de Cahors et la communauté d'Albi*, par Baudel, dans *Bull. soc. ét. Lot*, I, 55-63. — *Notice historique sur l'Université de Cahors*, par Baudel. Cahors, 1876-1877, in-8; ext. *Annuaire Lot.*

4. Il y avait autour de l'Université le collège de Pelegry, uni au collège de Saint-Martial à Toulouse (Arch. départ. Lot, sér. D, n°s 4 et 5; Arch. départ. Haute-Garonne, sér. D, où le fonds Pelegry se compose de 105 numéros; Bib. nat. coll. Doat, CXXI-CXXII); le collège Saint-Étienne de Rodez (Arch. départ. Lot, sér. D, n° 6 et coll. Doat, XVI); le collège Saint-Michel (*ibid.*, n° 7). — *Le Collège royal de Cahors et les origines du Lycée de Cahors (1763-1815)*, par B. Paumès. Cahors, 1907, in-16.

5. Jean XXII fonda la Chartreuse de Cahors dans une ancienne Commanderie de Templiers (1316). — Quelques pièces aux Arch. départ. Lot, sér. H. — *Histoire de la Chartreuse de Cahors*, par Dom Bruno Malvesin. Bib., Cahors, ms. 3. — *Annalia Ordinis Cartusiensis*, par Dom Le Couteulx, V, 80-95. — *Charges et revenus... des communautés religieuses de Cahors en 1790*, par Combarieu, dans *Bull. soc. ét. Lot*, III, 19-21.

6. Fondés en 1342. — Bib. nat., coll. Doat, XVI, 168-174. — Combarieu, *loc. cit.*, 10-11.

Carmes[1], de Carmes Déchaussés[2], de Dominicains[3], de Cordeliers[4], de Capucins[5], de Religieux de la Mercy[6], de Domicicains[7], de Clarisses[8], des maisons d'Ursulines[9], de Filles du Bon-Pasteur, et un groupe d'ermites. Il y avait des Dominicains[10], des Carmes[11], des Cordeliers et des Augustins, à Figeac ; à Gourdon, des Cordeliers[12] et des Clarisses[13]; à Martel, des Cordeliers ; à Saint-Céré, des Cordeliers et des Visitandines[14]; aux Junies, des Dominicains[15]; à Moissac, des Franciscains[16], des Récollets[17], des Clarisses[18], des Doctrinaires qui dirigaient le collège[19], et des Mirepoises[20] ; à Lauzerte, des Carmes[21], des Capucins[22], des Clarisses[23], et des Mirepoises[24]; des Clarisses, au Poujet[25]; des Doctrinaires et des Sœurs de l'Ecole Chrétienne, à Caylus[26]; des Récollets, à Caussade[27] et à La Roque-des-Ares ; des Capucins, à Puy-l'Evêque et à Valence d'Agenais.

---

1. Fondés par Gilbert de Jean ; on y célébra un chapitre général de l'Ordre, en 1366. — Arch. départ. *Lot*, sér. H. — COMBARIEU, 11-12.
2. Arch. départ., sér. H.
3. Fondés avec le concours de l'évêque Guillaume IV de Cardaillac (1226). — Arch. départ., sér. H. — Coll. DOAT, CXXI, 175-179. — COMBARIEU, 14-16.
4. Fondés par le même prélat vers 1215. — Arch. départ. Lot, sér. H. — COMBARIEU, 16-18.
5. COMBARIEU, 18. — *Hist. des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 65.
6. Fondés par Antoine de Jean, Bernard et Antoine de Cazelles (1429). — Arch. départ. Lot, sér. H. — COMBARIEU, 13-14.
7. COMBARIEU, 21-24.
8. Fondées en 1216. — COMBARIEU, 27-28.
9. COMBARIEU, 24-26.
10. ID., 30.
11. Fondés par Louis de Jean (1252). — Coll. DOAT, CXXV, 343.
12. Coll. DOAT, CXXV, 348.
13. Fondées par Gilbert II de Thémines (1273).
14. Fondées par Gaillarde de Bagnac (1273).
15. Cant. et arr. Cahors. — Fondées par le cardinal Gaucelin de Jean (1333). — *Statistique du département du Lot*, par DELPON, II, 87.
16. Installés vers 1271. — *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, par MOULENQ, III, 55.
17. Fondés en 1608. — *Ibid.*, 56.
18. Fondées après 1632. — *Ibid.*, 57.
19. Succédèrent aux Jésuites vers 1648. — *Ibid.*, 56.
20. Fondées vers 1702. — *Ibid.*, 58.
21. Fondés vers 1300. — *Ibid.*, 141.
22. Fondés au XVIIIe siècle. — *Ibid.*, 142.
23. Fondées en 1623. — *Ibid.*, 142.
24. Fondées au XVIIIe siècle. — *Ibid.*, 142.
25. Com. et cant. Castelnau-Moutratier, arr. Cahors. — LONGNON, 93.
26. Chef-l. cant., arr. Moissac, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, II, 343.
27. Chef-l. cant. Tarn-et-Garonne. — ID., II, 252. — *La Ville de Caussade. Ses vicomtes et ses barons*, par GALABERT et BOSCUS. Montauban, 1908, in-8.

Le diocèse possédait les collégiales de Cayrac[1], Le Vigan[2], Montpezat[3], Bretenoux[4], Roc-Amadour[5] et Lauzerte[6].

Abbayes du diocèse

Ordre de Saint-Benoit

FIGEAC, *Figiacum*[7], fondée sous le vocable de Saint-Sauveur

---

1. Cant. Caussade, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — Voir ce nom aux Prieurés.

2. Cant. et arr. Gourdon, Lot. — Notre-Dame, donnée à Saint-Sernin de Toulouse par Giraud II, évêque de Cahors, qui l'érigea en doyenné (1107), érigée plus tard en collégiale indépendante, qui se composait d'un doyen, d'un chantre, d'un ouvrier, d'un sacristain et de 12 chanoines. — *Gallia christiana*, I, inst. 203. — *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse*, par BOUAIS, 209, 480.— *Statistique du département du Lot*, par DELPON, I, 532-533.

3. Chef-l. cant., arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — *Sanctus Martinus de Monte Pensato*, fondée par le cardinal Pierre des Prez en 1334, se composait d'un doyen et de douze chanoines. — *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et Garonne*, sér. G, 775-872, 246-275. — *Notice sur Montpezat-en-Quercy*, par PAYAN, dans *Congrès archéol. France*, XXXII, 1866, 506-508. — *Inventaire du trésor et du mobilier de l'église collégiale de Montpezat*, par BOURBON, dans *Rev. soc. sav.*, 1876, 557-581. — *Explication de quelques termes de l'inventaire de Montpezat (1436)*, par BRBIER DE MONTAULT, dans *Bull. soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, V, 1877, 145-167.— *L'Inventaire de Montpezat*, par POTTIER, *ibid.*, 168-188. — MOULENQ, *ouv. cit.*, I, 394-407. — *Ueber mittelalterliche Bibliotheken*, de GOTTLIEB, 122.

4. Chef-l. cant., arr. Figeac, Lot. — Ce Chapitre se composait d'un doyen et de 18 chanoines.

5. Cant. Gramat, arr. Gourdon.— Voir ce nom aux Prieurés.

6. Chef-l. cant., arr. Moissac, Tarn-et-Garonne. — Érigée au XVe siècle. — MOULENQ, III, 138.

7. Chef-l. arr. Lot. — *Invent. som. Arch. départ. Lot*, sér. H, 191-192, t, III, 129-131. — *Chartes originales de Cluny, relatives au monastère de Figeac*. Bib. nat., ms. lat., nouv. acq. 2278. — *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque nationale. Fonds de Cluny*, par L. DELISLE, 300-301. — *Recueil de titres relatifs à l'abbaye de Figeac*. Bib. nat., coll. DOAT, CXXVI. *Bull. soc. ét. Lot*, II, 280-283 et *Cabinet historique*, XV, 1869, 37-46. — *Procès-verbal de Guy de Chaumeil, lieutenant général du sénéchal de Quercy au siège de Figeac, concernant l'érection de l'abbaye de Saint-Sauveur en collégiale*. Bib. nat., nouv. acq., ms. fr. 18755. — *Rapport sur les archives de la mairie de Figeac*. par MARVAUD, dans *Documents inédits...*, I, 1841, 312-316; III, 55-61. — *Lettre de Philippe le Bel relative à la cession à lui faite par l'abbé et le couvent de Figeac de la justice haute et basse*. Arch. Haute-Garonne, ms. 15, f. 216.

POTHAST, *Paschal Ier* (822, apocryphe), n° 2554; *Grégoire VII* (1084), 5267; *Urbain II* (1093 et 1095), 5481, 5607; *Eugène III* (1147), 8994. — *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, par BRUEL. *Don de l'Abbaye par Bego* (1074), n° 3469, IV, 577; *Confirmation par Urbain II* (9-15 juillet 1096), 3710, V, 57; *Élection d'abbés de Figeac* (1233, 1243, 1245, 1291), n° 4719, VI, 238; 4803, 310; 4831, 331; 4859, 357; 4886, 366; 4872, 4874, 377; 5031, 5034, 498, 503; 5384,

durant la période carolingienne; les documents, qui attribuent sa fondation à Pépin le Bref, ne sont pas authentiques. Une ville se forma autour du monastère. Les moines adoptèrent les observances de Cluny (1074) et se placèrent sous l'autorité de saint Hugues et de ses successeurs. L'abbaye fut sécularisée par bulle

---

786. — *Die Urkunden der Karolinger*, par SICKEL, II, 408. — *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, par DELISLE, n° 156, 433. —*Layettes du trésor des chartes*, I, 1, 2, 3, 146, 180; II, 95, 96, 580, 581, 583; III, 429, 430, 433, 582, 584, 586. — *Juridiction seigneuriale de l'abbé et du monastère de Figeac*, dans *Ordonnances des rois de France* (1186), XVI, 21; (juin 1257), *ibid.*; (avril 1302), XVI, 20; (avril 1442), *ibid.*; (juin 1463), *ibid.* — *Actes du Parlement de Paris*, par BOUTARIC, n°s 676, 2169, 3885, 4412, 5876, 6118, 6795. — *Invent. des arrêts du Conseil d'État sous Henri IV*, par N. VALOIS, n°s 12863, 14539.

Historia monasterii Figiacensis, dans *Miscellanea* de BALUZE, II, 298-303 ou IV, 1-2; DESJARDINS, dans *Bib. Éc. Chartes*, XXXIII, 260-261. — *Sancti Viviani episcopi translatio in cœnobium Figiacense et ejusdem ibi miracula*, dans *Analecta Bollandiana*, VIII, 256-277. — *Les Miracles de Saint-Vivien, patron de l'abbaye de Figeac, d'après un ms. des* XIe *et* XIIe *siècles*, par ALLEMAND et LACABANE. Cahors, 1901, in-18. — *Notes sur Figeac. Impôts sur le clergé* (XVe s.). *Règlement des bouchers de Figeac, en 1246, avec l'abbé Aymar*, par ALBE, dans *Bull. soc. ét. Lot*, XXVI, 1901, 204-212. — *Question de prééminence entre les abbayes de Conques et de Figeac, laissée à l'état de doute par les conciles du* XIe *siècle et par les souverains du* XVIIe *et aujourd'hui résolue avec toute la certitude désirable*, par MASSABIE. Figeac, 1879, in-12. — *Factum pour les doyen, chanoines et chapitre de l'église abbatiale de Saint-Sauveur de Figeac, contre M*^{re} *Jacques Marcillac*. S. l. n. d., in-4. — *Mémoire pour M*^{re} *Gaspard de La Valette de Thomas, abbé de Saint-Sauveur de Figeac, contre les doyen, chanoines et chapitre de la dite église de Figeac*. Paris, s. d., in-4. – *Plaidoyer* prononcé au Grand Conseil par M. Douin, conseiller du roi subtitut, prenant la parole pour M. le Procureur général, dans la cause d'entre Mre Gaspard de La Valette de Thomas, supérieur de l'église royale et collégiale de Figeac et les chanoines de la même église, avec l'arrêt rendu sur les conclusions, le 7 sept. 1721. S. l. n. d., in-4. — *Mémoire* pour les doyen et chanoines de Figeac, contre le comte Thomas de La Vallette, au sujet de l'érection de seize bénéfices dans l'église de Figeac. S. l. n. d., in-fol. — *Preuves qu'il n'y a pas un seul fait et même un seul mot, dans le mémoire des chanoines de Figeac, qui ne soit faux*, par DE LA VALETTE. S. l. n. d., in-fol. — *Pour les pauvres bénéficiers du chapitre de Figeac en Quercy, contre les chanoines du même chapitre*. Paris, 1777, in-4. *Arrêt* du Conseil d'État, du 23 oct. 1699, qui renvoie à l'Assemblée générale du Clergé un différend sur les décimes entre le syndic du diocèse de Cahors et le syndic du chapitre de Figeac, dans *Abrégé des Mém. du Clergé*, VIII, 361 et s. — *Collection de sceaux*, par DOUET D'ARCQ (Guillaume III, 1214), III, n° 8714; (Gailhard, 1226), 8715; (Bérenger, 1295), 8716, 8717; (Raymond d'Aiguevives, Chambrier, 1295), 9271; (prieur, 1309), 9308.

Flosculi notitiæ Figiacensis, collectore Figiaceno (SOURDESSE), *Eleutheropoli Ruthenorum*, 1712, in-4. — *Annales ecclésiastiques et politiques de Figeac*, par DEBONS. Toulouse, 1829, in-8. — *Figeac et ses institutions religieuses, avec état des fiefs du haut Quercy*, par CHAMPEVAL. Cahors, 1898, in-8; ext. *Rev. relig. de Cahors*. — *Établissement et organisation du régime municipal à Figeac*, par N. VALOIS, dans *Bull. Éc. Chartes*, XL, 1879, 397,

de Paul III, le 28 août 1536. Un chapitre, composé d'un abbé, d'un doyen, de deux archidiacres, d'un chantre et de douze chanoines, remplaça les religieux (1556). L'église, devenue paroissiale, est en grande partie du XIVe siècle.

MARCILLAC, *Marciliacum*[1], qui aurait été fondée, d'après une tradition locale, par Pépin le Bref sous le vocable de saint Pierre. Il n'en est fait aucune mention avant 960. Les archives ont été brûlées pendant la Révolution. L'église (XIIe et XIVe siècles) est encore debout ; on voit des restes du monastère.

MOISSAC, *Moissiacum*[2], fondée, sous le vocable des saints

---

423. — *Origine et ancienne constitution de la commune de Figeac*, par MASSABIE. Tulle, 1880, in-12. — *Église Saint-Sauveur de Figeac*, par CHAUDRUC DE CRAZANNES, dans *Annuaire... Lot*, 1837. — *Sur les Monuments de Saint-Céré et de Figeac*, par DE CAUMONT, dans *Bull. monum.*, XXXII, 1865, 415-425. — *Quelques Inscriptions relevées dans les églises de Figeac* (XVIIe et XVIIIe s.), par DE RIVIÈRES, *ibid.*, 510. — *Lettres à Jules de Laurière sur les aiguilles de Figeac*, par L. PALUSTRE, *ibid.*, XXXVI, 1870, 713-719. — *Notice archéologique sur Figeac et ses monuments*, par DE CASTELNAU D'ESSENAULT, *ibid.*, XXXVII, 1871, 109-128. — *Figeac et ses monuments*, par LE MÊME, dans *Rev. soc. sav.*, 1874, II, 134-149. — *Congrès archéologique de France*, XLIV, 1877, 488. — DU TEMS, I, 234-237. — *Gallia christ.*, I, 171-178 ; instr. 41-46. — *Histoire générale du Languedoc*, par DOM VAISSETTE, II, 341.

1. Cant. Cajarc. arr. Figeac. — *Inv. som. Arch. départ. Lot*, III, 248. — *Note sur les archives de l'abbaye de Marcillac*, dans *Rev. soc. sav.*, 1876, II, 7. — Bib. nat., coll. DOAT, CXXIII, 214-227 ; *Bull. soc. ét. Lot*, III, 263-264. — *Quelques Mots sur l'abbaye de Marcillac ; analyse des diverses pièces de la collection Doat ; statuts de l'abbaye, (1402-1461). L'abbaye au* XVIIIe *siècle*, par ALBE. Cahors, 1901, in-8 de 29 p. ; ext. *Bull. soc. ét. Lot*, XXVI, 111-135.— *Pièces relatives aux différends soulevés entre les abbés de Tulle et de Marcillac, pour la possession de l'église de Roc-Amadour* (XIIe *siècle*), par RUPIN, dans *Bull. soc. hist. Corrèze*, I, 1879, 469 et s. — *Pouillé du diocèse de Cahors*, par LONGNON, 77. — DU TEMS, I, 237-238. — *Gallia christ.*, I, 177-178.

2. Chef-l. arr. Tarn-et-Garonne. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 536-774, 99-215. — *Les Archives de l'abbaye de Saint-Pierre de Moissac*, par ERNEST ROCHE, dans *Rev. Toulouse*, VIII, 1858, 144-155. — Les archives communales de Moissac possèdent un fonds très riche, ayant la même provenance. *Les Archives de l'histoire de France*, par LANGLOIS et STEIN, 430. On y trouve *le Répertoire d'Andurandy* (*1730*), où sont analysées les archives et transcrits les actes les plus importants. — *Académie des sciences de Toulouse*, V, 5, 270. — *Inventaire sommaire des archives départementales du Lot*, III, 149-150. — 2 lias. aux Arch. départ. Haute-Garonne, sér. H, et un fragment de cartulaire. Bib. nat., coll. DOAT, CXXVIII, CXXXI ; BALUZE, XLI, 55-70, ms. lat. 12771, f. 115-118. — *Chartes originales de l'abbaye de Cluny relatives au monastère de Moissac, ibid.*, nouv. acq. ms. lat. 2278. — *Fonds de Cluny*, par L. DELISLE, 301. — *Monasticon benedictinum*, ms. lat. 12685, f. 83. — *Catalogue général des cartulaires*, 234, 235. — *Bibliographie générale des cartulaires français*, par STEIN, nos 2467-2469.

apôtres Pierre et Paul, par le roi Clovis, en 507, d'après une tradition locale, mais plus vraisemblablement par Pépin le Bref, restaurée par Louis le Débonnaire, soumise à Cluny (1067) par Pons, comte de Toulouse. Ce fut l'un des monastères les plus

---

340. — *Censier de l'abbaye de Moissac* (XIVe *siècle*), Arch. nat., S. 3304; T. 479.

POTHAST (*Benoît IX*,1024-1033), n° 4100; (*Grégoire VII*, 1082),5239; (*Urbain II*, 1094-1095), 5534, 5535, 5646; (*Alexandre III*, 1168-1170), 11685; (*GrégoireIX*, 1240), 10879, 10916, 10943; (*Innocent IV*, 1245), 11901. — *Recueil des chartes de Cluny*, n°s 3392, IV, 495; 4491, 4492, 4550, VI, 42-45, 97; *Constitution de l'abbé Aymeric sur le vestiaire* (*1231*), n° 4608, 153; *Bulle de Grégoire IX*, (*18 juil. 1240*), 4763, 272; *Démission de l'abbé Raymond, élection du successeur*, 4832, 4839-4844, 4879, 332, 336-340, 386; *Élection d'un abbé* (*1260*), 5028-5030, 491-496; 5229, 664. — *Bullarium cluniacense*, 116. — *Notes pour servir à l'histoire du département, Moissac*, etc., par F. GALABERT (pièces relevées dans les registres de Léon X), dans *Bull. soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXXII, 1904, 63-72. — *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, n° 1417. — *Ordonnances des rois de France, Privilèges* (sept. 1284), VIII, 442; XX, 59; (14 juillet 1298), XII, 362; XX, 59; (février 1442), XIII, 360; XVI, 86; (sept. 1474), XX, 58; (janvier 1487), *ibid.*; *Sauvegarde* (sept. 1274), XIII, 362; (sept. 1284), XX, 59; (17 juin 1401), VIII, 442; *Union à la couronne de droits d'hommage* (17 juin 1401), *ibid.* — *Layettes du Trésor des chartes*, II, n°s 89, 90; III, 79-90, 366, 367; IV, 186-188, 196, 246, 278. — *Actes du Parlement de Paris*, n°s 5875, 6131. — *Miscellanea* de BALUZE, III, 43 et s. — *Histoire générale du Languedoc*, par DOM VAISSETTE, II, preuves, 42, 50, 248; V, 5*, 10*, 470, 475, 483, 509, 515, 522, 546, 600-603, 633, 641, 788, 844, 939, 1303; VIII, 621-635. — *Les Seigneurs de Penne aux* XIe *et* XIIe *siècles*, par CABIÉ, dans *Revue... Tarn*, XXXIII, 1908, 77-89. — *Quelques Documents concernant Saint-Nicolas de la Grave et son seigneur abbé*, par GRÈZE, dans *Bull. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXXIV, 1906, 273-285. — *Sommaire de l'instance pendant au Grand Conseil entre le syndic du chapitre de Moyssac, demandeur et défendeur, contre maître Pierre d'Assolant, défendeur et demandeur*. S. l., 1654, in-fol. — *Factum* pour le syndic du chapitre de l'église abbatiale, collégiale et séculière de Saint-Pierre de Moissac, défendeur et demandeur, contre Me François de Betal-Merulla, chanoine en l'église Saint-Saturnin de Toulouse, soi-disant pourvu d'un office claustral d'ouvrier dans la dite église de Moissac, et contre Me François de Betal-Merulla, soi-disant pourvu d'un canonicat et prébend en la même église de Moissac. S. l., 1654, in-4. — *Si, pendant la vacance de l'abbaye sécularisée de Moissac, le chapitre a droit de nommer aux cures dépendant de l'abbaye ou si ce droit appartient à l'évêque*, dans *Recueil Thoisy*, I, 153, Bib. nat. — *Bénéfices dépendant de l'abbaye de Moissac*, dans *Pouillé général* (1648), II, 26-27. — *Bibliotheca cluniacensis*, 1741. — *Arrêts du Parlement de Toulouse*, par J. ALBERT, II, 244. — *Abrégé des mémoires du Clergé*, IV, 2044-2045; 2061-2062. — *Collection de sceaux*, par DOUET D'ARCQ, III, n°s 8293, 8294; Abbé Raymond (1212), Guillaume 8841; (1249), 8842; Bertrand (1266), 8843; Guil. de Durfort (1301), 8844; Auger (1317), 8845; prieur Hugues (1295), 9315.

Note de Baluze sur les manuscrits de l'abbaye de Moissac, publiée par SERVOIS, dans *Annuaire Société Histoire de France*, 1863, 2e partie, 26. — *Le Cabinet des manuscrits*, par DELISLE, I, 518-524; II, 440. — *Ueber Mittelalterliche Bibliotheken*, par Th. GOTTLIEB, 121-122. — *Le Bréviaire de Moissac* (XVe *siècle*), par E. FORESTIÉ, dans *Bull. soc. archéol. Midi*, 1903-1904, 149-151.

influents de la région. Ses abbés contribuèrent à la réforme monastique en Gascogne, en Languedoc, en Quercy et en Catalogne. Une ville se forma autour de l'abbaye. Son église et son cloître, qui

— *Le Bréviaire de Pierre de Carmaing, abbé de Moissac* (xv[e] *siècle*), par LE MÊME et D. LAMOUROUX, dans *Bull. archéol. Tarn-et-Garonne*, 1904, 105-116. — *Sacramentaire de l'abbaye de Moissac* (x[e]-xi[e] *siècle*). Bib. nat., ms. lat. 2293. — *Mémoire sur d'anciens sacramentaires*, par L. DELISLE, dans *Mém. Acad. Inscript. et Belles-Lettres*, XXXII, pars I, 224. — *De antiquis ecclesiæ ritibus ad catechumenum ex pagano faciendum*, de MARTÈNE, I, 42 : *Ordo super electos ad catechumenum faciendum*, 198-200; *Ordo ad consignandos infantes*, 257; *Ordo quomodo sacerdos ad altare accedere debeat*, 537-541; *Ordo ad visitandum infirmum*, 870-880 ; *Ordo ad ordinandum abbatem vel ab batissam*, II, 425. —*Hymnarius moissiacensis, Das Hymnar der abtei Moissac, herausgegehen* VON DREVES. Leipzig, 1888, in-8. — *L'Hymnaire de l'abbaye de Moissac au* x[e] *et* xi[e] *siècle*, par CAM. DAUX, dans *Bull. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXVII, 17-45. — *Tropaire-prosier de l'abbaye Saint-Martin de Montaurial*, publié d'après le ms. original (Bib. nat., nouv. acq. lat. 1871), par CAM. DAUX. Paris, 1901, in-8. — *Un Tropaire-prosier de Moissac*, par H. MARÉAL BANNISTER, dans *Rev. hist. littér. religieuse*, VIII, 1903, 554-581. — *Note sur un manuscrit perdu d'Eginhard et de Roricon, utilisé par André Duchesne*, par POUPARDIN, dans *Annales du Midi*, XVII, 1905, 252-269. — *Chronicon moissiacense a seculo*, IV, 818 et 840; Pat. lat., XCVIII, 1411-1434. — *Monumenta Germaniæ historica* de PERTZ, I, 282-313; II, 257-259. — Cf. *Les Sources de l'histoire de France*, par MOLINIER, I, 223-224 — *Bibliotheca medii ævi* de POTHAST, 277. — *Étude critique sur la chronique de Moissac*, par FARGES, dans *Annales du Rouergue et du Quercy*, I, 1888-1890, 713-731. — *Bertrand de Montaigu*, dans *Histoire littéraire de la France*, XXI, 303. — *Chronicon a Christo 1251, ab* AYMERICO DE PEYRACO, *abbate, moyssiacensi*, dans *Recueil des historiens des Gaules* de BOUQUET, XXIII, 199-212. — PERTZ, *Archiv...*, XI, 396. — BRÉQUIGNY, dans *Notices et extraits des manuscrits*, VI, 73; VII, pars II, 397. — MARION, dans *Bib. Éc. Chartes*, III, 91-92. — *Les Obituaires français*, par MOLINIER, n° 605, 271-272. — *Inventaire des reliques et joyaux de l'abbaye de Saint-Pierre de Moissac* (*1568*), dans *Rev. d'Aquitaine et des Pyrénées*, X, 1866, 400-402. — *Inventaire du Trésor de l'abbaye de Moissac en 1669*, publié par BOURBON, dans *Rev. soc. savantes*, 1875, II, 232-236. — *Les Amulæ du Trésor de l'abbaye de Moissac*, par POTTIER, dans *Bull. archéol. Tarn-et-Garonne*, XVI, 1888, 61-68.

L'Abbaye de Moissac, par MARION, dans *Bib. Éc. Chartes*, XI, 1849, 89-147.— *Études historiques sur Moissac*, par LAGRÈZE-FOSSAT. *Serments politiques*, dans *Mém. Acad. des Sciences*. Toulouse, V, 270-289. — *Des Devoirs seigneuriaux des comtes de Toulouse et des rois de France envers l'abbé et le couvent de Moissac*, *ibid.*, 339-364.— *De l'État de l'instruction publique à Moissac vers le milieu du* xv[e] *siècle*. Montauban, 1865, in-8. — *Études historiques sur Moissac*, par LE MÊME. Paris, 1870-1874, 3 vol. in-8. — *Académie de législation de Toulouse*, XX, 95-99 ; XXI, 236-244 ; 371-376.— *L'Abbaye et les cloîtres de Moissac*, par RUPIN. Paris, 1897, in-4. C'est ce que nous possédons de mieux.— *Étude sur l'abbaye de Moissac pendant la période mérovingienne*, par MIGNOT, dans *Bull. archéol. Tarn-et-Garonne*, III, 1873, 129-151.— *La Légende de Moissac*, par FROMENT DE BEAUREPAIRE, *ibid.*, XXIII, 1895, 72-73. — *L'Abbaye de Moissac*, par TAILLEFER, *ibid.*, 303.— *Les Coutumes de Moissac*, par BRISSAUD, *ibid.*, 333-345. — *La Peste de Moissac en 1628*, par DUGUÉ, *ibid.*, 1888, 288-294. — *Durand, abbé de Moissac et évêque de Toulouse*, par RUPIN, dans *Rev. art. chrét.*,

existent encore, sont des chefs-d'œuvre de l'architecture romane. Elle fut sécularisée par Paul V (1618), malgré la résistance des moines de Cluny. Les bulles du 9 juillet 1618 n'eurent leur plein effet qu'en 1626. Le chapitre se composait de 14 chanoines.

SOUILLAC, *Sublacum*, *Solliacum*[1], sous le vocable de Notre-

---

1892, 457-461; par COUZI, dans *Bull. soc. archéol. Midi*, 1901-1902, 67-69. — *Guillaume de Durfort, abbé de Moissac*, dans *Bull. soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, 1882, 239-240. — *Les Évêques de Lectoure et les moines de Moissac au* XIII[e] *siècle*, par THIERRY, dans *Rev. Gascogne*, 1897, mai. — *L'Hommage de l'obole d'or à Moissac*, par DE LONGPÉRIER, dans *Rev. numism.*, 1863, 134-140. — *De la valeur de quelques monnaies en usage à Moissac dans la seconde moitié du* XV[e] *siècle*, par LAGRÈZE-FOSSAT, dans *Bull. archéol. Tarn-et-Garonne*, I, 1869, 257-267. — *Monnaies féodales de France*, par POEY D'AVANT, II, 146.

Monographie du cloître et de l'église de Saint-Pierre de Moissac, d'après les notes et les indications de M. LAROQUE, *conservateur du cloître*, par BOUCHARD. Moissac, 1875, in-8. — *Album photographique contenant la reproduction fidèle du portail de l'église de Saint-Pierre de Moissac et de tous les chapiteaux de son cloître*, par LEYGUE, photographe, suivi de la description de chaque photographie, par BOUCHARD. Moissac...— *Études archéologiques jointes à la description du portail de Moissac*, par PARDIAC. Paris, 1859, 2 vol. in-16. — *Lettre à M. de Caumont sur une inscription commémorative de la dédicace de l'église des Bénédictins de Moissac, sous le vocable de saint Pierre, et sur les fondements de laquelle a été construite celle existant aujourd'hui*, par CHAUDRUC DE CRAZANNES. Paris, 1852, in-8. — *La vraie date du cloître de Moissac et de l'église Saint-Sernin de Toulouse est-elle connue?*, par DE VERNEILH-PUYRAVEAU, dans *Congrès scientif. France*, XLVII. Bordeaux, 1861, 653. — *Recherches sur les constructions carolingiennes à Moissac*, par MIGNOT, dans *Bull. archéol. Tarn-et-Garonne*, XI, 1883, 97-108. — *Cloître de Moissac, recherches sur la chapelle de Saint-Julien*, par LE MÊME, *ibid.*, IX, 1881, 81-100. — *Visite aux ruines du palais abbatial, au cloître, à l'église Saint-Pierre et à l'église Saint-Martin*, par MILA DE COMBARIEU, *ibid.*, X, 1882, 101-110. — *Le Tombeau de saint Raymond à Moissac*, par CALHIAT, *ibid.*, I, 1869, 113-117. — *Excursion à Moissac*, par TAUPIAC, dans *Congrès archéol. France*, XXXII, 1865, 127-156. — *La Scène de la Visitation au portail de Moissac*, par RUPIN, dans *Rev. art chrét.*, 1894, 93-111. — *La Flore monumentale du cloître abbatial de Moissac*, par CAM. DAUX, *ibid.*, XXI, 1876, 45-100. — *Mosaïques du moyen âge et carrelage émaillé de l'abbaye de Moissac*, par J. MOMMÉJA. Paris, 1894, in-8; ext. *Bull. archéol. Comité* — *Une Journée à Moissac. Excursion archéologique*, par FORESTIÉ. Montauban, 1882, in-8; ext. *Courrier Tarn-et-Garonne*. — *Histoire de la sculpture en Languedoc du* XII[e] *et du* XIII[e] *siècle*, par MARIGNAN. Paris, 1902, in-8. — *Pourtraict de la ville de Moissac*, par BELLEFOREST, 1574, in-fol. — *Documents historiques sur le département de Tarn-et-Garonne*, par MOULENQ, I, 278-337.

DU TEMS, I, 229-234. — *Gallia christ.*, I, 157-172; instr. 30, 36-43. — *Histoire de l'Église de Montauban*, par CAM. DAUX, I, 54-75; II, 18-20.

1. Chef-l. cant., arr. Gourdon, Lot.— Bib. nat., ms. lat. 11819, f. 322; 12697, f. 193; 12698, f. 1. — *Saint-Éloy en Quercy et la fondation de l'abbaye de Souillac*, par L. DE NUSSAC, dans *Bull. soc. ét. Lot*, XXI, 1896, 185-190. — *Histoire de la maison de Turenne*, par JUSTEL, 9. — *Le Pape Grégoire XI et le doyen de Souillac*, dans *Titres et documents concernant le Limousin et le Quercy*

Dame, dont la fondation est attribuée, sans preuve, à saint Éloi (655), doit son origine à Géraud de Saint-Céré, abbé d'Aurillac (vers 962). Son abbaye avait reçu ce domaine de Frotard, vicomte de Cahors (930). Une ville se forma autour de l'abbaye. Les moines s'agrégèrent à la Congrégation de Saint-Maur. Les archives furent dispersées dans le courant du XVIII[e] siècle. L'église (XII[e] siècle) subsiste encore.

Ordre de Citeaux

GOURDON, *Gordonium*[1], appelée Notre-Dame-la-Nouvelle-lès-Gourdon, *Beata Maria de Abbatia nova, prope Gordonium*, fondée par l'abbaye d'Obazine avec les biens que lui avait donnés Guillaume de Gourdon (1243). Le monastère était en pleine décadence au XVII[e] et XVIII[e] siècle.

La GARDE-DIEU, *Garda, Custodia Dei*[2], fondée en l'honneur de

---

du temps des papes d'Avignon, par ALBE, dans *Bull. soc. scient. Corrèze*, XXVII, 365-366. — *Notice sur Souillac et ses seigneurs*, par CH. DE MONTFERRAND, dans *Bull. soc. ét. Lot*, XXIV, 1899, 166-171. — *Souillac, Le Vigan et Gourdon*, par DE LAURIÈRE, dans *Congrès archéol. France*, XLIV, 1877, 529-555. — *Explication du bas-relief de Souillac; la légende de Théophile*. par ALF. RAMÉ, dans *Gazette archéol.* X, 1885, 225-232. — *Saint-Géraud d'Aurillac et son illustre abbaye*, par BOUANGE, I, 272-275; 532. — *Statistique du département du Lot*, par DELPIN, II. — DU TEMS, I, 238-240. — *Gallia christiana*, I, 179-182. — *Monasticon gallicanum*, pl. 4.

1. Com. Léobard, cant. Salviac, arr. Gourdon. — POTHAST, *Grégoire X* (1274), n° 20862. — *Les Abbés limousins de l'Abbaye-Nouvelle en Gourdonnais*, dans *Titres et documents concernant le Limousin et le Quercy*, par ALBE, dans *Bull. soc. hist. Corrèze*, XXX, 1908, 301-314. — *Gourdon et ses seigneurs du X[e] au XIV[e] siècle*, par COMBARIEU et CANGARDEL, dans *Bull. soc. ét. Lot*, VI, 1880, 141 et s. — DU TEMS, I, 244-246. — *Gallia christiana*, I, 187-190. — *Origines cisterciennes*, de JANAUSCHEK, 255. — *L'Abbaye-Nouvelle*, par ALBE, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, I, 33-37.

2. Cant. Caussade, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — *Inv. som. Arch. départ. de Tarn-et-Garonne*, sér. H, 27-44 (1275-1783), 445-453; *Titres, comptabilité, registre des offices mortuaires*. — POTHAST, *Innocent IV* (1250), n° 13972; *Urbain IV* (1262), 18231. — *Miscellanea* de BALUZE, I, 292. — DU TEMS, I, 242-244. — *Gallia christiana*, I, 185-188, instr. 47 (bulle d'Urbain IV). — JANAUSCHEK, 122-124. — *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, par MOULENQ, I, 266-277. — *Histoire de l'Église de Montauban*, par CAM. DAUX, I, 42-45; II, 12-13. — *Congrès arch.*, XXXII, 279-283. — *État, nom et âge des religieux de nos abbayes cisterciennes en 1790*, par GALABERT, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXIX, 1901, 276-282. — *Droit de pêche de l'abbaye de la Garde-Dieu sur l'Aveyron*, par BOSCUS, *ibid.*, XXIV, 255-259.

Notre-Dame par l'abbaye d'Obazine (1150). Raymond, comte de Toulouse, fit à ce monastère des donations (1181). Les Huguenots le pillèrent en 1567. Il n'y avait plus que trois religieux avec le prieur en 1719. L'église et le chapitre (XIIe et XIVe siècles), la sacristie (XIIIe siècle), le cloître (1707) et les édifices claustraux sont occupés par des Trappistes (1864).

SAINT-MARCEL, *Beata Maria Sancti Marcelli*[1], fondée à Septfonds, près de Caussade, par Adhémar, vicomte de Bruniquel (1130) et transférée (1163) à Saint-Marcel qu'avait donnée Armand de Montpezat. C'était une fondation de Cadouin. Le monastère, pillé et ruiné par les Huguenots (1596), fut restauré par l'abbé Jean Rey (1607). Il n'y avait plus qu'un moine au XVIe siècle.

Abbayes de Femmes

Ordre de Citeaux

LEYME, *Eremus*, *Lumen-Dei*, *Gratia Dei*[2], fondée par Guillaume de Cardaillac, évêque de Cahors, auprès d'une église que lui avaient cédée les Bénédictins de Notre-Dame la Daurade (1220). Il y avait treize religieuses avant la Révolution. L'église (XVIIe siècle) est encore conservée ; le monastère a été transformé en asile d'aliénés.

Ordre de Saint-Augustin

BEAULIEU, *Bellus locus*[3], hôpital sous le vocable de saint

1. Com. Réalville, cant. Caussade, arr. Montauban. — *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. H, 45-58 (1300-1788), 453-456. *Titres, reconnaissances, lièves, plans.* — DU TEMS, I, 240-242. — *Gallia christiana*, I, 181-186 ; instr. 46-47. — JANAUSCHE K, — MOULENQ, I, 338-349. — CAM. DAUX, I, 75-79; II, 20-22. — *Septfonds en Quercy*, par POTTIER, dans *Bull. soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXVII, 1900, 252-258. — *Congrès archéol.*, XXXII, 278. — GALABERT, *loc. cit.*

2. Cant. La Capelle, arr. Figeac, Lot. — *Inv. som. Arch. dép. Lot*, sér. H, III, 147-148.— Bib. nat., coll. DOAT (1213-1345), CXXIV, dans *Bull. Soc. ét. Lot*, II, 271-272. — *Notice sur Leyme*, par ARMAND, dans *Annuaire... Lot* (1843). — *Notes pour servir à l'histoire de l'abbaye de Leyme*, par ALBE, dans *Bull. soc. ét. Lot*, XXVII, 1902, 91-112, 141-155 ; XXVIII, 1-9. — *État des monastères des filles religieuses du diocèse de Cahors en 1668*, par CREIL, *ibid.*, XXV, 131-135. — DU TEMS, I, 246-247. — *Gallia christiana*, I, 189-192.

3. Com. Issendolus, cant. La Capelle-Marival, arr. Figeac. — Bib. nat. coll. DOAT, CXXIII, dans *Bull. soc. ét. Lot*, II, 264-267. — Fonds du Grand

Antoine, donné aux Chevaliers de Saint-Jean par Girbert de Thémines et Aggline, sa femme (1259). Il dépendit du Grand Prieuré de Saint-Gilles et fut desservi par des religieuses, qui se recrutaient dans les familles nobles du pays. Après un infructeux essai de réforme, elles se séparèrent de l'Ordre de Malte (1635) et furent gouvernées par des abbesses.

Maisons conventuelles

CAHORS. Les Chanoines réguliers de Chancelade possédaient, dans la ville, une maison, unie à la Congrégation de France; il y avait quatre religieux au moment de la suppression[1]. — *Notre-Dame de la Daurade, Beata Maria Deaurata*[2], monastère de Bénédictines, dont la fondation est antérieure au XIII[e] siècle; elles étaient au nombre de dix-sept avant la Révolution. — *Saint-Géry, Sanctus Desiderius*[3], maison de Chanoinesses régulières, qui resta prospère jusqu'à la fin.

Prieuré de Saint-Gilles, aux Arch. départ. des Bouches-du-Rhône, série H, 130. — *Cartulaire général de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, par DELAVILLE-LEBOUX, table générale, 395-396. — *Factum* pour sœur Galliotte de Vaillac, prieure perpétuelle du monastère-hôpital de Beaulieu et de Fieux, son annexe, diocèse de Cahors, contre sœur Françoise de Vassal et quatre autres religieuses professes du même monastère. S. l. n. d., in-fol. — Arrêt du Conseil d'État, du 3 sept. 1678, concernant la juridiction de l'évêque de Cahors sur le monastère des religieuses de Beaulieu, et les décrets du Grand Prieur de Saint-Gilles sur ce monastère, dans *Abrégé des mémoires du clergé*, VI, 623-629.. — Arrêt du Conseil d'État, du 30 avril 1703, qui ordonne l'exécution de l'arrêt précédent, 627-634. — *Histoire des Grands Prieurs et du Prieuré de Saint-Gilles*, par RAYBAUD, I, 165; II, 11, 78, 93, 177. — *Histoire du Grand Prieuré de Toulouse*, par DU BOURG, LXIV, 530-535. — *Preuves de noblesse des Dames religieuses de Beaulieu*, par DE GRASSET, dans *Revue nobiliaire*, 1868, 241-259; 302-332; par DE SARTIGES, *ibid*, 513-526, 529-556. — DU TEMS, I, 247. — *Gallia christiana*, I, 194-196; instr. 47. — *L'Abbaye d'Issendolus sous Galliotte de Genouillac-Vaillac*, dans *Bull. Soc. ét. Lot*, XI, 1886, 63-66. — *Vie de la bienheureuse vierge Flore, religieuse de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem*, par MESPLÈDE. Paris, 1628, in-8. — *Vie de sainte Flore ou Fleur*, par LACARRIÈRE. Toulouse, 1866, in-12. Paris, 1872. — *Analecta Juris Pontificii*, XVIII, 1-27. — *Saint-Géraud d'Aurillac*, par BOUANGE, II, 566-587.

1. *Inv. som. Arch. départ. Lot*, sér. H, 1, III, 29. — *Lettre du P. Pussel au P. Boulart, touchant diverses maisons de chanoines réguliers*. Bib. Sainte-Geneviève, ms. 2572, f. 86. — *Charges et revenus... des communautés de Cahors*, par COMBARIEU, dans *Bull. Soc. ét. Lot*, 1876, 28-30.

2. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 46-47, III, 36. — *Arch. nat.*, S. 7480. — *Charges et revenus...*, par COMBARIEU, 32-35.— *État des monastères des filles religieuses du diocèse de Cahors en 1668*, par CREIL., *ibid.*, XXIV, 1899, 180-184.

3. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 41-42; III, 35. — *État des monastères...*, par CREIL, *ibid.*, XXV, 152-157.

Prieurés

ANGLARS, *Anglaria* [1], Saint-Martin, dépendant de Figeac (1146), à la nomination du prieur de Fons. — BAGAT, *Bagatum* [2], Saint-Pierre, dépendant de l'évêque. — BALAGUIER, *Balaguierum* [3], Saint-Martin, sous la même dépendance. — BELMERON, *Bolmerous* [4], Saint-Eutrope, appartenant à l'abbaye de Figeac. — BELMONTET [5], *Saint-Caprais*, annexe du prieuré cluniste de Monclar. *La Salvetat majeuse*, *Sanctus Petrus de Salvitate Majosa*, donné par Miron et Raymond à Raymond Ier, abbé de Moissac, au XIe siècle. — BOULOC, *Bonus locus* [6], Saint-Sauveur, dépendant de l'évêque de Cahors, ainsi que les deux prieurés de *Saint-Caprais* et de *Saint-Hippolyte*. — BOURG DE VISA, *Burgus de Divisa* [7], Saint-Quirin ou Saint-Cernin, dépendant de l'abbaye de Marcillac. — BRETENOUX [8], *Saint-Gilles de Bonneviole*, *Sanctus Ægidius de Bonnaviola*, primitivement sous le vocable de saint Pierre, donné à l'abbaye de Beaulieu par Aitrude et son fils Étienne (926) et rendu au même monastère par Hugues de Castelnau (1100). *Notre-Dame de Félines*, *Beata Maria de Felinis*, donné à Beaulieu une première fois par Frothaire (867) et une seconde fois par l'abbé Jean (928). — BRUNIQUEL, *Bruniquellum* [9], Saint-Maffre, *Sanctus Maffredus*, fondé par l'abbaye de Moissac sur des terres qu'elle avait reçues de Armand et Adhémar, vicomtes de Bruniquel (1083). Ce fut l'un des plus riches bénéfices de ce monastère.

---

1. Cant. La Capelle-Marival, arr. Figeac, Lot. — *Pouillé du diocèse de Cahors*, par LONGNON, 90. — LACOSTE, I, 375.
2. Cant. Montcuq, arr. Cahors. — LONGNON, 29. — *Histoire générale du Quercy*, par LACOSTE, II, 445.
3. LONGNON, 28.
4. ID., 30.
5. Cant. Monclar, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, II, 150-155. — *L'Abbaye... de Moissac*, par RUPIN, 114, 189, 196.
6. Cant. Lauzerte, arr. Moissac. — MOULENQ, III, 32-33.
7. Chef-l. cant., arr. Moissac. — MOULENQ, III, 244-247.
8. Chef-l. cant., arr. Figeac, Lot. — *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu*, par DELOCHE, 72-81. — LONGNON, 89-90.
9. Cant. Monclar, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, II, 167-168. — *Congrès archéol.*, XXXII, 288.

Cabrerets[1], Saint-Pierre de Vialoles, *de Vialolis*, dépendant de l'abbaye de Marcillac. — Camburat, *Camburacum*[2], Saint-Saturnin, mentionné parmi les possessions de Figeac dans la charte apocryphe de Pépin le Bref (755) et dans un document de 1146, placé dans la suite sous la dépendance de l'évêque. — Capdenac, *Cadenacum*[3], Saint-Jean-Baptiste, donné à l'abbaye d'Aurillac à une époque inconnue. Notre-Dame de Vic, *de Vico*, prieuré de la dépendance de Leyme, fondé par Dieudonné de Lentillac, le 14 octobre 1360. — Carennac, *Carennacum*[4], Saint-Saturnin, qui prit plus tard le vocable de Saint-Pierre, donné à l'abbaye de Cluny par Bernard III, évêque de Cahors, et son frère Robert (XIe siècle). Le nombre des religieux devait être de douze ; il n'y en avait plus que cinq au moment de la suppression. Fénelon en fut prieur commendataire. Il reste l'église (XIIe siècle) et une partie du monastère (XVe et XVIe siècle).—Catus, *Catusium*[5], Saint-Anastase, *Sanctus Asterius*, dépendant de l'abbaye de Cluse, vers 1115. Son prieur siégeait aux États. Il reste l'église (XIe et XIIe siècles), la salle capitulaire (XIIe siècle) et des ruines du prieuré. — Caussade, *Calciata*[6], Notre-Dame, cédé par Bertrand, abbé de Moissac, à Barthélemy, évêque de Cahors (1270). *Saint-Sernin de Montinols*, *Sanctus Saturninus Montis Vallis*, dépendant du chapitre de Cayrac.

---

1. Cant. Lauzès, arr. Cahors, Lot. — Longnon, 30. — *Histoire de l'abbaye de La Couronne*, par Blanchet, II, 341.
2. Cant. et arr. Figeac. — Longnon, 82.
3. Cant. et arr. Figeac. — Id., 82. — Lacoste, III, 160. — *État des monastères des filles religieuses du diocèse de Cahors*, par Créil, dans *Bull. soc. ét. Lot*, XXV, 16-19.
4. Cant. Vayrac, arr. Gourdon. — *Inv. Arch. départ. Lot*, sér. F, 191-192. Bib. nat., coll. Doat, CXXIII, f. 1-36, dans *Bull. soc. ét. Lot*, II, 262 ; III, 129-131.— *Recueil des chartes de Cluny*, n° 2856, IV, 55. — *Bibliotheca cluniacensis*, 1740. — Pothast, *Alexandre III* (1175), 12482. — *Gallia christiana*, I, instr. 31.— *Cartulaire de Beaulieu*, 88. — Longnon, 79-80. — *Mémoire* pour les prieurs et religieux de Saint-Pierre de Carennac, ordre de Cluny, et en cette qualité prieurs d'Argentat en Limousin, contre dame Gabrielle de Lavaur et le sieur de Pesteil et encore contre dame Marguerite de la Serre et Jean la Place. Paris, 1744, in-fol.
5. Chef-l. cant., arr. Cahors. — Longnon, 87. — Lacoste, II, 17, 187 ; III, 274, 341 ; IV, 24, 115, 282, 284. — *Le Prieuré de Catus, essai historique et archéologique*, par Lud. de Valon, dans *Bull. soc. scient. Corrèze*, XXVI. Brive, 1904, XXVI, 305, 361, 505; XXVII, 17. — Labarthe, dans *Bull. Soc. ét. Lot*, 1906, XXXI, 172-175.
6. Chef-l. cant., arr. Montauban, Tarn-et-Garonne.—*Notice sur Caussade*, par Salèles.— Moulenq, II, 250-262.

— CAYLUS[1], *Notre-Dame de Livron, Beata Maria de Lieurone*, possédé par le monastère de Saint-Antonin dès 1165. *Saint-Pierre de Livron*, dépendant de Moissac (1171) et uni au collège Pélegri, peu après sa fondation (1367). *Saint-Étienne de Livron ou des Canabals.* — CAYRAC, *Cayracum*[2], Saint-Pierre et Saint-Géraud, doyenné que l'abbaye d'Aurillac possédait avant 1176; il fut sécularisé et érigé en collégiale par Pie IV (1561). Les chanoines, chassés de Cayrac par les Calvinistes (1573), se transportèrent à Castelnau-de-Montratier où ils restèrent jusqu'à la Révolution. *Sainte-Ruffine, Santa-Ruffina*, donné à Moissac par Guillaume, comte de Toulouse. — CELLES[3], Notre-Dame, dépendant de l'abbaye de La Couronne. — CONCARÈS, *Concoretum*[4], Saint-Denis, dépendant de l'abbaye de Saint-Ambroise de Bourges, uni au collège des Jésuites de Toulouse. — CRAISSAC[5], Saint-Blaise, donné aux Jésuites de Cahors par l'évêque Siméon de Popian (1605). — CREYSSE, *Criscia*[6], Sainte-Catherine, dépendant de l'abbaye de Souillac. Sainte-Catherine de *Peyrusol*, de *Peyraseto*, dépendant de l'évêque de Cahors, ainsi que Saint-Julien de Loudour, *de Lodorio*. — CUZANCE, *Cuzantium*[7], Saint-Pierre et plus tard Sainte-Catherine, remontant au commencement du XIe siècle et soumis à l'abbaye de Tulle, resta

1. Chef-l. cant., arr. Montauban. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 945-947, 313-318. — *Notes pour servir à l'histoire de Caylus*, par DEVALS. Montauban, 1871, in-8. — *Inventaire des ornements, linges et vases sacrés des églises de Saint-Pierre de Livron et de Saint-Martin d'Erplémont*, par GALABERT, dans *Bull. soc. arch. Tarn-et-Garonne*, IX, 1881, 323-329. — *Pèlerinage à Notre-Dame de Livron*, par CARLES. Toulouse, 1873, in-18. — MOULENQ, II, 330-350.

2. Cant. Caussade, arr. Montauban. — 74 art. aux Arch. départ. Tarn-et-Garonne, sér. G, 462-535 (1257-1790). *Invent. som.*, 85-99. — MOULENQ, I, 380-394; II, 181-187. — *Histoire d'une commune et d'une baronnie du Quercy, Castelnau-de-Montratier*, par L. LIMAYRAC. Cahors, 1885, in-8. — *Albias et son territoire*, par DEVALS. Paris, 1869, in-8. — *Albias et ses coutumes*, par MOULENQ. Montauban, in-8. — *Congrès archéol.*, XXXII, 287.

3. Cant. Grammat, arr. Gourdon, Lot. — BLANCHET, *ouvr. cit.*, II, 391.

4. Cant. Saint-Germain, arr. Gourdon. — LONGNON, 30.

5. Cant. Catus, arr. Cahors. — *Dictionnaire des communes du Lot*, par COMBARIEU, 70.

6. Cant. Martel, arr. Gourdon. — LONGNON, 28, 30, 81, 82, 88. — *Titres et documents concernant le Limousin et le Quercy*, par ALBE, dans *Bull. soc. archéol. Corrèze*, XXVII, 1901, 31.

7. Cant. Martel, arr. Gourdon. — LONGNON, 80-81.

sous la dépendance de Roc-Amadour, Saint-Vincent de *Rignac, de Rinhaco*, dépendant de l'abbaye de Souillac.

DURAVEL, *Duravelum*[1], Saint-Hilarion, donné à Moissac par Gausbert de Pestilhac (1055). — DURBANS[2], commanderie des Chevaliers de Malte. — FAJOLLES[3], Saint-Laurent de *Caminel, de Caminello*, dépendant du prieuré de L'Artige en Limousin. — FARGUES[4], Saint-Nicolas de *Barila*, dépendant de Catus. — FAUROUX[5], *Saint-Romain, Sanctus Romanus de Ceona*, cédé à Bertrand de Montaigut, abbé de Moissac, par Barthélemy II, évêque de Cahors (1270). — FIGEAC[6], *Notre-Dame du Puy, Saint-Julien de Cardaillac, de Cardalhaco*, mentionné par Eugène III, parmi les possessions de l'abbaye (1146). *Saint-Denys* ou *Saint-Dau*, uni au chapitre de la ville. *Londieu, Beata Maria Luminis Dei*, monastère de Bénédictines, fondé par Gaillard de Montaigut, abbé de Figeac, à la demande des habitants (1281); il subsista jusqu'à la Révolution. — FLOIRAC, *Floracum*[7], Saint-Georges, dépendant de l'abbaye de Souillac. — FOISSAC, *Foyssiacum*[8], Saint-Cyrgue, dépendant de l'abbaye d'Aurillac. — FONS[9], Notre-Dame, *Beata Maria de Arthelis*, ou *de Fontibus*, que l'abbaye de Figeac avait reçu d'un certain Ramnulf, avant 965. Il y avait encore cinq

---

1. Cant. Puy l'Évêque, arr. Cahors. — LONGNON, 87-88.
2. Cant. Livernon, arr. Figeac. — *Histoire du Grand Prieuré de Toulouse*, par DU BOURG, 552.
3. Cant. Peyrac, arr. Gourdon. — LONGNON, 30.
4. Cant. Montcuq, arr. Cahors. — IBID., 30.
5. Cant. Bourg-de-Visa, arr. Moissac, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, III, 247-252.
6. LONGNON, 83, 93. — LACOSTE, II, 250. — *État des monastères...*, par CREIL, *loc. cit.*, XXV, 21, 28-34. — *Si le Prieuré de Londieu est à la nomination de l'abbé de Figeac ou s'il n'a qu'à confirmer la prieure choisie par les religieuses*, dans *Recueil Thoisy*, II, 87-89. — *La Vie et les Œuvres de M. de Laborie, prieur de Notre-Dame-du-Puy de Figeac*, par un de ses successeurs indignes (MASSABIE). Villefranche, 1896, in-18.
7. Cant. Martel, arr. Gourdon, Lot. — LONGNON, 89.
8. Cant. Asprières, arr. Villefranche, Aveyron. — IBID., 28.
9. Cant. et arr. Figeac, Lot. — *Inv. som. Arch. départ. Lot*, sér. F, 227-237, III, 139-142. — Bibl. nat., coll. DOAT, CXXV, 283 et s. — *Bull. soc. ét. Lot*, II, 1875, 273-285. — *Documents pour servir à l'histoire du prieuré de Fons*, dans *Cabinet historique*, XV, 1869, 45-46. — *Fragments d'une sentence arbitrale de Bertrand, abbé de Figeac, pour accorder les religieux et les habitants de Fons* (*1255*). Bib. nat., nouv. acq. ms. lat., 1661, f. 17. Vente faite à la communauté de Fons (1256), f. 22. Accord entre le prieur de Fons et la communauté des habitants (1296), ms. 1662, f. 4. Copie de la charte de pariage, f. 27. — LONGNON, 87. — LACOSTE, I, 374. — Archives de la Haute-Garonne, fonds de Malte, LACAPELLE-LIVRON, *Droits de Fons sur l'Église de Loze.*

moines au moment de la Révolution. On voit encore des restes du monastère.— FRANCOULÈS, *Francolesium*[1], Notre-Dame, *Beata Maria de Moleriis*, appartenant à l'abbaye de La Couronne, au diocèse d'Angoulême, dès 1238. — GASQUES[2], *Saint-Jean de Castels, de Castello*, dépendant du prieuré de Catus. — GENEBRIÈRES[3], *Courondes, Sancta Ruffina de Corondis*, dépendant de l'évêché de Montauban. — GIGNAC[4], *Saint-Bonnet*, dépendant de l'évêque de Cahors. — GINTRAC[5], Saint-Julien de *Pauliac, de Pauliaco*, dépendant de l'abbaye d'Aurillac. — GIRAC[6], *Igiracum*, Saint-Martin, donné à l'abbaye de Beaulieu par le comte Geoffroy (866). — GOLFECH[7], commanderie de Templiers, antérieure à 1207, attribuée aux Chevaliers de Saint-Jean, du Grand Prieuré de Toulouse. — GOURDON[8], *Mont-Saint-Jean, Mons Sancti Johannis*, érigé par Callixte II (1129), sous la dépendance du monastère de Carennac. — ISSEPTS[9], *Saint-Médard, Sanctus Medardus prope Figiacum*, donné par Ramnulf à l'abbaye de Figeac (957).

LA BASTIDE-MARNHAC[10], Saint-Pierre de *Salgues*, dépendant de l'évêque. — LA CAPELLE-CABANAC, *Capella Baniaci*[11], uni à l'abbaye d'Aurillac, après avoir dépendu de Figeac (1146). — LACAPELLE-LIVRON[12], commanderie de Templiers, antérieure à 1224, donnée aux Chevaliers de Saint-Jean, sous la dépendance du grand prieur de Saint-Gilles. — LACAVE[13], Saint-Pierre *du Bougay-*

---

1. Cant. Catus, arr. Cahors. — LONGNON, 87. — *Histoire de l'abbaye de La Couronne*, par BLANCHET, II, 389-391. — *Pouillé historique du diocèse d'Angoulême*, par NANGLARD, I, 403.
2. Cant. Valence, arr. Moissac, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, III, 179-182.
3. Cant. Monclar, arr. Montauban. — IBID., II, 144-145. — LONGNON, 83-84.
4. Cant. Souillac, arr. Gourdon, Lot. — LONGNON, 81.
5. Cant. Bretenoux, arr. Figeac. — IBID., 28.
6. *Ibid.* — *Cartulaire Beaulieu*, 10.
7. Cant. Valence, arr. Moissac, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, II, 52-70. — DU BOURG, 315-336. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 246, 525.
8. Chef-l. arr. Lot. — LONGNON, 88.
9. Cant. Livermon, arr. Cahors.
10. Cant. et arr. Cahors. — IBID., 29.
11. Cant. Puy-l'Evêque, arr. Cahors, Lot. — LONGNON, 83.
12. Cant. Caylus, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — *Inv. som. Arch. dép. Tarn-et-Garonne*, sér. H, 239-245, 523. — MOULENQ, II, 31-54. — DU BOURG, 552-554. — *Monographie de Lacapelle-Livron*, par PERBOSC. Montauban, 1880, in-8. — *Les Coutumes de Lacapelle-Livron*, par F. GALABERT, dans *Bulletin historiq. et philosoph.*, 1897. — *Arch. de la Haute-Garonne*, fonds de Malte, LACAPELLE-LIVRON.
13. Cant. Souillac, arr. Gourdon. — LONGNON, 82.

rou, de Vogairo, appartenant à l'abbaye de Tulle (1105), dépendant de Roc-Amadour. — LA FRANÇAISE[1], *Notre-Dame de Francou, de Francoria*, monastère de Grandmontains, fondé sur des terres données par Bertrand de Durfort et ses frères (1166). On lu soumit les prieurés de l'Ordre de *Cahors*,de *Déganasés* et de *Bois-Menoa*, en Quercy. La vie conventuelle dura jusqu'au moment de la Révolution. On voit encore la nef de l'église, la sacristie, le chapitre, le réfectoire et la cuisine. *Lapeyrouse*, dépendant de Moissac. — LALBENQUE[2], *Saint-Hilaire* et *Saint-Martin de Vaylats, de Vaylaco*, dépendant du prieuré de Fons. — LA MOTHE-CAPDEVILLE[3], Saint-Saturnin *de Cos, de Cossio*, cédé par Bertrand de Montaigut, abbé de Moissac, à Barthélemy, évêque de Cahors (1270), qui l'abandonna à son chapitre. — LA MOTHE-FÉNELON, *Motha-Massant*[4], Saint-Sixte, dépendant du monastère de Souillac. — LAPENCHE[5], Saint-Robert *de Picta*, l'un des plus riches prieurés de l'abbaye de La Chaise-Dieu en Auvergne. — LANZAC, *Lanzacum*[6],Saint-Jean-Baptiste,dépendant de l'abbaye de Souillac. — LA RAMIÈRE, *Romaria*[7], Notre-Dame,fondé au milieu du XII[e] siècle, par le bienheureux Bertrand de Civray, soumis d'abord à l'hôpital d'Aubræ,puis à l'abbaye de La Couronne et enfin uni au collège des Jésuites de Toulouse. On voit encore des restes du cloître (XIII[e] siècle) et une tour de défense.—LA TRONQUIÈRE[8], l'une des commanderies les plus importantes que l'Ordre de Malte eût

---

1. Chef.-l. cant., Montauban, Tarn-et-Garonne. — 11 art. aux Arch. départ. Tarn-et-Garonne, sér. H. — *Lapeyrouse et Bénas*, par R. LATREILLE, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXII, 1894, 112-129, 185-200. — *Histoire du Quercy*, par PÉRIÉ, II, 489-491. — MOULENQ, I, 439-443 ; III, 82. — *Destruction de l'Ordre du Grandmont*, par GUIBERT, 751-752. — *Congrès archéol.*, XXXII, 289-293.

2. Chef.-l. cant., arr. Cahors, Lot. — LONGNON, 29.

3. Cant. et arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — IBID., 84. — MOULENQ, II, 182-186.

4. Cant. Payrac, arr. Gourdon, Lot. — IBID., 30.

5. Cant. Montpezat, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, II, 307-309.

6. Cant. Souillac, arr. Gourdon, Lot. — LONGNON, 30.

7. Cant. Limogne, arr. Cahors. — *Invent. Arch. départ. Lot*, sér. H, 252, III, 147. — LONGNON, 87. — BLANCHET, *ouv. cit.*, II, 392-395. — MANGLARD, I, 404-406. — *A propos d'un fermoir en émail champlevé*, par BOUILLET, dans *Mém. soc... Aveyron*, XVI, 1906, 452-460.

8. Chef-l. cant., arr. Figeac. — DU BOURG, *ouv. cit.*, 549-550.

dans cette région. — LAVAURETTE[1], Notre-Dame, *Beata Maria de Vaureta* ou *de Lugan*, dépendant de l'évêque de Cahors. — LAVERCANTIÈRE, *Vercanderia*[2], Saint-Quirin, appartenant à l'abbaye de Marcillac. — LE BASTIT[3], commanderie de Chevaliers de Malte, qui avait d'abord appartenu aux Templiers. Saint-Hilaire de *Fontaines*, *de Fonteniis*, dépendant de l'abbaye de Loc-Dieu. — LE BOURG, *Burgum*[4], Saint-Saturnin dépendant de l'abbaye d'Aurillac. — LÉOJAC, *Leojacum*[5] Saint-Symphorien, cédé à l'abbaye de Saint-Théodard, par Guillaume de Cardaillac, évêque de Cahors (1215). — LES ARQUES, *Arci*[6], Saint-Étienne, cédé à l'abbaye de Marcillac, par Raymond, évêque de Cahors (1280). — LE VIGAN, *Vicanum*[7], Saint-Saturnin, dépendant du chapitre du lieu. — L'HOSPITALET[8], Notre-Dame, prieuré-hôpital fondé au XIIe siècle par Hélène, fille d'un seigneur de Castelnau. Notre-Dame de *Granéjouls*. Il y avait, dans cette dernière localité, une commanderie de Malte. — LISSAC, *Lissacum*[9], Notre-Dame, monastère de Cisterciennes, fondé, sous la dépendance de Leyme, par Dorde de Barasc, seigneur de Montbrun (1286). Il y avait six religieuses au moment de la Révolution. — LIVERNON[10], Saint-Namphase, dépendant de Montsalvi en Auvergne. — LOUPIAC[11], Saint-Blaise de Cassagnol, *de Cassanhols*, dépendant de l'abbaye de Figeac.

MARTEL[12], Sainte-Croix, hôpital de religieuses de Malte, fondé vers 1200, soumis à l'hôpital de Beaulieu (1298). — MARTIEL[13], Sainte-Madeleine de Marroule, *de Maroala*. — MECH-

---

1. Cant. Caussade, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, II, 314-316. — LONGNON, 85.
2. Cant. Salviac, arr. Gourdon. — LONGNON, 28.
3. Cant. Grammat, arr. Gourdon. — DU BOURG, *ouv. cit.*, 547-549.
4. Cant. La Capelle-Marival, arr. Figeac. — LONGNON, 28.
5. Cant. et arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — IBID., 86. — MOULENQ, II, 140-142.
6. Cant. Cazals, arr. Cahors. — IBID., 79.
7. Cant. et arr. Gourdon.
8. Cant. Castelnau, arr. Cahors. — LONGNON, 86.
9. Cant. et arr. Figeac. — *Invent. Arch. départ. Lot*, sér. H, 258, III, 148. —Bib. nat., coll. DOAT, CXXIII, 228-272, dans *Bull. soc. ét. Lot*, II, 272-273.— *Etat des monastères*, *ibid.*, XXV, 126-130. — *Notes sur l'abbaye de Leyme*, par ALBE, *ibid.*, 141-155. — LONGNON, 93. — LACOSTE, II, 368.
10. Chef-l. cant., arr. Figeac. — LONGNON, 23.
11. Cant. Asprières, arr. Villefranche, Aveyron. — IBID., 83.
12. Chef-l. cant., arr. Gourdon, Lot. — DU BOURG, 537-538.
13. Cant. et arr. Villefranche. — LONGNON., 94.

MONT, *Medius mons Guerræ*[1], Saint-Caprais, dépendant de l'évêché de Cahors. — MERCUÉS[2], Notre-Dame *de Bouysses*, dépendant de l'abbaye de Leyme. — MIERS[3], *Fieux*, hôpital de religieuses de l'Ordre de Malte, fondé par Barascon de Thémines, en 1297. — MOLIÈRES[4], *Saint-Victor* et Saint-Romain, son annexe, donné au monastère de Cayrac au moment de sa fondation. — MONTALZAT, *Mons Alzacus*[5], Saint-Jean-des-Clotes, rendu à l'abbaye de Saint-Théodard par Guillaume III, évêque de Cahors, (v. 1200) et uni à l'aumônerie de la cathédrale de Montauban (1410), aujourd'hui détruit. — MONTAUBAN[6], Notre-Dame de Falguières, *de Falgueriis*, qui appartenait à l'abbaye de Saint-Théodard (1269). — MONTCLAR DE QUERCY, *Mons clarus*[7], Saint-Pierre (au XIIIe siècle Saint-Michel et Notre-Dame), qui appartint dès l'origine à Cayrac. — MONTJOY[8], Saint-Saturnin de *Pestiliaco*, dépendant de l'évêché de Cahors. — MONTREDON, *Mons rotundus*[9], Saint-Michel dépendant de l'abbaye de La Chaise-Dieu, avec Sainte-Madeleine de *Roustans, de Rostanejo*, pour annexe. — MONTRICOUX, *Mons Riculfi*[10]. L'abbaye de Saint-Antonin possédait en ce lieu, dès la période carolingienne, le monastère de Saint-Pierre de *Mormacus*, dont l'église passa aux Templiers (1181). La commanderie, qu'ils y fondèrent, fut attribuée aux Chevaliers de Malte.

PAYRAC[11], Notre-Dame de Camy, *de Camino*, dépendant de l'évêque de Sarlat. — PEYRILLES[12], Notre-Dame de Degagnanez, *de Deganhazès*, de l'Ordre de Grandmont. — PINSAC[13], Notre-

1. Cant. Catus, arr. Cahors, Lot. — LONGNON, 28.
2. Cant. et arr. Cahors. — IBID., 32.
3. Cant. Grammat, arr. Gourdon. — *Invent. som. Arch. départ. Lot,* III, 134. — *Notice sur le monastère de Fieux, contenant la liste des prieurés* (*1297-1579*), aux Arch. départ., sér. H, 205. — DU BOURG, 535-537.
4. Chef-l. cant., arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, II, 205-208.
5. Cant. Montpezat, arr. Montauban. — IBID., II, 276-279. — LONGNON, 85.
6. MOULENQ, II, 127-128.
7. Chef-l. cant., arr. Montauban. — MOULENQ, II, 147-150.
8. Cant. Valence, arr. Moissac. — Identification douteuse. — LONGNON, 85. Il y aurait lieu de le placer dans la commune de Montcabrier, cant. Puy-l'Évêque, arr. Cahors, Lot.
9. Cant. et arr. Figeac, Lot. — LONGNON, 31.
10. Cant. Négrepelisse, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, II, 240-246. — *Montricoux*, par DEVALS. Toulouse, 1864, in-8. — *Histoire de Négrepelisse*, par LE MÊME. Toulouse, in-8.
11. Chef-l. cant., arr. Gourdon, Lot. — LONGNON, 30.
12. Cant. Saint-Germain, arr. Gourdon. — IBID., 30. — GUIBERT, 847.
13. Cant. Souillac, arr. Gourdon, Lot. — LONGNON, 32.

Dame de *Blanzaguet, de Blanzageto.* — PIQUECOS, *Picacosium*[1], Saint-Félix, qui appartenait au collège Pélegri de Cahors, uni au collège Saint-Martial de Toulouse. — POMARÈDE[2], Notre-Dame, monastère de Bénédictines, sous la dépendance de l'abbaye de la Grande-Sauve, mentionné dans une bulle d'Alexandre III (1165). — PONTCIRQ, *Pons circus*[3], Saint-Pierre, dépendant de l'évêque. — PRENDEIGNES, *Prendenicæ*[4], Notre-Dame, dépendant de l'abbaye d'Aurillac.— PUYBRUN, *Podium brunum*[5], Saint-Blaise, dépendant de Souillac. — PUY-LA-GARDE[6], Saint-Eutrope de *Boismenou, de Bosco minore*, de l'Ordre de Grandmont.—PUY-LA-ROQUE, *Podium Rupis*[7], Saint-Hugues, commanderie de Chevaliers de Malte. — ROC-AMADOUR, *Rupes Amatoris*[8], Notre-Dame, donné à l'abbaye

---

1. Cant. La Française, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, II, 198-202. — LONGNON, 85.

2. Cant. Cazals, arr. Cahors, Lot. — *Histoire de la Grande-Sauve*, par CIROT DE LA VILLE, II, 385. — LACOSTE, II, 37.

3. Cant. Catus, arr. Cahors. — *Dictionnaire des communes du Lot*, par COMBARIEU, 188.

4. Cant. et arr. Figeac. — LONGNON, 28.

5. Cant. Bretenoux, arr. Figeac. — ID., 30.

6. Cant. Caylus, arr. Montauban. — MOULENQ, II, 370-373. — GUIBERT, 832.

7. Cant. Montpezat, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — *Cartulaire de Notre-Dame de Grâce*, aux Arch. dép. — MOULENQ, II, 307. — DU BOURG, 175. — *Notes et documents pour servir à l'histoire de Puylaroque*, par L. RAZONA. Montauban, 1888, in-8.

8. Cant. Grammat, arr. Gourdon. — Bib. nat., ms. lat. 12679, f. 411; 12697, f. 154; coll. DOAT, CXXV, f. 273-336, dans *Bull. soc. ét. Lot*, II, 278-280. *Roc-Amadour*, coll. DOAT. — *Recueil de divers titres concernant le chapitre de Notre-Dame de Roc-Amadour, depuis l'an 1193 jusqu'en 1613*, dans *Revue religieuse de Cahors et de Roc-Amadour*, 1897-1898, 281-283. — POTHAST, *Célestin III* (1197), n° 17489. — *De Sancto Amatore eremita*, dans *Acta Sanctorum Aug. IV*, 16-25. — *La Vie et les miracles de saint Amator*, par ALBE, dans *Analecta Bollandiana*, XXVIII, 1909, 57-90. — Notice et extraits du *Recueil des Miracles de Notre-Dame de Roc-Amadour*, par G. SERVOIS. Paris, 1856, in-8; ext. *Bib. Éc. Chartes*, 1857, 21-44, 228-245. — *Recueil des miracles de Notre-Dame de Roc-Amadour*, dans *Rev. relig. Cahors et Roc-Amadour* (1897-1898). — *Le Livre des miracles de Notre-Dame de Roc-Amadour*, publié par ALBE. Paris, 1908, in-8; ext. *Bull. soc. archéol. Corrèze*. Brive, XXVIII, XXIX. — *Discours historique et miracles de Notre-Dame de Roquemadour au païs de Quercy*, le tout colligé de divers manuscrits, par le P. ODO DE CISSEY. Tolose, 1632, in-18; Tulle, 1666, in-12; Villefranche d'Aveyron, s. d., in-12. — *Pièces relatives aux différends soulevés entre les abbés de Tulle et de Marcillac pour la possession de l'église de Roc-Amadour* (XIIe *siècle*), par RUPIN, dans *Bull. soc. hist. Corrèze*, I, 1879, 464 et s. et *Revue relig. Cahors et Roc-Amadour* (1895-1896), 327, 346, 363, 391, 409, 422. — *Lutte de l'abbaye de Marcillac contre l'abbaye de Tulle pour la possession de Roc-Amadour*, par J. DE LAUMIERS, dans *Revue relig...* (1897-1898), 153-170. — *Roc-Amadour. Un vieux document*, par VANDENBUCH, *ibid.*, 269. —

de Tulle par Frotaire, évêque de Cahors (968), dont la possession fut vivement contestée par les abbés de Marcillac (1193); dut son importance à un pèlerinage, qui prit au XIIe siècle une grande extension. La sécularisation de l'abbaye de Tulle entraîna celle de son prieuré. Les clercs qui le desservaient furent érigés en chapitre de chanoines en 1425. La collégiale possédait à Roc-Amadour deux prieurés, l'hôpital Saint-Jean et Saint-Maurin de Mairignac-le-Francal, *de Meyriniaco*.

SAINT-ANTONIN[1], Saint-Jean de *Monpalach*, de *Monte Palagio*, dépendant de l'évêque de Montauban. — SAINT-CIRGUES, *Sanctus. Cirguetus*[2], donné à l'abbaye d'Aurillac par Saint-Géraud, son fondateur, uni à la mense abbatiale. — SAINT-CLAIR[3], Notre-Dame de *Collonge, de Colongis*, dépendant de Marcillac. — SAINT-DENIS, *Sanctus Dionysius*[4], que l'abbaye de Tulle possédait en 1154. — SAINTE-ALAUZIE. *Sancta Eulalia*[5], dépendant de l'évêque de Cahors. — SAINTE-EULALIE[6], Notre-Dame d'*Espagnac*, *Beata*

Un Compte de recettes et de dépenses du chapitre de Roc-Amadour au XVIIe siècle, par COMBES, dans *Bull. soc. hist. Lot*, XXI, 1896, 216-235.

Roc-Amadour. Etude historique et archéologique. Paris, 1903, gr. in-8. C'est le meilleur ouvrage que nous ayons sur ce lieu. — *A propos de Roc-Amadour*, par LE MÊME. Brive, 1904, in-12. — *La Légende de saint Amadour, à propos d'un mois de Marie historique sur Roc-Amadour*, par LE MÊME. Paris, 1909, in-8. — *Histoire critique et religieuse de Notre-Dame de Roc-Amadour*, par CAILLAU. Paris, 1834, in-8. — *Notice sur le pèlerinage de Roc-Amadour*, par LE GUENNEC. S. l. n. d., in-8.; Cahors, 1856, in-8. — *Le Guide du pèlerin à Roc-Amadour*, par CAILLAU. Cahors, 1862, in-18. — *Notes historiques sur Roc-Amadour*, par VILLENEUVE, dans *Bull. soc. lit. Corrèze*, I, 1879, 235-263.

Institutio Ecclesiæ tutellensis ab eaque directe qua Beatæ Mariæ Rupis Amatoris est, quibus inter Galliarum cœteras temporum series debet vere primas, auct. BERTRANDO DELATORE, 1636, in-4. — *Historiæ tutellensis libri res*, auct. BALUZIO. Paris, 1717, in-4. — *Évêques, saints et monastères du Quercy*, par LA CARRIÈRE, dans *Bull. soc. ét. Lot*, II, 1875, 53-76. — *Bibliographie du culte local de la Vierge Marie*, par CLUGNET, fasc. II, 82-91.

1. Chef-l. cant., arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, II, 326. — LONGNON, 29.

2. Cant. Latronquière, arr. Figeac, Lot. — LONGNON, 28.

3. Cant. Valence, arr. Moissac, Tarn-et-Garonne. — IBID., 31. — MOULENQ, III, 190-194.

4. Cant. Martel, arr. Gourdon, Lot. — IBID., 80.

5. Cant. Castelnau, arr. Cahors. — IBID., 29.

6. Cant. Livernon, arr. Figeac. — *Inv. Arch. départ. Lot*, sér. H, 204, III, 133-134. — Bib. nat., coll. DOAT, CXXIV, 1-149, dans *Bull. soc. ét. Lot*, II, 268-271. — *État des monastères...*, par CREIL, *ibid.*, XXV, 10-15. — *Une Bulle de Jean XXII (27 juillet 1330) sur le monastère d'Espagnac*, par ALBE, *ibid.*, XXVII, 1902, 227-234. — BLANCHET, *ouv. cit.*, II, 397-413. — NANGLARD, I, 406-410.

Maria Vallis Paradisi de Spaniaco, monastère de Chanoinesses régulières, soumis à l'abbaye de La Couronne par le pape Adrien IV (1155). Aymeric d'Hébrard de Saint-Sulpice, évêque de Coïmbre, le combla de bienfaits (1288). Il y avait encore 22 religieuses au moment de la Révolution. L'église est devenue paroissiale. On a installé dans les édifices claustraux le presbytère, la mairie et des habitations privées. — SAINT-MICHEL DE BANNIÈRES, *de Banneriis*[1], donné à l'abbaye de Tulle par Géraud de Cardaillac, évêque de Cahors, soumis plus tard à Roc-Amadour. — SAINT-NAUPHARY[2], Notre-Dame de *Charros*, *Beata Maria de Capella de Garolf*, donné par Aymeric de Cos à l'abbaye de Saint-Théodard (1100). Notre-Dame de Camguise, *de Campo Guisano*, dépendant du même monastère. — SAINT-PAUL D'ESPIS[3], Saint-Jean de Cornac, *de Cornago*, cédé à l'abbaye de Moissac par Barthélemy II, évêque de Cahors. — SAINT-PIERRE TOIRAC[4], *Sainte-Affre, Santa Affra*, dépendant de l'évêché de Cahors. — SAINT-SOZY[5], Saint-Georges de *Mayrac*, qui appartenait à l'abbaye de Tulle en 1115. — SAINT-SULPICE[6], Saint-Martin de *Nojac*, de *Nozaco*, dépendant de Marcillac. — SAINT-VINCENT[7], Saint-Blaise du *Vern*, *de Vernho*, dépendant de l'abbaye de La Couronne. — SAINT-VINCENT RIVE D'OLT[8], Saint-Nazaire de *Cournon, de Cornone*, dépendant de l'évêque de Cahors.

SOUILLAC[9], Saint-Projet de *Bourzoles*, *de Broussollis*, dépendant de Souillac. — STRENQUELS[10], Sainte-Madeleine de *Friat, de Friaco*, qui appartenait à l'abbaye de Beaulieu en 1204. — THÉMINE[11], Saint-Martin de *Peyrissac*, *de Pauriciaco*, qui appartenait

---

1. Cant. Vayrac, arr. Gourdon. — LONGNON, 81. — *Historia tutellensis*, de BALUZE, 445-447.
2. Cant. Villebrumier, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — LONGNON, 85-86. — MOULENQ, II, 155-158.
3. Cant. et arr. Moissac. — MOULENQ, III, 157-161.
4. Cant. Cajarc, arr. Figeac, Lot. — LONGNON, 84.
5. Cant. Souillac, arr. Gourdon. — IBID., 88. — BALUZE, *ouv. cit.*, 466.
6. Cant. Cajarc, arr. Figeac. — IBID., 31.
7. Cant. Saint-Céré, arr. Cahors. — IBID., 28.
8. Cant. Luzech, arr. Cahors. — IBID., 28.
9. Chef-l. cant., arr. Gourdon. — IBID., 30.
10. Cant. Vayrac, arr. Gourdon. — IBID., 88. — *Cartulaire de Beaulieu*, 17.
11. Cant. La Capelle, arr. Figeac. — IBID., 83.

à l'abbaye de Figeac, en 1146. — VAISSAC[1], Saint-Jean de *Revel*, de *Revelo*, dépendant de l'abbaye de Beaulieu, en Rouergue. — VALENCE D'AGEN[2], Notre-Dame de *Bayne*, *de Bayna*, dépendant de Saint-Martial de Limoges. — VILLEMADE, *Insula madida*[3], Saint-Fabien et Saint-Sébastien, dépendant de l'évêché de Montauban.

---

1. Cant. Négrepelisse, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — IBID., 31. — MOULENQ, III, 169.
2. Chef-l. cant., arr. Moissac. — MOULENQ, III, 176-178.
3. Cant. et arr. Montauban. — MOULENQ, II, 131-136.

DIOCÈSE DE CASTRES[1]

[Castres, *Castrensis*, situé dans le haut Languedoc, en Albigeois, sur la rivière d'Agoût, qui passe au milieu de la Ville; qui a été sous la Métropole de Toulouse, mais est à présent sous Alby. Elle est située entre Lavaur, Saint-Papoul, Alby et Lodève. Dans le IXe siècle, Castres était un fort petit lieu ; mais considérable, à cause d'un monastere de Religieux Bénedictins. Ce lieu étoit appelé *Castrum*, ou *Pagus Albennensis* ; de-là vient que ce Monastere étoit nommé quelquefois, *Sanctus Benedictus Castri*. Après qu'on y eût transporté les Reliques de Saint Vincent, Martyr d'Espagne, dans l'Eglise de l'Abbaye, dont on a fait depuis une Eglise Cathé-

1. Chef.-l. arr. Tarn. — *Les Antiquités, raretés, plantes et autres choses considérables de la ville et comté de Castres d'Albigeois*, par Pierre Borel. Castres, 1649, 2 vol. in-12, réédité par Ch. Pradel. Paris, 1858, 1 vol. in-12. — *Impressions des « Antiquités de Castres »*, de P. Borel, 1649, dans *Revue historique... du département du Tarn*, III, 63-64. — *Histoire du pays castrais*, par Marturé. Castres, 1822, 2 vol. in-8. — *Traité du comté de Castres, des seigneurs et comtes d'iceluy, ensemble des hommages, reconnaissances et autres droits féodaux et seigneuriaux*, par Depos. Toulouse, 1633, in-4. — *Annales de la ville de Castres depuis les origines jusqu'à la réunion du comté de Castres au domaine de la Couronne (647-1519)*, par L. Barbaza. Castres, 1886, in-12. — *Histoire de la ville de Castres par ses enceintes, ses monuments et ses maisons*, par Combes, dans *Proc.-verb. soc. lit. Castres*, II, 18-27. — *Documents inédits sur l'histoire de la ville de Castres*, par Caraven-Cachin, dans *Bull. com. antiq. Castres*, I, 1878, 71-83. — *Recherches sur l'emplacement des églises et des chapelles qui existaient dans le consulat de Castres au* XVIe *siècle*, par le même, *ibid.*, II, 124-131. — *Notes chronologiques et statistiques pour servir à l'histoire de la ville de Castres*, par Estadieu. Castres, 1883, in-8. — *Annales du pays castrais*, par le même. Castres, 1893, in-4. —*Recueil d'actes notariés et documents divers pour servir à l'histoire du pays castrais pendant les* XVIe *et* XVIIe *siècles*, par L. Barbaza. Castres, 1890, in-8. — *Biographie castraise ou tableau historique, analytique et critique des personnages qui se sont rendus célèbres à Castres ou dans ses environs, par leurs écrits, leurs talents..., suivi de chroniques et antiquités castraises*, par Nayral. Castres (1833-1837), 4 vol. in-8. — *Société littéraire et scientifique de Castres, procès-verbaux* (1857-1867), in-8.— *Bulletin de la commission des antiquités de la ville de Castres et du département du Tarn* (1877-1882), in-8. — *Revue historique... du département du Tarn*, table, 56-58. — Voir Albi, p. 1. — *Archives historiques de l'Albigeois et du pays castrais*, par Roger. S. l. n. d., in-8. —*Etudes historiques... sur l'Albigeois, le Castrais...*, par Cl. Compayré. Albi, 1841, in-4. — *Histoire générale du pays Castrais*, par V. Canet (sous presse).

drale, on l'appella aussi, *Villa Sancti Vincentii de Castris*[1]. Il y a des Auteurs qui prétendent que Castres a pris son origine d'une Abbaye[2] qui fut fondée, selon l'opinion de quelques-uns, par Charlemagne, à l'honneur de saint Benoit, en quoi ils ne s'accordent pas avec l'Auteur de la *Chronique des Evêques d'Alby et des Abbéz de Castres*, qui a écrit vers le milieu du XIII[e] siecle, lequel attribuë la première fondation de ce Monastere à un Solitaire nommé Faustin ; il assure qu'après Faustin, Robert avec deux de ses Compagnons bâtit au même lieu des Cellules, et que ce fut le premier Abbé, l'an 647. Enfin on voit à la tête de cette *Chronique* que ce lieu fut nommé *Castra*, un Camp, parce que ces premiers Moines campèrent en ce lieu, où ils s'étoient enrollez dans la milice de saint Benoît ; ce qui ne paroît pas vrai-semblable ; et cet Ecrivain qui a vêcu près de six cents ans après le tems où il met la fondation de Castres, est trop récent pour faire foy.

Ce qui est sûr, c'est que l'Abbaye de Castres doit être ancienne et que la Ville étoit déjà fort considérable sur la fin du XII[e] siècle, comme on le voit par l'Historien Anglais Roger de Hove-

---

1. *Translatio Sancti Vincentii in monasterium Castrense, an. 864*, auct. AIMOINO, monacho Sancti Germani, libri II, dans *Acta Sanctorum* de MABILLON, IV, I, 607-614, 719.— *Inventio corporis in Ecclesia Fratrum Prædicatorum de Castris, anno 1259*, auct. BERNARDO GUIDONIS, dans *Veterum Scriptorum amplissima collectio*, de MARTÈNE et DURAND, VI, 493-498.— *Les Reliques de saint Vincent*, par JOLIBOIS, dans *Revue... Tarn*, II, 278-283. — *Reliques de saint Vincent* (*1219*), *ibid*, 55. — *De l'invention et de la translation des reliques de saint Vincent*, par CANET, dans *Procès-verbaux soc. lit. Castres*, IV, 1860, 522, 562 ; V, 126. — *Mémoire sur les reliques de saint Vincent*, par DE LAMOUZIÉ, *ibid.*, I, 100-134.

2. *Le Fonds Carrère des Archives départementales du Tarn, inventaire sommaire*, par JOLIBOIS, dans l'*Annuaire du Tarn de 1873*, 75 articles.—*Inventaire sommaire des archives communales de Castres*, par ESTADIEU. Castres, 1881, in-4.— POTHAST, *Callixte II* (1122, 1119-1124) 6970, 7094; *Alexandre III* (1164-1176), 12629.— *Layettes du Trésor des chartes*, II, 87 ; III, 10. — *Chronicon episcoporum Albigensium et abbatum Castrensium*, dans *Spicilegium* de D'ACHERY, VII, 335-344 ; ou III, 570-572. — *Histoire littéraire de la France*, XXI, 665. — *Possessions de l'abbaye de Saint-Benoit de Castres*, par CABIÉ, dans *Albia christiana*, 1894, 66, 169-172, 193-196, 229-232, 255-258. — *Donation d'une église à l'abbaye de Castres, vers 1085*, par L. DELISLE, dans *Revue... Tarn*, VIII, 159-160. — *Charte de Montrecolet, de l'abbé Arnaud* (*1092*), par JOLIBOIS, *ibid.*, IV, 140-143. — *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, abbé Bertrand (1317), III, n° 8586. — *Revue... Tarn*, II, 209.

Recherches sur l'origine de la ville de Castres et l'étymologie de son nom, par BELHOMME, dans *Mém. soc. archéol. Midi*, I, 92-107. — *Les Origines religieuses de la ville de Castres*, par CARAVEN-CACHIN, dans *Albia christiana*, 1896, 80-87. — *Les Origines du monastère de la ville de Castres,*

den[1], et par Pierre, Moine des Vaux de Cernay[2]. Les Abbez de Saint Benoît de Castres avaient été les fondateurs et les seuls seigneurs de cette Ville, à qui ils avoient donné des privileges[3]; mais les habitants, durant la guerre des Albigeois, s'étant volontairement rendus à Simon, Comte de Montfort, ils le reconnurent pour seigneur. Le Monastère de saint Benoist de Castres, après avoir été indépendant, fut mis sous la correction et la jurisdiction de l'Abbé de saint Victor de Marseille[4]. Charlemagne peut bien au moins avoir fait construire l'Eglise de Castres en la manière qu'on l'a vüë aux derniers tems, puisque l'on convient qu'elle était en forme de croix, qui est la forme que cet empereur avait accoûtumé de donner aux Eglises qu'il faisait bâtir[5]. La dévotion qu'on eut pour ce monastère, surtout depuis la translation des reliques de S. Vincent, a sans doute donné lieu à l'accroissement du bourg, qui est devenu avec le temps une Ville assez con-

---

d'après l'érudition locale et un diplôme inédit, par DE FÉNOLS. Albi, 1909, in-8; ext. *Semaine religieuse d'Albi* (nov. et déc. 1908). — *Les Origines de la ville de Castres*, d'après une publication récente, par GUITTARD, dans *Revue... Tarn*, XXIV, 1909, 104-113. — *Histoire de l'abbaye de Castres (647-1317)*, par CARAVEN-CACHIN, dans *Bull. com. antiq. Castres*, I, 1878, 231-265; II, 35-56. — *Étude sur l'histoire intérieure de l'abbaye de Saint-Benoît de Castres*, par CANET, dans *Procès-verb. soc. Castres*, IV, 1860, 89-100, 160-168, 214-222, 233-242. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 433-435. DU TEMS, I, 157-171. — *Gallia christiana*, I, 61-80; inst. 13-22.

1. ROGER DE HOVEDEN a laissé deux livres *Annalium Anglicanorum*. La date de sa mort est entre 1201 et 1212. Dom Bouquet en a publié les parties qui intéressent la France, XI, 309-316; XIII, 205-209; XVII, 547-615.

2. Pierre, moine de l'abbaye cistercienne des Vaux-de-Cernay, est auteur d'une *Historia de factis et triumphis memorabilioribus nobilis viri Simonis comitis de Monteforte*, Pal. lat., CCXIII, 543-712.

3. *Coutumes et privilèges de la ville de Castres*. Bib. nat., coll. Languedoc, LXXIX, 258. — *Extraits des ordonnances consulaires de Castres (1350-1380)*, dans *Additions à l'hist. gén. du Languedoc*, par DUMÈGE, VII, 118-120. — *Études historiques...*, par COMPAYRÉ, 483-489. — *Libertés, privilèges et coutumes de la ville de Castres (1553)*, par JOLIBOIS, dans *Revue... Tarn*, VII, 267-272.

4. *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, II, 178. — *Gallia christiana*, I, inst., 13. — *Union de l'abbaye de Castres à celle de Saint-Victor de Marseille (1074)*, dans *Revue... Tarn*, I, 205.

5. *Note sur la construction de l'église de Saint-Benoît de Castres*, par COMBES, dans *Proc.-verb. soc. lit... Castres*, II, 1858, 141-160. — *Note sur la reconstruction de l'église cathédrale de Saint-Benoit*, par LE MÊME, *ibid.*, III, 156-165. — *Inscriptions provenant de la cathédrale et du palais épiscopal de Castres*, par CANET, *ibid.*, II, 84-98, 116-120. — *Construction de la cathédrale (1606)*, dans *Revue... Tarn*, III, 277; VI, 94-95. — *Répertoire archéol.*, 51-53.

sidérable. Le Pape Jean XXII l'érigea en évêché en mil trois cents seize, d'autres disent en mil trois cents dix-sept, malgré les oppositions de l'Abbé, qui en porta ses plaintes au Parlement de Paris, et à celui de Toulouse, *Simul Unitis*. Le Pape Jean XXII, après avoir soustrait le monastère de Saint Benoît de la juridiction de l'Abbé de Saint-Victor, créa premier Evêque de Castres, Dieu-Donné, Abbé de Lagny, près de Paris, et il mit cet évêché sous la Métropole de Bourges [1]. Les Moines Benedictins qui etoient restez en cette Eglise, en ont composé le Chapitre jusqu'au regne de François Ier. Ce fut alors que Paul III, l'an 1535, secularisa ces Moines, et changea le Convent en un Chapitre Séculier, à la sollicitation de Jacques de Tournon, évêque de Castres, qui étoit appuyé du grand crédit de son frère le Cardinal de Tournon [2].

---

1. 5 art. aux Arch. départ. Tarn, sér. G (1437-1798), avec un inventaire des titres (1751). 3 articles (1598-1730), concernant l'Officialité. — Bib. nat., ms. lat. 17025, f. 70. Nouv. acq. lat. 2078. — *Décès de l'évêque* (*1458*), dans *Revue... Tarn*, I, 221. — *Condamnation de l'évêque par le Parlement* (*1599*), I, 63. — *Assemblées du diocèse de Castres*, par Rossignol. Albi, in-8; *ibid.*, II, 122. — *Au Roi et à Nosseigneurs de son Conseil, pour Jean de Fossé, évêque de Castres, au sujet d'une atteinte portée à ses droits par le Parlement de Toulouse*. S. l., 1645, in-fol. — *Requête* de messire Jean de Fossé, évêque de Castres, conseiller du roi en la Cour de Parlement de Toulouse, en réparation des attentats commis par les sieurs de Graignague et de Doneville, président audit Parlement, dans l'église cathédrale de Castres, les 15 d'août... 1643 et 1644, en la procession indicte par le feu roi Louis le Juste. Paris, 1645, in-fol. — *Factum* pour messire Jean de Fossé, évêque de Castres, et les syndic, chanoines et chapitre de l'église cathédrale, contre les consuls des lieux d'Ambres et de Saint-Gauzens. S. l., 1651, in-4. — *Mémoire* pour M. Anjorrant et consors, héritiers par bénéfice d'inventaire de feu M. Tubeuf, évêque de Castres, contre le syndic du diocèse et encore contre M. O. Meaupou, évêque de Castres. S. l. n d., in-fol. — *Mémoire* signifié pour le chapitre de l'église cathédrale de Castres, contre le sieur Julia, curé de Graulhet et contre M. l'évêque de Castres. Paris, 1741, in-fol. — *Mémoire* signifié pour les syndic, chanoines et chapitre de l'église cathédrale de Castres, contre messire François de Lastic de Saint-Jal, évêque de Castres. Paris, 1744, in-fol. — *Addition de mémoire* pour le syndic et les chanoines du chapitre cathédral de Castres, contre M. l'évêque. Paris, 1744, in-fol. — *Seconde addition de mémoire* pour les mêmes. Paris, 1744, in-fol. — *Arrêt* du Parlement d'Aix (19 janvier 1608), qui contient un règlement concernant les droits respectifs de l'évêque de Castres, du chapitre et du prévôt de cette église, dans *Abrégé Mémoires du Clergé*, VI, 256 et s. — *Arrêt* du Conseil d'État (23 oct. 1640) au sujet des irrévérences commises contre le Saint Sacrement par ceux de la R. P. R., *ibid.*, I, 1673 et s.

2. Jacques de Tournon, évêque de Castres, en 1531. La bulle de sécularisation de Paul III est du 9 juillet 1535. Elle fut fulminée et exécutée, le 22 septembre de l'année suivante. Voir le texte dans *Gallia christiana*, I, inst. 15-22. — *Ultramontains et gallicans au* XVIIIe *siècle. Honoré de Quiqueran de Beaujeu, évêque de Castres, et Jacques de Forbin-Janson, archevêque*

La Cathédrale est dediée à saint Benoist; et son Chapitre a un Prévôt, deux Archidiacres et seize Chanoines[1]. Ce Diocèse ne contient que soixante et dix-neuf Paroisses, et trois Abbayes[2].

Les Calvinistes pillerent cette ancienne Eglise, en 1567, mais on en a rebâti une autre, sur les dessins des Architectes du Roy Louis XIV. Le Palais épiscopal bâti par M. Tubeuf, Evêque de Castres, est très beau; les Jardins ont coûté infiniment, à cause de l'inégalité du terrain; mais cette dépense a été faite avec succès; car en fait de Jardinages il est difficile de trouver un lieu qui ait des beautez en aussi grand nombre que celui-ci[3].]

Il y avait dans le diocèse le chapitre collégial de Burlats[4]-Lautrec[5]. La ville épiscopale possédait un monastère de Char-

d'Arles, par L. Remacle. Marseille, 1872, in-8. — *Étude historique sur J.-S. de Barral, évêque de Castres (1752-1773)*, par Anacharsis Combe. Castres, 1843, in-8. — *La famille de Barral et la Présentation à Castres (1760-1802)*, par l'abbé Desplats. Castres, 1877, in-8.

1. Les Arch. départ. Tarn, sér. G, possèdent 58 articles provenant du Chapitre; il y a un inventaire commencé en 1721 et des délibérations capitulaires de 1579 à 1790. — Les Arch. com. de Castres possèdent une douzaine d'articles provenant aussi du chapitre, sér. A, G, I, dont un inventaire dressé en 1647, sér. GG, 4. — *Note sur un procès entre les habitants de Saix et le Chapitre de Saint-Benoît de Castres (1530)*, par Ducros, dans *Proc.-verb. soc. lit. Castres*, II, 1858, 50-57. — *Prise de possession de Saint-Jean de Bellecelle par le Chapitre cathédral (1550)*, dans *Revue... Tarn*, III, 312. — *Préséance du Chapitre cathédral (1625)*, *ibid.*, VI, 192.

2. Le *Pouillé général* de 1648, t. II, mentionne 26 cures, 2 abbayes, 12 prieurés, 2 chapitres et 6 maladreries. — *Les Bénéfices de l'évêché de Castres*, par Vidal, dans *Revue... Tarn*, XI, 1894, 195-206. — *tat du diocèse de Castres en 1674*, par Cabié, dans *Bull. com. antiquités Castres*, V, 1882, 28-62. — *Les paroisses du diocèse de Castres en 1754 (tableau) et le Compte des décimes pour le diocèse de Castres en 1787*, par Ch. Portal, dans l'*Annuaire du Tarn* de 1893. En 1754, le diocèse comptait 101 cures et 45 annexes.

3. L'évêché a été construit sur les plans de Mansart (1666). Les jardins ont été dessinés par Lenôtre. — *Répertoire archéol.*, 51, 52. — *Monographie du palais des anciens évêques de Castres*, par A. Combes, dans *Proc.-verb. soc. lit. Castres*, II, 1858, 58-62. — On y a installé l'Hôtel de Ville.

4. Cant. Roquecourbe, arr. Castres. — Ce chapitre, qui était sous le vocable de Saint-Pierre, fut érigé par le pape Jean XXII (1318), auprès d'un prieuré de l'abbaye de Castres, et transféré à Lautrec pendant les guerres de Religion. On voit encore des ruines de l'église (XII[e] siècle). — Inventaire du fonds Carrère aux Arch. départ. — *Sceau du prieur (1303)*, dans *Collection des sceaux*, par Douet d'Arcq, III, 9489 et *Revue... Tarn*, II, 210. — *Le Chapitre de Saint-Pierre de Burlats et le comte de Bioule*, par Thomas, dans *Revue... Tarn*, XXV, 1908, 196-201; XXVI, 92-104. — *Aperçu historique sur Burlats*, par Bouhoure. Castres, 1866, in-8. *Revue... Tarn*, I, 312-314. — *Burlats*, par Jolibois, II, 96-97. — *Dîme du Chapitre (1613)*, *ibid.*, IV, 47. *Préséance du Chapitre (1625)*, *ibid.*, VI, 192. — *Répertoire archéol.*, 73.

5. Chef-l. cant., arr. Castres. — Le chapitre de Burlats se transporta plusieurs fois à Lautrec, après 1559. Les diverses occupations de la ville par les hérétiques lui en firent une nécessité. Mais il y revenait dès que la chose était possible. L'installation à Lautrec ne fut définitive qu'en 1669. Il y avait 12 chanoines, le doyen compris, 4 hebdomadiers, 21 prébendiers, 2 diacres, 2 sous-diacres et 5 clercs bénéficiers. — Les Arch. départ. Tarn, sér. G, possèdent 14 art. (1683-1790) provenant de ce chapitre. — *Monogra-*

treux[1], des couvents de Dominicains[2], de Cordeliers[3], de Capucins[4], de Trinitaires[5], de Clarisses[6]. Les Jésuites dirigeaient le

---

phie des communes du canton de Lautrec, par Rossignol. Toulouse, 1883, in-8, p. 124-130..

1. Charteuse de Saix ou de Belvézer, fondée dans le voisinage de Castres, par Raymond Saisse, bourgeois de Castres (1359), détruite par les protestants (1567), reconstruite à la paix. Il ne reste que le mur d'enceinte. — 53 reg. et 18 lias. aux Arch. départ., série H. — *La Chartreuse de Saix*, par Canet, dans *Proc.-verb. soc. lit. Castres*, III, 1859, 299-303. — *Notes sur l'histoire de la Chartreuse de Castres, depuis 1359 jusqu'à 1660*, par le même, *ibid.*, VI, 1867, 125. — *Historia fundationis, progressionis et ruinæ Cartusiarum Lupatariensis et Castrensis, scripta anno 1629, revisa anno 1659*, par Dom Amable Chatard (ms.). — *Destruction de la Chartreuse de Castres en l'an 1567, mise en lumière* par Dom Chatard, frère chartreux publiée par les soins de Ed. Clavel. Castres, 1883, in-8, ext. de l'ouvrage précédent.— *Rev... Tarn*, IV, 239-240.— *Procès des Chartreux contre la communauté (1625), ibid.*, IV, 239. — *Plan de la Chartreuse de Castres*, par Auriol, *ibid.*, XVII, 93. — Table II de l'*Abrégé des mémoires du clergé*, 54. — *Répertoire archéol.*, 55.— *Annalia Ordinis Carthusiensis*, de Dom Le Couteulx, VI, 38-41.— *Ordonnance du duc de Montmorency pour la réédification des églises et couvents de Castres*, par Delorme, dans *Rev... Tarn*, IX, 308.

2. Établis en 1258 par Philippe de Montfort. L'abbé de Saint-Benoît leur céda l'église Saint-Vincent. — 13 reg. et 32 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Lettre de Jean-Baptiste Pérez, évêque de Ségovie, au prieur des Dominicains de Castres sur le martyre de saint Vincent, dont le corps repose à Castres (20 janvier 1594)*, dans *Viaje litterario*, de Villanueva, IV, 37 et s. — *Dominicains (1247)*, dans *Revue... Tarn*, II, 161; VII, 110. — *Construction de l'église des Dominicains (1665), ibid.*, VI, 96. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 761-762.

3. Fondés vers 1227. Leur couvent, le plus important de la ville, fut ruiné et détruit pendant les guerres de Religion. Il est occupé aujourd'hui par le collège de la ville. — De leurs archives, il ne reste qu'un reg. aux Arch. départ., sér. H. — *Discours inédit de la fondation, plan et site du couvent Saint-François de Castres, suivant les mémoires qui ont été recueillis des Archives de Carcassonne, du château de Foix, de l'illustre maison de Mirepoix et autres lieux*, par Doumayron, publié par Clavel. Castres, 1883, in-8. — *Mise des Cordeliers en possession de biens usurpés (1601)*, dans *Revue... Tarn*, III, 215. — *Restitution de mobilier aux Cordeliers (1612)*, *ibid.*, IV, 15. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 762.

4. Les Capucins furent introduits à Castres en 1630. Leur église sert de temple protestant. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 762. — *Répertoire archéol.*, 53. — *Hist. des Capucins*, par le P. Apollinaire, I, 219; III, 46.

5. Fondés vers 1250 en dehors de la ville, transférés à l'intérieur en 1369. — 14 reg. et 26 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Les Trinitaires de Castres*, par Jolibois, dans *Proc.-verb. soc. lit. Castres*, V, 1862, 387. — *Inscription du couvent des Trinitaires de Castres (1688)*, par Canet, *ibid.*, I, 108. — *Hôpital des Trinitaires (1607)*, dans *Revue... Tarn*, III, 278. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 762. — *Histoire des Trinitaires*, par Deslandres, I, 477-478; II, 103, 478.

6. La ville possédait deux monastères de Clarisses fondés, le premier en 1434, et le second en 1637. L'un, celui de Sainte-Claire, réformé par sainte Colette, en 1434, était situé au faubourg de Villegoudou.— 1 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Note sur un sceau trouvé dans le couvent de Sainte-Claire, à Villegoudou*, par Canet, dans *Proc.-verb. soc. lit. Castres*, I, 1858, 232. — *Établissement des Clarisses (1637), sur la place des Ormeaux*, dans *Revue... Tarn*, VII, 110. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 762.

collège[1]. Il y avait en outre des Cordeliers à Lautrec[2] et des Capucins à Graulhet[3]; des Clarisses à Lautrec[4].

Abbayes du diocèse

ARDOREL, *Ardurellum*[5], fondée sous le vocable de Notre-Dame avec des moines de Cadouin, par le vicomte Bernard Atton, sa femme Cécile et Roger, leur fils (1124). Elle fut unie à l'Ordre de Citeaux, en même temps que celle de Cadouin (vers 1150). Les protestants la saccagèrent au XVIe siècle. Les religieux se transportèrent à La Rode, diocèse de Lavaur, où ils se construisirent un monastère. De celui d'Ardorel, on ne voit que les ruines de l'église. Celui de La Rode a été transformé en habitation privée[6].

VIELMUR, *Vetus murus*[7], fondée au commencement du XIe siècle

---

1. Il n'y a qu'un article aux Arch. départ., sér. D. — *Histoire du Collège de Castres*, par A. COMBES, dans *Proc. verb. soc. lit. Castres*, IV (1860), 295-323. — *Le Collège de Castres, documents et souvenirs*, par CORBIÈRE, dans *Revue... Tarn*, VIII, 112. — Il y avait à Castres des Frères de la Doctrine chrétienne et des Filles de la Présentation, qui dirigeaient des écoles. Le séminaire était dirigé par des prêtres séculiers. Les Arch. départ., sér. G, possèdent 22 art. provenant de cette maison.

2. Fondés en 1281. — 15 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Monographie des communes du canton de Lautrec*, par ROSSIGNOL, 118-124. — *Reconstruction du couvent des Cordeliers (1611)*, dans *Revue.... Tarn*, IV, 15.

3. Chef.-l. cant., arr. Lavaur. — *Le Couvent des Capucins de Lavaur et quelques mots de ceux de Graulhet et de Gaillac*, par MONCLAR, dans *Revue... Tarn*, VI, 241-249. — *Histoire des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 160; III, 53. — *Monographie de la commune de Graulhet*, par BASTIÉ. Albi, 1890, in-8.

4. On ne trouve plus trace de ces religieuses après les guerres de Religion.

5. Com. Augmontel, cant. Mazamet, arr. Castres. — 37 art. aux Arch. départ., sér. H (1137-XVIIIe siècle), où 6 volumes de reconnaissances. — *Layettes du Trésor des chartes*, II, 75, 76. — *Factum* pour les religieux de Notre-Dame d'Ardorel, contre Michel Banealis de Pruisnes, abbé commendataire. S. l., 1680, in-4. — *Notes sur le monastère d'Ardorel*, par CANET, dans *Proc.-verb. Soc. lit. Castres*, V, 358-366, 618-625. — *Histoire du pays castrais*, par MARTURÉ, 55-57. — *Annales de Castres*, par BARBAZA, 47-49. — *Établissements religieux du département du Tarn*, dans *Revue... Tarn*, II, (1878), 191-192. — JANAUSCHETZ, 108-109. — DU TEMS, I, 167-169. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 616-617. — *Gallia christiana*, I, 79-82, instr. 14-15.

6. Com. Lempaut, cant. Puylaurens, arr. Lavaur. — *Répertoire archéol.*, 119.

7. Chef-lieu cant., arr. Castres. — Il n'y a qu'une liasse concernant cette abbaye aux Arch. départ., sér. H. — Bib. nat., coll. DOAT, XXVII. — *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, *Jeanne de Lautrec (1339)*, III, n° 9268. — *Sceau du convent*, dans *Revue... Tarn*, II, 210. — *Revenus de*

par les vicomtes de Lautrec pour des Bénédictines, soumise vers 1048 à Notre-Dame du Puy en Velay. Les Huguenots pillèrent et détruisirent le monastère, qui fut reconstruit au XVIIe siècle. L'église est devenue paroissiale et les bâtiments claustraux sont occupés par des particuliers.

Maisons conventuelles

La Salvetat[1], sous le vocable de saint Pierre, *Sanctus Petrus de Salvitate*, remontant au XIe siècle, dont l'église fut consacrée en 1090. C'était d'abord un monastère d'hommes, suivant la règle de saint Benoît et dépendant de l'abbaye de Saint-Pierre de Rodes en Catalogne ; ils furent remplacés par des Bénédictines au commencement du XIIIe siècle. Leur monastère fut détruit par les Huguenots. Après plusieurs tentatives de reconstitution, la communauté s'unit au prieuré des Bénédictines de Lautrec (1746). On voit encore le transept et le sanctuaire de leur ancienne église.

---

l'abbaye de Vielmur au XVIIe *siècle... avec la liste des religieuses en 1725*, par Barthe, dans *Albia christiana* (janvier 1898). — *Procès de l'abbaye contre le marquis d'Ambres (1678)*, dans *Revue... Tarn*, I, 176. — *Ibid.*, II, 192. — *Epitaphe d'une abbesse de Notre-Dame de la Saline, à Vielmur (1238)*, par Canet, dans *Proc.-verb. Soc. lit. Castres*, II (1858), 130. — *Possessions albigeoises de la cathédrale et de l'hôpital du Puy en Velay*, par Cabié, dans *Revue... Tarn*, XII, 1-13. — *Tablettes historiques du Velay*, III (1873), 471-473. — Du Tems, I, 169-171. — *Gallia christiana*, I, 82-84. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 600-601 ; V, 433, 756. — *Répertoire archéol.*, 80.

1. Com. Montdragon, cant. Lautrec, arr. Castres. — *Cartulaire* à la Bibliothèque nationale, collection du Languedoc, vol. 192 et 193 ; 146 chartes (1060-1560). — 13 registres et 16 liasses aux Arch. départ., sér. H, et fonds Rossignol. — *Lettres de protection pour le monastère de Saint-Pierre de La Salvetat (1063)*. Bib. nat., nouv. acq. lat., 1674, n° 1. — *Factum* pour les religieuses, prieur, convent de Saint-Pierre de La Salvetat, Ordre de Saint-Benoît, et pour Charles de Carbonnières de Jayac, prêtre, religieux profès et prieur de l'abbaye de Saint-Sour de Terrasson, contre messire Michel Tubeuf, évêque de Castres (après 1677). S. l. n. d., in-4. — *Armoiries de La Salvetat*, dans *Intermédiaire des chercheurs*, LV (1907), 950. — *Le Monastère des filles de La Salvetat*, par Rossignol, dans *Bull. monum.* Caen (1871), 368-395. — *Origines de La Salvetat de Montdragon*, par Cabié, dans *Revue... Tarn*, VIII, 262-266. — *Charte de donation à l'abbaye de La Salvetat*, par Cabié, *ibid.*, III, 285-286. — *Monastère de La Salvetat (1617)*, *ibid*, IV, 238. — *(1618)*, IV, 239. — *(1625)*, VI, 210. — *Réception des religieuses (1662)*, *ibid.*, II, 162. — *Agrégation de l'abbaye, aux Bénédictins (1675)*, II, 762-763. — *Les restes de l'abbaye de La Salvetat*, par Jolibois, *ibid.*, IX (1892), 150-154. — *Monographie des communes du canton de Lautrec*, par Rossignol, 159-186, 287-295. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 762-767. — *Le monastère de Saint-Pierre de Salvetat pris de Montdragon*, par E. Thomas, dans *Revue... Tarn*, XVII (1910), 62-72, 170-177 et s.

Lautrec[1]. Sur la demande des consuls de la ville (1660), les Bénédictines de Longueville de Gaillac firent la fondation de ce prieuré, sous le vocable de l'Annonciation. Elles se chargèrent de l'éducation des filles. Le roi l'approuva en 1666. Les religieuses de Notre-Dame s'installèrent dans leur maison (xix[e] siècle).

Prieurés

Arfons, *Orfons*[2], commanderie de Chevaliers de Saint-Jean, détruite pendant la guerre des Albigeois, rétablie au xiii[e] siècle.— Cabannes et Barre[3], Notre-Dame de Barre et Saint-Hilaire de Cabannes, unis au séminaire de Castres. — Castelnau-de-Brassac[4], Saint-Amans de *Cambous, de Camborz*, mis par Innocent II au rang des *cellæ* de Saint-Victor de Marseille. — Lacaune[5], Notre-Dame, cédée par les chanoines de Sainte-Cécile d'Albi aux moines de Saint-Pons (1103), qui y fondèrent un prieuré. — Lacaze[6], *Saint-Sever*. — Lautrec[7], Saint-Remy, donné par

---

1. Rossignol, *ouv. cit.*, 130-132. — *Les Revenus... des Bénédictines de Lautrec* (xvii[e] *siècle*), par Barthe, dans *Albia christiana* (1898), 7-10.

2. Cant. Dourgne, arr. Castres. — Arch. départ. Haute-Garonne, sér. H. — *Notice historique sur le lieu d'Orfons, vulgairement Arfons*, par Belhomme, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, V (1847), 223-276. — *Proc.-verb. Soc. lit. Castres* (1860), 262. — *Histoire du Grand Prieuré de Toulouse*, par Du Bourg, 110-116. — *Notes historiques sur Arfons*, par Clos, dans *Revue... Tarn*, VIII, 384. — *Restitution du domaine d'Arfons à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem* (*1236-1284*), *ibid.*, I, 44-45.

3. Cant. Murat, arr. Castres. — Arch. départ. Tarn, sér. G, fonds du Séminaire.

4. Cant. Brassac, arr. Castres. — *Cartulaire de Saint-Victor*, II, 222.

5. Chef-l. cant., arr. Castres. — *Gallia christiana*, VI, 230, 231, 235, instr. 83, 89, 91. — *Études historiques...*, par Compayré, 491. — *Études sur l'histoire religieuse de Lacaune*, par J. G..., dans *Albia christiana* (1896), 41-46, 121-128, 217-223; (1897), 1-7. — *Histoire de Lacaune*, par Gautraud. Bergerac, 1902, in-8. — *Le Cartulaire de Lacaune, dit Livre-vert*, par Martin. Castres, 1860, in-8. — *Cession de l'église de Lacaune aux religieux de Saint-Pons par les chanoines d'Albi*, dans *Revue... Tarn*, VIII, 163.

6. Cant. Vabre, arr. Castres. — *Répertoire archéol.*, 77.

7. Chef-l. cant., arr. Castres. — Rossignol, *ouv. cit.*, 92-118. — *Donation de l'église de Saint-Remy de Lautrec à l'abbaye de Saint-Pons par Aldeguier, évêque, et par les chanoines de Sainte-Cécile d'Albi* (*1108-1110*), dans *Date de quelques chartes albigeoises*, par Cabié, dans *Revue... Tarn*, VIII, 298-299. — *Sceau du prieur* (*1303*), dans *Collection des sceaux*, par Douet d'Arcq, III, n° 9533 et *Revue... Tarn*, II (1878), 210. — *Sauvegarde pour le chapitre de Saint-Pons dont dépendait le prieuré de Saint-Rémy* (*1448*), dans *même recueil*, IV, 190-191. — *La Commanderie de Saint-Antoine du Viennois de Lautrec*, par Rossignol, dans *Bull. Soc. archéol. Midi*, VIII (1881), 17.

Aldegarius, évêque d'Albi, à l'abbaye de Saint-Pons de Thomières (1110), qui en fit le centre de ses possessions dans la contrée. Les chanoines de Burlats s'installèrent dans cette église après les guerres de Religion. *Saint-Cirgue*, commanderie de Chevaliers de Saint-Jean, annexée à celle de Raissac. *Saint-Sauveur*, dans Lautrec même, commanderie de Templiers. puis de Chevaliers de Saint-Jean, annexée à celle de Lasselve. *Saint-Antoine*, commanderie-hôpital d'Antonins, dont la fondation est antérieure à 1250.— MURAT[1], Saint-Étienne, et Saint-Pierre de *Canac*, uni au séminaire de Castres. — SAINT-AMANS VALTORET[2], prieuré de *Valtoret*, dépendant de Saint-Pons de Thomières, puis de Caunes. — SAINT-GAUZENS[3], Saint-Pierre de *Monestiés*. — SAINT-GERVAIS[4], donné par Aldegarius, évêque d'Albi, à l'abbaye de Vallemagne (1084). — SERVIÈS[5], *Rouzieux*.

---

1. Chef-l. cant., arr. Castres. — Arch. départ. Tarn, sér. G.
2. Cant. Saint-Amans-Soult, arr. Castres. — *Prieuré de Valtoret* (*1605*), dans *Revue... Tarn*, III, 247. — *Histoire de la ville de Saint-Amans*, par J. CALVET. Castres, 1887, in-12.
3. Cant. Graulhet, arr. Lavaur.
4. *Gallia christiana*, VI, 406; instr. 2. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 576.
5. Cant. Vielmur, arr. Castres. — Arch. départ. Tarn., sér. H.

DIOCÈSE DE MENDE[1]

[MENDE, *Mimatensis*, dans la Ville du même nom, de la premiere Aquitaine, et de l'exarcat des Gaules, capitale du Gevaudan, dans

---

1. Chef-l. départ. Lozère.— *Mémoires historiques sur le pays de Gévaudan et sur la ville de Mende*, qui en est la capitale, recueillis et dressés par le P. L'OUVRELEUIL, nouv. éd. Mende, 1825, in-8. — *Le même*, suivi de rectifications, par l'abbé POURCHER. Saint-Martin-de-Boubaux, 1899, in-12. — *Annales pour servir à l'histoire du Gévaudan et des provinces circonvoisines*, par PROUZET. Saint-Flour, 1843-1844, 2 vol. in-8. — *Histoire du Gévaudan ou suite aux annales de cette province*, par LE MÊME. Mende, 1846, 2 vol. in-8. — *Documents historiques sur la province de Gévaudan*, par G. DE BURDIN. Toulouse, 1846-1847, 2 vol. in-8.— *Documents relatifs à l'histoire du Gévaudan*, publiés par la Société d'agric., sciences et arts de la Lozère. Mende, 1885 et s., in-8. — *Les États particuliers du Gévaudan devant les États généraux du Languedoc (1502-1752)*, par F. ANDRÉ. Mende, 1891, in-8. — *Documents historiques et inédits sur les guerres de Religion en Gévaudan pendant les* XVI[e], XVII[e] *et* XVIII[e] *siècles*, publiés sous la direction de F. ANDRÉ. Mende, 1886 et s., in-8. — *Guerres de Religion. Le Capitaine Merle et ses descendants avec lettres et documents inédits*, par DE PONTBRIANT. Paris, 1886, in-8. — *Merle et les seize cents prêtres massacrés*, par POURCHER. Saint-Martin-de-Boubaux, 1883, in-12. — *Essai sur l'histoire de la Révolution en Lozère*, par ANDRÉ MARVÉJOLS, 1894, in-8. — *L'Épiscopat français et constitutionnel et le clergé de la Lozère durant la Révolution de 1789*, le tout tiré des authentiques, par POURCHER. Saint-Martin-de-Boubaux, 1896, 2 vol. in-16.

Gabalum christianum, ou recherches historico-critiques sur l'Église de Gévaudan, par PASCAL. Paris, 1853, in-8.— *État et dénombrement des bénéfices ecclésiastiques du diocèse de Mende vers le commencement du* XIV[e] *siècle*, dans *Histoire du Gévaudan*, par PROUZET, II, 384 et s. — *Pouillés du diocèse de Mende*, établis sur des documents de 1700 à 1750, dans DE BURDIN, II, 362-443. – *Dictionnaire géographique de la Lozère*, par BOURET. Mende, 1852, in-8. — *Églises, chapelles, lieux de dévotion et de pèlerinage de l'ancien diocèse de Mende*, par ANDRÉ. Mende, in-8. — *Notices historiques sur quelques édifices religieux du département de la Lozère*, par IGNON, dans *Mém. Soc... Lozère*, VIII (1835), 153; XI, 137; XII, 129; XIII, 137.— *Les Églises romanes de la haute vallée du Lot*, par ANDRÉ PHILIPPE. Caen, 1905, in-8; ext. *Congrès archéol. France*, LXXI. Le Puy, 310-333. — *Congrès archéologique de France*, XXIV, session tenue à Mende, Valence et Grenoble en 1857. Paris, 1858, in-8.

Inventaire sommaire des Archives départementales de la Lozère, par ANDRÉ, série C (États du Gévaudan, etc.). Mende, 1876, in-4; sér. G Mende, 1882 et 1890, 2 vol. in-4; sér. G et H, par ANDRÉ, SACHÉ, MAISONABE, PORÉE et PHILIPPE. Mende, 1904, in-4. — *Notes bibliographiques sur la Lozère*, par GERMER-DURAND. Mende, 1901, in-8; ext. *Mém. soc... Lozère*, LII (1900), 1-112; LIII.— *Mémoires et analyses des travaux de la Société d'agriculture, commerce,*

le Haut Languedoc, sur la gauche de la Riviere de Lot, à trois lieuës de celle du Tarn vers sa source. L'Evêché étoit dès l'an 267 à « Javoux ». ou « Javouls ». *Anderitum*, dite dans les Notices, *Civitas Gabalorum*[1], à quatre lieuës de Mende, où il fut transféré vers l'an 500[2]. Il étoit sous Bourges, et est aujourd'hui sous Alby.

Saint Privat[3], martyrisé par les Allemans venus dans les Gaules

sciences et arts de la ville de Mende. Mende, 1827 et s., in-8. — *Annuaire administratif, statistique, historique et commercial du département de la Lozère*. Mende, in-8. — Du Tems, I, 248-266. — *Gallia christiana*, I, 83-110; inst. 23-27, 200. — *Histoire générale du Languedoc* (éd. Privat), II, 57-58; IV, 391-397.

1. Javols, cant. Aumont, arr. Marvejols, chef-lieu de la *civitas Gabalum*, fut ruiné pendant les invasions barbares. Ce ne fut plus qu'un village. *Géographie de la Gaule au* VI[e] *siècle*, par Longnon, 528-532. — *Le Pagus Gabalitanus, ses anciennes limites, sa division en vigueries et ses autres divisions féodale et ecclésiastique ou religieuse*, par André, dans *Documents historiques* publiés par la Société... Lozère, I, 379-401. — *Géographie locale à l'occasion du* Propempticon ad Libellum *de Saint Sidoine Apollinaire*, par Bosse. Mende, 1889, in-8; ext. *Mém Soc. Lozère*.

2. Cette translation n'eut lieu qu'au x[e] siècle. — *Translation du siège épiscopal de Gévaudan*, dans *Congrès archéol. France*, XXIV, 78-79. — *Mende a été, dès le principe, le siège des évêques du Gévaudan*, par Charbonnel, dans *Bull. Soc. Lozère*, XVI (1865), 180-186. — *Sur les Origines de l'Église du Gévaudan : Recherches sur l'épiscopat des Saints Martial, Sévérien et Privat, faites d'après la demande de Mgr l'évêque de Mende*, par Baldit, dans *Bull. Soc. Lozère*, V (1854), 123-143. — *Défense de l'ancienne tradition de l'Église de Mende sur saint Sévérien, l'un de ses premiers évêques*, par Pascal. Paris, 1854, in-8. — *Étude critique sur l'origine de l'Église de Mende et ses premiers évêques*, par Gaydon, dans *Bull. Soc. Lozère*, VI (1855), 249-256, 282-292; VII, 85-114. — *Origine de l'Église de Mende, épiscopat de Saint-Sévérien*, par Pascal, *ibid.*, VIII, 208-210. — *Discussion historique et impartiale sur l'époque de l'établissement de la foi chrétienne dans les Gaules, principalement sur l'origine des Églises de Limoges et de Mende*, par le même. Paris, 1857, in-8. — *Origine de l'Église de Mende*, par l'abbé *** (Charbonnel). Mende, 1858, in-8. — *Origine et histoire abrégée de l'Église de Mende*, par Charbonnel. Mende, 1859, in-8. — *Note sur l'origine de l'Église du Gévaudan*, par Pascal, dans *Congrès archéol.*, XXIV, 73-78. — *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, par Duchesne, II, 54.

3. *Acta Sanctorum*, augusti, IV, 433-439. — Duchesne, *ouv. cit.*, II, 124-126. — *Mémoires pour l'histoire de l'Église*, par Tillemont, IV, 221-226, 651. — *Actes sur la passion ou les miracles de saint Privat, recueillis dans un ms. latin de l'an 1171 jusqu'en l'an 1360*, par Baldit, dans *Mém. Soc. Lozère*, IV, 57-65. — *Manuscrit ou livre de saint Privat par Aldebert le vénérable, précédé et suivi de ce qui a été écrit en latin sur les saints du diocèse de Mende*, par Pourcher. Saint-Martin-de-Boubaux, 1898, in-8. — *Vie de saint Privat et guide du pèlerin à sa grotte*, par Rigal. Bar-le-Duc, 1876, in-18. — *De Sancto Severiano*, dans *Acta Sanctorum*, januarii, II, 615. — *De Sancto Firmino, ibid.*, jan., I, 936. — *De Sancto Hilario, ibid.*, octobris, XI, 619-642. — *Compte rendu et critique de la vie de saint Hilaire, évêque de Mende*, dans

sous la conduite de Chrocus, fut fait Evêque de Gevaudan dans les Cevennes, qui sont de la Province de Languedoc pour le Civil. La Ville Episcopale s'appelloit autrefois, Anderit, *Anderitum*, Capitale de Gevaudan, dont les peuples se nommoient *Gabales*, d'où est venu le nom de Javouls à la Ville Episcopale ; ce n'est plus aujourd'hui qu'une Bourgade mal peuplée ; mais le Village de *Mimat*, situé à quatre ou cinq lieuës de là, dans le fond d'une Vallée, s'étant insensiblement agrandi, par la célebrité du culte de Saint Privat, qui y avait été enterré, on y transporta le Siege Episcopal. Saint Louvent, Abbé de l'Eglise de Saint-Privat et de Javouls, vers la fin du VIe siecle, fut injustement assassiné dans le Diocese de Châlons sur Marne, revenant de la Cour du Roy d'Austrasie [1]. Son culte a passé à Mende lorsqu'on y a transporté le Siège Episcopal de Javouls. Ainsi le lieu où, avant le martyre de Saint Privat, on avoit accoûtumé d'enterrer les Evêques, devint le Siege Episcopal après sa mort. Ce n'a été toutefois que fort long-tems après cette translation du Siege que les Evêques du Gevaudan, qu'on appelloit *Episcopi Gabalitani*, ont pris le nom d'Evêques de Mende.

L'Eglise Cathédrale de Mende, sous l'invocation de la Vierge et de Saint Pierre, est décorée de deux beaux Clochers. Il y en a un surtout qui est un chef-d'œuvre de délicatesse, l'autre est plus massif. Il y avoit autrefois une Cloche d'une grosseur prodigieuse ; on en voit encore le battant derrière une des Portes de l'Eglise ; quant à la Cloche, elle fut fonduë pour faire des Canons pendant les guerres des Calvinistes [2]. La sainteté de plusieurs de ses

---

le t. XI des *Acta Sanctorum*, par Charbonnel, dans *Bull. Soc. Mende*, XIX (1868), 191-211 ; cf. XVI, 30-48. — *Acte du don du petit tibia du corps de saint Hilaire, évêque de Mende, fait par les religieux de Saint-Denis, à la prière de l'évêque et du chapitre de Mende (1608)*, par Baldit, *ibid.*, V, 19-22. — *De Sancto Fretaldo, episcopo Mimatensi*, dans *Acta Sanctorum*, julii., IV, 295-297. — *Sur Odilon de Mercœur, évêque de Mende, au milieu du XIIIe siècle*, dans *Hist. gén. Languedoc*, VII, 117-118. — *Sur Guillaume Durand, surnommé Speculator, ibid.*, X, 45-49; *Scriptores Ordinis Fr. Prædicatorum*, de Echard, I, 480-483, et *Histoire littéraire de la France*, XX, 311-397, 794-795. — *Les Evêques de Mende pendant le XIVe siècle. Rectifications chronologiques*, par André, dans *Bull. soc. Mende*, XXII, 29-45.

1. Longnon, *ouv. cit.*, 5-32.

2. *Inventaire du trésor de l'église cathédrale de Mende, dressé en 1380, et autres pièces relatives à ses joyaux*, par Bosse, dans *Documents relatifs*

Evêques l'a fort signalée. Catel n'en a mis que trois au rang des Cardinaux ; mais il y en a eu encore trois autres : sçavoir, un sous le titre de « Sainte Praxede » en 1331, entre *Joannes de Arceis* et *Adelbertus Lordeti* [1] ; Renaud de Chartres en 1444 [2] et Julien de la Rovere en 1488 [3]. Messieurs de Sainte-Marthe ont voulu mettre le Pape Urbain V, qui étoit de la famille de Grisac en Gevaudan, et qui s'appelloit Guillaume Grimoard, au rang des Evêques de Mende, parce que, selon eux, tant qu'il fut Pape, il voulut être administrateur de l'Evêché, et que, pendant son Pontificat, il n'y eut aucun Evêque. M. Graverol dans son *Abregé Historique des vingt-deux villes Chefs du Diocese de Languedoc*, dit que cela n'est pas vrai au pied de la lettre, et qu'il ne faut l'entendre que du tems qui se passa durant son Pontificat, après que Pierre

---

à l'histoire du Gévaudan, IV, 192 et s. — *Document historique sur la cathédrale de Mende*, ext. d'un ms. de la Bib. nat., par Eug. Doriac, dans *Bull. soc. Lozère*, V, 112. — *De la Cathédrale de Mende et de ses clochers*, par Bosse, *ibid.*, IX (1858), 194-264 et s. et *Mém.*, IX, 153. — *Reconstruction de la cathédrale de Mende en 1599*, par le même, *ibid.*, XII, 344-360 ; XIII, 139-146. — *Recherches historiques sur la cathédrale de Mende*, par Commandré, *ibid.*, XV (1845), 153. — *L'Église cathédrale de Mende, ses clochers et sa sonnerie*, par Bosse, dans *Congrès archéol.*, XXIV, 44-63. — *Notice sur l'église cathédrale de Mende, ses clochers et sa sonnerie*, dans *Documents...*, par de Burdin, I, 1-411. — *Notices historiques sur l'église cathédrale de Mende, ses clochers et sa sonnerie*. Toulouse, 1846, in-12. — *Quelques recherches historiques sur la cathédrale de Mende*, par Ignon, dans *Mém. soc. Lozère*, IX (1838), 153-183. — *De la Cathédrale de Mende et du pape Urbain V*, par Roussel, dans *Bull...*, VIII (1857), 18-27. — *Acte de prix fait de la rosace (1608)*, par André, *ibid.*, XVI, 23-30. — *Notice sur la cloche de Homparville de Mende et sur le battant de cette cloche*, par de Morangiès, dans *Bull. com. arts*, IV (1853), 58. — *Le Grand Clocher de l'église cathédrale de Mende*, par André, dans *Doc. hist. sur le Gévaudan*, III, 217 et s. — *Notice sur les cloches du diocèse de Mende*, par le même, ext. *Annuaire... Lozère*, 34 p. — *Notice sur les orgues de la cathédrale de Mende*, par le même, dans *Bull. Soc. Lozère*, XXII (1871), 15-26. — *Acte de prix fait des tapisseries de l'église cathédrale de Mende (1706)*, *ibid.*, XX, 10-13.

Évêché, cloître, anciennes cours et fontaines publiques de Mende, par de Caumont, dans *Congrès archéol.*, XXIV, 63-70. — *Notice sur l'ancien palais des évêques de Gévaudan, les travaux d'agrandissement et de grosses réparations de l'hôtel de la préfecture*, par Tourrette. Mende, 1859, in-8 et dans *Bull. Soc. Lozère* (1888).

1. Baluze l'identifie avec Pierre Gomez, cardinal de Tolède. *Vitæ Paparum Aven.*, I, 765.

2. Il n'y a pas d'évêque de ce nom à Mende. Le siège épiscopal était occupé, en 1444, par Guy de la Panouse.

3. Julien de la Rovère, devenu pape sous le nom de Jules II, en 1503, céda l'évêché de Mende à son neveu, Clément de la Rovère, dont il fit un cardinal.

Gerardi, son neveu, qui étoit Evêque de Mende fut mort. Urbain fut fait Pape en 1362, et Gerard fut fait Evêque en 1366[1].

L'Evêque de Mende se dit Comte de Gevaudan, par transaction de l'an 1307, entre le Roy Philippe le Bel, et Guillaume Durand le Jeune, surnommé *Speculator*, Evêque de Mende. Il est aussi Co-Seigneur avec le Roy, et a une partie de la Justice[2]. Autrefois il faisait battre monnoye[3]. La Ville de Mende souffrit beaucoup en 1565. Les Hérétiques brûlèrent l'Eglise, avec une Image de la

---

1. Pierre II Gérard du Roure, neveu d'Urbain V, fut nommé à l'évêché d'Avignon en 1368. Le pape prit sur lui l'administration du diocèse. Il figure sur la liste des évêques sous le nom de Guillaume VIII de Grimoard. Les revenus de l'évêché furent employés à la construction d'une nouvelle cathédrale. Il mourut en 1370. Son successeur, Guillaume IX de Chanac, fut cardinal. — *De la Cathédrale de Mende et du pape Urbain V*, par ROUSSEL, dans *Bull. Soc. Lozère*, VIII, 18-27.

De l'exécution testamentaire de Robert du Bosc, évêque de Mende, par LE MÊME, *ibid.*, XXII (1871), 29-45. — *Notes sur l'épiscopat de Mgr de Marcillac et de Mgr de Serrony*, par CHARBONNEL, *ibid.*, XV, 30-36 — *Notice biographique sur Mgr de Piancourt*, par IGNON. *Mém.*, *ibid.*, XV, 153-174. — *Notice biographique sur Mgr de Choiseul*, par LE MÊME, *ibid.*, XVI, 105-122.

2. Sur les droits et privilèges des évêques, 107 actes (1259-1265), aux Arch. départ. Lozère, sér. G. Enquête pour préparer le pariage. Nomenclature des fiefs de l'évêque et du roi au moment du pariage. — *Feudorum divisio ; ext. des archives de l'évêché de Mende, comté et pays de Gévaudan.* Paris, 1736, in-fol. — *Mémoire relatif au pariage de 1307, conclu entre l'évêque Guillaume Durand II et Philippe le Bel*, publié par la *Soc. Lozère*, Mende, 1896, in-8. — *Lettres de Philippe le Bel, relatives au Gévaudan*, publiées avec une introduction et des notes, par ROUCAUTE et SACHÉ. Mende, 1896, in-8. — *La Formation territoriale du domaine royal en Gévaudan (1161-1307)*, avec la carte des « terres propres du Roi », au temps de Philippe le Bel, par ROUCAUTE. Mende, 1901, in-8. — *Notice pour servir à l'histoire du Gévaudan :* 1° Les évêques de Mende, comtes de Gévaudan, en vertu de l'acte de pariage, en 1307, et le sceau de la cour commune, par ANDRÉ. Mende, 1883, in-8; *Bull. soc. Lozère*, XVI, 433-439. — *Origine de la puissance des évêques de Gévaudan*, dans DE BURDIN, I, 1-21, 355-384. — *Sur l'Origine du pouvoir temporel des évêques de Mende*, par GAYDON et ROUSSEL, dans *Bull. Soc. Lozère*, VIII (1857), 593-623. — *Notice sur la souveraineté temporelle des évêques de Mende*, par BALDIT, *ibid.*, X, 72-124. — *Souveraineté temporelle des évêques du Gévaudan*, par BOSC, *ibid.*, X, 482-512. — *Note sur la puissance temporelle des évêques de Mende*, par ROUSSEL, dans *Congrès archéol.*, XXIV, 111-114. — *Actes d'hommage de 1134 à 1223 ;* ext. des Archives de la Lozère, par BALDIT, *ibid.*, VI, 190-203. — *Tarif pour le péage et autres droits du seigneur-évêque de Mende*, par LE MÊME, *ibid.*, VII, 121-124. — *Une Pénitence publique en Gévaudan (1378)*, par LASCOMBE, dans *Mém. Soc. Haute-Loire*, I (1878), 239-248. — *L'Évêque de Mende et les seigneurs du Tournel*, par CHAZAUD, dans *Bib. Éc. Chartes*, IV, 309-321.

3. *Notice sur les monnaies des évêques de Mende et sur celles qui ont eu cours en Gévaudan, antérieurement au XVe siècle*, par IGNON, dans *Mém. Soc.*, *Lozère*, V, 121-136.

Vierge, et emportèrent plus de deux cens quatre-vingt marcs d'argent en Vases sacrés et en Reliquaires. Sur la cime d'une des Montagnes qui environnent le Vallon, où est située la Ville de Mende, on voit un Ermitage et une Chapelle taillée dans le roc, et très-fréquentée par les personnes du païs, qui vont honorer ce lieu, où Saint Privat a passé une partie de sa vie, et où l'on prétend qu'il fut martyrisé.

Le Diocèse de Mende contient vingt lieuës du Midy au Nord, et dix du Levant au Couchant. Il comprend deux cents Paroisses ; quelques-uns disent cent-soixante et treize, divisées en quatre Archiprêtrez, qui sont ceux de Cévennes, de Barjac, de Saugues et de Javols ; et le Chapitre de la Cathédrale est composé d'un Prévôt, d'un Archidiacre, d'un Précenteur et de quinze Chanoines [1].]

Le diocèse possédait en outre les collégiales de Bédouès [2], avec un doyen, un sacristain, un précenteur et huit chanoines ; du Malzieu [3], avec un doyen, un sacristain, dix chanoines et quatre prébendés ; de Marvejols [4], avec un doyen, un sacristain-curé,

---

1. Il y avait, en outre, pour former le bas-chœur 51 chapelains, 39 semi-prébendés et 4 hebdomadiers. — On conserve aux Archives départementales de la Lozère, le *Cartulaire* dit « *Ligneus* » du XIV[e] siècle (1184-1292). Le fonds du chapitre se compose de 417 articles et celui de la Chambre ecclésiastique, de 353. *Inventaire sommaire*, sér. G, t. I. — *Mémoire* à consulter pour M[re] J.-A. de Castellane, évêque de Mende, contre les chanoines de sa cathédrale, au sujet du rétablissement au bréviaire de l'office de saint Savinien. Toulouse, 1773, in-4. — *Au Roi, requête* des chanoines de Mende, au sujet des travaux de réparation de leurs prisons, arrêtés sur un faux exposé de l'évêque de Mende au commandant de la province, le duc de Roquelaure. Paris, 1713, in-fol.

2. Cant. et arr. Florac. — Fondé sous le vocable de Notre-Dame, par le B. Urbain V. C'était le lieu de sépulture de sa famille. — 14 art. aux Arch. départ., sér. G, 2210-2223. *Invent. som.*, t. II, 168-171. — *Collégiales de l'ancien diocèse de Mende*, par Bosse, dans *Bull. Soc. Lozère*, VIII (1859), 170-203. — *Gabalum christianum*, par Pascal, 96. — *Découverte du tombeau de la famille d'Urbain V à l'église de Bédouès*, par Couderc, dans *Bull. Soc. Lozère*, III (1854). — *Notice sur l'église de Bédouès*, par le même. Toulouse, 1856, in-8.

3. Chef-l. cant., arr. Marvejols. — Sous le vocable de saint Hippolyte. Le doyen était nommé par l'abbé de Saint-Gilles. — 102 art. aux Arch. départ., sér. G, 2264-2365. *Invent. som.*, II, 182-200. — Bosse, *ibid.* — Pascal, 96-98. — *Annales de la ville de Malzieu au XVII[e] siècle*, par Fages, dans *Bull. Soc. Lozère*, LIX (1907), 86-106.

4. Chef-l. arr. — Sous le vocable de Notre-Dame de la Carce, *de Carcere*. — 17 art. aux Arch. départ., sér. G, 2247-2263. *Invent. som.*, II, 177-182. — Bosse,

un capiscol, huit chanoines et quatre prébendés; de Quézac [1], avec un doyen, un sacristain, un précenteur et huit chanoines ; de Saulgues [2], avec quinze chanoines.

La ville épiscopale possédait des couvents de Cordeliers [3], fondés vers 1220; de Carmes [4], vers 1254; de Capucins [5], établis en 1616; d'Ursulines [6], fondées en 1647, et de Religieuses de l'Union Chrétienne [7], qui arrivèrent sous l'épiscopat de Gabriel de Choiseul-

---

ibid. — PASCAL, 89-95. — *Notes et documents sur la ville de Marvejols*, par PRUNIÈRE, dans *Bull. Soc. Lozère*, XIX (1868), 116-140. — *Notice historique sur la ville de Marvejols*, par DENIZY, *ibid.*, XXIV, 57-277. — *L'Église-mage ou l'église Notre-Dame de la Carce*, par ANDRÉ, *ibid.*, XIX, 148-163. — *La Ville de Marvejols*, dans *Chroniques du Languedoc*, IV, 220-224. — *Notice topographique et historique sur le canton de Marvejols*, par DENIZY. Issoire, 1876, 2 vol. in-8. — *Note relative à la construction de l'ancienne église de Notre-Dame de la Carce à Marvejols*, par CHARBONNEL, dans *De la Domination des rois d'Aragon en Gévaudan*, *Bull. Soc. Lozère*, XV (1864), 36-38. — *Histoire du sanctuaire de Notre-Dame de la Carce, à Marvejols*, dans *Rosier de Marie* (1864), 615, 631, 648. Cf. (1859), 475, 492. — *Mémoire pour le syndic du chapitre de Marvejols, défendeur, contre Simon Bousquet, demandeur, sieur de Montjaloux*. S. l., 1705, in-fol.

1. Cant. Sainte-Enimie, arr. Florac. — Fondé par le B. Urbain V, sous le vocable de Notre-Dame. — 19 art. aux Arch. départ., sér. G, 2224-2242. *Inv. som.*, II, 171-176. — BOSSE, *ibid.* — PASCAL, 95. — *Histoire de Notre-Dame de Quézac*, par ALBERT SOLANET. Mende, 1903, in-16. — *Sanctuaire de Quézac*, dans *Semaine religieuse de Mende* (1897), 138-139. — *Notice sur l'église Notre-Dame de Quézac*, par DE CHAPELAIN, dans *Congrès archéol.*, XXIV, 140-161.

2. Chef-l. cant., arr. Le Puy, Haute-Loire. — Sous le vocable de saint Médard. — 2 art. aux Arch. départ. Lozère, sér. G., 2245-2246. *Inv. som.*, II, 177. — BOSSE, *ibid.* — PASCAL, 95. — *Notes historiques sur la ville de Saulgues et son Chapitre*, par LABRETOIGNE, dans *Ann. Soc. Le Puy* (1849), 157-190. — *Hommage du Chapitre de Saulgues aux seigneurs de Peyre (13 février 1377)*, par LASCOMBE, dans *Tablettes historiques du Velay*, VII, (1876-1877), 297-304. — *Ordonnance épiscopale pour le Chapitre de Saint-Médard de Saulgues (vers 1630)*, par LE MÊME, *ibid.*, VIII, 440-444.

3. 48 art. aux Arch. départ., sér. H, 196-283. *Inv. som.*, t. III, XIV 71-93. — *Mém. Soc. Lozère*, VIII, 159.

4. 36 art. aux Arch. départ., sér. H, 160-194. *Inv. som.*, III, XIII, 59-71. — *Notice sur le couvent des Carmes, à Mende, ibid.*, VIII, 161.

5. 25 art. aux Arch. départ., sér. H, 283-307. *Inv. som.*, III, XV, 93-102. — *Capucins de Mende, ibid.*, VIII, 163.

6. 17 art. aux Arch. départ., sér. H, 347-363. *Inv. som.*, III, XVII, 118-128. — *Notice sur le couvent des Ursulines, à Mende*, par IGNON, *ibid.*, VIII, 168.

7. 25 art. aux Arch. départ., sér. H, 376-400. *Inv. som.*, III, 134-151. — *Décision du Conseil (2 avril 1748), relative à une demande d'exemption des droits d'amortissement, présentée au Roi par les Filles de l'Union Chrétienne de la ville de Mende*. Paris, 1748, in-fol. — *Mademoiselle de Lescure, fondatrice et supérieure du couvent de l'Union Chrétienne, à Mende*, par ANDRÉ, dans *Bull. Soc. Lozère*, XVI (1865), 595-598. — *Notice historique sur le couvent des Dames de l'Union Chrétienne, à Mende*, par LE MÊME, *ibid.*, XIX, 5-84. — *Notice...*, par IGNON, dans *Mém...*, VIII, 170.

Beaupré (1723-1767). Les Doctrinaires, appelés par Hyacinthe Serroni (1661-1676), dirigeaient le séminaire diocésain[1]; Marvejols avait des Dominicains[2], établis en 1230, des Cordeliers[3], avant 1586, des Augustins[4], fondés avant cette date, des Capucins[5], dont la maison fut construite sur l'emplacement du château fort. Il y avait, à Saint-Chély-d'Apcher, un couvent de Cordeliers[6], remontant à la fin du XIIIe siècle; à Langogne, un couvent de Capucins[7], fondé en 1650, et un de Religieuses de Notre-Dame[8], établi en 1659; à Florac, une maison de Capucins[9], qui arrivèrent en 1631, et au Malzieu, une communauté d'Ursulines[10], remontant à 1635, ainsi qu'à Saint-Chély-d'Apcher[11] et à Saulgues[12].

Monastères d'hommes

LE MONASTIER DE CHIRAC[13], *Monasterium Cyriacum*, monastère sous le vocable de Saint-Sauveur, donné à Durand, abbé de Saint-

---

1. Les archives du séminaire se trouvent au fonds de l'évêché de Mende. — *Notice sur le séminaire et le collège de Mende*, par BALDIT, dans *Bull. Soc. Lozère*, X (1859), 228-248. — La ville de Mende possédait les collèges des Cinq Plaies, 17 art. aux Arch. départ., sér. G. *Notice...*, par BALDIT, dans *Bull. Soc. Lozère*, XI (1860), 131-146; de Saint-Lazare, 33 art., *ibid. Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 467-470, fondés l'un et l'autre en 1354; de Saint-Privat, 16 art. aux Arch. *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 463-467, fondé en 1312, ainsi que Toussaint, 33 art. aux Arch. *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 427-431, et de la Trinité, 80 art. aux Arch. *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, XI, 146-161. — *Notice sur le collège de Mende*, par CH. PORÉE. Mende, 1898, in-8. — Il y avait un petit séminaire à Chirac. — *Notice sur le séminaire de Chirac*, par BALDIT, *ibid.* (1859), 280; par DELARUELLE, *ibid.* (1867), 141.

2. *Notes sur quelques couvents de Marvejols*, par DELARUELLE, *ibid.*, XIX (1868), 169 et 213. — *Dominicains*, 1 art. aux Arch. départ., sér. H, 281. *Invent. som.*, III, XV, 92. — *Notice...*, par IGNON, dans *Mém. Soc. Lozère*, VIII, 175.

3. 2 art. aux Arch. départ., sér. H, 279-280. *Invent. som.*, III, 91-92. — *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 174.

4. *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 176.

5. *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 175.

6. Chef.-l. cant., arr. Marvejols. — 35 art. aux Arch. départ., sér. H, 244-278. *Invent. som.*, III, XIV, 83-91. — *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 197.

7. Chef.-l. cant., arr. Mende. — *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 188.

8. 1 art. aux Arch. départ., sér. H, 373-374. *Invent. som.*, III, 133. — *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 188.

9. Chef-l. arr. — *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 179.

10. 5 art. aux Arch. départ., sér. H, 364-368. *Invent. som.*, III, XVIII, 129-131. — *Notice...*, par LE MÊME, *ibid.*, 198.

11. 2 art. aux Arch. départ., série H, 369-370. *Invent. som.*, III, 131-132.

12. 1 art., *ibid.*, sér. H, 371, *ibid.*, III, 132.

13. Cant. Saint-Germain-du-Teil, arr. Marvejols.— 27 art. aux Arch. départ.

Victor de Marseille, par Aldebert de Peyre, évêque de Mende, et son frère Eustorge (1062), ses fondateurs. C'est là que le bienheureux Urbain V reçut l'habit monastique. Ce pape fit reconstruire l'église, affectée présentement au service de la paroisse. Ce prieuré fut uni au collège des Jésuites de Rodez, en 1576.

LA CANOURGUE [1], *Canonica*, ancienne collégiale en l'honneur de Saint-Martin, que l'évêque de Mende, Aldebert de Peyre, donna à Durand, abbé de Saint-Victor de Marseille, pour qu'il y introduisît la vie monastique (1060). L'église (XIe siècle) est devenue paroissiale. Les édifices claustraux servent d'habitation à des particuliers. La vie conventuelle cessa pendant les guerres de Religion. Dix prêtres séculiers remplacèrent les moines pour le service de l'église.

Lozère, sér. H, 113-139. *Inv. som.*, III, VII-VIII, 41-51. — Arch. départ. Aveyron, sér. D, 2-46, 97, 246, 250-281, fonds du collège des Jésuites. *Inv. som.*, I, 1-7, 14, 31-35. — *Note sur les documents relatifs au Gévaudan, qui se trouvent aux Archives de la Préfecture de Rodez*, par IGNON, dans *Bull. Soc. Lozère*, VI (1855), 85-98. — *Nomenclature détaillée des actes concernant les prieurés, situés dans le diocèse de Mende, dépendant de notre abbaye de Saint-Victor de Marseille*, par KOTHEN, *ibid.*, XIV (1863), 302-311. — *Cartulaire du prieuré de Saint-Sauveur du Monastier*, 4 vol. (XVIIe-XVIIIe siècle), aux Arch. départ. Aveyron, sér. D. — *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, II, 197, 242. — *Inventaire des livres, objets, mobiliers, vêtements sacerdotaux, calices, etc., du monastère de Chirac*, par EM. AMÉ, dans *Rev. Soc. savantes* (1872), II, 176-188. — *En Gévaudan. Recherches historiques sur le Monastier*, par DAUDÉ. Paris, 1885, in-8. — *Sur les Antiquités du Monastier*, par FAYRESSE, dans *Congrès archéolog.*, XXIV, 42 et s. — *Notice historique...*, par IGNON, dans *Mém. Soc. Lozère*, VIII (1834), 193-195. — *Saint-Sever du Monastier*, par VIDAL, dans *Les Chroniques du Languedoc*, mai 1876. — PASCAL, 74-78. — *Histoire du Gévaudan*, par PROUZET, I, 207-209. — *Gallia christiana*, I, 112; instr. 24. — Voir : *Collège de Rodez.*

1. Chef-l. cant., arr. Marvejols. — 26 art. aux Arch. départ., sér. H, 87-112. *Invent. som.*, III, VI-VII, 31-41. — *Nomenclature détaillée des actes concernant des prieurés situés dans le diocèse de Mende, dépendant de notre abbaye de Saint-Victor de Marseille*, par KOTHEN, dans *Bull. Soc. Lozère* (1863), 302-311. — 2 reg. aux Arch. départ. Aveyron, sér. H. — *Recueil de titres relatifs au prieuré de la Canourgue*, formé par DOM CHANTELOU. Bib. nat., ms. lat., 13845. — *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, II, 192, 769. — *L'Obituaire de Saint-Martin de la Canourgue*, par DOM GUILLOREAU, dans *Revue Mabillon*, III (1907), 390-428. — *Le Cabinet des manuscrits*, par L. DELISLE, II, 505-506. — *Notice historique...*, par IGNON, dans *Mém. Soc. Lozère*, VIII, 189-193. — *Notice sur l'église de Saint-Martin de la Canourgue*, par GIROU, dans *Bull. Soc. Lozère*, VIII (1858), 383-402 et dans *Congrès archéolog.*, XXIV. — *Histoire du Gévaudan*, par PROUZET, I, 121-124, 200. — PASCAL, 68-70. — *Gallia christiana*, I, 111; instr. 23. — DOM VAISSETTE, V, 489.

SAINTE-ENIMIE[1], *Sancta Enimia,* dont on attribue la fondation à une sainte de ce nom, que les traditions locales prétendent être une fille de Clotaire II, restauré par Dalmace, abbé de Saint-Chaffre du Monastier, diocèse du Puy, sur la demande de l'évêque de Mende, Étienne (951). Ce fut le monastère le plus important du diocèse; son prieur siégeait aux États du Gévaudan. Il y avait encore six religieux au moment de la suppression (1790). Des édifices claustraux, il reste la salle capitulaire (XVe siècle) et des ruines.

LANGOGNE, *Langonia*[2], fondé en l'honneur des saints Gervais

1. Chef-l. cant., arr. Florac. — 50 art. aux Arch. départ., sér. H, 1. *Invent. som.*, III, IX-X, 1-18. — Bib. nat., ms. lat., 12765, 257-267. — *Mémoire* signifié pour Dom Jean-Joseph de Bernage, religieux profès de Saint-Victor de Marseille, pourvu par l'Ordinaire du prieuré conventuel de Sainte-Enimie, défendeur et demandeur, contre Dom J.-Ant. Miallet de la Borie, religieux de Cluny, soi-disant gradué de l'abbaye du Moustier-Saint-Chaffre, et, en cette qualité, prétendant droit au même prieuré, demandeur et défendeur. Paris, 1733, in-fol. — *Mémoire* pour Dom J.-Ant. Miallet... Paris, 1733, in-fol. — *Second mémoire* pour Dom de Bernage... Paris, 1733, in-fol. — *Sceau du prieur* (*1303*), dans *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, III, 9599. — *De Sancta Enimia*, dans *Acta Sanctorun*, octob., III, 406-413. – *Acta Sanctæ Virginis Enimiæ et Francorum Clotarii II filiæ regis, ex bibliotheca nationali lat.*, n° 913, *edita et annotatæ* par P. POURCHER. Sancti-Martini de Bobalibus, 1883, in-18. — *La Vie de sainte Enimie* (texte provençal), par BERTRAND DE MARSEILLE. Berlin, 1858, in-8. — *Légendes de sainte Enimie*, dans *Histoire littéraire de la France*, XXXII, 80-89. — *La Formation de la légende de sainte Enimie*, par SALTET, dans *Bull. littér. ecclés. Inst. cathol. Toulouse* (1903), 109-118 et *Bull. Soc. archéol. Midi* (1902), 224-225. — *Étude sur l'inscription du tombeau de Sainte-Enimie*, par SOLANET, dans *Semaine religieuse Mende* (1875), 178, 191, 275. — *Lecture de l'inscription de Sainte-Enimie*, par GERMER-DURAND, dans *Bull. Soc. antiq. France* (1884), 275, 303. — *Monnaies mérovingiennes du Gévaudan. Monastères de Sainte-Enimie et Bénassac*, par ANDRÉ, dans *Bull. Soc. Lozère*, XXXV (1884), 247-257. — *Recherches historiques et critiques sur Sainte-Enimie et sur la ville de ce nom*, par PASCAL. Paris, 1846, in-8. — *La Vie de sainte Enimie*, par LE MÊME. Flancy, 1849, in-32. — *Histoire de sainte Enimie, vierge mérovingienne, fondatrice d'un monastère royal en Gévaudan*, par JORY. Mende, 1874, in-8.

Histoire du monastère et prieuré de Sainte-Enimie, par ANDRÉ. Mende, 1867, in-8; ext. *Bul. soc. Lozère*, XVIII, 1-140. — *Notices historiques sur quelques édifices religieux de la Lozère*, par IGNON, dans *Mém. soc. Lozère*, VIII (1834), 180-184. — *Histoire du Gévaudan*, par PROUZET, I, 36, 160, 386-389. — PASCAL, 70-72. — *Histoire générale du Languedoc*, par DOM VAISSETTE, V, 211.

2. Chef-l. cant., arr. Mende. — 36 art. aux Arch. départ., sér. H, 51-86, *Invent som.*, III, X-XI, 19-31. — DOM ESTIENNOT. Bib. nat., ms. lat. 12765, 244-249. — *Essai historique sur la ville de Langogne*, par POURCHER. Saint-Martin, de Boubeau, 1900, in-8. — *Notice sur l'église paroissiale de Langogne*, par OLLIER, dans *Congrès archéol.*, XXIV, 45-54, et *Bull. Soc. Lozère*, VIII (1858),

et Protais par Étienne, vicomte du Gévaudan, et Angelmode, sa femme, qui le donnèrent à l'abbaye du Monastier-Saint-Chaffre (998). La vie conventuelle cessa dans cette maison pendant les guerres de Religion. L'église (xie siècle) est devenue paroissiale.

Monastères de femmes

MERCOIRE, *Mercorium* [1], abbaye de l'Ordre de Citeaux, fondée au commencement du XIIIe siècle. Les Huguenots la pillèrent à diverses reprises. Il ne restait, au XVIIe siècle, des anciens édifices claustraux, que le réfectoire et l'église. On en voit encore les ruines.

LE CHAMBON [2], prieuré de Bénédictines, sous le vocable de saint Pierre, dont l'histoire n'est connue qu'à partir du XVIIe siècle (1641). Les religieuses fondèrent à Marvejols un monastère en 1698.

---

45. — *Notice historique...*, par IGNON, dans *Mém. Soc. Mende*, VIII (1834), 184-187. — PROUZET, I, 171, 397-400. — PASCAL, 73-74, 374. — *Éloge de Marie-Jean-François de Cailus, prieur de Langogne, mort en 1726*, par BERTI, dans *Recueil de la Société littéraire de Béziers* (1736), 53. — DOM VAISSETTE, V, 331-335.

1. Com. Chaudeyrac, cant. Chateauneuf-de-Randon, arr. Mende. — 28 art. aux Arch. départ., sér. H, 308-335. *Inv. som.*, III, XVI, 102-112. — *L'Abbaye de Mercoire, Ordre de Citeaux*, par F. ANDRÉ. Mende, 1868, in-8; *Annuaire de la Lozère* (1868); dans *Bull. Soc. Lozère*, XXVI (1875), 47-131. — *Notices historiques sur quelques édifices religieux du département de la Lozère*, par IGNON, dans *Mém. Soc. Lozère*, VIII (1834), 199-201. — *Histoire du Gévaudan*, par PROUZET, I, 264. — PASCAL, 78-81, 395-396. — DU TEMS, I, 264-265. — *Gallia christiana*, I, 112-115.

2. Com. Saint-Léger-de-Peyre, cant. et arr. Marvejols. — 11 art. aux Arch. départ., sér. H, 336-346. *Inv. som.*, III, XXII, 113-118. — *Factum* pour dame Jeanne de Meyran du Baye de Sainte-Croix, religieuse de l'Ordre de Saint-Benoît, prieure du prieuré du Chambon, appelée et appelante, contre dame Marguerite de Mourey de Pagas, religieuse de l'Ordre et Compagnie de Notre-Dame, dit des Jésuites, du couvent d'Aurillac, appelante et défenderesse. S. l. n. d., in-fol. (v. 1692). — *Notes sur le monastère du Chambon*, par DELARUELLE, dans *Bull. Soc. Lozère*, XVI (1865), 135-147. — *Notice...*, par IGNON, dans *Mém.*, *ibid.*, VIII, 178. — PASCAL, 101. — *Notice historique et topographique sur le canton de Marvejols*, par DENIZY, I, 198-210; II, 165-174. — *Notice historique sur le prieuré ou monastère des Dames bénédictines du Chambon, dans la paroisse de Saint-Léger de Peyre*, par ANDRÉ. Mende, 1877, in-8.

Prieurés

ALBARET-LE-COMTAL, *Albaretum* [1], Saint-Flour. dépendant d l'évêché. — ALBARET-SAINTE-MARIE *Albaretum Sanctæ Mariæ* [2], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — ALLINC [3], Saint-Pierre. — ANTRENAS, *Alternacium* [4], *Larcis*, dont l'existence est constatée en 1123, dépendant l'un et l'autre du Monastier. — ARCOMIE [5], *Arcomia*, Sainte-Madeleine, dépendant de l'évêché. — ARZENC D'APCHER [6], *Arzencum*, Saint-Geniès, dépendant de l'évêché. — AUMONT [7], *Altus mons*, Saint-Étienne, sous la même dépendance. — AUXILLAC [8], Saint-Martin de *Salmons*, sous la même dépendance. — BAGNOLS [9], Sainte-Enimie, dépendant de l'évêché. — BANASSAC [10], *Banassacum*, Sainte-Pierre de *Montferrand*, dépendant de l'évêché. — BARJAC [11], Saint-Germain. — BARRE [12], *Barre*, Saint-Pierre et Notre-Dame, dépendant l'un et l'autre de l'évêché. — BELVEZET [13], *Bellus visus*, Sainte-Catherine. — BRION [14]. *Brionum*, Saint-Jacques, dépendant de l'abbaye de La Chaise-Dieu.

CANILHAC [15], *Canilhacium*, Saint-Vincent, dépendant de l'évêché.

---

1. Cant. Fournels, arr. Marvejols. — Arch. départ., sér. G, 1805. *Invent. som.*, II, 73.
2. Cant. Saint-Chély-d'Apcher, *ibid.* — *Ibid.*, sér. G, 1806, 74.
3. Cant. Le Bleymard, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1807, 74.
4. Cant. et arr. Marvejols. — *Notice topographique et historique sur le canton de Marvejols*, par DENIZY, II, 6-23.
5. Cant. Saint-Chély-d'Apcher, arr. Marvejols. — Arch. départ., série G, 1810, 182. *Invent. som.*, II, 74-75; III, 31.
6. Cant. Fournels, *ibid.* — *Ibid.*, sér. G, 1811-1813, 75-76.
7. Chef-l. cant., *ibid.* — *Ibid.*, sér. G, 1814-1817, 76-77.
8. Cant. La Carnourgue, *ibid.* — *Ibid.*, sér. G, 2059-2060, 130. — *Mém. Soc. Lozère*, VIII, 196-197.
9. Cant. Le Bleymard, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1824, 78.
10. Cant. La Canourgue, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1827-1828, 3183, 78-79; III, 31.
11. Cant. Chanac, *ibid.* — *Ibid.*, sér. G, 1829, 79.
12. Chef-l. cant., arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 1830, 79. — *Histoire de Barre*, par L. JOURDAN. *Club cévenol*, 1900.
13. Cant. Le Bleymard, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1831, 79.
14. Cant. Fournels, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1838, 81.
15. Cant. La Canourgue, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1840, 82.

— CASSAGNAS [1], *Cassanhaium*, Saint-Pierre. — CHADENET [2], *Cadanetum*, Saint-Privat, uni au séminaire de Mende (1676). Saint-Loup, dépendant de Saint-Gilles. — CHANALEILLES [3], Notre-Dame, dépendant de Saint-Chaffre-du-Monastier. — CHASTEL-NOUVEL, *Castrum novellum* [4], Saint-Martin de *Coulagnet*, *de Colvineto*, donné à Saint-Victor de Marseille. — CHAUCHAILLES [5]. — CHAULHAC [6], Saint Frézal, dépendant de La Voute, ordre de Cluny. — CHIRAC [7], *Cyracum*, Saint-Jean, donné à Saint-Victor de Marseille par l'évêque Aldebert de Peyre (1055). Saint-Sauveur de la *Tourette*, *de Toretta*, fondé en 1062, dépendant du Monastier et uni au collège des Jésuites de Rodez. Hospice, dépendant d'Aubrac. — CROISANCES [8], Sainte-Madeleine de *Vereyrolles*, dépendant de La Chaise-Dieu. — CUBELLES, *Cubellis* [9], dépendant de l'abbaye de Chazes, en Auvergne. — CUBIÈRES [10]. — CUBIÉRETTE [11], Notre-Dame, uni à l'abbaye de La Font de Nîmes.

ESTABLES-DE-RANDON, *Stabula* [12], dépendant de l'évêché. — ESTABLES-DE-RIVE-D'OLT, *Stabula* [13], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — FLORAC, *Floriacum* [14], Saint-Martin, dépendant de La Chaise-Dieu. — FONTANES, *Fontanæ* [15], Saint-Julien, dépendant de l'évêché. — FRAISSINET-DE-LOZÈRE [16], Notre-Dame, dépendant de l'abbaye de Saint-Gilles. — GABRIAS, *Grabiacium* [17], Saint-

1. Cant. Barre, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 1843, 83.
2. Cant. Le Bleymard, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1844, 83. — *Notice sur le séminaire et le collège de Mende*, par BALDIT, dans *Bull. Soc. Lozère*, X (1859), 228, 243.
3. Cant. Saugues, arr. Le Puy, Haute-Loire. — *Ibid.*, sér. G, 1848, 84.
4. Cant. et arr. Mende. — *Ibid.*, sér. H. — *Cartulaire de Saint-Victor*, II, 405.
5. Cant. Fournels, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1855, 86.
6. Cant. Le Malzieu, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1858, 87.
7. Cant. Saint-Germain-du-Teil, ibid. — *Ibid.*, sér. G, 1859-1860, 88 ; sér. H, 433-438, III, 171-173. — *Cartulaire de Saint-Victor*, II, 404. — *Notice sur l'église de Saint-Jean de Chirac*, par DELARUELLE, dans *Bull. Soc. Lozère* (1867), 236-259 ; (1868), 223-234.
8. Cant. Saugues, arr. Le Puy, Haute-Loire. — *Ibid.*, sér. G, 2077, 134.
9. Cant. Saugues, arr. Le Puy, Haute-Loire.
10. Cant. Le Bleymard, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1867, 89.
11. Ibid. — *Ibid.*, sér. G, 1868, 89.
12. Arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1871, 90.
13. Arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1872, 91 ; sér. H, 45, 16.
14. Chef-l. arr. — *Ibid.*, sér. G, 1876-1877, 91.
15. Cant. Langogne, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1878, 91.
16. Cant. Pont-de-Montvert, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 1882, 92.
17. Cant. et arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1884, 93. — DENIZY, II, 76-83.

Jean-Baptiste, dépendant de l'évêché. — GRANDVALS, *Granda-vallis*[1], Notre-Dame, dépendant de La Chaise-Dieu. — GRÈZE-LA-CLAUSE[2], Saint-Pierre, dépendant de Pébrac en Auvergne. — ISPAGNAC, *Spanhacum*[3], Saint-Pierre, appartenant à Saint-Victor de Marseille. — JAVOLS, *Javoli*[4], Saint-Gervais et Saint-Protais, donné au couvent de l'Union Chrétienne de Mende. — JULIANGES, *Julangiæ*[5], Saint-Frézal, dépendant de l'évêché.

LA CANOURGUE, *Canonica*[6], Notre-Dame *des Balmes, de Balmis*, dépendant de l'évêché. *Saint-Frézal*, dépendant de Saint-Victor de Marseille. — LA CHAZE, *Lachaza*[7], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — LA FAGE-MONTIVERNOUX[8], dépendant de la Domerie d'Aubrac. — LANUÉJOULS[9], Saint-Pierre, dépendant de Saint-Chaffre-du-Monastier. — LA PARADE, *Parada*[10], Saint-Hilaire, dépendant de l'évêché. — LAVAL-ATGER, *Vallis Atgerii*[11], Notre-Dame, dépendant de l'évêché, et Sainte-Colombe de *Montauroux*. — LAVAL-DU-TARN, *Vallis*[12], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — LA VILLE-DIEU, *Villa Dei*[13], uni à la mense abbatiale de La Chaise-Dieu. — LE BACON, *Baco*[14], Saint-Pierre, dépendant de l'évêché. — LE BLEYMARD, *Blismarium*[15], Saint-Jean, dépendant de l'évêché. — LE BOUSQUET-LABARTHE[16], Saint-Privat, de la même dépendance. — LE BUISSON, *Boissonum*[17], Saint-Martin, dépen-

---

1. Cant. Fournels, arr. Marvejols.
2. Cant, et arr. de Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1888, 93. — DENIZY, II, 116-118.
3. Cant. et arr. Florac. — *Ibid.*. sér. G, 1894, 95. — 16 art., sér. H, 140-155. *Invent. som.*, III, XII, 60-67. — *Prieurés du diocèse de Mende, dépendant de l'abbaye de Saint-Victor*, par KOTHEN, dans *Bull. Soc. Lozère* (1863), 304-311. — *Sceau du prieur Albert de la Pierre (1303)*, dans *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, III, 9516. — *Ispagnac et son prieuré : Notice historique*, par F. ANDRÉ, dans *Annuaire de la Lozère*,1865 et 1866.
4. Cant. Aumont, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1895-1897, 95 et sér. H, 386-387, 143-144.
5. Cant. Le Malzieu, ibid.
6. Cant. Saint-Germain-du-Teil, ibid. — *Ibid.*, sér. G, 1825, 78.
7. Cant. Aumont, ibid. — *Ibid.*, sér. G, 1859, 87.
8. Cant. Fournels, arr. Marvejols.
9. Cant. et arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1902-1903, 96-97.
10. Cant. Meyruels, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 1957, 109.
11. Cant. Grandrieu, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1906, 1999, 98, 117.
12. Cant. La Canourgue, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1907, 98.
13. Cant. Saint-Amans, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 2079, 134.
14. Cant. Saint-Chély-d'Apcher, ibid. — *Ibid.*, sér. G, 1821, 77.
15. Chef-l. cant., arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1833, 80.
16. Cant. Barre, arr. Florac.
17. Cant. et arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1839, 89. — DENIZY, II, 29-43.

dant de l'évêché. — LE FAU-DE-PEYRE [1], Saint-Martin, dépendant de l'évêché. — LE PIN, MORIÈS [2]. Saint-Martin, dépendant de l'évêché. — LE PONT-DE-MONTVERT [3], commanderie de *Gap-Français*, de l'ordre de Malte. — LE RECOUX, *Recos* [4], Notre-Dame. — LE ROZIER, *Roserium* [5], Saint-Sauveur, donné à Aniane par Dieudonné de Canilhac (1075). — LES BESSONS [6], Saint-André, dépendant de l'évêché. — LES BONDONS [7]. — LES HERMAUX [8], Sainte-Madeleine, dépendant de l'évêché. — LES SALSES, *Salsæ* [9], Saint-Privat, dépendant de l'évêché. — LUC, *Lucus* [10], Saint-Pierre, dépendant des chanoines réguliers.

MALBOUZON [11], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — MARVEJOLS, hospice dépendant d'Aubrac. — MASSEGROS [12], Saint-Martin d'*Inos*, dépendant de l'évêché. — MONISTROL D'ALLIER, *Monasteriolum* [13], Saint-Pierre, uni à la mense abbatiale de La Chaise-Dieu. — MONTBRUN, *Mons Brunii* [14], Saint-Pierre, appartenant à l'abbaye d'Aniane. — MONTRODAT, *Mons rodatus* [15].

NASBINALS [16]. Notre-Dame de la Carce, ayant appartenu à Saint-Victor de Marseille. — NAUSSAC [17], Sainte-Madeleine, uni à

---

1. Cant. Aumont, ibid. — *Ibid.*, sér. G, 1876, 3185, 91 et III, 31.
2. Cant. Saint-Germain-du-Teil, ibid.
3. Chef-l. cant., arr. Florac. — Arch. départ. sér. H, 401-425, III, 151-167. — *Notice historique sur la commanderie de Gap-Français*, par F. ANDRÉ, dans *Bull. Soc. Lozère* (1864), 393. — *Chartes provençales sur Gap-Français*, par ALBANÈS, dans *Rev. Soc. sav.* (1877), 203-206. — *Cartulaire général de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem*, par DELAVILLE-LEROUX, I, XXVIII-XXXII, 250-251, 515 ; IV, 315.
4. Cant. Massegros, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 1978, 113.
5. Cant. Meyruels. — *Ibid.*, sér. G, 1985, 115 ; sér. H, 159, et Arch. Aveyron, sér. G. — *Histoire du Gévaudan*, par PROUZET, I, 211, 410-411.
6. Cant. Saint-Chély, arr. Marvejols.
7. Cant. et arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 1834, 81.
8. Cant. Saint-Germain-du-Teil, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1891, 94.
9. Ibid.
10. Cant. Langogne, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1908-1911, 3186-3188 98 et III, 32.
11. Cant. Nasbinals. arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1912, 98-99.
12. Arr. Florac.
13. Cant. Saugues, arr. Le Puy, Haute-Loire.
14. Cant. Sainte-Enimie, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1948, 107.
15. Cant. et arr. Marvejols. — DENIZY, II, 185-188.
16. Chef-l. cant., arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1950, 107. — *Cartulaire de Saint-Victor*, II, 404.
17. Cant. Langogne, arr. Mende.

l'abbaye de Chambon, diocèse de Viviers. — NOULHAC[1], Saint-Hilaire, dépendant de l'évêché. — PALHERS, *Pallerii*[2], commanderie de Chevaliers de Malte. — PLANCHAMP, *Planus campus*[3], Sainte-Madeleine, dépendant de l'évêché. — PRADES DU-TARN[4]. — PRÉVENCHÈRES[5], Saint-Pierre, dépendant de l'abbaye de Saint-Gilles. — PRINSUÉJOLS[6], Saint-Pierre, dépendant de l'évêché. — PRUNIÈRES, *Pruneriæ*[7], Saint-Caprais, de la même dépendance. *Saint-Jean-d'Apchier.* — PUYLAURENT, *Podium Laurentii*[8], Saint-Laurent, dépendant de l'évêché. — RIBENNES[9], Saint-Saturnin, dépendant de l'évêché. — RIMEIZE, *Romezia*[10], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — ROCLES, *Rocle*[11], Sainte-Técle, uni au prieuré Saint-Gervais de Langogne.

SAINT-ANDÉOL-DE-CLERGUEMORT, *de clerico mortuo*[12], dépendant de l'évêché. — SAINT-ANDRÉ DE LANCIZE, *de Lanciza*[13], dépendant de Saint-Victor. — SAINT-BONNET DE CHIRAC[14], dépendant de Saint-Victor et uni au collège des Jésuites de Rodez. — SAINT-BONNET-DE-MONTAUROUX, *subtus montem aurosum*[15], dépendant de l'évêché. — SAINT-CHÉLY-D'APCHER, *de Apcherio*[16], de la

---

1. Cant. Fournels, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1953, 108.
2. Cant. et arr. Marvejols. — Arch. dép., sér. H. — DELAVILLE-LEROUX, I, XXXII.
3. Cant. Villefort, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1961, 110.
4. Cant. Sainte-Enimie, arr. Marvejols.
5. Cant. Villefort, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1964, 110. — *A juger* pour Mre Ant. Dupont de Ligonès, vicaire général du diocèse de Lodève, comte de Brioude, contre Mre de Juin de Liran, religieux de l'ordre de Saint-Benoît, vicaire général de Mende, contre Mre de Bruges, prévôt de la cathédrale de Mende, et aussi vicaire général, et contre Mre de Boisgelin. Toulouse, s. d., in-4.
6. Cant. Nasbinals, arr. Marvejols.
7. Cant. du Malzieu, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1907-1913, 3194-3201, III et III, 34-36.
8. Cant. Villefort, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1975, 112.
9. Cant. Saint-Amans, ibid. — *Ibid.*, sér. G, 1979, 113.
10. Cant. Saint-Chély-d'Apcher, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1981, 114. — *Arrêt du Parlement de Paris (11 avril 1726), en faveur d'un régaliste contre des gradués, dont les titres étaient défectueux, pour le prieuré de Rimeize*, dans *Recueil actes du clergé*, XI, 1979-1980.
11. Cant. Langogne, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 1982, 114.
12. Cant. Pont-de-Montvert, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 1989, 115.
13. Cant. Saint-Germain-de-Calberte, ibid. — *Ibid.*, sér. G., 1991, 116.
14. Cant. et arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1993, 116. — DENIZY, II, 48-51. — Arch. Aveyron, D, 291. *Inv. som.*, I, 36.
15. Cant. Grandrieu, arr. Mende.
16. Chef-l. cant., arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 1995, 116.

même dépendance. — Saint-Chély-du-Tarn[1]. — Saint-Christophe, *Sanctus Christoforus*[2], dépendant de La Chaise-Dieu. — Saint-Denis, *Sanctus Dionysius*[3], dépendant de La Chaise-Dieu. — Saint-Denis, *Sanctus Dionysius*[4], de la même dépendance. — Sainte-Colombe de Peyre, *Sancta Columba*[5], dépendant de l'évêché. — Sainte-Croix de Vallefrançaise, *de valle francesca*[6], *Saint-Étienne de Vallée française. Notre-Dame de Vallée française.* Saint-Gal, *Sanctus Gallus*[7], dépendant de l'évêché. — Saint-Georges-de-Lévéjac, *de Leveiaco*[8] et Saint-Pierre, dépendant de Saint-Victor de Marseille. — Saint-Germain-de-Calberte, *de Calberta*[9]. — Saint-Germain-du-Teil, *de Tilia*[10], dépendant de l'évêché. — Saint-Hilaire de Lavit, *de vite*[11], dépendant de l'évêché. — Saint-Jean-la-Fouillouse, *de Folhosa*[12], de la même dépendance. — Saint-Julien-des-Points, *de punctis*[13], dépendant de Saint-Victor et uni au chapitre cathédral de Montpellier. — Saint-Julien-du-Tournel, *de Tornello*[14], de la même condition que le précédent. — Saint-Laurent-de Muret, de Trèves, *de Mureto*[15], Notre-Dame de *Bon-Albert.* — Saint-

---

1. Cant. Sainte-Enimie, ibid.
2. *Ibid.*, sér. G, 1998, 117.
3. Cant. Saint-Amans, arr. Mende.
4. Cant. Saint-Amans, arr. Mende.
5. Cant. Aumont, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 2000, 118.
6. Cant. Barre, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 2005-2006, 119 ; 1954, 108. — *L'Église de Notre-Dame de Vallée-Française*, par F. André, dans *Bull. Soc. Lozère*, XIX (1868), 242-250. — *Notre-Dame de Vallée française*, par Figuière, dans *Semaine relig. Mende* (1874), 269, 284.
7. Cant. Saint-Amaus, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 2013, 121.
8. Cant. Massegros, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 2014, 121. — *Cartulaire de Saint-Victor*, II, 404. — *Nomenclature concernant les prieurés du diocèse de Mende, appartenant à Saint-Victor*, par Kothen, dans *Bull. Soc. Lozère* (1863), 304.
9. Chef-l. cant., arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 2015, 121.
10. Chef-l. cant., arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 2016, 121.
11. Cant. Saint-Germain de Calberte, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 2018-2019, 122. — *Notes historiques et statistiques sur la commune de Saint-Hilaire de Lavit*, par A. F., dans *Courrier de la Lozère* (déc. 1900, janvier, février, mars 1901).
12. Cant Châteauneuf-Randon, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 2021-2022, 122.
13. Cant. Saint-Germain-de-Calberte, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 2025-2026, 125. — *Cartul. Saint-Victor*, II, 404. — Kothen, *loc. cit.*
14. Cant. Le Bleymard, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 2027-2029, 124.
15. Cant. et arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 2030, 124. — Denizy, II, 123-129.

LAURENT-DE-TRÊVE[1], dépendant de Saint-Victor et uni au chapitre de Montpellier. — SAINT-LÉGER-DU-MALZIEU, *prope Melzium*[2], dépendant de La Chaise-Dieu. — SAINT-LÉGER DE PEYRE[3], *Sainte-Lucie*, dépendant de l'évêché. — SAINT-MARTIN-DE-BOUBEAUX, *de Bobals*[4]. — SAINT-MICHEL-DE-DÈZE, *de Dizeis*[5]. — SAINT-PAUL-LE-FROID[6], uni au chapitre d'Alais. — SAINT-PIERRE-LE-VIEUX, *Sanctus Petrus vetus*[7], appartenant à La Chaise-Dieu. — SAINT-PREJET-D'ALLIER, *Sanctus Prejectus*[8], dependant de la même abbaye. — SAINT-PREJET-DU-TARN[9], dépendant de l'évêché. — SAINT-PRIVAT-DE-VALLONGUE[10], de la même dépendance. — SAINT-PRIVAT-DU-FAU, *de falso Friolo*[11], dépendant de l'abbaye de Pébrac. — SAINT-SATURNIN-DE-TARTARONNE,[12], dépendant de l'évêché. — SAINT-SAUVEUR-DE-PEYRE, *de Petra*[13], de la même condition. — SAINT-VÉNERAND, *Sanctus Venerandus*[14], dépendant de l'évêché. — SAUGUES, *Salgue*[15], Saint-Médard, dépendant du prieuré cluniste de La Voute, diocèse du Puy. — SERVEETTE, *Servagreta*[16], Saint-Jean-Baptiste, dépendant de l'évêché. — SERVIÈRES, *Serveria*[17], Saint-Pierre, dépendant de l'évêché.

TERMES, *Termi*[18], Saint-Magne, dépendant de La Chaise-Dieu. — THORAS, *Torassium*[19], Saint-Jean-Baptiste, uni à la mense conventuelle de cette abbaye. — TRÉLANS, *Treslans*[20], Saint-Jacques,

1. Cant. et arr. Florac. — *Cart. Saint-Victor*, II, 404. — KOTHEN, *loc. cit.*
2. Cant. Le Malzieu, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 2035-2038, 125. — Terrier de ce prieuré (1460), aux Arch. départ.
3. Cant. et arr. Marvejols. — DENIZY, II, 137-163.
4. Cant. Saint-Germain-de-Calberte, arr. Florac. - *Ibid.*, sér. G, 2039, 126.
5. Ibid. — *Ibid.*, sér. G, 2042, 127.
6. Cant. Grandrieu, arr. Mende. — *Ibid.*, sér. G, 2043, 127.
7. Cant. Le Malzieu, arr. Marjevols. — *Ibid.*, sér. G, 2045, 127.
8. Cant. Saugues, arr. Le Puy, Haute-Loire.
9. Cant. Massegros, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 2047-2048, 128.
10. Cant. Saint-Germain-de-Calberte, ibid. — *Ibid.*, sér. G, 2049.
11. Cant. Le Malzieu, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 2050 et 3205, III, 38.
12. Cant. La Canourgue, ibid. — *Ibid.*, sér. G, 2052, 124.
13. Cant. Aumont, ibid. — *Ibid.*, sér. G, 2054-2055, 3206, 129 et III, 38.
14. Cant. Saugues, arr. Le Puy, Haute-Loire. — *Ibid.*, sér. G, 2057, 130.
15. Chef-l. cant., arr. Le Puy, Haute-Loire.
16. Cant. et arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 2065, 131.
17. Cant. Saint-Amans, arr. Mende. — *Ibid.*, 2067, 132.
18. Cant. Fournels, ibid. — *Ibid.*, sér. G, 2068 et 3207, 132 ; III, 39.
19. Cant. Saugues, arr. Le Puy, Haute-Loire.
20. Cant. Saint-Germain-du-Teil, arr. Marvejols. — *Ibid.*, sér. G, 2070, 133. — *Cartulaire de Conques*, XCVIII.

uni au prieuré de Perses, appartenant à l'abbaye de Conques. — VEBRON, *Vebrona*[1], Saint-Pierre, dépendant de Saint-Chaffre-du-Monestier. — VIALUS[2], Notre-Dame de *Gourdouze*. — VENTALON, Saint-Frézal, dépendant de l'évêché. — VENTUÉJOLS[3], dépendant de l'abbaye des Chazes[4].

---

1. Cant. et arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 2073, 133. — *Documents historiques concernant le prieuré de Saint-Pierre de Vebron*, par TH. ROUSSEL, dans *Bull. Soc. Lozère*, XI, 1860, 34-44.
2. Cant. Pont-de-Montvert, arr. Florac.
3. Cant. Saugues, arr. Le Puy, Haute-Loire.
4. Cant. Pont-de-Montvert, arr. Florac. — *Ibid.*, sér. G, 2077, 134.

DIOCÈSE DE RHODEZ[1]

[*Ruthenensis*, dans la Ville du même nom, de la première Aquitaine, dans l'Exarcat des Gaules, et capitale du Roüergue en Lan-

---

1. Chef-l. départ. Aveyron. — *Études historiques sur le Rouergue*, par DE GAUJAL. Paris, 1858, 4 vol. in-8. — Collection de 203 pièces relatives au Rouergue et au haut Quercy. Bib. nat., coll. Languedoc, CXCVI-CXCVIII. — *Copies collationnées de titres originaux recueillies dans les principales archives des diocèses de Rodez et de Vabres, en vertu d'une commission de Louis XIV*, par DE DOAT, *ibid.*, coll. DOAT, CXXXII-CLI. — *Index des titres et monuments relatifs à l'histoire du Rouergue, qu'on pourrait aisément colliger*, dans GAUJAL, IV, 494-555. — *Mémoires concernant le pays de Rouergue et comté de Rodez*, par FRANÇOIS DELORT. Bib. Toulouse, ms., 728. — *Mémoires pour servir à l'histoire du Rouergue*, par BOSC. Rodez, 1717, 3 vol. in-8; Villefranche, 1903, 2 vol. in-8. — *Annales du Rouergue*, dans GAUJAL, II. — *Documents historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue*, par DE BARRAN. Rodez, 1855-1860, 4 vol. in-8. — *Armorial de Rouergue*, par CABANTOUS, dans *Mém. Soc. Aveyron*, VI, 1847, 489-624. — *Notes archéologiques*, par GRINDA, *ibid.*, XI, 1879, 212 et s. — *Notice géographique et historique sur le département de l'Aveyron*, par A. GATTIER. Rodez, 1866, in-12.

Histoire de la comté et des comtes de Rodez, par ANTH. BONAL. Paris, 1885, in-8. — *Abrégé historique et généalogique des comtes et des vicomtes de Rouergue et de Rodez.* Rodez, 1682, in-4. — *Mémoire sur les États du Rouergue*, par GUIRONDET, dans *Mém. Soc. Aveyron*, IX, 375-385. — *La Sénéchaussée de Rodez en 1341*, par MOLINIER, dans *Bib. Ec. Chartes*, 1883, 452-488. — *Le Rouergue sous les Anglais*, par JOS. ROUQUETTE. Millau, 1887, in-8; ext. *Mém. Soc. Aveyron.* — *Copie de pièces de la fin du* XIVe *siècle*, par VÉSY. Rodez, 1880, in-8; ext. *même recueil.* — *Documents sur l'histoire des hôpitaux et institutions charitables ayant existé dans le Rouergue en 1790*, par VIALLET, dans *même recueil*, IX, 1867, 313-325. — *Coutumes et privilèges du Rouergue*, par DAILLAUD et VERLAGUET. Toulouse, 1904, in-8.

Le Rouergue dans ses rapports avec le nord de la France, du XIIe *au* XVIe *siècle*, par ADVIELLE. Rodez, 1867, in-8. — *Le Rouergue dans ses rapports avec le Dauphiné et la Savoie*, par LE MÊME. Vienne, 1869, in-8. — *Dictionnaire des institutions, mœurs et coutumes du Rouergue*, par AFFRE. Rodez, 1903, in-8. — *Lettres sur l'histoire de Rodez*, par LE MÊME. Rodez, 1874, in-8. — *Lettres à mes neveux sur l'histoire de l'arrondissement d'Espalion*, par LE MÊME. Rodez, 1858, 2 vol. in-8. — *Le Rouergue illustré.* Rodez, 1904 et s., par fasc. in-4. — *Le Rouergue montalbanais*, par DAUX, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXVI, 1898, 219-238. — *Mémoires et procès-verbaux de la Société des lettres de l'Aveyron.* Rodez, 1838 et s., in-8.

Notes bibliographiques où sont indiqués les principaux ouvrages qui contiennent des documents sur l'histoire religieuse et civile du pays, par DE BARRAN, dans *Mém. soc. Aveyron*, IV, 1843, 625 et s. — *Bibliographie aveyronnaise*, par CARTAILLAC. Toulouse, 1893, in-8; ext. *Revue des Pyrénées.* — DE GAUJAL, IV, 559-571.

guedoc. Il y eût des Evêques sous Bourges dès l'an 450, mais à présent elle est sous Alby. Elle est située sur une Colline, et entourée de Montagnes, entre la Rivière d'Aveyron et un ruisseau assez grand qui se jette dans cette Rivière proche de la Ville, et entre celle du Lot et du Tarn, près le Languedoc.

L'Evêque de Rhodez est Seigneur de la Ville et il prend la qualité de Comte de Rhodez [1]. Saint-Chamant (*Amantius*) fut fait premier Evêque de Rhodez, du tems que les Visigots étaient les Maîtres de ce Pays, et mourut vers la fin du v[e] siecle, ou plûtôt la seconde année du siecle suivant [2]. Saint Quintien succéda à Saint Chamant vers l'an 502, et s'enfuit en Auvergne, vers l'an 512 [3].

---

1. Le fonds de l'Évêché aux Arch. dép. de l'Aveyron comprend 955 articles. Celui de la Chambre ecclésiastique comprend 191 registres et 212 liasses. Celui de l'Officialité, 1 registre et 7 liasses. — On y conserve deux cartulaires de l'évêché du xv[e] siècle. — Bib. nat., coll. DOAT, CXXXIII. — *Ruthena christiana, opera et studio* JOANNIS SICARDI, ms. collège de Rodez. — *Sommaire des bulles de Clément VI, concernant le diocèse de Rodez*, par CALMET, dans *Annales de Saint-Louis des Français*, VI (1902), 200, 281; VII, 492. — *Histoire de l'Église du Rouergue*, par SERVIÈRES. Rodez, 1873, in-8. — *Les Saints du Rouergue, origines païennes et chrétiennes, histoire religieuse jusqu'au* VII[e] *siècle et notices biographiques sur tous les saints du Rouergue*, par LE MÊME. Rodez, 1872, in-16. — *Tableau chronologique et biographique des cardinaux, archevêques et évêques originaires de l'ancienne province de Rouergue*, par BOUSQUET. Rodez, 1850, in-8; ext. *Mém. Soc. Aveyron*. — *Histoire de l'Eglise de Rouergue. Résultat des conférences ecclésiastiques du diocèse de Rodez et de Vabres*. Rodez, 1906, in-8.

Les Bénéfices du diocèse de Rodez, état dressé par DE GRIMALDI, publié par TOUZERY. Rodez, 1906, in-8. — *État du diocèse de Rodez en 1771*, publié par LEMPEREUR. Rodez, 1906, in-4. — *Documents sur les Ordres du Temple et de Saint-Jean de Jérusalem en Rouergue*, par DE BARRAU. Rodez, 1861, in-8. — *Etablissements des Chevaliers du Temple et de Saint-Jean de Jérusalem dans le Rouergue*, par DU BOURG, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XIII, 141-181. — *Anciennes Abbayes de l'ordre de Citeaux, dans le Rouergue*, par BOUSQUET, *ibid.*, IX, 1-118. — *Les Possessions de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille dans le Rouergue*, par ARNAUD D'AGNEL, dans *Ann. Midi*, XVI (1904), 449-467, et *Congrès des Sociétés savantes de Bordeaux* (1903). — *Les Possessions de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille dans le sud-ouest de la France*, par LE MÊME, dans *Revue Mabillon*, II (1906), 177-184. — *Hist. générale du Languedoc*, IV, 870-898.

Les Droits seigneuriaux dans les terres de l'ancien évêché de Rodez, au XIII[e] *siècle*, par LEMPEREUR, dans *Bull. hist. com. trav. hist.* (1894), 341-351. — *Transaction concernant la première entrée des évêques dans la ville de Rodez*, par CARANIOLS, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XIII, 48-72.

2. Saint Amant est le premier évêque connu de Rodez. Il vivait au v[e] siècle. *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, par DUCHESNE, II, 39-41. — *Acta Sanct.*, nov., II, 270-276. — *Vie de saint Amant*, par SERVIÈRES. Rodez, 1885.

3. Mgr Duchesne ne sait si l'exode de saint Quintien doit se placer avant ou après 511. — *Chronologie des évêques de Rodez, leurs écussons*, par Bosc,

L'Eglise Cathédrale dédiée à Nôtre-Dame, est fort belle, et le Clocher extrêmement haut, fait de brique, de figure octogone, et plat au-dessus. On y lit cette inscription sur un Portail de l'Eglise : *Un Dieu, un Roy, une Foy, une Loy*, parce que cette Ville s'est toujours maintenuë dans la Religion Catholique, et affecte le Titre de *Fidelis Deo et Regi*[1]. Le Chapitre de la Cathédrale est composé d'un Grand-Archidiacre, de ceux de Milhau, de Saint-Antonin, de Conques, d'un Ouvrier, d'un Sacristain, d'un Chantre et de dix-huit Chanoines, qui ont chacune mille livres de revenu[2].

Il y a sept Abbayes dans ce Diocèse, qui renferme quatre cents cinquante Paroisses ou environ ; elles sont divisées par Voyages[3], et ces Voyages dépendent des Archidiaconés du Roüergue, de Milhau, de Saint-Antonin, et de Conques.]

Le diocèse possédait les églises collégiales de Villefranche[4],

---

ms. bib. séminaire de Rodez. — *Chronologie et armorial des évêques de Rodez*, par DE BARRAN, dans *Mém. Soc. Aveyron*, IV, 603-624. — DE GAUJAL, I, 185-201. — *Evêques de Rodez aux* IXe X^e et XIIe *siècles*, supplément au catalogue publié dans *Gallia christiana*, par DESJARDINS, dans *Bib. Éc. Chartes*, 1863, 145-161. — DU TEMS, I, 171-204. — *Gallia christiana*, II, 195-234 ; inst. 49-53.

Extrait des titres produits par le syndic de l'évêché de Rodez, pour faire voir qu'il n'y a point de régale au dit évêché. S. l. n. d., in-4. — *Mémoire* pour M. de Saléon, archevêque de Vienne et ancien évêque de Rodez, demandeur, contre les chapitres et chanoines de l'église de Rodez, défendeurs. Paris, 1747, in-4. — *Mémoire* pour le chapitre de l'église de Rodez, défendeur, contre M. de Saléon, demandeur. Paris, 1747, in-fol. — *Abrégé des Mémoires du clergé de France*, II, 396 et s. ; VIII, 2050 et s. ; XI, 669 et s. ; XII, 1110 et s.

1. *Histoire de la cathédrale de Rodez, avec pièces justificatives et de nombreux documents sur les églises et les anciens artistes du Rouergue*, par DION DE MARLAVAGNE. Rodez, 1875, in-4. — *Reliques et ancien trésor de la cathédrale de Rodez*, par VIALETTE. Rodez, 1887, in-8. — *Visite à la cathédrale de Rodez*, par ALIBERT, dans *Congrès archéologique de France*, XXX (1863), 71-87. — *Inscription sur une des tours de la cathédrale de Rodez*, par CLÉMENT, dans *Proc.-verb. Soc. Aveyron*, VIII, 135. — *Les anciens Monuments chrétiens de Rodez*, par DAVIN, dans *Rev. Art chrét.* (1875), 213-232, 292-299.

2. Les Arch. départ., sér. G, possèdent 243 registres et 225 liasses ou portefeuilles concernant le chapitre de Rodez. Il y a, en particulier, deux cartulaires du XIVe siècle. — Bib. nat., coll. DOAT, CXXXIII. — *Plusieurs factums* dans *Catalogue des Factums et autres documents judiciaires antérieurs à 1790*, par CORDA, V, 199. — GRIMALDI, 164-174. — *Hist. génér. Languedoc*, IV, 876-878.

3. Le diocèse était divisé, pour la commodité des visites et des décimes, en six Voyages : La Montaigne, Laysaguès, Ségurés, Peyrulès, Basse-Marche et la Rivière. Les paroisses étaient groupées en 48 districts. — Bib. nat., coll. DOAT, CXLVII.

4. Chef-l. arr. Aveyron. — GRIMALDI, 176-178. — *Église de Notre-Dame de*

érigée par Nicolas V (1449), avec un prévôt, un sacristain, douze chanoines, six hebdomadiers et six prébendiers ; de Saint-Christophe [1], fondée par Almeric de Séverac (1415), en l'honneur de saint Jean-Baptiste, avec un doyen et douze chanoines ; Mur-de-Barrez [2], fondée par de Barthélemy, président aux enquêtes du Parlement de Toulouse, avec l'approbation du cardinal d'Armagnac (1546), il y avait un doyen, un sacristain et dix chanoines ; Varen [3], sous le vocable de Notre-Dame, composée du doyen, du sacristain, de huit chanoines et de deux prébendés, ancienne dépendance de l'abbaye d'Aurillac, remontant au IXe siècle, sécularisée avec elle ; Lapanouse [4], composée de six chanoines, fondée par Pierre de Chalençon, grand archidiacre de Rodez (1449 ; Saint-Laurent d'Olt [5], fondée par Charles de Beaufort (1504), avec un doyen et six prêtres ; Salles-Curan [6], fondée par Guillaume de la Tour, évêque de Rodez (1466), avec six prêtres et deux clercs. Il y avait des communautés de prêtres à Lorette [7], fondée par le duc d'Arpajon (1660) pour dix ; à Najac [8], fondée pour quatre ; à Villeneuve [9], pour deux et un clerc ; à Compeire [10], pour trois prêtres et un clerc ; à Bozouls [11], pour trois prêtres et deux clercs ; à Saint-Antonin [12], pour douze prêtres.

Il y avait une Chartreuse à Rodez [13], fondée en 1524 par Hélion

---

Villefranche, par GUIRONDET, dans *Mém. Soc. Aveyron*, I (1837), 75. — *Monographie de l'église de Notre-Dame de Villefranche*, par LE MÊME, *ibid.*, IX (1867), 244-273 et *Congrès archéol. France*, XXX (1863), 201-234. — *Historique du chœur et iconologie des stalles de l'église de Notre-Dame de Villefranche*, par LAFON. Rodez, 1890, in-4. — *Annales de Villefranche*, par ET. CABROL. Villefranche, 1860, 2 vol. in-8.

1. Cant. Rignac, arr. Rodez. — GRIMALDI, 178-179. — *Dictionnaire des institutions*, par AFFRE, 100-101.
2. Chef-l. cant., arr. Espalion. — ID., 179.
3. Cant. Saint-Antonin, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 179-180. — *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, par MOULENQ, I, 434-438.
4. Cant. Séverac, arr. Millau, Aveyron. — GRIMALDI, 180-181.
5. Cant. Campagnac, ibid. — ID., 181.
6. Chef-l. cant., ibid. — ID., 181-182. — Arch. départ. Aveyron, sér. G.
7. Com. et cant. Séverac, ibid. — ID., 182.
8. Chef-l. cant., arr. Villefranche. — ID., 183. — Najac-en-Rouergue, par AUG. et EM. MOLINIER, dans *Bib. Éc. Chartes*, XLII (1881), 129-156.
9. Chef-l. cant., ibid. — ID., 183.
10. Cant. et arr. Millau. — ID., 184.
11. Chef-l. cant., arr. Rodez. — ID., 184.
12. Chef-l. cant., arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 185.
13. Les Arch. départ. possèdent 56 rég. et 129 lias. provenant de ce monastère. — GRIMALDI, 186-188. — *Plan* fait le 29 avril 1514 de la veue et figure de

Joufroy, chantre de la cathédrale, et une autre à Villefranche[1], qui eut pour fondateurs Vézian-Valette, marchand de la ville, et sa femme (1450). La ville épiscopale avait des couvents de Dominicains, fondé en 1283 par l'évêque Raymond de Caumont[2]; de Cordeliers, fondé par Dieudonné Germain, bourgeois de la ville (1232)[3] ; de Capucins, fondé par l'évêque Bernardin de Corneillan (1616)[4]; de Religieuses de l'Annonciade[5], fondé par Hélion Joffroy vers 1519; de Religieuses de Notre-Dame[6], fondé sous l'épiscopat de Bernardin de Corneillan (1626); de Dominicaines de Sainte-Catherine (1628)[7]. Le cardinal d'Armagnac confia aux Jésuites (1562)[8] le collège de la ville. L'évêque Philippe de Luzignen confia aux mêmes religieux la direction de son séminaire (1695)[9]. Le séminaire de Villefranche était dirigé par une société de prêtres, connus sous le nom de Bonnalistes (1637)[10]; il en était de même

l'enceinte et circuit du lieu destiné pour le bâtiment de la Chartreuse, publié par la *Soc. des lettres de l'Aveyron*. — *Lettres sur l'histoire de Rodez*, par Affre, 365-366.

1. Grimaldi, 188-189. — *La Chartreuse de Villefranche*, par Boissonnade, dans *Mém. Soc. Aveyron*, I (1837), 193, par Guirondet, *ibid.*, 101. — *Iconographie de la Chartreuse de Saint-Sauveur de Villefranche*, par Lafon. — *Annales de Villefranche de Rouergue*, par Cabrol. Villefranche, 1860, 2 vol. in-8. — *Tableaux en verre peint à la Chartreuse de Villefranche*, par de Saint-Remy, dans *Proc.-verb. Soc. Aveyron*, XII (1880), 155.

2. Une caserne s'élève sur l'emplacement de ce monastère. — 120 reg. et 50 portefeuilles aux Arch. départ., sér. H. — Grimaldi, 202-204. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 880-881.— *Ext. du nécrologe,* dans *Scriptores Prædicat.*, de Quétif-Echard, I, 517. — Affre, 363-365.

3. Le palais de justice s'élève sur l'emplacement. — 2 reg. et 6 lias. aux Arch. départ., sér. H. — Grimaldi, 204-206. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 878-880. — *Lettres sur l'histoire de Rodez*, par Affre, 360-363.

4. Le couvent sert de prison. — Grimaldi, 206-207. — Affre, 366-368.

5. Le grand séminaire occupe une partie de l'emplacement. — 7 lias. et 36 reg. aux Arch. départ., sér. H. — Grimaldi, 222-201. — Affre, 368-370.

6. Cette communauté s'est reconstituée après la Révolution.— 1 reg. aux Arch. départ., sér. H. — Grimaldi, 231-236. — Affre, 370-374.

7. 6 reg. et 35 lias. aux Arch. départ., sér. H. — Id., 236-242. — Affre, 374-377.

8. Devenu le lycée. — 617 art. aux Arch. départ., sér. D. — *Invent. som.*, par Affre. Paris, 1866, in-4. — Grimaldi, 189-190. — *Histoire du collège de Rodez*, par Lunet. Rodez, 1882, in-8. — *Lettres sur l'hist. de Rodez*, par Affre, 405-422. — *Dictionnaire des institutions...*, par Affre, 240.

9. 6 reg. et 25 lias. aux Arch. départ., sér. G. — Grimaldi, 191-195. — *Dictionnaire...*, par Affre, 408-411. — Affre, 423-428.

10. Grimaldi, 195-200. — Affre, 409.

de celui de Saint-Geniès d'Olt [1], fondé par François Rotgier, bourgeois du lieu, et de celui de Laguiole [2], fondé en 1702.

Villefranche avait des couvents d'Augustins [3], fondé en 1487; de Cordeliers [4], fondé vers 1245; de Capucins [5]; fondé en 1608; un collège, dirigé par les Doctrinaires [6] depuis 1621; de Visitandines [7], fondé en 1642; d'Ursulines [8] et des Clarisses de Granairac, fondé en 1627. Millau [9] possédait des maisons de Dominicains [10], fondée en 1280, de Cordeliers [11], fondée avant 1278; de Capucins [12], fondée en 1633; de Carmes [13], qui remontait à 1271; de Clarisses [14], fondée en 1291 avec des religieuses venues de Montpellier; de Dames noires [15], établie en 1726. Il y avait à Saint-Antonin des Carmes [16] fondés vers 1300; des Cordeliers [17], dont la

1. 4 reg. et 44 lias. aux Arch. départ., sér. G. — GRIMALDI, 200-201. — AFFRE, 410. — *Études historiques sur la ville de Saint-Geniès-d'Olt*, par BOUSQUET, dans *Mém. Soc. Aveyron*, VI (1847), 1-321.

2. Chef-l. cant., arr. Espalion. — 2 reg. aux Arch. départ., sér. G. — GRIMALDI, 202. — *Mémoires conservés aux Archives paroissiales. Pr.-verb. Soc. Aveyron*, XV, 114.

3. On ne conserve rien aux Arch. départ. provenant des maisons religieuses de Villefranche. — GRIMALDI, 207-208. — *Hist. gén. du Languedoc*, IV, 887. — Sur ces diverses maisons : *Annales de Villefranche*, par CABROL. — L'église est devenue paroissiale.

4. GRIMALDI, 209-210. — La maison-mère des religieuses de la Sainte-Famille occupe l'emplacement de l'ancien couvent.

5. GRIMALDI, 210-211.

6. ID., 207. — *Histoire du collège de Villefranche de Rouergue*, par GONDAL. Villefranche, 1908, in-8. — *Dictionnaire des institutions...*, par AFFRE, 242.

7. ID., 246-248. — AFFRE, 462.

8. ID., 248-249. — ID., 448.

9. Chef-l. arr. — *Riches Archives communales, archives de l'Hôtel de Ville de Millau*, par ROUVELET, dans *Mém. Soc. Aveyron*, X (1874), 1-9. — *Le Livre de l'Épervier, cartulaire de la commune de Millau, suivi d'autres documents relatifs au Rouergue*, par L. CONSTANS. Montpellier, 1882, in-8. — *Cabinet historique*, XI, II, 173-185.

10. 6 reg. et 4 lias. aux Archiv. départ., sér. H. — GRIMALDI, 211-213. — *Hist. gén. du Languedoc*, IV, 884.

11. 1 reg. et 1 lias. aux Arch. départ., sér. H. — GRIMALDI, 213-214. — *Ibid.*

12. GRIMALDI, 215. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 887.

13. 4 lias. aux Arch. départ — GRIMALDI, 214-215. — On confia à ces religieux la direction du collège de la ville vers 1701. *Dictionnaire...*, par AFFRE, 241.

14. 8 reg. et 13 lias. aux Arch. départ., sér. H. — GRIMALDI, 220-221.

15. GRIMALDI, 249.

16. *Invent. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, par BOURBON, sér. H, 169, 497-498. — GRIMALDI, 215-216. — MOULENQ, II, 415.

17. *Ibid.*, sér. H, 122, 482. — ID., 216-217. — ID., 415.

fondation remonte à 1227 ; des Capucins [1], établis après 1622 ; et des Dames Noires [2] ; à Saint-Geniez d'Olt, des Augustins [3] ; à Entraygnes et à Espalion, des Ursulines [4] ; à Mur-de-Barrez [5], des Clarisses, fondées par François d'Humières, en 1654. Les Frères des Écoles chrétiennes avaient une maison à Rodez et une autre à Millau [6].

Abbayes d'hommes du diocèse

Ordre de Saint-Benoit

CONQUES, *Concha*, *Vallis lapidosa* [7], sous le vocable de sainte Foy, dont les reliques y furent transférées (vers 866), eut pour

---

1. GRIMALDI, 217. — MOULENQ, 416-417.
2. ID., 249. — ID., 417.
3. 2 reg. et 6 lias. aux Arch. départ. Aveyron, sér. H. — GRIMALDI, 207-209. — *Études historiques sur la ville de Saint-Geniès*, par BOUSQUET.
4. GRIMALDI, 218-220. — *Dictionnaire des institutions...*, par AFFRE, 448-449.
5. GRIMALDI, 221.
6. GRIMALDI, 217.
7. Chef-l. cant., arr. Rodez. — Les Arch. départ. Aveyron, sér. H, ne conservent que 12 reg. et 7 lias. provenant de cette abbaye. — Arch. départ. Haute-Garonne, sér. H, fonds de La Daurade. — *Inv. som. Arch. départ. Lot*, sér. H, 199-201, III, 132-133. — *Recueil des titres*, Bib. nat., coll. DOAT, CXLIII-CXLIV ; Coll. BALUZE, LXXIII, f. 241-271 ; ms. lat. 12663, f. 142 ; 12665, f. 101 ; 17048, f. 403-409 ; ms. fr. 5456, *Histoire de l'abbaye de Conques* ; 17609, *Pouillé de l'abbaye de Conques*. — La Bibliothèque du monastère possède quelques ms. et documents. Les Arch. départ. de l'Aveyron, un bréviaire du XVe siècle.

Cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue, par G. DESJARDINS. Paris, 1879, in-8, d'après un ms. de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron. — *Essai sur le cartulaire de l'abbaye de Sainte-Foy, Conques en Rouergue*, par LE MÊME, dans *Bib. Ec. Chartes*, XXXIII, 1872, 254-282. — *Notes sur quelques actes du cartulaire de l'abbaye de Conques, qui font mention des localités situées dans le Carladès et principalement dans la partie de ce vicomté qu'on nommait le Barry*, par L. JUHLE, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XVI, 1905, 44-58.

Die Urkunden der Karolinger, par SICKEL, II, 123, 318. — POTHAST, *Grégoire VII*, (1084), 5267 ; *Urbain II* (1099), 5802 ; *Paschal II* (1106), 6072, (1099-1109), 6218 ; *Grégoire IX* (1231), 8825 ; *Innocent IV* (1245), 11918 ; *Clément IV*, (1265), 19239. — *Layettes du trésor des Chartes*, I, 3, 163 ; III, 193, 194, 256 ; IV, 30, 31, 114. — *Une Charte originale de Conques des premières années du XIe siècle*, par DOUAIS, dans *Ann. Midi* V (1863), 487. — *Diplôme d'indulgences pour la construction de Conques*, par SALTET, dans *Bull. littér. ecclés. Toulouse* (1902), 120-126. — *Question de prééminence entre les abbayes de Conques et de Figeac*, par MASSABIE. Figeac, 1879, in-8. — *Donation par les Berbères à Sainte-Foy*

berceau, à la fin du VIIIe siècle, l'ermitage du solitaire Dadon. L'acte le plus ancien de son cartulaire remonte à 801. Louis le

---

de Conques, par GALABERT, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1895), 62. — *Donations du Gévaudan à l'abbaye de Sainte-Foy de Conques*, par IGNON, dans *Bull. Soc. Lozère* (1897), II, 4-7. — *Les Privilèges municipaux de Conques* (*1289*), par COUDERC, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XV (1899), 371-405. — *Accord entre l'Eglise de Lyon et les religieux de Conques*, par DURAND, dans *Proc.-verb. Soc. Aveyron*, XIV (1887), 37-39. — *Bénéfices à la collation de l'abbaye de Conques*, dans *Pouillé général* (*1648*), II, dioc. Rodez, 11-18. — *Le Grand Sceau de l'abbaye de Conques*, dans *Notes archéologiques*, par GRINDA, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XI (1874), 212-213. — *Collection des sceaux*, par DOUET d'ARCQ, III, 8207 ; (abbé Hugues, 1261), 8666.

Chronicon monasterii Conchensis, sive nomina abbatum Conchensium qui fuerunt post destructionem Sarracenorum, dans *Thesaurus anedoctorum*, de MARTÈNE, III, 1386-1389. — *Oblatio Petri, pueri postea episcopi Pampelonensis, in monasterio Conchensi*, dans *Vetera Analecta*, de MABILLON, III, 430, et nouv. éd., 156. — *Abbatis et conventus Conchensis epistolæ ad Raimundum, comitem Tolosanum* (*1332*), dans *Spicilegium*, de D'ACHERY, III, 175, ou III, 604.

DOM VAISSETTE, dans *Histoire générale du Languedoc*, a publié un certain nombre de documents concernant cette abbaye, voir les tables à partir du t. II. — *Liber miraculorum Sanctæ Fidis*, publié d'après le ms. de la bibliothèque de Schlestadt, avec une introduction et des notes, par BOUILLET. Paris, 1897, in-8. — *Les Sources de l'Histoire de France*, par MOLINIER, II, 122-123. — *Un ms. inconnu du Liber miraculorum sanctæ Fidis*, par BOUILLET. Paris, 1899, in-8; ext. *Mém. Soc. antiq. France*, LVIII, 221-233. — *Sur la date de la translation des reliques de sainte Foy d'Agen à Conques* (*15 janvier 865 ou 866*), par F. LOT, dans *Ann. Midi*, XVI (1904), 502-508.

Procès-verbaux authentiques concernant la reconnaissance des reliques de sainte Foy et de plusieurs autres saints, conservées en l'église de Conques, par BOURRET. Rodez, 1888, in-8; *Proc.-verb. Soc. Aveyron*, XIII (1885), 73. — *Sur la découverte des reliques de sainte Foy à l'abbaye de Conques*, par DU BOURG, dans *Bull. soc. archéol. Midi*, IV (1877), 3. — *Sainte Foy, vierge et martyre*, par BOUILLET et SERVIÈRES. Rodez, 1900, in-fol. C'est la meilleure histoire que nous ayons de Conques. — *Essai sur l'iconographie de sainte Foy*, par BOUILLET. Paris, 1902, in-8. — *Fondation de l'abbaye de Conques*, par THOMASSY. Nancy, 1847, in-8; ext. *Université catholique*. — *Notes sur l'abbaye de Conques*, par LEVILLAIN, dans *Rev. Mabillon*, III (1907), 99-115. — *Le Monastère de Conques dans l'Aveyron*, par FIRMINHAC, dans *Université catholique*, sept. 1859. — *Saint-Martin-de-Prix et le village de la Ville*, par HERMET, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XVI (1905), 479-491. — *Pèlerinage aux reliques insignes conservées dans l'ancienne église abbatiale et paroissiale de Conques*, par le P. EDMOND. Avignon, 1875, in-8.

Extrait d'un rapport adressé au ministre de l'Intérieur sur l'abbaye de Conques, par MÉRIMÉE, dans *Bull. monum.*, IV (1838), 225-242. — *Conques. Église de Sainte-Foy*, par LE MÊME, dans *Mém. Soc. Aveyron*, II, 34, 521-542. — *L'Église abbatiale de Conques*, par DE CASTELNAU D'ESSENAULT et TRAPAUD DE COLOMBE, *ibid.*, IX, (1867), 350-369. — *Excursion à Conques*, par TRAPAUD DE COLOMBE, dans *Congrès archéologique*, XXX (1863), 177-182. — *L'Église abbatiale de Conques et son trésor*, par DE CASTELNAU D'ESSENAULT, *ibid.*, 182-200. — *Le Trésor de Conques*, par DARCEL, dans *Annales archéologiques*, XX, (1860), 215-225; 264-275; XXI, 39-47, 113-121, 184-195. — *Pierres antiques du Trésor de Conques*, par LE MÊME, *ibid.*, XVI, 77-90, 277-281 ; XX, 327-334. —

Débonnaire prit ce monastère sous sa protection et lui fit plusieurs visites. Les conflits de ses moines avec ceux de Figeac eurent du retentissement sous le pontificat de Grégoire VII ; ils furent terminés au concile de Nîmes (1097). Ce fut l'une des plus puissantes abbayes du midi de la France ; cent dix-sept bénéfices en dépendaient. Son église, qui est un monument de la fin du XIe siècle, fut visitée par de nombreux pèlerins. Paul III la sécularisa à la demande de François Ier (1537). Il ne reste que l'église et une partie du logis abbatial. Le trésor de Conques, qui y est conservé, est l'un des plus riches et des plus curieux qui existent en France. Mgr. Bourret, évêque de Rodez, donna cette abbaye à l'ordre de Prémontré.

Ordre de Citeaux

BEAULIEU, *Bellus locus*[1], fondée sous le vocable de Notre-Dame

---

Grilles de Conques, par LE MÊME, XI (1851), 1-6. — *Observations critiques sur le trésor de Conques et sur la description qu'en a donnée M. Darcel*, par DE LASTEYRIE, dans *Mém. Soc. antiq. France*, XXVIII (1865), 48-68. — *Couverture d'évangéliaire du trésor de l'abbaye de Conques*, par BOUILLET, dans *Bull. Soc. antiq. France* (1892), 115. — *Observation sur un évangéliaire du trésor de l'abbaye de Conques*, par MOLINIER, *ibid.*, 102. — *Reliquaire découvert à Conques*, par BOUILLET, *ibid.* (1893), 189. — *Objet trouvé dans le coffre qui contenait les reliques de sainte Foy à Conques*, par LE MÊME, *ibid.* (1897), 273. — *Croix processionnelles de paroisses ayant dépendu de l'abbaye de Conques*, par LE MÊME, *ibid.* (1898), 245.

Excursion archéologique dans le canton de Conques, par le P. LOUIS DE GONZAGUE, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XI (1874), 195-211. — *L'Eglise et le tré, sor de Conques*, par BOUILLET. Mâcon, 1892, in-16. — *Sainte-Foy de Conques-Saint-Sernin de Toulouse et Saint-Jacques de Compostelle*, par LE MÊME. Paris, 1893, in-8; ext. *Mém. Soc. antiq. France*, LIII, 117-128 — *Une Visite à Conques*, par LE MÊME, dans *Notes d'art et d'archéol.*, IV (1892), 32-39. — *Sur le Portail de l'église de Conques*, par CROSNIER, dans *Bull. Soc. Nivernais*, I (1854), 59. — *Saint-Antonin, Feneyrols, Varen, Conques. Rapport sur une excursion de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne*, par FOURNIER. Montauban, 1886, in-8; ext. *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*. — *Guide du pèlerin à Sainte-Foy de Conques*, par SERVIÈRES. Rodez, 1878, in-12. — *Excursions archéologiques à Conques et à Bournazel*, par LEMPEREUR, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XVI, 11-19. — *Histoire de la sculpture en Languedoc, du XIIe au XIIIe siècle*, par MARIGNAN. Paris, 1902, in-8. — DU TEMS, I, 185-190. — *Gallia Christiana*, I, 235-249; inst. 52-55. — *Hist. gén. Languedoc*, II, 127, 146; IV, 471-474 ; V, 8-14, 74, 78, 346, 359, 403, 462, 709, 766, 797, 884. — BOSC, I, 128-143; III, 149-153, 174-199. — GAUJAL, I, 447-450. — *Dictionnaire des institutions*, par AFFRE, 117-120. — GRIMALDI, 97-107. — *Histoire de l'église du Rouergue*, par SERVIÈRES, 655-658 et table, 712.

1. Com. Ginals, cant. Saint-Antonin, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — *Inv. som. des Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. H, 1-2, 437-438. — 2 lias.

par Adémar, évêque de Rodez, avec des moines envoyés par saint Bernard, abbé de Clairvaux (1141 ou 1144). Elle eut beaucoup à souffrir des Huguenots, qui la pillèrent et détruisirent une grande partie de ses archives. Il y avait quatre religieux en 1790. On voit encore les ruines de l'abbaye : église, consacrée en 1259 ; salle capitulaire (XIIIe siècle), cloître.

BONNECOMBE, *Bona Cumba*[1], sous le vocable de Notre-Dame, fondée avec des moines venus de Candeil, de la filiation de Clairvaux, par Raymond V, comte de Toulouse, et Hugues, son frère, évêque de Rodez (1166). Le monastère fut livré au pillage pendant la Révolution. Mgr Bourret y a ramené les Cisterciens (1876).

BONNEVAL, *Bona vallis*[2], fondée en l'honneur de Notre-Dame par

---

aux Arch. Aveyron, sér. H. — *Recueil de chartes originales, latines et provençales, en faveur de l'abbaye de Belloc-en-Rouergue (1161-1421)*, Bib. nat., nouv. acq. lat., 1698. — *Donation faite par Raimond Calvet (1156)*, Bib. Arsenal, ms. 6470, f. 1. — *Layettes du trésor des chartes*, I, 147 ; II, 855. — *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ (Bernard), III, n° 8536. — *L'Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue*, par L. GUIRONDET. Villefranche, 1888, in-16. — *Promenade à l'ancienne abbaye de Beaulieu*, par LE MÊME, dans *Annales du Rouergue* (1888), n° 6. — *Anciennes Abbayes de l'Ordre de Citeaux dans le Rouergue*, par BOUSQUET, dans *Mém. Soc. Aveyron*, IX (1859), 29-34. — *Le Rouergue montalbanais*, par DAUX, dans *Bull. Soc. Arch. Tarn-et-Garonne*, XXVI (1898), 223-225. — *Un Nouvel Abbé de Beaulieu*, par GUILLIOT, *ibid.*, XVI (1888), 67-74. — *État, noms et âge des religieux de nos abbayes cisterciennes en 1790*, par GALABERT, dans *Bull. Soc. Arch. Tarn-et-Garonne*, XXIX, 276-282. — MOULENQ, I, 350-357. — *Congrès archéol.*, XXXII, 283-287. — *Histoire du diocèse de Montauban*, par DAUX, III, 24-27, XII, 6-7. — DE GAUJAL, 453. — AFFRE, 39-41. — GRIMALDI, 85-86.— SERVIÈRES, 170 et 666. — DU TEMS, I, 197-198. — *Gallia christiana*, I, 267. — JANAUSCHEK, 79.

1. Com. Comps-la-Grand'Ville, arr. Rodez, Aveyron. — Les Arch. départ., sér. H, possèdent 160 reg. et 86 lias. ou portef. provenant de cette abbaye ; 2 inventaires du XVIIIe siècle et 1 cartulaire du XIIIe siècle. — Bib. nat., coll. DOAT, CXXXVIII-CXXXIX. — POTHAST, *Alexandre III* (1179), 13340. — *Layettes du trésor des chartes*, III, 29, 583 ; IV, 250.

Transaction entre de Lanoy, syndic du monastère de Bonnecombe et Vassat de Balagnier (1290), dans *Albia christiana* (1897), 147. — *Le Sceau de l'abbaye de Bonnecombe. Un autel du XIIe siècle à Bonnecombe*, dans *Notes archéologiques*, par GRINDA, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XI (1874), 214-216. — *Étude historique sur l'abbaye de Bonnecombe*, par DE BARRAU, *ibid.*, II (1839), 193-332. — *Réédification de l'abbaye de Bonnecombe*, par DE LAURIÈRE, dans *Bull. monum.*, XLIII (1877), 677-682. — *Une Visite à l'abbaye cistercienne de Bonnecombe*, par le duc DE LA SALLE DE ROCHEMAURE, dans *Univers*, 7 et 8 janvier 1905. — BOSC, I, 178-184. — SERVIÈRES, 671-673 et 710. — DE GAUJAL, I, 456-457. — AFFRE, 48-50. — GRIMALDI, 87-91. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 641-642. — DU TEMS, I, 190-192. — *Gallia christiana*, I, 250-256. — JANAUSCHEK, 135.

2. Com. Le Cayrol, cant. et arr. Espalion. — 72 reg. et 53 lias. aux Arch. départ. Aveyron, sér. H. — Bib. nat., coll. DOAT, CXL-CXLII ; ms. lat. 12663,

Guillaume de Calmont, évêque de Cahors (1147), fut le monastère cistercien le plus prospère de la région. Il eut à souffrir des Huguenots, mais il se releva promptement. L'observance y resta en vigueur jusqu'au moment de la Révolution. Mgr Bourret, évêque de Rodez, établit dans cette maison restaurée une communauté de Cisterciennes (1875).

Loc-Dieu, *Dei locus* [1], fondée en l'honneur de Notre-Dame, par une colonie de moines venus de Dalon en Limousin (1123). L'église fut achevée en 1189. L'abbaye reçut des donations importantes de plusieurs seigneurs de la contrée. Le monastère a été restauré matériellement avec le plus grand soin à la fin du XIX[e] siècle par son propriétaire, M. Cibiel.

Abbayes de femmes

Saint-Sernin, *Sanctus Saturninas prope Ruthenos* [2], de l'ordre

---

f. 94. — Pothast, *Callixte II* (1120), 6812 ; *Clément IV* (1267), 20016. — *Litteræ synodi Basillensis ad Johannem abbatem Bonæ Vallis apud Ruthenos*, dans *Novus Thesaurus anecdotorum*, de Martène, IV, 369-375.

Délibération des consuls de Saint-Affrique, en date du 7 septembre 1418, relative aux obsèques de Bernard VII, comte d'Armagnac, célébrées à l'abbaye de Bonneval, le 15 septembre 1418, publiée par Affre, dans *Bull. hist. com. trav. hist.* (1883), 76-79. — *Collection des sceaux*, par Douet d'Arcq (abbé Bérenger, 1317), III, 8564. — *Notice historique sur l'ancienne abbaye de Notre-Dame de Bonneval*, par Bousquet. Espalion, 1850, in-8. — *Anciennes Abbayes de l'Ordre de Citeaux dans le Rouergue*, par le même, dans *Mém. Soc. Aveyron*, IX (1859), 43-100, 111-118. — *L'Abbaye de Bonneval*, par de Castelnau, dans *Rev. Midi* (1888), II, 65-69. — *Les Églises à berceaux transversaux dans le Rouergue*, par Anglès, dans *Bull. monum.*, LXXIV, 24-36. — *Restauration de Notre-Dame de Bonneval*. Bonneval, 1900, in-8. — Bosc, I, 178-184 ; III, 208. — Servières, 666-671 et 711. — De Gaujal, I, 454-455. — Affre, 50-53. — *Lettres à mes neveux sur l'arrondissement d'Espalion*, I, 9-19. — Grimaldi, 91-97. — Du Tems, I, 192-194. — *Gallia christiania*, I, 256-262, inst. 55. — Janauschek, 144-145.

1. Com. Martiel, cant. et arr. Villefranche. — Bib. nat., coll. Doat, CXXXIV-CXXXVI. — *Documents sur l'ancienne abbaye de Loc-Dieu*. Villefranche, 1892, in-8. — *Layettes du trésor des chartes*, IV, 397. — *Histoire de la fondation de l'abbaye de Loc-Dieu*, par V. Lafon, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XI (1879), 339. — *Anciennes abbayes de l'ordre de Citeaux dans le Rouergue*, par Bousquet, *ibid.*, IX (1859), 34-43, 110-111. — *Monuments religieux de Villefranche*, par Guirondet, *ibid.*, II (1839), 69-71. — *Inscriptions et monuments*, par de Barrau, *ibid.*, III, 117. — Bosc, I, 175-178 ; III, 207. — Servières, 659-662, 714. — De Gaujal, I, 450-453. — Affre, 263-264. — Du Tems, I, 194-197. — *Gallia christiana*, I, 262-267 ; instr. 55. — Janauschek, 149.

2. Les Arch. départ. Aveyron, sér. H, possèdent un fonds de 135 reg. et de 46 portef. provenant de cette abbaye. — Bib. nat., coll. Doat,

de Saint-Benoît, remontant à la période carolingienne. On y vénérait les reliques de sainte Tarcisse, ermite à Lagnac. Le monastère fut complètement détruit pendant la Révolution.

L'Arpajonie[1], fondée sous le vocable de Notre-Dame, auprès de la ville de Millau, pour des Bénédictines, par Hugues d'Arpajon (1297). Ce ne fut d'abord qu'un prieuré. On lui donna bientôt le titre d'abbaye. Le monastère, détruit par les Huguenots, fut restauré par l'abbesse Aldonie d'Arpajon, morte en 1673. La gare du chemin de fer occupe son emplacement.

Maisons conventuelles

Aubrac, *Altbracum*[2], hôpital sous le vocable de saint Gilles, fondé pour recevoir les voyageurs, par Adalard, vicomte de

---

CXXXII. — *Collection des sceaux*, par Douet d'Arcq (abbesse *Jausienda*, 1267), III, 9254. — *Fouilles au monastère de Saint-Sernin sous Rodez*, par de Barrau, dans *Proc.-verb. Soc. Aveyron*, IX (1874), 129. — Bosc, II 36, 38; III, 166. — Servières, 678-679, 717. — De Gaujal, I, 460-461. — Grimaldi, 143-147. — Du Tems, I, 198-199. — *Gallia christiana*, I, 267-269.

1. On conserve 20 reg. et 12 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Notice historique sur la maison d'Arpajon*, par de Gaujal, dans *Mém. Soc. Aveyron*, I, 139 et s. — *Notice sur la maison d'Arpajon*, par Monestier, *ibid.*, II, 175. — Bosc, III, 6-7. — Servières, 682-683. — De Gaujal, 461-463. — Affre, 21-23. — Grimaldi, 147-149. — Du Tems, I, 199-201. — *Gallia christiana*, I, 269-274.

2. Com. et cant. Saint-Chély-d'Aubrac, arr. Espalion. — 69 reg. et 42 lias. aux Arch. départ., sér. H. — Quelques titres aux Arch. de la Lozère, sér. H. — *Cartulaire du XIVe siècle (1203-1320)*, aux Arch. de l'Aveyron. — Bib. nat., coll. Doat, CXXXIV-CXXXVI — Arch. nat., M 672; T 3015. — Pothast, *Boniface VIII* (1297), 24465. — *Lettres de sauvegarde (26 mars 1475)*, dans *Ordonnances des rois de France*, XVIII, 185. — *Analyse d'un procès entre l'évêque de Rodez et le dom d'Aubrac*, par Baldet, dans *Bull. Soc. agric. Lozère*, XII (1861), 292. — *Mémoire* pour les agents généraux du Clergé de France, contre les prieur claustral et chanoines réguliers d'Aubrac, en présence du chevalier de Clermont d'Amboise, Dom d'Aubrac, et des frères Curet de La Prade et Couret, chanoines de Chancelade, Paris, 1762, in-4. — *Mémoire* pour les agents généraux du Clergé de France, contre les prieur claustral et chanoines réguliers d'Aubrac et M. le Procureur général. Paris, 1764, in-4. — *Observations sommaires* pour les agents généraux du Clergé de France, contre les prieur claustral et chanoines réguliers d'Aubrac, le frère Luguet de la Prade, chanoine régulier de Chancelade, et M. le Procureur général. Paris, 1764, in-4.

Observations pour le chapitre de l'hôpital d'Aubrac. Paris, 1764, in-4. — *Pour l'Hôpital d'Aubrac. Éclaircissements sur la déclaration du mois d'août 1693 et sur deux arrêts qui sont opposés*. Paris, s. d., in-4. — *Précis pour*

Flandre, dans les premières années du XIIe siècle. Le supérieur avait le titre de *Dom* et le monastère celui de *Domerie*. La communauté, composée de chevaliers, de sœurs et de frères, suivit la règle de saint Augustin avec des constitutions spéciales. Elle était soumise directement au Souverain Pontife et jouissait de nombreux privilèges. Les Chevaliers de Saint-Jean tentèrent de se l'incorporer. Les *Doms* d'Aubrac jouissaient de gros revenus. Cette maison, qui eut fort à pâtir pendant les guerres de Religion, fut unie à la Congrégation de France, dont dépendait l'abbaye de Chancelade (1697). Il reste une église des XIIe et XVe siècles et des bâtiments du XVe siècle.

SAINT-ANTONIN, *Sanctus Antoninus* [1], fondée par Pépin le Bref

---

l'hôpital d'Aubrac contre le sieur de Clermont d'Amboise et MM. les agents généraux du Clergé de France. Paris, s. d., in-4. — *Pièces justificatives pour l'hôpital d'Aubrac*. S. l. n. d., in-4. — *Arrêt du Grand Conseil, qui juge que la Domerie d'Aubrac n'est point un bénéfice, mais un hôpital (10 sept. 1762)*. Paris, 1762, in-4.

L'Ancien Hôpital d'Aubrac, par BOUSQUET. Rodez, 1845, in-8; ext. *Mém. Soc. Aveyron*, V, 1-267. — *Notice sur l'hôpital d'Aubrac*, par ADVIELLE. Rodez, 1876, in-8 et *Bulletin monumental*, XXXI (1865), 368-376. — *Aubrac, son hôpital et sa montagne*, par DELTOUR. Rodez, 1894, in-8. — *Aubrac, son monastère, ses forêts, ses pâturages*, par BUFFAULT. Rodez, 1903, in-16. — *Adalard d'Eyne, bouteiller du comte de Flandre, fondateur de l'hospice d'Aubrac en Rouergue*, par ADVIELLE. Abbeville, 1894, in-8. — *Aubrac, hospice fondé en Rouergue vers 1100 par un seigneur flamand*, par LE MÊME, dans la *Flandre* (1875), 309-318. — *L'Ancien Hôpital d'Aubrac*, par LE MÊME, dans *Bull. monum.* (1865), 358-376. — *Un Souvenir flamand dans les montagnes du Rouergue*, par ASSELIN, dans *Bull. comm. hist. Nord*, IX (1866), 27. — BOSC, I, 158-167 et III, 282. — SERVIÈRES, 673-676, 710.

DE GAUJAL, I, 457-460; IV, 375-404. — AFFRE, 26-29. — GRIMALDI, 80-85. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 888-898. — *Histoire des Ordres monastiques*, par HÉLYOT, III, 172-178.

1. Chef-l. cant., arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — *Invent. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 873-1061 275-347. — Bib. nat., coll. DOAT CXXIV. — *Najac et Saint-Antonin*, dans *Cabinet historique*, XV, II, 150-161. — *Fondation de Saint-Antonin*, Bib. Sainte-Geneviève, ms. 608, f. 559, 824, 888. — *Lettre de Pierre, sous-doyen de Saint-Martin de Tours, à Urbain IV, sur un différend entre ce monastère et l'archevêque de Bourges (1264)*; *ibid.*, ms. 339, f. 127. — POTHAST, *Urbain II* (1089 et 1090), 5389 et 5430; *Alexandre III* (1175), 12525; *Lucius III* (1184), 15066. — *Die Urkunden der Karolinger*, par SICKEL, II, 121, 361, 392. — *Layettes du trésor des chartes*, I, 3, 4, 8, 56; III, 84. — *Mémoire* pour J.-B. de Marsa, seigneur de Lestang, Ant. Grimald, avocat au Parlement, J.-J. Brugières et J.-B. Perret, aussi avocat au Parlement, tous habitants de la ville de Saint-Antonin, défendeurs, contre P. Raymond Sauret, prêtre, prieur claustral du chapitre de Saint-Antonin, curé de la même ville. Paris, 1740, in-fol. — *Trois Titres concernant le monastère de Saint-Antonin*, par GALABERT, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXX (1902), 172-176. — *Documents inédits sur Saint-Anto*

(763), sécularisée dans la suite et soumise par Urbain II à la règle augustinienne des Chanoines réguliers (1090), jouit alors d'une grande prospérité. Les Huguenots la détruisirent, après l'avoir pillée. Cette maison fut attribuée par Louis XIV à la Congrégation de France, qui la restaura (1646 et 1661). L'église est devenue paroissiale et on a installé dans les bâtiments claustraux le presbytère, l'hôtel de ville et la gendarmerie.

COSTEJEAN [1], sous le vocable de Notre-Dame, prieuré fondé par l'abbaye cistercienne de Leyme avant 1220, restauré après les guerres de Religion vers 1622, garda ses religieuses jusqu'au moment de la Révolution.

LA BÉNISSONS-DIEU-DE-LA-FALQUE [2], fondée en l'honneur de Notre-Dame, avec des religieuses venues de Leyme (1659). L'église subsiste encore et le monastère est devenu une habitation privée.

Prieurés

RODEZ, *Saint-Amans, Sanctus Amantius* [3], église sur le tombeau du saint évêque de ce nom, autour de laquelle se forma un monas-

---

nin pendant la guerre de Cent ans, par DUMAS DE RAULY, *ibid.*, IX, 273-301. *Epistola prioris et capituli sancti Antonini Gregorio IX papæ*, dans *Thesaurus novus anecd*,, de MARTÈNE, I, 966. — *Le Monastère de Saint-Antonin et les comtes d'Armagnac*, par GALABERT, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXVIII (1900), 101 et s. — *Le Budget d'une abbaye au* XVIII[e] *siècle. L'Abbaye de Saint-Antonin*, par LAMOUZILE. Toulouse, 1909, in-8. — *Le Rouergue montalbanais*, par DAUX, *ibid.*, XXVI, 220-222. — *Histoire de l'abbaye de Saint-Antonin-en-Rouergue*, par LAFON. Rodez, 1880, in-8; ext. *Mém. Soc. Aveyron*, XIII, 1-39. — *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, par MOULENQ, I, 408-434. — *Saint-Antonin*, par VAYSSIÈRE. — BOSC, III, 75-97, 147 et s. — SERVIÈRES, 716. — GRIMALDI, 131-134. — *Histoire du diocèse de Montauban*, par DAUX. — *Congrès archéol.*, XXXII, 264-266. — DOM VAYSSETTE, II, 46, 522.

1. Com. et cant. Saint-Antonin, arr. Montauban. — *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. H, 226-227, 516. — *Le Costume des religieuses de Costejeau*, par GALABERT, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXIV (1896), 276. — MOULENQ, I, 444-448. — GRIMALDI, 217-218.

2. Com. et cant. Saint-Geniès-d'Olt, arr. Espalion, Aveyron. — 1 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Études historiques sur la ville de Saint-Geniès-d'Olt*, par BOUSQUET, dans *Mém. Soc. Aveyron*, VI (1846), 152-169. — GRIMALDI, 242-244. — BOSC, II, 223.

3. 19 reg. et 58 lias. aux Arch. départ. sér. H. — Bib. nat., coll. DOAT, CXXXII. — POTHAST, *Alexandre III* (1162), 10737. — *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, par GUÉRARD, II, 200-205. — *Les Possessions de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille dans le Rouergue*, par ARNAUD D'AGNEL, dans

tère dès les temps mérovingiens. Il dépendit de Saint-Vannes de Verdun (xe siècle), et fut donné par l'évêque Pons à Saint-Victor de Marseille (1082), qui y maintint une communauté monastique jusqu'à sa sécularisation (1739). — *Saint-Félix*[1], dépendant de l'abbaye de La Chaise-Dieu, uni au collège des Jésuites de Rodez (1606). — *Sainte-Catherine*[2]. — *Sainte-Madeleine*[3], dépendant du prieur de Saint-Amans.

Agen[4], Saint-Julien, uni à la mense abbatiale de Saint-Sernin (1178). — Alpuech, *Podium*[5], Saint-Martin, cédé à l'abbaye de Pébrac, au diocèse de Saint-Flour, par l'évêque de Rodez, avec le consentement de son chapitre cathédral (1215). — Alrance[6], Saint-Georges, dépendant de l'évêque. Saint-Saturnin de *Caplongue* et Saint-Julien de *Castelnau-Peyralis*. — Anglars[7], Saint-Clair, uni à la mense abbatiale de Bonnecombe. *Saint-Félix*, dans les mêmes conditions. — Arques, *Archæ*[8], Notre-Dame, donné à l'abbaye de Conques par Hugues, vicomte du Gévaudan et de Millau (1070-1090), soumis plus tard à l'évêché de Rodez. — Arvieu[9], Saint-Amans, donné au chapitre cathédral par l'évêque de Calmont (1281). Saint-Jean de *Clauzelles*, *de Clauselis*. — Asprières, *Aspreriæ*[10], Saint-Martial, dépendant de l'abbaye limousine de ce nom et soumis au prieuré de Rieupeyroux. Saint-Denis d'*Alsalbris*, dépendant de la prévôté de Montsalvi et uni à la mense capitulaire de cette maison après sa sécularisation. Saint-Blaise de *Vernet*, uni au chapitre de Figeac. — Aubin, *Albinum*[11].

Ann. Midi, XVI, 449-467. — *Histoire de l'Église du Rouergue*, par Servières, 139 et s. — Grimaldi, 121-131, 695-698. — *Gallia christiana*, I, 233-235. — Bosc, II, 33-36; III, 193-202. — *Lettres sur l'histoire de Rodez*, par Affre, 175-195, 205-224.

1. Grimaldi, 716-717.
2. Id., 767-768.
3. Id., 531-533.
4. Cant. Pont-de-Salars, arr. Rodez. — Grimaldi, 281.
5. Cant. Sainte-Geneviève, arr. Espalion. — Id., 287.
6. Cant. Salles-Curan, arr. Millau. — Id., 288, 369, 389.
7. Cant. Rignac, arr. Rodez. — Id., 294, 715.
8. Cant. Pont-de-Salars, ibid. — Id., 302. — *Cartulaire de Conques*, 21. — *Mémoires*..., par Bosc (2e éd.), 413.
9. Cant. Cassagnes-Bégonhès, ibid. — Id., 305, 406.
10. Chef-l. cant., arr. Villefranche. — Id., 304, 289, 802. — *L'Abbaye de Saint-Martial de Limoges*, par de Lasteyrie, 360.
11. Chef-l. cant., ibid. — Id., 306, 323. — *L'Église d'Aubin*, par Anglès, dans *Bull. monum.*, LXXII (1908), 161-176.

Saint-Blaise, donné aux Chanoines réguliers de Montsalvi, par l'évêque de Rodez, Pons (1087). Saint-Amans de *la Besse Noets*, cédé à l'abbaye de Conques (1316). — AURELLE [1], Notre Dame de *Naves d'Aubrac, de Navis*. Saint-Blaise de *Verlac*, uni à l'abbaye de La Chaise-Dieu. — AURIAC [2], Saint-Léonard, uni à l'archiprêtré de Conques (1320). — AUZITS [3], Saint-Maurice, dépendant des Chevaliers de Malte. Commanderie de cet Ordre, dépendant de celle d'Espalion. — AYSSÈNES [4], Saint-Étienne, dépendant de l'abbaye de Brantome en Périgord.

BALZAC [5], *Balciacum*, Notre-Dame, donné par Hugues et ses frères à l'abbaye de Conques (1087-1108), qui possédait des terres en ce lieu depuis longtemps. *Le Sauvage*, *Salvaticum*, monastère de Grandmontains, fondé avant 1291. — BELCASTEL [6], Saint-Sébastien de *Mayran*, uni au chapitre cathédral de Rodez. — BERTHOLÈNE [7], Saint-Maurice d'*Anglars*, uni à la communauté de Lareth, à Séverac (1669). — BESSUÉJOULS [8], Saint-Pierre, dépendant de l'abbaye de Pébrac. — BAR-ET-BAR [9], Saint-André-de-Bar, dépendant de l'abbaye de Marcillac, diocèse de Cahors. Saint-Pierre-de-Bar, uni au chapitre cathédral de Rodez. Saint-Martin de *Veleyles*. — BOUILLAC [10], Saint-Martin, uni à Notre-Dame d'Aurillac (1429). — BOURNAZEL, *Bornacellum* [11], Saint-Sébastien, fondé sur des terres données à Conques par Pépin le Bref, uni à l'office du panetier (1316). — BOUSSAC [12], Notre-Dame, dépendant de l'évêque. — BOZOULS [13], Sainte-Fauste, donné à Saint-Victor de Mar

---

1. Cant. Saint-Geniès-d'Olt, arr. Espalion. — 2 reg. aux Arch. départ. Aveyron, sér. H. — GRIMALDI, I, 582, 801.
2. Cant. Cassagnes-Bégonhès, arr. Rodez. — ID., 308.
3. Cant. Rignac, arr. Rodez. — ID., 253-256. — *Histoire du Grand Prieuré de Toulouse*, par DU BOURG, 567-568.
4. Cant. Saint-Rome-du-Tarn, arr. Saint-Affrique. — ID., 312.
5. Cant. Marcillac, arr. Rodez. — ID., 315. — *Cart. de Conques*, 79, 151, 193-195, 305. — Arch. départ., sér. G. Fonds séminaire de Rodez. — *Destruction de l'ordre de Grandmont*, par GUIBERT, 764. — SERVIÈRES, 239-240.
6. Cant. Rignac, ibid. — ID., 549.
7. Cant. Laissac, arr. Millau. — ID., 295.
8. Cant. et arr. Espalion. — ID., 324. — *Lettres à mes neveux*, par AFFRE.
9. Cant. Najac, arr. Villefranche. — ID., 317, 334.
10. Cant. Asprières, ibid. — ID., 336.
11. Cant. Rignac, arr. Rodez. — ID., 337. — *Cart. de Conques*, 376, 377, 411.
12. Cant. Sauveterre, ibid. — ID., 338.
13. Chef-l. cant., ibid. — ID., 155, 277, 318, 331, 346, 488. — BOSC, 420. — DU BOURG, 569.

seille (1140), qui le céda, d'accord avec Hugues, comte de Rodez, au chapitre cathédral. *Saint-Georges*, donné à l'hôpital d'Aubrac par Raymond de Calmont, évêque de Rodez (1290). *Albignac*, commanderie de Malte, qui avait appartenu aux Templiers. Saint-Pierre de *Barriac*, uni à l'office de chantre de la cathédrale, puis à celui d'archidiacre de Conques. Saint-Vincent de *Brussac*, Saint-Amans de *Gillargues*. — BRANDONNET[1], Notre-Dame, dépendant de l'évêque. Saint-Pierre-de-*Lalo*. — BROMMAT, *Brogmadum*[2], Saint-Saturnin, donné à l'abbaye de Conques par Aimoin et ses fils (1065-1090). Saint-Martin d'*Albignac, de Albiniaco*, donné à la même abbaye par une femme du nom de Eva (955-986), uni plus tard à la mense abbatiale. Saint-Cyrice de *Rueyre*. — BROQUIÈS[3], Sainte-Croix, dépendant de l'évêché. — BROUSSE[4], Saint-Jacques, dépendant de l'évêché. — BUZEINS[5], Saint-Félix, uni au séminaire de Rodez par l'évêque de Paulmi (1678). Saint-Sauveur *du Puech*, donné à Saint-Chaffre en 1103.

CABANÈS[6], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — CALMONT[7], Saint-Jean-Baptiste, dépendant de l'évêché. Saint-Amans de *Magrin*, uni à l'abbaye de Bonnecombe. Notre-Dame de *Ceignac*, l'un des sanctuaires les plus fréquentés du Rouergue. — CAMBOULAZET[8], Saint-Amans de *Sermur*, dépendant de l'abbaye de Moissac. Sainte-Marie *du Poujal, de Podiolo*, dont Grégoire VII confirma la possession à l'abbaye de Saint-Victor (1079). — CAMJAC[9], Saint-Pierre, Saint-Jacques-de-*Frons*. — CAMPAGNAC, *Campaniagum*[10], Sainte-Foy, que l'abbaye de Conques possédait au XIe siècle.

---

1. Cant. Montbazens, arr. Villefranche. — ID., 339, 503.
2. Cant. Mur-de-Barrès, arr. Espalion. — ID., 341, 290, 649. — *Cart. de Conques*, 44, 318, 395; 39.
3. Cant. Saint-Rome-du-Tarn, arr. Saint-Affrique. — ID., 342.
4. Ibid. — ID., 343.
5. Cant. Séverac, arr. Millau. — ID., 70, 346. — *Notice historique sur le Puech-de-Buzeins*, par BOUSQUET, dans *Mém. Soc. Aveyron*, V, 341.
6. Cant. Sauveterre, arr. Rodez. — ID., 348.
7. Cant. Cassagnes, ibid. — ID., 354, 533, 391. — *Miracles et merveilles de Notre-Dame de Ceignac*, par ANT. CAVAGNAC. Rodez, 1627; réédité par MAZAU, 1660; par DE RUDELLE, 1808, 1823. — *Notre-Dame de Ceignac. Histoire du sanctuaire vénéré*, par ALAZARD. Rodez, 1876, in-12.
8. Cant. La Barraque-de-Fraysse, arr. Rodez. — *Inv. som. Arch. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 673-676, 197, 200. — GRIMALDI, 360, 611.
9. Cant. Naucelle, ibid. — ID., 363, 478.
10. Chef-l. cant., arr. Millau. — ID., 361, 333. — *Cartul. de Conques*, 162. — BOUILLET et SERVIÈRES, 315.

Saint-Amans de *Bonneterre*, dépendant du prieuré de Sainte-Énimie, diocèse de Mende. — CAMPOURIEZ [1], Saint-Géraud de *Banhars*, dépendant de l'abbaye d'Aurillac et uni à la mense abbatiale. Notre-Dame de *Bès-Bedène*, donné à la prévôté de Montsalvi par l'évêque de Rodez, Pons (1087), et uni au collège de Rodez (1575). — CAMPUAC, *Campus Iliacus* [2], Saint-Pierre, fondé sur un domaine que l'abbaye de Conques reçut de Louis le Débonnaire (819). — CANET [3], Saint-Pierre, uni par l'anti-pape Pierre de Lune au chapitre cathédral d'Elné (1349). — CANDOUIN [4], Saint-Laurent, dépendant de la prévoté de Montsalvi, ainsi que Saint-Étienne de *Séverac-Bedène* et Saint-Blaise de *Vinnes-Brieu*. — CAPDENAC [5], Saint-Jean *de la Bastide*. Saint-Julien *d'Ampare*, donné à Montsalvi par l'évêque Pons d'Étienne (1087) et cédé dans la suite à l'abbaye de Figeac. — CARCENAC [6], Saint-Laurent, dépendant de l'évêché. — CASSAGNE-BÉGONHES [7], Saint-Julien, uni à la cure du lieu. Notre-Dame de *Céor*, uni à la mense capitulaire de Rodez. — CASSAGNES-COMTAUX [8], Saint-Vincent, uni au chapitre cathédral de Rodez. Notre-Dame de *Glassac*. — CASSUÉJOULS [9], Saint-Cyrice, uni au chapitre cathédral par l'évêque Pierre de Pleine-Cassagne (1318). — CASTANET [10], *Castanetum*, Saint-Martin, dépendant de la Chaise-Dieu, en Auvergne. Saint-Étienne de *Cambayrac, de Campo Airati*. — CASTANET-PEYRALÈS [11], Saint-Jean-Baptiste, uni au chapitre cathédral. — CASTELMARY [12], Saint-Jean-Baptiste de *Tayrac*, dépendant de l'évêché. — CASTELNAU [13], Saint-Julien,

---

1. Cant. Saint-Amans, arr. Espalion. — ID., 315, 326.
2. Cant. Estaing, ibid. — ID., 364. — *Cartul. de Conques*, 410.
3. Cant. Pont-de-Salars, arr. Rodez. — ID., 366.
4. Cant. Sainte-Geneviève, arr. Espalion. — ID., 369, 680, 818. — BOSC, 416. — *Lettres à mes neveux*, par AFFRE, II, 96. — BOUILLET et SERVIÈRES, 316.
5. Cant. Asprières, arr. Villefranche. — ID., 320, 729.
6. Cant. Sauveterre, arr. Rodez. — ID., 376.
7. Chef-l. cant., ibid. — ID., 379, 397.
8. Cant. Rignac, ibid. — ID., 381, 490.
9. Cant. Laguiole, arr. Espalion. — ID., 383.
10. Cant. Saint-Antonin, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 385, 156. — MOULENQ, II, 403-407.
11. Cant. Sauveterre, arr. Rodez. — ID., 386.
12. Cant. La Salvetat, ibid. — ID., 777.
13. Cant. et arr. Espalion. — ID., 356. — *Notice sur l'abbaye de Castelnau-de-Levezou*, par DE GISSAC, dans *Mém. Soc. Aveyron*, VI, 75-105.

dépendant de l'évêché. — CASTELNAU-PÉGAYROLLES [1], *Castellum novum*, Saint-Michel, donné à Saint-Victor de Marseille, par l'évêque Pons d'Étienne (1082). Saint-Amans de *Stabouc*, uni au précédent. — CAYLUS [2], Notre-Dame de *Caudesaygues, de Calidis aquis*, dépendant de l'évêque de Rodez. Saint-Martin d'*Espiémont, de Spiamonte*, dépendant du chapitre de Saint-Antonin, puis du collège Pélegry à Cahors. Notre-Dame de *Félines, de Felinis*, dépendant de l'évêque. — CENTRES [3], Notre-Dame. — CLAIRVAUX [4], *Bona vallis*, Saint-Pierre, ancien monastère, qui avait d'abord été donné pour une restauration à l'abbaye de Brantome, laquelle le céda à Conques (1062). Clairvaux fut rendu plus tard à Brantome. Notre-Dame de *Bruéjouls*, uni au précédent. Saint-Julien de *Panat*, uni au chapitre cathédral de Rodez. — COLOMBIÉS [5], Saint-Jacques, dépendant de l'abbaye de Loc-Dieu. Notre-Dame de *Combrouze*. Saint-Martin de *Limayrac*. — COMBRIT [6], Saint-Antonin, dépendant de l'évêque, après avoir appartenu aux Chanoines réguliers de Montsalvi. *Sainte-Madeleine*, uni à la mense épiscopale. — COMPEYRE [7], Notre-Dame, uni à l'évêché de Rodez par Benoît XII (1329). Notre-Dame de *Lumenson, de Limensone*, donné à Saint-Victor de Marseille par Pons d'Étienne (1082). — COMPOLIBAT [8], Sainte-Anne, prieuré de Bénédictines fondé en 1316, uni à la collégiale de Saint-Christophe (1342). — COMPRÉGNAC [9], Saint-Pierre, Saint-Christophe de *Peyre*. — COMPS-LA-GRANVILLE [10], Notre-Dame, uni à l'abbaye de Bonnecombe. Saint-Sauveur de *Granfuel*. — CONCOURÈS [11], Saint-Géraud, dépendant de l'abbaye

---

1. Cant. Saint-Bauzély, arr. Millau. — ID., 388, 690. — *Cartulaire de Saint-Victor*, II, 200-203.
2. Chef-l. cant., arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 303, 390, 465. — MOULENQ, II, 376, 388-392.
3. Cant. Naucelle, arr. Rodez. — ID., 396.
4. Cant. Marcillac, ibid. — ID., 400-404, 745, 601. — Arch. départ., sér. G. — *Cart. Conques*, LXIV-LXV, 16-19, 173, 399. — BOSC, II, 371 ; III, 186.
5. Cant. Sauveterre, ibid. — ID., 408, 410, 421.
6. Cant. Saint-Sernin-sur-Rance, arr. Saint-Affrique. — ID., 409.
7. Cant. et arr. Millau. — ID., 411-414. — *Cart. Saint-Victor*, II, 200. — BOSC, III, 21. — *Histoire et statistique de la vallée du Tarn*, par ARGELIEZ, dans *Mém. Soc. Aveyron*, VI (1846), 409
8. Cant. Montbazens, arr. Villefranche. — ID., 414-417.
9. Cant. et arr. Millau. — ID., 417, 606.
10. Cant. Bonnecombe, arr. Rodez. — ID., 417, 496.
11. Cant. Bozouls, ibid. — ID., 418, 598.

d'Aurillac. Saint-Cyrice d'*Onet*. — CONDOM[1], Notre-Dame, uni à l'hôpital d'Aubrac par le pape Martin V (1426). Saint-Pierre d'*Aunac*. — CONNAC[2], Saint-Pierre, appartenant au chapitre cathédral. — CONQUES[3], Notre-Dame du *Château*. Notre-Dame de la *Ville*. Saint-Cristophe de *Montignac*, *de Montiniaco*. *Saint-Marcel*, dépendant tous de l'abbaye. — COUBISOU[4], *Cobizo*, Saint-Védard, dépendant de Conques. — COUSSERGUES[5], Saint-Pierre, uni à la mense du chapitre cathédral. — CRANSAC[6], Saint-Julien, dépendant de l'évêché. — CRESPIN[7], Saint-Robert, dépendant de l'abbaye de La Chaise-Dieu. — CRUÉJOULS[8], Saint-Laurent, dépendant de l'évêché. — CURIÈRES[9], Saint-Pierre, donné à l'abbaye de Bonneval par Hugues, évêque de Rodez (1182 ou 1196). — CUZAC[10], Saint-Pierre, uni au chapitre de Figeac.

DECAZEVILLE[11], *Saint-Michel*. Notre-Dame de *Vialarels*, donné à Montsalvi par Pons d'Étienne (1087). — DRUELLE[12], Saint-Amans d'*Abbas*, uni à l'hôpital de Rodez. Saint-Christophe d'*Ampiac*, dépendant de l'évêché. — DRUHLE[13], commanderie de Templiers, remontant à l'année 1166, attribuée aux Chevaliers de Saint-Jean, qui l'unirent à celle de la Tronquière. — DURENQUE[14], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — ENGUIALES[15], Saint-Jean de *Ginolhac*, dépendant de Montsalvi; ainsi que Saint-Pierre de *Roussi* (1087). — ENTRAYGUES[16], *Inter aquas*, Saint-Georges,

---

1. Cant. Saint-Chély, arr. Espalion. — ID., 419, 308. — *Lettres à mes neveux*, par AFFRE, 343.
2. Cant. Requista, arr. Rodez. — ID., 421-425.
3. Chef-l. cant., arr. Rodez. — ID., 158, 425, 565, 739. — *Cartulaire de Conques*, LXVI-LXVIII.
4. Cant. Estaing, arr. Espalion. — ID., 428-431. — *Cartulaire de Conques*, LXVIII. — *Lettres à mes neveux*, par AFFRE, II, 375.
5. Cant. Laissac, arr. Millau. — ID., 432.
6. Cant. Aubin, arr. Villefranche. — ID., 433.
7. Cant. La Salvetat, arr. Rodez. — ID., 435, 461. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. D, 537, I, 64.
8. Cant. Laissac, arr. Millau. — ID., 438.
9. Cant. Laguiole, arr. Espalion. — ID., 440.
10. Cant. et arr. Figeac, Lot. — ID., 442.
11. Chef-l. cant., arr. Villefranche. — ID., 746, 806.
12. Cant. et arr. Rodez. — ID., 279, 293.
13. Cant. Montbazens, arr. Villefranche. — ID., 257, 272. — DU BOURG, *ouv. cit.*, 550-551.
14. Cant. Requista, arr. Rodez. — ID., 442, 367.
15. Cant. Entraygues, arr. Espalion. — ID., 490.
16. Chef-l. cant., ibid. — ID., 450.

dépendant de la même église. — ESCANDOLLIÈRES[1], Saint-Denis. *La Capelle d'Alvern*, ancienne dépendance de Saint-Géraud d'Aurillac, uni à l'abbaye des Bénédictines du Buis, située dans la même ville. — ESPALION[2], *Perse*, *Persia*, donné à Conques par Hugues de Calmont (1060). Saint-Julien d'*Alayrac*, attribué à la cathédrale de Rodez (1425). Saint-Michel de *Calmont d'Olt*. Notre-Dame de *Flanjac*, dépendant du prieuré de Coubizou. — ESPEYRAC[3], *Espariagum*, Saint-Pierre, dépendant de l'abbaye de Conques, uni à la collégiale de Saint-Christophe par Benoit XII (1424). — ESPINAS[4], *Espinacium*, commanderie de Chevaliers de Malte, dépendant du grand prieuré de Saint-Gilles. — ESTAING[5], Saint-Fleuret, donné à Montsalvi par Pons d'Étienne (1087). Saint-Blaise de *Vimar*, uni au couvent des Annonciades de Rodez (1517).

FENEYROLS[6], Saint-Julien du *Carendier*, uni à la mense priorale de Saint-Antonin. — FIRMI[7], *Firminum*, Saint-Saturnin, donné à Conques par Hector d'Audiz (1031-1065), uni à l'office de chantre. — FLAGNAC[8], *Flaginiacum*, Saint-Martin, mentionné dans un diplôme de Pépin d'Aquitaine en faveur de Conques (839), uni à l'office de prévot. — FLAVIN[9], Saint-Pierre, uni à la sacristie de la cathédrale. Saint-Jean de la *Capelle-Viaur*. — FLORENTIN[10], Saint-Laurent, dépendant de l'évêché. — GABRIAC[11], Saint-Laurent,

1. Cant. Rignac, arr. Rodez. — ID., 461, 381.
2. Chef-l. arr. — ID., 452-456, 284, 355, 473. — *Cartulaire de Conques*. LXXVII, 401-403. — BOSC, II, 325. — *Simples récits historiques sur Espalion*, par AFFRE. Villefranche, 1850, in-8. — BOUILLET et SERVIÈRES, 317-319. — *Histoire de Saint-Hilarian*, par BOUILLET. — *Notice historique sur l'église de Perse*, par AFFRE, dans *Mém. Soc. Aveyron*, IX (1859), 326-330.
3. Cant. Entraygues, arr. Espalion. — ID., 456.
4. Cant. Caylus, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 258. — MOULENQ, II, 393-395. — DU BOURG, 555-556.
5. Chef-l. cant., arr. Espalion. — ID., 457-460, 817. — *Lettres à mes neveux*, par AFFRE, II, 307, 384.
6. Cant. Saint-Antonin, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 378, MOULENQ, II, 437-438.
7. Cant. Aubin, arr. Villefranche. — ID., 469. — *Cartulaire de Conques*, 327, 390, 395.
8. Cant. Decazeville, ibid. — ID., 471. — *Ibid.*, LIX, 137, 394, 395, 413.
9. Cant. Pont-de-Salars, arr. Rodez. — ID., 473, 371.
10. Cant. Saint-Amans, arr. Espalion. — ID., 475, 375. — AFFRE, *ouv. cit.*, II, 191.
11. Cant. et arr. Espalion. — ID., 480, 398. — AFFRE, I, 248, 257.

dépendant de Saint-Victor de Marseille, qui l'avait soumis à son prieuré d'Ispagnac en Gévaudan. Saint-Germain de *Ceyrac*, dépendant de l'évêché. — GAILLAC[1], Saint-Jean-Baptiste, donné à l'abbaye de Saint-Chaffre, diocèse du Puy, par l'évêque de Rodez, Adémar (1103), et uni plus tard à la mense conventuelle du prieuré de Séverac. Saint-André de *Gagnac*. — GALGAN[2], Saint-Pierre, uni à la cathédrale. — GINAL[3], *Ginalium*, Saint-Jean, uni à l'abbaye de Beaulieu par Vivien, évêque de Rodez. *Saint-Igne*, dépendant de la même abbaye. — GOLINHAC[4], *Goliniacum*, Saint-Martin, donné à Conques par l'archidiacre Gilbert et le comte Richard (1068 et 1097). — GRAISSAC[5], Notre-Dame. — GRAMOND[6], Sainte-Madeleine. — GRAND-VABRE[7], *Grande Vabrium*, Saint-Pierre, qui appartenait à Conques dès les temps carolingiens, uni à la mense conventuelle. Saint-Clair-de-*la-Vinzelle*, donné à Montsalvi (1087), puis attribué au chapitre cathédral de Rodez.

LA BASTIDE-L'ÉVÊQUE[8], Saint-Martin, uni à la mense épiscopale, ainsi que Saint-Symphorien de *Cabanès*. Saint-Pierre de *Cadour* et Notre-Dame de *Teulières*. — LACALM[9], Notre-Dame de *Vitrac*. — LA CAPELLE-BONANCE[10], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — LA CROIX-DE-BARREZ[11], Saint-Robert, dépendant de La Chaise-Dieu. Sainte-Geneviève de *Bars*, donné à l'abbaye de Conques par le vicomte Pons et sa femme Élisabeth (1175), uni à la mense abbatiale (1311). Saint-Martin de *Murols*. Saint-Blaise de *Valon*. — LA FOUILLADE[12], Saint-Jean-Baptiste, dépendant de l'évêché. Notre-

---

1. Cant. Laissac, arr. Millau. — ID., 482, 487.
2. Cant. Montbazens, arr. Villefranche. — ID., 486.
3. Cant. Saint-Antonin, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 487. — MOULENQ, II, 408.
4. Cant. Entraygues, arr. Espalion. — ID., 493. — *Cartulaire de Conques*, 182, 273, 323, 375. — AFFRE, II, 271.
5. Cant. Sainte-Geneviève, ibid. — ID., 492.
6. Cant. Sauveterre, arr. Rodez. — ID., 494.
7. Cant. Conques, ibid. — ID., 497, 519. — *Cartulaire de Conques*, XLVI, 159, 410.
8. Cant. Rieupeyroux, arr. Villefranche. — ID., 320, 347, 352, 780.
9. Cant. Sainte-Geneviève, arr. Espalion. — ID., 820.
10. Cant. Campagnac, arr. Millau. — ID., 373.
11. Cant. Mur-de-Barrez, arr. Espalion. — ID., 438, 318, 578, 796. — *Cartulaire de Conques*, LXXIX, 239, 390.
12. Cant. Najac, arr. Villefranche. — ID., 479, 296.

Dame d'*Arcanhac*, uni au séminaire diocésain. — LA GUÉPIE[1], *Guipia*, Saint-Amans, dépendant de l'évêché. — LA GUIOLE[2], Saint-Mathieu, Saint-Jean de *Montmaton*, dépendant de l'abbaye du Chambon, à Marvejols. — LAISSAC[3], Saint-Félix, uni à la cathédrale de Rodez. — LA LOUBIÈRE[4], Notre-Dame, uni à la sacristie de la cathédrale. Saint-Pierre de *Cayssac*, donné par Hugues II, comte de Rodez, à l'abbaye de Nonenque (1219). — LA PANOUSE[5], Notre-Dame, uni au grand archidiaconé. — LA SALVETAT[6], Saint-Martin de *Blansac*, uni au chapitre cathédral. Saint-Michel de *Montou*. Notre-Dame de *Romette*, uni à l'abbaye de Saint-Sernin. — LA SELVE[7], commanderie de Templiers, qui fut attribué aux Chevaliers de Malte. Saint-Martial de *Lagarde*, dépendant de Saint-Martial de Limoges, uni à l'évêché de Rodez. — LASSOUTS[8], Saint-Jacques, uni au chapitre cathédral. — LA TERRISE[9], Saint-Étienne. — LAVERNHE[10] *Vernia*, Saint-Hippolyte, fondé sur des terres données au monastère de Vabres par Raymond (943), et soumis en même temps que cette maison à l'abbaye de Saint-Victor, uni lors de l'érection en évêché au chapitre de Vabres. Saint-Grégoire de *Séverac*, uni au chapitre cathédral de Rodez. *Saint-Privat*, dépendant du prieuré de Lavernhe et uni, comme lui, au chapitre cathédral de Vabres. — LÉDERGUES[11], Saint-Martin, dépendant de l'évêché, ainsi que Saint-Saturnin de *Lemou*. — LE MUR-DE-BARREZ[12], Saint-Thomas, uni à la prévôté de Montsalvi par Célestin III (1191). Saint-Martin de *Bromme, de Brogno*, uni à la mense conventuelle de Conques (1316). Saint-Barthélemy de *Senhalac*, uni au chapitre

---

1. Cant. Saint-Antonin, arr. Montauban, Tarn-et Garonne. — ID., 496. — MOULENQ, II, 455.
2. Chef-l. cant., arr. Espalion. — ID., 498, 162.
3. Chef-l. cant., arr. Millau. — ID., 514.
4. Cant. Bozouls, arr. Rodez. — ID., 524, 353.
5. Cant. Séverac, arr. Millau. — ID., 603.
6. Chef-l. cant., arr. Rodez. — ID., 328, 566, 646.
7. Cant. Requista, ibid. — ID., 260, 513. — DU BOURG, 563-565.
8. Cant. et arr. Espalion. — ID., 507.
9. Cant. Sainte-Geneviève, ibid. — ID., 781.
10. Cant. Séverac, arr. Millau. — ID., 508, 724, 748. — *Cartulaire de Saint-Victor*, II, 201. — *L'Ancien monastère de Lavernhe*, par HERMET, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XVI, 496-507.
11. Cant. Requista, arr. Rodez. — ID., 516, 517.
12. Chef-l. cant., arr. Espalion. — ID., 575, 342, 637. — *Cartulaire de Conques*, LXXIX, 42, 43, 212, 276.

de Mur-de-Barrez (1546). — LESCURE[1], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — LE TRUEL[2], Saint-Amans de *Coupiaguet*. — LE VIBAL[3], Saint-Martin de *Cormières*, uni au prieuré de la Daurade à Toulouse. *Luganhac*, dépendant de Brantome. — LIVINHAC[4], *Livinia-gum*, Saint-Adrien, donné à Conques par Sénégonde, en mémoire de son fils Frédolon, abbé de Vabres (924). Saint-Pierre de la *Roque-Bouillac*. — LOUPIAC[5], Saint-Saturnin, uni à la mense abbatiale de Saint-Sernin. Saint-Christophe de *Prix*. — LUC[6], Saint-Maurice, uni au chapitre cathédral. *La Capelle-Saint-Martin*, uni à l'abbaye de Bonnecombe (1203). — LUGAN[7], commanderie de Chevaliers de Malte. — LUNAC[8], Saint-Jean, dépendant de La Chaise-Dieu.

MALVILLE[9], Saint-Jacques d'*Artigues*, uni aux Clarisses de Villefranche. Saint-Amans du *Mauron*, donné à l'abbaye de Conques par le clerc Frotard (962). — MANHAC[10], Saint-Jean-Baptiste, dépendant de l'évêché. — MARCILLAC, *Marcilhacum*[11], Saint-Martial, uni à la mense conventuelle de Conques. Saint-Pierre de *Naucelle, de Nova cella*. — MARTIEL[12], Saint-Jacques d'*Elves*, uni à l'abbaye de Loc-Dieu. — MILLAU[13], *Emilianum*,

1. Cant. La Salvetat, arr. Rodez. — ID., 519.
2. Cant. Saint-Rome. — ID., 426.
3. Cant. Pont-de-Salars, arr. Rodez. — ID., 427.
4. Cant. Decazeville, arr. Villefranche. — ID., 523, 641. — *Cartulaire de Conques*, LX, 6, 390.
5. Cant. Asprières, ibid. — ID., 525, 622.
6. Cant. et arr. Rodez. — ID., 373.
7. Cant. Montbazens, arr. Villefranche. — ID., 266. — *Histoire du Grand Prieuré de Toulouse*, par DU BOURG, 569.
8. Cant. Najac, arr. Villefranche. — ID., 527.
9. Cant. Monbazens, arr. Villefranche. — ID., 303, 548. — *Cartulaire de Conques*, 79, 258, 290, 388.
10. Cant. Cassagnes-Bégonhès, arr. Rodez. — ID., 539.
11. Chef-l. cant., arr. Rodez. — ID., 540, 585. — *Charte de l'an 1209, en roman, contenant abandon par un seigneur de Panat de ses prétentions sur le prieuré et les terres de Marcillac*, par J. DE CASTELNAU, dans *Mém. Soc. archéol. Montpellier*, III, 343-356.
12. Cant. et arr. Villefranche. — ID., 448. — Arch. départ., 22 reg., 21 lias.
13. Chef-l. arr. — ID., 113, 554, 152, 341, 274. — *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, II, 200. — ARNAULD D'AGNEL, *ouv. cit.*, dans *Ann. Midi*, XVI (1904), 449-467. — *Histoire du prieuré et de la paroisse de Notre-Dame de l'Espinasse à Millau*, par ROUQUETTE. Villefranche, 1866, in-8. — DU BOURG, *ouv. cit.*, 572-575. — *Notice historique sur les libertés, privilèges, coutumes et franchises de la ville de Millau*, par S.-F. ARTIÈRES, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XVI (1905), 173-277. — *Abbaye de Millau en Rouergue*, dans les *Chroniques du Languedoc*, 5 nov. 1874.

Notre-Dame de l'*Espinasse*, donné par Béranger, fils du vicomte Ricard, à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille (1060). Saint-Jacques d'*Albrac*, dépendant de l'hôpital de ce nom. Notre-Dame de *Bruéjols*, dépendant de l'abbaye de Brantome, commanderie de Chevaliers de Malte, détruite pendant les guerres de Religion et remplacée par le couvent des Capucins. — MONTBAZENS [1], Saint-Géraud, dépendant de l'abbaye d'Aurillac. — MONTEILS [2], Notre-Dame. *Fleirac*, dépendant de Rieupeyroux et de Saint-Martial de Limoges. — MONTJAUX [3], *Mons Jovis*, Saint-Cyrice, dépendant de La Chaise-Dieu. Saint-Hippolyte de *Candas*. — MONTPEYROUX [4], *Saint-Remy-Bedène*, uni à la mense abbatiale de Bonneval. Saint-André du *Bousquet*. Notre-Dame de *Tesq*, donné à Montsalvi (1087). — MONTROZIERS [5], Saint-Gervais de *Gages*, uni à la mense épiscopale. Sainte-Foy de *Tribosc, de Tribous*, donné à l'abbaye de Conques par Hugues, comte de Rodez (1051). — MORDAGNE [6], Saint-Pierre, uni au chapitre de Saint-Antonin. — MORLHON [7], Notre-Dame, uni au chapitre de Villefranche, ainsi que Saint-Pierre de *Marmon*. — MOSTUÉJOULS [8], *Mustogol*, Saint-Pierre, donné à Saint-Victor de Marseille par Pons d'Étienne (1082). Notre-Dame de *Liaucou*. — MOURET [9]. Saint-Nicomède, dépendant de Montsalvi. Notre-Dame de *Mousset*, uni au chapitre de Rodez. Saint-Christophe de *La Capelle*. Commanderie des *Landes*, appartenant aux Chevaliers de Malte. — MOYRAZÈS [10] Saint-Médard, uni au chapitre cathédral. Saint-Cyrice de *Feneirols*. — MURET [11], Saint-Vincent, uni à la mense épiscopale. — NAJAC [12], Saint-Jean, uni à la mense conventuelle des Cha-

1. Chef-l. cant., arr. Villefranche. — ID., 563.
2. Cant. Najac, ibid. — ID., 565, 477.
3. Cant. Saint-Beauzely, arr. Millau. — ID., 562, 365.
4. Cant. Laguiole, arr. Espalion. — ID., 340, 780.
5. Cant. Bozouls, arr. Rodez. — ID., 483, 788. — *Cartulaire de Conques*, 11-13, 330, 396. — BOUILLET et SERVIÈRES, 316.
6. Cant. Saint-Antonin, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 567. — MOULENQ, II, 399. — *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 931, 307.
7. Cant. et arr. Villefranche. — ID., 569.
8. Cant. Peyreleau, arr. Millau. — ID., 568, 520.
9. Cant. Marcillac, arr. Rodez. — ID., 571, 572, 28, 374. — DU BOURG, 566.
10. Cant. et arr. Rodez. — ID., 573, 466.
11. Cant. Marcillac, ibid. — ID., 576.
12. Chef-l. cant., arr. Villefranche. — ID., 580, 151. — *Transaction entre le*

noines réguliers de Saint-Antonin. *Albrac*, dépendant de l'hôpital d'Aubrac. — NAUSSAC[1], Saint-Martial. — NAUVIAL[2], Saint-Martin, uni au chapitre de Saint-Christophe (1424). — NAYRAC[3], Saint-Étienne, uni au chapitre cathédral de Rodez (1556). — NOUILHAC[4], Saint-Jean-Baptiste, dépendant de l'évêché.

ONET-LE-CHATEAU[5], Saint-Africain de *Limouze*, commanderie de Chevaliers de Malte, dépendant du grand prieuré de Saint-Gilles. *Saint-Mayme*, uni à l'hôpital de Rodez. — PALMAS[6], Saint-Vincent, uni à la mense épiscopale de Rodez. — PARISOT[7], Saint-Martin et Saint-Andéol, dépendant de l'évêché. Saint-Pierre du *Cornusson*, à l'abbaye de Beaulieu (1272). — PEYRUSSE[8], Notre-Dame, uni à la mense abbatiale de Figeac. Notre-Dame de *Bès*, uni au collège des Jésuites. — PIERREFICHE[9], Saint-Pierre, donné à l'abbaye de Bonneval par Hugues, évêque de Rodez (1177). — POMAYROLS[10], Saint-Jean, dépendant de l'évêché. Sainte-Madeleine de *La Fage*, donné à Saint-Victor de Marseille. — PONT-DE-SALARS[11], Saint-Martin, donné à l'abbaye de Conques par le vicomte Hugues (1065-1097), uni à l'hôpital de Rodez. *Le Poujal*, Saint-Georges de *Camboulas*, uni à l'œuvre de la cathédrale de Rodez (1270). — PRADES[12], Notre-Dame des *Crouzets*. — PRADES-D'AUBRAC[13], Saint-Laurent, uni à la mense des Doms d'Aubrac. Sainte-Madeleine de *Lunet*, dépendant de l'abbaye de

---

monastère de Saint-Antonin et le prieuré de Najac, le 21 mai 1428, par F. GALABERT, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XVI (1905), 59-68. — *Invent. som. Arch. dép. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 923-930, 304-307.

1. Cant. Asprières, ibid. — GRIMALDI, 586.
2. Cant. Marcillac, arr. Rodez. — ID., 584.
3. Cant. Estaing, arr. Espalion. — ID., 588.
4. Cant. Conques, arr. Rodez. — ID., 587.
5. Cant. et arr. Rodez. — ID., 364, 744. — DU BOURG, 566.
6. Cant. Laissac, arr. Millau. — ID., 600.
7. Cant. Saint-Antonin, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 604, 426. MOULENQ, II, 378, 386. — PARISOT, *Histoire d'une localité de l'ancienne province de Rouergue*, par LOMBARD. Toulouse, 1902, in-8.
8. Cant. Montbazens, arr. Villefranche. — ID., 607, 327. — *Invent. som. Arch. départ.*, sér. D, 479, 480, 530, I, 57 et 63.
9. Cant. Saint-Geniez, arr. Espalion. — ID., 610. — *Études historiques sur la ville de Saint-Geniez d'Olt*, par BOUSQUET, 229.
10. Ibid. — ID., 612, 462.
11. Chef-l. cant., arr. Rodez. — ID., 651, 359. — Arch. départ., sér. G.
12. Cant. Pont-de-Salars, ibid. — ID., 437.
13. Cant. Saint-Geniez, arr. Espalion. — ID., 615, 529.

Menat, en Auvergne, uni à l'hôpital d'Aubrac. — PRADINAS [1], Saint-Amans. — PRÉVINQUIÈRES [2], *Provenqueriæ*, Saint-Martin, dépendant de l'abbaye de Conques. — PRIVEZAC [3], Saint-Robert, dépendant de La Chaise-Dieu. Saint-Beauzeli de *Lannuéjouls*, uni à la mense abbatiale de Saint-Géraud d'Aurillac. — PRUINES [4], Saint-Pierre, uni au chapitre cathédral de Rodez. — QUINS [5], Saint-Pierre, Saint-Blaise de *Salan*, dépendant de l'évêché. — RECOULÈS [6], Saint-Pierre, Saint-Jean de *Pervinquières*, *Saint-Naamas*, dépendant de l'évêché, ainsi que Saint-Amans de *Varès*. — REQUISTA [7], Saint-Julien, Saint-Martin de *Combradet*, dépendant de l'évêché, ainsi que Saint-Jacques d'*Ortizet*. Saint-Saturnin de *Lencou* et Notre-Dame de *Lieucamp*. — RIEUPEYROUX [8], *Rivus petrosus*, Saint-Martial, donné à l'abbaye de Limoges par Élie, seigneur de Chalais et Iscatfredus, uni à la mense capitulaire. Ce fut la plus importante possession de Saint-Martial dans la contrée. — RIGNAC [9], *Regnacum*, Saint-Pierre, cédé à l'abbaye de Conques par Pierre, évêque de Rodez (1060-1065), uni à l'office d'ouvrier. — RIVIÈRE [10], Saint-Hilarin, dépendant de l'évêché, ainsi que *Saint-Hippolyte*. Saint-Pierre de *Pons*, donné à Montsalvi par l'évêque Pons d'Étienne (1087). — RODELLE [11], Saint-Saturnin, donné à Montsalvi (1087). Saint-Nicolas de *Bezonnes*, dépendant de La Chaise-Dieu. Saint-Cyrice de *Lévéjac*, uni au précédent. Saint-Étienne de *Lagnac*, uni au chapitre cathédral.

---

1. Cant. Sauveterre, arr. Rodez. — GRIMALDI, 618.
2. Cant. Rieupeyroux, arr. Villefranche. — ID., 620. — *Cartulaire de Conques*, 395.
3. Cant. Montbazens, ibid. — ID., 621, 506.
4. Cant. Marcillac, arr. Rodez. — ID., 623.
5. Cant. Naucelle, ibid. — ID., 625, 650.
6. Cant. Séverac, arr. Millau. — ID., 619, 639, 579, 798.
7. Chef-l. cant., arr. Rodez. — ID., 629, 407, 597, 517, 521. — *Essai statistique sur le canton de Requista*, par POUGENS, dans *Mém. Soc. Aveyron*, I, 2e part., 195.
8. Chef-l. cant., arr. Villefranche. — ID., 631-634. — *L'Abbaye de Saint-Martial de Limoges*, par DE LASTEYRIE, 389-390. — *Documents sur les origines du Rouergue*, par le card. BOURRET, 282 et s. — *Glanes historiques*, par GABIÉ, dans *Revue... Tarn*, XXII (1905), 1-12. — BOSC, III, 115. — A la mense du chapitre de l'église collégiale de Saint-Martial de Limoges, par décret de M. l'évêque de Rodez, du 21 juillet 1763, suivi de lettres patentes surprises à Sa Majesté, adressantes au grand conseil. S. l. n. d., in-12.
9. Chef-l. cant., arr. Rodez. — ID., 634. — *Cartulaire de Conques*, 3-5, 400.
10. Cant. Peyrebeau, arr. Millau. — ID., 637, 426, 614.
11. Cant. Bozouls, arr. Rodez. — ID., 641, 329, 505, 730, 768, 802.

Saint-Julien, dépendant de l'évêché. *Sainte-Eulalie-de-Causse*, uni au chapitre cathédral. Notre-Dame de *Vérayrettes*, dépendant de Saint-Géraud d'Aurillac. — ROUSSENAC[1], Saint-Pierre, dépendant de l'évêché.

SAINT-AMANS-DES-COTS[2], uni à l'archidiaconé de Conques (1318). *Saint-Juery d'Autun*, dépendant de l'abbaye de Pébrac. Saint-Mamert de *Cassou*, donné à Montsalvi par Pons d'Étienne. Saint-Barthélemy de *Touluch*, dépendant de La Chaise-Dieu. — SAINT-ANTONIN[3], Saint-Jean de *Feneirol*. — SAINT-BEAUZÉLY[4], donné à Saint-Victor de Marseille par l'évêque Pons d'Étienne. Notre-Dame de *Comberoumal*, monastère de Grandmontains, fondé par le comte de Rodez (1210) et uni à celui de Saint-Michel de Lodève. Saint-Jacques de *Salsac*, dépendant du prieuré de Castelnau-de-Levezou et de Saint-Victor de Marseille. — SAINT-CHÉLY-D'AUBRAC[5], donné par Pons d'Étienne à Saint-Victor de Marseille et uni à l'hôpital d'Aubrac par l'évêque Raymond de Caumont (1284). — SAINT-CRISTOPHE[6], uni au chapitre du lieu. Notre-Dame de *Testet*. — SAINT-CIRQ[7], Saint-Cyrice de *La Rapine*, dépendant de l'évêché. — SAINT-CÔME[10], dépendant de l'évêché. *Livinhac*, uni à l'hôpital d'Aubrac. — SAINT-CYPRIEN[9], donné à l'abbaye de Conques par Bernard (883). Notre-Dame d'*Arjac*, dépendant de l'évêché. — SAINTE-CROIX[10], Sainte-Madeleine de *Cénac*. — SAINTE-EULALIE[11], dépendant de l'évêché. — SAINTE-

1. Cant. Montbazens, arr. Villefranche. — ID., 647.
2. Chef-l. cant., arr. Espalion. — ID., 694, 292, 383, 785. — *Lettres à mes neveux*, par AFFRE, II, 174, 326.
3. Chef-l. cant., arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 698, 466. — MOULENQ, II, 432.
4. Chef-l. cant., arr. Millau. — ID., 701, 660. — *Comberoumal*, par RAVAILHE, dans *Mém. Soc. Aveyron*, II, 262-264. — *Notice sur Notre-Dame de Comberomal*, par ROUQUETTE, dans *Congrès scientif. France*, XL, II, 301. — *Destruction de l'ordre de Grandmont*, par GUIBERT, 845.
5. Chef-l. cant., arr. Espalion. — ID., 704.
6. Cant. Rignac, arr. Rodez. — ID., 706, 780.
7. Cant. Requista, ibid. — ID., 627.
8. Cant. et arr. Espalion. — ID., 709, 159. - *Porte de l'église paroissiale de Saint-Come*, par d'ARMAGNAC, dans *Mém. Soc. Aveyron*, X (1859), 369-374.
9. Cant. Conques, arr. Rodez. — ID., 707, 297. — *Cartulaire de Conques*, 5, 344, 365, 382, 390.
10. Cant. Villeneuve, arr. Villefranche. — ID., 641, 395.
11. Cant. Saint-Geniez, arr. Espalion. — ID., 769.

Geneviève [1], dépendant de l'abbaye de Pébrac. Saint-Bernard de *Benaven*. Saint-Blaise de *Mels*. Saint-Étienne d'*Orlhaguet, de Aureliaco*, donné à l'abbaye de Conques par Géraud et son frère, Pons de Turlande (1060-1062), uni à la mense capitulaire. *Saint-Yves*. — Sainte-Juliette [2], donné à Conques par Bernard Hugues et sa femme (XIIe siècle), Notre-Dame de l'*Hermitanie*, dépendant de La Chaise-Dieu. Saint-Pierre de *Sermur*, donné à Cluny par Foy, comtesse de Rouergue, et soumis à Moissac. — Sainte-Radegonde [3], uni au collège de Rodez. Saint-Christophe d'*Inières*, uni à l'office de chantre de la cathédrale. — Saint-Félix-de-Lunel [4], donné à l'abbaye de Conques par Hector de Panat et Eustorge, sa femme (1087-1107). — Saint-Geniès-d'Olt [5], donné à Saint-Victor de Marseille par Pons d'Étienne. L'hôpital d'Aubrac y possédait un bénéfice. Saint-Amans de *Marnhac*, donné à l'abbaye de Saint-Victor (1082), puis à celle de Brantome. — Saint-Igest [6], dépendant de l'évêché. Saint-Laurent d'*Albagnac*, dépendant de Saint-Martial de Limoges. — Saint-Jean-Delmons [7], Sainte-Catherine de *La Clause*. — Saint-Just [8], Saint-Jean-Baptiste de *Castelpers*. Notre-Dame de *Méliac*. — Saint-Laurent-d'Olt [9], Saint-Pierre du *Canet-d'Olt*. — Saint-Laurent-de-Levezous [10], uni au prieuré de Saint-Léons, duquel dépendait Saint-Pierre de *Mauriac*. — Saint-Léons [11], ancien monastère, qui fut donné à Saint-Victor de Marseille par Pons d'Étienne (1082). Richard, comte de Rodez, confirma cette donation. La vie

1. Chef-l. cant., ibid. — Grimaldi, 771, 112, 554, 596, 766.
2. Cant. Cassagnes, arr. Rodez. — Id., 773, 159, 680. — *Cartulaire de Conques*, 394. — *Abrégé des Mémoires du Clergé de France*, XII, 1110 et s.
3. Cant. et arr. Rodez. — Id., 774, 501. — *Inventaire sommaire des Archives Aveyron*, sér. D, I, 65.
4. Cant. Conques, arr. Rodez. — Id., 714. — *Cartulaire de Conques*, 345, — *Inv. som. Arch. départ. Aveyron*, I, 64.
5. Chef-l. cant., arr. Espalion. — Id., 717, 163, 543. — Bib., nat., coll. Doat, CXXXVII. — *Etude historique sur la ville de Saint-Genièz-d'Olt*, par Rouquette. Paris, 1847, in-8; ext. *Mém. Soc. Aveyron*, VI.
6. Cant. Villeneuve, arr. Villefranche. — Id., 727, 285.
7. Cant. Requista, arr. Rodez. — Id., 502.
8. Cant. Naucelle, ibid. — Id., 330, 553.
9. Cant. Campagnac, arr. Millau. — Id., 733, 367.
10. Cant. Vezins, ibid. — Id., 732, 547.
11. Ibid. — Id., 737, 134-145. — 1 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, II, 134, 191.

conventuelle dura dans ce monastère jusqu'à la sécularisation de l'abbaye (1739). — SAINT-MARTIN-DE-LENNE [1], dépendant de Luganhac et uni à La Daurade de Toulouse. — SAINT-PARTHEM [2], uni au chapitre cathédral de Rodez. — SAINT-REMY [3], dépendant de l'évêché. *Toulongergues*, dépendant de Moissac. — SAINT-SALVADOU [4], uni au prieuré de Lunac. — SAINT-SANTIN [5], dépendant de l'évêché. Saint-Julien de *Piganhol*. *La Bessière*, commanderie de Chevaliers de Malte, unie à celle de Narbonne. — SAINT-SATURNIN [6], donné à l'abbaye de Conques par Bégon, seigneur de Calmont, et sa femme Florence (1099-1107), uni à l'office de chambrier (1327). Saint-Jean de *La Roque-Valzergues*, dépendant de Conques. — SAINT-SYMPHORIEN-BEDÈNE [7], ancien monastère, uni au prieuré de la Panouse. *Saint-Gervais*, dépendant de l'abbaye de Pébrac.

SALLES-COURBATIER [8], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. Saint-Jean de *Claunhac*, *de Clauginiaco*, donné à Conques par Agilon et son frère Alduin (952). — SALLES-CURAN [9], Saint-Géraud, uni à la mense épiscopale. Notre-Dame des *Cannubières*, commanderie de Chevaliers de Malte, dont la fondation est antérieure à 1120. Saint-Martin *des Faux*, uni au collège de Rodez. — SALLES-LA-SOURCE [10], Saint-Loup, dépendant de Saint-Amans de Rodez. *Saint-Jean*. Saint-Amans de *Cadayrac*, uni aux Annonciades de Rodez. *La Vayssière*, ancien monastère de Bénédictines, donné à Bonneval. Saint-Jean de *Mondalazac*, dépendant de l'évêché. Saint-Jacques de *Souiri*, uni au chapitre cathédral de Rodez. *Saint-Austremoine*, dépendant de Saint-Amans de Rodez, ainsi que

1. Cant. Campagnac, arr. Millau. — GRIMALDI, 739.
2. Cant. Decazeville, arr. Villefranche. — ID., 747.
3. Cant. Villeneuve, ibid. — ID., 749, 784.
4. Cant. Rieupeyroux, ibid. — ID., 751.
5. Cant. Decazeville, ibid. — ID., 730, 269-272.
6. Cant. Campagnac, arr. Millau. — ID., 752, 643. — *Cartulaire de Conques*, 390, 395.
7. Cant. Saint-Amans, arr. Espalion. — ID., 764, 727. — BOSC, I, 168.
8. Cant. Asprières, arr. Villefranche. — ID., 652, 404. — *Cartulaire de Conques*, 31, 81.
9. Chef-l. cant., arr. Millau. — ID., 653, 262, 464. — DU BOURG, 570-572. — *Inv. som. Arch. Aveyron*, sér. D, 531, I, 64.
10. Cant. Marcillac, arr. Rodez. — ID., 656, 162, 341, 561, 687, 700.

Saint-Laurent. — SALMIECH[1], Saint-Amans, uni à la Chartreuse de Rodez, puis à l'évêché (1339). Saint-Étienne de *Carcenac*, uni au chapitre cathédral (1281). — SALVAGNAC-SAINT-LOUP[2], Saint-Vincent, dépendant de l'évêché. *Saint-Loup*, dépendant de Figeac, après avoir appartenu à Conques. Saint-Jean-Baptiste de *Cassanas*, uni à la mense conventuelle de Figeac. — SANVENSA[3], Saint-Vincent. — SAUVETERRE[4], Saint-Christophe, uni à la sacristie de la cathédrale. — SAVIGNAC[5], Saint-Etienne, dépendant du prieuré de Rieupeyroux. — SÉBAZAC[6], Saint-Barnabé, uni au chapitre cathédral (1249). — SÉBRAZAC[7], Sainte-Anne, dépendant de l'évêché. — SÉGUR[8], Saint-Pierre, donné à Saint-Victor de Marseille. Saint-Pierre de *La Capelle-Bergougnoux*. *Saint-Agnan*, dépendant du prieuré de Saint-Léons. Saint-Étienne de *Viauresque*, dépendant de l'évêché, après avoir appartenu à Saint-Victor. Sainte-Madeleine de *Viarouge*. — SÉNERGUES[9], *Serniacum*, Saint-Martin, donné à Conques par Vivien, évêque de Rodez. Notre-Dame d'*Aynès*, *Saint-Sulpice*. — SÉVERAC-LE-CHATEAU[10], Saint-Sauveur, monastère de Bénédictines, fondé par Guy de Séverac et sa femme, Aldovald (1103), donné par l'évêque Adhémar aux moines de Saint Chaffre, en Velay, qui y établirent un prieuré. *Saint-Jean*, uni au précédent. Saint-Pierre d'*Alters*, dépendant de La Chaise-Dieu, Saint-Amans de *Novis*, uni à la communauté de Lorette. *Saint-Chély* et *Saint-Dalmasi*, unis à Saint-Sauveur et à Saint-Chaffre. — SÉVERAC-L'ÉGLISE[11], Notre-Dame, uni au monastère toulousain de La Daurade. — SOULAGES[12], Notre-Dame, donné à l'abbaye de

1. Cant. Cassagnes, arr. Rodez. — GRIMALDI, 658, 377.
2. Cant. Asprières, arr. Villefranche. — ID., 661, 738, 382.
3. Cant. Najac, ibid. — ID., 663.
4. Chef-l. cant., arr. Rodez. — ID., 665.
5. Cant. et arr. Villefranche. — ID., 668.
6. Cant. Bozouls, arr. Rodez. — ID., 671.
7. Cant. Estaing, arr. Espalion. — Id., 672, 721. — *Lettres à mes neveux*, par AFFRE, II, 335.
8. Cant. Vezins, arr. Millau. — ID., 674, 370, 692, 713, 809.
9. Cant. Conques, arr. Rodez. — ID., 671, 310, 703.
10. Chef-l. cant., arr. Millau. — ID., 681, 190, 291, 595, 688, 703, 711. — BOSC, II, 305. — 1 lias. aux Arch. départ., sér. H.
11. Cant. Laissac, ibid. — ID., 686.
12. Cant. Laguiole, arr. Espalion. — ID., 689.

Bonneval par Hugues, évêque de Rodez (1187 ou 1210). — TAUSSAC [1], Notre-Dame, dépendant de Rieupeyroux, uni à Saint-Martial de Limoges. Saint-Jean de *Cassanodès*, dépendant de l'hôpital d'Aubrac. Notre-Dame de *Manhaval*, dépendant du prieuré de Bredon, en Auvergne. Sainte-Madeleine de *Lès*, Saint-Hilaire de *Peyrat*, uni à la mense du prévôt de Montsalvi. — TEILLET [2], Saint-Martin, uni au chapitre cathédral. — THÉRONDELS [3], Notre-Dame, fondé par les vicomtes de Carlat (XIe siècle) et uni à l'abbaye de Saint-Pierre de Blesle. Saint-Jean-Baptiste de *Nigreserre*, commanderie de Chevaliers de Malte, membre de celle de Narbonne. Saint-Michel d'*Alausac*, donné à Montsalvi par Pons d'Étienne (1087). Saint-Julien de *Ladignac*. — THOUELS [4], Notre-Dame de *Saugane*, uni au séminaire de Villefranche (1732). — TOULONJAC [5], Saint-Michel, dépendant de l'abbaye de Moissac. — TRÉMOUILLES [6], Saint-Martial, uni aux Chartreux de Rodez (1520). Notre-Dame de *Deux-Aigues*, dépendant de Vabres, uni à la mense épiscopale de Rodez par Jean XXII. *Saint-Hilaire*, uni à l'abbaye de Bonnecombe.

VABRES [7], Saint-Julien, dépendant de l'évêché. Saint-Clair de *Blayssols*, dépendant de l'abbaye de Marcillac, au diocèse de Cahors. Saint-Martin de *Tisac*, appartenant à La Chaise-Dieu et uni au prieuré de Privezac. — VAILHOURLES [8], Saint-Géraud, dépendant de l'abbaye d'Aurillac. *Saint-Grat*, uni au doyenné de Varen. — VALADY [9], Saint-Amans, uni à la cathédrale de Rodez. — VAREN [10], Saint-Pierre, uni à l'office de doyen de la collégiale du lieu. *Sainte-Foy*, dépendant de l'abbaye de Conques. Saint-Martin d'*Arnac*. Saint-Martial de *La Crèze*, uni à l'office de doyen, ainsi

1. Cant. Mur-de-Barrès, arr. Espalion — ID., 775, 157, 161, 510, 538, 606. — AFFRE, II, 139.
2. Cant. Alban, arr. Albi, Tarn. — ID., 778.
3. Cant. Mur-de-Barrès, arr. Espalion. — ID., 782, 268, 300. — BOSC, II, 354.
4. Cant. Saint-Rome-de-Tarn, arr. Saint-Affrique. — ID., 655.
5. Cant. et arr. Villefranche. — ID., 785.
6. Cant. Pont-de-Salars, arr. Rodez. — ID., 790, 444, 725.
7. Cant. Rieupeyroux, arr. Villefranche. — ID., 792, 330, 783.
8. Cant. et arr. Villefranche. — ID., 794, 723.
9. Cant. Marcillac, arr. Rodez. — ID., 793.
10. Cant. Saint-Antonin, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 797, 163, 300, 513, 625. — MOULENQ, II, 446-455.

que Notre-Dame de *Puechmignon*. Saint-Grégoire de *Fortusson*, uni à l'office de prieur des Chanoines réguliers de Saint-Antonin. — VAUREILLES [1], Saint-Jean-Baptiste. Saint Michel de *Pachins*, uni au chapitre de Villefranche. — VERFEIL [2], *Viride folium*, Saint-Pierre, uni à l'abbaye de Beaulieu par l'évêque Vivien (1232). Saint-Eutrope d'*Alzone*, *de Alzona*, ancien monastère, ruiné par les Albigeois. Saint-Xyste de *Paulhac*, *de Paulhaco*, dépendant du précédent. Saint-Robert de *Selgues*, *de Selguis* dépendant de l'évêché de Rodez. — VERRIÈRES [3], Saint-Sauveur, uni au chapitre cathédral, ainsi que Saint-Amans d'*Escoudoumac*. Sainte-Madeleine de *Trédou*, donné à Montsalvi par Pons d'Étienne (1082). — VÉZINS [4], Saint-Pierre, dépendant de l'évêché, ainsi que Notre-Dame de *Gleizeneuve*. Saint-Amans *du Rom*, uni au chapitre cathédral. Notre-Dame de *Vaisse-Rodier*. — VIALA-DU-TARN [5], Saint-Saturnin, dépendant du prieuré d'Ispaghac, lequel dépendait de Saint-Victor de Marseille. Saint-Cyrice d'*Amalou*, uni à l'abbaye de Saint-Sernin par l'évêque Bertrand Ruffin (1383). Saint-Martin de *Coudols*, dépendant de l'évêché, ainsi que *Saint-Symphorien-Montjaux*. — VILLECOMTAL [6], Saint-Barthélemy, Saint-Sébastien de *Fijaguet*, donné à Saint-Victor de Marseille (1082), puis cédé à l'évêché de Rodez. Saint-Baudeli de *Segonzac*, uni à l'office d'archidiacre de Saint-Antonin. — VILEFRANCHE [7], Notre-Dame de *Bensac*. — VILLEFRANCHE-DE-PANAT [8], Notre-Dame de *la Besse*, uni à la mense épiscopale (1462). Saint-Pierre de *Fijaguet*, dépendant de l'évêché. *Saint-Jean-le-Froid*, dépendant de Moissac. — VILLENEUVE [9], *Villanova* Saint-Sépulcre, donné à l'abbaye de Moissac par Pierre Béranger, évêque de Rodez (1080). Notre-Dame de *Septfonds*, dépendant

1. Cant. Montbazens, arr. Villefranche. — GRIMALDI, 799, 590.
2. Cant. Saint-Antonin, arr. Montauban, Tarn-et-Garonne. — ID., 800, 154, 605, 675. — MOULENQ, II, 439-446. — BOSC, I, 170.
3. Cant. Saint-Beauzely, arr. Millau. — ID., 804, 789. - AFFRE, II, 132.
4. Chef-l. cant., ibid. — ID., 803, 492, 628, 670, 795.
5. Cant. Saint-Beauzely, ibid. — ID., 807, 292, 431, 552, 765.
6. Cant. Estaing, arr. Espalion. — ID., 809, 467, 669.
7. Chef-l. arr. — ID., 810, 323.
8. Cant. Salles-Curan, arr. Millau. — ID., 321, 468.
9. Chef-l. cant., arr. Villefranche. — ID., 184, 813, 679. — BOSC, III, 102-104. *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 678, 200.

de l'évêché. — VIMENET[1], Saint-Julien, uni à la cathédrale de Rodez. — VIVIEZ[2], Saint-Martin, donné à Montsalvi (1087), puis cédé à l'abbaye de Conques.

1. Cant. Laissac, arr. Millau. — GRIMALDI, 815.
2. Cant. Aubin, arr. Villefranche. — ID., 821.

DIOCÈSE DE VABRES[1]

[Vabres, *Vabrensis*, situé dans la Ville très chétive du même nom, en la Haute-Marche de Roüergue, au pied des montagnes, près de la petite rivière de Dourdan; il est Suffragant d'Alby. Il l'a esté de Bourges jusqu'au tems de l'érection d'Alby en Archevêché. Vabres, qui est à quatre lieuës sur la gauche du Tarn au-dessus d'Alby, sur le confluent de deux Ruisseaux, étoit anciennement une illustre Abbaye, dépendante de celle de Saint-Victor de Marseille, et qui avoit été fondée au XIe siècle par Bernard II, Comte de Toulouse, d'autres disent par Raymond[2]; mais

---

1. Cant. et arr. Saint-Affrique, Aveyron. — Les Archives de l'évêché de Vabres ont été détruites. — *Cartulaire de l'église et de l'évêché de Vabres* (*874-1590*). Bib. nat., coll. Doat, CXLVIII. — Arch. nat., L., 746. — *Donatio Durando abbati monasterii Vabrensis* (*12 juin 1062*). Bib. Avignon, ms. 2754, f. 11. — *Histoire de la fondation du monastère de Vabres*, dans *Histoire générale du Languedoc* (éd. Privat), II, 323-331. Pat. lat., CXXII, 781-786. — Pothast, *Paschal II* (1116), 6521; *Anastase IV* (1154), 9886. — *Collection des sceaux*, par Douet d'Arcq (de l'abbé, 1303), III, 9149. — *Mémoires sur l'abbaye et l'évêché de Vabres*, par Guéraud, dans *Mém. Soc. Aveyron*, IV (1843), 12-78. — *De l'Évêché de Vabres et de ses rapports avec les protestants du Rouergue*, par le même. Paris, 1840, in-8. — *Notice sur l'ancienne abbaye de Vabres en Rouergue*, par Vidal, dans *Congrès scientif. France*, LXVIII. Rodez, 99 et s. — *Aperçu historique sur la ville de Saint-Affrique et sur l'évêché de Vabres*, par Nayral. Carcassonne, 1877, in-8. — *Histoire générale du Languedoc*, IV, 566-569. — *Mémoires historiques pour servir à l'histoire du Rouergue*, par Bosc. Rodez, 1797, in-8; II, 24-36; III, 157, 163, 165. Villefranche, 1903, 528-536, 623-629, 677. — *Études historiques sur le Rouergue*, par de Gaujal, I, 201-206, 463-483, II, 608. — *Histoire de l'Église du Rouergue*, par Servières, 658-659 et 718. — *Les Bénéfices du diocèse de Rodez*, de Grimaldi, publié par Touzery, 820-829. — *Dictionnaire... du Rouergue*, par Affre, 180-182, 449-450. — Du Tems, I, 204-215. — *Gallia christiana*, I, 273-284; instr. 56-63. — *Histoire générale du Languedoc*, par Dom Vayssette, II, Preuves, 321-331, 339, 357, 376, 405, 413; V, 168, 167, 181, 193, 298, 797.

2. Raimond, comte de Toulouse, installa à Vabres les moines de Paunat, en Périgord, que le relâchement gagna, à la suite des invasions normandes (863). Charles le Chauve confirma cette fondation et les donations faites à ce sujet, l'année suivante. L'évêque de Rodez, Déodat, soumit le monastère de Vabres à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille (1062), qui y introduisit la réforme. *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, par Guérard, I, 635; II, 134, 159, 181, 277-283. — *Les Possessions de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille en Rouergue*, par Arnauld d'Agnel, dans *Annales du Midi*, XVI.

le pape Jean XXII l'érigea en évêché, l'an 1317, après l'avoir tiré du diocèse de Rhodez [1]. L'Evêque prend le titre de comte de Vabres, et se tient à Saint-Iseri, qui est un lieu clos, défendu d'un bon Château [2]. L'Eglise Cathédrale est dediée à Saint Pierre [3], et son Chapitre est composé d'un Prévôt, d'un Archidiacre, d'un Chantre, et de dix Chanoines. Les Canonicats sont de huit cens livres de revenu [4]. Le circuit du Diocèse de Vabres est à peu près de huit lieuës. On y compte cent cinquante Paroisses, et trois Abbayes [5].]

Il y avait, dans le diocèse, les collégiales séculières de Belmont [6], composée d'un prévot à la nomination du roi, de quatorze chanoines

---

1. *L'Abbaye de Vabres et son érection en évêché*, par Calmet, dans *Annales de Saint-Louis des Français*, II (1897-1898), 487, 539. — *Résultat des conférences ecclésiastiques du diocèse de Rodez* et de *Vabres*. Rodez, 1906, in-8, 274-279.

2. Les évêques de Vabres n'avaient aucun droit à prendre le titre de comte. Ils l'ont peut être usurpé, pour se mettre au niveau de leurs voisins, les évêques de Rodez et de Lodève, qui le portaient. On voit encore les ruines de leur château de Saint-Izair, cant. et arr. Villefranche.

3. La cathédrale (XIVe et XVe siècles), remaniée au XVIIe siècle, sert de paroisse. L'ancien évêché, reconstruit au XVIIe siècle, est devenu le presbytère.

4. L'abbaye tint lieu de chapitre cathédral. Ses membres observèrent la règle de saint Benoît jusqu'à l'époque de leur sécularisation par le pape Pie IV, en 1561. — 2 reg. et 1 lias. aux Arch. dép. Aveyron, sér. G. — *Factum* pour M. Jean Aymery de Prevost, conseiller du roy au siège présidial de Rouergue et prévost en l'église cathédrale de Vabres, demandeur, contre Philipes Pescheret, soy disant pourvu en régale de la dite prévosté, demandeur. S. l. n. d., in-4. — *Factum* pour Ph. Pescheret, prévost en l'église cathédrale de Vabres, régaliste, demandeur, contre M. J. A. de Prévost et Jean Boyer, deffendeurs. S. l. n. d., in-4. — *Au Roy et à Nosseigneurs de son Conseil*, requête de G. A. de Prévost..., relative à son instance pendante au Conseil, pour raison du possessoire de la prévoté de Vabres, contre Philippe Pescheret, pourvu en régale de ladite prévosté. S. l., 1645, in-4. — *Partage à juger* pour le syndic du chapitre de Vabres, impétrant et deffendeur, contre Mres Jean et Marc Corcorals, frères, François Albergues et autres prêtres et vicaires perpétuels au diocèse de Vabres, deffendeurs et impétrants. S. l. n. d., in-4 (1686). — *Recueil des Actes du clergé de France*, III, 1143.

5. Les almanachs ecclésiastiques du Rouergue disent que le chiffre des paroisses s'élevait à 150. Il était, en réalité, de 125.

6. Chef-l. cant., arr. Saint-Affrique. — Ancien monastère bénédictin, fondé par Diaphronisse, femme d'Aton, vicomte d'Albi (Xe siecle), sécularisé au XIIIe siècle. — *Église de Belmont*, par Boissonnade, dans *Mém. Soc. Aveyron*, I (1838), 197-205. — *Le Prévôt et le Chapitre de Belmont*, par Ravailhe, *ibid.*, 31-52. — *Notice historique sur Belmont*, par Monls. Bordeaux, 1861, in-8.

et de six prébendés; de Saint-Affrique[1], composée d'un prévot, d'un sacristain-curé, de douze chanoines et de quatre prébendés, et de Saint-Saturnin[2], avec un prévot, un sacristain-curé et quatorze chanoines. Les Augustins avaient un couvent à Saint-Rome de Tarn[3]; les Capucins, à Notre-Dame d'Orient; les Cordeliers à Saint-Affrique[4], ainsi que les religieuses de Notre-Dame. Les Doctrinaires étaient installés à Nant depuis 1666[5].

Abbayes du diocèse

Hommes

NANT, *Nantum*[6], sous le vocable de Saint-Pierre, dont la fondation est attribuée à saint Amand de Maëstricht (VIIe siècle), restaurée (877) après les invasions sarrazines, soumise à l'abbaye de Vabres par l'évêque de Rodez, Pons d'Étienne (1082), érigée en abbaye et placée sous la dépendance de Saint-Victor de Marseille, quand fut établi l'évêché de Vabres (1317). Les moines de cette maison n'entrèrent dans aucune congrégation réformée au XVIIe siècle. L'église (XIIe siècle) est devenue paroissiale. On voit encore des restes du monastère.

---

1. Chef-l. arr. Aveyron. — Érigée sur la demande du conseil communal (1431); ce qui fut confirmé par Eugène IV, vers 1440. — Quelques pièces aux Arch. départ., sér. G. — *Inventaire sommaire des Archives communales Saint-Affrique*, par DESJARDINS et AFFRE. Saint-Affrique, 1868, in-4. — *Dictionnaire...*, par AFFRE, 101. — *Lettres sur l'histoire de Saint-Affrique*, par LE MÊME, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XV, 125-228.

2. Cant. Campagnac, arr. Millau. — Quelques pièces aux Arch. départ., sér. G.

3. Chef-l. cant., arr. Saint-Affrique. — Une lias. aux Arch. départ., sér. H.

4. Installés vers 1238.

5. Chef-l. cant., arr. Millau. — 2 reg. et 29 lias., aux Arch. départ., sér. H. — *Dictionnaire....* par AFFRE, 243.

6. 3 reg. aux Arch. départ., sér. H. — Bib. nat., coll. DOAT, CXLIX. — POTHAST, *Paschal II* (1116), 6521; *Étienne II* (1135), 7710. — *Actes du Parlement de Paris*, par BOUTARIC, 3469, 3650. — *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, abbé Guillaume (1304), III, n° 8882; Bérenger (1317), 8883. — *Notice sur la ville de Nant*, par RAVAILHE, dans *Mém. Soc. Aveyron*, II, 161-167. — *Notice sur l'église de Saint-Pierre de Nant*, par EM. ESPÉRANDIEU. Caen, 1887, in-8; ext. *Bull. monum.*, LIII, 343-376. — *Poésies de Dom Guérin de Nant, publiées pour la première fois*, par MAZEL et VIGOUROUX. Montpellier, 1876, in-8. — DE GAUJAL, I, 465-467. — AFFRE, 302-303. — SERVIÈRES, 664-666, 715. — DU TEMS, I, 209-210. — *Gallia christiana*, I, 283-286; inst. 60-62. — DOM VAYSETTE, II, preuves, 413.

SYLVANÈS, *Silvanesium*[1], fondée sous le vocable de Notre-Dame par Pont, seigneur de Léraze, en réparation d'une vie de désordres (1132). Ses religieux sollicitèrent plus tard leur admission dans l'ordre de Citeaux (1136). Leur abbaye disparut à la Révolution. L'église (XIIe siècle) est encore debout. Quelques parties des édifices claustraux sont employées à des usages profanes.

Abbayes de femmes

NONENQUE[2] *Elnona*, *Annonenca*, fondée pour des religieuses de son ordre par Guiraud, abbé de Sylvanès (1146), sur un domaine que son abbaye avait reçu de Déodat de Raymond de Montagnat (1139). Les premières supérieures ne portaient que le nom de prieurés ; Tiburge de Vintro prit celui d'abbesse (1251). Il reste de ce monastère des ruines imposantes (XIIe siècle).

---

1. Cant. Camarès, arr. Saint-Affrique. — Une liasse aux Arch. départ. sér. H et un cartulaire du XIIIe siècle. — Bib. nat., coll. DOAT, CL-CLI. — Bib. Grenoble, ms. 869. — POTHAST, *Innocent II* (1140), 8097. — *Tractatus de conversione Poncii de Larazio et exordio Salvaniensis monasterii*, auct. HUGONE FRANCIGENA, dans *Miscellanea*, de BALUZE, III, 205-226 ou I, 179-194. — *Cartulaire de l'abbaye de Conques*, par VERLAGUET. Rodez, 1909, in-8. — *Notes sur l'église et l'abbaye de Sylvanès*, par DE ROUMÉJOUX, dans *Bull. monum.*, XXXII (1866), 793-800. — *L'Abbaye de Sylvanès*, par ANGLÈS. Caen, 1908, in-8 ; ext. *Bull. monum.*, LXXII, 41-60. — *La Date de l'église de Sylvanès*, par A. ANGLÈS, *ibid.*, LXXIII (1909), 319. — *Anciennes abbayes de l'Ordre de Citeaux dans le Rouergue*, par BOUSQUET, dans *Mém. Soc. Aveyron*, IX (1859), 2-29, 100-109. — DE GAUJAL, I, 468-470. — BOSC, II, 166-177 ; III, 207. — AFFRE, 430-431. — SERVIÈRES, 662-664, 717. — DU TEMS, I, 211-212. — *Gallia christiana*, I, 286-290. — JANAUSCHEK, 39-40. — DOM VAYSETTE, V, 1094, 1179, 1230, 1249, 1281, 1289, 1296.

2. Com. Marnhagues-et-Latour, cant. Cornus, arr. Villefranche. — Un portefeuille aux Arch. dép., sér. H. — Bib. nat., coll. DOAT, CXLIX, 146-208 ; DOM ESTIENNOT, ms. lat. 12761, f. 307. — Nouv. acq. lat., 2355, f. 3-16. — *Actes du Parlement de Paris*, 4853, 5491. — *Factum* en l'instance retenue au Conseil par arrêt du 7 mars 1672, pour Mre Claude Viallet, fermier général des domaines de France, et Mre François Euldes, ci-devant fermier général des mêmes domaines, contre dame Anne de Simiane de Gordes, abbesse de Nonenque. S. l. n. d., in-fol. — DE GAUJAL, I, 470-473. — BOSC, II, 177-178. — SERVIÈRES, 679-682, 715. — AFFRE, 308-309. — DU TEMS, I, 212-215. — *Gallia christiana*, I, 290-296 ; inst. 62-63.

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE NARBONNE

II

DIOCÈSE DE NARBONNE[1]

[Narbonne, en latin, *Narbonensis*, ville archiépiscopale ; Métropole de la première Narbonnaise et de l'exarchat des Gaules, dans

1. Chef-l. arr. Aude. — *Mémoires* de l'histoire du Languedoc, curieusement et fidèlement recueillis de divers autheurs grecs, latins, français et espagnols et de plusieurs titres et chartes tirés des archives des villes et communes de la même province et autres circonvoisines, par G. de Catel. Toulouse, 1633, in-fol. — *Histoire du Languedoc, avec l'estat des Provinces voisines*, par P. Andoque. Béziers, 1648, in-fol. — *Remarques* sur l'histoire du Languedoc, des Princes qui y ont commandé sous la seconde et troisième race de nos rois, jusqu'à son entière réunion à la Couronne, par P. Louvet. Toulouse, 1657, in-4. — *Histoire générale du Languedoc, avec des notes et des pièces justificatives, composée sur les auteurs et les titres originaux et enrichie de divers monuments*, par Doms Vayssette et Devic. Paris, 1730-1745, 5 vol. in-fol. — *Histoire générale du Languedoc..., commentée et continuée jusqu'en 1830 et augmentée d'un grand nombre de chartes et de documents inédits*, par Du Mège. Toulouse, 1840-1846, 10 vol. in-8. — *Édition*, accompagnée de dissertations et de notes nouvelles, contenant le recueil des inscriptions de la Province, antiques et du moyen âge, des planches, des cartes géographiques et des vues des monuments, publiée sous la direction de M. Dulaurier, annotée par E. Mabille, Barry, etc., continuée jusqu'en 1790 par Ernest Rosbach. Toulouse, 1874-1894, 15 vol. in-4. — *Notice ou abrégé historique des vingt-deux villes, chefs des diocèses de la Province de Languedoc*, par Fr. Graverol. Toulouse, 1696, in-fol. — *Les Institutions politiques et administratives du pays du Languedoc, du* XIIIe *siècle aux guerres de religion*, par P. Doynon. Toulouse, s. d., in-8. — *Documents inédits pour servir à l'histoire de la province du Languedoc et de la ville de Narbonne en particulier (1596-1632)*, par Jean Tissier. Narbonne, 1903, in-8 ; ext. *Bull. com. archéol.*
Galliæ Narbonensis, Provinciæ romanæ, historia, descriptio, Institutorum expositio, par Herzog. Leipzig, 1864, in-8. — *Des Premières Prédications et de l'établissement du Christianisme dans la Gaule Narbonnaise*, par E. Sabatier. Béziers, 1868, in-8 ; ext. *Bull. Soc. archéol. Béziers.* — *Concilia Galliæ Narbonensis*, Step. Baluzius in *unum collegit*. Paris, 1688, in-8. — *Provincial chapters of the black monks in France*, par Dom Besse, dans *Spici*

le Bas-Languedoc, sur un canal tiré de la rivière d'Aude, à deux lieues de la mer, près l'étang de la Rabine, qui formait autrefois un port où les vaisseaux abordaient et par où ceux de Narbonne

legium benedictinum, XIII, 1-29 et s. — *Chapitres provinciaux des moines noirs*, dans *Abbayes et prieurés de l'ancienne France*, Introduction, 282-352. — *De ducibus et comitibus provincialibus Galliæ libri tres*, par ALTESERRA. Toulouse, 1643, in-4. — *La Septimanie sous la domination gothique*, par A. GERMAIN. Montpellier, 1887, in-8. — *Histoire des ducs, marquis et comtes de Narbonne, autrement appelés princes des Goths, ducs de Septimanie et marquis de Gothie*, par BESSE. Paris, 1660, in-4.

Les Chroniques de Languedoc ; Revue du Midi historique, archéologique, littéraire, bibliographique, consacrée à la publication de documents rares ou inédits. Montpellier, 1875-1876, in-8. — *Les Études historiques sur l'ancien Languedoc pendant la seconde moitié du* XIX[e] *siècle*, par DOUAIS. Paris, 1894, in-8 ; ext. *Session du congrès de la Soc. bibliographique à Montpellier*. — *Catalogue de la bibliothèque de la ville de Montpellier*, fonds Languedoc, par GAUDIN. Montpellier, 1902, in-8. — *Bibliographie générale du Languedoc*, par MOLINIER, 4 vol. in-fol., ms. Bibliothèque de Ligugé. — Bib. nat., coll. du Languedoc. — *Inventaire* dans *Cabinet historique*, II, 61, 113, 137, 169, 191, 217, 253 et 276 ; III, 18 et 259. — Coll. DOAT, *ibid.*, III, 25, 70. Fonds divers, *ibid.*, II, 95, 103, 132, 163, 226, 227, 260 ; III, 25, 70. — *Papiers de l'Intendance du Languedoc*, aux Arch. nat. — *Ibid.*, VIII, 68, 106, 142, 200, 264 ; IX, 20 ; XVI, 64. — *Inventaire général des Titres et Papiers contenus dans les archives de l'Intendance du Languedoc (1787)*. Montpellier, 1791, in-fol. — *Inventaire sommaire des Archives départementales, Intendance du Languedoc*. Montpellier, série C, par DE LA PIJARDIÈRE et BERTHELÉ. Montpellier, 1865-1897, 3 vol. in-4.

Archevêché de Narbonne. 27 art. aux Arch. départ., sér. G. *Invent. som.*, III, 1-26. — *Livre vert de l'archevêché de Narbonne*, par P. LAURENT. Paris, 1886, in-8. — *Le Dernier Livre vert de l'archevêque de Narbonne*, par SABARTHÈS, dans *Bull. Com. archéol. Narbonne*, III, 413-519. — Bib. nat., coll. DUCHESNE, LXXII, f. 94 ; coll. BALUZE, CCCLXXIV, 445-459 ; LXXXII, 52 et s. ; coll. DOAT, LV-LVI. — *Fragments de cartulaire*, ms. lat. 11015, 5-19 ; ms. lat. 17037, 9191. — *Catalogue des actes relatifs à l'Église de Narbonne (782-1566)*, dans *Hist. gén. Languedoc*, V, 1544-1614. — *États du diocèse de Narbonne (1707)*, Bib. Narbonne, ms. 10 ; Bib. Périgueux, ms. 25. — *Bullæ et statuta pro ordinatione sanctæ metropolitanæ primitialis Ecclesiæ Narbonensis*, publié par les ordres de la BERCHÈRE, s. l. n. d. in-12, — *Privilèges accordés par les rois aux archevêques et à l'Église de Narbonne, confirmés par Louis le Grand*. Narbonne, 1715, in-4. — *Cartulaire de la seigneurie de Fontjoncouse et étude historique sur l'établissement des Espagnols dans la Septimanie au* VII[e] *et au* IX[e] *siècles*, par CAUVET, dans *Bull. Com. archéol. Narbonne*, I, 107-520. — *Inventaire des Archives communales de Narbonne*, par MOUYNÈS, sér. AA, BB. Narbonne, 1879, 5 vol. in-4. — *Documents inédits pour servir à l'histoire de la Réforme et de la Ligue, à Narbonne et dans le Narbonnais*, par TISSIER. Narbonne, 1900, in-4. — *La Vie municipale à Narbonne au* XVII[e] *siècle*, par FAVATIER. Narbonne, 1894, in-8. — *L'Hiver de 1709 dans le diocèse de Narbonne*, par TISSIER. Narbonne, 1895, in-8 ; ext. *Com. archéol.* — *Mémoire pour servir à l'histoire des hommes illustres de Narbonne*, par VIGUIER. Narbonne, 1757, in-4. — *État du diocèse de Narbonne vers 1675*, dans *Chronique de Languedoc* (janvier 1875). — *Couvents et monastères du Languedoc avant la Révolution*, *ibid.* (juillet 1877). — *Monastères de Narbonne au* XVIII[e] *siècle*, *ibid.* (janvier 1879). — *Gallia christiana*, VI, 1-222 ; instr. 21-272. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 242-259. — *Établissements religieux du diocèse de Narbonne*, *ibid.*, 674-690. — *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*. Narbonne,

faisaient un très grand commerce, en toutes les provinces qui sont sur la Méditerranée, jusqu'en Egypte; mais il y a longtemps que ce port a été bouché, la mer s'étant retirée de ces côtes, où les navires ne peuvent aborder à cause des bas-fonds. Narbonne eut des prélats dès le IIIe siècle[1]. Celui d'Arles y prétendit la primatie et en fût débouté, dès l'an 419. Ils furent ensuite longtemps au roi d'Espagne avec toute leur province. Le Pape Urbain II leur accorda la primatie sur Tarragone et les assujettit eux-mêmes à celle de Tolède; mais ils aimèrent mieux abandonner l'une que de se soumettre à l'autre. Le même Pape décida en faveur de l'Archevêque de Narbonne, lorsque celui d'Aix lui voulut contester la primatie de son diocèse. On remarque qu'en 588 l'Evêque de Narbonne assista au troisième Concile de Tolède et qu'il y prit la qualité d'Evêque de Narbonne, métropolitain de la province des Gaules. Le Pape Pascal II leur donna la primatie sur Aix; cependant ils n'en jouissent point, et n'ont que le titre de Primat de la Gaule Narbonnaise. Les Archevêques de Narbonne ont aujourd'hui une juridiction de moindre étendue qu'ils n'avaient autrefois, depuis que Jean XXII a érigé Toulouse en archevêché, sans le soumettre en aucune manière à l'Eglise de Narbonne. Cet archevêque a perdu, il y a environ 600 ans, la juridiction que ses prédécesseurs avaient sur toutes les Eglises de Catalogne et dont ils avaient été mis en possession dans le VIIIe siècle, où la ville métropolitaine de Tarragone fut ruinée jusqu'aux fondements par les Sarrazins. Cette Métropole fut rétablie sur la fin du XIe et au commencement du XIIe siècle. Néanmoins l'archevêque de Narbonne prend toujours le titre de Primat, qui ne lui donne aucun droit réel.

Le roi Pépin donna la moitié de la seigneurie de Narbonne et de son domaine aux Archevêques, ce qui fut confirmé par Charlemagne et ses successeurs, ainsi qu'il paraît par une patente de Charles le Chauve donnée en la quatrième année de son règne dans la sixième indiction; ce qui revient à l'an de Jésus-Christ 843. Néanmoins les Ducs qui commandaient pour le Roi avaient une juridiction supérieure à celle de l'Archevêque, ce qui

---

1876 et s., in-8. — *Catalogue de la bibliothèque de la ville de Narbonne*, par Tissier. Narbonne, 1893, 2 vol. in-8.

1. *Les Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, par Duchesne, I, 289-285. — *Géographie de la Gaule au VIe siècle*, par Longnon, 600 et s.

dura jusqu'au déclin de la race de Charlemagne, lorsque les Comtes de Toulouse et de Carcassonne, et même plusieurs Vicomtes se rendirent propriétaires et indépendants. On voit que les Vicomtes de Béziers avaient quelque part à la Seigneurie de Narbonne et de son territoire; mais celui qui avait le plus d'autorité était le Vicomte de cette ville, qui relevait de l'Archevêque. Ce Prélat tenait alors lieu de Duc de Narbonne, ce qui dura jusqu'à la fin du XI[e] siècle, que la loi du plus fort l'emporta ; mais les Archevêques de Narbonne se maintinrent toujours dans leurs droits, et continuèrent à recevoir l'hommage des Vicomtes de Narbonne ; et même lorsque Simon de Montfort, après avoir vaincu les Albigeois, se fût rendu le maître de tout le pays, il fit hommage et prêta le serment de fidélité à Renaud Amauri, Archevêque de Narbonne, comme on le voit par une lettre d'Innocent III écrite à Simon, où ce Pape le blâme d'avoir fait plusieurs attentats sur la ville de Narbonne, et sur son Eglise, quoi qu'il eût fait hommage et serment de fidélité à l'Archevêque. Les Vicomtes de Narbonne portaient tous le nom d'Amaulri, ou Amauri, ou Amalric, que les Espagnols prononcent Manrique. Je ne m'étends pas davantage sur cet article [1].

On prétend que le proconsul Sergius Paulus, qni fut converti par saint Paul, fut le premier Evêque de Narbonne, et il y est honoré comme tel [2]. Saint Rustique en fut fait évêque après la mort d'Hilaire, vers l'an 427, ou peu après [3]. D'autres disent 430. Il mourut vers l'an 462. Saint Théodoard ou Théodard fut évêque de Narbonne l'an 885, et mourut l'an 893 à Montauban, où son corps est demeuré [4]. Saint Juste, martyr de Complute en Espagne,

---

1. Les archevêques de Narbonne ne portèrent pas le titre de *duc* avant le XIII[e] siècle. — *Notice généalogique sur les vicomtes de Narbonne*, par STROOBANT. Anvers, 1852, in-8.

2. *Acta Sanctorum*, martii, III, 371-376. — *Histoire littéraire de la France*, par DOM RIVET, II, 689. — DUCHESNE, *ouv. cit.*, I, 291. — *L'Apostre de Narbonne ou la vie du glorieux Serge Paul, premier archevêque de la ville*, par H. DENOS. Narbonne, 1650, in-12. — *Vie de saint Paul Serge, suivie d'une dissertation où l'on prouve qu'il est le fondateur de l'Église de Narbonne*, par ROBITAILLE. Narbonne, 1857, in-16.

3. Mgr Duchesne place son épiscopat entre 427 et 461. — *Acta Sanctorum*, octobris, XI, 860-882. — DOM RIVET, *ouv. cit.*, II, 362. — *Époque de l'épiscopat d'Aribert*, dans *Hist. gén., Languedoc*, II, 340.

4. *Acta Sanctorum*, maii, I, 142-156. — *Vie de saint Théodard, archevêque de Narbonne*, par GUYARD. Montauban, 1856, in-18. — *Le Catholique Enterre*

est devenu le patron de la Cathédrale de Narbonne [1]. Cette Eglise n'est pas des plus magnifiques ; elle ne comprend que le chœur ;

---

ment de Charles, cardinal de Lorraine, archevêque de Narbonne, par EDMOND DU BOULLAY. Paris, 1550, in-8. — *La Vie de Simon Vigor, archevêque de Narbonne, mort en 1575.* S. l. n. d., in-12. — *La Vie de Simon Vigor, tirée de « l'histoire du collège royal de Navarre ».* S. l. n. d., in-12. — *Simon Vigor, archevêque de Narbonne,* par L. NARBONNE. Narbonne, 1890, in-8. — *Oraison funèbre de Claude de Rebé,* par GUILLAUME DABBES. Narbonne, 1659, in-4. — *Claude de Rebé, archevêque de Narbonne, président des États du Languedoc, défendant les droits, les libertés et les privilèges de cette province,* par SOL. Paris, 1891, in-8. — *Éloge de François Fouquet,* par RENÉ RAPIN. Paris, 1669, in-12. — *Epitaphium eminentissimi cardinalis Petri Bonzii.* S. l. n. d., in-fol. — *Oraison funèbre de Pierre de Ronzy, archevêque et primat de Narbonne, prononcée dans l'église de Notre-Dame de Montpellier, le 17 janvier 1704,* par PONCET DE LA RIVIÈRE. Montpellier, 1704, in-4. — ..., *prononcée dans l'église métropolitaine de Narbonne, le 8 mai 1704,* par le P. DU FAY. Narbonne, 1704, in-4. — *Éloge de Mgr Ch. Le Goux de la Berchère,* par A. GAUTHERON, dans *Hist. Soc. roy. sciences de Montpellier,* II, 78. — *Oraison funèbre de Mgr Le Goux de la Berchère, prononcée dans l'église de Saint-Just, le 9 août 1719,* par le P. GUILL. HAUFILS. Narbonne, 1719, in-4. — ..., *prononcée à Toulouse dans l'église de la maison professe de la Compagnie de Jésus, le 19 janvier 1720,* par le P. COTONAY. Toulouse, 1720, in-4. — ..., *prononcée dans l'église Notre-Dame, au service que les États du Languedoc ont fait faire, le 23 janvier 1720,* par JACQUES MABOUL. Montpellier, 1720, in-3. — *Éloge de Mgr de Beauvau,* par DE RATTE, *devant l'Assemblée de la Soc. roy. sciences de Montpellier.* Montpellier, 25 avril 1743. — *Oraison funèbre de Mgr de Beauvau, prononcée à Montpellier, le 23 janvier 1740, dans l'église de Notre-Dame, devant l'Assemblée des États généraux de Languedoc,* par GUERGUIL. Paris, 1740, in-4. — *Oraison funebre de Mgr de Crillon, prononcée à Montpellier, le 1er décembre 1752, dans l'église de Notre-Dame des Tables, devant l'Assemblée des États généraux de Languedoc,* par GUERGUIL. Paris, 1753, in-4. — *Éloge de M. le cardinal de la Roche-Aymon,* par DE RATTE, dans *Soc. roy. sciences de Montpellier,* 28 déc. 1779. — *Le Dernier Président des États généraux de Languedoc, Mgr Arthur Richard Dillon, archevêque de Narbonne (1764-1790),* par L. AUDIBERT. Bordeaux, 1868, in-8. — *Le Mobilier du dernier archevêque de Narbonne, vendu en 1792,* par MASSIP, dans *Bull. Com. archéol.,* I (1890), 189, 241. — *Armorial des archevêques de Narbonne,* par MALLOT et SIOUDE, dans *Bull. Com. archéol.* Narbonne, XI, 234-280 et s.

1. Sur saint Just et saint Pastor, *Acta Sanct.,* august., II, 154. — *La Vida, el martirio, la invencion y translacion de los martires Justo y Pastor y triumfo en que fueron recibidas sus santas reliquias en Alcala de Henares,* par AMBROSIO MORALES. Alcala, 1568, in-4. — *Sacra pignora Tutelarium sanctæ matris ecclesiæ primatialis Narbonensis illustrata,* par le P. LAPORTE. Bib. Toulouse, ms. 628. — *Fait du procès pendant au Grand Conseil pour* Mre *Claude de Rebé, archevêque et primat de Narbonne..., contre* Mre *Henry de Lorraine, archevêque et duc de Reims..., pour raison de la pension de trente mille livres que ledit sieur archevêque de Reims prétend, par chacun an, sur les fruits et revenus de l'archevêché de Narbonne.* S. l., 1631, in-4. — *Mémoire pour* Mre *René-François de Beauvau, archevêque et primat de Narbonne.., contre le syndic des Révérends Pères Jésuites de Toulouse (Signé : de Largentière).* Paris, imp. de J. Vincent (1731), in-fol. — *Réponse du syndic des Jésuites du collège de Toulouse au mémoire pour* Mre *François-René de Beauvau, archevêque et primat de Narbonne (Signé : Clavyer).* Paris, imp. de H.-S.-P. Gissey, s. d., in-fol. — *Au Roi et*

mais il ne cède en rien aux plus belles Eglises du royaume. Son élévation, sa largeur, sa délicatesse attirent l'admiration de tout le monde. Le tour des chapelles répond à cela; il est large, élevé et très bien percé. Ce bâtiment fut commencé sous le pontificat de Clément IV, qui en avait été archevêque, et sous le règne de saint Louis. Il fut interrompu après la construction du chœur, et l'on ne l'a repris qu'en 1708. Ce fut le 17 de juin de cette année, que Charles le Goux de la Berchère, archevêque de Narbonne, posa solennellement la première pierre pour la continuation de cet édifice [1]. Ce prélat a eu la consolation, avant de mourir, d'en avoir

---

à Nosseigneurs les commissaires, au sujet des affaires du feu sieur de la Berchère, archevêque de Narbonne (*Pour le syndic du collège des Jésuites de Toulouse, légataires de M. de La Berchère, contre M. de Beauvau, archevêque actuel, au sujet des réparations de l'archevêché de Narbonne*). S. l., 1732, in-fol. — *Au Roi et à Nosseigneurs les commissaires, au sujet des affaires de feu sieur de La Berchère, archevêque de Narbonne* (*Requête de René-François de Beauvau, archevêque actuel, contre le syndic du collège des Jésuites de Toulouse*). Paris, 1732, in-fol. — *Réflexion sur la requête présentée au Roi par M. de Beauvau, archevêque de Narbonne, et renvoyée à Nosseigneurs les commissaires nommés par Sa Majesté pour juger en dernier ressort les procès qui concernent la succession de feu M. de La Berchère, archevêque de Narbonne.* Paris. s. d., in-fol. — *État du procès à juger entre M. de Beauvau, archevêque de Narbonne, et le syndic du collège des Jésuites de Toulouse.* Paris, 1732, in-fol. — *Jugement* (*du 18 août 1732*) *de messieurs les commissaires généraux du Conseil nommé par Sa Majesté pour juger en dernier ressort les procès concernant la succession de feu M. de La Berchère, archevêque de Narbonne, rendu au profit de* M[re] *François-René de Beauvau, archevêque de Narbonne..., contre le syndic des révérends Pères Jésuites du collège de Toulouse.* Paris, s. d., in-fol.

1. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 28-59, III, 26-113. — *Chronique de Saint-Just de Narbonne*, dans *Hist. gén. Languedoc*, VIII, 216-251. — *Documents inédits sur la cathédrale Saint-Just de Narbonne*, par P. Laurent. Carcassonne, 1887, in-8. — *Notes historiques et archéologiques sur la cathédrale, le cloître et le palais archiépiscopal de Narbonne* (*XIII*[e]-*XVI*[e] *siècle*), par V. Mortet, dans *Ann. Midi*, X (1899), 401-414. — *La Cathédrale Saint-Just de Narbonne*, par L. Narbonne. Narbonne, 1901, in-8; ext. *Bull. Com. archéol. Narbonne.* — *Monographie de l'église Saint-Just de Narbonne*, par Pradel. Narbonne, 1884, in-8. — *Un Document inédit relatif à la construction de la cathédrale de Narbonne* (*1267*), par Berthomieu, dans *Bull. Com. archéol. Narbonne*, I (1890), 82-87. — *Inv. par l'architecte de Saint-Just*, par Martin, *ibid.*, V, XXIX. — *Rapport sur la visite au trésor de la cathédrale de Saint-Just*, par Duvan, dans *Congrès archéol. France*, XXXV, 278-292. — *Coup d'œil sur l'architecture ogivale du chœur de Saint-Just*, par le même, *ibid.*, 292-294. — *L'Ivoire du trésor de la cathédrale de Narbonne*, par de Fontenilles, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XIX (1891), 132-137. — *Notice sur un parement d'autel en soie du temps de Charles V, provenant de la cathédrale de Narbonne*, par de Montaiglon, dans *Bib. Éc. Chartes* (1852), 552-558. — *L'Enfer de la chapelle Saint-Just à Narbonne et les géhennes du Moyen Age*, par

fait élever la croisée ; ouvrage qui avait été regardé jusqu'à présent comme une chose très difficile. Il est mort le 2 juin 1719 et a été enterré dans la chapelle de saint Charles, qui fait partie du bâtiment qui a été fait de son vivant. Le grand autel est magnifique, et, si je ne me trompe, c'est le Cardinal de Bonzi qui l'a fait faire, lorsqu'il était archevêque de Narbonne. L'on voit dans cette Eglise plusieurs tombeaux de marbre. Celui du milieu du chœur est de Philippe le Hardi, roi de France, fils de saint Louis. C'est un des plus anciens tombeaux que l'on voye de nos rois de la troisième race. Ce prince mourut à Perpignan de la fièvre chaude, le troisième des nones d'octobre de l'an 1285, et ayant été porté à Narbonne, l'on y célébra ses obsèques ; l'on fit bouillir son corps dans de l'eau et du vin, afin de séparer la chair d'avec les os ; ses entrailles et toutes ses chairs furent inhumées dans ce tombeau, et ses os avec son cœur furent apportés à Paris. Philippe le Hardi est ici représenté en marbre blanc, avec ses habits royaux et couché. Il tient de la main droite un long sceptre, et de l'autre ses gants. Derrière le chevet du tombeau, il y a une inscription latine en lettres gothiques ; et sur les quatre faces dudit tombeau, on a représenté le convoi, où l'on voit des chanoines qui portent leurs aumusses, les uns sur la tête, les autres sur le bras. De l'autre côté, l'on voit des princesses qui portent aussi des aumusses sur la tête.

Enfin on y voit aussi le roi Philippe le Bel entre ses deux gardes de la Manche ; il est en habit de deuil, sans traîne ; sa cornette est rabaissée sur ses épaules, au lieu que les autres la portent sur la tête. Cette représentation nous fait connaître que nos rois assistaient alors aux funérailles de leurs prédécesseurs. C'est Philippe

---

Feclicie d'Ayzac, dans *Rev. archéol.*, I, ix, 201-208, 299-304. — *Un Maître d'œuvre de Saint-Just de Narbonne*, par B. Palustre, dans *Congrès archéol. France*, LXXIII, 368-371. — *Guide archéologique du Congrès de Carcassonne et de Perpignan*, par Thiers, *ibid.*, 65-102. — *Inscription commémorative de la pose de la première pierre des nouveaux travaux à l'église Saint-Just de Narbonne (1708)*, placard in-fol. - - *La Fin de l'Archevèché de Narbonne et l'église Saint-Just pendant la Révolution*, par L. Narbonne, dans *Bull. Com. archéol.*, I, 325-340. — *Marché entre M. Cl. de Rébé et les frères Rodière, peintres et doreurs, pour l'ornementation de la chambre de la grande tour de l'archevèché (1632)*, par Favatier, *ibid.*, II, cviii. — *Marché de construction du grand escalier de l'archevèché (1627)*, par le même, *ibid.*, CXI.

le Bel qui fit élever ce tombeau bientôt après la mort de son père, pour qui il fit une fondation. L'on voit encore dans une chapelle un tableau de la résurrection de Lazare, peint par Michel-Ange ; c'est un chef-d'œuvre et un présent du Cardinal Jules de Médicis, Archevêque de Narbonne, et depuis pape sous le nom de Clément VII. On dit qu'il avait été destiné pour l'Eglise de Marseille, et qu'il en avait fait faire un autre par Sébastien de Venise, pour l'Eglise de Narbonne ; mais que, par méprise, on envoya à Marseille celui qu'on devait envoyer à Narbonne, et à Narbonne celui qui était destiné pour Marseille, et que chaque Eglise trouva celui qu'elle avait reçu si beau, qu'elle ne voulut pas s'en dessaisir. On montre à Narbonne un crucifix, qu'on dit être celui dont parle Grégoire de Tours ; mais bien des gens ont trouvé qu'il ne paraît pas d'une si grande antiquité. La sacristie est fournie de très beaux et riches ornements, et de beaucoup d'argenterie. Le soleil où l'on expose le Saint-Sacrement est si grand et si massif, qu'il faut huit prêtres pour le porter. Parmi les reliques de cette Eglise, on garde dans un magnifique reliquaire un morceau de la vraie Croix.

Le palais archiépiscopal est très magnifique, quoique d'une ancienne structure, et qui n'est pas du goût d'aujourd'hui, car c'est une espèce de forteresse composée de plusieurs corps de logis, et environnée de plusieurs tours carrées. Le jardin est fort spacieux et sa face principale est sur la grande place, au milieu de laquelle est une fontaine. On remarque dans ce jardin un antique et magnifique tombeau de marbre blanc, et l'on croit qu'il est d'un chrétien ; mais une niche aussi de marbre est une de celles à travers desquelles les prêtres du paganisme rendaient les oracles par un trou carré qui paraît au milieu de cette niche.

La Cathédrale est sous l'invocation de la Sainte Vierge et des saints Juste et Pasteur ou Pastour. Son Chapitre est composé d'un Grand Archidiacre, d'un Précenteur, des Archidiacres de Corbières et du Razes, d'un Succenteur, et de vingt Chanoines [1]. Le

---

1. Bib. nat. Dom Estiennot, ms. lat. 12770, f. 111-116, 120-122. Coll. Baluze CCLXXVI, f. 24-36. — *Hist. gén. Languedoc,* IV, 677-680.— Denifle, I, 222. — Il y avait,au chapitre cathédral,5 dignitaires, 16 chanoines, 8 hebdomadiers, 11 conduchers, 32 bénéficiers, 20 vicaires, 8 enfants de chœur et une maî-

diocèse comprend deux cent quarante paroisses et six abbayes, quatre d'hommes et deux de filles. Outre le Chapitre Primatial, il y en a deux collégiaux. Le premier est celui de l'Eglise de Saint-Paul, composé d'un Abbé, qui est doyen, et de douze Chanoines [1]. L'autre Eglise collégiale est celle de Saint-Sébastien, que l'empereur Charlemagne fit bâtir. Son Chapitre est composé d'un Prévôt, d'un Sacristain, d'un Précenteur et de douze prébendes canoniales. Au devant de cette Eglise est une grande place embellie d'une fontaine [2]. Le Séminaire, près la porte du canal royal, est

---

trise. — *La Maîtrise et la chapelle de musique de Saint-Just avant la Révolution*, par NARBONNE, dans *Bull. Com. archéol.*, IV, 1-18. — *Le Maitre-Autel de Saint-Just*, par YCHÉ, dans *Bull. Com. archéol.*, XI (1910), 281-288. — *Un Maître d'œuvre de Saint-Just de Narbonne*, par B. PALUSTRE. Caen, 1908, in-8; ext. *Congrès arch.*, LXXIII.

1. Cette église fut fondée sur le tombeau du premier évêque. Il y avait une communauté monastique sous Louis le Débonnaire. Elle se transforma, au XI[e] siècle, en communauté de chanoines réguliers. Elle a été sécularisée dans la suite. — 8 art. aux Arch. départ., sér. G.

Collection d'Actes, Bib. nat., ms. lat. 5211 ; coll. DOAT, LVII ; *Statuts de réforme* (*1335*), coll. BALUZE. — *Extraits du Nécrologe*, dans DOM ESTIENNOT, ms. lat., 12770, f. 101-106. — Bib. Périgueux, ms. 24-26. Avignon, ms. 2765, f. 248. — *Étude historique sur l'abbaye Saint-Paul de Narbonne*, par SABARTHÈS. Narbonne, 1893, in-8. — *Une Date et un nom à rectifier dans la liste chronologique des abbés de Saint-Paul de Narbonne*, par LE MÊME. Paris, 1901, in-8 ; extr. *Bull. hist. et phil. du comité* (1900). — *Saint-Paul de Narbonne, étude archéologique*, par LEFÈVRE-PONTALIS, dans *Congrès arch. France*, LXXIII, 345-367. — *Mémoire signifié pour messire Jean-Marie de Catellan, abbé de Saint-Paul de Narbonne..., contre M. l'archevêque de Narbonne...* Paris 1732, in-fol. — *Au Roi et à Nosseigneurs les commissaires nommés par Sa Majesté pour juger en dernier ressort les contestations entre M. l'Archevêque de Narbonne et l'abbé de Saint-Paul de la même ville (Pour M. de Beauvau, archevèque de Narbonne, contre le sieur de Catellan, abbé de Saint-Paul*. Paris, s. d., in-fol. — *Mémoire pour René-François de Beauvau, archevêque et primat de Narbonne..., contre Jean-Marie de Catellan, abbé de l'église collégiale de Saint-Paul de Narbonne*. S. l. n. d., in-fol. — *Observations pour le sieur de Catellan, abbé de Saint-Paul de Narbonne, servant de réponses au mémoire imprimé de M. l'Archevêque de Narbonne*. Paris, 1733, in-fol.

Notes sur les sarcophages chrétiens de l'église et du cimetière Saint-Paul, par THIERS, dans *Bull. Com. archéol. Narbonne*, I (1893), 388 et s. — *Gaufrier du XVI[e] siècle que possède l'église Saint-Paul de Narbonne*, par BARBIER DE MONTAULT, dans *Rev. Soc. sav.*, VII (1874), 202 et *Mém. Soc. archéol. Midi.*, XI, 201-204. — *Gallia Christiana*, VI, 141-154 ; instr. 14, 17, 23, 25, 31, 33, 52, 68. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 500-506 ; V, 130, 150, 283, 352, 365, 374, 399, 404, 534, 660, 725, 800, 858, 874. — DENIFLE, I, 223.

2. La collégiale de Saint-Sébastien n'est pas antérieure au XIII[e] siècle. L'archevêque Jean d'Harcourt lui unit, vers 1451, le chapitre de Saint-Estève-hors-les-murs, fondé par Bernard de Fargues (1330). — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 172-173 ; III, 171. — Bibl., nat., ms. lat. 5255. — *Chronique de Saint-*

digne de l'attention des curieux, par la beauté de ses bâtiments.

Les évêques de Carcassonne, d'Alet, de Béziers, d'Agde, de Lodève, de Montpellier, de Nîmes, d'Uzès, de Saint-Pons et d'Alais sont suffragants de l'Archevêché de Narbonne. L'évêque d'Elne, aujourd'hui de Perpignan, l'était aussi autrefois; et les sentences de l'Officialité l'évêché d'Elne, se jugent en cas d'appel par l'Official Métropolitain de Narbonne. Ce qui suit met cet article dans un plus grand jour. Quand les Français prirent Toulouse et Uzès, les évêques de ces deux villes quittèrent l'archevêque de Narbonne leur Métropolitain, et se soumirent à celui de Bourges. Alors, pour dédommager l'archevêque de Narbonne de deux suffragants qu'il venait de perdre, on fit un démembrement de son diocèse, où l'on érigea l'évêché d'Elne, et celui de Carcassonne, l'un et l'autre sous la Métropole de Narbonne. L'évêché d'Elne demeura sous cette Métropole sous les Goths, sous les Français et sous les Espagnols mêmes. Sous les Goths, on trouve que l'évêque d'Elne assista à deux conciles tenus à Narbonne, l'un en 689, et l'autre en 627. Les Sarrazins, devenus maîtres de la Monarchie des Goths, gardèrent Narbonne jusqu'en 755 qu'elle se donna à Pépin. Les évêques de Toulouse et d'Uzès retournèrent pour lors à Narbonne leur ancienne Métropole, à laquelle les évêques d'Urgel, de Barcelonne, de Girone, de Vich et de Tarragone même, furent aussi assujettis. Peu de temps après on rendit à l'évêque de Tarragone les droits de Métropolitain et ses suffragants; mais l'évêque d'Elne demeura sous la Métropole de Narbonne, et assista aux conciles tenus dans cette Province en 788, 906, 947, 1043, 1045, 1090 et 1134. Saint Louis ayant cédé à Jacques Premier, roi d'Aragon, la souveraineté de Catalogne et de Roussillon, l'an 1258, l'évêque d'Elne demeura toujours soumis au Métropolitain de Narbonne, signa à un concile de la Province en 1279 et l'année d'après n'ayant pu se rendre à un autre concile, à cause de la goutte dont il était affligé, il envoya un de ses chanoines à sa place. Ses successeurs assistèrent depuis à trois autres conciles, tenus en 1351, 1368 et 1374. Le Pape Jules II donna une Bulle de son propre mouvement

---

Étienne de Narbonne (*1149-1483*), dans *Histoire gén. Languedoc*, VIII, 251-258. — *Ibid.*, IV, 680.

l'an 1511, par laquelle en reconnaissant que l'évêché d'Elne dépendait de Narbonne, il l'exempte de cette dépendance et le soumet directement au Saint-Siège. Le Cardinal de Ferrare, Archevêque de Narbonne, se plaignit de ce changement, et obtint de Léon XI, en 1517, une Bulle qui cassait celle de Jules II. Charles-Quint empêcha l'exécution de cette Bulle ; et pour lors Elne ne dépendit d'aucune Métropole, quoique le Concile de Trente eût ordonné que les évêques indépendants s'uniraient au Métropolitain voisin, et qu'il n'y eût que douze lieues d'Elne à Narbonne, au lieu qu'il y en a quarante-deux d'Elne à Tarragone ; cependant l'évêque d'Elne aima mieux se soumettre à l'archevêque de Tarragone, et obtint de Grégoire XIII un bref d'union, sans y avoir appelé le roi ni l'archevêque de Narbonne, quoiqu'ils fussent parties intéressées dans cette affaire. Si l'on veut en savoir davantage sur ce fait historique, l'on peut consulter le livre intitulé, *Dissertation sur la Métropole de Narbonne*, in-4° imprimé en 1691.

L'Archevêque de Narbonne est président né des Etats du Languedoc, et cette présidence lui a été acquise par la possession et par les délibérations des Etats même; cependant elle lui a été contestée [1]. L'évêque du diocèse, dans lequel les Etats se sont tenus, lui a quelquefois disputé cette prérogative. Les Etats ayant été convoqués à Nîmes en 1364, par Arnould d'Andrehan, maréchal de France et gouverneur de Languedoc, l'évêque de Nîmes prétendit y présider; mais la présidence fut adjugée à l'archevêque de Narbonne. Le roi Charles VII ayant en 1441 convoqué lui-même les Etats à Montauban, Sa Majesté l'adjugea par ses lettres patentes à l'évêque de cette ville, ayant égard à ce qui s'était pratiqué quelque temps auparavant à Toulouse en faveur de l'archevêque de cette ville, contre les prétentions de celui de Narbonne. L'an 1579, on tint les Etats de Languedoc à Castelnaudary en présence de Catherine de Médicis; ce fut Alexandre de Bardis, évêque de Saint-Papoul, qui y présida en qualité d'évêque diocésain. Cette assemblée commença le 27 d'avril, et finit le 8 de mai. Depuis ce

---

1. *Les Présidents nés des Estats de la Province du Languedoc ou chronologie des Archevesques et Primats de Narbonne, contenant les éloges desdits Prélats, ensemble leurs armes blasonnées et gravées en taille-douce...*, par J.-B. L'Hermite de Soliers. Arles, 1689, in-fol.

temps-là il a toujours été pratiqué conformément aux délibérations des Etats, que la présidence appartient à l'évêque de Narbonne, et à son défaut au plus ancien archevêque ou évêque, et au défaut des prélats, au Vicaire Général du plus ancien évêque. Malgré cet usage, l'archevêque de Toulouse prétend être de droit Vice-Président des Etats de Languedoc, qui doivent se tenir tous les ans au mois d'octobre, selon l'édit donné à Paris, de l'an 1649; et ces assemblées ne doivent durer qu'un mois seulement, et les assiettes particulières un mois après les États, pendant huit jours. Ces Etats sont composés de trois Ordres, de l'Eglise, de la Noblesse et du Tiers Etat. L'Ordre de l'Eglise est composé de trois archevêques, et de vingt évêques, dont le rang est réglé par l'ancienneté de leur sacre. Lorsqu'ils ne peuvent assister à l'assemblée, ils ont droit d'y envoyer leurs Vicaires Généraux.]

Il y avait dans la ville archiépiscopale des couvents de Dominicains [1], fondé par l'archevêque Pierre en 1231 ; de Cordeliers [2], fondé vers le même temps; d'Augustins [3], qui existait en 1262; de Trinitaires [4], de Minimes, de Capucins [5] (1587), de Doctrinaires (1617), qui dirigeaient le collège [6], des Prêtres de la Mission, au Séminaire (1661); des maisons de Carmélites (1620) [7], de Visitandines, d'Ursulines [8] (1654-1658), de Filles Repenties et de Sœurs Grises, un monastère de Clarisses [9], remontant à l'année 1247. Azille possédait un couvent de Cordeliers et un monastère

1. L'*Albigéisme et les Frères Prêcheurs à Narbonne au* XIII[e] *siècle*, par DOUAIS. Paris, 1894, in-8. — Ext. *Bull. Com. archéol. Narbonne.* — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 681. — *Gallia christiana*, VI, 61.
2. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 681.
3. *Ibid.*
4. Fondé en 1273. — *L'Ordre des Trinitaires*, par DESLANDRES, I, 555.
5. *Hist. des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 42; III, 60.
6. *L'Instruction publique à Narbonne avant 1789*, par L. NARBONNE, dans *Bull. Com. archéol.*, VI. — *Notes pour servir à l'histoire de l'instruction primaire dans le diocèse de Narbonne avant 1789*, par TISSIER, *ibid.*, IV, 285-345.
7. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 438.
8. *Ibid.*, 440.
9. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 688.
10. Cant. Peyriac-Minervois, arr. Carcassonne. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 688. — *Gallia christiana*, VI, 220-222. — *Cartulaire... de Carcassonne*, par MAHUL, IV, 13-17.

de Clarisses, fondé en 1362. Ces religieuses avaient à Lésignan [1] une maison, dont l'origine est inconnue.

Abbayes d'hommes

Ordre de Saint-Benoît

CAUNES, *Caunæ* [2], sous le vocable des saints apôtres Pierre et Paul, formée par la réunion de deux monastères, qui existaient en ce lieu (788), enrichie par les princes carolingiens, soumise par Lucius III (1182) à Saint-Pons de Thomières et unie à la Congrégation de Saint-Maur (1663). L'église est devenue paroissiale (XIIe siècle, avec remaniements au XVIIe et au XVIIIe).

SAINT-POLYCARPE, *Sanctus Polycarpus* [3], dont les origines

---

1. Chef.-l. cant., arr. Narbonne. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 688-689. — *Ibid.*, VI, 219-220.

2. Cant. Peyriac-Minervois, arr. Carcassonne. — *Inventaire sommaire des Archives départementales de l'Aude*, par MOUYNÈS, sér. B, 1324-1424, I, 243-245 ; sér. H. — *Recueil de titres*, Bib. nat., coll. DOAT (787-1468), LVIII; DOM ESTIENNOT, ms. lat. 12760, f. 477-486; compilation DULAURA, ms. lat. 12664, f. 272; 11818, f. 398; 11831, f. 109. — POTHAST, *Gélase II* (1118), 6670; *Grégoire IX* (1238), 10509; *Innocent IV* (1252-1253), 14763, 15096; *Alexandre IV* (1258), 17348. — *Die Urkunden der Karolinger*, VON SICKEL, II, 57, 274, 363. — *Layettes du trésor des Chartes*, IV, 444, 447. — *Sceau de l'abbé Arnaud (1308)*, dans *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, III, 8587. — *Notes sur les droits et prérogatives de l'abbé et des Bénédictins de Caunes dans les lieux de leurs seigneuries respectives au* XVIIIe *siècle*, par BAICHÈRE, dans *Mém. Soc. arts. Carcassonne*, X (1904), 192-204. — *Cartulaire... de Carcassonne*, par MAHUL, IV, 67-135. — *Histoire de l'Abbaye de Caunes, d'après les documents originaux*, par L. BÉZIAT. Paris. 1880, in-16. — *Notice sur les saints martyrs de Caunes. Histoire, tradition, miracles...*, par CALVET. Toulouse, 1894, in-18. — *La Paroisse de Caunes pendant la Révolution*, par GALINIER, dans *Mém. Soc. scienc. Carcassonne*, XI (1905), 228-304. — *Gallia christiana*, VI, 154-186; instr. 8-10, 31, 36. — *Hist. gén. Languedoc*, II, 327-329; pr. 64, 74, 135, 163, 217, 258, 289, 341, 343, 353, 370, 387, 398; IV, 464-471 ; V, 329, 576, 663, 759, 776; VIII, 396, 1498, pl. 43. — *Congrès archéol. France*, LXXIII, 52-54.

3. Cant. Saint-Hilaire, arr. Limoux. — POTHAST, *Alexandre III* (1162), 10714; *Honorius III* (1227), 7019 ; *Grégoire IX* (1233), 9228 ; *Innocent IV* (1247), 2631 ; *Clément IV* (1266), 19516-19517. — SICKEL, *ouv. cit.*, II, 378. — *Sceau de l'abbé Raymond* (1303), dans DOUET D'ARCQ, III, 8885. — *Histoire de l'Abbaye de Saint-Polycarpe depuis sa fondation jusqu'à sa destruction*, par REYNAUD. S. l., 1779, in-12. — *Histoire de l'Abbaye de Saint-Polycarpe depuis sa fondation jusqu'à l'extinction de sa communauté dans une réforme très édifiante, par ordre des temps*, par DOM LABAT. S. l., 1785, in-12. — *L'Abbaye de Saint-Polycarpe*, par BUZAIRIES. Toulouse, 1838, in-8. — *Le Village Saint-Polycarpe et ses environs*, par SAUVÈRE, dans *Mém. Soc. Carcassonne*, VI (1894), 155-175 ; VII, 155-176. — *Gallia christiana*, VI, 186-192 ; inst. 5. — *Hist. gén. Languedoc*, II, 253 ; IV, 549-558. — *Additions à l'hist. gén. Languedoc*, par DUMMÈGE, III, 87-90. — DENIFLE, I, 224.

sont incertaines, remonte à l'époque carolingienne; soumise tantôt à Alet, tantôt à la Grasse, ne retrouva son autonomie qu'en 1171. Ce monastère tomba vite en décadence. Après un essai de réforme austère vers le milieu du XVIII[e] siècle, il fut supprimé et la mense conventuelle unie un séminaire diocésain. L'église (XII[e] siècle) et les édifices claustraux (XVIII[e] siècle) sont encore debout.

Ordre de Citeaux

FONTFROIDE, *Fons frigidus* , sous le vocable de Notre-Dame,

---

1. Com. Bisanet, cant. et arr. Narbonne. — *Inv. som. arch. départ. Aude*, par MOUYNÈS, sér. AA, 427-435. — Bib. nat., coll. DOAT, LIX. — *Union du titre abbatial à l'évêché de Perpignan* (*765-1783*), *Inv. som. arch. Pyrénées-Orientales*, sér. E., 1321-1324, II, 218. — *Acte relatif à Fontfroide* (*1448*), Bib. Dijon, ms. 948, n° 4. — POTHAST, *Innocent III* (1206-1208), 2224, 2225, 2229, 2230, 2337, 2380, 2391, 2561, 2940, 2774, 2778, 2800, 2814, 2912, 2991, 3163, 3323, 3324, 3348, 3353, 3355-3357; *Honorius III* (1217), 5507. — *Notice historique sur Fontfroide, abbaye de l'ordre de Citeaux, située dans le diocèse et la vicomté de Narbonne* (*de 1093 à 1790*), par CAUVET. Montpellier, 1875, in-8. — MOLINIER, *Bib. Éc. Chartes*, XXXVII, 339 et s. — LAURENT, *Acad. législ. Toulouse*, XXIV, 255-263. — *Amauri II, vicomte de Narbonne* (*1260-1328*), par RÉGNÉ, dans *Bull. Com. archéol. Narbonne*, IX (1909), 436-443. — *Recherches historiques sur l'abbaye de Fontfroide, dans les archives départementales de l'Aude et les archives hospitalières de Narbonne*, par FAURE. Narbonne, 1894, in-8. — *L'Abbaye de Fontfroide*, par AZAIS, dans *Rev. cath. Languedoc* (1860), 313-321. — *Luchon, Nouvelles, Domneuve et Ségur* (*dépendances de Fontfroide*), par P. COURRENT, dans *Bull. Soc. ét. Aude* (1903), 79-166. — *Observations* du citoyen Charles Ratié, agriculteur, habitant de Narbonne, en faveur des Hospices de ladite ville sur la demande faite par J.-G. Causse pour être rétabli dans la propriété et possession de Fontfroide, dont il a été dépossédé par arrêt du Directoire exécutif du 4 germinal an V. Narbonne, s.d., in-4. — *Fragment d'inscription romaine trouvé à Fontfroide*, par HÉRON DE VILLEFOSSE, dans *Bull. Soc. antiq. France* (1906), 265. — *La Statue de Notre-Dame de Fontfroide*, par SABARTHÈS. Narbonne, 1891, in-8; ext. *Bull. Com. archéol. Narbonne*. — *Rapport sur l'abbaye de Fontfroide*, par DE SURIGNY, dans *Congrès archéol.*, XXXV (1868), 294-297. — *L'Abbaye de Fontfroide*, par CH. DE CHARBONNIÈRES, *ibid.*, 297-301. — *Visite à un monastère cistercien, abbaye de Fontfroide, lue en séance de l'Académie des Jeux floraux*, par la Mse DE VILLENEUVE-ARIFAT. Toulouse, 1891, in-12. — *Fontfroide. Impressions, souvenirs et réflexions*, par SARRUT. Carcassonne, 1901, in-16. — *Une Visite à Fontfroide*, par DELVINCOURT. Cambrai, 1867, in-12.

Saint Pierre de Castelnau, moine de Fontfroide, dans *Acta Sanctorum*, martii, I, 409-415. — *Le B. Pierre Castelnau et les Albigeois au* XIII[e] *siècle*, par DE LA BOUILLERIE. Paris, 1866, in-12. — *Bernard de Bonnières, abbé de Fontfroide (1235)*, dans *Hist. litt. France*, XXI, 789. — *Le P. Jean, abbé de Fontfroide*, par L. LÉONARD. Toulouse, 1896, in-16. — *Un Moine : le P. Jean, abbé de Fontfroide* (*1815-1895*), par ED. CAPELLE. Paris, 1903, in-4. — *L'Abbaye de Fontfroide*, par LE MÊME. Toulouse, 1903, in-4. ext. du précédent.

Gallia christiana, IV, 195-216; inst. 38, 42, 45, 46, 49, 58. — *Hist. gén. Lan-*

fondée (XI[e] siècle) par les comtes de Narbonne, qui y avaient leur sépulture, reçut les observances cisterciennes de l'abbaye de Grandselve, qui la garda sous sa dépendance jusqu'à la Révolution. La mense abbatiale fut unie à l'évêché de Perpignan (1783). L'église (XII[e] siècle) et le monastère ont été rendus à l'ordre de Citeaux pendant le XIX[e] siècle.

Chanoines réguliers

QUARANTE, *Quadraginta*[1], fondée pendant le X[e] siècle auprès d'une église de la Vierge, qui existait antérieurement. Les chanoines, qui la desservaient, embrassèrent, au XI[e] siècle, la règle de saint Augustin. Ils entrèrent, au XVII[e], dans la Congrégation de France. L'église, qui est romane, est encore debout.

Abbaye de femmes

LES OLIEUX, *Olivæ*[2], fondée en l'honneur de Notre-Dame et de saint Bernard, dans le voisinage de Narbonne, au commencement du XIII[e] siècle, par un bourgeois de la ville, Jean Bistan. La communauté se transporta dans l'intérieur de la ville pendant les guerres de Religion.

---

guedoc, IV, 618-620; V, 417, 533, 1035; X, 69-71; pr. 199. — JANAUSCHEK, 86. — DENIFLE, I, 225.

1. Cant. Capestang, arr. Béziers, Hérault. — Arch. départ. Hérault, sér. G. — *Dictionnaire topographique du département de l'Hérault*, par THOMAS, 157. — Bib. nat. coll. DOAT, LVIII; DOM ESTIENNOT, ms. lat. 12770. — *Obituaires français*, par MOLINIER, n° 608, 273. — Bib. nat., nouv. acq., ms. lat. 2366, f. 154. — Bib. Sainte-Geneviève, ms. 608, f. 896. — Bib. Rouen, ms. 1923, f. 368. — POTHAST, *Étienne II* (1135), 7731; *Alexandre III* (1168-1169), 11517. — *Concilium Narbonense (902)... asserit libertatem Beatæ Mariæ de Quadraginta ab ecclesia de Cracio*, dans *Novus Thesaurus*, de MARTÈNE, IV, 69. — *Charte de fraternité de l'abbaye de Quarante et du prieuré de Cassan (2 février 1282)*, par DOUAIS, dans *Ann. Midi*, IX (1897), 227. — *Sceau du prieur Bertrand Sivran (1310)*, dans DOUET D'ARCQ, III, 9332. — *Notice sur l'Abbaye de Quarante dédiée à Mgr de Cabrières, à l'occasion de son jubilé épiscopal*, par L. VABRE. Montpellier, 1899, in-8. — *Sainte-Marie de Quarante. Documents inédits*, par LE MÊME. Béziers, 1907, in-8. — *Gallia christiana*, VI, 192-198; instr. 36. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 563-566 et V, 37, où obituaire.

2. *Gallia christiana*, VI, 216-218. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 686-687.

Prieurés

NARBONNE, Notre-Dame *de la Mourguier*, *de Monachia*[1], donné à Saint-Victor de Marseille par l'archevêque Dalmace (1086), uni au XVIIIe siècle à la Congrégation de Saint-Maur. *Saint-Chrysanthe*[2], donné à cette abbaye par le même prélat (1090), uni au précédent. Saint-Laurent de *Cabreresse*, *ad Nigellam*[3], ancienne abbaye, remontant à Louis le Débonnaire, uni à la Grasse. Saint-Martin de *Cauchène*[4], ancien monastère d'origine carolingienne, soumis dans la suite à Saint-Michel de Cuxa. Saint-Eugénie de *Corbières*, qui appartenait à l'abbaye Saint-Michel de Cluse (XIIe siècle).

Notre-Dame de *Moujan*, *de Mujano*, uni au chapitre de Saint-Just. *Sainte-Catherine*, ancien monastère de Bénédictines. Saint-Étienne de *Jonquières, de Juncariis*, uni à Fontfroide. Saint-Félix de *Corran*. *Saint-Georges*, uni au chapitre de Saint-Sébastien. Saint-Hippolyte de *Villar de Fargues*, uni au chapitre de Saint-Paul. Saint-Michel de *Montlauris*, donné à l'abbaye de Cluse (XIe siècle), et à Fontfroide (1211)[6].

Les chevaliers de Malte avaient, dans cette ville, une commanderie, dépendant du grand prieuré de Saint-Gilles[5].

ALAIGNE, *Alaniæ*[7], Saint-Pierre, dépendant de l'archevêché. Saint-André de *Lauraguet*, uni au chapitre de Saint-Nazaire de Béziers. — ALBAS[8], commanderie dépendant de Homps. — AZILLE[9],

1. Arch. départ. Aude, sér. H. — *Historia monasterii Beatæ Mariæ de Monachia*. Bibl. nat., ms. lat. 12704, f. 47. — *Notes* de DOM BOISSERIE, 12685, f. 122. — *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, II, 401. — POTHAST, *Innocent IV* (1254), 15358. — *Sceau du prieur Brun de Bordelles* (1303), dans DOUET D'ARCQ, III, 9551. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 680. — *L'Église Lamourguier et le Musée lapidaire*, par LAFONT, dans *Bull. Com. archéol.*, I, 178-182. — *Origine du mot « lamourguier »*, par P. MARTIN, *ibid.*, V, XXIX.
2. *Hist. gén. Languedoc, ibid.*
3. *Ibid.*, 686; II, 229.
4. *Ibid.*, II, preuves 194-199.
5. Nous empruntons ces indications et les suivantes au *Dictionnaire topographique du département de l'Aude*, par M. l'abbé SABARTHÈS.
6. *La Commanderie de Narbonne*, par SABARTHÈS, dans *Bull. Com. arch. Narbonne*, VII, 1-161.
7. Chef-l. cant., arr. Limoux, Aude.
8. Cant. Durban, arr. Narbonne.
9. Cant. Peyriac-Minervois, ibid.

Saint-Pierre de *Jouarres*, appartenant à la même abbaye. Sainte-Madeleine de *Lastours, de Turribus*, dépendant de Caunes et uni au Collège Louis-le-Grand. — BIZANET [1], Saint-Julien et Sainte-Basilisse de *Quillant, de Quillano*. Saint-Étienne de *Gaussan, de Aganciano*, appartenant à Fontfroide, ainsi que Sainte-Marie de *Peyreux, de lapideto* (1180). — CAMBIEURE [2], Notre-Dame, dépendant de Montolieu. — CAMPLONG [3], Saint-Martin de *Rives, de Rivis*, dépendant de Lagrasse. — CAPESTANG [4], commanderie de Chevaliers de Malte. Prieurés de *Pedano* et de *Montils*. *Paretlongue*, appartenant au chapitre de Saint-Just. — CLERMONT-SUR-LAUQUET [5], Notre-Dame, dépendant de Lagrasse. — COURNANEL [6], Saint-Sernin de *Brasse, de Brassia*, dépendant de Saint-Hilaire. — CUBIÈRES [7], Notre-Dame donné à Moissac en 1073. — CUXAC D'AUDE [8], Saint-Jean de *Quint*. — DUILHAC, *Dulacheum* [9], Sainte-Marie, Saint-Michel de *Puza*.

ESCOULOUBRE [10], Sainte-Marie de *Sarrebiau, de Serrabona*, appartenant à l'archevêché. — FENOUILLET [11], Saint-André de *Fontazelles, de Fontazellis*. — FERRALS, *Ferrales* [12], Saint-Genès, appartenant à Lagrasse.—FONTJONCOUSSE [13], Saint-Pierre de *Cadorque, de Cadorcinis*. — HOMPS [14], commanderie de Chevaliers de Malte. *Saint-Étienne*, dépendant de cette commanderie. — LA CAUNETTE-SUR-LAUQUET [15]. Saint-Cyprien de *Font-d'Abzenc, de Asenario*, appartenant à Lagrasse. — LAPALME [16], Saint-Pancrace, appartenant au même monastère. — LAREDORTE [17], Saint-Jean de

---

1. Cant. et arr. Narbonne. — *Histoire générale du Languedoc*, IV, 688.
2. Cant. Alaigne, arr. Limoux.
3. Cant. Lézignan, arr. Narbonne.
4. Chef-l. cant., arr. Béziers (Hérault).
5. Cant. Saint-Hilaire, arr. Limoux.
6. Cant. et arr. Limoux.
7. Cant. Couiza, ibid. — *Hist. gén. Languedoc*, II, 226; IV, 687; V, 600. - *Gallia christiana*, VI, instr. 22.
8. Cant. Coursan, arr. Narbonne.
9. Cant. Tuchan, arr. Carcassonne.
10. Cant. Axat, arr. Limoux.
11. Cant. Alaigne, ibid.
12. Cant. Lézignan, arr. Narbonne.
13. Cant. Durban, ibid.
14. Cant. Lézignan, ibid.
15. Cant. Saint-Hilaire, arr. Limoux.
16. Cant. Sigean, arr. Narbonne.
17. Cant. Peyriac-Minervois, arr. Carcassonne.

Millas, de Milanis. Saint-Pierre de *Texous, de Tascionibus*, uni au chapitre de Saint-Just.—LAROQUE DE FA[1], commanderie dépendant de celle de Homps, ainsi que Sainte-Madeleine de *Carcassès*. — LAURE[2], Saint-Jean, Saint-Julien, Sainte-Eugénie *d'Abrens, de Abrenchis*, Saint-Jacques *d'Albas*, uni à la mense épiscopale de Carcassonne. Sainte-Eugénie de *Camplong, de Campolongo*. Saint-Étienne de *Fabas*, uni au chapitre de Saint-Nazaire de Carcassonne. Saint-André de *Figuières, de Figueriis*. Saint-Sernin de *Glujes*, dépendant de Caunes. *Saint-Genis*, uni au chapitre de Saint-Nazaire. Saint-Jean de *Palax, de Palacio*, uni au chapitre de Saint-Sébastien. — LÉZIGNAN, *Licinianum*[3], Saint-Félix, uni à la mense conventuelle de Lagrasse. Saint-Étienne de *Cazillac, de Casiliaco*, appartenant au même monastère. *Saint-Jaume, Sanctus Jacobus*, dépendant de Saint-Pons-de-Thomières. *Saint-Nazaire*, dépendant de Lagrasse.

MAGRIE[4], commanderie de Chevaliers de Malte. — MAILHAC[5], Saint-Jean de *Caps, de Capsiniano*. *Saint-Julien*, uni à Saint-Pons-de-Thomières, ainsi que Notre-Dame de *la Romegousse*. — MAISONS[6], Saint-Christol de *Montrouch, de Monte rubeo*, appartenant à Lagrasse. — MAYRONNES[7], Sainte-Marie, uni au même monastère.— MÉRIAL[8], Saint-Martin de *Gébets*.— MONTBRUN, *Mons brunus*[9], Saint-Étienne. — MONTREDON[10], Saint-Martin, dépendant de Lagrasse. *Saint-Pierre-le-Clair*, uni à la cure du lieu. — MONTSÉRET[11], Notre-Dame des *Olieux, de Olivis*, appartenant à Fontfroide. — MOUSSAN[12], Saint-Étienne de *Artilianis*. Saint-Étienne de *Tersan, de Tersano*, uni à la mense capitulaire de Saint-Paul. Saint-Laurent et Saint-Marcel, unis à celle de Saint-Just. —

---

1. Cant. Mouthoumet, arr. Carcassonne.
2. Cant. Peyriac-Minervois, ibid. — MAHUL, IV, 211-219.
3. Chef-l. cant., arr. Narbonne. — MAHUL, II, 333, 390.
4. Cant. et arr. Limoux.
5. Cant. Ginestas, arr. Narbonne.
6. Cant. Tuchan, arr. Carcassonne.
7. Cant. Lagrasse, ibid.
8. Cant. Belcaire, arr. Limoux. — MAHUL, II, 333, 345.
9. Cant. Lézignan, arr. Narbonne.
10. Cant. et arr. Narbonne. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 687.
11. Cant. Lézignan, ibid. — *Ibid.*, IV, 688.
12. Cant. et arr. Narbonne.

Mouthoumet[1], Saint-Étienne de *Romanet, de Romaneto*, appartenant à Lagrasse. — Ouveillan[2], Saint-Jean de *Preisse, de Preissano*, commanderie de Chevaliers de Malte. *Saint-Frichoux, Sanctus Fructuosus*, dépendant de Montolieu. Saint-Pierre de *Montpaon*. Saint-Martin du *Terral*, appartenant à Fontfroide. Notre-Dame de *Toutoux*. — Paraza[3], Saint-Michel *du Villa*, uni à la mense capitulaire de Saint-Paul. — Pépieux[4], Saint-Marcel de *la Mignarde*, uni à Saint-Pons-de-Thomières. Notre-Dame de *la Serre*. *Saint-Félix* et *Saint-Pierre*. — Peyriac-de-Mer[5], Sainte-Eugénie, appartenant à Fontfroide. Saint-Paul de *Granières, de Graneriis*, appartenant à Caunes. Saint-Vincent du *Villar*. *Saint-Vincent*, uni à Fontfroide. — Peyriac-Minervois, *Peiriacum*[6], commanderie de Chevaliers de Malte. Saint-Étienne du *Villar*, appartenant à Caunes. — Pomy[7], *Saint-Sauveur*. Saint-Pierre d'*Aléat*. — Puilaurens[8], Sainte-Croix, uni à Saint-Michel-de-Cuxa. — Raissac-d'Aude[9], Saint-Martin *entre deux eaux, inter ambas aquas*, uni à la mense capitulaire de Saint-Paul. — Rieux-en-Minervois[10], *Saint-Geniès*, uni à la mense capitulaire de Saint-Just. Saint-Paul de *Najo*, uni à l'église du lieu. *Saint-Eugène*, uni aux Clarisses de Lézignan. — Rouffiac[11], Saint-Michel de *Paza, de Paciano*. — Saint-André de Roquelongue[12], *Saint-Pierre*, donné à Fontfroide par Pons, archevêque de Narbonne. — Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse[13], Notre-Dame d'*Espalais, de Palatiolo*, dépendant de Lagrasse, ainsi que Saint-Martin de *Parazols, de Parasolio*. Saint-André de *Caragulhes de Caragulis*, et Saint-Martin de *Soupers, de Suppedano*. — Saint-Marcel[14],

1. Chef-l. cant., arr. Carcassonne.
2. Cant. Ginestas, arr. Narbonne.
3. Ibid.
4. Cant. Peyriac-Minervois, arr. Carcassonne.
5. Cant. Sigean, arr. Narbonne.
6. Chef-l. cant., arr. Carcassonne. — Mahul, IV, 276-277.
7. Cant. Alaigne, arr. Limoux.
8. Cant. Axat, ibid.
9. Cant. et arr. Narbonne.
10. Cant. Peyriac-Minervois, arr. Carcassonne.
11. Cant. Tuchan, ibid.
12. Cant. Lézignan, arr. Narbonne.
13. Cant. Durban, ibid. — Mahul, II, 333, 445.
14. Cant. Ginestas, ibid.

Saint-Pierre de *Massignane, de Massiniano*. — SAINT-MARTIN-DES-PUITS[1], *de puteo*, ancien monastère, devenu prieuré de Lagrasse. — SAINT-MARTIN-DE-VILLEREGLAN[2], Saint-Pierre de *Taillebois*, uni à la mense capitulaire de Saint-Nazaire. — SALLÈLES D'AUDE[3], Notre-Dame, dépendant de Moissac, uni à la mense capitulaire de Saint-Paul. — SALLES D'AUDE[4], commanderie de *Céleyran*, unie à celle de Narbonne. — SIGEAN[5], Saint-Christophe de *Villefalse, de Villafranca*. — TALAIRAN[6], Saint-Frichoux de *Cazecouverte, de Casa cooperta*, uni à Lagrasse, ainsi que Saint-Martin de *Tréviac-haut, de Treviaco*. Saint-Romain de *Fourques, de Furcis*.— TOUROUZELLE[7], Saint-Estève. —TRAUSSE, *Traussanum*[8], Saint-Martin, dépendant du chambrier de Caunes, uni à la mense conventuelle. — TUCHAN[9], Saint-Martin des *Nouvelles, de Novellis*, uni à Lagrasse. — VILLEROUGE[10], Saint-Martin des *Auzones*, comme le précédent. —VILLESÈQUE-DES-CORBIÈRES[11]. Saint-Étienne de *Mandourelle, de Mandolella*.

---

1. Cant. Lagrasse, arr. Carcassonne.
2. Cant. et arr. Limoux.
3. Cant. Ginestas, arr. Narbonne.
4. Cant. Coursan, ibid.
5. Chef-l. cant., arr. Narbonne.
6. Cant. Lagrasse, arr. Carcassonne. — MAHUL, II, 646.
7. Cant. Lézignan, arr. Narbonne.
8. Cant. Peyriac-Minervois. — MAHUL, IV, 376.
9. Chef-l. cant., arr. Carcassonne.
10. Cant. Mouthoumet, ibid.
11. Cant. Sigean, arr. Narbonne.

DIOCÈSE D'AGDE[1]

[Agde, en latin *Agathensis*, petite ville épiscopale suffragante de Narbonne, de la première Narbonnaise et de l'exarcat des Gaules, dans le Bas-Languedoc, vers l'embouchure de l'Hérault, dans une situation fort agréable; car le diocèse d'Agde se trouve entre ceux de Montpellier, de Lodève et de Béziers, et la ville d'Agde est à une demi-lieue au-dessous de l'endroit où l'Hérault se décharge dans le golfe de Lyon, à une lieue de la mer et à pareille distance de l'étang de Tau. Il n'est point fait mention de cette ville pour les affaires ecclésiastiques avant l'an 506, alors que sous le règne d'Alaric, roi des Visigoths, on y assembla un concile, où assista Sophronius, évêque de cette ville, qui est le premier qu'on voit marqué dans les monuments de l'antiquité; car un certain Bœtilius, qu'on lui donne pour prédécesseur, ne se trouve marqué que dans une légende, laquelle n'est pas un titre authentique. On croit qu'Agde a été érigé en évêché en 453. Il est à croire que, puisque on avait choisi Agde pour y tenir ce concile, le siège épiscopal y avait été établi longtemps auparavant[2].

---

1. Chef-l. cant., arr. Béziers, Hérault. — 8 reg. et 8 portef. aux Arch. dép. Hérault, sér. G, où un *inventaire*. — *Copie du Cartulaire de l'Évêché*, par Jourdan (1764), Bib. nat., ms. lat. 9999. *Ibid.*, ms. lat.,12770, f. 152-159 ; 12760, f. 454-457 ; 17021, f. 40.— Sur les Cartulaires de la ville, *Inventaire sommaire des cartulaires municipaux d'Agde*, par Berthelé. Montpellier, 1901, in-4. — Stein, 25-29, 4. — *Histoire de la ville d'Agde depuis sa fondation, ou Agde ancien et moderne, suivie d'un catalogue historique de tous les évêques d'Agde*, par Balthazar Jordan. Montpellier, 1824, in-8. — *Agde, son origine, son histoire maritime*, par Robin. Paris, 1894, in-8; ext. *Revue marit. et colon.* — *Mémoire historique sur la ville et le siège d'Agde, ses monuments, son territoire et son commerce*, par Grasset. Montpellier, *Bull. Soc. archéol.* — *Agathé, île d'Agde*, par Thomas, dans *Annuaire Hérault* (1841). — *Le Siège épiscopal d'Agde, suivi de la liste chronologique de ses évêques*, par le même, *ibid.* (1866), 55-90. — *Mémoires de l'intendant Lenain d'Asfeld sur le diocèse d'Agde* (*1740 à 1750*), *ibid.* (1875). — *Gallia christiana*, VI, 664-728; instr. 311-340. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 304-311, 713-718. — *Catalogue des actes relatifs à l'évêché d'Agde* (*844-1529*), *ibid.*, V, 1309-1330, Bib. nat., coll. Languedoc, XLII. — Denifle, I, 226. — *Bibliographie du diocèse de Montpellier*, par Bonnet, 95-106.

2. Sophronius, qui assista au concile d'Agde (506), en est le premier évêque connu. — Duchesne, *ouv. cit.*, I, 306. — *Le Concile d'Agde en 506*, par

Louis le Jeune avait la troisième partie de la ville d'Agde sans qu'on sache à quel titre il avait fait cette acquisition[1]. Ce qui est certain, c'est qu'il céda en 1170 ce tiers à Guillaume, évêque d'Agde, et qu'il donna d'autres biens et confirma le privilège que Charlemagne avait accordé à cette Église, savoir, la troisième partie de la cité, du bourg, autant des droits du port et de la rivière, du château de Marseillan et autant du château de Mèze et de son territoire. Bernard Athon donna, l'an 1187, sous le règne de Philippe-Auguste, à Pierre, évêque d'Agde et à son église Cathédrale de Saint-Etienne, tout le Vicomté d'Agde. La même année, l'investiture et la confirmation de ce Vicomté fut donnée à l'évêque d'Agde par Raymond, comte de Toulouse, qui prétendait être seigneur féodal de tous ces pays-là, en qualité de duc de Narbonne, et il prit l'Eglise et son évêque sous sa protection. Pierre II, évêque d'Agde, en fit hommage à Philippe de Valois en 1399. Le sénéchal de Carcassonne reçut cet hommage dans la salle épiscopale, et l'évêque avait l'étole au cou et le livre des Evangiles à la main. Tous ces droits furent confirmés encore à l'Eglise d'Agde par Grégoire IX, qui accorda sur cela une bulle datée de la troi-

---

Thomas, dans *Mém. Soc. archéol.*, III, 641-683 et *Annuaire de l'Hérault* (1867), 55-90.

1. Un diplôme de Charles le Chauve (848), confirmé par Louis VII (1173), est l'origine des privilèges des évêques d'Agde. Voir, sur ces droits, *Hist. gén., Languedoc*, IV, 713-714. — *Les Merveilles de Monseigneur l'évêque et comte d'Agde sur la mission qu'il a donnée dans sa cathédrale, le 5 janvier 1755*. Pézenas, 1755, in-12. — *Oraison funèbre de Mgr. J.-Fr. de Cadenet-Charleval, évêque et comte d'Agde*, par Dom Th. Bérengier. Marseille, 1884, in-8. — *Oraison funèbre de Mgr. Ch.-Fr.-S. Vermandois de Saint-Simon Rouvray Sandricourt, dernier évêque et comte d'Agde (1759-1791), prononcée dans l'église cathédrale Saint-Étienne*, par Ch. Moriés, à l'occasion du premier centenaire de sa mort glorieuse. Montpellier, 1894, in-8. — *État estimatif de tous les revenus de Mgr. Ch.-Fr. Vermandois de Saint-Simon, évêque de la cy-devant évêché d'Agde pour la fixation de sa pension, conformément à l'article 22 du décret du 24 juillet 1790*, par L. Bonnet, dans *Bull. Soc. archéol.* Béziers, 2e sér., XV, 116-126.

Requêtes présentées au Roi de la part de Monsieur l'Evêque d'Agde, pour répondre à la requête calomnieuse des habitants de Vezelay. S. l. n. d., in-4. — *Requête* pour Louis Foucquet, évêque et comte d'Agde, demandeur en cassation d'arrêts du Parlement de Toulouse. S. l. n. d., in-fol. — *Factum* pour le syndic des chanoines et chapitre de l'église cathédrale d'Agde, contre le syndic des hebdomadiers et bénéficiers... de la même église. S. l. n. d., in-fol. — *Mémoire* pour le syndic des hebdomadiers et bénéficiers de l'église d'Agde, contre le syndic des chanoines du même chapitre. Paris, imp. de veuve C. Guilery, s. d., in-fol.

sième année de son pontificat, du mois de février, ce qui revient à l'an de Jésus-Christ 1230. L'évêque Pierre étant mort, Tedisius, son successeur, reconnut tenir de Simon de Monfort le Vicomté d'Agde. Le Comté de Toulouse avec toute la province du Languedoc ayant été réuni à la Couronne, les évêques d'Agde ont non-seulement pris le titre de vicomtes, mais de comtes d'Agde, qu'ils portent encore aujourd'hui.

Bernard Athon voulut devenir chanoine de Saint-Etienne d'Agde, et passer le reste de ses jours en cet état. L'acte qui contient sa donation porte que ce vicomte se donna soi-même, *pro canonico domino Deo et ecclesiæ beati Stephani Sedis Agathensis*. Par la bulle que le pape Innocent III donna, au concile de Lyon, tenu en 1246, les évêques d'Agde ont ce privilège, qu'ils ne peuvent être excommuniés, suspendus ou interdits que par le Saint-Siège. Ce fut en faveur de l'évêque Bertrand que cette bulle fut accordée à ses successeurs, *ob constantem fidei puritatem quam inter devotos Romanæ Ecclesiæ habetis*, dit le Pape, en adressant cette bulle à cet évêque. Ils avaient aussi autrefois le droit de faire battre monnaie.

L'église cathédrale d'Agde, dédiée à Saint-Etienne [1], est petite et obscure. Son chapitre est composé de dignités, savoir, un archidiacre, le sacristain, le précenteur et le camérier, et de douze chanoines [2]. Cette église est ornée d'une grosse tour carrée. Le diocèse d'Agde est le plus petit du royaume, car il n'a que 19 paroisses [3]; mais l'Agadez est un des plus riches qu'il y ait dans le royaume. Le palais de l'évêque d'Agde est un vieux bâtiment; mais la maison est commode. Il y avait autrefois dans Agde deux abbayes de l'Ordre de Saint-Benoît, savoir, Saint-Sever [4] et Saint-André,

1. *Notice archéologique sur l'église Saint-Étienne d'Agde*, par MARTIN. Castres, 1873, in-8. — NOGUIER, dans *Bull. Soc. archéol. Béziers*, 2e sér. VII, 150. — *L'Église Saint-Étienne d'Agde*, par NOGUIER, dans *Mélanges Cabrière*, I, 447-452. — *Congrès archéologique*, XXXV, 241. — *Les Saints de la Messe*, par ROHAULT DE FLEURY, V, 41, pl. 19.

2. 1 reg. et 1 portef. aux Arch. départ., sér. G. — *Copie du Cartulaire*, par DE GOBIN, Bib. Montpellier, ms. 33. — *Usus Ecclesiæ Agathensis*, Bib. Sem. Montpellier. — *Gallia christiana*, VI, 328.

3. Le *Dictionnaire topographique du département de l'Hérault*, par THOMAS, cite vingt paroisses.

4. L'abbaye de Saint-Sever fut fondée auprès d'une église de Saint-Martin, où l'on enterra saint Sever, abbé et fondateur du monastère de Saint-André

où est aujourd'hui le séminaire possédé par les prêtres de l'Oratoire [1].]

Le diocèse d'Agde possédait les collégiales de Saint-Jean, érigée dans l'église paroissiale de Génésac [2], par Jean de Vesc (1500), et de Saint-Jean-Baptiste de Pézenas [3], confiée aux Oratoriens. Il y avait, dans la ville épiscopale, des couvents de Cordeliers, de Capucins, fondés en 1583 [4]; une maison de Filles de Notre-Dame, remontant à 1631. Les Cordeliers, les Capucins, les Ursulines et les Hospitalières étaient installés à Pézenas. Les Augustins avaient une maison à Montagnac [5] et les Récollets, une à Marseillan [6]. Les religieuses Observantines étaient à Florensac [7]. Le collège de Pézenas fut cédé aux Oratoriens en 1606 [8].

(vᵉ siècle) dans la même ville. Saint-André fut soumis à Saint-Victor de Marseille (1064), par Roger III. Saint-Sever, soumis aux évêques d'Agde, les eut pour abbés dès la fin du xiiᵉ siècle. — *Vita Sancti Severi abbatis Agathensis*, dans *Acta Sanct.*, DE MABILLON, I, 565. — *Vie de saint Sever, abbé de Saint-André et patron de l'église Saint-Sever d'Agde*, Paris, s. d., in-12. — *Notice sur Notre-Dame du Grau, suivie de la vie de saint Sever*, par MARTIN. 1868, in-8. — *Vie de saint Maxence d'Agde*. Montpellier, 1888, in-8. — *Relation de la découverte du corps de saint Sever dans la succursale d'Agde, faite le 10 septembre 1822*, par GRASSET, Bib. Soc. archéol. Montpellier. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 714-715 ; V, 527. — *Cart. Saint-Victor Marseille*, I, 636 ; II, 582.

1. Le séminaire fut fondé en 1662.

2. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 716.

3. Chef-l. cant., arr.. Béziers. — 1 portef. aux Arch. départ., sér. G. — *Archives de la ville de Pézenas. Inventaires et documents*, publiés par BERTHELÉ. Montpellier, 1904, in-4, 78-103. — *Histoire de Pézenas, ville latine, seigneurie féodale, chef-lieu de canton, et de ses environs*, par DELOUVRIER. Montpellier, 1900, in-8. — *Transaction* du 1ᵉʳ juillet 1781 entre la communauté de Pézenas et le chapitre de la même ville, au sujet d'indemnités, réclamées par le chapitre, à raison de quatre maisons lui appartenant détruites par la chute du clocher, le 30 janvier 1733. Pézenas, 1781, in-4. — *Officia propria ecclesiæ collegiatæ Piscenensis, ad normam novi Agathensis breviarii redacta*. Pézenas, 1767, in-12. — *L'Église collégiale de Pézenas*, par DELOUVRIER, dans *Mélanges Cabrière*, II, 159-178. — *Notice historique sur Notre-Dame de Bethléem, statue byzantine vénérée à Pézenas depuis le* xivᵉ *siècle*, par PAULINIER. Pézenas, 1860, in-12.

4. *Hist. des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 14, 95.

5. Chef-l. arr. Béziers. — 1 lias. aux Arch. départ., sér. H.

6. Cant. Agde, ibid.

7. Chef-l. cant., ibid.

8. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 716. — *Inv. Arch. Pézenas*, par BERTHELÉ, 103-107.

Abbayes du diocèse

Ordre de Saint-Benoit

SAINT-THIBÉRY, *Sanctus Tiberius*[1], fondée vers 780 par Attilio, ami de saint Benoit d'Aniane, à *Cessero*, au lieu où on conservait les reliques des saints martyrs Tiberius, Modestus et Florentius. Il s'y tint, au moyen âge, plusieurs conciles. Les moines se firent remarquer par leur persévérance à défendre leurs immunités et, en particulier, leur droit d'élection abbatiale. Ils avaient dans le Midi de nombreuses dépendances. Leur monastère fut incorporé à la congrégation de Saint-Maur en 1647.

Ordre de Citeaux

VALMAGNE, *Vallis magna*[2], sous le vocable de Notre-Dame, fondée en 1138 avec des moines venus d'Ardorel par Guillem

---

1. Cant. Pézenas, arr. Béziers. — 2 portef. aux Arch. départ., sér. H. — Notes de DOM DULAURA et de DOM GERMAIN, Bib. nat., ms. lat. 11819, f. 108; 12699, f. 178; 12700, f. 100 ; de DOM CHANTELOU, 13845, f. 152 ; de DOM ESTIENNOT, 12760, f. 385-408. — Coll. DOAT, LXXII. — Arch. nat., S. 3255. — *Concilium apud Sanctum Tiberium habitum, anno 907*, dans *Miscellanea*, de BALUZE, II, 115. — *Concilium provinciale apud Sanctum Tiberium, anno 1050*, dans *Novus Thesaurus*, de MARTÈNE, IV, 87-89. — ..., *anno 1389 celabratum, ibid.*, IV, 341-347. — *Acta controversiæ ecclesiæ de Beciano inter monachos Sancti Tiberii et Casæ Dei* (*c. 1132*), dans DOM BOUQUET, XIV, 307-311. — POTHAST, *Paschal II* (1116), 6514 ; *Callixte II* (1120, 1123), 6881, 7088; *Innocent III* (1215, 1216), 5014, 5015, 5106 ; *Honorius III* (1216), 5383, 5384 ; *Grégoire IX* (1228), 8225. — DENIFLE. I, 227. — *Sceaux de l'abbaye*, dans DOUET D'ARCQ, III, 8398; d'un abbé (1308), IBID., 9075 ; de l'abbaye (1449), dans *Description des sceaux conservés aux Arch. départ. Basses-Pyr.*, par RAYMOND, dans *Bull. Soc. Pau* (1872), 480. — *Layettes du trésor des chartes*, I, 353 ; III, 5. — *Actes du Parlement de Paris*, n°s 6832, 7267. — *Gallia christiana*, VI, 707-719 ; instr. 313, 315-319, 322, 332, 338-340. — *Gallia christiana novissima*, par ALBANÈS, III, 149, 208. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 556-561, preuves 355 ; V, 114-119, 314; VIII, 699. — *Anciennes Églises du département de l'Hérault*, par RENOUVIER, dans *Mém. Soc. archéol. Montpellier*, I, 328. — *Monasticon benedictinum*, pl. 44.

2. Com. Villeveyrac, cant. Mèze, arr. Montpellier. — 1 portef. aux Arch. départ., sér. H. — *Union de l'abbaye d'Ulmet à Valmagne*, Bib. Arles, ms. 160, f. 241. Bib. Carpentras, ms. 524, f. 459, 463, 487; 713. — Bib. nat., coll. BALUZE, XXIV. — POTHAST, *Eugène III* (1147-1149), 9197, 9335 ; *Adrien IV* (1157-1159), 10503 ; *Alexandre III* (1165-1175), 11225, 12435 ; *Lucius III* (1184-1185), 15245, 15430 ; *Clément III* (1188), 16242 ; *Célestin III* (1191-1194), 16749, 17073 ; *Innocent III* (1203), 1978, 1979. — DENIFLE, I, 228. — *Procédure entre les consuls de Mèze, ceux de Montagnac et l'abbaye de Valmagne* (XVIe *siècle*),

Frézol et sa famille. Elle appartenait à l'institut du B. Giraud de Sales, qui fut incorporé à l'ordre de Citeaux vers 1150. Plusieurs établissements monastiques de la région sont sortis de Valmagne, sans avoir eu de durée; ils firent retour à la maison mère. Le cloître (XIVe siècle), l'église (XVe siècle) et les bâtiments claustraux (XVIIe siècle) sont transformés en château et en établissement viticole.

Abbaye de femmes

NETLIEU, *Nitidus locus* [1], sous le vocable de Notre-Dame et de l'ordre de Citeaux, fondée avec le concours des seigneurs de Mèze, par les abbés de Valmagne (1195). Elle fut supprimée et unie à Valmagne en 1490. Une tentative de restauration au XVIIe siècle resta sans effet.

Prieurés

AGDE [2], Saint-Christol et Notre-Dame-des-Prés. — BESSAN, *Betianum* [3], Notre-Dame, que les moines de Saint-Thibéry et de La Chaise-Dieu se disputaient vers 1132, attribué aux premiers. Saint-Laurent de *Touroulle*, *de Torola*, dépendant de Saint-Thibéry. — CASTELNAU DE GUERS [4], Saint-Nicolas de *Tapulsiac*, *de Talpuciaco*, dépendant d'Aniane. — MARSEILLAN [5], Saint-Martin de

---

dans *Bibliot. Soc. archéol. Montpellier*, ms. 13. — *Layettes du Tresor des chartes*, I, 100. — *Actes du Parlement de Paris*, 2809. — *L'Abbaye de Valmagne*, par RENOUVIER, dans *Mém. Soc. Aveyron*, V (1845), 424-427, — *Histoire, antiquités et architectonique de l'abbaye de Valmagne*, par RENOUVIER. Montpellier, 1835, in-8. — *Voyage historique et pittoresque autour de l'étang de Thau*, par ED. THOMAS. Montpellier, 1846, in-4, 13 et s. — *L'Hérault illustré*, par FABRE, s. l., 1878, in-8, 72 et s. — *Excursion d'artiste. Une visite à l'abbaye de Valmagne*, par TREMBLAT. S. l. n. d., in-8. — *Mém. Acad. sciences Toulouse*, IV (1835), 172. — *Le Collège des douze médecins*, par L. GUIRAUD. Montpellier, 1889, in-8. — FOURNIER, *Privilèges des Universités*, II. — *Gallia christiana*, VI, 719-726 ; instrum. 319, 320, 322, 324-326. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 617-619; V, 378, 1027, 1081, 1097, 1179, 1230. — JANAUSCHEK, 138.

1. Com. Mèze, arr. Montpellier. — *Gallia christiana*, VI, 726-728. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 715. — *Histoire de Mèze*, par FABRE, 115-117.

2. *Dictionnaire topographique du département de l'Hérault*, par GERMAIN, 135, 174.

3. Cant. Agde, arr. Béziers. — *Ibid.*, 18.

4. Cant. Florensac, ibid. — *Ibid.*, 192.

5. Cant. Agde, ibid. — *Ibid.*, 79. — *Histoire ancienne et moderne de Marseillan*, par BARTHE. Montpellier, 1866, in-8.

Grenouillères, de Granoleriis. — Mèze[1], Saint-Hilaire, uni au chapitre d'Agde, Saint-Martin de *Crau*, Saint-André du *Sesquier, de Seissaco*, dépendant de La Chaise-Dieu. — Nézignan l'Évêque, *Nasinianum*[2], Saint-Hilaire, prieuré-cure. — Pézenas, *Piscena, Pedenaicum*[3], dépendant de La Chaise-Dieu, commanderie de Chevaliers de Malte dépendant du grand Prieuré de Saint-Gilles. — Pomérols, *Pomariolœ*[4], Saint-Cyr, prieuré-cure, dépendant de Saint-Ruf. — Saint-Pons-de-Mauchiens, *Sanctus Pontius de malis canibus*[5], donné à Saint-Guillem par Bernard, vicomte de Béziers (1100). Saint-Julien de *Bragalanque, de Bragalunga*. — Saint-Thibéry[6], Saint-Martin de *Corbian, de Corbiano*, uni au Chapitre cathédral d'Agde, Saint-Martin-des-Monts, *de podio*. — Vias[7], Sainte-Madeleine de *Preignes-le-Vieux, de Preissano*, dépendant de Saint-Thibéry.

---

1. Chef-l. cant., arr. Montpellier. — *Ibid.*, 204. — *Histoire de Mèze*, par Fabre. Nîmes, 1881, in-8.
2. Cant. Pézenas, arr. Béziers. — *Ibid.*, 132.
3. Chef-l. cant., arr. Béziers. — *Ibid.*, 144. — Arch. départ. Bouches-du-du-Rhône, sér. H ; fonds du Grand Prieuré de Saint-Gilles. — *Notice sur les Templiers et les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, comme commandeurs de Pézenas et seigneurs de Lézignan-la-Cèbe, Cazouls et Usclas d'Hérault*, par Fabre, dans *Hérault illustré*, 156. — *Inv. som. Arch. com. Pézenas*, par Berthelé.
4. Cant. Florensac, ibid. — *Ibid.*, 147-148.
5. Cant. Montagnac, ibid. — *Ibid.*, 194, 185. — *Histoire de Saint-Pons-de-Mauchiens*, par Constant Blaquière. Montpellier, 1899, in-8.
6. *Dict. topogr.*, 188, 189.
7. Cant. Agde, arr. Béziers. — *Ibid.*, 154.

DIOCÈSE D'ALAIS[1]

[Alais, où Alès, en latin *Alesiensis*, ville épiscopale suffragante de Narbonne, située sur la gauche de la rivière de Cardon, au pied des montagnes des Cévennes. Elle était bâtie dans le xie siècle, et quoique Saint Louis maintint le droit de Pierre Pelet, seigneur d'Alais, contre l'évêque de Maguelone, appuyé du Pape, néanmoins l'évêque demeura toujours en possession. Alais fut érigé en

---

1. Chef-l. arr. Gard. — *Recherches historiques sur la ville d'Alais*, ouvrage publié sous les auspices du conseil municipal, par Max. d'Hombes, etc. Alais, 1860, in-8. — *Description de la ville d'Alais et de ses environs, sa situation..., avec des remarques historiques et chronologiques*, par Bonnal-Ollive. Avignon, 1788, in-4. — *Étude sur Saint-Germain de Montaigu et sur quelques points touchant l'histoire du vieil Alais*, par Troulhas, dans *Mém. Soc. Alais*, XXII (1891), 109. — *Étude sur la ville d'Alais*, par Am. Cros, *ibid.*, XXII (1891), 57-108. — *Alais, ses origines, sa langue, ses chartes, sa commune et son consulat. Études historiques et linguistiques*, par d'Hombes. Alais, 1871, in-8; ext. même recueil, II. — *Anciennes Coutumes inédites d'Alais*, par Beugnot, dans *Bib. Éc. Chartes*, VII (1845), 93-120. — *Les Chartes d'Alais du* xiiie *siècle, traduites librement du roman et du latin en rimes françaises*. Alais, 1860, in-8. — *Notice historique sur Raymond Pelet, premier seigneur d'Alais*, par Malmowski, dans *Mém. Soc. Alais*, VI (1874), 146. — *Liste chronologique des consuls de la ville d'Alais* (1253-1714), par Bardon, *ibid.* XII (1889). — *Listes chronologiques pour servir à l'histoire de la ville d'Alais*, par le même, *ibid.*, XIV-XVI. — *De l'Emancipation de la bourgeoisie et des fonctions consulaires à Alais*, par Rivière-Dejean, *ibid.*, XIV (1893), 85-117. — *L'Élection consulaire de la ville d'Alais en 1585*, par Viel, dans *Bull. Soc. hist. Protestantisme français*, XXVI, 304-307. — *Documents sur le comté d'Alais, élection de consuls en 1636*, par de Courtois, dans *Chroniques de Languedoc*, IV, 272. — *Ordonnance des seigneurs* d'*Alais en 1253, touchant les fêtes célébrées à l'occasion des mariages*, par Charvet, dans *Rev. Soc. sav.* (1875), 434-435. — *Rapport de* M. Jourdain *sur un acte de 1481 relatif à la ville d'Alais et à son Université, ibid.* (1869), 281-284. — *L'École de droit d'Alais au* xiiie *siècle*, par de Rozière. Paris, 1870, in-8; ext. *Bib. Ec. Chartes*. — *L'École de droit d'Alais au* xiiie *siècle*, par Dadre, dans *Comptes rendus Soc. Alais*, III (1871), 189. — *Les Écoles d'Alais sous l'ancien Régime* (1289-1789), par Bardon, dans *Mém. Soc. Alais*, XX (1889), 1-41. — *Statuts et privilèges des Universités françaises*, par Fournier, II, 739-742. — *Les Troubadours d'Alais aux* xiie *et* xiiie *siècles*, par Charvet, dans *Mém. Soc. Alais*, XII (1881), 29. — *Histoire de la confrérie des cordonniers, savetiers, cuiratiers et marchands de cuir d'Alais, suivie d'autres documents inédits sur le Gard et la ville d'Alais*, par Pourcher. Saint-Martin-de-Boubaux, 1892, in-8. — *Société scientifique et littéraire d'Alais. Comptes rendus et Mémoires*. Alais, 1860 et s., in-8. — Voir la bibliographie du diocèse de Nîmes.

évêché en 1692, sous le Pape Innocent XII[1]. Le Père Ange, Augustin déchaussé, dit, dans son *État de la France*, en cinq tomes in-12 de l'édition de 1722, qu'Alais a été érigé en évêché en 1694, par la Bulle d'Innocent XI. François Chevalier du Faux en a été le premier évêque. Ce diocèse renferme seulement 91, d'autres disent 97 paroisses[2], et a été détaché de celui de Nîmes, à cause du grand nombre de nouveaux convertis qui habitent dans les montagnes. La cathédrale n'est pas fort belle, elle a un portique d'un goût gothique, sur lequel s'élève le clocher ; au-dessous est la porte principale de l'église. Elle a été formée des deux collégiales d'Alais[3] et d'Aiguemortes ou Psalmodi, et la mense abba-

---

1. *Inv. som. Arch. départ. Gard*, sér. G, 13-15 et 293. — Bib. nat. ms. lat., 17021, f. 120. — *Réduction de l'affaire de M. l'évêque d'Alais contre M. le comte de Rochefort*. S. l. n. d., in-4. — *Mémoire* à consulter et consultation pour M. l'abbé d'Alais Montalet ... abbe commendataire de l'abbaye royale de Montolieu... au diocèse de Carcassonne... Paris, 1785, in-4. — *Érection de l'évêché d'Alais*, pièces publiées pour la première fois, dans *Chronique du Languedoc*, IV, 26-27. — *Partage du diocèse de Nîmes pour former celui d'Alais*, dans Ménard, VI, 161-164. — *Lettre à Mgr Mr François, chevalier de Saulx, premier évêque d'Alais, contenant les circonstances de l'érection de l'église collégiale d'Alais en cathédrale. Réponse de M. l'évêque d'Alais. Autres lettres au seigneur prélat et une à M. l'évêque de Die*, par Pontier. Paris, 1695, in-12. — *Souvenirs religieux des Cévennes. Le Père Joseph et l'abbé Florian*, par Germain. Montpellier, 1884, in-4. — *L'Évêque et le monde religieux d'Alais*, 1755 à 1775, par Bardin, dans *Mém. Soc. Alais*, XV (1884), 115. — *Deux Documents historiques sur Alais*, par Goirand, *ibid.*, XX, 1-22. — *Discours prononcé par M. de Beausset, évêque d'Alais, comme député des États généraux du Languedoc, en 1785*. S. l. n. d., in-12; ext. du *Conservateur* de 1788. — *Lettre des commissaires des Trois Ordres du diocèse d'Alais à Mgr l'évêque d'Alais, en lui adressant les délibérations des Trois Ordres du 21 janvier 1789*. S. l. n. d., in-8. — *Mandement de Mgr l'évêque d'Alais du 12 septembre, qui ordonne de faire des prières publiques dans tout son diocèse, pour le rétablissement de l'ordre et de la tranquillité dans le Royaume*. Nîmes, 1789, in-4. — *Délibération des citoyens de la ville d'Alais, du 25 mars 1790 pour conserver leur évêque, leurs couvents*, etc. *Adresse des mêmes à l'Assemblée nationale et au Roi. Réponse et remerciements de l'évêque d'Alais du 21 avril 1790*. S. l. n. d., in-8. — *Vente à l'ancan du mobilier de l'évêché d'Alais, faite en 1791 au profit de Mgr de Bausset, dernier évêque de ce diocèse*, publiée par Gros, dans *Mém. Soc. Alais*, XXIII (1894), 63-133. — *Documents historiques sur Alais pendant la Révolution*, par Goirand, *ibid*, XIX (1888) et XXVI (1897), 13-178.

Etat des paroisses du diocèse d'Alais, par Charvet, dans *Bull. Com. art. chrét.*, I, 93-114. — *Pouillé du diocèse d'Alais*, par Coiffon, *ibid.*, VI, 182-209. — *Gallia Christiana*, VI, 515-518; instr. 225-264. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 445-447 ; 718-721. — *Recueil des actes du clergé de France*, II, 96 et s.

2. Le diocèse comprenait 84 paroisses, distribuées en 7 archiprêtrés : Alais, Anduze, La Salle, Le Vigan, Meyruels, Saint-Hyppolyte-du-Fort et Sumène.

3. *Inv. som. Arch. dép.*, sér. G, 144-184, 338-345. — *Bulle d'érection de la Collé-*

tiale de cette dernière, de 10.000 livres, a été unie à l'évêché d'Alais. Les montagnes de ce diocèse sont un peu plus fertiles que celles du Gévaudan. On voit plusieurs vallons bien cultivés et qui portent toutes sortes de grains. Il y a des oliviers et des mûriers et on y recueille assez de vin pour le pays. Les manufactures de serge, de cadis et de ratines qu'on a établies dans Alais, où le Roi fit bâtir un fort en 1689, rendent le pays un des plus riches de la province. Les habitants de ce canton ont de l'esprit et sont fort vifs et laborieux.]

Il y avait dans la ville épiscopale des couvents de Dominicains[1], dont la fondation se fit du vivant de saint Dominique; de Cordeliers[2], fondé pour le moins au commencement du XIVe siècle; d'Augustins[3], qui existait déjà en 1310; de Capucins[4], établis en 1635. Les Jésuites[5] y eurent une maison, ainsi que les Frères des Écoles chrétiennes[6]. Les Ursulines[7] s'y installèrent en 1629. Les Sœurs de Saint-Charles[8] y dirigeaient un refuge et les Sœurs de l'Enfant-Jésus[9], une école. Anduze possédait un couvent de Cordeliers[10], remontant au commencement du XIVe siècle; les Capucins en fondèrent à Barjac[11], à Sauve et au Vigan[12].

---

giale d'Alais, par CHARVET, dans *Bull. Com. art. chrét.*, I, 140-152. — Ce chapitre fut formé par la réunion des trois collégiales de Saint-Jean-d'Alais, d'Aigues-Mortes et de Notre-Dame-de-Bonheur. Il y avait, à la fin du XVIIIe siècle, 19 chanoines. L'évêque jouissait d'une prébende.

1. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 37. — *Les Jacobins d'Alais au* XVIe *siècle*, par DE COURTOIS, dans *Bull. Com. art. chrét.*, II, 179-197. — *Recherches historiques sur la ville d'Alais*, 233-236.
2. *Inv. som. arch. départ.*, sér. H, 547, 150 et 36. — *Recherches historiques*, 236-240.
3. *Ibid.*, 35.
4. *Ibid.*, 36. — *Recherches historiques*, 240-243.
5. *Ibid.*, 37. — *Ibid.*, 243-245.
6. *Ibid.*, 37. — *Ibid.*, 251.
7. *Ibid.*, 38. — *Ibid.*, 249-250.
8. *Ibid.*, 38. — *Ibid.*, 250-257.
9. *Ibid.*, 38. — *Ibid.*, 257-258.
10. *Ibid.*, 36.
11. *Ibid.*, 35, sér. H, 291-292, 80-81.
12. *Requête des habitants du Vigan en faveur des Capucins*, par BARDON, dans *Bull. Com. art. chrét.*, V, 380-398. — *Hist. des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, III.

Abbayes d'hommes du Diocèse

Ordre de Saint-Benoît

Cendras, *Sandrassium*[1], fondée vers le xe siècle sous le vocable de Saint-Loup, qui fut remplacé dans la suite par saint Martin, soumis par Urbain V à Saint-Victor de Marseille (1366), pillée et incendiée par les Camisards (1709). Le monastère ne put se relever de ce désastre.

Sauve, *Salvium, Salve*[2], sous le vocable de Saint-Pierre, ancien prieuré de Saint-Guilhem, fondé par Garsinde (1029), veuve de Raymond Roger, comte de Carcassonne, et épouse en seconde noce de Bernard, seigneur d'Anduze et d'Alais, érigé en abbaye par Clément IV (1267), soumise à Saint-Victor de Marseille par Urbain V (1366). Les religieux possédaient une riche bibliothèque. On voit encore des ruines.

Abbaye de femmes

Notre-Dame des Fonts, *Beata Maria de Fontibus*[3], fondée sous la règle cistercienne à une époque inconnue sur le territoire de Saint-Julien de Valgagne, transférée dans la ville d'Alais,

---

1. Cant. et arr. Alais. — *Inv. som. Arch. dép.*, sér. H, 258, 72; introd., 32. — *Papsturkunden*, par Wiederhold, IV, 40, III. — *Sceau de l'abbé Bertrand* (1317), dans Douet d'Arcq, III, 8590. — *L'Abbaye de Cendras. Notice historique et archéologique, suivie du catalogue analytique des abbés*, par Charvet. Nîmes, 1880, in-8; ext. *Bull. Com. art. chrét.*, I. — *Gallia christiana*, VI, 519-520. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 718-719. — *Recherches historiques sur la ville d'Alais*, 567-579.

2. Chef-lieu cant., arr. Le Vigan. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 291, 80; introd., 33-34. — Bib. Carpentras, ms. 524, f. 449. — Pothast, *Innocent IV* (1213), 14842. — *Notice historique sur le monastère de Sauve*, par Carrière. Avignon, 1885, in-16. — *L'Abbaye de Sauve*, par Goiffon, dans *Bull. Com. art. chrét.*, II, 357-370. — *L'Abbaye de Sauve en 1782*, par Julien, *ibid.*, IV, 5-26. — *Gallia christiana*, VI, 521-523. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 719-720; V, 388-393.

3. Cant. et arr. Alais. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, introd., 34, 35. — Bib. Avignon, ms. 2290, f. 61. — *L'Abbaye d'Alais. Histoire de Saint-Julien de Valgagne; son prieuré, sa paroisse, sa royale abbaye, sa commune, économie et mœurs*, par Caulelle. Toulouse, 1905, in-8. — *Gallia christiana*, VI, 524. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 720. — *Recherches historiques...*, 245-250, 357-358.

entre 1357 et 1365, où elle reçut le vocable de Saint-Bernard et Sainte-Claire.

Prieurés

ALAIS [1], Saint-Jean Baptiste, uni à la mense capitulaire du chapitre collégial, puis cathédral. Saint-Étienne d'*Alensac*, *de Lensaco*, uni au monastère de Saint-Bernard. Saint-Germain de *Montaigu*, *de Monte acuto*, uni au chapitre cathédral de Nîmes. Saint-Jean *du Pin*, avec Saint-Julien d'*Éscosse*, *de Scozia*, son annexe. Saint-Martin d'*Arènes*, *de Arenis*. Sainte-Cécile de *Brocen*, *de Vercongo*, ayant appartenu à l'abbaye de Cendras. *Saint-Antoine*, ancienne commanderie d'Antonius.

ALZON, *Also*, *Alzonum* [2], Saint-Martin, mentionné dans une bulle d'Innocent II (1135) parmi les *cellæ* de Saint-Victor de Marseille. — ANDUZE, *Andusia* [3], Saint-Étienne, uni à l'office claustral de camérier du monastère de Tornac. Saint-Sauveur de *Ripaute*, *de Rippa alta*. — ARRE, *Arri* [4], Notre-Dame ou Saint-Blaise, à la nomination de l'évêque. — ARRIGAS, *Arigæ* [5], Saint-Geniès, uni au chapitre cathédral de Montpellier. — AULAS, *Aulacium* [6], Saint-Martin, uni au chapitre cathédral de Nîmes, avec son annexe de *Bréau*, *de Bremo*. — AUMESSAS, *Ulmensacium* [7], Saint-Hilaire, dépendant de l'évêque diocésain. — AVÈZE, *Aveda* [8], Notre-Dame, uni au premier archidiaconé de la cathédrale de Nîmes. — BAYARD, *Bagarnæ* [9], Saint-Saturnin, comme le précédent. Saint-Pierre de *Vermeils*, *de Vermellis*. — BEZ,

---

1. *Dictionnaire topographique du département du Gard*, par GERMER-DURAND, 204, 207, 214, 218. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 790-796, 160-161. — *Recherches historiques sur la ville d'Alais*, passim.

2. Chef-l. cant., arr. Le Vigan. — GERMER-DURAND, 7 — *Cart. Saint-Victor de Marseille*, II, 222.

3. Chef-l. cant., arr. Alais. — *Notice sur la ville d'Anduze et ses environs*, par A. VIGUIER. Paris, 1823, in-8. — *Mémoire* instructif pour L. Campredon, archiprêtre et vicaire perpétuel de Saint-Étienne d'Anduze, demandeur et suppliant, contre Dom L. Hobac, prêtre, profès de l'ordre de Cluny, prieur de la même ville, défendeur. S. l. n. d., in-fol.

4. Cant. et arr. Le Vigan. — GERMER-DURAND, 13.

5. Cant. Alzon, ibid.

6. Ibid. — ID., 15. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 271-272, 55.

7. Cant. Alzon, arr. Le Vigan. — ID., 15.

8. Cant. et arr. Le Vigan.

9. Cant. Anduze, arr. Alais. — ID., 18.

Besium[1], Saint-Martin, appartenant à l'abbaye de Saint-Guilhem. Saint-Veran d'*Esparron*. — BLANDAS ; *Blandacum*[2], Saint-Baudile, à la nomination de l'évêque. — BOISSET, *Buxeta*[3], Saint-Saturnin, dépendant du prieuré de Tornac.

CAMBO, *Campus bonus*[4], Saint-Pierre, à la collation épiscopale. — CAMPESTRE, *Campestrium*[5], Saint-Jean, dépendant de l'abbaye de Nant. Notre-Dame du *Lac*, uni à un office claustral de ce monastère. — CEZAS, *Cezacium*[6], Saint-Martin, à la collation de l'évêque. — COLOGNAC, *Colonhacum*[7], Saint-Brice, comme le précédent. - CONQUEYRAC, *Concayracum*[8], Saint-André, uni à la mense capitulaire de Nîmes. Saint-Martin d'*Aguzan, de Agusano*, et Saint-Gilles de *Ceyrac,de Seyraco*, à la collation de l'évêque.— CORBÈS, *Corbessium*[9], Saint-Michel, comme le précédent. —CROS, *Crossum*[10], Saint-Vincent, uni au séminaire d'Alais. — DOURBIES, *Durbia*[11], Notre-Dame, uni à la mense épiscopale de Nîmes. Saint-Martin *d'Aires*, uni au chapitre cathédral de Montpellier.

FERRIÈRES, *Ferreriœ*[12], Saint-Jean, à la collation épiscopale. — GATUZIÈRE[13], Notre-Dame, uni au chapitre de Notre-Dame-de-Bonheur. — GAUJAC, *Gauiacum*[14], Notre-Dame et son annexe, Saint-Martin de *Ligaujac, de Loconhaco*, à la collation de l'évêque d'Alais. — GÉNÉRARGUES, *Generanicœ*[15], Notre-Dame, comme les précédents. — LA CADIÈRE, *Cathedra*[16], Saint-Michel,

---

1. Cant. et arr. Le Vigan. — GERMER DURAND, 26.
2. Cant. Alzon, arr. Le Vigan. — ID., 27.
3. Cant. Anduze, arr. Alais.
4. Cant Saint-Hippolyte-du-Fort, arr. Le Vigan. — ID., 43.
5. Cant. Alzon, ibid. — ID., 44.
6. Cant. Sumène, ibid. — ID., 53.
7. Cant. La Salle, arr. Alais.
8. Cant. Saint-Hippolyte-du-Fort, ibid. — ID., 65, 3.— *Un Martyr oublié. L'abbé Louis Gardès, prieur de Ceyrac*, par DURAND. Nîmes, 1908, in-8.
9. Cant. Saint-Jean-du-Gard, arr. Alais. — GERMER-DURAND, 66.
10. Cant. Saint-Hippolyte-du-Fort, arr. Le Vigan. — ID., 71.
11. Cant. Trèves, arr. Le Vigan. — ID., 75.
12. Cant. Claret, arr. Montpellier, Hérault.
13. Cant. Meyruels, arr. Florac, Lozère. — *Pouillé du diocèse*, dans *Bull. Com. art chrét.*, VI, 206.
14. Cant. Anduze, arr. Alais. — GERMER-DURAND, 97, 218. — Bib. Avignon, ms. 3820, 56.
15. Ibid. — ID., 99.
16. Cant. Saint-Hippolyte-du-Fort, arr. Le Vigan. — ID., 41.

comme le précédent. — LANUÉJOLS, *Lanuejoli*[1], Saint-Laurent, uni au chapitre de Montpellier. — LA ROUVIÈRE, *Roveria*[2], Saint-Martin, uni au chapitre cathédral de Nîmes, avec Saint-Michel de *Montignargues*. — LA SALLE, *Sala*[3], Saint-Pierre, uni au séminaire d'Alais. — LES PLANS, *Plana*[4], Saint-Martin, dépendant de La Chaise-Dieu. — LE VIGAN, *Vicanum*[5], Saint Pierre, que saint Grégoire VII compte parmi les *cellæ* de Saint-Victor de Marseille.

MANDAGOUT, *Mandagotium*[6], Saint-Grégoire, annexe du précédent. — MASSILARGUES, *Massilianicum*[7], Saint-Sauveur, uni au chapitre cathédral d'Alais. — MEYRUELS[8], Saint-Pierre, uni au noviciat des Jésuites de Toulouse. — MIALET, *Meletum*[9], Saint-André, à la nomination de l'évêque. — MOLIÈRES, *Moleriæ*[10], Saint-Jean, uni à la mense capitulaire de Notre-Dame-de-Bonheur. — MONOBLET, *Monoguletum*[11], Saint-Martin, dépendant de l'abbaye de Sauve, ainsi que *Saint-Amans-des-Deux-Vierges*, *Sanctus Amantius de Duabus Virginibus*. — MONTDARDIER, *Mons Desiderii*[12], Saint-Martin, comme les deux précédents. — MONTOULIEU, *Mons olivus*[13], Saint-Étienne, à la nomination de l'évêque — MOULÈS[14], Saint-Jean de *Baucels*, *de Baucellis*, uni à la mense, capitulaire de Nîmes. — PEYROLLES, *Payrola*[15], Sainte-Marguerite, à la collation de l'évêque. — POMMIERS, *Pomeriæ*[16], Saint-

1. Canton Trèves, arr. Le Vigan.
2. Cant. Vallerauge, ibid. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 379-381, 82-83.
3. Chef-l. cant., ibid. — GERMER-DURAND, 231. — *Les Prêtres du canton de La Salle et la constitution civile du clergé*, par FESQUET. Nîmes, 1889, in-8 ; ext. *Revue Midi.*
4. Cant. et arr. Alais. — ID., 165.
5. Chef-l., arr. — ID., 263. — *Cart. Saint-Victor*, II, 456-458. — *Le Vigan et ses environs. Un coin des Cévennes*, par CHANTE. Nîmes, s. d., in-18. — *Hist. gén. Languedoc*, V, 460.
6. Cant. et arr. Le Vigan.
7. Cant. Anduze, arr. Alais. — GERMER-DURAND, 134. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 829-834, 169-172.
8. Chef-l. cant., arr. Florac, Lozère.
9. Cant. Saint-Jean-du-Gard, arr. Alais. — GERMER-DURAND, 136.
10. Cant. et arr. Le Vigan. — ID., 136.
11. Cant. La Salle, ibid. — ID., 138, 193.
12. Cant. et arr. Le Vigan. — ID., 140.
13. Cant. Ganges, arr. Montpellier, Hérault.
14. Ibid. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 275-276, 56-57.
15. Cant. Saint-André de Valborgne, arr. Le Vigan. — GERMER-DURAND, 163.
16. Cant. et arr. Le Vigan. — ID., 165.

André, comme le précédent. — POMPIGNAN, *Vallis Pompiniana*[1], Saint-Saturnin, appartenant à l'abbaye de Saint-Guilelm. — ROGUES, *Rogæ*[2], Saint-Félix, uni à la mense épiscopale de Nîmes. — ROQUEDUR, *Castrum Exunate, Rocaduni*[3], Notre-Dame, uni à la mense du chapitre cathédral de Nîmes, avec Saint-Pierre de *Nolhan, de Anolhano*, son annexe.

SAINT-ANDRÉ DE MAJENCOULES, *de Mageniolis*[4], uni au collège des Jésuites de Nîmes. — SAINT-ANDRÉ DE VALBORGNE, *de Valle Bornia*[5], dépendant du prieuré cluniste de Sainte-Enimie. — SAINT-BONNET DE SALENDRENQUE, *de Salindrenca*[6]. — SAINT-BRESSON D'HIERLES, *de Arisdio*[7], à la nomination de l'évêque. — SAINT-CHRISTOL-LES-ALAIS, *Sanctus Christophorus*[8], uni au collège de droit de Montpellier. — SAINTE-CROIX DE CADERLE, *de Caderila*[9], à la nomination épiscopale. — SAINT-FÉLIX DE PALLIÈRES, *de Paleria*[10], comme le précédent. — SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT, *de Rupe forcata*[11], uni à la mense épiscopale de Nîmes. — SAINT-JEAN-DU-GARD, *de Gardonenca*[12], uni à l'abbaye de Saint-Gilles, *Saint-Pierre du Pas de Dieu*. — SAINT-JEAN-DU-PIN, *de Pinu*[13], uni au troisième archidiaconé de la cathédrale de Nîmes. — SAINT-JULIEN DE LA NEF, *de Navi*[14], à la nomination de l'évêque. — SAINT-LAURENT-LE-MINIER, *de Menerio*[15], comme le précédent. — SAINT-MARCEL-DE-FONTFOUILLOUSE, *de Fonte Fol-*

---

1. Cant. Saint-Hippolyte-du-Fort, arr. Le Vigan. — *Le Prieuré de Pompignan*, par J. REDIER, dans *Revue du Midi*, II (1889), 270-298.
2. Cant. et art. Le Vigan. — GERMER-DURAND, 186.
3. Cant. Sumène, ibid. — ID., 187. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 378, 82.
4. Cant. Valleraugue, ibid. — ID., 195. — *Un Coin des Cévennes. Saint-André de Majencoules, sa monographie*, par LAMOUREUX. Nîmes, 1900, in-12.
5. Chef-l. cant. et arr. Le Vigan. — ID., 195.
6. Cant. La Salle, ibid. — ID., 197.
7. Cant. Sumène, ibid. — ID., 197.
8. Cant. et arr. Alais. — GERMER-DURAND, 199.
9. Cant. La Salle, arr. Le Vigan. — ID., 202.
10. Ibid. — ID., 205.
11. Chef-l. cant., arr. Le Vigan. — ID., 210.
12. Chef.-l. cant., arr. Alais. — ID., 212. — *Notes sur l'histoire religieuse de Saint-Jean-du-Gard*, par VERNEUILH, dans *Bull. Com. art. chrét.*, V, 275-340. — *Une Transaction au XIVe siècle, épisode de l'histoire du prieuré de Saint-Jean-de-Gardonenque*, par LE MÊME, *ibid.*, IV, 120-133.
13. Cant. et arr. Alais. — ID., 212.
14. Cant. Sumène, arr. Le Vigan. — ID., 213.
15. Ibid. — ID., 216.

luso[1], uni à la mense du chapitre cathédral d'Alais. — SAINT-MARTIAL[2], uni à la mense épiscopale de Nîmes. — SAINT-MARTIN-DE-CORCONAC, *de Corconaco*[3], à la nomination de l'évêque d'Alais. — SAINT-PAUL-DE-LA-COSTE, *de Costa*[4], ayant appartenu à l'abbaye de Cendras. — SAINT-ROMAIN-DE-CODIÈRE, *de Codeyra*[5], uni à la collégiale Saint-Sauveur de Montpellier. — SAINT-SAUVEUR-DES-POURSILS, *de Porcillis*[6], uni au séminaire d'Alais. — SAINT-SÉBASTIEN-D'AIGREFEUILLE, *de Agrifolio*[7], dépendant de l'abbaye de Sauve.

SAUMANE, *Saumanna*[8], Notre-Dame, uni au chapitre Saint-Pierre de Montpellier. — SOUDORGUES, *Sodornicæ*[9], Notre-Dame, à la collation de l'évêque d'Alais. — SOUSTELLE, *Sostella*[10], Saint-Pierre, comme le précédent. — SUMÈNE, *Sumena*[11], Notre-Dame, uni à la mense du chapitre cathédral de Nîmes. — TALEYRAC, *Talayracum*[12], Notre-Dame, annexe du prieuré de Saint-Martin de Valleraugue. — THOIRAS, *Toriæ*[13], Saint-Jacques, appartenant à l'abbaye de Sauve. — TORNAC, *Tornagum*[14], Saint-Étienne et Saint-Sauveur, ancien monastère d'origine carolingienne, soumis à l'ordre de Cluny (XIIe siècle), dont il resta un prieuré. Saint-Pierre de *Sivignac*, *de Civinhaco*, annexe du prieuré de Massillargnes. — TRÈVE[15], Notre-Dame, uni au collège de Toussaint dans la ville

1. Cant. Saint-André-de-Valborgne, arr. Le Vigan. — GERMER-DURAND, 217.
2. Cant. Sumène, ibid. — ID., 217.
3. Cant. Saint-André, ibid.— ID., 219.
4. Cant. et arr. Alais. — ID., 222.
5. Cant. Sumène, arr. Le Vigan. — ID., 226.
6. Cant. Tréve, ibid. — ID., 227.
7. Cant. Anduze, arr. Alais. — ID., 227.
8. Cant. Saint-André-de-Valborgne, arr. Le Vigan.— GERMER-DURAND, 233.
9. Cant. La Salle, ibid. — ID., 239. — *Les Prieurs de Notre-Dame de Soudorgues*, par FESQUET. Nîmes, 1888, in-8; ext. *Revue Midi*, I, 136-151; II, 176-225.
10. Cant. et arr. Alais. — ID., 240.
11. Chef.-l. cant., arr. Le Vigan. — ID., 241. — *Inv. som. Arch. dép.*, sér. G 382-387, 94-95. — *Notes sur la paroisse et sur les églises paroissiales de Sumène*. Nîmes, 1883, in-8.
12. Cant. Valleraugue, ibid. — ID., 242.
13. Cant. La Salle, ibid. — ID., 244.
14. Cant. Anduze, arr. Alais. — ID., 245. — *Étude archéologique et historique sur le monastère de Tornac*, par CHAUVET. Nîmes, 1883, in-8; ext. *Bull. Com. art. chrét.*, II, 287-308. — *Gallia christiana*, VI, 517-519. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 718.
15. Chef-l. cant., ibid. — GERMER-DURAND, 248.

de Mende. — VABRES, *Vabræ*[1], Saint-André, à la collation de l'évêque. — VALLERAUGUE, *Vallis Araugia*[2], Saint-Martin, uni au séminaire d'Alais. *Notre-Dame-de-Bonheur, de Bonahur*, fondé vers le milieu du XII[e] siècle par les seigneurs de Roquefeuil, pour héberger les pèlerins et les voyageurs, confié à des chanoines réguliers. — VÉZENOBRE, *Vezenobrium*[3], Saint-André, à la collation de l'évêque d'Alais. — VISSEC, *Vicum siccum*[4], Notre-Dame, uni à la mense capitulaire de Nîmes.

---

1. Cant. La Salle, arr. Alais. — GERMER-DURAND, 251.
2. Chef-l. cant., ibid. — ID., 255. — *L'Église de Valleraugue*, par FESQUET. Nîmes, 1908, in-8. — *Mémoire concernant la baronnie de Meyrueys et cartulaire du prieuré de Notre-Dame-de-Bonheur* (XII-XVIII[e] *siècle*), par GERMER-DURAND. Mende, 1902, in-8; ext. *Bull. Soc. Lozère.*
3. Cant. Alzon, ibid. — ID., 226. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér G, 314, 87. — *Vézenobre*, par RÉDIER. Nîmes, 1899, in-16.
4. Chef-l. cant., arr. Alais.

DIOCÈSE D'ALET[1]

[Alet, ou Aleth, en latin *Electensis*, ville épiscopale du Bas-Languedoc, suffragante de Narbonne, située au pied des monts Pyrénées, sur la rivière d'Aude, dans une vallée étroite, au-dessus de Limoux, vers la mer et le Roussillon. Ce n'était autrefois qu'une abbaye de l'Ordre de Saint-Benoît qui était déjà célèbre vers le milieu du XIe siècle, et dont le Pape Jean XVIII fait men-

---

1. Cant. et arr. Limoux, Aude. — Bib. nat., Coll. Doat, LXII; ms. lat. 13817, f. 213. — Pothast, *Paschal II* (1106), 6532; *Calixte II* (1119), 6710, 6711. — *Sceau de l'abbé*, dans Douet d'Arcq, III, 8441. — *Recherches historiques sur la ville d'Alet et son ancien diocèse*, par Lasserre. Carcassonne, 1877, in-8. — *Le Comté de Razès et le diocèse d'Alet. Notices historiques*, par L. Fedie. Carcassonne, 1880, in-8. — *Un Coin du Midi de la France au* XVIIe *siècle. Le diocèse d'Alet sous l'épiscopat de Nicolas Pavillon* (*1639-1677*), par M. Dejean, dans *Revue des Deux-Mondes*, 15 décembre 1908, 377-409; 15 janvier 1909. — *Un évêque janséniste, Nicolas Pavillon*, par Dejean. Paris, 1909, in-8. — *Oraison funèbre de M. Nicolas Pavillon, prononcée dans l'église collégiale de Saint-Paul de Fenouillède, le 14 novembre 1677, par le Théologal de Saint-Paul.* Lyon, 1678, in-8. — *Vie de Nicolas Pavillon, évêque d'Alet.* Saint-Mihiel, 1739, 3 vol. in-12. Utrecht, 1740, 2 vol. in-12. — *Notices historiques sur les châteaux de l'arrondissement de Limoux*, par Buzairies. Limoux, 1867, in-12. — *Hist. gén. Languedoc*, II, 338-339, pr. 79; IV, 422-424; 721-723; V, 806, 856, 876. — *Gallia christiana*, VI, 269-288; inst. 101-126.

Avertissement produit au Conseil du Roi, pour messire Vincent Ragot..., promoteur de l'église et diocèse d'Alet..., contre messire Jacques-Joseph de Lestang..., et François Rives... S. l., 1665, in-4. — *Factum* servant d'avertissement et de réplique, contenant les moyens de justification... des gentilshommes du diocèse d'Alet..., contre les syndics du clergé dudit diocèse et messire Nicolas Pavillon, évêque d'Alet. S. l. n. d., in-4. — *Réponses* servant de justification pour messires Jean-Joseph de Ménard de Lestang, prêtre... et chanoine de l'église cathédrale d'Alet, et François Rives, aussi prêtre et chanoine de la même église..., contre les calomnies... publiées dans l'avertissement de messire Vincent Ragot... Paris, 1665, in-4. — *Factum* de messire Vincent Ragot, prêtre..., promoteur de l'église et diocèse d'Alet... et messire Nicolas Pavillon, évêque d'Alet..., contre le prétendu syndic de quelques gentilshommes et quelques ecclésiastiques et réguliers de ce diocèse... Paris, 1666, in-4. — *Justification* des gentilshommes du diocèse d'Alet... contre les plaintes... contenues dans le factum imprimé sous le nom de Vincent Ragot... S. l. n. d., in-4. — *Réponse* de Mr Simon Pelletier, prêtre d'Alet et Mr Charle Feydeau, ecclésiastique, exécuteurs testamentaires de feu messire Nicolas Pavillon, au factum que Me Jacques Eymère... a publié contre ledit seigneur évêque... S. l. n. d., in-4.

tion dans une de ses lettres datée de la sixième indiction au mois de juin, ce qui revient à l'an 1008. Alet étant érigée en ville, le Pape Jean XXII y établit en 1319 un siège épiscopal dans l'église de Notre-Dame, dont il créa premier évêque un prêtre nommé Barthélemy. Il sépara du diocèse de Narbonne toute la partie méridionale du comté de Razez jusqu'aux confins des pays de Roussillon et de Conflans. Ce pape avait d'abord désigné comme ville épiscopale Limoux ou Limouth ; mais il trouva trop d'opposition à ce dessein. Quelques auteurs disent cependant qu'il mit d'abord cet évêché à Limoux, à une lieue d'Alet, mais qu'il l'y transféra trois ans après ; d'autres disent l'année suivante. La ville d'Alet est très peu de chose. La Cathédrale [1], qui était cette ancienne abbaye dont je viens de parler, fondée dans le IXe siècle par Bérat [2], comte de Roussillon, et consacrée à notre bienheureux Père Saint Benoît, était parfaitement belle ; mais, ayant été détruite par les hérétiques, les chanoines ont fait leur cathédrale dans l'ancien réfectoire des moines. Le cimetière est assez proche de là, et Mrs Nicolas Pavillon et Tassoureau, tous deux évêques d'Alet, ont voulu y être enterrés sans aucune pompe.

L'église cathédrale est dédiée à la Vierge, et son Chapitre est composé d'un doyen, de trois autres dignités et de douze chanoines. Le diocèse d'Alet renferme quatre-vingts paroisses [3], et s'étend en partie dans la montagne, où se terminent les Basses-Pyrénées. Il confine avec les diocèses de Narbonne et de Mirepoix, et avec les comtés de Foix et de Roussillon ou autres terres d'Espagne. Limoux se trouve compris daus ce même diocèse. Cette ville et celle d'Alet, situées dans le pays de Razez, limitrophes de Carcassonne, sont voisines et si unies, que l'une et l'autre envoyent un Consul aux Etats ; et, lorsqu'on y appelle leur voix, on dit Alet et Limoux. Celui d'Alet a toujours la préséance, comme chef de dio-

---

1. *Notre-Dame d'Alet*, par L. BUNEL, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, VII, 377-392. — *Étude archéologique sur l'église abbatiale de Notre-Dame d'Alet*, par V. MORTET, dans *Bull. monum.* (1898), 97-127. — On voit encore les ruines imposantes de cette église du XIe siècle.

2. L'Abbaye d'Alet est d'origine carolingienne. L'érection de l'abbaye en évêché se fit en 1318. Le chapitre resta monastique jusqu'à sa sécularisation en 1531. — *Gallia christiana*, VI, pr. 101, 118.

3. Le diocèse comprenait les archiprêtrés du Haut-Razès, avec cinquante-quatre paroisses, et de Caudiès, avec trente-trois.

cèse, et opine aux séances du matin, et celui de Limoux à celles de l'après-dîner, prenant l'avis l'un de l'autre, excepté aux assemblées de la sénéchaussée, où Alet opine toujours, prenant toutefois l'avis des députés de Limoux. L'évêché d'Alet, en ce qui est du temporel et de la taillabilité, si l'on peut parler ainsi, est composé de deux membres, savoir d'Alet et de l'officialité de Limoux. Il dépend de l'archevêché de Narbonne pour le spirituel, et tout cela se nomme diocèse d'Alet et de Limoux. Pour les tailles, Limoux est rangé sous le diocèse d'Alet; c'est ce qui est cause qu'on joint ces deux villes pour marquer la recette du diocèse. Dans le diocèse d'Alet, le canton de Limoux produit des vins blancs qui sont assez bons, mais qui ne souffrent pas le transport. On y fait des draps et des ratines, et c'est l'entrepôt où l'on porte le fer de toutes les forges des environs.]

Il y avait, dans le diocèse, une collégiale, Saint-Paul-de-Fenouillet[1], avec un doyen, un sacristain, un préchantre, douze chanoines et trente semi-prébendés; un couvent de Dominicains à Quillan[2] (1647) et un d'Augustins à Caudiès[3]. Le séminaire diocésain était dirigé par des Lazaristes[4]. Il y avait à Limoux[5] des Trinitaires (1219), des Dominicains, des Cordeliers, des Capucins, des Doctrinaires, chargés du collège, des Augustins, des Hospitalières, des Dames de Sainte-Claire et des Dames de Sainte-Marthe.

Abbaye

Jocou, *Jocundum*[6], sous le vocable de saint Jacques, mention-

1. Ch.-l. cant., arr. Perpignan, Pyrénées-Orientales. — Ancienne Abbaye remontant au x[e] siècle, érigée en collégiale par Jean XXII (1318). — *Inv. som. Arch. départ. Pyrénées-Orientales*, III, sér. G, 497-502, 235-238. — *Fenouillet et Gagnac, ou recueil d'actes inédits concernant ces deux communautés*, par Belhomme, dans *Mém. Soc. Archéol. Midi*, III (1837), 333-377. — Fedie, *ouv. cit.*, 362-368. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 722.

2. Chef-l. cant., arr. Limoux. — Lasserre, *ouv. cit.*, 234. — Fedie, 121.

3. Cant. Mont-Louis, arr. Prades, Pyrénées-Orientales. — Ibid.

4. Lasserre, 258-266.

5. Chef-l. arr. — *Notices historiques sur la ville de Limoux*, par Fonds-Lamothe. Limoux, 1838, in-8. — *Établissements charitables de la ville de Limoux*, par J. Desnoyers, dans *Rev. Soc. sav.* (1860), 51-61.

6. Cant. Belcaire, arr. Limoux. — Fedie, 289-291. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 721. — *Charte de l'an 908 environ, concernant l'ancienne abbaye de Jocou*, par J. Castelnau, dans *Mém. Soc archéol. Montpellier*, III, 257-264. — Denifle, I, 238. — *Sceau de l'abbé Arnaud* (1303), dans Douet d'Arcq, 8769.

née pour la première fois dans une charte de 873, soumise à l'abbaye de l'Écluse (XIe siècle), puis à Saint-Victor de Marseille, par Urbain V (1367) et enfin unie au chapitre de Saint-Paul de Fenouillet (XVe siècle).

Prieurés

ALET[1], *Sainte-Croix*, dépendant de l'abbaye, puis de la cathédrale Notre-Dame, ainsi que *Nouals, de Novalibus*, et *Saint-Adrien-de-Bastide*. — ARQUES, *Arces*[2], Saint-Jean-Baptiste, que l'abbaye de Lagrasse possédait au IXe siècle. — CAILLA[3], Notre-Dame des *Corondes, de Coronulis*, uni au prieuré de Saint-Martin-Lys. — CAMPAGNE-SUR-AUDE[4], commanderie de Templiers (1147), donnée aux Chevaliers de Malte. — ESCOULOUBRE[5], *Saint Pierre-en-Croix, Sanctus Petrus ad Crucem*, uni à Saint-Martin-Lys. — ESPÉRAZA[6], Notre-Dame, uni au chapitre d'Alet. — FORMIGUIÈRES[7], Notre-Dame, donné à l'abbaye de Joucou par Wifred le Velu et ses frères (823). — GREFFEIL, *Acrifolium*[8], Saint-Cyr et Sainte-Julitte, qui appartenait à Lagrasse, ainsi que Saint-Jean de *Grifeillet, de Acrifolio superiori*. — LA SERPENT[9], *Saint-Joulia*, dépendant de Saint-Polycarpe. — LASSERRE[10], Saint-Étienne de *Tonneins*, uni à Prouille. — LIMOUX[11], commanderie de Chevaliers de Malte. Saint-Pierre de *Flassac, de Flacano*, uni à la mense capitulaire d'Alet. Saint-Jean de *Luguet, de Legello*, dépendant de

1. FEDIE, 99, 324-325.
2. Cant. Couiza, arr. Limoux. — *Histoire d'Arques*, par A. FABRE. Carcassonne, 1885, in-8. ID., 239-258. — *Dictionnaire topographique du département de l'Aude*, par SABARTHÈS, 112.
3. Cant. Axat, ibid. — SABARTHÈS, 101.
4. Cant. Quillan.
5. Cant. Axat, arr. Limoux. — LASSERRE, 343. — FEDIE, 337.
6. Cant. Quillan, ibid. — FEDIE, 225-238.
7. Cant. Montlouis, arr. Prades, Pyrénées-Orientales. — ID., 320 et s. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 721. — *Gallia christiana*, VI, pr. 103. — *Histoire de la haute vallée de l'Aude, d'après des documents inédits. Rébenty, Roquefortер, Lez, Escouloubre, Donnezan, Capsir, de Quillan à Formiguières*, par DE ROQUELAURE. Carcassonne, 1879, in-8.
8. Cant. Saint-Hilaire, arr. Limoux, Aude. — SABARTHÈS, 173.
9. Cant. Couiza, ibid. — ID., 395.
10. Cant. Alaigne, ibid. — ID., 445.
11. Chef-l. arr. Aude.

Saint-Polycarpe. Notre-Dame de *Marceille, de Marcelano,* uni au collège des Doctrinaires.

Marsa [1], Saint-Martin de *Chalabrelles*, *de Isalabra*, dépendant de Joucou. — Mazerolles [2], Saint-Jean de *Faris*, dépendant de Montolieu. — Quillan [3], Saint-Félix de *Lespinet*. — Saint-Martin-Lys [4], ancienne abbaye, dont la fondation est antérieure à 898, soumise par le comte de Bésalu à Saint-Pons-de-Thomières (1070), qui en fit un prieuré. Saint-Michel d'*Artozouls*, *de Artosolo*, soumis au précédent. — Saint-Paul-de-Fenouillet [5], *Brasse et Lansac*. — Vendémiès [6], dépendant de Notre-Dame d'Alet.

1. Cant. Quillan, arr. Limoux. — Sabarthès, 86.
2. Cant. Alaigne, ibid. — Id., 134.
3. Chef-l. cant., ibid.
4. Cant. Quillan, ibid. — Fedie, 325-330. — Lasserre, 234. — *Histoire gén. Languedoc*, IV, 722-723. — Sabarthès, 13, 406.
5. Fedie, 323. — Lasserre, 232.
6. Cant. et arr. Limoux. — Lasserre, 315-320.

DIOCÈSE DE BÉZIERS[1]

[Béziers, en latin *Biterrensis*, ville épiscopale très jolie, de la première Narbonnaise, et de l'exarcat des Gaules, dans le Bas-

---

1. Chef-l. arr. Hérault. — 2 portef. aux Arch. départ., sér. G. — Bib. nat. ms. lat., 17024, f. 69; coll. Doat, LXI-LXIII; coll. Languedoc, 52 *bis*, 52 *ter*. *Recueil de documents relatifs à la ville et aux couvents de Béziers*, dans *Cabinet historique*, XVI (1870), 13-31. — *Histoire de Béziers ou recherches sur la province de Languedoc*, par H. Julia. Paris, 1845, in-8. — *Histoire de la ville et des évêques de Béziers*, par Et. Sabatier. Béziers, 1854, in-8. — *Annales de la ville de Béziers et de ses environs. depuis les premiers temps jusqu'à nos jours*, par Durand. Béziers, 1863, in-12. — *Les Vicomtes de Béziers, précis historique et archéologique. Extinction de l'Albigéisme*, par L. Noguier. Béziers, 1894, in-8. — *Chronique consulaire de la ville de Béziers*, par Mercier et Léger, précédée de deux anciennes chroniques, embrassant ensemble le temps écoulé depuis 800 jusqu'à mars 1348, dans *Mém. Soc. archéol. Béziers*, III. — *Mémoires de plusieurs antiquités de la ville de Béziers (1209-1521)*, par le sieur René d'Estoriac, publiés par Soucaille, *ibid.*, 2e sér., IV. — *Mémoire sur le sac de Béziers dans la guerre des Albigeois*, par Tamizey de Larroque. Paris, 1862, in-8. — *Dix ans de consulat à Béziers de 1384 à 1394. Étude d'histoire locale*, par Baluffe. Béziers, 1877, in-12. — *Journal de Louis Charbonneau. Chronique biterroise languedocienne, publiée selon le texte primitif (1583-1587)*, par Germain. Montpellier, 1874, in-4. — *État de la ville de Béziers en 1789*, par Soucaille, dans *Mém. Soc. archéol. Béziers*, 2e sér., XV. — *Histoire religieuse et politique de la ville de Béziers pendant la Révolution de 1789*, par Durand. Béziers, 1874, in-8. — *Béziers pendant la Révolution*, par Soucaille. Béziers, 1894, in-8.

Catalogue des évêques de Béziers, par Andoque. Béziers, 1651, in-4. — *Le Siège épiscopal de Béziers avec la liste chronologique des évêques*, par Eug. Thomas, dans *Annuaire de l'Hérault* (1865), 53-83. — *Documents sur l'ancienne province de Languedoc*, I. *Béziers religieux* (XIIe-XVIIIe *siècle*), par Douais. Toulouse, 1901, in-8. — *Compte et répartition des décimes perçus sur le clergé de Béziers en 1322 et 1323*, publiés par Caron, dans *Mém. Soc. archéol. Béziers* (1867). — *État monastique de Béziers avant 1789. Notice sur les anciens couvents d'hommes et de femmes d'après les documents originaux*, par Soucaille. Béziers, 1889, in-8. — *Procès-verbal des séances de l'Ordre du clergé de la Sénéchaussée de Béziers*. S. l., 1789, in-4. — *Études et notes archéologiques sur les châteaux, abbayes de l'ancien diocèse de Béziers*, par Sabatier. Béziers, 1856, in-8. — *Notices archéologiques sur quelques églises romanes du Midi de la France*, par Noguier, dans *Mém. Soc. archéol. Béziers*, 2e sér., V, 209; VI, 293; VII, 212. — *Visites pastorales de Clément de Bonzy*, par Soucaille, dans *Bull. Soc. archéol.*, XXXIV (1904). — *Études historiques et archéologiques sur quelques communes de l'ancien diocèse de Béziers*, par Cl. Coste. Béziers, s., in-12. — *Biographie* biterroise ou recherches : 1° sur l'ancienne Académie de Béziers et sur les membres de cette Académie ; 2° sur les Vicomtes et les Évêques

Languedoc, sur la rivière d'Orbe; et c'est un évêché avant l'an 300 sous la métropole de Narbonne. Elle est située sur une colline au pied de laquelle coule la rivière d'Orbe. On la passe sur un pont de pierre assez beau, d'où l'on monte à la ville par deux chemins, l'un tout droit et roide, et l'autre qui côtoye la colline, et que l'on appelle le chemin neuf. Béziers est à l'orient de Narbonne, entre cette ville et Agde. Saint Aphrodise, disciple de Saint Paul de Narbonne, y est honoré comme le premier évêque du lieu. On prétend qu'il a été gouverneur de l'Egypte, disciple des apôtres, et envoyé par Saint-Pierre pour la conversion des Gaules. L'année de sa mort n'est pas certaine, on sait seulement qu'il remplit vingt ans le siège de Béziers, et qu'il mourut le 22 mars. Agretius, l'un de ses successeurs, souscrivit au premier concile d'Arles en 314[1]. Guillaume, évêque de Béziers, abolit en 1154 la coutume par laquelle les chrétiens de Béziers avaient droit et faculté de souffleter et battre tous les juifs qu'ils rencontraient depuis le samedi avant le Dimanche des Rameaux jusqu'à la seconde fête de Pâques. Les juifs donnèrent une somme considérale d'argent à l'Eglise de Saint-Nazaire, pour obtenir cette abolition. Ce fut Guillaume, vicomte de Béziers, avec sa femme Ermentrude, qui firent une donation de la ville de Béziers à Bernard qui en était évêque, dans la 28e année du règne du roi Lothaire. L'an 1182, Bernard et Roger

---

de Béziers ; 3° sur les individus, nés ou naturalisés à Béziers, qui ont acquis quelque célébrité, par J. AZAIS. Béziers, 1835, in-8. — *Vie des hommes illustres de Béziers*, par AUG. FABREGAT. Béziers, 1866-1869, 2 vol. in-8. — *Les Troubadours de Béziers*, par G. AZAIS. Béziers, 1869, in-8. — *Notice sur les corporations ouvrières de Béziers*, par DEDONS DE PIERREFEU. Valence, 1889, in-8.

Catalogue de la Bibliothèque de Montpellier, fonds Languedoc, par GAUDIN, 441-475. — *Bibliographie du diocèse de Montpellier*, par BONNET, 72-95. — *Société archéologique de Béziers*, 1835 et s., in-8. — *Gallia christiana*, VI, 293-383 ; instr. 127-166. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 260-273, 723-732. — *Catalogue des actes relatifs à l'Église de Béziers*, V, 1416-1458.

1. Agretius ne figure pas sur la liste publiée par DUCHESNE. *Les Fastes épiscopaux*, 298. Paulinus, mentionné après Aphrodisius, est nommé par le chroniqueur Idace en 418. — *Sur saint Aphrodise, Act. sanct.* martii, III, 376. — *Histoire de la vie, mort et miracles de saint Aphrodise, hoste et disciple de Jésus-Christ, martyr et premier évêque de Béziers*. Béziers, 1638, in-8. — *Saint Aphrodise, apôtre de Béziers, et son église à travers les âges*, par COSTE. Béziers, 1899, in-8. — *Sur Paulin, évêque de Béziers. Histoire littéraire de la France*, par DOM RIVET, II, 131 ; *sur Sedatus*, IBID., III, 364. — *Mémoire pour servir à la vie de saint Guiraud, second prieur de Cassan, évêque de Béziers*, publié par SOUPAIRAC. Montpellier, 1884, in-12.

comtes de Béziers, partagèrent entre eux la justice de la ville, à l'exception des homicides, des adultères, dont le vicomte se réserva la connaissance ; mais les vicomtes de Béziers s'étant rendus dans la suite vassaux des comtes de Barcelone, qui devinrent rois d'Aragon, les évêques de Béziers ne reconnaissaient point les rois ; c'est pourquoi on distingua ce qui appartenait à l'évêque, qui avait une partie de la juridiction temporelle de la ville, et ce qui appartenait au vicomte, par un traité passé l'an 1194[1].

L'Église de Saint-Nazaire est petite pour une Cathédrale : elle consiste en une nef, séparée en deux par le chœur. On remarque sur le frontispice quelques figures assez estimées. La tribune de l'orgue est portée par des pilastres, où sont adossés des termes portant des paniers de fleurs sur leur tête, et d'une disposition peu convenable à un lieu saint, de même que trois satyres de menuiserie qui sont au-dessus, qui forment une espèce de console qui soutient les orgues qui sont doubles et d'ailleurs d'une assez belle menuiserie[2]. La terrasse ou belvédère qui est au-devant de cette

1. Sur les droits et privilèges des évêques de Béziers. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 723-726. — *Du Pouvoir temporel des évêques de Béziers*, par Soucaille, dans *Bull. Soc. archéol.* (1887). — *L'Intrado de Messenhor Jehan de Narbonne, évesque de Béziers (1544)*, *ibid.*, IV, 25-45. — *Acte de l'entrée de Mgr le Révérendissime cardinal de Strosse (1547)*, par Guibal, *ibid.*, III, 173-176. — *Entrée de Mgr le cardinal de Bonzy (1605)*, *ibid.*, IV, 27-33. — *De l'Entrée des évêques dans Béziers*, par L. Domairon, *ibid.*, I, 173-199.

Les Évêques italiens de l'ancien diocèse de Béziers, par Bellaud-Dessalles, l. Toulouse, 1901, in-8. — *Trois Lettres inédites de deux évêques et d'un coadjuteur de Béziers*, par Tamizey de Larroque, dans *Bull. Soc. archéol.*, II (1876), 305-308. — *Oraison funèbre de Thomas Bonsi*, par Antoine Lamain. Béziers, 1628, in-4. — *Notice sur Joseph Bruno de Beausset, évêque et seigneur de Béziers*, par Domairon. Béziers, 1841, in-8; ext. *Soc. archéol.* — *Vie des hommes illustres de Béziers*, par Aug. Fabregat. *Mgr. de Nicolay, dernier évêque de Béziers (1738-1815)*. Béziers, 1879, in-8. — *Au Roi et à Nos seigneurs de son Conseil* (Pour le syndic général de Languedoc, intervenant dans l'instance entre l'évêque de Béziers et l'inspecteur général du domaine). S. l., 1718, in-fol.

2. *Rapport sur l'église Saint-Nazaire*, par Reboul-Coste, dans *Bull. Soc. archéol. Béziers*, I, 201 et s. — *L'Ancienne Cathédrale Saint-Nazaire à Béziers*, par de Verneilh. S. l., in-8; ext. *Congrès archéol.*, XXXV (1868). — *L'Église Saint-Nazaire de Béziers*, par L. Noguier, dans *Bull. Soc. archéol.*, (1897), 183. — *Église Saint-Nazaire de Béziers*, par le même, dans *Mélanges Cabrière*, I, 413-445. — *Saint-Nazaire, l'église, le cloître, le musée lapidaire*. Béziers, 1905, in-8. — *Gallia christiana*, VI, 160.

Mémoire pour le chapitre cathédral de Saint-Nazaire de Béziers contre messire Antoine-Joseph de Chevriers, comte et doyen de l'Église de Lyon. Paris, 1743, in-fol. — *Observations pour l'abbé de Chevriers, contre le cha-*

église est un point de vue enchanté. Il s'étend sur le vallon sur lequel passe l'Orbe. Le vallon s'élève insensiblement et forme un amphithéâtre couvert d'oliviers et de vignobles. L'évêché est une maison jolie et régulière et dont les vues sont aussi parfaitement belles. Vis à vis l'évêché, sur le mur d'une maison qui fait face à la grande place, l'on remarque plusieurs bas-reliefs et des inscriptions antiques difficiles à déchiffrer[1].

Le Chapitre de l'Eglise Cathédrale dédiée à Saint Nazaire est composé de six dignités, savoir, d'un archidiacre, d'un précenteur d'un prévôt, d'un camérier, d'un sacristain, d'un sous-chantre et de douze chanoines[2]. Le diocèse comprend cent six paroisses [3], et

---

pitre de Béziers. Paris, 1743, in-fol. — *Au Roi et à Nosseigneurs de son Conseil*, pour les habitants de Béziers contre le chapitre de Saint-Nazaire, au sujet du refus du chapitre de continuer au paiement des tailles. Paris, 1759, in-fol. — *Précis* pour le chapitre de l'église cathédrale de Béziers contre les maire, consuls et communauté de la même ville. Paris, 1759, in-fol. — *Précis* pour les maire, consuls, syndic, administrateur et communauté de Béziers, contre le syndic du chapitre de Saint-Nazaire de la même ville. Paris, 1760, in-fol. — *Consultation* sur un incident provisoire formé par les maire et consuls de la ville de Béziers contre le chapitre de l'église cathédrale de la même ville. Paris, 1769, in-4. — *Traité historique* de l'affaire pendante au Conseil d'État entre le chapitre de l'église cathédrale de la ville de Béziers et les maire et consuls de la même ville. Paris, 1770, in-4. — *Avis* de MM. Cellier, de Lambon, de la Monnoye, de Jouy, Laget-Bardelin, et Bronod, sur l'affaire entre le chapitre de Béziers, les maire et consuls de la même ville, messieurs les agents généraux du clergé et le syndic de la province de Languedoc (9 avril 1770). Paris, 1770, in-4. — *Recueil* des titres et pièces justificatives de la nobilité des biens de l'église d'Apullo ou de Boseo, dépendant de la mense de la cathédrale de Béziers, depuis l'an 889 jusqu'en 1768. S. l. n. d., in-4.

1. *Palais épiscopal de Béziers. Mobilier des évêques*, par Noguier, dans *Bull. Soc. archéol.* (1896).

2. 104 reg., 69 portef. et 3 lias. aux Arch. départ., sér. G, où *Cartulaire* (*1148-1318*), *inventaire des archives (1652)*, *livre noir*, par Philippe de Gaynord (*1643*). *statuts de l'église cathédrale. — Statuts du chapitre de Saint-Nazaire*, dans *Documents sur l'ancienne province de Languedoc*, par Douais. — *Notice historique sur le chapitre de Béziers*, par Noguier, dans *Bull. Soc. archéol.*, II (1876), 131-173. — *A Propos de deux condamnés* (*1061*). par Denis de Thézan, dans *Chroniques de Languedoc*, III, 193-195. — *Exerpta ex veteri necrologio ecclesiæ sancti Nazarii cathedralis Bitterrensis*, dans *Hist. gén. Languedoc*, VIII, 259-261. — *Procès-verbal de la visite faite en 1633 par Clément de Bonsi, évêque de Béziers, dans son église cathédrale*, dans *Bull. hist. com. trav. hist* (1849), 241-256, 265-286; (1850), 15-26, et dans *Chroniques de Languedoc*, I, 175-176; II, 229-232; III, 73-80, 109-112, 122-124. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 726-727. — Il y avait, outre les chanoines, 28 prébendés, 22 demi-prébendés et 12 bénéficiers.

3. Le diocèse comprenait 103 paroisses, distribuées en trois archiprêtrés, Boussagues, Cazouls et Poujet. *Dict. topogr.*, 18.

cinq abbayes, quatre d'hommes, qui sont Villemagne, Saint Aphrodise, et de Joncels, toutes trois de l'Ordre de Saint Benoît, et de Saint Jacques de Béziers, de l'Ordre de Saint Augustin ; et celle du Saint-Esprit, qui est de filles de l'Ordre de Saint Augustin. Il y a eu trois cardinaux évêques de Béziers, et ce diocèse est un des riches du Languedoc, parce qu'il est en partie dans la montagne et dans la plaine.]

Il y avait dans la ville épiscopale des couvents de Dominicains [1], fondé vers le milieu du XIII[e] siècle ; d'Augustins [2], dont la fondation est antérieure au XV[e] siècle ; de Cordeliers [3], dont l'origine est plus ancienne ; de Carmes [4], qui est antérieur au XIV[e] siècle ; d'Hospitaliers, suivant la règle de saint Augustin [5], établis en 1304 ; de Capucins [6], appelés par Thomas de Bonzi (1593) ; de Minimes [7], et de Récollets [8], qui arrivèrent en 1607. Jean de Bonzi appela les Jésuites en 1599 [9] ; les Pères de la Merci [10] s'établirent en 1616. Les Doctrinaires arrivèrent plus tard. Il y eut aussi des Hospitalières dès 1646, des religieuses de Sainte-Marie et des Ursulines en 1616. Le monastère des Clarisses, situé dans le faubourg Saint-Jacques, remontait au XIII[e] siècle [11]. Le séminaire diocésain fut fondé en

---

1. 1 portef. aux Arch. départ., sér. H. — Arch. Haute-Garonne, sér. H. — *Histoire abrégée des prieurs du couvent de Béziers de 1247 à 1315*, par BERNARD GUI. Bib. Toulouse, ms. 490, f. 258-260. — *Documents...*, dans *Cabinet historique*, XVI, 25-28. — *Acta capitulorum provincialium*, par DOUAIS, 83-137, 348. — *Les Frères Prècheurs de Béziers du* XIII[e] au XVII[e] *siècle. Fondation et réforme*, par GRANIER, dans *Mélanges Cabrière*, I, 378-431. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 727-728. — *Gallia christiana*, VI, 156.

2. 1 lias. aux Arch. départ, sér. H. — *Cabinet historique*, XVI, 29-30. — *Hist, gén. Languedoc*, IV, 729. — *Contrat d'échange de l'ancien couvent des Augustins de Béziers en 1480 avec l'ancien hôpital-mage*, dans *Bull. Soc. Archéol.*, II (1868), 275-279. — *Gallia christiana*, VII.

3. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 729.

4. 1 lias. aux Archives départ., sér. H. — *Cabinet historique*, XVI, 29. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 729. — DENIFLE, I, 231.

5. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 737.

6. *Les Capucins de Béziers et le président d'Ausserre (1593-1594)*, par DOUAIS, dans *Annales du Midi*, III, 528. — *Hist. des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 14.

7. 2 lias. aux Arch. départ., sér. H.

8. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 727.

9. *Notice historique sur le collège de Béziers, d'après les archives municipales (1594-1868)*, par SOUCAILLE. Béziers, 1869, in-8.

10. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 727. — DENIFLE, I, 231.

11. *Notice sur les sœurs Minorettes ou de Sainte-Claire de Béziers*, par AZAIS, dans *Bull. Soc. archéol.*, II, 191-226. — *Étude sur le couvent de Sainte-*

1699. Les Minimes avaient une maison à Notre-Dame de Consolation, près de Béziers[1]. Il y avait à Monseret[2], des Dominicains; à Bédarieux[3], des Capucins; à Gignac[4], des Cordeliers et des Récollets; à Sérignan[5], des Capucins et des Religieuses de Notre-Dame, qui s'installèrent en 1646; et à Servian[6], des Dominicains, appelés par Clément de Bonzi en 1634. Ces religieux desservaient le sanctuaire très fréquenté de Notre-Dame de Pitié, à Mougères[7].

Abbayes du Diocèse

Ordre de Saint-Benoît

JONCELS, *Joncelli*[8], connue encore sous le nom de Saint-Pierre de *Lunas*, dont la fondation est antérieure aux invasions sarrazines, restaurée en 851 par Pépin II, roi d'Aquitaine, unie au monastère de Psalmodi (909-1189), puis soumise à Saint-Victor de Marseille par Urbain V (1366), ruinée de fond en comble par les Huguenots.

Claire à Béziers, depuis sa fondation jusqu'à nos jours, par JEAN BOUILLET. Béziers, 1905, in-16. — *Sœur Colette et Jacques de Bourbon*, par L. DOMAIRON, dans *Cabinet historique*, X, Docum. 289-298. — Même recueil, XVI, 30. — *Gallia christiana*, VI, 422-425. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 734-735.

1. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 727.

2. Cant. Lésignan, arr. Narbonne, Aude.

3. Chef-l. cant., arr. Béziers. — *Hist des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 169.

4. Chef-l. cant., arr. Lodève. — *Recueil des actes du Clergé*, VII, 121 et s.

5. Cant. et arr. Béziers.

6. Chef-l. cant., arr. Béziers.

7. Com. Caux, cant. Pézenas, arr. Montpellier. — *Les Anciennes et Nouvelles Merveilles opérées par la Sainte Vierge dans Mougères, terroir de Caux, diocèse de Béziers*, nouv. éd. Béziers, 1849, in-12 — *Mougères, fragments recueillis et publiés sous la direction de Mgr l'évêque de Montpellier*. Montpellier, 1877, in-8. — *Le Pèlerinage de Notre-Dame de Pitié de Mougères, son histoire et son culte*, par DOUAIS. Paris, 1883, in-8. — *Histoire de Mougères sous forme de neuvaine*, par CONSTANT BLAQUIÈRE. Bar-le-Duc, 1897, in-8.

8. Cant. Lunas, arr. Lodève. — Arch. dép., sér. H. — Bib. nat., coll. DOAT, LX; ms. lat. 12778, f. 316; notes de DOM CHANTELOU, 13845, f. 124. — *Documents...*, dans *Cabinet historique*, XVI, 3 et s. — *Sceau de l'abbé Frédole* (1303), dans DOUET D'ARCQ, 8770; *de l'abbé Jean* (1308), 8771. — SICKEL, *ouv. cit.*, II, 417. — POTTHAST, *Grégoire VII* (1073-1085), 5281; *Étienne II* (1135-1139), 7703, 8001; *Lucius III* (1183), 14943; *Alexandre IV* (1249), 17681-17683, 17685. — *Actes du Parlement de Paris*, 6373. — *Gallia christiana*, VI, 395-403; instr. 128, 134, 135, 136, 141, 156-159, 164. — *Hist. gén. Languedoc*, II, preuves 205, 899; IV, 485-488.

Villemagne, *Villa Magna*[1], fondée pendant la période carolingienne sous le vocable de saint Martin, auquel les moines ajoutèrent comme patron saint Majan, après la translation de ses reliques vers 892. Elle fut incorporée à la Congrégation de Saint-Maur en 1661. Elle resta jusqu'au xvie siècle l'une des maisons religieuses de la contrée les plus influentes. Ses mines d'argent, découvertes en 1164, lui valurent son surnom d'*Argentière*. L'église Saint-Majan (xive siècle) est conservée.

Saint-Aphrodise, *Sanctus Aphrodisius Biterrensis*[2], qui fut

---

1. Cant. Saint-Gervais, arr. Béziers. — 1 portef. aux Arch. départ., sér. H. — *Compilation et mémoires*, de Dom Dulaura, Bib. nat., ms. lat. 12683, f. 110 ; 12699, f. 202. — *Notes* de Dom Chantelou, 13845, f. 166; ms. fr. 15720 f. 455. — *Cabinet historique*, XVI, 13-31 *passim*. — *Translation des reliques, et miracles de saint Majan*, dans *Acta Sanct.*, de Mabillon, sec. IV, pars II, 590 et *Hist. gén. Languedoc*, V, 1-8. — *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, par L. Delisle, 1201. — *Sceau de l'abbé* (1203), dans Douet d'Arcq, 9180; *du prieur* (1303), 9349. — *Précis pour le syndic des RR. PP. Bénédictins de Villemagne, intimé contre les consul et communauté de Bédarieux, appelant et suppléans*. S. l. n. d., in-4. — *Factum* pour les religieux, prieur et convent de l'abbaye de Villemagne-l'Argentière, intimez... contre... Pierre-Pons de Thezan, vicomte de Pujols, appelant..., s. d., in-fol. — *Instruction sommaire* de l'instance à juger pour les religieux, prieur et convent de l'abbaye de Villemagne-Largentière, Ordre de Saint-Benoît, ressort du Parlement de Toulouse, deffendeurs, contre dame Jeanne de Mirman, veuve de Pierre-Ponce de Thezan, vivant baron d'Olargues, demanderesse... En laquelle instance sont aussi parties Jean Martel, Jean et Remond Salles et Jean Bonnafons, cy-devant sequestres establis aux fruits et revenus de la terre de la Bastide, aussi deffendeurs (et le sieur vicomte de Pujol, assigné en assistance de cause à la requête de ladite dame de Mirman, sa mère). S. l. n. d., in-fol. — *Factum* pour les religieux, prieur et convent de l'abbaye de Villemagne-l'Argentière, Ordre de Saint-Benoist, ressort du Parlement de Toulouse, défendeurs, contre dame Jeanne de Mirman, veuve de Pierre-Pons de Thezan, baron d'Olargues, demanderesse en règlement de juges... En laquelle instance sont encore parties Jean Martel, Jean et Raymond Salles et Jean Bonnafons, aussi défendeurs, et Me Thomas de Thezan, vicomte du Pujol, assigné en instance de cause. S. l. n. d., in-fol. — *Histoire, antiquités et architectonique de l'abbaye de Villemagne*, par Renouvier. Montpellier, 1840, in-4. — *Gallia christiana*, VI, 403-414; pr. 107, 109. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 575-580.

2. 4. portef. aux Arch. départ., sér. G. — Bib. Béziers, ms. 7, f. 116-138. — *Statuts anciens de l'église Saint-Aphrodise*, dans *Documents sur l'ancienne province de Languedoc*, par Douais, XXXI, 150-178 et tables. — *Visites de l'église collégiale de Saint-Aphrodise*, le 26 juillet 1633, par Clément de Bonzi, dans *Bull. Com. de la langue*, III (1857), 649-657 et *Bull. Soc. archéol. Béziers*, VI, 137-171. — *Extraits d'un ancien martyrologe*, dans *Hist. gén. Languedoc*, VIII, 261-262. — *Bibliothèque de Saint-Aphrodise*, dans *Le Cabinet des manuscrits*, par L. Delisle, II, 504, — *Saint-Aphrodise et son église à travers les âges*, par Coste. Béziers, 1899, in-8. — *Gallia christiana*, VI, 385-397; pr. 163. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 495-500. — *État monastique de*

d'abord occupée par des moines, fondée auprès de l'ancienne église de Saint-Pierre, qui servit longtemps de cathédrale. Les chanoines réguliers furent sécularisés d'assez bonne heure.

SAINT-JACQUES, *Sanctus Jacobus Biterrensis* [1], occupée par une communauté de chanoines réguliers, qui embrassèrent la réforme de sainte Geneviève (1664).

Abbaye de femmes

SAINT-ESPRIT ou SAINT-NAZAIRE ET SAINT-CELSE [2], fondée à la fin du XIII[e] siècle pour vingt-quatre chanoinesses, suivant la règle de Saint-Augustin, par l'évêque Bérenger de Frézol. Les religieuses n'étaient qu'au nombre de trois en 1597. La communauté dura néanmoins jusqu'à la Révolution.

Maison conventuelle

CASSAN, *Cacianum* [3], sous le vocable de Notre-Dame, donnée

---

Béziers avant 1789, par SOUCAILLE, 137-146. — *Recueil des actes du clergé*, IV, 1235. — DENIFLE, I, 230.

1. 2 reg. et 1 portef. aux Arch. dép., sér. G. — Bib. Béziers, ms. 7, f. 117. — DOUAIS, *ouv. cit.*, XXXIV et tables. — *Architecture romane du Midi*, par REVOIL, I, 20, pl. XV. — *Gallia christiana*, VI, 414-417. — *Hist. gén Languedoc*, IV, 584-586. — SOUCAILLE, *ouv. cit.*, 146-155.

2. *Notice sur l'abbaye du Saint-Esprit de Béziers*, par PORTALON, dans *Bull. Com. langue*, I (1853), 498-536. — *Gallia christiana*, VI, 420-422.— *Hist. gén. Languedoc*, IV, 733-734.

3. Cant. Roujan, arr. Béziers. — 4 portef. aux Arch. départ., sér. H. — *Reconnaissances du prieuré de Cassan* (*1454*, *1503*). Bib. Béziers, ms. 26 et 27. — Bib. Sainte-Geneviève, ms. 709. f. 47, 51; 1175, f. 66; 1979, f. 52; 1966, f. 38. — *Martyrologe d'Adon et Obituaire du prieuré de Cassan* (XII[e] siècle), Bib. nat., nouv. acq. lat. 1963. *Coll. Languedoc*, XL, 270-287. — POTHAST, *Adrien IV* (1156-1158), 10349; *Alexandre III* (1164, 1165, 1160-1176) 11058, 11229, 12563. — DENIFLE, I, 232-233. — *Sceau du prieur Bertrand* (1303), dans DOUET D'ARCQ, III, 9492. — *Visite de Jean de Bonzi au monastère de Cassan* (*1605*), dans *Bull. soc archéol. Béziers*, XXXII (1902), 224-235. — *Nécrologe du prieuré de Cassan*, dans *Hist. gén. Languedoc*, V, 36-37. — *Lettre par laquelle l'évêque d'Albi et le chapitre de sa cathédrale donnent l'église de Murat au prieuré de Cassan* (*1149-1156*), par CABIÉ, dans *Rev... Tarn*, VIII, 296-298. — *Histoire de la ville de Roujan et du prieuré de Cassan*, par CROUZAT. Béziers, 1859, in-8. — *Le Prieuré de Cassan*, par CROUZAT, dans *Bull. Soc. archéol. Béziers*, VI (1857), 53. — CANET, dans *Bull. Soc. lit. Castres*, IV, 467-475. — *Hist. du canton de Roujan*, par FABRE. Mâcon, 1894, in-8. — *Procès entre la communauté de Roujan et le prieuré de Cassan, au sujet des*

aux Chanoines réguliers (1080) par Guillaume Alquier, enrichie par les vicomtes de Béziers et de Carcassonne, très prospère au moyen âge, affiliée à la Congrégation de France (1660), malgré l'opposition de l'abbé de Saint-Ruf. L'église (XIIe siècle avec remaniements au XVIIIe siècle) est conservée; on a fait du monastère un château.

Prieurés simples

Béziers [1], Saint-Jean d'*Aureillan*, de *Aurelia*, dépendant de Saint-Nazaire, ainsi que *Saint-Julien*, *Sanctus Julianus ultra*

---

biens roturiers du chapitre, dans *Hérault historique*, par Fabre, 69. — *Mémoire pour servir à la vie de saint Guiraud, second prieur de Cassan*, publié par ordre de Mgr de Cabrière. Montpellier, 1884, in-12. — *Hist. gén. Languedoc*, V, 732-733; V, 654, 679, 850. — *Gallia christiana*, VI, 417-419; inst. 129, 132, 133, 138.

Factum du procès pendant par devant Nosseigneurs du conseil du Roi pour Mre Humbert de Valernod, abbé de Saint-Ruf, demandeur et opposant, contre les religieux de Sainte-Geneviève de Paris, introduits au prieuré de Cassan, dudit ordre de Saint-Ruf, et contre Me François Fouquet, archevêque de Narbonne, prieur commendataire dudit prieuré. S. l. (1671), in-fol. — *Factum* pour Me Humbert de Valernod..., contre Me Fr. Fouquet... et les religieux de Sainte-Geneviève étant audit prieuré, défendeurs. S. l. n. d., in-4. — *Factum* pour M. l'abbé et chef général de l'ordre de Saint-Ruf et les chanoines de Cassan, dudit ordre, contre les religieux de Sainte-Geneviève et M. l'évêque de Béziers, intervenants défendeurs. S. l. n. d., in-fol. — *Factum* pour M. l'abbé général des chanoines réguliers de Saint-Augustin, ordre de Saint-Ruf, demandeur, contre les chanoines réguliers de Saint-Augustin de la congrégation de France, défendeurs, M. l'évêque du Mans, prieur commendataire de Cassan, aussi défendeur, et M. l'évêque de Béziers, intervenant. S. l. n. d., in-fol. — *Addition au Factum* de M. l'abbé de Saint-Ruf contre l'intervention de M. l'évêque de Béziers. S. l. n. d., in-4. — *Factum* pour les anciens chanoines du prieuré de Cassan, dépendant de l'ordre de Saint-Ruf-de-Valence en Dauphiné..., contre les religieux de Sainte-Geneviève étant au prieuré de Cassan, contre Me François Fouquet, archevêque de Narbonne et prieur commendataire dudit prieuré... S. l., 1660, in-4. — *Factum* pour les prieurs forains et profès du prieuré de Cassan, dépendant de l'ordre de Saint-Ruf, intervenants, contre les religieux de la congrégation de Sainte-Geneviève, dite de Paris, étant audit prieuré, et Me François Fouquet, archevêque de Narbonne et prieur commendataire dudit prieuré... S. l., 1868, in4. — *Factum* pour M. l'abbé et chef général de l'ordre de Saint-Ruf, et les chanoines de Cassan, dudit ordre, contre les religieux de Sainte-Geneviève, et M. l'évêque de Béziers, intervenant... S. l. n. d., in-4. — *Addition au factum* de M. l'abbé de Saint-Ruf contre M. l'évêque de Béziers (Affaire du prieuré de Cassan contre les religieux de Sainte-Geneviève). S. l. n. d., in-4.

1. *Dictionnaire topographique de l'Hérault*, par Thomas, 20, 182, 185. — *Les Templiers et les Hospitaliers à Béziers*, par Soucaille, dans *Bull. Soc. archéol.*, XIII, 139. — *Gallia christiana*, VI, 137.

pontem. *Saint-Sauveur*, dépendant de Villemagne. Commanderie de Templiers, attribuée aux chevaliers de Saint-Jean.

ADISSAN, *Adissanum* [1], Saint-Adrien, uni à l'ouvrerie du chapitre cathédral de Montpellier. Saint-Martin de *Ceilles, de Cilis*. — AIGUES-VIVES, *Aquæ-vivæ* [2]. Saint-Étienne, uni à la mense capitulaire de Saint-Nazaire. — ARBORAS, *Arboracium* [3], Saint-Saturnin, dépendant de l'abbaye de Saint-Guillem. — ASPIRAN, *Aspiranum* [4] *Saint-Rome, Sanctus Romanus*, dépendant de Saint-Nazaire, Saint-Georges de *Tabaussac*. — AUMELAS, *Amenlarii, Omellæ* [5], Notre-Dame — AVÈNE [6], Saint-Pierre de *Roubignac, de Ravinaco*, dépendant de Cassan. Notre-Dame de *Vinas, de Vinacio*. — BOUJAN, *Boianum* [7], Saint-Étienne, dépendant du chapitre cathédral. — BOUSSAGUES, *Bociacæ* [8], Saint-Xist, *Sanctus Quiritus*. — BRENAS [9], Saint-Eusèbe de *Campillagues, de Campaniolis*.

CAMPAGNAN, *Campaniacum* [10]. Saint-Martin, commanderie de chevaliers de Malte. — CARLENCAS [11], Saint-Pierre de *Levas, de Levatio*, prieuré-cure. — CAUSSES [12], Saint-Sever de *Veyran, de Vayrano*. — CAUX, *Cauchium* [13], Saint-Gervais, uni au chapitre cathédral. — CEILHES, *Celliæ* [14], Saint-Jean-Baptiste. Saint-Pierre de *Bouloc, de Abolencis*. — CERS, *Circium* [15], Saint-Michel, uni au chapitre cathédral. — COLOMBIERS, *Columbarii* [16], Saint-Aubin et Saint-Jacques. — FOS, *Fanum* [17], Sainte-Nathalie, dépendant du

---

1. Cant. Montagnac, arr. Béziers. — *Dict. topogr.*, I. — *Histoire de la ville de Montagnac, suivie d'une notice historique sur les onze communes de son canton*, par REY-LACROIX. Béziers, 1843, in-8.
2. Cant. Saint-Chinian, arr. Saint-Pons. — *Ibid.*, 3.
3. Cant. Gignac, arr. Lodève. — *Ibid.*, 6.
4. Cant. Clermont, arr. Lodève. — *Ibid.*, 7, 18.
5. Cant. Gignac, ibid. — *Ibid.*, 19. — *Histoire de la vicomté d'Aumelas et de la baronnie du Pouget*, par DELOUVRIER. Montpellier, 1896, in-8.
6. Cant. Lunas, arr. Lodève. — *Ibid.*, 169.
7. Cant. et arr. Béziers. — *Ibid.*, 23.
8. Cant. Bédarieux, arr. Béziers. — *Ibid.*, 24, 198. — *Documents relatifs à la seigneurie de Boussagues*, par PASQUIER, dans *Bull. Soc. archéol. (1899)*.
9. Cant. Lunas, arr. Lodève. — *Ibid.*, 31.
10. Cant. Gignac, arr. Lodève. — *Ibid.*, 31.
11. Cant. Bédarieux, arr. Béziers. — *Ibid.*, 93.
12. Cant. Murviel, ibid. — *Ibid.*, 223.
13. Cant. Pézenas, ibid. — *Ibid.*, 39.
14. Cant. Lunas, arr. Lodève. — *Ibid.*, 42, 23.
15. Cant. et arr. Béziers. — *Ibid.*, 43.
16. Ibid. — *Ibid.*, 48.
17. Cant. Roujan, ibid. — *Dict. topogr.*, 67. — *Hist. de Fos*, par FABRE. Montpellier, 1879, in-12. — *Histoire de Fos*, par LE MÊME. Mâcon, 1894, in-12.

prieuré de Cassan. — Fougères[1], Saint-Bauzille de *Fourches*, *de Furchis*. Nôtre-Dame de *Soumatre*, *de Somadra*. — Gignac, *Giniacum*[2], Saint-Pierre, dépendant de l'abbaye d'Aniane, ainsi que Saint-Martin de *Carcarès*, *de Carcaresio*. — Graisessac[3], Saint-Sauveur du Puy, *de Podio*. — Joncels[4], Saint-Pierre *la Valette* et Notre-Dame de *Boullenas*, uni à la mense du chapitre cathédral.

Laurens, *Lauranum*[5], Saint-Jean-Baptiste, prieuré-cure. Saint-Géniès de *Grezan*, *de Grezano*, commanderie de Malte. — Le Pouget[6], Saint-Amans de *Boissa*, uni à l'aumônerie du chapitre cathédral de Montpellier. — Le Poujol[7], Saint-Pierre de *Rèdes*, *de Redesco*, dependant de Villemagne. — Lesignan de la Cire, *Lizianum*[8], Notre-Dame, prieuré-cure. — Lunas, *Lunacium*[9], Notre-Dame de *Nize*, *de Transiliaco* et *Anisa*.

Magalas, *Magalatium*[10], Saint-Laurent, uni au chapitre cathédral de Béziers. Notre-Dame d'*Affanès*, *de Affaniano*. — Maurilhan, *Maurelianum*[11], Saint-Baudile. — Montady, *Montadinum*[12], Saint-Geniès.— Montagnac, *Montaniacum*[13], Notre-Dame, prieuré-cure. — Montblanc, *Mons Albus*[14], Sainte-Eulalie, uni au chapitre cathédral. — Murviel, *Murus vetulus*[15], Saint-Jean-Bap-

---

1. Cant. Bédarieux, arr. Béziers. — *Bull. Soc. archéol. (1899)*, 172, 206.
2. Chef-l. cant., arr. Lodève. — *Dict. topogr.*, 75, 187.
3. Cant. Bédarieux, arr. Béziers. — *Ibid.*, 196.
4. *Ibid.*, 194.
5. Cant. Murviel, arr. Béziers. — *Ibid.*, 79, 90.
6. Cant. Gignac, arr. Lodève. — *Ibid.*, 170. — *Le Pouget et ses alentours. Étude historique*, par Denis de Thézan. Paris, 1882 in-8. — *Histoire de la vicomté d'Aumelas et de la baronnie du Pouget*, par Delaurier. Montpellier, 1896, in-8.
7. Cant. Saint-Gervais, arr. Béziers. — *Ibid.*, 194.
8. Cant. Montagnac, arr. Béziers. — *Ibid.*, 93.
9. Chef-l. cant., arr. Lodève. — *Ibid.*, 133.
10. Cant. Roujan, arr. Béziers. — *Ibid.*, 101. — *Histoire de Magalas*, par Fabre. Mâçon, 1894, in-12.
11. Cant. Capestang, ibid. — *Ibid.*, 111.
12. Ibid. — *Ibid.*, 117.
13. Chef-l. cant., ibid. — *Ibid*, 117. — *Histoire de la ville de Montagnac*, par Rey-Lacroix. Béziers, 1843, in-8. — *Passages des plus curieux d'une Histoire de Montagnac, avec un petit commentaire*. Cette, 1844, in-8.
14. Cant. Servian, ibid. — *Ibid.*, 119. — *Histoire de Montblanc*, par Fabre. Montpellier, 1879, in-12.
15. Chef-l. cant., ibid. — *Ibid.*, 130.

tiste, uni au chapitre cathédral, ainsi que *Mus*, *Muri*. *Saint-Martin-des-Champs*. — NISSAN[1], *Perieis*, *Parietes*, prieuré, dépendant de Cassan, et commanderie de Chevaliers de Malte. — PAILHÈS, *Palearii*[2], Saint-Étienne, uni au chapitre cathédral de Béziers. *Toureilles*, *Toriliæ*, uni au précédent. — PÉRET, *Peretum*[3], Saint-Félix, dépendant de Saint-Sauveur de Lodève. — PÉZÈNES[4], Saint-Martin *del Puech*, *de Podio*. — POPIAN, *Popianum*[5], Saint-Vincent, dépendant de l'abbaye de Saint-Guillem. — PORTIRAGNES[6], *Porcairanicæ*, Saint-Félix, appartenant au chapitre cathédral de Béziers, ainsi que Saint-Félix de *Toureilles*. — PUILACHE[7], *Rouvièges*, *Roveia*, prieuré-cure.

ROQUEBRUN, *Rocca bruna*[8], Saint-André, prieuré-cure. — ROQUEREDONDE[9], Notre-Dame d'*Antignanet*, de *Gagnatio*. — ROQUESSELS, *Rocca Cellæ*[10], Notre-Dame. — ROUJAN, *Roganum*[11], Saint-Laurent, prieuré-cure. — SAINT-GENIÈS-LE-BAS, *Sanctus Genesius*[12]. — SAINT-MARTIN-DE-CARDONNET, *Cardonetum*[13]. — SAINT-PARGOIRE, *Sanctus Pargorius*[14]. Saint-Marcel d'*Adeillan*, d'*Adellano*, que les moines de Saint-Guillem échangèrent avec ceux de Villemagne. — SAINT-THIBÉRY[15], *Solancier*, *Solcissanum*. — SALVIANET, *Salvianellum*[16]. — SAUVIAN, *Salvianum*[17], Saint-Cyprien, uni à la mense du chapitre cathédral de Montpellier. *Le*

1. Cant. Lunas, arr. Béziers. — *Diction. topogr.*, 142.
2. Cant. Murviel, ibid. — *Ibid.*, 138, 212.
3. Cant. Montagnac, ibid. — *Ibid.*, 142.
4. Cant. Bédarieux, ibid. — *Ibid.*, 189.
5. Cant. Gignac, arr. Lodève. — *Ibid.*, 149. — *Gallia christiana*, pr. 1637.
6. Cant. et arr. Béziers. — *Ibid.*, 149, 118.
7. Cant. Gignac, arr. Lodève. — *Ibid.*, 168.
8. Cant. Olargues, arr. Béziers. — *Ibid.*, 165.
9. Cant. Lunas, ibid. — *Ibid.*, 166, 9.
10. Cant. Roujan, ibid. — *Ibid.*, 166. — *Histoire de Roquessels*, par FABRE Montpellier, 1879, in-12. — *Histoire de Roquessels*, par LE MÊME. Mâcon, 1894, in-12.
11. Chef-l. cant., arr. Béziers. — *Ibid.*, 167. — *Histoire de la ville de Roujan, suivie d'une notice sur les diverses communes du canton*, par CROUZAT. Béziers, 1859, in-8. — *Histoire de Roujan*, par FABRE. Montpellier, 1894, in-8.
12. Cant. Murviel, ibid. — *Ibid.*, 180.
13. *Dict. topogr.*, 187.
14. Cant. Gignac, arr. Lodève. — *Ibid.*, 192, 186.
15. *Dict. topogr.*, 205.
16. *Ibid.*, 199.
17. Cant. et arr. Béziers. — *Ibid.*, 202, 210.

Thou, Toncium. — SÉRIGNAN, *Sirignanum*[1], Notre-Dame-de-Grâce. — SERVIAN, *Cervianum*[2], Saint-Julien, uni au chapitre cathédral de Béziers. — VAILHAN, *Vallanum*[3], Notre-Dame, dépendant de l'évêché. — VENDÉMIAS, *Vindemianum*[4], Saint-Marcellin, uni au chapitre cathédral. — VENDRES, *Veneræ*[5], Saint-Étienne, uni au même chapitre. — VIEUSSAN, *Viusanum*[6], Saint-Martin, *Peilhan, Pellanum.* — VILLENEUVE-LES-BÉZIERS, *Villa nova*[7], Saint-Étienne, *Sainte-Eulalie, Saint-Victor.*

---

1. Cant. et arr. Béziers. — *Dict. topogr.*, 203. — *Mémoire pour Dom Joseph Maury..., pourvu du prieuré de Notre-Dame de Grâce de Sérignan, contre le chevalier de Crillon, brigadier des Armées du roi, chevalier de l'ordre de Saint-Jean, et abbé commendataire de Saint-Thibéry.* Paris, 1779. in-4. Suivi d'autres mémoires sur le même sujet.
2. Chef-l. de cant., ibid. — *Ibid.*, 204.
3. Cant. Roujan, ibid. — *Ibid.*, 215. — *Histoire de Vailhan*, par FABRE. Montpellier, 1879, in-8, et Mâcon, 1894, in-12.
4. Cant. Gignac, arr. Lodève. — *Ibid.*, 219.
5. Cant. et arr. Béziers. — *Dict. topogr.*, 220.
6. Cant. Olargues, ibid. — *Ibid.*, 224, 141.
7. Cant. et arr. Béziers. — *Ibid.*, 226, 175, 197.

DIOCÈSE DE CARCASSONNE [1]

[Carcassonne, en latin *Carcassonnensis*, ville épiscopale assez bonne, de la première Narbonnaise, et de l'exarcat des Gaules, dans le Bas-Languedoc, suffragante de Narbonne, sur la rivière d'Aude, qui fait un demi-carré et par là arrose la haute et basse ville. On ne voit point la ville de Carcassonne dans les anciennes notices romaines ; cependant son évêque, que l'on y met dès l'an 320,

---

1. Chef-l. départ. Aude. — *Chronicon episcoporum ac memorabilium Ecclesiæ Carcassonnensis*, auct. Gèrardo de Vic. Carcassonne, 1667, in-fol. — *Histoire des antiquités et comtes de Carcassonne*, par G. Besse. Béziers, 1645, in-4. — *Histoire ecclésiastique et civile de la ville et du diocèse de Carcassonne, avec les pièces justificatives et une notice ancienne et moderne de ce diocèse*, par Bouges. Paris, 1741, in-4. — *Annales ou histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne*, par P. Viguerie. Carcassonne, 1805, in-4. Bib. Carcassonne, 2 vol. ms. 1713; *Mém. Soc. Carcassonne*, III, 173-174. — *Histoire de Carcassonne spécialement rapportée aux temps antiques de la Cité*, par Guilhe. Bordeaux, 1838, in-8. — *Histoire de Carcassonne; ville basse ou Cité*, par Fédié. Carcassonne, s. d., in-16. — *Histoire du Comté et de la Vicomté de Carcassonne, précédée de recherches historiques sur Carcassonne et son territoire sous les Volkes, les Romains, les Wisigoths et les Sarrazins*, par Cros-Meyrevieille. Paris, 1846, et Carcassonne, 1896, 2 vol. in-8. — *Recherches historiques sur les monnaies des Comtes et Vicomtes de Carcassonne, Razès et Béziers*, par Gayraud de Saint-Benoit. Carcassonne, s. d., in-8; ext. *Mém. Soc. Carcassonne*. — *Soumission de la Vicomté de Carcassonne par Simon de Montfort*, par Douais. Paris, 1884, in-8. — *Les Coutumes et libertés de Carcassonne et autres documents concernant le droit civil, féodal, municipal et militaire de cette ville*, par Cros-Meyrevieille. Carcassonne, 1849, in-8. — *Les Monuments de Carcassonne*, par le même. Paris, 1850, in-8. — *La Cité de Carcassonne*, par Viollet-le-Duc. Paris, 1858 et 1878, in-8. — *La Cité de Carcassonne. Guide du voyageur...*, par Boyer. Paris, 1884, in-12. — *Congrès archéologique de France*, XXXV, *Carcassonne*. Paris, 1869, in-8; LXXIII. Paris, 1907, in-8, 4-51.
De veteri Carcassonis civitate, de pago Carcassonnensi et de romanis itineribus quibus ille peragrabatur, auct. Foncin. Paris, 1877, in-8. — *Inventaire sommaire des Archives départementales Aude*, sér. G et H, III, par Laurent, Bloch et Doinel. Carcassonne, 1900, in-4. — *Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne*, par Mahul. Paris, 1857-1889, 7 vol. in-4. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 328-339; 736-738 ; *Établissements religieux du diocèse*, 735-767 ; *Catalogue des actes relatifs à l'Eglise de Carcassonne*, V, 1458-1501. — *Gallia christiana*, VI, 860-933; inst. 411-475. — *Histoire de l'église de Carcassonne*, dans Mahul, V, 390-628. — *Société des lettres, sciences et arts de Carcassonne*. Carcassonne, 1849 et s., in-8

prétendit la qualité de Prototrône dans la Province de Narbonne, au Concile de Béziers de l'an 1531, ce qu'on lui a toujours contesté. D'autres disent que l'Évêché de Carcassonne est un des plus anciens de la province de Languedoc, ayant été érigé l'an 300. Saint Gimer, saint Hilaire et saint Valère ont été les premiers évêques. Sergius assista, l'an 500, au premier concile de Tolède ; et Roger, évêque de Carcassonne, est nommé parmi ceux qui se trouvaient à la consécration de l'autel de Saint-Sauveur du monastère d'Aniane, lorsque Charlemagne était en Languedoc. L'an 937, Visandus fut présent à la dédicace de l'abbaye de Saint-Pons de Thomières, à la prière de Pons, premier du nom, comte de Toulouse Les évêques de Carcassonne ont été élus jusqu'au Concordat, fait entre le pape Léon X et le roi François I[er], après lequel Jean de Basillac, ayant été nommé par élection, comme auparavant, Martin de Saint-André, nommé par le Roi, fut maintenu dans l'Évêché en exécution du Concordat par arrêt du Conseil en 1522[1].

On ne voit point que la ville de Carcassonne ait eu un siège épiscopal, disent plusieurs fameux auteurs, avant la domination des Visigoths, puisqu'on n'en trouve aucune trace avant Grégoire de Tours et le chroniqueur espagnol Jean de Biclare, qui vivaient dans le VI[e] siècle, ni avant un concile qui fut tenu de leur temps en

---

1. La liste des premiers évêques de Carcassonne est pleine d'inexactitudes. Le premier qui appartienne à l'histoire est Sergius, qui assista aux conciles de Tolède et de Narbonne, en 589. DUCHESNE, *ouv. cit.*, I, 307. — *Hist. gén. Languedoc*, II, 51-54. — *De Sanctis Hilario et Valerio, episcopis Carcasson.*, dans *Acta Sanct.*, junii, I, 291. — *De Sancto Stapino, episcopo Carcasson.*, *ibid.*, aug., II, 174-175. — *Fête de Saint-Estapin, extrait d'une lettre de* M. THOMAS DE SAINT-MARS, dans *Mém Soc. antiq. France*, I (1817), 427-432. — *Mémoire sur saint Stapin, cinquième évêque de Carcassonne*, par ROUCHE DE CAOUNAC. Carcassonne, 1867, in-8. — *Sur quelques évêques de Carcassonne (IX[e]-X[e] siècle)*, dans *Hist. gén. Languedoc*, IV, 55-57. — *De Sancto Guimerro, episcopo Carcassonensi*, dans *Acta Sanct.*, februarii, II, 672. — *Recherches sur la vie de Simon de Cramont*. Poitiers, 1841, in-8 ; ext. *Mém. Soc. antiq. Ouest.*

Lettre de Ch. Fr. de Chateauneuf de Rochebonne, évêque, comte de Noyon, au sujet de la mort de son frère Louis-Joseph, évêque de Carcassonne (12 janvier 1730). S. l. n. d., in-4. — *Oraison funèbre de L. J. de Rochebonne, prononcée dans l'église des Pénitents noirs à Carcassonne*. Lyon, 1730, in-4. — *Le 6 juin 1730*, par le P. GUILLAUME BEAUFILS. Carcassonne, 1730, in-4. — *Éloge historique d'Armand de Bazin de Bezons, 71[e] évêque de Carcassonne*, par MAHUL, dans *Mém. Soc. Carcassonne*, II, 5-54. — *Au Roi et à Nosseigneurs de son conseil* (Pour Louis de Nogaret de la Valette, évêque de Carcassonne, au sujet du droit de juridiction qu'il prétend exercer sur l'abbesse de Rieunette). S. l. n. d., in-4. — *Inv. som. Arch. dép.*, sér. G, 60-64, III, 114.

la quatrième année du roi Recarède, auquel concile signa Sergius évêque de Carcassonne, qui est le premier de tous les prélats de ce siège, dont la mémoire nous a été conservée.

Le palais épiscopal est dans la haute ville; c'est une vieille maison. La cathédrale, dédiée à saint Nazaire, n'est remarquable que par son antiquité; elle est petite, mais assez jolie ; et le chœur et la croisée, soutenus sur des petits piliers forts déliés, sont d'une grande délicatesse. Proche de l'autel du Saint-Sacrement, est la sépulture de l'illustre Simon, comte de Monfort, sur laquelle on fait brûler une lampe; mais il n'y a aucun monument qui conserve la mémoire d'un si grand homme [1]. Le Chapitre de cette cathédrale est composé d'un doyen, d'un archidiacre, d'un trésorier, d'un précenteur et de quinze chanoines [2]. Le diocèse renferme 96 paroisses, d'autres disent 114, et 5 Abbayes, dont quatre sont d'hommes, savoir, Grasse, Saint-Hilaire, Montoliou, et Villongue : Rieunette est de filles. Le diocèse est assez fertile; mais il y a quantité de manufactures de toute sorte de draps.]

Il y avait, dans le diocèse, une collégiale, Saint-Vincent-de-Montréal [3], fondée par Jean XXII (1317) avec un doyen, un sacristain, un préchantre et douze chanoines. La ville épiscopale possédait des couvents d'Augustins [4], fondé en 1283; de

1. *Congr. archéol. France*, LXXIII, 32-42. — *Mémoire sur le rétablissement du siège épiscopal et du chapitre cathédral de Carcassonne dans l'antique cathédrale de Saint-Nazaire de la Cité*, par Mahul, dans *Mém. Soc. Carcassonne*, I, 62-72. — *Mémoire sur la chapelle et le mausolée de l'évêque Guillaume Badulphe, situé dans la Cité de Carcassonne, à côté de la cathédrale de Saint-Nazaire*, par Cros, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, VI, 185-194. — *Liste des reliques qui sont honorées dans l'église Saint-Nazaire*. Carcassonne, 1875, in-16.

2. A la suite d'une enquête ordonnée par le Saint-Siège, le chapitre, dont les membres suivaient la règle de Saint-Augustin, fut sécularisé (1439). — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 67-86, III, 115-132. — Arch. nat., S. 5217, KK. 1239. — *Inventaire des actes portant privilège pour le vénérable chapitre de Carcassonne (1718)*, dans Mahul, V, 607. — *Ave Maria, ibid.*, 607-609. — *Nécrologium ecclesiæ Carcassonnensis, ibid.*, 606 ; 539-625. — *Le Nécrologe de Birot de la cathédrale Saint-Nazaire de Carcassonne*, par Edmond Baicher, dans *Mém. Soc. Carcassonne* (1908), 39-232. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 738-743. — *Recueil des actes du Clergé de France*, II, 1437 et s.; VII, 257, 289, 444 et s.

3. Chef-l. cant., arr. Carcassonne. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 173-202; III, 170-177. — Mahul, III, 281-301. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 759-760.

4. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 217-229, III, 281-283. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 746-748. — *Chronique du couvent des Augustins et Cartulaire* dans Mahul, VI, 385-393. — *Le Saint-Suaire du couvent des Augustins de*

Carmes[1], établis en 1267; de Dominicains[2], fondé vers 1230; de Cordeliers[3], remontant à la même époque; de Religieux de la Merci[4], arrivés avant 1257; de Minimes[5], établis en 1430; de Capucins[6], en 1592; de Clarisses[7], qui remontaient au commencement du XIVe siècle; de Filles repenties[8], fondées vers le même temps; d'Ursulines[9], arrivées en 1627; des Augustines et des Minorettes. Les Jésuites reçurent la direction du collège[10], où ils furent remplacés par les Doctrinaires (1768), et du séminaire au commencement du XVIIIe siècle[11]. Montréal possédait un couvent de Carmes à la fin du XIIIe siècle[12]. Les Chartreux fondèrent en 1315 à la Loubatière, *Lupateria*, un monastère, qui fut uni à la Chartreuse de Castres[13] (XVe siècle).

Carcassonne, ibid, 394-412. — *Histoire du Saint-Suaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, gardé dans l'église des Augustins de la ville de Carcassonne avec une pratique dévote pour l'honorer*, par un Religieux augustin. Toulouse, 1722, in-8. — *Gallia christiana*, VI, pr. 458.

1. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 230-257; III, 283-285. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 749. — Mahul, IV, 438-446.

2. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 259-264; III, 286-287. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 750-753. — Mahul, V, 451-466. — *Inventaire inédit concernant les archives de l'Inquisition de Carcassonne*, avec une notice, publiée par Germain. Montpellier, 1856, in-4. — *Guillaume Garric de Carcassonne, professeur de droit, et le tribunal de l'Inquisition (1285-1329)*, par Douais. Toulouse, 1898, in-8; ext. *Ann. Midi.*

3. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 293-304; III, 289-291. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 753. — Mahul, VI, 447-451.

4. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 753-754. — Mahul, VI, 466-473.

5. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 306; III, 291. — *Hist. gén. Languedoc* IV, 783. — Mahul, VI, 473.

6. *Ibid.*, sér. H, 258; III, 285. — *Ibid.*, IV, 748-749. — Id., VI, 415-438. — *Hist. des Capucins*, par le P. Apollinaire, I, 36; III, 56.

7. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 750. — Mahul, VI, 446.

8 *Ibid.*, IV, 754. — Id., VI, 474.

9. *Invent. som. Arch. départ.*, sér. H, 439; III, 384-390. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 754. — Mahul, VI, 475.

10. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. D. — *Ibid.*, IV, 754-756. — Id., VI, 466, 476-482. — *L'Instruction publique dans l'Aude pendant la Révolution*, par C. Bloch. Paris, 1894, in-8.

11. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 756. — Mahul, VI, 483-485.

12. *Ibid.*, IV, 760. — Id., III, 308-319. — Denifle, I, 237.

13. Com. Lacombe, cant. Saissac, arr. Carcassonne. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 760. — Mahul, IV, 442.

Abbayes d'hommes

Ordre de Saint-Benoît

La Grasse, *Grassa, Sancta Maria ad Orobionem*[1], fondée sous le vocable de Notre-Dame par Nimphridius, ami de saint Benoît

---

1. Chef-l. cant., arr. Carcassonne. — *Inv. som. Arch. dép.*, sér. H, 7-191 ; III, 184-273; sér. B. — *Privilèges de l'abbaye de la Grasse* (*845-1333*), dans *Inv. som. Arch. départ. Pyrénées-Orientales*, sér. B, 2-3, I, 2. — *Bibliographie générale des cartulaires*, par Stein, nos 1820-1826, 248. — *Collection de 18 chartes*, Bib. nat. ms. lat. 5455. — *Fragment de Pouillé,* ibid., 11513, f. 267. — *Chronicon seu historia regalis abbatiæ Beatæ Mariæ de Crassa...*, par D.-J. Trichaud, ibid., 12857. — *Monasticon bened.*, ibid., 12666, f. 37-42 ; 12680, f. 74; 13817, f. 405; 12821, f. 105; 12700, f. 107; 12778, f. 238; 13817, f. 405. — *Statuta Guidonis, abbatis Crassensis, pro meliori cœnobii sui regimine condita*, dans Dom Estiennot, ibid, 12772, f. 203. – *Societas inita inter cœnobia Crassense et Fuxense (1288), ibid.*, 12773, f.319.— Collection Doat, LXVI-LXVIII. — *Catalogue des documents*, etc., dans *Cabinet historique*, II, II (1856), 230-231. — *Sinopsis rerum memorabilium Crassensis Beatæ Mariæ ad Orobionem fluvium..., cœnobii*, anct. Dulaura, Bib. Mazarine, ms. 3388.

Diplômes carolingiens conservés aux Archives départementales de l'Aude. Reproduction photographique, par Vergnet. Carcassonne, 1865, in-fol. — *Fac-simile autographique des cinq diplômes carolingiens provenant du fonds de l'abbaye de la Grasse*, par le même. Carcassonne, 1875, in-4. — L. Delisle, dans *Comptes rendus Acad. Inscrip. et Belles-lettres* (1874), 76-77. — *Diplômes carolingiens de l'abbaye de Grasse*, dans *Bib. Éc. des Chartes*, XXXV (1874), 202-204. — *Die Urkunden der Karolinger*, von Sickel, II, 63, 91, 378, 426.

Bullaire de l'abbaye de la Grasse, ms. du XVIIe siècle, aux Arch. de l'Aude sér. H, 16. — *Bulle de Grégoire VII*, Bib. nat., ms. lat. 933, f. 110; *du concile de Bâle*, 150 , n° 46. — Potthast, *Victor II* (1056), 4361 ; *Grégoire VII* (1081), 5211, 5323; *Urbain II* (1089), 5417; *Paschal II* (1116), 6531 ; *Gélase I* (1118), 66C3; *Callixte II* (1119), 6718-6720; *Eugène III* (1151-1153), 9472, 9720 ; *Adrien IV* (1158), 10405: *Alexandre III* (1163, 1160-1178), 10896, 12988; *Lucius III* (1184), 15035; *Honorius III* (1225), 7342; *Grégoire IX* (1228, 1238), 8165, 8176, 8177, 8182, 8209, 8217-8219, 8227, 8229, 8238; *Innocent IV* (1249), 13802; *Alexandre IV* (1256), 16246, 16258, 16260; *Clément IV* (1268), 20343; *Nicolas III* (1279), 21642; *Nicolas IV* (1289), 23087. — *Archives de l'abbaye de la Grasse. La Bulle sur papyrus du pape Agapet II*, par Fédié, dans *Mém. Soc. Carcassonne*, IV, 387-398. — *Quelques lettres d'Honorius III*, par Haureau, dans *Notices et extraits des manuscrits*, XXI (1865), II, 200. — *Quelques lettres de Grégoire IX*, par le même, *ibid.*, 237-239.

Philoména, chronique historique du temps de Charlemagne, publiée par Fédié, dans *Mém. Soc. Carcassonne*, VI (1890), 17-168. — *Philomena, seu gesta Karoli magni ad Carcassonam et Narbonam et de ædificatione monasterii Crassensis*, éd. par Schneegans. Hall, 1898, in-8. — Molinier, *Les Sources de l'Histoire de France*, I, 209-210. — *Jugement inédit de l'an 865 concernant la ville de Prades. Examen critique des documents relatifs à l'origine*

d'Aniane, en 777 ou 778. Ce fut l'une des plus importantes de la région. Le pape Léon III l'exempta de la juridiction de l'Ordinaire. Une ville s'est formée autour de ses murs. On conserve encore le cloître et une partie des édifices claustraux.

SAINT-HILAIRE, *Sanctus Hilarius Carcassonnensis* [1], fondée par

---

des possessions de l'abbaye de la Grasse en Roussillon et Cerdagne, par ALART, dans *Mém. Soc. Pyrénées-Orientales*, XX (1873), 323-352. — *Donation de Floranus et d'Anseria à l'abbaye de la Grasse (882-899)*, par SABARTHÈS, dans *Mém. Soc. Carcassonne*, X (1904), 253-263. — *Étude sur les possessions de l'abbaye de la Grasse dans le Narbonnais*, par DOINEL, *ibid.*, V, 593-597 ; VI, 155-164. — *New Arch.*, XXX, 515-517. — *De Monasterii Crassensis exemptione (1380)*, dans *Thesaurus novus anecd.*, de MARTÈNE, I, 1587. —*Litteræ Johannis regis Aragonum... Crassensis abbatiæ privilegia confirmantis, ibid.*, 1627. — *Documents pontificaux sur l'histoire du Languedoc*, au XV[e] siècle, par GUIRAUD, dans *Bull. Com. archéol. Narbonne*, II (1892), 519-548. — *Lettre d'un Bénédictin de la Grasse, converti au Protestantisme (1744)*, par RABAUT, dans *Bull. Soc. hist. Protestantisme*, XII (1863), 310. — *Sceaux de l'Abbaye*, dans DOUET d'ARCQ, III, 8237, 8238; 8745-8748.

Layettes du Trésor des Chartes, II, 164. — *Actes du Parlement de Paris*, 1265, 3196, 3348, 3993, 4036, 6688. — *Cartulaire de Carcassonne*..., par MAHUL, II, 207-459, où l'on trouve : *Cartulaire et chronique*, 207-431 ; *Notice sur l'église*, 432-434 ; *Inventaire du trésor*, 435 ; *Rites particuliers ; Calendrier ; Chapellenies instituées dans l'église ; Abbayes et prieurés dépendant de la Grasse ; Dénombrement des biens et revenus*, etc. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 477-485. — *Catalogue des actes relatifs à l'abbaye de la Grasse (800-1662)*, V, 1643-1704. — *Gallia christiana*, VI, 935-970 ; instr. 411, 414, 418, 420, 424, 431, 432, 434, 439, 444, 453, 454-456, 459. — *Monasticum gallicanum*, pl. 41.

Étude sur les manuscrits de la bibliothèque publique de Carcassonne, par FIERVILLE, dans *Mém. Soc. Carcassonne*, III (1870), 118-328. — *Rapport sur la bibliothèque de Carcassonne*, par IZARD, *ibid.*, VI, 261-279. — *Manuscrits de la bibliothèque de Carcassonne*, par L. CADIER, dans *Catal. gén. des manusrits des départ.*, XIII. — *Breviarium ad usum sacri et devoti monasterii Grassensis, Ordinis sancti Benedicti, Carcassonensis diocesis, Impressum vero in prefato monasterio de mandato venerabilium Dominorum religiosorum dicti Conventus, per* JOHANNEM DE GUERLINS, *anno a partu Virginis, 1513*, in-12. — *Cérémonial de l'abbaye de la Grasse* (XI[e] *siècle*), Bib. nat., ms. lat. 933. — *Processional*... (1631), Bib. Carcassonne, ms. 5498.

1. Chef-l. cant., arr. Limoux. — *Inv. som. Arch. dép.*, sér. H, 201-203, t. III, 276. — Notes de DOM CHANTELOU, Bib. nat., ms. lat. 13845, f. 120; 12778, f. 265 ; BALUZE, arm. CCLXXV, f. 276 ; coll. DOAT, LXXI. — *Notitia translationis corporis sancti Hilarii*, dans *Acta Sanct.*, de MABILLON, V, 552 et *Hist. gén. Languedoc*, V, 262-264. — POTHAST, *Benoit VIII* (1012-1024), 4047 ; *Callixte II* (1120), 6833 ; *Honorius III* (1225), 7356 ; *Grégoire IX* (1231), 8747 ; *Innocent IV* (1253), 15095 ; *Alexandre IV* (1257), 16945. — SICKEL, *ouv. cit.*, II, 153, 371. — *Sceau de l'abbé Pons* (1303), dans DOUET D'ARCQ, III, 8585. — *Notice sur l'abbaye de Saint-Hilaire*, par DE LALANDES, dans *Bull. monum.*, XLII (1876), 289-309. — *Congrès archéol.*, LXXIII, 57-60. — *Le Tombeau de Saint-Hilaire*, par DUMÈGE, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, I, 84 et s. ; III, 315. — *Excursion à Saint-Hilaire*, dans *ibid.* (1903), 162. — *Gallia christiana*, VI, 1007-1017 ; instr. 413, 416, 418, 426-430, 443, 452, 457. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 545-549 ; II, pr. 156, 167, 255 ; V, 153, 262-265, 291-294, 295, 342, 358, 402, 419. — BOUGES, 59 et s., pr. *IV, VIII, XIX.* — MAHUL, V, 57-108.

saint Hilaire, évêque de Carcassonne (vie siècle), en l'honneur de saint Saturnin, d'après une tradition locale. Il y avait des moines sous Louis le Débonnaire. Le monastère fut sécularisé en 1478 et, au xviiie siècle, l'évêque de Bezons supprima les offices claustraux pour les unir au seminaire diocésain. On conserve encore l'église (xii-xiiie siècle) et les bâtiments claustraux. Il y avait dans le trésor deux belles châsses contenant, l'une le corps du saint Fondateur, et l'autre, une partie des reliques de saint Saturnin. On y voyait une crosse, qui aurait servi à saint Hilaire, et sur laquelle était gravé, en lettres d'or d'un caractère fort ancien, tout l'*Ave Maria* jusqu'à *sancta*.

Montolieu, *Mons Olivi*[1], connue d'abord sous le nom de Saint-Jean-Baptiste de Mallast, eut pour fondateur, au temps de Charlemagne, un personnage du nom d'Olemond. Elle fut incorporée à la Congrégation de Saint-Maur en 1649.

Ordre de Citeaux

Villelongue, *Villa longa*[2], fondée en l'honneur de Notre-

---

1. Cant. Alzonne, arr. Carcassonne. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 192-196, III, 273-275. — *Pouillé*, Bib. nat., ms. lat. 11813, f. 407. Notes de Dom Chantelou, 13845, f. 128; 11818, f. 261; 12664, f. 268; 12686, f. 303; 12687, f. 1; 12779, f. 114; *Nécrologe*, 12781, coll. Doat, LXIX. — Sickel, *ouv. cit.*, II, 105, 373. — Pothast, *Innocent IV* (1253, 1256), 15016, 16350; *Clément IV* (1265), 19469-19471; *Nicolas IV* (1289), 23043. — *Actes du Parlement de Paris*, 3500, 6327. — *Ordre aux Enquêteurs députés dans la sénéchaussée de Beaucaire de protéger le monastère de Montolieu*, dans *Formulaires de lettres...*, par Langlois, notices et extraits des manuscrits, XXXIV, 1, 30. — *Précis* pour les religieux et prieur de l'abbaye de Montolieu..., demandeurs en cassation de l'arrêt rendu en Grand Conseil, le 9 juillet 1784, en faveur du sieur abbé d'Alais... Paris, 1786, in-4. — *Mémoire* à consulter et consultation pour M. l'abbé d'Alais-Montalet..., abbé de l'abbaye royale de Montolieu... Paris, 1785, in-4. — *Consultation* pour l'abbé de Montalet-Alais, demandeur en partage des biens de l'abbaye de Montolieu, contre les religieux de ladite abbaye (Signé : Mille, 28 novembre 1785). Paris, 1785, in-4. — *Mémoire pour les prieurs et religieux de l'abbaye de Montolieu contre Mre M.-L.-Fr. de Bérard de Montalet-Alais, abbé commendataire.* Paris, 1784, in-4. — *Précis pour les mêmes contre le même.* Paris, 1784, in-4. — *Mémoire pour Mre de Bérard de Montalet-Alais contre les prieur et religieux de Montolieu.* Paris, 1784, in-4. — *Précis pour la cause de l'abbé d'Alais.* Paris, 1784, in-4. — *Arrêt du Grand Conseil.* Paris, 1784, in-4. — *Gallia christiana*, IV, 970-1009; instr. 412, 415, 419, 421, 422, 426, 429, 437, 445-448, 458, 459. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 455-463 ; II, pr. 107, 165, 191, 298; V, 3*, 94, 97, 119, 147, 155, 158, 166, 207, 228, 327, 385, 423, 576, 816, 1085; VIII, 1127. — Bouges, 14 et s., pr. *III, VII, X, XVI, XVII.* — Mahul, I, 69-124.

2. Cant. et arr. Limoux. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 204-205 ; III, 276.

Dame avec des religieux de Bonnefont au lieu de Compagne (1148) et transférée à Villelongue vers 1165. Saint Louis l'enrichit des dépouilles de la noblesse albigeoise. Ruinée par les guerres de Religion, elle ne renfermait que deux moines au moment de sa suppression.

Abbaye de femmes

RIENNETTE, *Rivus nitidus* [1], de l'Ordre de Citeaux, sous le vocable de Notre-Dame, dont l'existence est constatée pour la première fois en 1162, ruinée pendant les guerres de Religion. La communauté se reconstitua dans la cité de Carcassonne. Elle fut supprimée (1761), faute de ressources et de personnel, et unie à celle des Bernardines de Lombez.

Prieurés

CARCASSONNE, Saint-Jean d'*Auriac* [2]. Saint-Pierre de *Banioles, de Baugilis*, dépendant de Lagrasse, uni au chapitre cathédral. Sainte-Cécile de *Berriac, de Beriaco*, uni au prieuré de Sainte-Marie du Sauveur, puis au chapitre Saint-Nazaire de Carcassonne. Saint-Jean de *Ceille, de Celhano*. Saint-Sernin de *Grèzes, de Gardanis*, uni au chapitre cathédral. Saint-André de

— Bibl. nat., coll. DOAT, LXX. — Arch. nat., S. 3217. — POTHAST, *Clément IV* (1265), 19387. — *Gallia christiana*, VI, 1017-1023; intr. 437, 438, 440, 445. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 631-633; V, 1110. — BOUGES, 119 et s., pr. *XXVIII*. — MAHUL, I, 221-243. — JANAUSHEK, 122. — *Sceau de l'abbé* (1308), dans DOUET d'ARCQ, III, 9179. — *Factum* pour Mre Jean de Saint-Jean, de Monsolens abbé de Villelongue, demandeur en cassation en lettres en forme de requeste civile, opposant et appellant comme d'abus, contre sœur Cécile de Noé, religieuse de l'ordre de Cisteaux, défenderesse et intimée. S. l. n. d., in-4.

1. Com. Molières, cant. Saint-Hilaire, arr. Limoux. — *Inv. som. Arch. dép.*, sér. H, 312-316; III, 292-293. — *Gallia christiana*, VI, 1023-1029; instr. 438, 441, 443, 462-475. — *Hist. gén. Languedoc*, 647-648. — MAHUL, V, 21-48; VI, 474. — BOUGES, 121 et s.; pr. XXXII.

Salvations pour sœur Cécile de Noé, abbesse de l'abbaye de Rieunède (Rieunette)..., défenderesse, contre messire Jean de Saint-Jean Demoussolens, abbé commendataire de Villelongue..., demandeur en requête civile contre l'arrêt du parlement de Tholose, du 22 avril 1654. S. l. n. d., in-fol. — *Addition de factum* pour sœur Cécile de Noé, abbesse de Rieunède (Rieunette), contre messire Jean de Saint-Jean Demoussolens, abbé commendataire de Villelongue. S. l., 1657, in-fol. — *A Nosseigneurs du Grand Conseil* (requête d'Élisabeth de Lévi, abbesse de Rieunette, diocèse de Carcassonne, contre le sieur de Moussolens, abbé de Villelongue. S. l., 1655, in-4.

2. *Histoire ecclésiastique et civile de Carcassonne*, par BOUGES, 462-463. — MAHUL, I, 4-5; V, 760, 769; VI, 399, 412. — DU BOURG, 588. — *Dictionnaire topographique du département de l'Aude*, par SABARTHÈS, 15, 32, 48, 175, 228, 368, 414, 426, 470.

Marseillens, uni au chapitre Saint-Nazaire. Notre-Dame de *Montredon, de Monte rotundo*. Saint-Jean de *Salvazi*, uni au chapitre cathédral, ainsi que Notre-Dame de *Villalbe-haute*, et Saint-Pierre de *Villalme*. Saint-Julien de *Villody*, uni au chapitre Saint-Nazaire. Commanderie de Templiers, attribuée aux Chevaliers de Malte. Commanderie Saint-Antoine.

Aiguesvives, *Aquæ vivæ*, Saint-Jean-Baptiste, dépendant de Montolieu, ainsi que Saint-Jean de *Villar-Tinhol*. — Alairac[2], Saint-Pierre de *Villesantoul, de Villa Centuli*, acquis par l'évêque Aimeric (986), donné au chapitre Saint-Nazaire. — Alzonne[3], Saint-Martin-le-Vieil, dépendant de Montolieu, ainsi que Saint-Brice de *Buzarens, de Busaenco*. — Arquettes[4], Saint-Caprais de *Faviès, de Favariis*, que l'abbaye de Lagrasse possédait au IX[e] siècle. — Arzens[5], Saint-Pierre-de-Corneille, *de Cornilliano*, ayant appartenu à l'abbaye de Saint-Hilaire. — Badens[6], Sainte-Eulalie de *Septseroux, de Septem Sororibus*, dépendant de l'évêque. Sainte-Eulalie du *Fleix, de Flexio*, uni au séminaire diocésain (1767). Saint-Pierre de *Milleret, de Millanello*, uni à Lagrasse. — Bagnoles[7], Notre-Dame de *Parazols, de Parazolis*, dépendant de Caunes. — Barbaira[8]. Saint-Jean, donné à la commanderie de Douzens. — Belcastel-et-Buc[9], Sainte-Colombe et Sainte-Croix, unis à Saint-Polycarpe. — Berriac[10], Sainte-Cécile, uni au chapitre cathédral. — Brousses[11], *Brous*. Notre-Dame, érigé par Pierre II, abbé de Montolieu (1296). Saint-Michel de *Sescairolles*, dépendant de la même abbaye.

Cabrespine[12], *Capra-spina*. Saint-Pierre, uni à la mense conventuelle de Lagrasse. — Capendu[13], Saint-Martin, uni au

1. Cant. Peyriac-Minervois, arr. Carcassonne. — Mahul, IV, 5. — Sabarthès 391, 470.
2. Cant. Montréal, ibid. — Id, III, 208-209. — Id., 414.
3. Chef-l. cant., ibid. — Sabarthès, 406.
4. Cant. Lagrasse, ibid. — Mahul, II, 176-178.
5. Cant. Montréal, ibid. — Id., III, 226.
6. Cant. Capendu, ibid. — Id., I, 291. — Sabarthès, 438.
7. Cant. Conques, ibid. — Sabarthès, 290.
8. Cant. Capendu, ibid. — Id., 391.
9. Cant. Saint-Hilaire, arr. Limoux. – Id., 375, 376.
10. Cant. et arr. Carcassonne. — Mahul, V, 152.
11. Cant. Saissac, ibid. — Id., IV, 403.
12. Cant. Peyriac-Minervois, arr. Carcassonne. — Mahul, IV, 45.
13. Chef-l. cant., ibid. — Id., I, 309, 329. — Sabarthès, 279, 383.

chapitre cathédral, après avoir dépendu de Lagrasse (1110). Notre-Dame de *Lierre*, *de Hedra* et Saint-Étienne de *Mairac*, unis au chapitre cathédral. — CARLIPPA, Saint-André de *Fraysinède*, *de Fraxineta*. — CASTANS[2], prieuré d'*Escandeille*, *villa Sentilia*, dépendant de l'abbaye de Caunes. — CAUDEBRONDE[3], Saint-Pierre, dépendant de Montolieu. – CAUX et SAUZENS[4], Saint-Julien de *Festes*, *de Festa*, uni au chapitre de Montréal. — CAVANAC[5], Saint-Martin de *Villaudric*, dépendant de Saint-Hilaire. — CAZILHAC[6], Notre-Dame, défendant de Lagrasse. — CONQUES[7], *Saint-Laurent*, dépendant de l'abbaye de Caunes. Saint-Pierre de *Vic*, uni au chapitre cathédral. Saint-Romain d'*Azac* et Saint-Martin de *Villeraze*, uni au séminaire diocésain. — COUFFOULENS[8], Saint-Julien d'*Oustric* uni à la mense épiscopale. — CUXAC-CABARDÈS, *Cucciacum*[9], Sainte-Cécile, donné à Montolieu par Pépin, roi d'Aquitaine (828). SaintSébastien de *Cazelles*, uni à la mense épiscopale. — DOUZENS, *Dozinch æ*[10]. commanderie de Chevaliers de Malte. Saint-Martin de *Bubas*, *de Bubariis*, dépendant de Lagrasse. Saint-Martin de *Cabriac*, dépendant de l'évêque.

FERRAN[11], Saint-Vincent de *Ceria*, dépendant de Montolieu. — FONTIERS-CABARDÈS[12], Saint-Clément, uni à la Chartreuse de Castres. — FONTIÈS D'AUDE[13], Saint-Étienne de *Caunes*, *de Caunis*, dépendant de Lagrasse. — LA BASTIDE D'ESPARBALAINQUE[14], Saint-Sernin, uni au chapitre de Saint-Nazaire. — LADERN[15], *Saint-*

1. Cant. Saissac, ibid. — ID., IV, 493-494, 517. — ID., 154.
2. Cant. Peyriac-Minervois, ibid. — ID., IV, 63.
3. Cant. Mas-Cabardès, ibid. — SABARTHÈS, 411.
4. Cant. Alzonne, ibid. — ID., 138.
5. Cant. et arr. Carcassonne. — MAHUL, V, 169-172. — SABARTHÈS, 405.
6. Ibid. — SABARTHÈS, 275.
7. Chef-l. cant., ibid. — *Histoire de la commune de Conques*, par PÉBERNARD, dans *Mém. Soc. Carcassonne*, IX. — MAHUL, II, 12-14. — SABARTHÈS, 464, 479.
8. Cant. et arr. Carcassonne. — SABARTHÈS, 286. — MAHUL, V, 182.
9. Cant. Saissac, ibid. — MAHUL, IV, 416-419. — SABARTHÈS, 83.
10. Cant. Capendu, ibid. — ID., I, 334-336. — ID., 49, 119. — ANT. DU BOURG, 588-591.
11. Cant. Alaigne, arr. Limoux. — SABARTHÈS, 85.
12. Cant. Saissac, arr. Carcassonne. — ID., 371.
13. Cant. Capendu, arr. Carcassonne. — SABARTHÈS, 78, 404.
14. Cant. Mas-Cabardès, arr. Carcassonne.
15. Cant. Saint-Hilaire, arr. Limoux. — ID., 114, 124, 401. — MAHUL, V, 13-16.

Martin, dépendant de Saint-Hilaire, ainsi que Saint-Pierre de *Cuxac, de Cuccacio*. Saint-Pierre d'*Escoubillon*, uni au prieuré de Benausse. *Pech-Saint-Jean, dodium sancti Johannis*, uni au chapitre cathédral. *Saint-Rome*, uni à la mense épiscopale. — LAGRASSE [1], Saint-Félix de *Mirailles, de Miralhis*, et Saint-Martin de *Pechlat, de Podiolato*, dépendant de l'abbaye du lieu. *Saint-Siscle* et *Villedieu*. — LAIRIÈRE [2], Saint-Romain, dépendant de Lagrasse. — LAPRADE [3], Saint-Louis, ancienne dépendance de Lagrasse, à la nomination de l'évêque. — LEUC [4], Sainte-Foy de *Licayrac, de Lichairaco*, donné à l'abbaye de Conques par Pons de Ciba (1065). Saint-Laurent, uni au chapitre de Saint-Nazaire. — LIMOUSIS [5], Saint-Martin de *Lassac, de Alaissaco*, uni à la mense épiscopale.

MALVES [6], Saint-Étienne de *Clamous*, dépendant de Saint-Pons de Thomières. Notre-Dame de *Villepeiroux, de Vilarperio*, dépendant de Lagrasse. — MAS-CABARDÈS [7], Saint-Étienne de *Cabardès*, ancienne abbaye, devenue prieuré, uni au chapitre cathédral. — MONTIRAT [8], Saint-Jacques de *Clairan*, uni à la cure de Fontiés. *Saint-Jaume*, uni au chapitre cathédral de Carcassonne. — MONTLAUR [9], Saint-Julien de *Domneuve, de Domo nova*, dépendant de Lagrasse, puis à la nomination de l'évêque. Saint-Michel de *Naleuze*, que Lagrasse possédait au xe siècle. *Roquenégude*, Saint-Paul de *Villefrancon*, uni à la mense épiscopale. — MONTOLIEU [10], Saint-Michel de *Cescairolles de Clairolis*, uni au monastère de Montolieu, ainsi que Saint-Martial de *Villeginion* et Saint-Martin de *Villeneuve*. — MONTREAL [11], *Saint-Denys, de Sanctis*, Notre-Dame de *Villandran*, Saint-Pierre de *Rébenty, de Rebentino*, Saint-Étienne de *Villelusque* et Notre-Dame de *Ville-*

1. Chef-l. cant., arr. Carcassonne. — SABARTHÈS, 242-299.
2. Cant. Mouthoumet, ibid. — ID., 419.
3. Cant. Mas-Cabardès, ibid. — MAHUL, III, 110.
4. Cant. et arr. Carcassonne. — ID., V, 202-203. — SABARTHÈS, 1377. — *Cartulaire de Conques*, par DESJARDINS, CII, 71-75.
5. Cant. Conques, ibid. — ID., II, 34. — ID., 199.
6. Ibid. — SABARTHÈS, 478.
7. Chef-l. cant., ibid. — MAHUL, III, 66-67. — *Gallia christiana*, VI, 935. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 759.
8. Cant. Capendu, ibid. — SABARTHÈS, 90.
9. Cant. Lagrasse, ibid. — ID. 117, 242, 299, 474. — MAHUL, II, 572-576, 582-585.
10. Cant. Alzonne, ibid. — ID., 86, 475, 477.
11. Chef-l. cant., ibid. — ID., 413, 343, 369, 373. — MAHUL, III, 329-332.

travers, unis à la collégiale. Saint-Jean de *Bassé*, *de Bassero*, uni au chapitre d'Uzeste, diocèse de Bazas. Commanderie de Saint-Antoine. — MOUSSOULENS [1], Saint-Sernin de *Caunettes*, *de Caunetis*, *Saint-Joulia*. — MOUX [2], Saint-Pierre d'*Alaric* et Notre-Dame d'*Albas*, *de Albaribus*, dépendant de Lagrasse.

PALAJA [3], Sainte-Eulalie de *Palajanet*, à la collation épiscopale. Notre-Dame de *Saint-Foule*, dépendant de Lagrasse. — PERMANTIER [4], *Huniac*, *Huniacum*, dépendant de Montolieu. Sainte-Cécile de *Moure* et Notre-Dame de *Paret-longue*, *de Pariete longa*. — PEZENS [5], Notre-Dame d'A*lzan*, dépendant de Montolieu. — PRADELLES-EN-VAL [6], Sainte-Madeleine de *Comelles*, *de Comellis*, attribué à l'évêché, après avoir dépendu de Lagrasse. Saint-Jean de *Roquenégade*, *de Roca negada*, dépendant de l'évêché. — PREISSAN, *Preixanum* [7], *Saint-Christol*, *Sanctus Christophorus*. *Saint-Felix*, uni au chapitre cathédral. — PUICHÉRIC [8], Saint-Martin des *Cours*, *de Curtibus*, dépendant de Lagrasse, ainsi que *Saint-Germain*. — RIBAUTE [9], Saint-Michel de *Nahuze*, *de Nahuza*, dépendant de Lagrasse, ainsi que Saint-Julien de *Rabesols*, *de Rabidoso*, et *Saint-Félix*. — RIEUX-EN-VAL [10], Saint-Christophe et Notre-Dame, à la nomination de l'évêque. — ROUFFIAC [11], Saint-Étienne de *Gaure*, dépendant de l'évêché. — RUSTIQUES [12], commanderie de Chevaliers de Malte, unie à celle de Grézan. Notre-Dame de *Canet*, *de Caneto*, uni à Caunes.

SAINT-COUAT-D'AUDE [13], Sainte-Eulalie de *Fleix*, dépendant de Lagrasse, uni au séminaire diocésain. — SAINT-HILAIRE [14], *Pech Saint-Hilaire*, *Podium prope Sanctum Ylarium*. Notre-Dame de

---

1. Cant. Alzonne, arr. Carcassonne. — SABARTHÈS, 39.
2. Cant. Capendu, ibid. — ID., 24. — MAHUL, I, 363.
3. Cant. et arr. Carcassonne. — ID., 386. — ID., V, 212-216.
4. Ibid. — MAHUL, V, 410-412.
5. Cant. Alzonne, ibid. — SABARTHÈS, 7.
6. Cant. Lagrasse, ibid. — ID., 97. — MAHUL, II, 595.
7. Cant. Montréal, ibid. — ID., 385. — ID., III, 348-349.
8. Cant. Peyriac-Minervois, ibid. — ID., 105, 388, 404. — ID., IV, 296-298.
9. Cant. Lagrasse, ibid. — ID., 408, 338, 385. — DENIFLE, I, 237.
10. Ibid. — ID., 380. — MAHUL, II, 606.
11. Cant. Montréal, ibid. — ID., 162. — ID., III, 352.
12. Cant. Capendu, ibid. — ID., 63, 364.
13. Ibid. — MAHUL, I, 377.
14. Chef-l. cant., arr. Limoux. — ID., V, 121-125. — SABARTHÈS, 29, 108, 425.

Benausse, de Venantiano, donné à l'abbaye de Saint-Hilaire par Roger, comte de Carcassonne. Saint-Michel de *Chaussé*, de *Karantiano*. Saint-Saturnin de *Nonosse*. Saint-Étienne de *Benausse*. Notre-Dame de *Salles*, uni à la sacristie de Saint-Hilaire, puis au séminaire. — SAINT-MARTIN-DU-PUITS [1], donné à Lagrasse au x[e] siècle. — SAINT-MARTIN-LE-VIEIL [2], Saint-Sernin de *Montconil*, dépendant de Montolieu, ainsi que Saint-Martin de *Rocreuse*. — SAISSAC [3], Notre-Dame de *Campras, de Camporaso*, que l'on croît être l'ancienne abbaye Notre-Dame de *Vernuzon, de Bernassone*, dépendant de Montolieu. Saint-Étienne de *Castilhon*. — SALSIGNE [4], *Le Monestrol*, uni au chapitre cathédral. — SERVIÈRES-EN-VAL [5], Saint-Martin de *Couran, de Cosano*, uni à Lagrasse. — TOUROUZEILLE [6], Saint-Pierre de *Langouste, de Lagoncio*, uni au collège de Carcassonne. — TRÉBES [7], Saint-Jean de *Beraigne*, uni au chapitre cathédral. Saint-Jean de *Millagrand*, uni à la charge de prévot de Lagrasse. Saint-Julien de *Gondours*, à la nomination de l'évêque. — VENTENAC-CABARDÈS [8], Saint-Julien, dépendant de Montolieu. — VILLARDONNEL [9], Saint-Jean, dépendant du même monastère. — VILLAR-EN-VAL [10], Notre-Dame de *Cassanels, de Cassanholio*, dépendant de Villelongue, uni au monastère de Rieunette. — VILLEGLY [11], Saint-Félix d'*Orreis*, dépendant de Caunes. — VILLEFLOURE, *Villafloranum* [12], Saint-Vincent. Saint-Julien d'*Escan, de Escauno*, uni au chapitre cathédral. Saint-Étienne des *Cazals*. — VILLEMOUSTAUSSOU [13], Saint-Martin de *Villedouce* et Saint-Pierre de *Vitrac*.

---

1. Cant. Lagrasse, arr. Carcassonne. — MAHUL, II, 612-617.
2. Cant. Alzonne, arr. Carcassonne. — ID., I, 207-212. — SABARTHÈS, 355.
3. Chef-l. cant., ibid. — ID., IV, 493-494. — ID., 61, 77, 380, 388, 413. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 759.
4. Cant. Mas-Cabardès, ibid. — ID., III, 185.
5. Cant Lagrasse, ibid. — SABARTHÈS, 104.
6. Cant. et arr. Limoux. — ID., 196.
7. Cant. Capendu, arr. Carcassonne. — MAHUL, I, 387-390, 399. — SABARTHÈS, 240, 385, 395.
8. Cant. Alzonne, ibid. — ID., I, 247-248.
9. Cant. Mas-Cabardès, ibid. — ID., III, 185.
10. Cant. Lagrasse, ibid. — SABARTHÈS, 72.
11. Cant. Saint-Hilaire, arr. Limoux. — MAHUL, V, 142. — SABARTHÈS, 386.
12. Cant. Conques, arr. Carcassonne. — ID., II, 143-144. — ID., 82, 124.
13. Cant. Conques, arr. Carcassonne. — ID., II, 157. — ID., 405, 415.

DIOCÈSE DE LODÈVE[1]

[LODÈVE, en latin, *Lodovensis*, ville épiscopale suffragante de Narbonne, et de l'exarcat des Gaules, sur la rivière de Lergue, vers les montagnes qui séparent le Languedoc et le Rouergue, au pied des Cévennes. Cette ville reconnaît Saint Flour pour son apôtre, et son premier évêque[2]. Elle a choisi Saint Geniès d'Arles pour le patron titulaire de son église, et Saint Fulcran, l'un de ses évêques, pour son second patron. Saint Flour vivait apparemment vers le milieu ou la fin du quatrième siècle[3]. Au moins est-on persuadé que c'était sous les empereurs chrétiens, quoique l'évêque Plantevis de la Pause l'ait mis du temps des apôtres saint Pierre et saint Paul, dans l'histoire de l'Eglise de Lodève. Saint Fulcran en fut fait évêque l'an 949, ou même dès l'an 944, et ne mou-

---

1. Chef-l. arr. Hérault. — 4 reg. et 20 portef. aux Arch. départ., sér. G. — *Liber privilegiorum et consuetudinum Ecclesiæ Lodevensis*, auct. BERN. GUIDONE, analysé dans l'*Inventaire des chartes et registres de l'évêché de Lodève, dressé en 1498 par ordre de Guillaume Brissonnet, ibid.* — STEIN, 2206-2209, 302-303. — Bib. nat., ms. lat. 17206, f. 171. — Arch. nat., L. 735. — DENIFLE, I, 240. — *Chronologia Præsulum Lodovensium*, authore JOHANNE PLANTAVITIO DE LA PAUSE, episcopo Lodevensi, comite et domino Montis bruni, 1634, in-4. — *Histoire de la ville de Lodève, de son ancien diocèse et de son arrondissement actuel*, par PARIS. Montpellier, 1851, 2 vol. in-8. — *Histoire de la ville de Lodève depuis ses origines jusqu'à la Révolution*, avec 8 planches et 2 plans, par ERN. MARTIN. Montpellier, 1900, 2 vol. in-8. — *Cartulaire de la ville de Lodève*, dressé d'après des documents inédits, pour servir de preuves à l' « Histoire de la ville de Lodève », par LE MÊME. Montpellier, 1900, in-8. — *Chronique et généalogie des Guillem, seigneurs de Clermont, diocèse de Lodève, et des diverses branches de leur famille*, par ERNEST MARTIN. Marseille, 1892, in-8. — *Essai historique sur Lodève*, par RAME. Lodève, 1841, in-8. — *Lodève en 1768. Notes, lectures, recherches*, par DUCLAUX. Toulouse, 1894, in-16. — *Gallia christiana*, VI, 525-609, instr. 263-294. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 286-297; 799-804. — GAUDIN, *ouv. cit.*, 476-486. — EM. BONNET, *ouv. cit.*, 106-122.

2. Le premier évêque connu de Lodève est Maternus, qui assista au concile d'Agde en 506. Mais il y avait eu déjà une consécration épiscopale. DUCHESNE, *ouv. cit.*, I, 302. — *Observations sur les premiers évêques*, dans *Hist. gén. Languedoc*, II, 50.

3. *La Légende de Saint-Flour, additions aux nouveaux Bollandistes*, par BOUDET, dans *Ann. Midi*, VII, 257 et s.

rut qu'en 1006, le 13 de février. S'il est bien vrai que saint Flour, l'un des soixante-douze disciples de Jésus-Christ, ait été le premier évêque de Lodève, il faut avouer que cet évêché est des plus anciens qu'il y ait en France. Plusieurs auteurs prétendent que Lodève fut érigé en évêché vers l'an 415 par Patrocle, évêque de Marseille, dans le temps de ses prétentions. L'archevêque de Narbonne s'en plaignit; mais il ne laissa pas de conserver l'évêché. Maternus, évêque de Lodève, souscrit en 506 au Concile de Tolède, parce que ceux de Lodève étaient sujets des rois visigoths, et ils ne furent soumis aux Français que sous la race des Carlovingiens. Le vicomte de Narbonne, Pierre, donna l'an 1192 une portion de la ville de Lodève à Raymond de Maderis, évêque de Lodève et à son Eglise, ce qui fut confirmé l'année suivante par Raymond, comte de Toulouse, comme seigneur du fief. Cet évêque avait encore la seigneurie de Montbrun, qui lui avait été disputé par le comte de Rodez; mais qui lui fut confirmé avec ses autres droits par une patente du roi Louis VIII donnée l'an 1226. Depuis ce temps-là, l'évêque de Lodève est demeuré seigneur spirituel et temporel de sa ville; il jouit encore aujourd'hui de ces beaux droits, excepté de battre monnaie, qui avait été accordé à ses prédécesseurs[2]. Car Philippe II, roi de France, dit Dieudonné, leur conserva plusieurs fois le droit de battre monnaie, savoir en 1188 et 1210. Les évêques de Lodève avaient joui de ce privilège fort longtemps auparavant, puisqu'il résulte d'un acte inséré dans le répertoire de leurs privilèges, qu'en l'an 1102 Pastor bonus avait établi un certain Guibert, maître de la monnaie qui se frappait à son coin, et qui avait seulement cours dans le diocèse. Ce droit a été

---

1. *Vita sancti Fulcranni, episcopi Lodovensis († 1006)*, auct. Bernardo Guidone, dans *Acta sanct.*, februarii, II, 711-717. — *La Vie de saint Fulcran, evesque de Lodève*, par de Bosquet. Paris, 1651, in-8; Avignon, 1808, in-12; Lodève, 1820, in-12. — *Vie de saint Fulcran*, par Loubeau, Pezenas, 1769, in-12. — *Vie de saint Fulcran, évêque de Lodève au xe siècle*, par Boc. Lodève, 1859, in-12. — *Vie de saint Fulcran, en forme de panégyrique, avec notes historiques*, par Bouty. Montpellier, 1865, in-8. — *Panégyrique de saint Fulcran*, prononcé dans l'église Saint-Fulcran de Lodève, le 21 mai 1676, par Ginouvès. Montpellier, 1876, in-8. — *Les Reliques de saint Fulcran de Lodève, étude historique et archéologique*, par Reynis. Lodève, 1861, in-12.

2. *Les Monnaies des évêques de Lodève*, par Em. Bonnet. Montpellier, 1900, in-8. — Sur les privilèges des évêques de Lodève et leur origine, *Hist. gén. Languedoc*, IV, 799-804.

aboli par tout le royaume par François Ier. Les uns veulent que le véritable nom de Pastor bonus ait été Raymond, et les autres qu'il s'appelait Pierre. L'évêque, qui prend la qualité de comte de Montbrun, château joignant la ville, y a la Haute Justice, et une cour si rigoureuse qu'aucun débiteur emprisonné pour dettes sur des lettres émanées de son pouvoir ne peut être oüi en ses exceptions, sans avoir pâyé pour un préalable. C'est à cause de cela que la prison de cette Cour est appelée la Maison Malepague. L'évêque a encore un avantage, que tout le diocèse relève de lui ; il y a aussi près de huit cents fiefs dont il a la mouvance.

Lodève n'était originairement qu'un bourg que Pierre de Posquieres, l'un de ses évêques, qui vivait sous Louis VII, vers le milieu du XIe siècle, fit fermer de murailles à ses dépens, et que Gaucelin de Montpeiroux, qui vint après lui, rendit et plus belles et plus fortes. Raymond Guilelmi de Maderis, qui mourut en 1201, acheta et recouvra des comtes de Rodez tous les droits qu'ils avaient usurpés. Par ce moyen, les évêques de Lodève devinrent les maîtres absolus de leur diocèse, où même ils avaient acquis auparavant plusieurs droits utiles et honorifiques, comme ceux de régale de l'évêché, des mines de tous métaux, des péages, champs, vignes et pâturages, et cela, par la libéralité de plusieurs de nos rois, surtout de Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Charles le Chauve, de Louis VII et de Philippe II, dit Dieudonné. Outre ces concessions de nos rois, les évêques de Lodève eurent le pouvoir de bâtir des tours et forteresses, et de connaître des causes civiles et criminelles. Lodève a deux paroisses, avec l'abbaye de Saint-Sauveur.

La cathédrale porte le nom de Saint-Genis[1]. Le Chapitre est composé d'un Prévôt, d'un Précenteur, d'un Sacristain et de douze Chanoines[2]. Cet évêché n'a que cinquante et une paroisses, d'autres disent quarante-huit, dans son diocèse, qui est un pays stérile

---

1. *Histoire, antiquités et architectonique de l'église de Lodève*, par Renouvier. Montpellier, 1839, in-4. — *Historique de la cathédrale Saint-Fulcran de Lodève*, par Élisée Lazaire. Montpellier, 1897, in-8.

2. 6 reg. et 1 portef. aux Arch. départ., sér. G. — Le chapitre cathédral suivait la règle de Saint-Augustin. Outre les treize chanoines, il y avait onze prébendiers, quatre hebdomadiers et quatre bénéficiers. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 80. — *Gallia christiana*, VI, instr. 266.

et ne produit pas à beaucoup près assez de blé pour nourrir ceux qui l'habitent; cependant, c'est un des plus riches, à cause des manufactures de draps et de chapeaux, et le commerce des bestiaux que l'on nourrit sur la montagne y attire beaucoup d'argent. L'on compte dans ce diocèse trois abbayes, deux d'hommes, savoir, celle de Saint-Sauveur de Lodève et celle Saint-Guillaume du Désert; et une de filles, qui est celle de Gorian. Quoique Catel ne parle que d'un évêque de Lodève qui ait été élevé au cardinalat, savoir, Guy de Malesec, qui mourut à Paris légat du Pape en 1411, Messieurs de Sainte-Marthe en marquent trois autres, qui sont : Petrus Geraldi, Guido Ascanius Sfortia, sorti de la famille des ducs de Milan, et René de Birague, qui avait été chancelier de France. Bernard Guido qui avait fait tant d'ouvrages, dont on voit les manuscrits à Toulouse, dans la bibliothèque des Dominicains, de l'Ordre desquels il était, et Denis Briçonnet, à l'instance de qui Saint François de Paule fut canonisé en 1519, ont été aussi évêques de Lodève[1].

Le plus bel ornement de la ville de Lodève est la relique de saint Fulcran, le plus illustre de ses évêques. Le corps de ce saint était demeuré incorruptible jusqu'en l'an 1573, que les Calvinistes, s'étant rendus maîtres de la ville, le prirent et le traînèrent avec des cordes par la ville, jusqu'à la boucherie, et, l'ayant mis en pièces, le brûlèrent; une partie de son ventre et un de ses bras

---

1. Gui II de Malsec, neveu de Grégoire XI, fut transféré de Lodève à Poitiers en 1370, Pierre V Giraud, transféré à l'église du Puy en 1385. Gui Ascagne Sforza était déjà cardinal, lorsqu'il fut promu à l'évêché (1546). René II de Birague reçut l'administration de cette église, le 12 octobre 1574. — *Un Nouvel Écrit de Bernard Gui; le Synodal de Lodève (1325-1326), accompagné du « Libellus de articulis fidei »*, par Douais. Paris, 1884, in-8. — *Les Ouvrages lodévois de Bernard Gui reconstitués. Études sur leurs sources et leur portée*, par L. Guiraud. Paris, 1900, in-8. — *Brevis chronica de vita, moribus ac scriptis Bernardi Guidonis*, dans *Nova Bibliotheca manuscriptorum*, de Labbe, II, 511 et 820. — *Notice sur les manuscrits de Bernard Gui*, par L. Delisle. Paris, 1879, in-4, IX. — *Notices et extraits des manuscrits*. — *Notice sur Jean de Plantavit de la Pause, évêque de Lodève, et sur l'abbé de Margon, Guillaume de Plantavit, son petit-neveu*, par Poitevin-Peitavi. Béziers, 1817, in-8. — *Les Ouvrages de Jean de Plantavit de la Pause, évêque de Lodève*, par Em. Bonnet. Montpellier, 1900, in-8. — *Mgr de Fumel, dernier évêque de Lodève, ses ouvrages et ses œuvres*, esquisse par Bène. Pézenas, 1899, in-8. — *Éloge de Mgr J.-F.-H. de Fumel, évêque et comte de Lodève, prononcé dans la cathédrale de Saint-Fulcrand*, par Elisée Lazaire, le 24 mars 1890. Montpellier, 1890, in-8.

échappèrent à la rage de ces furieux. On voit encore, dans cette partie de son ventre, qui est dans une belle châsse d'argent, les impressions de la corde avec laquelle il fut traîné par les rues. Cette ville avait été exposée à de grands désastres durant les guerres des Goths et des Albigeois.]

Il y avait dans la ville de Lodève des couvents de Cordeliers[1], fondé par l'évêque Pierre (1227); de Carmes[2], établis d'abord auprès du château de Montbrun (1240); de Récollets, appelés par Gérard de Robin (1607); le collège fut confié aux Doctrinaires par François Bosquet (1650), qui fit venir, la même année, les religieuses Ursulines[3]. Les Dominicains[4], appelés en 1320, et les Récollets eurent un couvent à Clermont de Lodève.

Abbayes d'hommes du diocèse

Ordre de Saint-Benoit

Saint-Sauveur de Lodève[5], mentionnée pour la première fois dans le testament de saint Fulcrand (988), qui en était le fondateur, soumise par Urbain V à Saint-Victor de Marseille (1365), dévastée par les Huguenots et restaurée au XVII[e] siècle.

Saint-Guilhem-du-Désert, *Sanctus Salvator Gellonensis*[6],

---

1. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 801, — Les Archives départ., sér. H, gardent le *Livre archivial* de cette maison.
2. Un portef. aux Arch. départ., sér. H.
3. Un article, *ibid.*
4. *Chronique des Guillem*, par Martin, 26.
5. Pothast, *Callixte II* (1122), 6985; *Innocent III* (1198), 274. — *Papsturkunden*, de Wiederhold, IV, 123. — *Gallia christiana*, VI, 601-606, instr. 277, 292. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 802-804.
6. Cant. Aniane, arr. Montpellier. — 4 reg. et 1 portef. aux Arch. départ. Hérault, sér. H, où un cartulaire, les *Annales Gellonenses* (1705), par Dom Joseph Sort et un *Inventaire général de tous les titres et documents* (1782). — *Recueil de titres* par Dom Estiennot, Bib. nat., ms. lat. 12761, f. 317-345; 12770, f. 160-169, 191-192, 240-248. *Compilation* de Dom Dulaura, 12672, f. 152-290. *Notes* de Dom Chantelou, 13845, f. 108; de Dom le Michel, 13816, f. 437. *Pouillé*, 11814, f. 90. — *Cabinet historique*, II (1856), par H, 269. — *Cartulaire des Abbayes d'Aniane et de Gellone*, I; *Cartulaire de Gellone*, par Paul Alaus, Cassan et Meynial. Montpellier, 1898, in-4. — *Etude sur le cartulaire de Gellone*, par Alaus, dans *Positions des thèses, Ecole des Chartes*, 1885, 5-14. — *Le Cartulaire de Gellone et le Rouergue*, par Hermet, dans *Mém. Soc. Aveyron*, XVI (1900), 469-478. — *Critique des deux chartes de fondation de l'abbaye de Saint-Guillelm-du-Désert*, par

ondée et dotée (804) par le comte Guillaume, qui y embrassa lui-même la vie monastique. Voisin d'Aniane, ce monastère ne fut

---

THOMASSY, dans *Bib. Éc. Chartes*, II (1841), 177-187. — *Die Urkunden der Karolinger*, von SICKEL, II, 84-86, 136, 194. — POTHAST, *Alexandre* II (1066-1068), 4592, 4597, 4645; *Callixte II* (1123), 7044; *Eugène III* (1146), 8947; *Alexandre III* (1162), 10769; *Innocent III* (1201, 1202), 1470, 1716; *Honorius III* (1216-1227), 7719; *Grégoire IX* (1228), 8243. — *Layettes du Trésor des chartes*, II, 9, 11; III, 268. — *Formula Guillelmi et Garsindis uxoris ejus offerentium Geraldum filium suum Sancto Wilhelmo Gellonensi*, dans *Vetera analecta*, de MABILLON, III, 169, ou nouv. éd., 156. — *Chronologie inédite de l'abbaye de Gellone*, par ROCHE, dans *Mélanges Cabrière*, I, 195-229. — *Un Hommage au monastère de Saint-Guillelm du Désert en 1717*, par ROUVIÈRE, dans *Revue du Midi* (1897), 456-462. — *Quelques documents concernant les moulins de Carabolles au* XIII[e] *siècle, d'après les archives du château de Lestang*, par BERTHELÉ, dans *Mém. Soc. Archéol. Montpellier* (1907), 335-394. — *L'Administration communale aux* XIV[e] *et* XV[e] *siècles dans quelques communautés dépendant des abbayes d'Aniane et de Saint-Guilhem*, par CASSAN, *ibid.* (1907), 216-294. — *Brevet* portant permission de procéder à l'extinction du titre de l'abbaye de Saint-Guilhem et à l'union de ses biens à l'évêché de Lodève (30 septembre 1781). Paris, 1782, in-4. — *Sceau de l'Officialité (1317)*, dans DOUET D'ARCQ, III, 9286.

La Bibliothèque de Montpellier conserve plusieurs manuscrits liturgiques ayant appartenu à saint Guillhem. *Nécrologe* (XIII[e] *et* XIV[e] *siècle*), ms. 13; *Sacramentaire du* XI[e] *siècle*, ms. 18; *Bréviaire* (XIV[e] *siècle*), ms. 19; *Consuetudines liturgicæ*, ms. 26; *Modus recipiendi monachos ad professionem*, ms. 17; ms. 3, 6, 12, 16, 20, 21, 22, 24; *Sacramentaire*, Bib. nat., ms. lat. 12048. — *De antiquis Ecclesiæ ritibus*, DE MARTÈNE, *ad catechumenum ex pagano faciendum*, I, 42; *Denuntiatio pro scrutinio*, 98-103; *Ordo qualiter catechizantur*, 183-186; *Ordo ad infirmum catechumenum faciendum*, 186-188; *Ordo ad confirmandum*, 254; *ad pœnitentiam dandam*, 389-391; *ad benedicendam et dedicandam ecclesiam*, II, 681-687; *Ordo feriæ VI Passionis Domini*, III, 270. — *Martyrologium Gellonense*, dans *Spicilegium* de D'ACHERY, XIII, 388; ou II, 25-37. — *Obituaires français*, par MOLINIER, n° 618, 275. — *Mémoires sur d'anciens sacramentaires*, par L. DELISLE, dans *Mém. Institut de France*, XXXII, pars I, 80-81. — *Le Cabinet des manuscrits*, par LE MÊME, III, 221. — *Notes sur le sacramentaire de Gellone*, par DOM CAGIN, dans *Mélanges Cabrières*, I, 231-290.

Vitæ Sanctorum Wilhelmi, abbatis Hirsaugiensis, et Wilhelmi Gellonensis, nunquam adhuc editæ, ex ms. codicibus erutæ, commentario et notis illustratæ, auct. D. STENGELIO. Augusta Vindelic, 1641, in-4. — *Vita Sancti Wilhelmi, Septimaniæ ducis ac monachi Gellonensis in Gallia*, dans *Acta Sanct.*, de MABILLON, sec. IV, pars. I, 80-87. — *Miracula Sancti Guillelmi a monacho Gellonensi scripta*, *ibid.*, IV, p. II, 556-567. — *Les Sources de l'histoire de France*, par MOLINIER, I, 206-207. — *Étude historique et littéraire sur l'ouvrage latin intitulé « Vie de saint Guillaume »*, par RÉVILLOUT, dans *Mém. Soc. archéol. Montpellier*, VI, 495-576. — *Les Légendes épiques. Recherches sur la formation des chansons de geste*, par BÉDIER, I, *Le Cycle de Guillaume d'Orange*. Paris, 1908, in-8. — *La Famille de saint Guilhem*, par CALMETTE, dans *Annales du Midi*, XVIII (1906), 145-166. — *Deux Traditions languedociennes sur saint Guilhem de Gellone*, par ALPH. ROQUE-FERRIER, dans *Rev. langues romanes*, XXVI, 145. — *Biographies bénédictines*, par DOM MENAULT, *Saint Guilhem de Gellone*. Poitiers, 1860, in-12. — *Vie de saint Guilhem*, par UN SOLITAIRE MONTAGNARD. Lodève, 1862, in-8. — *Soldat et moine. Vie de saint*

cependant pas mis sous sa sujétion; les moines d'Aniane prétendirent en vain le contraire, au XI[e] siècle. L'abbaye, qui avait de vastes possessions, jouissait de nombreux privilèges. Elle entra dans la Congrégation de Saint-Maur. On conserve encore l'église du XI[e] siècle, remaniée au XII[e], avec son autel, qui est de la même époque, et son cloître.

Abbaye de femmes

SAINT ÉTIENNE-DE-GORJAN, *Gorjanum*[1], fondée par Engles de Lauzière en 1350. Les religieuses se retirèrent à Lodève pendant les guerres de Religion; elles purent reconstituer leur communauté, qui fut supprimée en 1791.

Prieurés

LODÈVE, *Saint-Barthélemy*, dépendant de l'abbaye de Joncels. —

Guilhem du désert, par SAUMADE. Montpellier, 1878, in-8. — *Aniane und Gellone...*, par W. PUCKERT. Leipzig, 1899, in-8.

L'Ancienne Abbaye de Gellone ou Saint-Guilhem-du-Désert, en Bas-Languedoc, par THOMASSY, dans *Mém. Soc. antiq. France*, XV, 307-326. — *Visite rétrospectiev à Saint-Guilhem-du-Désert. Monographie de Gellone*, par VINAS. Montpellier, 1875, in-18. *Guide des Touristes à Saint-Guilhem-du-Désert*, par CASSAN. Montpellier, 1897, in-16. — *Notre-Dame de Lieu-Plaisant, ermitage de Saint-Guilhem-du-Désert*, par LE MÊME, dans *Mélanges d'histoire locale*. Montpellier, 1902, in-8, fasc. II. — *Pèlerinage aux ruines de Saint-Guilhem-du-Désert*, par REYNIS. Lodève, 1861, in-8; ext. de *La Contemporaine*. — *Étude historique et archéologique sur l'abbaye de Gellone*, par GASTON REVEL. Clermont-l'Hérault, 1885, in-8. — *Découverte et restitution de l'autel de saint Guillaume, parent de Charlemagne et fondateur de Saint-Guilhem-du-Désert*, par THOMASSY, dans *Mém. Soc. antiq. France*, XIV, 222-231. — *Notice sur l'autel de Saint-Guilhem-du-Désert*, par LERICQUE DE MONCHY, dans *Mém. Soc. archéol. Montpellier*, IV (1857), 381-409. — *Notice sur la vraie Croix de Saint-Guilhem-du-Désert*, par SÉVERAC. Lodève, 1861, in-8. — *Au Pied de la croix de Saint-Guilhem-du-Désert*, par BEAUMELLE. Montpellier, 1875, in-18.— *Épitaphe de l'abbé Guillaume de Roquefeuil à Saint-Guilhem-du-Désert* (*1248*), dans *Bull. archéol. Com. trav. hist.*, II (1843), 600. — *Architecture romane dans le Midi de la France*, par REVOIL, I, 37, pl. XXXVIII-XLIII. — *Gallia christiana*, VI. 580-601 ; instr. 263, 266, 273-276, 280-283, 285-287. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 538-545 ; II, 329, pr. 66-72 ; V, 294, 311, 326, 328, 340, 393, 402, 418, 430, 458, 513, 635-639, 749, 770, 880, 885, 1153.

1. Com. Clermont-l'Hérault, arr. Lodève. — 1 portef. aux Arch. départ., sér. H. — *Gallia christiana*, VI, 606-609. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 801-802. — DENIFLE, I, 241. — *Histoire de la ville de Clermont-l'Hérault*, par DURAND. Montpellier, 1837, in-8, 151-155. — *Annales de la ville de Clermont-l'Hérault et de ses environs*, par LE MÊME. Montpellier, 1867, in-12. — *Histoire populaire de la ville de Clermont-l'Hérault et de ses environs*, par FLEURY-GENIEZ. Montpellier, 1885, in-8. — *Chronique des Guillem*, par MARTIN, 50.

Clermont[1], Sainte-Marie de *Cornils*, donné à un monastère,qui se fondait en ce lieu,par Pierre, évêque de Lodève (1138). — Fozières, *Foderiæ*[2], Notre-Dame, donné aux chanoines de Lodève par l'évêque (1187). — Le Bosc[3] *Saint-Frichoux*, *Sanctus Fructuosus*, *Saint-Vincent de Mauzonis*. — Le Cros[4], commanderie de *Nosseran*, Notre-Dame de *Prunet*, *de Pruneto*. — Les Rives, *Ripæ*[5], Saint-Sauveur. — Liausson, Saint-Jean d'*Aureilhan*[6], fondé par un groupe d'ermites au milieu du XIIIe siècle, soumis à la commanderie de Nébian. L'érection en prieuré se fit au XVIe siècle. — Mérifons[7], Saint-Pierre. — Montpeyroux[8], Notre-Dame de la *Garrigue*, *de Gairiga*, dépendant de l'abbaye de Saint-Guilhem. — Nébian, *Nebianum*[9], commanderie de chevaliers de Malte, enrichie par Aimeri Guillem (1195). Saint-Michel de *Damassan*, *de Damassano*. — Octon[10], *Lauzières*, *Elzeria*. — Saint-André-de-Sangonis[11], Notre-Dame de *Cambous*, *de Cambono*, dépendant de l'abbaye de Saint-Guilhem. Saint-Martin de *Coussenas*, de *Carcenate*, dépendant d'Aniane, Saint-Pierre de *Granoupiac*, *de Granopiaco*, uni à la mense épiscopale de Lodève. *Sainte-Brigitte*. — Saint-Félix-de-Lodez, *de Magaramia*[12], prieuré-cure. — Saint-Privat-des-Salses, *de Salsis*[13], Notre-Dame de *Salses*,

---

1. Chef.-l. cant., arr. Lodève. — *Gallia christiana*, VI; instr. 279. — *Chronique des Guillem*, par Martin, 4.
2. Cant. et arr. Lodève. — *Dictionnaire topographique*, 68. — *Un Prieuré-cure de l'ancien diocèse de Lodève, Sancta Maria de Foderia (938-1791)*, par de Fozières. Lavaur, 1905, in-8.
3. Ibid. — *Ibid.*, 178, 197.
4. Cant. Le Caylard, arr. Lodève. — *Ibid.*, 54, 133, 135. — *Histoire du canton de Caylard*, par Fabre. Montpellier, 1895, in-12.
5. Ibid. — *Ibid.*, 163.
6. Cant. Clermont, arr. Lodève. — *Histoire de Liausson*, par Fabre. Montpellier, 1879, in-12.
7. Cant. Lunas, ibid. — *Histoire de Mérifons*. par Fabre. Nîmes, 1882, in-8.
8. Cant. Gignac, arr. Lodève. — *Dict. topogr.*, 72.
9. Cant. Clermont, ibid. — *Ibid.*, 132, 191. — *Chronique des Guillem*, par Martin, 8, 175-183.
10. Cant. Lunas, ibid. — *Ibid.*, 91.
11. Cant. Gignac, ibid. — *Ibid.*, 30, 53, 78, 174. — *Chronologia præsulum Lodovensium*, par Plantavit de la Pause, 231 et s.
12. Cant. Clermont, ibid. — *Ibid.*, 178.
13. Cant. et arr. Lodève. — *Ibid.*, 199. — *L'Histoire, les antiquités et l'architectonique de l'église de Lodève et du prieuré conventuel de Saint-Michel de Grandmont*, par Renouvier. Montpellier, 1839, in-4. — *Notice sur le prieuré de Saint-Michel de Grandmont et sur quelques antiquités de la ville de Lodève*

prieuré-cure. *Saint-Michel de Grammont*, monastère de l'Ordre de Grandmont, fondé par Guillaume de Cazouls (1259), occupé par quelques religieux jusqu'à la suppression de l'Ordre par la Commission des Réguliers. L'église et le monastère, fort bien restauré, servent de château à une famille. — SOUBÈS, *Sobertium* [1], Saint-Cyprien, prieuré-cure. — USCLAS, *Usclatum*[2], Saint-Gilles.

---

et des environs, par BOURQUELOT, dans *Mém. Soc. antiq. France*, XXI (1852) 318-333. — *Une Page de l'histoire du diocèse de Lodève. Le prieuré de Saint-Michel de Grandmont*, par AL. VITALIS. Montpellier, 1895, in-4. — REVOIL. *ouv. cit.*, II, 10 pl., X et XI. — *Destruction de l'ordre de Grandmont*, par L. GUIBERT, 796-798.

1. Cant. et arr. Lodève. — *Dict. topogr.*, 205.
2. Ibid. — *Ibid.*, 214.

DIOCÈSE DE MONTPELLIER[1]

[Montpellier, en latin, *Montispessulanensis, seu Magalonensis*, ville épiscopale suffragante de Narbonne, capitale du Bas-Lan-

---

1. Chef-l. dép. Hérault. — *Idée de la ville de Montpellier, recherchée et présentée aux honnêtes gens*, par PIERRE GARIEL, doyen des chanoines de l'église cathédrale. Montpellier, 1665, in-4. — *Histoire abrégée de la ville de Montpellier, avec un abrégé de la vie de quelques hommes illustres*, par SERRES. Montpellier, 1719, in-12. — *Histoire de la ville de Montpellier, depuis son origine jusqu'à notre temps, avec un abrégé historique de tout ce qui précéda son établissement, à laquelle on a ajouté l'Histoire particulière des juridictions anciennes et modernes de cette ville, avec les statuts qui lui sont propres*, par CH. D'AIGREFEUILLE. Montpellier, 1737-1739, 2 vol. in-fol. Nouvelle édition, sous la direction de DE LA PIJARDIÈRE. Montpellier, 1875-1882, 4 vol. in-4.

L'Origine des diocèses dans le département de l'Herault, par E. THOMAS, dans *Annuaire de l'Hérault* (1870-1872). — *Series Præsulum Magalonensium et Monspeliensium, variis Guillelmorum Monspelii dominorum, comitum Malgorensium, regum Majoricensium, Aragoniorum et Gothorum historiis locupletata et per annorum ordinem digesta*, auct. PETRO GARIEL. Tolosæ, 1652, in-fol.; 1664 et 1665, in-fol. — *Pierre Gariel, sa vie et ses travaux (1584-1674)*, par A. GERMAIN. Montpellier, 1874, in-4. — *Le Siège épiscopal de Montpellier, suivi de la liste chronologique des évêques*, par AUG. THOMAS, dans *Ann. Hérault* (1862). — *Histoire du siège épiscopal de Maguelonne et Montpellier*, par BOUCASSERT. Montpellier, 1876, in-12. — *Biographie montpelliéraine. Les évêques de Maguelonne et de Montpellier*, par L. DE LA ROQUE. Montpellier, 1893, in-8. — *Mémoires ou rapports inédits sur l'état du clergé, de la noblesse, de la justice et du peuple dans les diocèses de Narbonne, de Montpellier et de Castres, en 1573*, publiés par DOUAIS, dans *Mém. Acad. Toulouse* (1891). — *Le Diocèse de Montpellier avant 1789*, dans *Semaine religieuse de Montpellier* (1898). — *L'Histoire religieuse du département de l'Hérault pendant la Révolution*, par SAUREL. Paris, 1894-1896, 4 vol. in-8.

Les Livres liturgiques du diocèse de Montpellier, par MAUBON. Montpellier, 1895, in-8. — *Armorial des anciens chapitres, couvents, abbayes et confréries religieuses en 1696*, dans *Chronique du Languedoc*, III, 93 et s. — *Sceaux ecclésiastiques languedociens du Moyen Age et de la Renaissance*, par DE MARION, dans *Mélanges... Cabrières*, II, 25-157. — *Des Anciennes Églises du département de l'Hérault*, par JULES RENOUVIER. Montpellier, 1836, in-8. — *Révision des monuments historiques du département de l'Hérault*, par BEZINI, dans *Mém. Soc. archéol. Montpellier*, VI, 583-594. — *Antiquités et monuments du département de l'Hérault*, par EM. BONNET. Montpellier, 1905, in-8.

Dictionnaire topographique du département de l'Hérault, par THOMAS. Paris, 1865, in-4. — *Histoire des communes de l'Hérault*, par FABRE. Mâcon, 1894, in-16. — *Inventaire général des titres et papiers contenus dans les archives de l'Intendance de Languedoc (1787)*. Montpellier, 1791, in-fol. — *Inv. som. Arch. départ. Hérault*, sér. C, par THOMAS et DE LA PIGARDIÈRE. Mont-

guedoc, sur le Lez, à une lieue et demie de Maguelone. Elle est située sur le sommet d'une colline. Cette ville doit son origine à l'entière ruine de Maguelone, qui était située au Midi de Montpellier, dans une île de l'étang de Thau. Il n'est fait aucune mention de Maguelone dans les anciens géographes, ni dans aucun écrit plus ancien que la domination des Visigoths ; c'est pourquoi nous pouvons leur attribuer l'origine de cette ville, et de son évêché, inconnu avant la fin du VI[e] siècle, et le règne de Récarède. Ce fut sous ce roi des Visigoths, que Genesius comparut, l'an 589, au troisième Concile de Tolède au nom de Boëce, évêque de Maguelone [1] ; les évêques de ce siège que quelques-uns veulent marquer avant Boëce, n'étant appuyés sur aucun témoignage certain. Maguelone[2], qui était venue au pouvoir des Sarrazins, après

---

pellier, 1865 et 1887, 2 vol. in-4. — *Sommaires historiques sur les anciennes archives ecclésiastiques du diocèse de Montpellier*, par Thomas. Montpellier, 1852, in-4 ; ext. *Mém. Soc. archéol.* — *Archives de la ville de Montpellier. Inventaires et documents publiés par les soins de l'administration municipale*, par Castels et Berthele. Montpellier, 1895-1901, 3 vol. in-4. — *Les Archives de la cour des Comptes, Aides et Finances de Montpellier*, par Martin-Chabot. Paris, 1907, in-8. — *Histoire de la commune de Montpellier*, par A. Germain. Montpellier, 1851, 3 vol. in-8. — *Histoire du commerce de Montpellier*, par le même. Ibid., 1861, 2 vol. in-8. — *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, par Germain. Montpellier, 1893, in-4.

Annuaire du département de l'Hérault. Montpellier, 1818 et s., in-12 et in-8. *Relevé des documents, études et notices publiées dans les 55 premiers volumes de la collection de l'Annuaire de l'Hérault (1818-1874)*, dans *Annuaire...* (1875), 716 et s. — *Mémoires et bulletins de la Société archéologique de Montpellier*. Montpellier, 1835 et s., in-4 et in-8. — *Revue historique du diocèse de Montpellier*, Montpellier, 1904 et s., in-8. — *Congrès provincial de la Société bibliographique* (1895). Montpellier, 1895, in-8. — *Mélanges de littérature et d'histoire religieuse publiés à l'occasion du Jubilé épiscopal de Mgr de Cabrière*. Montpellier, 1899, 3 vol. in-8. — *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de la ville de Montpellier*, par Blanc et Libri. Paris, 1849, in-4. — *Catalogue de la bibliothèque de la ville de Montpellier. Fonds de Languedoc*, par Gaudin. Montpellier, 1902, in-8. — *Bibliothèque du grand séminaire de Montpellier. Catalogue des ouvrages concernant le diocèse de Montpellier et le département de l'Hérault*, par Merlu. Montpellier, 1899, in-8. — *Bibliographie du diocèse de Montpellier* par Bonnet. Montpellier, 1900, in-8.

Gallia christiana, VI, 728. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 161, 311, 813-834.

1. Boétius, qui se fit représenter au concile de Tolède (589), est bien, en effet, le premier évêque connu de Maguelone. — *Les Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, par Duchesne, I, 307.

2. Com. Villeneuve-lès-Maguelone, cant. Frontignan, arr. Montpellier. — *Chronique de Maguelone*, publiée pour la première fois avec une notice, par Germain. Montpellier, 1853, in-4. — *Catalogus episcoporum Magalonensium (588-1229)*, édité d'après les ms., avec une traduction française, notice bibliographique et littéraire, pièces justificatives, etc., par Germain. Mont-

la ruine de la monarchie des Visigoths, fut prise et détruite par Charles-Martel, l'an 737; ce qui obligea l'évêque et son clergé, ainsi que la plupart des habitants à se retirer en terre ferme à une petite ville ou bourgade nommée Sostansion ou Sustansion, qui est marquée dans l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem fait sous Constantin le Grand, et dans la carte de Peutinger. Ce lieu nommé Sustantion a été entièrement détruit. Catel, dans les *Mémoires de Languedoc*, assure que, de son temps, il y a environ quatre-vingt-dix ans, on voyait encore les ruines de Sustansion, à mille pas du grand chemin qui va de Montpellier à Nîmes et à pareille distance de la ville de Montpellier, près des villages de Castelnau et de Clapiers. Sustantion a eu, durant longtemps et depuis le xe siècle, ses comtes, qui ne relevaient d'aucun autre seigneur. Ce furent des comtes de Sustantion qui donnèrent aux évêques de Maguelone l'île où était leur ancien siège épiscopal, et outre cela, ils leur donnèrent des biens en terre ferme. Ces prélats, ayant demeuré à Sustantion environ près de trois cents ans, l'évêque Arnauld rebâtit vers l'an 1060 Maguelone et l'église

---

pellier, 1881, in-4. — Voir : *Fonds du Languedoc*, par Gaudin, 235-236. — *Spicilegium Magalonense. Recueil de documents concernant l'histoire de Maguelone, interprétés au moyen de notices spéciales*, par Germain. Montpellier, 1871, in-4. — *Maguelone sous ses évêques et ses chanoines. Étude historique et archéologique d'après les documents originaux, avec pièces justificatives*, par le même. Ibid., 1869, in-4. — *Les Demeures épiscopales des évêques de Maguelone et de Montpellier*, par Grasset-Morel, dans *Mélanges .. Cabrières*, II, 175-209. — *Le Temporel des évêques de Maguelone et de Montpellier. Étude historique d'après les documents originaux avec pièces justificatives inédites*, par Germain. Montpellier, 1879, in-4. — *Villeneuve-lès-Maguelone: ses origines, ses privilèges et ses libertés, fragment historique restitué d'après les monuments originaux et accompagné de pièces justificatives inédites*, par le même. Ibid. 1853, in-4., — *Maguelone suppliante au Roy*, par Gariel. Montpellier, 1633, in-12. — *Histoire de Maguelone*, par Fabrège. Paris, 1894, 2 vol. in-8. — *Architecture romane du Midi de la France*, par Revoil, 1-37, pl. XLIV-XLVII.

De l'Antiquité de Montpellier, par Broussonnet. Montpellier, 1838, in-8. — *Substantion*, par Ph. de Saint-Paul. Ibid., 1835, in-8; ext. *Mém. Soc. archéol.* — *Sur l'Ancienne Mescia*, par Eug. Thomas. Ibid., 1835, in-8 et dans *Annuaire... Hérault* (1844). — *Étude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil*, par Germain. Montpellier, 1854, in-4. — *Hist. gén. Languedoc*. IV, 181 et s. — *Géographie historique du comté de Melgueil et de la seigneurie de Montpellier*, par Germain. Montpellier, 1822, in-8. — *Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*, par le même. Ibid., 1852, in-4. — *De la Monnaie mahométane attribuée à un évêque de Maguelone*, par le même. Ibid., 1854, in-4.

cathédrale au lieu où elle avait été dans l'île ; il y établit sa résidence du temps de Raymond, comte de Sustantion, et de la comtesse Adèle, sa mère ; et ce comte se retira à Melgloire ou Melguel, c'est-à-dire, Mauguio, où était la plus célèbre Monnaye de ce pays-là ; car il est dit dans les anciens titres que les payements se devaient faire *solidis melgoriensibus*, en sols de Melgoire ou Melguel. Ces comtes étaient les seigneurs temporels de l'évêché de Maguelone, de sorte que Pierre, comte de Melgoire, dans sa charte de l'an 1085, donne non-seulement le comté de Sustansion, mais le temporel de l'évêché de Maguelone au pape Grégoire VII et à ses successeurs ; ce que ce comte croyait pouvoir faire, parce qu'il tenait son comté librement et en franc-alleu, *in allodium*, et non en fief d'aucun autre prince ou seigneur. Les Papes remirent la propriété de ce comté aux héritiers du comte Pierre. Depuis ce temps-là, les comtes de Toulouse furent aussi comtes de Manguio, et se firent reconnaître pour seigneurs de fief par le seigneur de Montpellier ; ce dont les Papes furent mécontents, de sorte que, durant les guerres des Albigeois, le Pape Innocent III envoya l'ordre, en 1209, à ses légats, de se saisir du comté de Mauguio comme étant un patrimoine de l'Eglise romaine.

Le même Pape donna en 1215 à Guillaume Raymond, évêque de Maguelone et à son Eglise, le comté de Mauguio, moyennant une redevance de vingt marcs d'argent par an ; cependant le comte de Toulouse, ayant fait sa paix avec le Pape et le roi, se mit en possession du comté de Mauguio ; cela attira l'excommunication du Pape Grégoire IX et au comte de Toulouse et aux habitants de Mauguio, qui avaient pris son parti. Ce différent dura plusieurs années et jusqu'à la mort du comte de Toulouse. Alors, saint Louis, pressé par les sollicitations de Clément IV, fit remettre l'évêque de Maguelone en possession du comté de Melgoire, que les Papes soutenaient être un fief de l'Eglise romaine. Les évêques ont joui des biens et des droits qui leur avaient été contestés ; mais les prétentions des Papes sur le comté de Mauguio ont été anéanties après la mort de saint Louis. L'évêque Arnauld, après avoir fait rebâtir la ville de Maguelone, vers l'an 1060, comme je l'ai dit ci-dessus, y transféra l'évêché, vers l'an 1095. Le Pape Urbain II fit la consécration de toute l'île ; en 1163, le Pape Alexandre III dédia le grand autel de cette cathédrale à saint Pierre et saint

Paul. Et le Pape Innocent III, l'an 1167, donna en inféodation à l'Eglise de Maguelone le comté de Melguel et de Mont-ferrand. Les évêques ont toujours eu leur Siège et leur Eglise dans l'île de Maguelone jusqu'en 1536, que le Pape Paul III transféra l'évêché de Maguelone dans la ville de Montpellier, à l'instance du roi François Ier, parce qu'on n'y pouvait plus demeurer en sûreté, à cause des incursions des pirates maures et sarrazins qui faisaient souvent des descentes ; de sorte que ce lieu de Maguelone, en plusieurs anciens titres, est, au rapport de Catel, appelé le port sarrazin. Le Chapitre de l'Eglise Cathédrale, qui était régulier, et de l'Ordre de Saint-Augustin, fut sécularisé par le même Pape dans le temps de cette translation. D'autres disent que ce Pape transféra l'évêché de Maguelone à Montpellier dans le Collège de Saint-Victor, sécularisa les moines, et des deux corps n'en fit qu'un.

La ville de Montpellier a commencé par un village qui fut donné à Rithuin, évêque de Maguelone, par une dame pieuse, sœur de saint Folerand, évêque de Lodève, l'an 975, sous le règne de Lothaire. Rithuin donna quelque temps après ce lieu-là à Guy, un des chevaliers ou vassaux du comte de Sustantion et de Melgoire. Guy fut le premier de tous les seigneurs de Montpellier. Ses successeurs ont toujours connu l'évêque de Maguelone pour leur seigneur suzerain ; et quoique ce prélat et ses prédécesseurs eussent reconnu pour leur temporel les comtes de Sustantion et de Melgoire, néanmoins, ils voulaient que le roi de France fût leur premier seigneur et leur souverain ; c'est pourquoi l'évêque Raymond s'adressa à Louis le Jeune, qui lui confirma et à son Eglise tous ses droits, l'an 1155 ; ce qui fut de nouveau confirmé par Philippe-Auguste, qui en donna des lettres patentes à l'évêque Guillaume d'Altignac. Jacques, roi d'Aragon, reconnut pour son seigneur l'évêque de Maguelone, et lui fit hommage de la seigneurie de Montpellier. Il donna cette seigneurie à son plus jeune fils Jacques, avec le royaume de Majorque ; et ce prince Jacques, roi de Majorque, reconnut aussi l'évêque pour cette même seigneurie ; mais ce prince avoua, l'an 1307, par un acte, qu'il tenait de la couronne de France tout ce qu'il possédait dans le diocèse de Maguelone ; car, dès l'an 1292, Philippe le Bel avait acquis par échange les droits de l'évêque de Maguelone sur Montpellier et

ses dépendances ; de sorte que Sanche et Jacques, son successeur, roi de Majorque, ne reconnut plus que le roi de France pour la seigneurie de Montpellier ; et le roi Jacques la vendit l'an 1349 à Philippe de Valois pour prix de six-vingt mille écus d'or. Les anciens actes du château de Lates, aujourd'hui ruiné, qui regardent les évêques de Maguelone et ceux de Montpellier, nous marquent que les seigneurs faisaient à l'évêque hommage de ce château, situé sur l'étang de Thau.

L'Eglise de l'île de Maguelone, à une lieue et demie de Montpellier, devint épiscopale vers l'an 451 ; elle est aujourd'hui abandonnée, et il ne reste pas même aucun vestige de la ville. L'on voit encore dans cette église les tombeaux de plusieurs grands évêques . L'Eglise Cathédrale de Montpellier, dédiée à saint Pierre, est un assez grand bâtiment, qui n'a qu'une nef sans bas-côté. L'on dit qu'elle a été bâtie par le Pape Urbain V, et qu'ayant été ruinée par les religionnaires, elle fut rebâtie en partie par le Cardinal de Richelieu. On admire la beauté de sa structure, la hauteur de sa tour, qui s'élève au-dessus du chœur, et ses deux autres tours sans cloche, qu'on voit au-dessus de son portail. Il y a dans le chœur trois beaux tableaux de la vie de saint Pierre, dont celui du milieu est de Sébastien Bourdon. Le Chapître de la Cathédrale de Montpellier est composé d'un Prévôt, des Archidiacres de Valence et de Castres, d'un Chantre, d'un Sacristain,

---

1. M. Fabrège, qui posséde l'ancienne cathédrale de Maguelone, l'a rendue au culte, après l'avoir fait soigneusement restaurer. — Les Archives départ. de l'Hérault, sér. G, possédent 424 reg., portef. et lias., provenant de l'évêché de Maguelone-Montpellier et 1599, provenant de la Chambre ecclésiastique. — *Lettre de M. Fabrège à Mgr. l'évêque de Montpellier à l'occasion de la consécration de l'église de Maguelone (14 juin 1875)*. Montpellier, 1875, in-8. — *Réconciliation de l'église de Maguelone*, par Ricard, dans *Mém. Soc. archéol.*, VI, 621.

Le diocèse de Montpellier comptait 110 paroisses, distribuées en neuf archiprêtrés : Montpellier, Assas, Baillargues, Brissac, Cournonterral, Frontignan, Restinclières, Tréviers et Viols. — *Dictionnaire topographique*, 124. — M. Soupairac a publié diverses monographies paroissiales dans la *Semaine religieuse* (1882-1883).

Mémoires historiques sur Montpellier et sur le département de l'Hérault, par J.-B. Thomas. Montpellier, 1827, in-8. — *Montpellier. Tableau historique et descriptif pour servir de guide dans cette ville et dans ses environs*, par Aug. Thomas. Ibid., 1857, in-12. — *Études archéologiques sur Montpellier*, par Germain, dans *Mém. Soc. archéol.*, V., 261 et VIII, 141. — *Recherches topographiques sur Montpellier au moyen âge*, par L. Guiraud, *ibid.*, 2e sér. I, 89-335.

d'un Aumônier, d'un Ouvrier et de 24 Chanoines . Le palais épiscopal est tout proche de la Cathédrale [2]; il est bâti de grosses pierres, comme la plupart des maisons de Montpellier, sur les ruines d'un monastère de l'Ordre de saint Benoît, dont on voit encore les vestiges des lieux réguliers. Il servait de Collège aux

---

1. On conserve aux Arch. dép. de l'Hérault, sér. G, 714 registres, sacs ou liasses provenant du chapitre cathédral. — Bib. nat., ms. lat. 17027, f. 155; 12730, f. 221. — DENIFLE, I, 241. — *Bulla secularisationis ecclesiæ cathedralis divi Petri Monspelii, antea Magalonæ dictæ, a Paulo III P. M. concessa.* Lugduni, 1599, in-8; Montis Pessulani, 1748, in-4. — *L'Origine, les changements et l'état présent de l'église cathédrale de Saint-Pierre de Montpellier*, par GARIEL. Montpellier, 1634, in-8. — *État véritable des affaires ecclésiastiques dans la ville de Montpellier*, par UN PRÊTRE DU DIOCÈSE. Montpellier, 1680, in-4. — *Une Délibération du chapitre de Montpellier, relative à la suppression des salutations liturgiques*, dans *Chronique de Languedoc*, V, 316-318. — *Documents inédits sur les arts. Dernier tableau du peintre Jean Troy (1698), ibid.*, 102-104. — *Joseph Journet et le chapitre de Montpellier, ibid.*, 77. — *Recueil des actes du clergé de France*, VIII, 1200 et s., 2180-2187; XI, 1672-1674; XII, 1885-1886; tables, II, 136-137. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 814-817.

Découverte et réfutation des faussetés, impostures et calomnies contenues en un imprimé intitulé : *Répliques aux remarques de monsieur l'évêque de Montpellier sur le factum du syndic du chapitre de Montpellier*. S. l., 1651, in-4. — *Factum* pour messire Charles-Joachim Colbert, évêque de Montpellier, intervenant, et encore pour maître Jean Nerot, prêtre, appelant comme d'abus, contre le syndic du chapitre de l'église cathédrale d'Alais... Paris, 1716, in-fol. — *Mémoire* pour messire Charles-Joachim Colbert, évêque de Montpellier, contre le syndic du chapitre d'Alais... S. l. n. d., in-fol. — *Requête* signifiée au Roi et à Nosseigneurs les commissaires généraux du conseil, députés par l'arrêt du 29 août 1724, pour procéder à l'examen et à la vérification de tous les titres des droits de péage qui se perçoivent dans toute l'étendue du royaume. Pour Charles-Joachim Colbert, évêque de Montpellier, contre le syndic de la province de Languedoc. Paris, 1730, in-fol.

2. *Étude d'histoire religieuse. Antoine Subjet, évêque de Montpellier, surnommé le « bon Pasteur »*, par SAUREL. Montpellier, 1898, in-8. — *Une Vie inédite de François Bosquet, publiée avec une notice* par GERMAIN, dans *Mém. Soc. archéol. Montpellier*, III. — *François Bosquet, évêque de Lodève et de Montpellier, son rôle dans l'affaire du Jansénisme et dans les questions des Réguliers et de la Régale*, par HENRY. Montpellier, 1884, in-8. — *François Bosquet, intendant de Guyenne et de Languedoc, évêque de Lodève et de Montpellier. Une administration civile et ecclésiastique au* XVII[e] *siècle*, par LE MÊME. Paris, 1889, in-8. — *Le Tombeau de messire François de Bosquets, évêque de Montpellier*, par LAUSSEL, avocat au Parlement de Toulouse, réédité par D'AXILLA. Montpellier, 1875, in-4. — *Abrégé de la vie et idée des ouvrages de Charles-Joachim Colbert, évêque de Montpellier, avec le recueil de ses lettres*, par J.-B. GAULTIER. Cologne, 1740, in-4. — *L'Évêque François Renaud de Villeneuve, étude d'histoire ecclésiastique au* XVIII[e] *siècle*, par SAUREL. Montpellier, 1889, in-4; ext. *Mém. Soc. archéol.* — *Raymond de Durfort, évêque d'Avranches et de Montpellier, archevêque de Besançon*, par LE MÊME. Paris, 1898, in-8.

religieux de Saint-Victor de Marseille [1]. Le Pape Urbain V l'avait fait bâtir, avec l'église consacrée à saint Germain et à saint Benoît, qui, bien qu'elle soit la plus belle et la plus grande de Montpellier, ne paraissait à ce grand Pape qu'une chapelle. Aujourd'hui, on ne la trouve pas petite, pour une grande Cathédrale, où les Etats de Languedoc viennent assister au sermon durant l'Avent.]

Les chanoines de l'ordre de Saint-Ruf avaient à Montpellier un collège fondé, en 1368, par le cardinal Anglic, frère d'Urbain V. Cette maison dura jusqu'à la suppression de l'Ordre [2]. Il y avait, dans la ville de Montpellier, la collégiale de *Notre-Dame du Palais*, érigée grâce à Jayme le Conquérant [3]; celle de la *Trinité* [4], installée dans la cathédrale (1687), après avoir été fondée à Maguelone, avec douze chanoines, par les héritiers du cardinal Raymond de Canillac (après 1372); celles de *Sainte-Anne* [5], érigée par Pierre

---

1. Urbain V avait enseigné le droit à Montpellier. La construction de Saint-Germain commença en 1364. La nef de l'église fut consacrée, le 11 septembre 1373, par le cardinal Anglic. Le monastère dépendait de Saint-Victor de Marseille. — Bib. Avignon, ms. 1594, f. 128, 158, 188, 204. — *Inv. som. Arch. départ. Lozère*, sér. G, n[os] 1020-1023, I, 218-219. — *Statuts et privilèges des Universités françaises*, par FOURNIER, II, 113, 123-130, 134, 145, 150, 169, 182, 221-223, 257, 284-298. — DENIFLE, I, 246-248. — *Notice historique sur le monastère et le collège de Saint-Benoît et de Saint-Germain fondé à Montpellier par le pape Urbain V*, par TH. ROUSSEL, dans *Mém. Soc. Lozère*, VIII, (1857), 39 et s. — *Aperçu historique sur l'histoire et les vicissitudes du monastère de Saint-Germain*, par GERMAIN. Montpellier, 1851, in-8. — *Le Monastère Saint-Benoît et ses diverses transformations depuis son érection en cathédrale, en 1536*, par L. GUIRAUD, dans *Les Fondations du pape Urbain V à Montpellier*. Montpellier, 1891, in-8; 3[e] partie. — *Le Collège de Saint-Benoît*, par LA MÊME. Montpellier, 1890, in-8. — *Les Constructions du pape Urbain V à Montpellier, d'après les Archives du Vatican*, par EUG. MUNTZ. Paris, 1890, in-8; ext. *Revue archéologique* (1889), 303-412; (1890), 378-402. — *Note sur la disposition singulière de certaines baies pratiquées dans un mur de l'ancien monastère de Saint-Benoît*, par L. GUIRAUD, dans *Mém. Soc. archéol. Montpellier* (1899), 1-7. — *Un Manuscrit de l'ancien monastère de Saint-Germain de Montpellier*, par GERMAIN, *ibid.*, V, 165-198. — *Histoire de la commune de Montpellier*, par LE MÊME, II, 265 et s. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 820-821. — *Mémoires historiques sur Montpellier*, par THOMAS, 103-134.

2. 32 reg. et 25 portef. aux Arch. départ., sér. G. — FOURNIER, *ouv. cit.*, II, 104-108, 112, 133, 196. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 820. — *Histoire de Montpellier*, par D'AIGREFEUILLE, 2[e] éd., III, 599; 358-361.

3. 9 reg. et 20 lias. aux Arch. départ., sér. G. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 819. — D'AIGREFEUILLE, III, 351-353.

4. 18 reg. et 36 portef. aux Arch. départ., sér. G. — *Ibid.*, IV, 819. — D'AIGREFEUILLE, III, 362-367.

5. 2 reg. et 20 portef. — *Ibid.*, IV, 820. — D'AIGREFEUILLE, III, 368.

Aristite (1496) avec quatre chanoines, et de *Saint-Sauveur*[1], fondée par le cardinal Imbert Dupuy (1349), qui furent incorporées à la cathédrale (1687); celle de *Saint-Jean*[2], érigée par Mirauld de Masses (1345). Il y avait dans la ville épiscopale des couvents de *Dominicains*[3], fondé en 1220; de *Franciscains*[4], fondé la même année par les tuteurs de Jacques Ier, roi d'Aragon; de *Trinitaires*[5], établi dès 1216; de *Religieux de la Merci*[6], fondé vers 1240; de *Carmes*[7], fondé par Jacques Ier, roi d'Aragon; d'*Augus-*

1. 20 reg. et 50 portef. aux Arch. départ., sér. G. — *Hist. gén. Languedoc.*, IV, 820. — *Différend entre le chapitre cathédral de Montpellier et le chapitre collégial de Saint-Sauveur*, par Grasset-Morel. Montpellier, 1888, in-4; ext. *Mém. Soc. archéol.* — D'Aigrefuille, III, 354-357.

2. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 820. — D'Aigrefeuille, III, 370.

3. 19 portef. aux Arch. départ., sér. H, où *Essai sur l'histoire du couvent de Montpellier de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, depuis l'an 1220 jusqu'à l'an 1706.* — *Histoire abrégée des prieurs du couvent des Dominicains de Montpellier* (*1220-1312*), par Bernard Guy, Bib. Toulouse, ms. 490, f. 252-254; Bib. Bordeaux, ms. 780, f. 110-116. — *Chapitres généraux de l'Ordre des Frères-Prêcheurs*, par Douais, 12, 20, 30, 45, 76, 106, 155, 217, 383, etc. — *Le Couvent des Dominicains de Montpellier*, par Germain. Montpellier, 1856, in-4; ext. *Mém. Soc. archéol.* — *Les Dominicains et les Dominicaines au* XIIIe *siècle à Montpellier*, par Poujol, dans *Mélanges Cabrières*, I, 523-571. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 822. — D'Aigrefeuille, III, 423-427.

4. 10 port. aux Arch. départ., sér. H. — *Un Monastère détruit, le couvent des Cordeliers au faubourg de Lattes*, par Germain. Montpellier, 1866, in-8; *Bull. Soc. Saint-Jean de Montpellier* (*1882-1883*). — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 813. — *Histoire de la commune de Montpellier*, par Germain, III, 320 et s. — D'Aigrefeuille, III, 421.

5. 5 portef. aux Arch. départ., sér. H. — *Registre des actes et délibérations capitulaires du couvent de la Sainte-Trinité de Montpellier*, ms. Bib. Montpellier, fonds Languedoc (1636). — *L'Œuvre de la Rédemption des captifs à Montpellier, d'après des documents des diverses archives*, par Germain. Montpellier, 1863, in-4. — *L'Œuvre de la Rédemption des captifs à Montpellier et dans le Midi*, par Azais, dans *Mém. Acad. du Gard* (1863-1864), 208-227. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 815. — *Histoire de l'Ordre des Trinitaires*, par Deslandres, I, 548-552. — D'Aigrefeuille, III, 416-421.

6. 1 reg. et 13 portef. aux Arch. départ., sér. H. — *Exemptions et privilèges accordés par le Roy aux religieux profès de Notre-Dame de la Mercy, en faveur de tous ceux qu'ils établiront à faire la quête pour la rédemption des esclaves entre les mains des Turcs. Sa Majesté les exempte de tutelles curatelles, séquestration, logement des gens de guerre, charges consulaires et généralement de toutes charges publiques. Le tout vérifié en la Cour du Parlement de Toulouse, le 16 juillet 1716, et arrêtés rendus en conséquence.* Montpellier, 1727, in-4. — *Mémoire* pour les religieux de la Merci de Montpellier, servant d'instruction contre la prétendue destruction de leur monastère. Paris, s. d., in-fol. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 814. D'Aigrefeuille, II, 428-431.

7. 12 portef. et 1 lias. aux Arch. départ., sér. H. — Fournier, *ouv. cit.*, II, 108, 178-180. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 821. — L. Guiraud, 214-227. — *Hist. de la com. Montpellier*, par Germain, III, 327 et s. — D'Aigrefeuille, III, 431-435.

tins [1], remontant à la fin du XIIIe siècle; de *Récollets* [2], venus à la suite de l'armée de Louis XIII; de *Capucins* [3], fondé en 1609; de *Carmes déchaussés* [4], fondé vers 1662. Le monastère des *Dominicaines* [5] eut son église consacrée en 1296; celui des *Clarisses* [6] fut fondé vers le milieu du XIIIe siècle. Le couvent des *Religieuses de Saint-Gilles* ou de *Sainte-Catherine* [7] remontait au XIIIe siècle. Les *Visitandines* arrivèrent en 1631 [8]; les *Ursulines* [9] s'installèrent à la même époque; celles-ci avaient une autre maison à Lunel [10],

---

1. 15 portef. aux Arch. dép., sér. H. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 821. — *La Paroisse Saint-Denis*, par L. GUIRAUD, *passim*. — D'AIGREFEUILLE, III, 435-438.

2. *Livre archivial ou cartutaire aux Arch. dép.*, sér. H. — *Livre de dépenses* (*1664-1698*), Bib. Montpellier (1638). — *Ibid.*, IV, 824. — *La Vie du P. de Vissec, récollet de Montpellier* (*27 déc. 1667*), par le P. CAMBIN, publiée par FLAMENT, dans *Mélanges Cabrières*, III, 307-330. — *Notre-Dame de Montaigu, dite de la Citadelle, à Montpellier*, par L. GUIRAUD. Montpellier, 1886, in-12. — D'AIGREFEUILLE, III, 442.

3. 3 portef. aux Arch. départ., sér. H. — *Ibid.*, IV, 821. — *Capucins et Huguenots à Montpellier* (*1609-1623*), par le P. APOLLINAIRE, dans *Revue du Midi*, avril 1893. — *Hist. des Capucins*, par LE MÊME, I, 71-92. — D'AIGREFEUILLE, III, 440-442.

4. 5 portef., ibid. — *Ibid.*, IV, 824. — D'AIGREFEUILLE, III, 443-446.

5. 15 portef., 6 reg., ibid. — *Ibid.*, IV, 822. — *Les Dominicains et les Dominicaines au XIIIe siècle à Montpellier*, par POUJOL, dans *Mélanges Cabrières*, I, 523-571. — D'AIGREFEUILLE, III, 462-467.

6. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 822. — *Gallia christiana*, VI, 859-861. — D'AIGREFEUILLE, III, 459-462.

7. *Ibid.*, IV, 824. — *Statuts inédits des Repenties du couvent de Saint-Gilles de Montpellier, avec une introduction*, par GERMAIN. Montpellier, 1862, in-4; ext. *Mém. Soc. archéol.* — DENIFLE, I, 249. — D'AIGREFEUILLE, III, 467-470.

8. 6 reg. et 13 portef. aux Arch. dép., sér. H. — *Histoire du monastère de la Visitation Sainte-Marie de Montpellier*, par LAZAIRE. Turin, 1898, in-8. — *Abrégé de la vie de Louise Angélique de Vallat, décédée supérieure en ce monastère de la Visitation Sainte-Marie de Montpellier, le 30 mars 1696*. Montpellier, 1702, in-4. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 825. — D'AIGREFEUILLE, III, 470-472.

9. 10 portef. et 1 art. aux Arch. départ., sér. H. — Il y avait dans la ville de Montpellier une seconde maison d'Ursulines, sous le vocable de Saint-Charles. *Règles et constitutions pour les religieuses Ursulines de l'Ordre de Saint-Augustin, du second monastère de la ville de Montpellier*, approuvées par Ch. de Colbert, évêque de Montpellier. Montpellier, 1699, in-12. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 825. — D'AIGREFEUILLE, III, 472-475.

Il y avait encore à Montpellier des religieuses de Notre-Dame du Refuge, de Notre-Dame du Bon Pasteur et de la Providence. — D'AIGREFEUILLE, III, 475-479.

10. Chef-l. cant., arr. Montpellier. — Il y avait, en outre, dans cette ville, des Carmes et des Capucins. — *Notice sur la ville de Lunel au moyen âge*, par ROUET. Montpellier, 1879, in-8. — *L'istoire de la ville de Lunel, depuis son origine jusqu'à 1789*, par TH. MILLEROT. Montpellier, 1881, in-8. — Il y avait une maison de Cordeliers à *Ganges*, chef-l. cant., arr. Montpellier.

où les Franciscains possédaient un couvent. Les *Sœurs repenties* furent unies aux religieuses de la Madeleine. Les *Jésuites* furent appelés en 1629 [1]. L'Ordre hospitalier du *Saint-Esprit* [2], fondé par Gui et approuvé par Innocent III (1198), avait son siège à Montpellier. Le *Séminaire* diocésain était dirigé par les prêtres de l'*Oratoire* [3].

---

1. Les Jésuites eurent un collège florissant. — 2 reg. et 16 portef. aux Arch. départ., sér. D. — *L'Établissement des Jésuites à Montpellier*, par Dudon, dans *Mélanges Cabrières*, II, 211-271. — *Le Collège des Jésuites de Montpellier (1629-1762)*, par Faucillon. Montpellier, 1855, in-8. — *Notice historique sur le collège royal de Montpellier, depuis la suppression des Jésuites en 1772 jusqu'aux événements de 1793*, par le même. Ibid., 1852, in-8.

2. Il ne reste que 3 portef. aux Arch. départ., sér. H. — *Diplomata pontificia et regia, Ordini regulari et hospitali Sancti Spiritus Monspeliensis concessa, cum aliquot notis...* Paris, 1723, in-fol. — *Abrégé de l'histoire des Frères Hospitaliers de l'Ordre du Saint-Esprit*, qui fait voir, par la considération de ses trois différents États, combien son rétablissement agréé par leurs Majestés est important à l'Eglise et à la France, avec la *Petite Apologie* désignée contre un livre curieux qui, en traitant de *Capite Ordinis Sancti Spiritus*, fait une injustice aux Français pour favoriser les étrangers, par N. Gaultier. Paris, 1653, in-12. — *Constitutions* de l'Ordre du Saint-Esprit, faites dans une assemblée générale de l'Ordre, tenue à Montpellier. Paris, 1631, in-4. — *Pouillé* des biens, hôpitaux, maisons et revenus de l'Ordre régulier du Saint-Esprit de Montpellier, divisé en trois classes. Paris, s. d., in-8. — *Bulla Clementis VIII suppressionis, extinctionis et secularisationis Ordinis canonici regularis Sancti Spiritus Monspeliensis cum illius bonorum applicatione in favorem Ordinum Sancti Lazari et Hyerosolomitarum, 3e nonas januarii 1762*. Paris, 1769, in-4. — *Catalogue des Factums*, par Corda, V, 394-370.

Idée générale de l'Ordre hospitalier du Saint-Esprit de Montpellier. Paris, 1743, in-8. — *Histoire de l'Ordre hospitalier du Saint-Esprit*, par Brune. Paris, 1892, in-8. — De Smedt, dans *Revue Questions historiques*, juillet 1893. — *Gui de Montpellier, fondateur de l'Ordre du Saint-Esprit. Son œuvre, sa règle. Destinées de l'Ordre du Saint-Esprit après sa mort. Étude historique*, par Paulinier Montpellier, 1870, in-8. — *De la Charité publique et hospitalière à Montpellier, au moyen âge, d'après les actes originaux, presque tous inédits*, par Germain. Montpellier, 1859, in-4. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 830-831. — *Hist. des Ordres monast.*, par Hélyot, II, 195-204.

3. 19 portef. aux Arch. départ., série G. — *Mémoire* pour les prêtres de l'Oratoire, directeurs du Séminaire de Montpellier, auquel est uni le prieuré de Monterbedon..., contre messire Henry de Grave, marquis de Solas... Paris, 1718, in-fol. — *Le Séminaire de Montpellier (1657-1808)*, par Eug. Thomas. Montpellier, 1867, in-4. — *La Chapelle du Grand Séminaire de Montpellier. Notes recueillies à l'occasion du deuxième centenaire de sa bénédiction*, 5 juin 1889, par Cassan. Montpellier, autographié in-fol. — *Notice sur la chapelle et les bâtiments du Grand Séminaire*, par Flament. Montpellier, 1896, in-12. *La Faculté des Arts de Montpellier, et l'ancien collège (1242-1789)*, par Germain, dans *Mém. Acad. Montpellier*, VII, 185-250. — *La Faculté des Arts de Montpellier*, par Faucillon. Montpellier, 1860. in-8.

Abbayes du diocèse

Ordre de Saint-Benoît

ANIANE, *Aniana*[1], fondée sous le vocable du Saint Sauveur, sur les bords d'un ruisseau de ce nom, par le fils d'un seigneur wisi-

---

1. Chef-l. cant., arr. Montpellier. — 6 reg, et 2 portef. aux Arch. départ., sér. H, où un cartulaire et un inventaire (1790). — Bib. nat., coll. BALUZE, XIX, f. 143-209; coll. MOREAU, 1049; *Recueil de titres*, par DOM DULAURA, ms. lat. 12660, f. 55-91, 98-195; par DOM ESTIENNOT, 12760, f. 317-331 ; 13816, f. 47 ; *Notes* de DOM MICHEL, 13845, f. 5.; de DOM CHANTELOU, 12866, f. 9; 11821, f. 99, 12777. f. 74, *Pouillé*, 11814, f. 243 ; voir: 5941, *Bulle d'Eugène IV* (*24 avril 1431*). nouv. acq. lat. 2572. — *Veteres consuetudines monasterii Anianensis compilatæ ex libris antiquis, anno* MCCCXXV, *4 die aprilis*, dans *Fragmenta historiæ aquitanicæ*, par DOM ESTIENNOT, Bib. nat., ms. lat. 12773, f. 353-363. —*Exerpta ex statutis anno MCCLXIV a R. episcopo Biterrensi pro bono regimine cœnobii, Anianensis, ibid.* f. 389-401. — Bib. Avignon, ms. 1594 (*litteræ collationis officii præcentoris* (*1379*); 1382, f. 412. — *Débris des anciennes archives de l'abbaye d'Aniane, en Bas-Laaguedoc, oubliées dans cette localité et retrouvées dans un réduit de sa maison commune*, par THOMASSY, dans *Bull. Soc. hist. France*, III (1835), 485. — *Les Archives municipales d'Aniane*, par CASSAN. Montpellier, 1894, in-8; ext. *Congrès Soc. bibliog.* — *Cartulaires des abbayes d'Aniane et de Gellone*, II. *Cartulaire d'Aniane*, par CASSAN et MEYNIAL. Montpellier, 1900, in-8.

Aniane und Gellone. Diplomatisch-Kritische Untersuchungen zur Geschichte der Reformen des Benedictinerordens im IX *und* X *Jahrhundert*, von WILHELM PUCKERT. Leipzig, 1899, in-8. — *Die Urkunden der Karolinger*, von SICKEL, II, 49, 61, 86, 98, 100, 122, 127, 129, 131, 136, 138, 186, 193, 195, 360. — *Epistola monachorum Indensium ad Ardonem et vita Sancti Benedicti An.*, auct. ARDONE, dans *Acta Sanct.*, februarii, II, 611-621. *Acta Sanct.*, de MABILLON, sec. IV, pars II, 184-207. — *Annales Ord. sancti Benedicti*, II, 430-432. — Les Œuvres de saint Benoit d'Aniane sont dans la *Pat. lat.*, CIII, 351-1459. — *Hist. litt. de la France*, IV, 447-459. — *Hist. des auteurs sacrés*, par DOM CELLIER, XII, 257-262. — Sur Ardon Smaragde. *Hist. litt. France*, V, 31-35. — Sur le Chroniqueur anonyme, IV, 422. — *Annales anianenses* (*715-840*), dans *Hist. gén. Languedoc*, II, pr. 1-12. — *Saint Benoit d'Aniane et la fondation du monastère de ce nom. Fragment d'étude historique*, par PAULINIER, dans *Mém. Acad. Montpellier* (1870), 1-87. *Der heilige Benedict. Grunder von Aniane und Cornelimunster*, von NICOLAI. Cologne, 1865, in-8. — *Vie de saint Benoit d'Aniane, écrite par saint Ardon, traduite du latin avec notes*, par CASSAN. Montpellier, 1875, in-12. — *Vie de saint Benoit d'Aniane*, par SAUMADE. Montpellier, 1889, in-12. — *Vie de saint Benoit d'Aniane, second patriarche de l'ordre monastique en Occident*, par BERGUM. Paris, 1895, in-8. — *Panégyrique de saint Benoit d'Aniane*, par DOM JAUBERT, dans *Congrès Soc. bibliog.*, 41-60. — *Deux Wisigoths*, par DESAZARS de MONTGAILLARD, dans *Mélanges Cabrières*, I, 145-164.

POTHAST, *Nicolas II* (1061), 4466; *Alexandre II* (1066, 1064-1073), 4597, 4713; *Urbain II* (1095-1099), 5588, 5786; *Paschal II* (1100, 1105, 1107, 1113, 1114), 5826, 6032, 6123, 6348, 6349, 6388, 6409, 6410; *Callixte II* (1119), 6687, 6714, 6715; *Honorius II* (1127, 1125-1129, 1126-1129), 7290, 7291, 7330, 7355; *Innocent I*

goth, Benoit, qui fut le grand réformateur monastique de la période carolingienne (795). Il fut protégé par Charlemagne et Louis le débonnaire, qui l'attira auprès d'Aix-la-Chapelle (815), où il fonda Kornelimunster. Il mourut en 821. Son abbaye resta florissante durant tout le moyen âge. Les protestants la détruisirent en 1562 ; elle a été restaurée par la Congrégation de Saint-Maur, qui la reçut en 1663. L'église est devenue paroissiale et on a installé une maison de détention dans les édifices claustraux.

Abbayes de femmes

Saint-Geniès-des-Mourgues, *Sanctus Genesius de Marcianico*[1] fondée sous la règle de Saint-Benoit, vers 1019, par Goderan, seigneur du comté de Substantion. On mit sous sa dépendance le

(1130), 7431, 7432 ; *Eugène III* (1144, 1148, 1146-1153), 8953-8955, 9237, 9238, 9663 ; *Anastase IV* (1154-1155), 9943-9945, 9958, 9987, 10027, 10033, 10034 ; *Alexandre III* (1162-1165), 10715, 11228 ; *Innocent III* (1213), 4667, 4672 ; *Clément IV* (1265), 19491. — Denifle, I, 242. — *Accord entre Godefroi, évêque de Maguelone, et Pierre, abbé d'Aniane, conclu au concile de Clermont, au sujet des ordinations et consécrations d'églises*, dans *Miscellanea*, de Baluze, II, 119. — *Remarques sur quelques actes publiés par Dom Vaissette*, par Molinier, dans *Bib. Ec. Chartes*, XXXVII (1876), 47 et s. — *Administrations communales aux* XIV[e] *et* XV[e] *siècles dans quelques communautés dépendant d'Aniane et de Saint-Guilhem*, par Cassan, dans *Mém. Soc. arch. Montpellier*, III, 219-294. — *Notice sur la dévotion de Notre-Dame de la Délivrance et le vœu de la ville d'Aniane au* XIV[e] *siècle*. Montpellier, 1870, in-8. — *Sur l'abbaye de Saint-Benoit d'Aniane*, par Azais, dans *Proc. verb. Acad. Gard*, XXVI (1871), 35. — *Aniane et ses souvenirs*, par Léris. Montpellier, 1895, in-8 ; ext. *Congrès Soc. bibliogr.* — *Actes et souvenirs, XI[e] centenaire de la fondation d'Aniane*. Montpellier, 1896, in-8. — *Un Voyage à Aniane et à Saint-Guilhem-du-Désert*, par Douais, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1895), 80. — *L'Abbaye d'Aniane. Son rôle, son influence, ses destinées*, par Dom du Bourg, dans *Mélanges Cabrières*, I, 165-193. — *Gallia christiana*, VI, 830-853 ; instr. 341-346, 355. — *Hist. gén. Languedoc*, II, pr. 1-12, 52, 61, 72, 75-79, 84-90, 101-104, 113, 129-131, 136-144, 174-177, 189, 200-205, 210, 290-294 ; IV, 447-452 ; V, 108, 158, 258, 297, 302, 317, 748, 903, 974 ; VIII, 479. — La Bibliothèque de Montpellier possède quelques manuscrits liturgiques provenant d'Aniane, bréviaire du XIV[e] siècle non catalogué, et les ms. 6, 12, 13, 27. — *Nouvelle Prose sur le dernier jour*, par Blanc, dans *Mém. Soc. archéol.*, II, 451 et Paris, 1863, in-4. — *Monasticon gallicanum*, pl. 46.

1. Cant. Castries, arr. Montpellier. — *Gallia christiana*, VI, 854-856. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 826-827. — *Notice sur la ville de Lunel au moyen âge*, par Rouet. Montpellier, 1878, in-8. — *Histoire, antiquités et architectonique de deux monastères de femmes, le Vigognoul et Saint-Félix de Montseau*, par Renouvier et Laurens. Montpellier, 1878, in-8. — *Le Temporel des évêques de Maguelone et de Montpellier*, par Germain, dans *Mém. Soc. archéol.*, VII, 203-208. — D'Aigrefeuille, III, 447-451.

monastère voisin de *Gallargues*, fondé par Rostaing (1017). Il pouvait y avoir cinquante religieuses au commencement du XIVe siècle. Les Huguenots mirent cette maison à sac (1622); elle ne se releva point de ce désastre. On lui unit l'abbaye de Saint-Félix-de-Montseau (1749) et elle fut, à son tour, unie à la Visitation de Montpellier (1779).

SAINT-FÉLIX-DE-MONTSEAU, *de Montecenen* [1], fondée au commencement du XIIe siècle par Bermond de Lévezou, évêque de Béziers (1128-1162), sous la règle bénédictine. Les religieuses adoptèrent les observances cisterciennes, un siècle plus tard. On leur unit le monastère de Saint-Germain-de-Montlaur, fondé par Bernard de Mèze, et, en 1429, celui de Saint-Léon, fondé en 1223 par Jean de Montlaur. La communauté se transféra à Gigean, au commencement du XVIe siècle. Elle fut unie à celle de Saint-Geniès, comme il vient d'être dit.

LE VIGNOGOUL, *Sancta Magdalena de Bono Loco* [2], d'abord prieuré avec la règle bénédictine, dont la fondation est antérieure à 1130, abbaye après 1245 avec les observances de Citeaux, sous la dépendance des abbés de Valmagne.

Prieurés simples

MONTPELLIER, *Saint-Firmin* [3], dépendant du chapitre de Maguelone et la principale paroisse de la ville. *Saint-Nicolas*, dépendant du précédent. Saint-Maurice-de-Sauret, *de Sauzeto* [4], donné à Cluny par Guillaume VI, seigneur de Montpellier (1138), cédé au monastère de Saint-Germain (1367). *Saint-Hilaire-sur-le-Lez*, dépendant du chapitre cathédral. *Sainte-Croix-de-Celleneuve*, *de Cella*

1. Com. Gigean, cant. Mèze, arr. Montpellier. — 11 portef. aux Arch. départ., sér. H. — *Gallia christiana*, VI, 856-858. — *Hist. gén. Languedoc*., IV, 827-828. — DENIFLE, I, 243. — D'AIGREFEUILLE, III, 451-454.

2. Com. Pignan, cant. et arr. Montpellier. — 19 portef. aux Arch. depart., sér. H. — *Ibid.*, VI, 858-859; instr. 366, 370. — *Ibid.*, IV, 827. — DENIFLE, I, 250-251. — POTHAST, *Innocent IV* (1247), 12435. — D'AIGREFEUILLE, III, 454-459.

3. *La Paroisse à Montpellier au Moyen Age*, par GERMAIN, dans *Mém. Soc. archéol.*, V, 1 et s. — *Mémoire sur les anciennes églises Sainte-Croix à Montpellier et sur la place de la Canourgue*, par FERD. POGAT, *ibid.*, II (1850), 1-32. — *L'Antique Cimetière Saint-Firmin de Montpellier et ses abords*, par L. GUIRAUD, *ibid.* (1907), 195-218. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 817.

4. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 829. — D'AIGREFEUILLE, III, 413-417.

nova[1], que l'abbaye d'Aniane posséda dès ses premières années. *Saint-Michel-de-Montels, de Montiliis*[2], dépendant du chapitre cathédral. *Notre-Dame-de-Montauberon, de Monte Arbedone*[3], monastère de l'ordre de Grandmont, fondé par Godefroy, évêque de Maguelone, et confirmé par Urbain II (1095), uni au séminaire de Montpellier (1706). Les Chevaliers de Malte avaient deux commanderies, le *Grand* et le *Petit Saint-Jean*[4]. Les *Antonins*[5] fondèrent, en 1320, une commanderie, qui disparut pendant les guerres de Religion.

Agonès, *Agaunicum*[6], Saint-Saturnin, uni à la mense épiscopale. — Argeliers, *Argilarii*[7], Saint-Étienne, dépendant de l'abbaye d'Aniane. Saint-André de *Saugras, de Sogrado*, ancien monastère, donné à Aniane. — Baillargues, *Ballanicæ*[8], Saint-Julien dépendant du chapitre cathédral. — Balaruc, *Baladucum*[9], *Notre-Dame-d'Aix, de Aquis*, uni au chapitre cathédral. — Brissac, *Brisiacum*[10], *Saint-Nazaire, Ozières, Ozorium*, l'un et l'autre d'une dépendance inconnue. Saint-Etienne d'*Issensac*, d'*Ysansaco*, uni à la sacristie de la cathédrale. — Castelnau-lès-Lez, *Castellum novum*[11], Saint-Jean-Baptiste, uni au chapitre cathédral de Montpellier. — Castries, *Castra*[12], Saint-Étienne, uni à la dignité d'archidiacre de la cathédrale. — Caudillargues, *Caudianicum*[13], Saint-Blaise, uni au chapitre cathédral d'Alais.

---

1. *Dict. topogr.*, 42.
2. *Ibid.*, 120.
3. Arch. départ. Hérault, sér. G. Fonds du Séminaire. — Voir la bibliogr. de cet établissement. — *Destruction de l'Ordre de Grandmont*, par Guibert, 763-764. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 823. — D'Aigrefeuille, III, 417-419.
4. 8 portef. aux Arch. départ. Hérault, sér. H. et Arch. Bouches-du-Rhône. — *Histoire des grands prieurs et du grand prieuré de Saint-Gilles*, par Raybaud, voir *tables*.
5. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 831. — D'Aigrefeuille, III, 497-500.
6. Cant. Ganges, arr. Montpellier. — *Dict. topogr.*, 3.
7. Cant. Aniane, ibid. — *Ibid.*, 6, 200.
8. Cant. Castries, ibid. — *Ibid.*, 11.
9. Cant. Frontignan, ibid. — *Ibid.*, 12, 134. — *Histoire de Balaruc-les-Bains*, par Albert Fabre. Nîmes, 1882, in-8.
10. Cant. Ganges, ibid. — *Ibid.*, 26, 138, 177.
11. Cant. et arr. Montpellier. — *Ibid.*, 37.
12. Chef-l. cant., ibid. — *Ibid.*, 37.
13. Cant. Maugnio, ibid. — *Ibid.*, 32.

— CAZEVIEILLE, *Casa vetus*[1], Saint-Étienne, uni à la mense épiscopale. — CLAPIERS, *Claperium*[2], Notre-Dame ou Saint-Antoine, dépendant du chapitre cathédral. — COMBAILLAUX, *Cambalholæ*[3], Saint-Julien, uni à la même institution. — COURNONSAC[4], Saint-Michel de *Gremian, de Grimiano.* — COURNONTERRAL, *Corno terralis*[5], Sainte-Croix, uni au chapitre cathédral. Saint-Martin de *Scafiac, de Scafiaco.*

FABRÈGUES, *Fabricolæ*[6], Saint-Jacques, uni au chapitre cathédral. Saint-Michel de *Mujolas*, de *Mujulano*, dépendant de l'évêque. Saint-Martin de *Colombe*, *de Columba*, Saint-André de *Cuaille*, commanderie de Chevaliers de Malte, — FONTANÈS, *Fontanæ*[7], Saint-Étienne ou Sainte-Croix, dépendant de l'abbaye d'Aniane. — FRONTIGNAN, *Frontinianum*[8], Saint-Paul, uni au chapitre cathédral. — GIGEAN, *Gijanum*[9], Saint-Geniès, dépendant de l'évêché. — GORNIÈS, *Gornerium*[10], Notre-Dame, uni au chapitre cathédral. — GRABELS, *Grabella*[11], Saint-Julien, dans les mêmes conditions que le précédent. — GUZARGUES[12], Saint-André de *Novigens*, de *novis gentibus*, uni au chapitre cathédral. — JACOU, *Jaconum*[13], Saint-Pierre, prieuré-cure. — JUVIGNAC, *Jubiniacum*[14], Saint-Gervais, uni au chapitre cathédral.

LANSARGUES, *Lausanicæ*[15], Saint-Martin, uni au chapitre Saint-Sauveur de Montpellier. Sainte-Catherine d'*Arboras*, monas-

---

1. Cant. Les Matelles, ibid. — *Diction. topographique*, 40.
2. Cant. Castries, ibid. — *Ibid.*, 46.
3. Cant. Les Matelles, ibid. — *Ibid.*, 48.
4. Cant. et arr. Montpellier. — *Ibid.*, 79.
5. Ibid. — *Ibid.*, 52, 189. — *Le Consulat de Cournonterral, fragment de l'histoire du* XIV*e siècle*, par GERMAIN. Montpellier, 1855, in-4.
6. Ibid. — *Ibid.*, 61, 129, 171. — *Une Petite commune rurale en Languedoc sous l'ancien régime. Fabrègues*, par SAUMADE. Montpellier, 1909, in-8.
7. Cant. Claret, arr. Montpellier. — *Ibid.*, 66.
8. Chef-l. cant., arr. Montpellier. — *Dict. topogr.*, 76. — *Notes sur Frontignan, pour servir à son histoire*, par MUNIER. Montpellier, 1869, in-8.
9. Cant. Frontignan, ibid. — *Ibid.*, 74.
10. Cant. Ganges, ibid. — *Ibid.*, 76.
11. Cant. et arr. Montpellier. — *Ibid.*, 77.
12. Cant. Castries, ibid. — *Ibid.*, 171.
13. Ibid. — *Ibid.*, 83.
14. Cant. et arr. Montpellier. — *Ibid.*, 85.
15. Cant. Mauguio, ibid. — *Ibid.*, 88, 6. — *Une Paroisse rurale à l'époque de la Révolution. Lansargues*, par GRASSET-MOREL, dans *Congrès Soc. bibliog.* (1896). — *Une Villette de la baronnie de Lunel. Lansargues*, par LE MÊME, dans *Mém. Soc. archéol.* (1903), 164-170.

tère de religieuses Augustines. — LA ROQUE-AYNIER, *Rupes Ayneria*[1], Sainte-Madeleine, prieuré-cure. — LATTES, *Latæ*[2], Notre-Dame, dépendant du chapitre cathédral. Saint-André de *Maurin, de Maurino*,, uni à la mense capitulaire de la cathédrale, ainsi que Saint-Jean de *Cocon, de Cocone*, et Saint-Étienne de *Soriech, de Soregia*. — LAVÉRUNE, *Veruna*[3], Saint-Pierre, uni au chapitre cathédral. — LE CAUSSE-DE-LA-SELLE[4], Notre-Dame, dans les mêmes conditions que le précédent. — LE PETIT-GALARGUES, *Galarigiæ*[5], Notre-Dame. — LE TRIADOU, *Triatorium*[6], Saint-Sébastien. — LUNEL, *Lunellum*[7], Notre-Dame, dépendant du prévôt du chapitre. Saint-Sauveur de *Montels*,unie à l'aumônerie du chapitre cathédral. Saint-Christol,*Sanctus Christophorus*, commanderie de Chevaliers de Malte. — LUNEL-VIEL, *Lunellum Vetus*[8], Saint-Vincent, uni au chapitre cathédral.

MAS-DE-LONDRES[9], Saint-Étienne de *Gabriac, de Gabriaco*, appartenant au même. — MANGUIO, *Mangicæ*[10], Notre-Dame, uni à la mense épiscopale, et Saint-Jacques, au séminaire. *Saint-Barthélemy de Leyrargues, de Aleyranicis*, uni à Notre-Dame-du-Palais de Montpellier. Saint-Jean de *Fréjorgues, de Freganicis*. Saint-Marcel des *Frères, de Fratribus*,uni au chapitre cathédral. — MIRAVAL, *Mira Vallis*[11], Sainte-Eulalie, uni au chapitre cathédral — MONTARNAUD, *Mons Arnaudus*[12], Notre-Dame, prieuré-cure. — MONTAUD,*Mons altus*[13], Notre-Dame, prieuré-cure. — MONT-BAZIN,

---

1. Cant. Ganges, arr. Montpellier. — *La Roque-Aynier, monographie paroissiale*, par MANISSIER. Albi, 1895, in-8,
2. Chef-l. cant., ibid. — *Dict. topogr.*, 89, 111, 204.
3. Cant. et arr. Montpellier. — *Ibid.*, 92.
4. Cant. Saint-Martin de Londres, ibid. — *Ibid.*, 88.
5. Cant. Castries, ibid. – *Ibid.*, 70.
6. Cant. Les Matelles, ibid. — *Ibid.*, 213.
7. Chef-l. cant., ibid. — *Ibid.*, 99-100, 120, 172. — *Notice sur la ville de Lunel au Moyen Age et vie de saint Gérard, seigneur de cette ville au* XIIIe *siècle*, par ROUET. Montpellier, 1878, in-8. – *Vie de saint Gérard de Lunel*, par BERLEN. Montpellier, 1838, in-12. — *Histoire de la ville de Lunel*, par MILLEROT. Ibid., 1881, in-8. — *Notice historique et topographique sur Saint-Christol, ancienne commanderie de Malte*,par MERLE.Montpellier, 1867, in-4.
8. Cant. Lunel, ibid. — *Dict. topogr.*, 100.
9. Cant. Saint-Martin de Londres, ibid. — *Ibid.*, 71.
10. Chef-l. cant., ibid. — *Ibid.*, 110, 93, 183, 186.
11. Cant. Frontignan, ibid. — *Ibid.*, 115-116.
12. Cant. Aniane, ibid. — *Ibid.*, 117.
13. Cant. Castries, ibid. — *Ibid.*, 118.

Mons Bazenus[1], Saint-Jean-Baptiste. — MONTFERRIER, *Mons Ferrarius*[2], Saint-Étienne. — MURLES, *Murlæ*[3], Sainte-Croix, prieuré-cure. — PÉGAIROLLES, *Pegairolæ*[4], Notre-Dame et Saint-Vincent. — PÉROLS, *Perolæ*[5], Saint-Sixte. — PIGNAN, *Pinianum*[6], Notre-Dame, uni au chapitre cathédral. — POUSSAN, *Portianum*[7], Saint-Pierre, dépendant de La Chaise-Dieu. — PUÉCHABON, *Podium Abonis*[8]. Saint-Pierre, dépendant de l'abbaye d'Aniane. — RESTINCLIÈRES, *Restancleriæ*[9], Saint-Césaire, prieuré-cure.

SAINT-BAUZILLE-DE-MONTMEL, *Sanctus Baudilius de Montesevo*[10], uni à l'abbaye de Saint-Félix de Montseau, ainsi que *Saint-Germain-de-Fournez, de Forneslo.* — SAINT-BRÉS, *Sanctus Britius*[11], uni au chapitre cathédral. — SAINT-CLÉMENT-DE-RIMIÈRE, *Sanctus Clemens*[12], dépendant de l'abbaye d'Aniane. Saint-Sauveur du *Pin*, de *Pino.* — SAINT-GEORGES-D'ORGUES, *Sanctus Georgius*[13], uni au chapitre cathédral. — SAINT-HILAIRE-DE-BEAUVOIR, *Sanctus Hilarius de pulchro visu*[14], prieuré-cure. — SAINT-JEAN-DE-BUÈGES, *Sanctus Johannes de Bodia*[15], uni au chapitre cathédral. — SAINT-JEAN-DE-CORNIES, *Sanctus Johannes de Cornis*[16], prieuré-cure. — SAINT-JEAN-DE-VÉDAS, *Sanctus Johannes de Vedacio*[17], *Noals*, uni au chapitre cathédral. — SAINT-JUST, *Sanctus Justus*[18], prieuré-cure. — SAINT-MARTIN-DE-LONDRES[19], *Frouzet, Frosetum*, sous le vocable

---

1. Cant. Mèze, ibid. — *Dict. topogr.*, 118.
2. Cant. et arr. Montpellier. — *Ibid.*, 120.
3. Cant. Les Matelles, ibid. — *Ibid.*, 129.
4. Cant. Saint-Martin de Londres, ibid. — *Ibid.*, 141.
5. Cant. et arr. Montpellier. — *Ibid.*, 142.
6. Ibid. — *Ibid.*, 145.
7. Cant. Mèze, ibid. — *Ibid.*, 151. — *Notice sur un cartulaire seigneurial inédit*, par GERMAIN. Montpellier, 1858, in-4.
8. Cant. Aniane, ibid. — *Ibid.*, 156.
9. Cant. Castries, ibid. — *Ibid.*, 160.
10. Cant. Les Matelles, ibid. — *Ibid.*, 172, 180.
11. Cant. Castries, arr. Montpellier. — *Ibid.*, 173.
12. Cant. Les Matelles, ibid. — *Ibid.*, 174, 196.
13. Cant. et arr. Montpellier. — *Ibid.*, 180. — *Saint-Georges d'Orgues au* XVIIe *et au* XVIIIe *siècles*, par DELEUZE. Montpellier, 1881, in-8. — *Histoire de Saint-Georges d'Orgues*, par FABRE. Nîmes, 1882, in-8.
14. Cant. Castries, ibid. — *Ibid.*, 181.
15. Cant. Saint-Martin de Londres, ibid. — *Ibid.*, 182,
16. Cant. Castries, ibid. — *Ibid.*, 183.
17. Cant. et arr. Montpellier. — *Ibid.*, 184, 133.
18. Cant. Lunel, arr. Montpellier. — *Ibid.*, 186.
19. Chef-l. cant., ibid. — *Ibid.*, 70, 134. — *Petite monographie de Notre-Dame de Londres, ou recueil de documents puisés dans les archives de cette*

de Notre-Dame, dépendant de Saint-Guilhem. *Notre-Dame de Londres*, uni au chapitre cathédral. — SAINT-MATHIEU-DE-TRÉVIERS, *Tres viæ*[1], uni à l'évêché. — SAINT-PAUL-DE-VALMALLE, *Sanctus Paulus de Valle mala*[2]. — SAINT-SERIÉS, *Sanctus Soregius*[3], dépendant de l'évêché. — SAINT-VINCENT-DE-BARBEYRARGUES, *Sanctus Vincentius de Barberanicis*[4].

SATURARGUES, *Saturanicæ*[5], Notre-Dame, prieuré-cure. — SAUSSAN, *Salsanum*[6], Saint-Jean-Baptiste. — SAUSSINES, *Sulsinæ*[7], Saint-Étienne, uni à l'office de sous-chantre de la cathédrale d'Alais. — TEYRAN, *Theyranum*[8], Saint-André, prieuré-cure. — VALERGNES, *Varequæ*[9], Sainte-Agathe, uni à l'office de la collégiale d'Aigues-Mortes. — VALFLAUNÈS, *Vallisfennesiu*[10], Saint-Pierre, dépendant d'Aniane, *Lancire*. — VENDARGUES, *Veranicæ*[11], Saint-Théodorit, uni au chapitre cathédral, ainsi que *Meyrargues*, *Mayranicæ*. — VÉRARGUES, *Vayranicæ*[12], Saint-André, uni à l'aumônerie du chapitre cathédral. — VIC, *Vicus*[13], Sainte-Léocadie, uni au chapitre cathédral.

---

commune, par DOUMERGUE. Montpellier, 1887, in-16. — *Sceau de Raymond, prieur de Saint-Martin* (1303), dans DOUET D'ARCQ, 9594. — REVOIL, I, 35, pl. XXXII-XXXVII.

1. Cant. Les Matelles, ibid. — *Dict. topogr.*, 190, 212.
2. Cant. Aniane, ibid. — *Ibid.*, 192.
3. Cant. Lunel, ibid. — *Ibid.*, 196.
4. Cant. Les Matelles, ibid. — *Ibid.*, 197.
5. Cant. Lunel, ibid. — *Ibid.*, 200. — *Histoire de Saturargues*, par BOUSQUET. Montpellier, 1900, in-8.
6. Cant. et arr. Montpellier. — *Ibid.*, 201.
7. Cant. Lunel, ibid. — *Ibid.*, 201.
8. Cant. Castries, arr. Montpellier. — *Ibid.*, 209.
9. Ibid. — *Ibid.*, 216.
10. Cant. Claret, arr. Montpellier. — *Ibid.*, 216.
11. Cant. Castries, ibid. — *Ibid.*, 219, 113.
12. Cant. Lunel, ibid. — *Ibid.*, 220.
13. Cant. Frontignan, ibid. — *Ibid.*, 223.

DIOCÈSE DE NIMES[1]

[Nîmes, en latin *Nemausensis*, ville épiscopale de la première Narbonnaise et de l'exarcat des Gaules, dans le Bas-Languedoc, vers la source du Vistre, entre la ville d'Avignon, et celle de Montpellier, à sept ou huit lieues de l'une et de l'autre, dans une situation charmante. C'est un évêché dès l'an 473, sous la métro-

---

1. Chef-l. départ. Gard. — *Discours historial de l'antique et illustre cité de Nismes*, par J.-P. d'Albenas. Lyon, 1559, in-fol. — *Histoire civile ecclésiastique et littéraire de la ville de Nismes, avec des notes et les preuves, suivie de dissertations historiques et critiques sur ses antiquités*, par Ménard. Paris, 1750-1758, 7 vol. in-4. Voir : Bib. Nîmes, ms. 13810, 13822, 13831, 13861, 13862. — *Léon Ménard, sa vie et ses ouvrages, d'après les documents originaux les plus authentiques, manuscrits, autographes, papiers de famille*, etc., par A. Germain. Montpellier, 1857, in-4. — *Documents inédits sur L. Ménard et sur sa famille*, par Germain, dans *Bul. Soc. Alais*, VII (1875), 13-26. — *Abrégé de l'histoire de Nimes de Ménard, continué jusqu'à nos jours*, par Baragnon. Nîmes, 1831-1840, 4 vol. in-8. — *Abrégé de l'histoire de la ville de Nimes, avec la description de ses antiquités et de sa fontaine*, par Valette de Travessac. Avignon, 1760, in-8. — *Nîmes*, par D. Nisard. Paris, 1835, in-8. — *Études historiques sur le consulat et les institutions municipales de la ville de Nimes, suivies d'un mémoire sur son passé industriel*, par Félix de la Farelle. Nîmes, 1841, in-8. — *Notice historique sur les origines municipales de la ville de Nimes*, par Eyssette. Nîmes, 1853, in-8. — *La Renaissance et la Réforme à Nîmes, d'après des documents originaux inédits, recueillis et annotés* par Puech. Nîmes, 1893, in-8. — *Histoire des Révolutions de Nimes et d'Uzès, suivie de toutes les pièces justificatives*, par de Pontécoulant, Nîmes, 1820, in-8. — *Les Anciennes Juridictions de Nimes*, par Puech, dans *Mém. Acad. Nimes*, XII (1889).

Histoire des évêques de Nimes, par Ménard. La Haye, 1737, 2 vol. in-12. — *Lettre de M. de M. à M. l'abbé de la Calmette au sujet de l'Histoire des évêques de Nimes*, dans *Mercure de France*, novembre 1737. — *Lettre à M. Ménard au sujet de son Histoire des évêques de Nimes*, *ibid.*, janvier 1738 — *Réponse* de M. Ménard, avril 1738. — *Histoire de l'Église de Nimes*, par A. Germain. Paris, 1838-1842, 2 vol. in-8. — *Les Évêques de Nimes au* XVIII[e] *siècle*, par Ménard (*Gazette de Nimes*, 1687-1750), continuation (1750-1820), par Goiffon. Nîmes, 1873, in-12. — *Un Évêque de Nimes au commencement du* XVII[e] *siècle, Pierre de Valernod (1551-1625), d'après des documents inédits*, par Puech. Nîmes, 1887, in-8. — *Lettres intimes de Mgr Cohon, évêque de Nimes*, publiées par Falgairolle. Nîmes, 1891, in-8. — *Mgr de la Parisière, évêque de Nimes (1710-1736), ses procès et sa correspondance*, par de Balincourt. Nîmes, 1897, in-8 ; ext. *Revue du Midi*. — *La Juridiction ecclésiastique à Nimes*, par Puech, dans *Mém. Acad. Nimes*, XIII (1890). — *Histoire de la Révolution française dans le département du Gard*, par Rouvière. Nîmes,

pole de Narbonne[1]; mais la partie du diocèse de Nîmes, qui s'étend vers le Nord-Ouest et le Couchant d'été, en a été séparée l'an 1692 par le pape Innocent XII, qui érigea pour lors dans la ville d'Alais un évêché. Le diocèse de Nîmes est tout entier dans la plaine. Il s'y recueille beaucoup de blé, beaucoup d'huile, de très bon vin, de toute sorte de denrées, et l'on y fait une grande quantité de soie. L'industrie des habitants et le génie qu'ils ont pour le commerce, mettent tous ces avantages à profit, et rendent la ville de Nîmes le centre du commerce qui se fait en Languedoc. Il y a un grand nombre de manufactures à Nîmes, et les marchands de

---

1887, 4 vol. in-12.— *Gallia christiana*, VI, 425-473, instr. 165-226. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 273-286, 834-843.

Pouillé des diocèses anciens compris dans le diocèse actuel de Nîmes, par Goiffon, dans *Bull. Com. art. chrétien*. Nîmes, VI (1896), 89-217. — *Les patrons des paroisses du diocèse*, par Brun, dans *Bul. Com. art. chrétien*, VIII, 347-380. — *Dictionnaire topographique du département du Gard*, par Germer-Durand. Paris, 1868, in-4. — *Dictionnaire topographique, statistique et historique du diocèse de Nîmes*, par Goiffon. Nîmes, 1881, in-8. — *Notices sur différentes localités du Gard*, par Aug. Trinquier. Nîmes, 1851-1854, 2 vol. in-8. — *Monographies paroissiales. Paroisses de l'archiprêtré de Beaucaire d'après les documents originaux*, par Goiffon. Nîmes, 1901, in-8. - *Les Ordres religieux du diocèse de Nîmes*, par Brun, dans *Bul. Com. art chrétien*, IX (1909), 129-250. — *Les Ordres religieux dans les trois diocèses de Nîmes, d'Uzès et d'Alais à la fin de l'ancien Régime*, par Durand, *ibid.*, IX, 437.

Catalogue analytique des évêques de Nîmes, par Goiffon, dans *Bull. Com. art chrét.*, I, 304-332. — *Les Bulles de Fléchier, évêque de Nîmes*, par le même, *ibid.*, 27-32. — *Bref de nomination de Bertrand de Languisset à l'évêché de Nîmes*, par Charvet, *ibid.*, 33-36. — *Les Bulles de Nicolas Habert, évêque de Nîmes*, par Goiffon, *ibid.*, 232-236. — *Visite pastorale de Mgr de Cohon dans l'archiprêtré d'Aimargues*, par Ferry, *ibid.*, II, 242-263. — *Les Débuts de la Réforme à Nîmes*, par Puech, *ibid.*, IV, 373-484; V, 109-161, 185-237. — *Contre-critique de l'histoire des évêques de Nîmes*, de Ménard, *ibid.*, VII, 416-446. — *Nemausiana*, par Durand, *ibid.*, VIII, 7-96.

Inventaire sommaire des Archives du département du Gard, sér. C, G, H, par de Lamothe-Bligny, Bondurand. Nîmes, 1865-1900, 6 vol. in-4. — *Liste des diplômes carolingiens et capétiens, de Charles le Chauve à Philippe-Auguste, conservés aux archives du Gard*, par Bondurand, dans *Mém. Acad. Nîmes* (1906), 123-129. — *Congrès archéologiques de France*, LXIV (1897). Paris, 1899, in-8. — *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Nîmes*. Paris, 1884, et Nîmes 1899, in-4, et *Catalogue des bibliothèques des départements*, VII-(1885). — *Académie du Gard, Bulletins et mémoires*. Nîmes, 1756 et s., in-8. — *Bulletin du Comité de l'art chrétien, diocèse de Nîmes*. Nîmes, 1877 et s., in-8. — *L'Archéologie médiévale dans le Gard depuis cinquante ans*, par Bondurand, dans *Congrès archéol.*, LXIV, 119-144. — *Catalogue de la bibliothèque de Montpellier, fonds Languedoc*, par Gaudin, 587-625.

1. Le fonds de l'évêché aux arch. dép. est considérable. *Inv. som. Arch. départ. Gard*, sér. C, G, H, 1-20, 185-194, 201, 221, 285-292. — Bib. nat., ms. lat. 17027, f. 223. — Arch. nat., L 737.

cette ville ont le principal commerce de la province pour la draperie et la soie, tant dans le royaume que dans les pays étrangers. Je ne dirai rien de la ville de Nîmes, parce que je n'ai pas entrepris une description des villes de France ; mais je dirai en passant que la ville de Nîmes a eu autrefois 11.352 pas géométriques de circuit ; ce qui se peut encore connaître en mesurant les vestiges de ses anciens murs ; et qu'il n'y a point de ville, après Rome, qui conserve un plus grand nombre de monuments antiques que Nîmes. Cette ville n'est plus si grande, car elle n'est plus habitée que par 12.590 familles. On y entre par neuf portes ; les rues en sont assez belles, et les maisons bien bâties.

L'Eglise Cathédrale, dédiée à la Sainte Vierge, fait connaître, par la structure de son portail, qui soutient une haute tour carrée, qu'elle est extrêmement ancienne. Son chapitre est composé d'un Prévôt, d'un Grand-Archidiacre, d'un Doyen, de deux autres Archidiacres, d'un Trésorier, d'un Sacristain, d'un Capiscol et de seize Chanoines [1]. C'étaient autrefois des Chanoines Réguliers de saint Augustin, qui furent sécularisés par le Pape Paul III, l'an 1539 ; d'autres disent 1559, et d'autres en 1536. Le diocèse de Nîmes comprend 215 paroisses [2], d'autres n'en mettent que 90. La maison de l'évêque est assez logeable. Quoique la ville de Nîmes soit très ancienne, on ne trouve point néanmoins de plus ancien évêque sur le siège que Sedatus, qui assista au Concile

1. Le chapitre cathédral de Nîmes accepta la règle de Saint-Augustin en 1078, sous l'épiscopat d'Auphant. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, II, 25-143, 295-337. — *Cartulaire du chapitre épiscopal de Nîmes ou « Liber de honore Canonicorum »* (*876-1156*), par GERMER-DURAND. Nîmes, 1874, in-8 ; ext. *Mém. Acad. Gard*, XXXVI, XXXVII. MOLINIER, dans *Revue critique*, (1874), 337-340. — *Catalogue des Archives de la cathédrale*, par DURAND, dans *Bull. Com. art chrét.*, VI, 461-495. — *Désolation des églises*, par DENIFLE, I, 252. — *Recueil des actes du clergé de France*, II, 1532 ; VI, 1053, 1054 ; XI, 1142 et s. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 834-835.

Notice sur la paroisse Notre-Dame et Saint-Castor, cathédrale de Nîmes, depuis son érection, le 22 février 1686, jusqu'à nos jours, par TASTEVIN. Nîmes, 1869, in-12. — *Notice archéologique sur la basilique Sainte-Marie, cathédrale de Nîmes*, par EYSSETTE, dans *La Renaissance et la Réforme à Nîmes*, du Dr PUECH, 145 et s. — *Monographie de la façade de la cathédrale de Nîmes. Archéologie monumentale et iconographie*, par PÉLADAN. Lyon, 1866, in-8. — *L'Église Sainte-Marie de Nîmes*, par DURAND. Nîmes, 1906, in-8. — *La Maison de l'évêque au* XVIIe *siècle et l'affaire Coutelle*, par GOIFFON, dans *Bull. Com. art chrét.*, III, 325-343.

2. Le diocèse de Nîmes se composait de 88 paroisses, divisées en 4 archiprêtrés : Nîmes, Aimargues, Sommières et Quissac.

d'Agde en 506. Il y a eu un Concile assemblé à Nîmes, vers l'an 389. Sulpice Sévère, qui en parle, dit que saint Martin de Tours, ayant envie de savoir ce qui s'était passé, un ami vint lui en apprendre les particularités, quoiqu'il en fût extrêmement éloigné[1]. Outre le Concile que le Pape Urbain II tint au sujet de Philippe II et de la Comtesse de Monfort, sa concubine, il en avait été tenu un en l'année 897. Ce Concile convoqué par le Pape Urbain II, n'est pas le seul qui a été tenu en cette ville.]

Il y avait dans la ville épiscopale des couvents de Cordeliers[2] fondé en 1222, dont les religieux furent très éprouvés pendant les guerres de religion; de Dominicains, remontant à 1263[3]; de Carmes[4], dont la fondation est antérieure à 1264; d'Augustins[5], remontant au milieu du XIVe siècle, de Récollets[6], établis en 1615 malgré les résistances des protestants; de Capucins[7], introduits par Louis XIII (1629) pour travailler à la conversion des hérétiques; une résidence de Jésuites[8], ouverte en 1596, auxquels on confia

---

1. L'Église de Nîmes existait certainement à l'époque du Concile de 396 qui y fut tenu. DUCHESNE, *ouv. cit.*, I, 299-302. — Sur les premiers évêques de Nîmes, *Hist. gén. Languedoc*, II, 49-50 et MÉNARD, I, 77-80; VII, 675-679.

2. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 13. — *Études franciscaines sur la Révolution française dans le Gard*, par le P. APOLLINAIRE, dans *Bull. Com. art. chrét.*, V, 5-106. — *Supplément aux Études franciscaines sur la Révolution dans le département du Gard*, par le P. APOLLINAIRE, *ibid.*, VI, 317-348. — *Les Ordres religieux mendiants à Nîmes, d'après Ménard et les documents originaux*, par GOIFFON. Nîmes, 1875, in-8. — *Les Ordres religieux*, par BRUN, dans *Bull. Com. art.*, IX, 175, par DURAND, 502. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 838.

3. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 12, 151-177. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 841.

4. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 12, 81-91. — *Ibid.*, IV, 838-839. — *Notice historique sur les Carmes et la paroisse Saint-Baudile de Nîmes, d'après Ménard et les documents originaux*, par GOIFFON. Nîmes, 1873, in-8. — BRUN, 194; DURAND, 486.

5. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 9. — *Ibid.*, IV, 839. — BRUN, 196; DURAND, 510.

6. *Ibid.*, sér. H, 15, 177. — *Ibid.*, IV, 843. — Voir note sur les Cordeliers. — *Rec. actes clergé France*, VII, 893.

7. *Ibid.*, sér. H, 11. — *Ibid.*, IV, 840. — Voir note sur les Cordeliers. — *Notice historique sur les Capucins et la paroisse Sainte-Perpétue de Nîmes, d'après Ménard et les documents originaux*, par GOIFFON. Nîmes, 1871, in-8. — BRUN, 183; DURAND, 496.

8. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 14, — *L'Instruction publique à Nîmes. Le Collège des Arts. Les Jésuites. Les Doctrinaires, d'après Ménard et les documents originaux*, par GOIFFON. Nîmes, 1876, in-8. — *Le Collège de Nîmes*, par AZAIS. Nîmes, 1879, in-8. — *Le Collège de Nîmes, ses origines et son organisation*, par MARTINENCHE. Nîmes, 1894, in-8; ext. *Revue du Midi*. — *Un Maître du Collège de Nîmes au XVIIe siècle* par AZAIS. Nîmes, 1867, in-8. — *L'Instruction dans les anciens diocèses de Nîmes, d'Uzès et d'Alais*, par

un collège (1634); une maison de Doctrinaires, fondée en 1642; un monastère de Clarisses[2], remontant à l'année 1240; deux maisons d'Ursulines[3], fondées par l'évêque Cohon, en 1637 et en 1664; une de Visitandines[4], fondée en 1664; Notre-Dame du Refuge[5], destinée à hospitaliser les filles repenties (1683); les religieuses de Saint-Joseph[6], introduites par Cohon dans l'hôpital de la ville (1663). Les Franciscains avaient un couvent à Aiguesmortes, fondé par saint Louis (1270), un autre à Sommières, et un troisième à Saint-Gilles[7]. Les Chevaliers de Saint-Jean fondèrent leur premier établissement en France à Saint-Gilles, en 1113. Ce fut le siège du Grand Prieuré de ce nom, transféré à Arles vers le milieu du XVI[e] siècle[8]. Les Ursulines avaient une maison à Sommières[9].

René, dans *Bull. Com. art chrét.*, II, 23-34, 77-101. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 840.

1. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 12. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 842. — *L'Instruction publique à Nîmes*, par Goiffon.

2. *Inv. som. Arch. départ.*, sér H, 7. — *Relation* des observances et de la manière de vie des religieuses de Sainte-Claire, adressée à M. Fléchier, évêque de Nîmes, avant son épiscopat, par M[me] sa sœur, religieuse de Sainte-Claire dans le monastère de Béziers, dans *Lettres de Fléchier*. Lyon, 1734, in-12, I, à la fin. — *Gallia christiana*, VI, 516. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 839-840.

3. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 17, 18, 213, 214. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 841. — *Les Ursulines à Nîmes*, par Alban Michel, dans *Mém. Acad. Gard* (1882), 7-46.

4. *Ibid.*, sér. H, 18, 214. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 841.

5. *Ibid.*, sér. H, 17, 216. — *Ibid.*, IV, 841.

6. *Ibid.*, sér. H, 16. — *Ibid.*, IV, 840. — *Les Hôpitaux et les œuvres charitables à Nîmes, d'après Ménard et les documents originaux*, par Goiffon. Nîmes, s. d., in-8.

7. Sur ces couvents, voir note des Cordeliers. — *Inv. som. Arch. départ.* sér. H, 14, 128-151. — *Un Couvent de Frères Mineurs à Saint-Gilles*, par Nicolas. Nîmes, 1905, in-8; ext. *Revue Midi*. — Brun, 172 et s. — Durand, 494 et s.

8. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 14, 177-182. — *Cartulaire général de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, par Delaville Le Roulx. Paris, 1894, in-fol., I, XXVII-XXXVII. — *Histoire des Grands Prieurs, et du Prieuré de Saint-Gilles*, par J. Raybaud, publié par Nicolas. Nîmes, 1904-1906, 2 vol. in-8; ext. *Mém. Acad. Gard.* — *Essai sur le Grand-Prieuré de Saint-Gilles, suivi du catalogue des chevaliers, chapelains, etc. de la vénérable langue de Provence, dressé sur les titres originaux*, par de Grasset. Paris, 1869, in-4. — *L'Ordre hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, langue de Provence*, par de Lamothe. Marseille, 1883, in-4. — *Bulle inédite d'Innocent III sur les Hospitaliers de Saint-Gilles*, par Nicolas, dans *Bull. Com. art chrét.*, V, 399-401. — *Les Coutumes du Grand-Prieuré de Saint-Gilles dans la Sylve Godesque*, par Falgairolle, *ibid.*, 402-422. — *Saint-Gilles, son Abbaye, son Grand-Prieuré...*, par Goiffon. Nîmes, 1882, in-8. — Brun, 160-166. — Durand, 514-515.

9. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 18, 214.

Abbayes d'Hommes

Ordre de Saint-Benoit

Psalmodi, *Psalmodium*, sous le vocable de Saint-Pierre, fondée avant les invasions sarrazines, détruite en 725, restaurée par les soins de Pépin le Bref, enrichie par Charlemagne et ses successeurs, ruinée par les incursions sarrazines du IXe et du Xe siècles et rétablie au XIe. Ses moines se sécularisèrent en 1537, malgré les remontrances des États du Languedoc. Leur chapitre, transféré d'abord à Aiguesmortes, fut uni à celui d'Alais, lors de l'érection de cet évêché (1694). On voit encore des ruines.

Saint-Gilles, *Sanctus Ægidius* [2], fondée auprès du tombeau

---

1. Com. Aiguesmortes. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 1-3, 53-68 où deux cartulaires. Stein, nos 3113, 3114. — Bib. nat., notes de Dom Chantelou, ms. lat. 13845, f. 140; coll. Doat, LXXII. — *Pièces relatives à la sécularisation (1531-1538)*, Arch. nat., J 886. — Bib. Nîmes, ms. 157, 202, n° 17. — Bib. Avignon, ms. 1595, f. 208; 1655, f. 207; 2754, f. 53; 2765, f. 188. — Bib. Grenoble, ms. 290. — *Die Urkunden der Karolinger*, von Sickel, II, 104, 432. — *Papsturkunden* de Wiederhold, IV, 40, 61, 67, 71, 78, 163. — Pothast, Grégoire VII (1801), 5213; Urbain II (1099), 5796, 5797; Callixte II (1123), 7066 *a. b. c.*; Honorius II (1125), 7199; Innocent II (1139), 8001; Lucius III (1183), 14943; Innocent III (1212), 4522; Innocent IV (1523), 15023.

Layettes du trésor des chartes, I, 353; II, 633. — *Recueil des chartes de Cluny*, par Bruel, 4284, V, 651. — *Sceau de l'abbaye* (1209), dans *Sigillographie... Bouches-du-Rhône*, par Blancard, I, 231; II, pl. 93, n° 1, dans Douet d'Arcq, III, 8350; *de l'abbé Raimond IV* (1248), 8981; *Raimond V* (1317), 8982. — *Statuts particuliers de l'abbaye de Psalmodi (1409)*, publiés par Bondurand. Nîmes, 1883, in-8; ext. *Mém. Acad. Gard* (1882), 52-165. — *Inventaire du monastère de Psalmodi (1491)*, dans *Bull. archéol. Com. trav. hist.* (1884), 61 et s. — *Ueber mittelalterliche Bibliotheken*, von Th. Gottlieb, 137. — *Psalmodi*, par Goiffon, dans *Revue du Midi*, XVII (1895), 5-34, 239-268. — *Les Ruines du couvent de Psalmodi*, par Em. Causse. Nîmes, 1868, in-8. — *Gallia christiana*, VI, 471-480; instr. 167, 171, 177, 184-189, 190, 201, 202. — *Hist. gén. Languedoc*, II, preuves 106, 251; IV, 506-510; V, 127, 733, 775.

2. Chef-l. cant., arr. Nîmes. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 4, 6, 10. — Bib. nat., ms. lat. 13816, f. 14. — *Bullaire*, ms. lat. 11018. Coll. Languedoc, XLIV. — Arch. nat. J 317. — Bib. Avignon, ms. 1594, f. 7, 10, 20; 2497, f. 128; 2754, f. 180. — Bib. Nîmes (XVIe et XVIIe s.), ms. 175. — Bib. Carpentras, ms. 524, f. 408; 1737, f. 543; 1860 et 1863, 1914. — *Obituarium monasterii Sancti Ægidii*, Britisch museum addit., ms. 16979. — *Cartulaires français en Angleterre*, par Marchegay, dans *Bib. Éc. Chartes*, XVI (1855), 120-121. — *Obituaires français*, par Molinier, n. 620, p. 276. — *Extraits d'un nécrologe et hagiologe*, Bib. Grenoble, ms. 2018, f. 225. — *Vita sancti Ægidii*, dans *Acta Sanctorum*, september, I, 299-303. — *Analecta bollandiana*, VIII, 103-120. — *Miracula sancti Ægidii*, auct Petro Guillelmo, dans *Monumenta Germaniæ historica*, script., XII, 316-323, et *Analecta bollandiana*, IX, 393-422. — *Vie de Saint Gilles*, par Guillaume de Berneville, publiée par Gaston Paris et Alph. Bos.

d'un saint ermite de ce nom pendant la période wisigothique, n'entra pleinement dans l'histoire qu'au commencement du

---

Paris, 1881, in-8; anciens textes français. — Observations de LEBEUF sur le t. I des *Acta Sanctorum* du mois de septembre et en particulier sur saint Gilles, dans *Journal de Verdun* (avril 1753), 291-298.

Bullaire de l'abbaye de Saint-Gilles, par GOIFFON. Nîmes, 1882, in-8. — DELISLE, dans *Bib. Ec. Chartes*, XLV, 209-211. — *Observation sur des ethniques contenues dans le bullaire de Saint-Gilles*, par UL. ROBERT, dans *Bull. Soc. Antiquaires France* (1883). 294-297. — *Papsturkunden*, de WIEDERHOLD, IV, 39, 131. — POTHAST, *Jean VIII* (878, 879), 3176, 3179, 3264; *Marin Ier* (883), 3391; *Adrien III*, 3397; *Étienne V* (885-891), 3459, 3460; *Serge III* (904), 3534; etc. *Bulla sæcularisationis capituli ecclesiæ regalis et collegiatæ sancti Ægidii de Sancto Ægidio, Nemausensis diœcesis, anno 1538, die vero 17 Augusti*. Montpellier, 1675, in-8. — *Concilium apud Sanctum Ægidium habitum (1042)*, dans *De Concordia sacerdotii et imperii*, de MARCA, 441. — *Recueil des chartes de Cluny*, par BRUEL (1106), n° 3410, IV, 517; (1108), n° 3871, V, 223; nos 4811, 4812, VI, 315. — *Almodis comitissæ et filii donatio abbatiæ Sancti Ægidii*, dans *Miscellanea*, de BALUZE, III, 481. — *La Leude et les péages de Saint-Gilles au* XIIe *siècle. Textes en langue d'oc et en latin*, par BONDURAND. Nîmes, 1902, in-8; ext. *Mém. Acad. Gard* (1901). — *Permission donnée par Bertrand, abbé de Saint-Gilles, à Raymond, maître de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, de construire un oratoire avec un cimetière (1157)*, par DE LAMOTHE, dans *Rev. Soc. savantes* (1879), 308-310. — *Layettes du trésor des chartes*, I, 33, 34, 67, 88, 352, 353, 357, 358, 360, 431, 566; II, 75, 362. — *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, par DELISLE, 1240. — *Ordonnances des rois de France* (29 juillet 1340, mai 1341, janvier 1362), III, 604; (24 mars 1163), IV, 355; (janvier 1358), III, 317. — *Catalogue des actes relatifs à l'abbaye de Saint-Gilles (867-1506)*, dans *Hist. gén. Languedoc*, V. 1704-1725. — *Sceau de l'abbaye (1157)*, dans *Sigillographie*... de BLANCARD, I, 229-230; II, pl. 92, nos 5, 6; (1317), dans DOUET D'ARCQ, 9037.

Coutumes de Saint-Gilles, publiées par DE LAMOTHE, dans *Bull. Soc. Alais*, IV. (1872), 1-215. — MOLINIER, dans *Bib. Éc. Chartes*, XXXV, 309-310. — *Bulles et actes divers pour Saint-Gilles (879-1298)*, dans *Histoire de Nîmes*, par MÉNARD, I, preuves 11-141, *passim*. — *Sur quelques Privilèges accordés par les Papes*, *ibid.*, VII, 679-680. — *Inventaire des reliques, vases sacrés et ornements* (1491), *ibid.*, IV, preuves 55. — *Rôle des morts ou lettre circulaire sur la mort de quelques religieux, avec le catalogue des églises associées pour les prières et suffrages (1512)*, *ibid.*, V, preuves 89-92. — *Inventaire des reliques et vases sacrés (1552)*, *ibid.*, IV, preuves 194, 302. — *Querelle entre Cluny et Saint-Gilles en 1244*, dans *Bib. Éc. Chartes*, XIV, 99-100. — *Les Suites d'un miracle à Saint-Gilles*, par BONDURAND, dans *Mém. Acad. Gard* (1903), 79-85. — *Requête de l'abbaye de Saint-Gilles à l'empereur Sigismond*, par LE MÊME, dans *Bull. philol. com. trav. hist.* (1899), 435-445. — *Désolation des églises*, par DENIFLE, I, 253-284. — *La France et le Grand Schisme*, par Valois, IV, 354. — *L'Ordinaire d'une abbaye de Bénédictins, au règne de François Ier*, par PUECH, dans *Revue du Midi* (1889), 357-382. — *Documents pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Gilles*, par LE MÊME, dans *Bull. Com. art chrét.*, IV (1889), 253-254. — *L'Ambassade de Ladislas Ier, duc de Pologne, à l'abbaye de Saint-Gilles, et le pèlerinage de son fils Nicolas III au tombeau du Saint*, par MALINOUSKI, dans *Mém. Soc. Alais*, X (1878), 241-272. — *La Réforme à Saint-Gilles*, par NICOLAS, dans *Bull. Com. art. chrét.*, IX (1907), 17-61. — *Enquête sur les troubles religieux de Saint-Gilles (1621-1622)*, publiée par LE MÊME. Nîmes, 1904, in-8; ext. même rec.

Fondation du monastère et de la ville de Saint-Gilles. Légende des VIIe et

IXe siècle, époque où Charlemagne la prit sous sa protection. Urbain II consacra le maître-autel de l'église, le 14 juillet 1096. Les papes du XIIe et du XIIIe siècles la comblèrent de privilèges. Ce fut, à cette époque, un pèlerinage très fréquenté. L'abbaye resta prospère jusqu'au temps de sa sécularisation (1538). Elle devint une collégiale avec un abbé séculier, deux archidiacres, un sacristain, un grand chantre, un trésorier et dix-huit chanoines. Le nombre des moines s'élevait à soixante, sans parler des officiers. L'église est devenue paroissiale. Le port de Saint-Gilles était très fréquenté

VIIIe *siècles*, par EYSSETTE. Nîmes, 1849, in-8. — *Notice historique sur Saint-Gilles, son monastère et son culte*, par TEISSONNIER. Nîmes, 1862, in-12. — *Histoire de Saint-Gilles, sa vie, son abbaye, sa basilique, sa ville, son pèlerinage, sa crypte et son tombeau*, par EVERLANGE, 10e éd. Avignon, 1885, in-8. — *Saint-Gilles, son abbaye, sa paroisse, son Grand-Prieuré*, par GOIFFON, Nîmes, 1881, in-8. — *Saint-Gilles, sa vie, ses reliques et son culte en Belgique et dans le nord de la France*, par REMBRY. Bruges, 1882, 2 vol. in-8. — *Documents pour l'histoire de l'abbaye de Saint-Gilles*, par PUECH, dans *Bull. Com., art. chrétien*, IV, 253-284. — *Documents inédits sur Saint-Gilles*, par NICOLAS, *ibid.*, VI, 435-460. — *Date de la Translation des reliques de Saint-Gilles à Toulouse*, par GOIFFON, *ibid.*, V, 461-474.

Ancienne paroisse de Saint-Martin à Saint-Gilles, par NICOLAS, dans *Bull. Com. art chrét.*, VII, 215 et s. — *Les Débuts de la Réforme à Saint-Gilles (1561)*, par LE MÊME, *ibid.*, 409-415. — *Enquête sur les troubles religieux de Saint-Gilles (1621)*, par LE MÊME, *ibid.*, 496, 525. — *Ancienne Paroisse de Saint-Pierre de* Via sacra *à Saint-Gilles (1170-1790)*, par LE MÊME, *ibid.*, VIII, 233-263. — *Anciennes paroisses de Saint-Privat, de Saint-Jean l'Évangéliste, de Saint-Jacques ou des Trinitaires*, par LE MÊME, *ibid.*, VIII, 330-346. — *Ancienne paroisse de Saint-Laurent*, par LE MÊME, *ibid.*, VIII, 97-132. — *Ancienne paroisse de Saint-Nicolas*, 152-170. — *Peintures murales et châsse de Saint-Gilles*, par NICOLAS, *ibid.*, IX, 108-114. — *Construction et réparations de l'Église de Saint-Gilles*, par NICOLAS, dans *Mém. Acad. Nîmes* (1901), 95-140. — *Histoire et décoration de l'église abbatiale de Saint-Gilles*, par HUBIDOS, dans *Bull. Com. art chrét.*, VIII, 267-321. — *Un Nouveau Tableau de Saint-Gilles à la National Gallery de Londres, confirmant l'emplacement des sept églises paroissiales de Saint-Gilles*, par NICOLAS, *ibid.*, 347-350. — *Un Pèlerinage danois à Saint-Gilles (1150)*, par LE MÊME, *ibid.*, 383-386. — *Notes de M. Delmas sur l'église de Saint-Gilles (1843)*, publiées par NICOLAS. Nîmes, 1903, in-8 ; *ext. Mém. Acad. Gard.* — *Marché conclu pour l'achèvement de l'église de Saint-Gilles en Languedoc (1261)*, par DE LAMOTHE, dans *Rev. Soc. savantes* (1878), 116-123. — *Fouilles dans la crypte de Saint-Gilles. Découverte du tombeau*, par REVOIL, dans *Mém. Acad. Gard* (1865), 168-172. — *Note sur l'inscription d'une statue du portail de Saint-Gilles*, par GAREIZO, *ibid.* (1876), 321. — *Sur le portail de Saint-Gilles*, par HOMBRES-FIRMAS, dans *Congrès scient. France*, XVI. Nîmes (1844), 274. — *Sur la Crypte de Saint-Gilles*, par DE RIVIÈRE, *ibid.*, LV, Aix (1866), 310. — *Après « six vingts ans » à Saint-Gilles*, par ROUVIÈRE, dans *Revue du Midi* (1896), 391-399.

Gallia christiana, VI, 480-508, instr., 176, 182, 184, 189, 190, 192, 203-226. — *Gallia christiana novissima*, par ALBANÈS, III, 230-233, 353. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 514-522. — *Architecture romane dans le Midi*, par REVOIL, II, 47-60, pl. 55-67. — *Intermédiaire des Chercheurs*, LVII (1908), 4, 64, 180.

au XIe et au XIIe siècles par les pèlerins et les commerçants qui allaient en Orient ou en Italie par mer. Ce fait donna une importance considérable à cette abbaye et au culte de son saint patron.

Ordre de Citeaux

FRANQUEVAUX, *Franca Vallis* [1], fondée sous le vocable de Notre-Dame, avant 1143, prospère aux XIIe et XIIIe siècles, pillée par les Calvinistes en 1562 et 1622, restaurée en 1650, détruite par les Camisards en 1703, rétablie en 1705. On voit encore quelques murailles de l'église.

Abbaye de femmes

SAINT-SAUVEUR-DE-LA-FONT, *Sanctus Salvator de Fonte* [2], fondée par Froton Ier, évêque de Nîmes, sur des ruines des thermes romains (991), détruite en 1577. Les moniales cherchèrent un refuge à Beaucaire où elles possédaient, depuis 1209, le village de Saint-Paul-Valor. Elles rentrèrent dans leur ancienne abbaye (1680), d'où la Révolution les expulsa définitivement (1792).

---

1. Com. Beauvoisin, cant. Vauvert, arr. Nîmes. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 3, 11-28. — *Mémoire du XVIIIe siècle*, Bib. Nîmes, ms. 175, fol. 26. — POTHAST, *Innocent III* (1199), 586. — *Sceau de l'abbaye* (*1191*), dans BLANCARD, *ouv. cit.*, I, 230 ; II, pl. 92, n° 8 ; *de l'abbé Raimond* (*1317*), dans DOUET D'ARCQ, III, 8730. — *Notice sur l'abbaye de Franquevaux*, par DE LAMOTHE, dans *Chronique du Languedoc*, 5 février 1878.— *L'Abbaye de Franquevaux aux deux derniers siècles, d'après des documents originaux inédits*, par FALGAIROLLES. Nîmes, 1894, in-8 ; ext. *Revue du Midi*. — *Annales de la ville de Vauvert*, par SAUSSE-VILLIERS. Nîmes, 1863, in-8. — *Gallia christiana*, VI, 511-515; instr., 192, 197, 199. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 629-631 ; V, 1100, 1196; VIII, 350, 382. — JANAUSCHEK, 73.
2. Com. Nîmes. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 7, 183-198. — *Procès entre l'abbaye et les consuls de Nîmes* (*1467*), Bib. Nîmes, ms. 158. — *Actes concernant l'abbesse* (*1518*), Bib. Aix, ms. 911.— *Sur la Translation de Nîmes à Beaucaire*, Bib. Avignon, ms. 2648, fol. 186. — *Reconnaissances féodales de l'abbesse de Saint-Sauveur-de-la-Font, texte en langue d'oc* (*1348-1403*), par BONDURAND, dans *Mém. Acad. Gard* (1884), 41-137.— *Les Débuts de la Réforme à Nîmes d'après des documents inédits*, par PUECH, dans *Bull. Com. art chrét.*, IV (1890), 373-400, 405-484. — *Gallia christiana*, VI, 508-511 ; instr. 173-176, 179, 180, 202. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 836-838. — DENIFLE, I, 252.

Prieuré Conventuel

Saint-Baudile-de-Nimes, *Sanctus Baudilius* [1], fondé auprès d'un sanctuaire de ce saint Martyr avant les invasions sarrazines, abandonné alors par les religieux, restauré en 1084 et soumis à l'abbaye de La Chaise-Dieu, qui y entretint jusqu'à la Révolution uue communauté régulière. Elle appartenait à la Congrégation de Saint-Maur (1689).

Prieurés simples

Nimes [2], *Saint-Césaire-lez-Nîmes*, uni à la mense épiscopale. *Notre-Dame de Bethléem*, uni au prieuré voisin de Saint-Sauveur de Caissargues. Notre-Dame d'*Estauzen, de Staurenco*, dépendant de l'abbaye Saint-Sauveur-de-la-Font. Notre-Dame de *Mérignargues, de Mérignanicis*, uni à la mense du chapitre cathédral. Saint-André de *Codols, de Codolis*. Saint-Denis de *Vendargues, de Venranicis*. Saint-Jean de *Courbessac, de Curbissatis*, uni à la mense du chapitre cathédral. Saint-Martin des *Arènes*, dépendant de La Chaise-Dieu, qui la céda à Raymond, évêque de Nîmes (1106). *Sainte-Eugénie*, Sainte-Madeleine de *Villeverde, de Villa viridi*, uni de bonne heure au prieuré de *Saint-Castor du Plan*. *Saint-Jean*, commanderie de Chevaliers de Malte, *Saint-Antoine*, commanderie d'Hospitaliers de Saint-Antoine-en-Viennois.

Aiguesmortes, *Aquæ mortuæ* [3]. L'emplacement de cette ville,

---

1. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 10-11, 53-68. — *Transaction entre Aldebert, évêque d'Uzès, évêque de Nîmes, et le prieur (1198)*, Bib. Carpentras, ms. 524, f. 450. — *Les Bénédictins à Nîmes ou le prieuré de Saint-Baudile, d'après Ménard et les documents originaux*, par Goiffon. Nîmes, 1876, in-8. — *Notice sur la légende de Saint-Bauzile et sur quelques inscriptions récemment découvertes dans les ruines du vieux monastère qui porte ce nom*, par Polet, dans *Mém. Acad. Gard* (1863), 66-78. — *Les Reliques de Saint-Baudile*, par Goiffon, dans *Bull. Com. art chrét.*, III, 389-395. — *Gallia christiana*, VI, 470-471, instr. 167-169, 181.

2. *Dictionnaire topographique du département du Gard*, par Germer-Durand, 198, 152, 155, 154, 60 254, 68, 219, 202, 265.

3. Chef-l. cant., arr. Nîmes. — *Annales d'Aiguesmortes, d'après des recherches nouvelles, précédée d'une histoire inédite de cette ville*, par Dom Pacotte, complétée par l'inventaire des titres existant dans les anciennes archives d'Aiguesmortes, par de la Cour de la Pijardière. Montpellier, s. d., in-8. — *Histoire d'Aiguesmortes*, par Di Pietro. Paris, 1849, in-8. — *Aiguesmortes*,

fondée au XIIe siècle, appartenait à l'abbaye de Psalmodi. Notre-Dame de *Dassargues, de Adacianico*, dépendant de Psalmodi, uni à la mense épiscopale d'Alais. Commanderie de chevaliers de Malte. — AIGUESVIVES. *Aqua viva*[1], Saint-Pierre, uni au chapitre cathédral d'Alais (1694). *Sainte-Eulalie de Bazil, de Badico*, annexé au prieuré de Saint-Jean-Baptiste de Mus (1729). — AIMARGUES, *Armasanica*[2], Saint-Saturnin de *Nodels*, uni à la mense abbatiale de Saint-Ruf. Saint-Michel de *Varanègues, de Venranicis*, uni à la mense capitulaire d'Alais (1694), ainsi que Saint-Sylvestre de *Teillan, de Telliano*. — ASPÈRES, *Asperæ*[3], Saint-Pierre, uni à la mense capitulaire d'Alais. — AUBAIS, *Albassium*[4], Saint-Nazaire et Notre-Dame, dans la même condition que le précédent. Saint-Saturnin de *Cavernes, de Cavernis*, uni à la mense du chapitre cathédral de Nîmes. — AUBORD, *Albornum*[5], Saint-Martin, dépendant de l'évêché. — AUJARGUES, *Orianicæ*[6], Saint-Martin, appartenant à l'évêché de Nîmes, après avoir longtemps dépendu de Saint-Gilles.

BEAUVOISIN, *Bellum Vicinum*[7], Saint-Thomas, uni à l'office de grand chantre de la cathédrale de Nîmes. — BELLEGARDE, *Bella Garda*[8], Saint-Jean. Saint-Vincent de *Broussan, de Brociano*, uni au chapitre cathédral. — BERNIS, *Bernicium*[9], Saint-André, uni à la mense épiscopale d'Alais. — BEZOUCE, *Bisucia*[10], Saint-

---

par TAUPIN. Nîmes, 1873, in-8. — *Aiguesmortes*, par DU MÈGE, dans *Mém. Soc. Archéol. Midi*, II, 25-51. — *Aiguesmortes*, par DE CROZANNES. Toulouse, 1868, in-8. — *Aiguesmortes sous la domination des Huguenots*, par DE LAMOTHE, dans *Chronique du Languedoc*, VI, 28-29. — *Hist. gén. Languedoc*, VII, 107-108. — *Hist. de Nîmes*, par MÉNARD, I, preuves 77.

1. Cant. Sommières, arr. Nîmes. — GERMER-DURAND, 4, 203. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 266-268, 54.

2. Cant. Vauvert, ibid. — IBID., 5, 221, 227, 228. — *Monographie de la ville d'Aimargues*, par JEAN VIDAL. Paris, 1906, in-8, 189-196.

3. Cant. Sommières, ibid. — IBID., 13. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 799, 162.

4. Cant. Sommières, ibid. — IBID., 14, 226. — *Ibid.*, sér. G, 798-804, 162-163.

5. Cant. Vauvert, ibid. — IBID., 14. — *Ibid.*, sér. G, 269, 55.

6. Cant. Sommières. — IBID., 15. — *Ibid.*, sér. G, 270, 55.

7. Cant. Vauvert. — IBID., 23.

8. Cant. Beaucaire. — IBID., 25, 230. — *Ibid.*, sér. G, 278-283, 57-59. — Bib. Avignon, ms. 2096.

9. Cant. Vauvert. — IBID., 25. — Bib. Aix, ms. 757, n° 7 et 911, n° 1.

10. Cant. et arr. Nîmes. — GERMER-DURAND, 26. — *Bezouce. Sa monographie*, par LAMOUREUX. Nîmes, 1901, in-16.

André, uni partiellement à la mense épiscopale de Nîmes. — BOISSIÈRES, *Buxariæ*[1], Saint-Cyr et Sainte-Julitte, uni à la mense capitulaire de Nîmes. — BOUILLARGUES, *Bollanicæ*[2], Saint-Félix, uni à cette même mense, avec son annexe, Saint-Denis de *Vendargues, de Vendranicis.* Saint-Sauveur de *Caissargues, de Cassinicis*, avec son annexe *Notre-Dame de Bethléem*, dépendant de Saint-Gilles. Saint-Pierre de *Signan, de Signano*, uni à la mense capitulaire de Nîmes. Saint-Jean de *Polvelières, de Polvereriis*. — BRAGUASSARGUES, *Bragassanicæ*[3], Saint-Étienne, annexé à Saint-Pons de Galbiac, uni à l'évêché de Nîmes. — BROUZET, *Brodetum*[4], Saint-Vincent, uni à la mense capitulaire.

CABRIÈRES, *Capreriæ*[5], Saint-Jean-Baptiste, dépendant de l'évêché de Nîmes. — CALVISSON, *Calvissio*[6], Saint-Saturnin, auquel on avait annexé Saint-Martin de *Livières* et Notre-Dame de *Bizac*, uni à la mense capitulaire. Saint-Martin de *Cinsens, de Sinthiano*, dans les mêmes conditions. — CANAULES, *Canolæ*[7], uni au monastère de Tornac, avec celui de Notre-Dame des *Gardies*. — CANDIAC, *Candiacum*[8], Saint-Pierre, uni à la mense capitulaire d'Alais. — CARNAS. *Carnacium*[9], Saint-Jean-Baptiste, avec son annexe Saint-Martin de *Monteils, de Montiliis*, dépendant de l'abbaye d'Aniane. — CASSAGNOLES. *Cassanolæ*[10], Saint-Martin, uni à la mense capitulaire de Nîmes. — CAVEIRAC, *Cavairacum*[11], Saint-Adrien, uni au second archidiaconé de la cathédrale de Nîmes (1350). — CLARENSAC, *Clarenciacum*[12], Saint-André, uni à la mense capitulaire. *Saint-Romai-en-Vaunage*, dépendant du prévôt de la cathédrale. — CODOGNAN, *Codonianum*[13], Saint-André,

---

1. Cant. Sommières. — GERMER-DURAND, 29. — *Inv. som. Arch. départ.* sér. G, 273-274, 56.
2. Cant. et arr. Nîmes. — IBID., 31, 200, 41, 223, 166. — *Ibid.*, sér. G, 283, 58
3. Cant. Quissac, arr. Le Vigan. — IBID., 34.
4. Cant. Quissac. — IBID., 37. — *Ibid.*, sér. 285-296, 59-62.
5. Cant. Marguerittes, arr. Nîmes. — IBID., 40.
6. Cant. Sommières. — IBID., 42, 218. — *Inv. som.*, sér. G, 296-314, 62-67.
7. Cant. Sauve, arr. Le Vigan. — IBID., 45.
8. Cant. Vauvert, arr. Nîmes. — IBID., 46. — *Ibid.*, sér. G, 802-803, 163.
9. Cant. Quissac, arr. Le Vigan. — IBID., 48, 419.
10. Cant. Lédignan, arr. Alais. — IBID., 49. — *Ibid.*, sér. G, 318-322, 68-69.
11. Cant. Saint-Mamet, arr. Nîmes. — IBID., 51. — *Ibid.*, sér. G, 323, 69.
12. Ibid. — IBID., 58, 226. — *Ibid.*, sér. G, 324-325, 69-70.
13. Cant. Vauvert, arr. Nîmes. — IBID., 60, 230. — *Ibid.*, sér. G, 810, 371-373, 165, 80-81. — *Le Prieuré d'Olozargues et une lettre de Clément IV à Saint-Louis*, par GOIFFON, dans *Bull. Com. art chrét.*, II, 144-148.

uni à la mense capitulaire d'Alais. Saint-Vincent d'*Olozargues, de Olodanicis*, uni à la mense capitulaire de Nîmes. — COMIAC, *Comiacum* [1], Saint-Étienne, uni à l'infirmerie du monastère de Sauve. — CONGENIÈS, *Congeniœ* [2], Notre-Dame, uni à la mense capitulaire de Nîmes. — CORCONNE, *Corcona* [3], Saint-Étienne, dépendant de l'abbaye de Saint-Gilles. — DURFORT, *Duro fortis* [4], Saint-Thomas.

GAILHAN, *Gallienæ* [5], Saint-Privat, uni au séminaire de Nîmes. — GALARGUES, *Galazanica*, Saint-Martin [6], uni à la mense du chapitre cathédral de Nîmes. Saint-Romain de *Malespels, de Malis Pellibus*, uni à la mense capitulaire d'Alais. — GARONS [7], Saint-Étienne, appartenant à la mense épiscopale de Nîmes. — GÉNÉRAC, *Generacum* [8]. Saint-Jean-Baptiste, uni à la mense capitulaire. — HORTOUX, *Ortoli* [9], Notre-Dame, dépendant de l'abbaye d'Aniane. Saint-Michel de *Rauret, de Rohoreto*, dépendant de l'évêché de Nîmes.— JUNAS, *Junassium* [10], Saint-Benoît, appartenant à l'abbaye d'Aniane. — LANGLADE, *Anglata* [11], Saint-Julien, uni à la mense épiscopale de Nîmes. — LE CAYLAR, *Castellum* [12], Saint-Étienne, uni au chapitre cathédral de Montpellier, avec *Saint-Gilles-le-Vieux*, son annexe. — LÉDENON, *Ledeno* [13], Saint-Cyrice et Sainte-Julitte. Saint-Pierre de *Laugnac, de Launiaco*, appartenant à Saint-Gilles. — LEDIGNAN, *Lediniacum* [14], Saint-Laurent, uni à la mense du chapitre cathédral de Nîmes. — LECQUES,

---

1. Cant. Sauve, arr. Le Vigan. — GERMER-DURAND, 64.
2. Cant. Sommières, arr. Nîmes.— IBID., 65. —*Inv. som. Arch. dép.* sér. G, 326-328, p. 70-71.
3. Cant. Quissac, arr. Le Vigan. — IBID., 66. — *Ibid.*, sér. G, 1162, 241.
4. Cant. Sauve, ibid. — IBID., 75.
5. Cant. Quissac, arr. Le Vigan. — IBID., 94.
6. Cant. Vauvert, ibid. — IBID., 94, 226. — *Ibid.*, sér. G, 336-343, 73-75.
7. Cant. et arr. Nîmes.— IBID., 97.
8. Cant. Saint-Gilles, arr. Nîmes. — IBID., 99. — *Ibid.*, sér. G, 347-348, 75-76.
9. Cant. Quissac, arr. Le Vigan. — IBID., 105, 179.
10. Cant. Sommières, ibid. — IBID., 108.
11. Ibid. — IBID., 110 — *L'Eglise fortifiée de Langlade*, par BONDURAND, dans *Mém. Acad. Gard*, XXXI (1908), 117-296.
12. Cant. Vauvert. — IBID., 52, 208. — *Enquêtes administratives*, par L. DELISLE, dans DOM BOUQUET, XXIV, 431.
13. Cant. Marguerittes. — IBID., 113, 224. — *Inv. som.*, sér. G, 1150-1153, p. 239-240.
14. Chef-l. cant. arr. Alais. — IBID., 113. — *Ibid.*, sér. G, 353-355, 77.

Leccæ[1], Saint-Étienne, dépendant de l'évêque. — Lézan, *Ledanum*[2] Saint-Pierre, uni à la mense abbatiale de Sauve. — Liouc, *Leucum*[3], Saint-Blaise, uni à la mense capitulaire de Nîmes. — Logrian, *Logrianum*[4], Saint Martin, dépendant de l'évêque.

Manduel, *Mandolium*[5], Saint-Genès, uni à la mense capitulaire de Saint-Ruf. — Marguerittes, *Margaritæ*[6], Saint-Pierre, uni au chapitre cathédral. Notre-Dame de l'*Agarne, de Agarna*, uni à la mense capitulaire. *Saint-Gilles*, annexé au prieuré de Saint-Pierre. Saint-Thomas de Colioures, *de Colonicis*, uni à la collégiale de Villeneuve. — Maruéjols, *Maruololæ*[7], Saint-Pierre, dépendant de l'évêque. — Maruéjols-lez-Gardon, *Marojolæ*[8], Saint-Sébastien, dans les mêmes conditions que le précédent. — Massannes, *Marsanicum*[9], Saint-Baudile, appartenant au troisième archidiacre de Nîmes. — Milhaud, *Amiliavum*[10], Saint-Saturnin, uni à la mense épiscopale. — Montpezat, *Mons Pesatus*[11], Saint-Sébastien, dépendant de l'abbaye de Saint-Gilles. — Mus, *Muri*[12], Saint-Pierre, dépendant de l'évêque. — Nages, *Anagia, Nagiæ*[13], Saint-Saturnin, uni à la mense capitulaire.

Parignargues, *Petroniacum*[14], Notre-Dame, donné au collège des Jésuites de Nîmes vers le milieu du xviie siècle. — Poulx, *Pulli*[15], Saint-Michel, sous la dépendance de l'évêque. — Puechredon, *Podia Flavardi*[16], Saint-André, uni à la mense capitulaire de

1. Cant. Sommières, arr. Nîmes. — Germer-Durand, 114.
2. Cant. Lédignan, arr. Alais. — Ibid., 115. — *Inv. som.*, sér. G, 356, 78.
3. Cant. Quissac, arr. Nîmes. — Ibid., 115.
4. Cant. Sauve, arr. Le Vigan. — Ibid., 117.
5. Cant. Marguerittes, arr. Nîmes. — Ibid., 122. — *Inv. som. Arch. dép.*, sér. G, 359-363, 78.
6. Chef-l. cant., arr. Nîmes. — Ibid., 123, 153, 208, 228. — *Ibid.*, sér. G, 364, 365, 79.
7. Cant. Saint-Mamet, ibid. — Ibid., 124. — *Ibid.*, sér. G, 366.
8. Cant. Lédignan, arr. Alais. — Ibid., 124.
9. Ibid. — Ibid., 131.
10. Cant. et arr. Nîmes. — Ibid., 136.
11. Cant. Saint-Mamet, arr. Nîmes. — Ibid., 142.
12. Cant. Vauvert, ibid. — Ibid., 148. — *La Ville de Mus Oppidum gaulois dans les Cévennes*, par Brun, dans *Mém. Acad. Gard* (1868-1869).
13. Cant. Sommières, ibid. — Ibid., 149. — *Inv. som. Arch. dép.*, sér. G, 369, 370, 79. — *L'Oppidum de Nages*, par Flouest. Nîmes, 1870, in-8; ext. *Mém. Acad. Gard.*
14. Cant. Saint-Mamet, ibid. — Ibid., 159.
15. Cant Marguerittes, ibid. — Ibid., 171.
16. Cant. Sauve, arr. Le Vigan. — Ibid., 175. — *Inv. som. Arch. dép.*, sér. G, 374-376, 81.

Nîmes avec Saint-Martin de *Savignargues*, son annexe. — QUISSAC, *Quintiacum*[1], Saint-Faustin et Sainte-Jovite, uni à la mense abbatiale de Saint-Pierre de Sauve. Saint-Paul de *Galbiac*, *de Galbiaco*, annexé à Saint-Étienne de *Bragassargues*. Saint-Jean de *Roque*, *de Roqua*. — REDESSAN, *Redicianum*[2], Saint-Jean-Baptiste.

SAINT-BÉNÉZET-DE-CHEYRAN, *Sanctus Benedictus de Octodano*[3], dépendant de l'évêque de Nîmes. — SAINT-BONNET, *Sanctus Bonitus*[4], annexé à la prévôté d'Alais. — SAINT-CLÉMENT[5], dépendant de l'évêque. — SAINT-COSME[6], uni à la mense capitulaire de Nîmes. — SAINT-DIONISY[7], dans les mêmes conditions que le précédent. — SAINT-GERVASY[8], uni à la mense épiscopale de Nîmes. — SAINT-GILLES, *Sanctus Ægidius*[9], *Sainte-Colombe de Camarignan*, *de Campo Marignano*, uni à l'infirmerie de l'abbaye, ainsi que *Saint-André*, auquel il était annexé. *La Madeleine de Saint-Gilles*, dépendant de l'abbé. Saint-Félix d'*Espeiran*, *de Aspirano*, appartenant à l'abbaye, ainsi que Sainte-Cécile d'*Estagel*, *de Stagello*. Saint-Laurent de *La Motte*, *de Mota*, et Saint-Saturnin de *Sieure*, *de Siora*. — SAINT-JEAN-DE-CRIEULON, *de Criolo*[10], dépendant de l'évêque. — SAINT-JEAN-DE-SERRES, *de Serris*[11], dépendant de l'évêque. — SAINT-LAURENT-D'AIGOUZE, *de Panissa*, *de Gozá*[12], uni à la mense capitulaire d'Alais. — SAINT-NAZAIRE-DES-GARDIES, *de Gardis*[13], uni au prieuré de Tornac. — SALINELLES, *Salignellum*[14], uni à l'archidiaconat d'Alais

---

1. Chef-l. cant., arr. Le Vigan. — GERMER-DURAND, 178, 294.
2. Cant. Marguerittes, arr. Nîmes. — IBID., 180.
3. Cant. Lédignan, arr. Alais. — IBID., 196.
4. Cant. Aramon, arr. Nîmes. — IBID., 197.
5. Cant. Sommières, ibid. — IBID., 199.
6. Cant. Saint-Mamet, ibid. — IBID., 199. — *Inv. som. Arch. dép.*, sér. G 330-331, 71-72.
7. Cant. Sommières, ibid. — IBID., 200. — *Ibid.*, sér. G, 333, 73.
8. Cant. Marguerittes, ibid. — IBID., 207.
9. *Les Anciennes Églises du territoire de Saint-Gilles*, par GOIFFON, dans *Bull. Com. art chrét.*, I, 65-72. — *Le Prieuré de Sainte-Madeleine ou la léproserie à Saint-Gilles*, par NICOLAS, *ibid.*, VIII, 419-455. Voir art. *Saint-Gilles.*
10. Cant. Sauve, arr. Le Vigan. — GERMER-DURAND, 211.
11. Cant. Lédignan, arr. Alais. — IBID., 212.
12. Cant. Aiguesmortes, arr. Nîmes. — IBID., 215.
13. Cant. Sauve, arr. Le Vigan. — IBID., 221.
14. Cant. Sommières, arr. Nîmes. — IBID., 230, 143. — *Inv. som. Arch. dép.* sér. G, 837, p. 172.

avec celui de Saint-Julien de *Montredon*, *de Monte Rotundo*, son annexe. — SAVIGNARGUES, *Savinnanicæ* [1], Saint-Martin, uni à Saint-André de Puechredon. — SERNHAC, *Sarnacum* [2], Saint-Sauveur, uni au collège de Saint-Ruf de Montpellier (1468). — SOMMIÈRES, *Somerium* [3], Saint-Pons et Saint-Amans, uni au doyenné de l'abbaye de Saint-Gilles. — SOUVIGNARGUES, *Silvagnanicum* [4], Saint-André, dépendant de l'évêché de Nîmes, ainsi que *Saint-Étienne d'Ascatte*, *de Scata*.

UCHAU, *Octobianum* [5], Saint-Paul, uni à la mense épiscopale de Nîmes. — VAUVERT, *Vallis viridis* [6], Notre-Dame, uni à la prévôté du chapitre cathédral. Saint-Benoît d'*Anglas*, ayant appartenu à l'abbaye de Psalmodi, ainsi que Saint-Sisinni de *Villenouvelle*, *de Villa novella*, qui fut attribué à l'évêché d'Alais, lors de son érection. Saint-Sauveur *de Védrines*, *de Verrinis*.— VERGÈZE, *Vergeda* [7], Saint-Félix, uni à la mense épiscopale de Nîmes. *Saint-Pastour*, uni à la fonction de grand chantre de l'abbaye de Saint-Gilles. — VESTRIC, *Vistricum* [8], Notre-Dame, uni à la mense épiscopale. — VILLEVIEILLE, *Villa vetus* [9], Saint-Baudile et Sainte-Croix, annexés à Saint-Pons de Sommières.

---

1. Cant. Sauvé, arr. Le Vigan. — GERMER-DURAND, 234.
2. Cant. Aramon, arr. Nîmes. — IBID., 236. — Bib. Avignon, ms. 1840, f. 16-19.
3. Chef-l. cant., arr. Nîmes. — *Ibid.*, 239. — *De la Ville de Sommières depuis son origine jusqu'à la Révolution (1789). Recherches et renseignements historiques*, par BOISSON. Lunel, 1850, in-8.
4. Cant. Sommières. — IBID., 241.
5. Cant. Vauvert, arr. Nîmes. — *Ibid.*, 250.
6. Chef-l. cant., arr. Nîmes. — IBID., 258. — *Sur S. Sauveur de Vérines*, Bib. Avignon, ms. 1611 et 2766, f. 252. — *Annales historiques, religieuses et biographiques de la ville de Vauvert*, par SAUSSE-VILLIERS. Nîmes, 1863, in-8. — *Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de Vauvert et ses environs, d'après les documents originaux inédits*, par FALGAIROLLE. Nîmes, 1881, in-12. — *Notre-Dame de Vauvert. Le pèlerinage et la paroisse*, par BOUISSON, dans *Mém. Acad. Gard*, XXI (1898), 245-304.
7. Cant. Vauvert. — IBID., 259.
8. Ibid. — IBID., 261.
9. Cant. Sommières, arr. Nîmes.

DIOCÈSE DE PERPIGNAN[1]

[PERPIGNAN, en latin *Perpignanensis,* ou *Elnensis*, ville capitale du Roussillon, et la seule épiscopale de ce Comté, fondée du temps

1. Chef-l. dép. Pyrénées-Orientales. — *Recollecta de tots les privilegis, provisions, pragmatiques e ordinacions de la fidelissima vila de Perpenya,* par RIGAU. Perpignan, 1510, in-fol. — *Anales de la Corona de Aragon,* par ZURITA. Saragosse, 1610-1621, 7 vol. in-fol. — *Anales de Cataluna y epilogo breve de los progressos y famosos hechos de la nacion catalana,* par FELIU DE LA PENA. Barcelone, 1709, 3 vol. in-fol. — *Cronica universal del principado de Cataluna,* par PUJADES. Barcelone, 1829-1832, 8 vol. in-4. — *Marca hispanica sive limes hispanicus,* par DE MARCA. Paris, 1688, in-fol. — *Recherches historiques sur la noblesse des citoyens honorés de Perpignan et de Barcelone, connus sous le nom de citoyens nobles,* par XAUPI. Paris, 1763, in-12 et 1776, 2 vol. in-12. — *Essai historique et militaire sur la province de Roussillon,* par DE LAGRAVE. Londres, 1787, in-8. — *Histoire de la rivalité de la France avec l'Espagne,* par GAILLARD. Paris, 1801, in-fol. — *Histoire des Pyrénées et des rapports internationaux de la France avec l'Espagne. Annales de la Catalogne, de l'Aragon,* etc., par CÉNAC-MONCAUT. Paris, 1853-1854, 5 vol. in-8 ; réédité sour ce titre : *Histoire des Peuples et des États Pyrénéens.* Paris, 1864, 5 vol. in-8. — *Histoire du Roussillon,* de GAZANYOLA, *publiée et augmentée de quelques nouveaux documents historiques,* par GUIRAUD DE SAINT-MARSAL. Perpignan, 1857, in-8.

Histoire de Cataluna y de la Corona de Aragon, par BALAGUER. Barcelone, 1861, 5 vol. in-8. — *Historia critica, civil y ecclesiastica de Cataluna,* par ANT. DE BONARULL Y BROCA. Barcelona, 1876-1879, 9 vol. in-4. — *Tratado historico de los viscondes de Rossellon,* par JOSEPH DE TABERNER Y ARDENA, dans *Revista de Ciencias historicas.* Barcelona, 1880.— *Apuntos historicos del Rossellon,* par JAIME TERRATS. Madrid, 1883, in-8. — *Origenes historicos de Cataluna,* par BALARI Y JOVANY. Barcelone, 1899, in-4. — DESDEVIZES DU DEZERT, dans *Rev. historique,* LXXIX (1902), 158-160. — *Los Vescomtes de Cerdanya, Conflent y Bergada,* par MIRET Y SANS. Barcelone, 1901, in-8. — *Le Roussillon, considéré dans ses rapports avec la France,* par GERMAIN. Montpellier, 1867, in-8.

Cartulaire roussillonnais, par ALART. Perpignan, 1880, in-8; ext. *Semaine religieuse.* — *Notices historiques sur les communes des Pyrénées-Orientales,* par LE MÊME. Perpignan, 1878, 2 vol. in-12. — *Notice sur la vie et les travaux de Julien-Bernard Alart, ancien archiviste des Pyrenées-Orientales,* par PIERRE VIDAL. Perpignan, 1896, in-8. — *Essai sur les sources du droit des comtés de Roussillon et de Cerdagne,* par SABATÉ. Perpignan, 1889, in-8.

Étude sur la condition des populations rurales du Roussillon au Moyen Age, par BRUTAILS. Paris, 1891, in-8. — *Étude sur l'esclavage en Roussillon du* XIII[e] *au* XVII[e] *siècle,* par LE MÊME. Paris, 1886, in-8 ; ext. *Nouv. Rev. historique du droit français.* — *Étude sur l'économie rurale du Roussillon à la fin de l'Ancien Régime,* par LE MÊME. Perpignan, 1889, in-8. — *Privilèges relatifs aux institutions du Roussillon et de la Cerdagne,* par ALART. Perpignan, 1876, in-8. — *Le Conseil souverain de Roussillon,* par GALIBET. Perpignan,

des Visigoths. Elle est de la première Narbonnaise et de l'exarcat des Gaules, située à la droite de la rivière de la Tet, ou Tech, qui va se jeter dans la Méditerranée, à une lieue de là. Perpignan est partie en plaine et partie sur une colline. Quand les Français prirent sur les Goths Toulouse et Uzès, les évêques de ces deux villes quittèrent l'archevêque de Narbonne leur métropolitain, et se soumirent à celui de Bourges. Alors, pour dédommager l'archevêque de Narbonne de deux suffragants qu'il venait de perdre, on fit un démembrement de son diocèse, où l'on érigea l'évêché d'Elne, dès l'an 589, sous la métropole de Narbonne. L'évêché d'Elne demeura sous cette métropole sous les Goths, sous les Français et sous les Espagnols même. Sous les Goths, on trouve que l'évêque

---

1904, in-8. — *Institutions de la province de Roussillon (1787-1788)*, par SAUVY. Laval, 1890, in-18. — *Géographie historique des Pyrénées-Orientales*, par ALART, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XII (1860).— *Géographie historique du Conflent*, par LE MÊME, *ibid.*, X (1856). — *Documents sur la géographie historique du Roussillon*, par LE MÊME, *ibid.*, (1876). — *Le Guide en Roussillon*, par HENRY, Perpignan, 1842, in-12. — *Guide historique et pittoresque dans le département des Pyrénées-Orientales*, par P. VIDAL. Perpignan, 1900, in-8. — *Recherches sur les monnaies qui ont eu cours en Roussillon*, par COLSON, dans *Bull. soc. Pyr.-Orient.*, IV (1853), 29-255. — *Epigraphie roussillonnaise*, par DE BONNEFOY, *ibid.*, X-XVII (1856-1869). — *Inscriptions roussillonnaises*, recueillies par DE RIVIÈRE. Caen, 1894, in-8, ext. *Bull. monum.* — *Sphragistique roussillonnaise*, par DE FOUCHIER, *ibid.*, XIII (1863). — *Essai sur les monuments du Roussillon*, par DE BARTHÉLEMY. Paris, 1855, in-8; ext. *Bull. monum.* — *Notes sur l'art religieux du Roussillon*, par BRUTAILS, dans *Bull. archéol. Com. trav. hist.*, 1892 et 1893. — *Notes sobre l'art religios en Rossello*. Barcelone, 1901, in-8. — *Congrès archéologique en France*, XXXV (1868) et LXXIII (1906). — *Étude sur les établissements monastiques du diocèse d'Elne*, par DE BARTHÉLEMY, dans *Bull. monum.*, XXIII (1857), 433-487. — *Recherches relatives à l'histoire des beaux-arts et belles lettres en Roussillon*, par PIERRE VIDAL, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XXVII (1886), 177-220. — *Biographies roussillonnaises*, par TOLRA DE BORDAS, *ibid.*, XIII, 303 et s.

Le Mouvement historique en Roussillon au XIXe *siècle*, par TORREILLES. Montpellier, 1895, in-8; ext. *Congrès provincial de la Société bibliographique*, 206-229. — *Les Régions de la France. VI. Le Roussillon*, par JOSEPH CALMETTE et PIERRE VIDAL, dans *Revue de Synthèse historique*, XVII (1908), 309-327; XVIII, 60-105. — *Bibliographie roussillonnaise*, par LES MÊMES, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XLVII (1906). — *Inv. som. des Arch. départ.*, I, sér. B, par ALART. Paris, 1868, in-4; II, sér. H, par LE MÊME. Paris, 1877, in-4; III, sér. G, par BRUTAILS, DESPLANQUES et PALUSTRE. Perpignan, 1904, in-4. — *Le Publicateur des Pyrénées-Orientales*, janvier 1832-décembre 1837. — *Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales*. Bulletins. Perpignan, 1835 et s., in-8. — *Semaine religieuse du diocèse de Perpignan*. — *Revue d'Histoire et d'Archéologie du Roussillon*. Perpignan, 1900-1906, in-8. — *Catalogue des objets d'art et d'archéologie du musée de Perpignan*, par CROUCHANDEN. Perpignan, 1884, in-8.

d'Elne assista à deux conciles tenus à Narbonne, l'un en 589, et l'autre en 627. Les Sarrazins, devenus maîtres de la monarchie des Goths, gardèrent Narbonne jusqu'en 755 qu'elle se donna à Pépin[1]. Les évêques de Toulouse et d'Uzès retournèrent pour lors à Narbonne, leur ancienne métropole, à laquelle les évêques d'Urgel, de Barcelone, de Girone, de Vich, de Tarragone, furent aussi assujettis. Peu de temps après on rendit à l'évêque de Tarragone les droits de métropolitains et ses suffragants; mais l'évêque d'Elne demeura sous la métropole de Narbonne, et assista aux

---

1. ELNE, cant. et arr. Perpignan. — Il est question pour la première fois d'un évêque d'Elne en 571 ; il a nom Domnus. — *Les Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, par DUCHESNE, I, 289, 308. — *Notice ecclésiastique sur le Roussillon, suivie du catalogue des évêques d'Elne*, par un PRÊTRE DE PERPIGNAN. Perpignan, 1824, in-8. — *Rectification que réclame l'épiscopologie de ce diocèse*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans le *Publicateur des Pyrénées-Orientales*, 1832, n° 24. — *Deuxième observation sur l'histoire des évêques d'Elne*, par P. PUIGGARI, *ibid.*, n° 25. — *Observations nouvelles sur la même histoire*, par RENARD DE SAINT-MALO, *ibid.*, n° 26. — *Découvertes nouvelles sur l'histoire des évêques d'Elne*, par LE MÊME, *ibid.*, 1834, 19-22. — *Catalogue biographique des évêques d'Elne, rédigé d'après les plus exactes recherches qui aient été faites jusqu'à ce jour*, par PUIGGARI. Perpignan, 1842, in-8.

Découverte du nom de famille de Guillaume II, 33e évêque d'Elne; suppression de Bérenger, 35e évêque d'Elne, selon le nouveau *Gallia christiana; suppression de Bertrand, 45e évêque d'Elne ; rétablissement de l'évêque Bérenger, comme successeur immédiat de Bernard Sala*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1833, nos 36, 37, 38. — *Un Recensement de l'ancien diocèse d'Elne*, par A. SALSAS, dans *Rev. hist. Roussillon*, II (1901), 55-66. — *Observation sur le droit de siéger immédiatement après son métropolitain qu'on a prétendu avoir été accordé dans le temps à l'évêque d'Elne*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1834, nos 30-31. — *Requête* présentée au Roi par Jean Harvien Basan de Flamenville, évêque d'Elne ou de Perpignan, pour faire voir que les officiers du Conseil supérieur de Perpignan entreprennent sur les droits de l'évêque d'Elne, du clergé et de la juridiction ecclésiastique de ce diocèse, contre les usages et constitutions qui servent de loi dans le Roussillon. Paris, 1701, in-fol. — *L'Annexion du Roussillon à la France : la vacance du siège d'Elne (1643-1649)*, par TORREILLES, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orientales*, XLI (1900), 165-220. — *Note sur le cartulaire de l'église d'Elne*, par PALUSTRE, dans *Rev. hist. Roussillon*, I, (1900), 3-7. — *Bulle de Clément IX, accordant à Louis XIV la faculté de nommer à l'évêché d'Elne et autres bénéfices consistoriaux du diocèse (1668)*, par ALART, dans *Écho du Roussillon*, 1865, 9 avril. — *Note sur le Clergé séculier de l'ancien diocèse d'Elne*, par B. PALUSTRE, dans *Rev. hist. Roussillon*, III (1902), 73-85. — *Les Sanctuaires de la Vierge Marie en Roussillon*, par le P. ERNEST DE BEAULIEU. Perpignan, 1903-1904, 2 vol. in-12. — *Recueil des Actes du Clergé*, XLI, 1750 et s. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, I-XIX, 1-16. — *Catalogue des Actes relatifs à l'Église d'Elne*, dans *Hist. gén. Languedoc*, V, 1501-1537.— *Catalogue des évêques, ibid*, IV, 339-348 ; 777, 790. — *Établissements religieux du diocèse, ibid.*, IV, 776-796. — *Gallia christiana*, VI, 1069-1117; instrum. 479-495.

conciles tenus dans cette province en 788, 906, 947, 1043, 1045 et 1134. Saint Louis ayant cédé à Jacques Ier, roi d'Aragon, la souveraineté de Catalogne[1], l'an 1258, l'évêque d'Elne demeura toujours soumis au métropolitain de Narbonne, signa à un concile de la province en 1279 et l'année d'après, n'ayant pu se rendre à un autre concile, à cause de la goutte dont il était affligé, il y envoya un de ses Chanoines en sa place. Ses successeurs assistèrent depuis à trois autres conciles tenus en 1351, 1368 et 1374, et cette Église reconnut toujours depuis sa fondation la métropole de Narbonne jusqu'en 1511. Ce fut alors, que la guerre s'étant allumée entre Louis XII, roi de France, et le roi catholique, Ferdinand, le Pape Jules II, donna une Bulle de son propre mouvement, le 23 juillet l'an 1511, par laquelle, en reconnaissant que l'évêque d'Elne dépendait de Narbonne, il l'exempte de cette dépendance et le soumet immédiatement au Saint-Siège. Le Cardinal de Ferrare, archevêque de Narbonne, se plaignit de ce changement, et obtint une Bulle de Léon X du 22 janvier 1517-1518, qui cassait celle de Jules II. Charles-Quint empêcha l'exécution de cette Bulle, et pour lors Elne ne dépendit d'aucune métropole. Quoique le Concile de Trente eût ordonné que les évêques indépendants s'uniraient au métropolitain voisin, et qu'il n'y eût que neuf lieues d'Elne à Narbonne, au lieu qu'il y en a quarante-deux d'Elne à Tarragone, cependant l'évêque d'Elne aima mieux se soumettre à l'archevêque de Tarragone, et obtint du Pape Grégoire XIII un bref d'union, sans y avoir appelé ni le roi ni l'archevêque de Narbonne, quoique ce fussent les parties les plus intéressées dans cette affaire. Dans le siècle suivant, le Roussillon ayant été conquis par les Français en 1642, et cédé ensuite

---

1. *Les Relations politiques de la France avec le royaume de Majorque*, par Lecoy de la Marche. Paris, 1892, 2 vol. in-8. — *La Domination française en Cerdagne sous Louis XI*, par Pasquier, dans *Bull. hist. Com. trav. hist.* (1895), 391-407. — *De la Fin de la domination française en Roussillon, au* xv*e siècle. Étude d'histoire diplomatique*, par J. Calmette, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XLIII (1902), 161-193. — *Louis XI, Jean II et la révolution catalane* (1461-1473), par le même. Toulouse, 1903, in-8. — Pierre Vidal, dans *Rev. hist. Roussillon*, IV (1903), 147-166. — *Le Roussillon aux premiers temps de la réunion à la France*, par V. Aragon. Montpellier, 1882, in-8. — *La Délimitation de la frontière en 1660*, par Torreilles, dans *Rev. hist. Roussillon* (1900), 21-32. — *Le Rôle politique de Marca et de Serroni dans les guerres de Catalogne*, par le même, dans *Rev. Quest. hist.*, LXIX (1901), 59-98.

à la Couronne de France en l'an 1649 par le traité des Pyrénées, l'archevêque de Narbonne, après quelques dificultés, rentra dans ses droits l'an 1678, exerçant aujourd'hui sans contestation la juridiction métropolitaine sur l'Évêque d'Elne. Les habitants de Perpignan y bâtirent, l'an 1025, l'église de Saint Jean, qui est devenue le siège de l'Évêque et du Chapitre d'Elne, lesquels transférèrent leur résidence à Perpignan l'an 1602, d'autres disent 1604, en vertu d'une Bulle du Pape Clément VIII, sans néanmoins que le titre d'évêque d'Elne ait été aboli jusqu'à présent ; car l'Évêque et son Chapitre prennent toujours le titre d'Évêques et Chanoines d'Elne.

L'église cathédrale porte le nom de Saint Jean ; elle fut réédifiée en 1324. Sanche, roi de Majorque, y mit la première pierre, l'évêque Bérenger Bajulus, la seconde, ainsi qu'il paraît par deux inscriptions qu'on lit dans cette église, et qui sont rapportées par M. de Marca. Elle ne fut achevée que pendant que Louis XI et Charles VIII étaient maîtres de la ville, c'est-à-dire depuis l'an 1475 jusqu'en l'an 1493, et c'est la raison pour laquelle on voit les armes de France à la clef de la voûte au-dessus du sanctuaire [1].

---

1. *Notices sur la ville d'Elne*, par Puiggari. Perpignan, 1836, in-8 ; ext. *Publicateur Pyr.-Orient.* — *Note sur Elne*, par de Lagrivier, dans *Rev. hist. Roussillon*, I (1900), 146-159, 185-190, 220-224 ; II, 166-174, 201-207, 234-240, 275-278. — *Notes de voyage. Elne et sa cathédrale*, par Lamarque. Bordeaux, 1902, in-8 ; ext. *Bulletin catalan.* — *La Cathédrale d'Elne, notice historique, archéologique et descriptive de la cathédrale, du cloître et du chapitre cathédral*, par Borallo. Céret, 1900, in-8 ; ext. de *L'Alliance*, journal de Céret. — *Mémoire sur l'église primitive d'Elne et sur l'époque de la construction de la cathédrale actuelle*, par Alart, dans *Congrès archéol.*, XXXV (1868), 162-168. *Visite à la ville d'Elne*, par Pottier, *ibid.*, 177-188. — *Le Maître-Autel d'Elne au moyen âge*, par Renard de Saint-Malo, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1836, n. 2. — *Maître-Autel de l'église d'Elne et son inscription*, par de Castellane, dans *Mém. Soc. arch. Midi*, III (1837), 70, 258, etc. — *Elne historique et archéologique*, par Pierre Vidal. Perpignan, 1887, in-16. — *Étude archéologique sur l'église et le cloître d'Elne*, par Brutails, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XXVIII (1887), 184-268. — *Notes de voyage*, par le même, dans *Rev. hist. Roussillon*, I (1900), 389-395. — *Une Promenade à Elne*, par Borrallo, dans *Journal commercial Pyr.-Orient.* (1901), fasc. 57, 60 et 61. — *Guide du touriste et de l'archéologue dans la cathédrale et le cloître d'Elne*, par P. Vidal. Perpignan, 1887, in-16. — *Les Anciens Missels du diocèse d'Elne*, par Tourret. Nogent, 1886, in-8 ; ext. *Mém. Soc. antiq. France*, XLVI. — *Congrès archéol.*, LXXVII, 135-147. — *Album illustré de l'antique cité d'Elne*. Perpignan, 1901, in-8. — *Dissertation historique sur sainte Eulalie, patronne d'Elne*, par Campagne. Perpignan, 1858, in-8. — *Les Patronnes d'Elne* par Alart, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.* XI, (1858), 261-277, et dans *Notices historiques sur les communes des Pyrénées-Orientales*, t. I.

On ne commença pourtant à y faire l'Office qu'en 1504. Cette église, qui était originairement une abbaye de l'Ordre de Saint-Benoît, à ce qu'on prétend, changée ensuite en collégiale, et enfin convertie en cathédrale, est vaste, belle et élevée, mais peu éclairée, quoiqu'il soit facile de lui donner du jour. Il est vrai que, dans le Roussillon et dans l'Espagne, où les illuminations sont fort en vogue, on affecte de rendre les églises obscures pour les faire paraître. La nef est fort large et sans piliers. Le chœur est au milieu et son enceinte est de marbre blanc et rouge, et ornée de pilastres. Cette enceinte a par dehors environ six pieds de haut; mais, comme on descend trois marches pour entrer dans ce chœur, elle paraît en dedans plus haute de deux pieds et demi qu'en dehors. Le peu d'élèvement de cette enceinte fait que dès l'entrée de l'église on voit aisément le maître autel, qui est placé sur une espèce de cul-de-lampe, qui termine l'église et qui laisse voir un retable de marbre blanc orné de bas-reliefs, séparés les uns des autres par des pilastres chargés de figures. Ce retable est très estimé, tant pour la matière que pour le travail. Au milieu de ce retable on voit une grande niche, au milieu de laquelle est une figure de saint Jean-Baptiste, un peu plus haute que le naturel. Quand on expose le Saint Sacrement, il y a une machine qui fait retirer tout d'un coup cette statue, et à sa place paraît un ostensoir ou soleil de vermeil doré, qui a plus de six pieds de haut. Il pèse plus de quatre cents marcs et, lorsqu'on le porte en procession, il faut huit ecclésiastiques des plus forts pour le porter. C'est un présent d'un marchand drapier, il y a plus de trois cents ans. Le trésor est derrière l'autel; on y conserve le chef de sainte Eulalie, patronne de l'ancienne cathédrale d'Elne. La chaire du prédicateur est au bord du chœur, tirant vers l'autel; le diacre y va chanter l'Evangile à la grande messe, et le célébrant n'entonne point le *Credo*, qu'il n'ait auparavant baisé le texte sacré. Il ne manque qu'un portail à cette église pour son entière perfection.

L'Evêque de Perpignan prend le titre d'inquisiteur[1], et en porte la croix; mais il n'en a d'autres fonctions que celles que l'épisco-

1. *L'Inquisition en Roussillon. Cinq pièces inédites (1315-1564)*, par Douais. Paris, 1892, in-8.

pat donne en France. On compte dans ce diocèse 180 paroisses, sans parler de celles qui sont dans la dépendance des abbayes d'Arlès, de Saint-Michel de Cuxa et de Saint-Martin de Canigou, sur lesquelles les abbés de ces abbayes ont une juridiction comme épiscopale [1]. Il y a très peu de patronages laïques dans ce diocèse, et les bénéfices sont à la nomination du Pape huit mois de l'année, et à celle de l'évêque ou de l'abbé dans l'étendue de la juridiction abbatiale pendant les mois de Janvier, d'Avril, de Juillet et d'Octobre.

Lorsqu'un bénéfice vient à vaquer dans les mois du Pape, même les bénéfices claustraux, il faut des Bulles. Le Pape met souvent sur les cures des pensions papales, que l'on oblige le pourvû à racheter en payant la pension de sept années. Cet abus est cause qu'il y a des cures qui vaquent pendant plusieurs années, personne n'en voulant à cette condition. Lorsqu'une cure vaque, il se fait un concours avant que d'envoyer à Rome; ceux qui y prétendent se présentent devant l'évêque, ou devant l'abbé dans la juridiction duquel se trouve la cure vacante, et l'examen se fait par le prélat assisté de quelques docteurs. Ils certifient ensuite au Pape qu'un N... a été jugé le plus digne ; et sur ce certificat, le Pape fait expédier des Bulles. Le concours se fait de la même manière dans les mois d'Ordinaire, mais pour lors il ne faut point de Bulles.

Le clergé de la cathédrale de Perpignan est partagé en deux corps, savoir, le Chapître d'Elne, et la Communauté de Saint-Jean. Le Chapître d'Elne est composé d'un Grand Archidiacre, de deux Archidiacres, d'un Sacristain Majeur, qui sont les quatre dignités, et de vingt-un Chanoines, dont sept sont fondés pour dire les grandes messes, sept pour faire toujours les fonctions de diacre, et sept pour faire celles de sous-diacre [2]. Le revenu du Grand-Archi-

---

1. Le diocèse d'Elne comprenait, en 1768, 161 paroisses, distribuées en 13 archiprêtrés : Elne, Perpignan, Salses, Estagel, Collioure, Thuir, Oms, Céret, Prats-de-Mollo, Ille, Vinca, Prades et Villefranche ; 15 autres dépendaient de l'abbaye de Cuxa, 6 de celle d'Arlès, 2 de celle du Canigou.

2. La translation du chapitre d'Elne à Perpignan, en vertu d'une bulle de Clément VII du 1er septembre 1601, fut effectuée le 30 juin 1602. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 17-53, 66-187. — *Illustration du chapitre cathédral d'Elne*, par Borrallo, dans *Journal commercial Pyr.-Orient.*, 1901, fasc. 63. — *Donation à l'église d'Elne par Sunialdus et sa femme Adalrade d'un alleu à Villeneuve de la Raho*, dans *Rev. hist. Roussillon*, II (1901), 103. — *Réplique*

diacre est d'environ 1500 livres et celui de chaque Chanoine est d'environ 700 livres. L'habit de ces Chanoines est majestueux et consiste en une grande robe noire bordée d'un petit liserage cramoisi, et fermée par devant de grands laçs d'amour de la même couleur, attachés sur l'étoffe avec de grandes houpes. Cette robe, sous laquelle les Chanoines ont un rochet, est ordinairement retroussée faisant deux tours à la ceinture et pendante par le côté. Ils ont sur cette robe une fourrure semblable à celle des bacheliers de Sorbonne, dont les bords sont aussi liserés de cramoisi. Cette fourrure, qui se termine par derrière en espèce de coqueluchon qui pend plus bas que la ceinture, est ordinairement rattachée sur l'épaule. Le jour de Pâques, ils quittent cette fourrure pour prendre de petits camails violets, ouverts par devant et doublés de taffetas cramoisi; ils ont un surplis sur lequel il y a une grande croix par devant et par derrière. Ce camail peut bien avoir pris la place de l'aumusse, à ce que je crois. Les Chanoines et tous les ecclésiastiques sont fort considérés ; on ne leur fait point payer d'entrée, et sur chaque livre de viande qu'ils achètent, ils payent un sol moins que les séculiers.

Le corps de la Communauté de Saint-Jean est de quatre curés, et de 29 Chapelains bénéficiers. Le revenu de plusieurs de ces bénéfices est plus considérable que celui des Chanoines. Les curés servent chacun une semaine. L'habit de chœur de ceux-ci est comme celui des Chanoines, excepté que la doublure de la fourrure est violette, aussi bien que le liserage. Les chapelains bénéficiers ne portent hiver et été qu'un petit camail ouvert par devant, de couleur noire et doublé d'étoffe de même couleur, hormis ceux qui sont docteurs en théologie, qui le doublent de violet. Ces deux corps ont chacun leur boursier, qui porte une grande bourse pendue à son côté. Celle du boursier du Chapître est de velour cramoisi et l'autre de violet. Ces boursiers payent aux Chanoines et Chapelains le droit d'assistance aux Offices, et cette rétribution est payée en une espèce de monnaie de cuivre qu'ils font fabriquer exprès et qu'ils nomment païosse. Cette monnaie a une espèce de

---

pour le très illustre chapitre d'Elne résidant à Perpignan, à la réponse imprimée de J.-B. Rossell, vicaire perpétuel de l'église de Saint-Jean, soi-disant curé-hebdomadier. Perpignan, s. d., in-8.

cours dans la ville, car les marchands la prennent en paiement, et en la rapportant au boursier, il la reprend, et leur donne des espèces frappées au coin du Roi. Les Chanoines et la Communauté de Saint-Jean ont un droit de boucherie particulière, où tous les ecclésiastiques, même les simples clercs tonsurés de la ville, et les communautés religieuses peuvent aller se pourvoir de viande à meilleur marché que la boucherie publique de la ville. Le simple clerc tonsuré a même le droit de faire entrer dans la ville de Perpignan certaine quantité de vin et autres denrées sans payer de droits, ce qui multiplie excessivement ces petits clercs, n'y ayant point de petit artisan qui n'ambitionne de faire tonsurer un de ses fils, afin que son ménage se ressente de ces privilèges.

Le diocèse de Perpignan est très commerçant et abondant en huiles d'olives, en blé, millet et laines; mais le génie paresseux et peu industrieux des habitants fait qu'il n'y a aucune manufacture dans le Roussillon[1].

---

1. Chef-l. départ. Pyrénées-Orientales. — *Observations sur le nom, l'origine et l'ancienne population de Perpignan*, par Puiggari, dans *Publicateur Pyrénées-Orientales*, 1833, n° 40, 41, 42. — *Histoire de la ville de Perpignan depuis les origines jusqu'au traité des Pyrénées*, par Pierre Vidal. Paris, 1897, in-18. — *Perpignan depuis les origines jusqu'à nos jours*, par le même. Paris, 1897, in-18. — *Monographie de la ville de Perpignan, avec un historique de ses vieux monuments, suivi d'un tableau synoptique des principales excursions*, par Julia. Perpignan, 1908, in-16. — *Essai sur les anciennes institutions municipales de Perpignan*, par Jaubert-Campagne. Perpignan, 1833, in-18. — *Histoire de la constitution municipale de Perpignan, par* Henry, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, V (1841), 176-266. — *Perpignan pendant la Révolution*, par Torreilles. Perpignan, 1896-1897, 3 vol. in-12.

Circonscription de l'ancienne paroisse de Saint-Jean de Perpignan, par Puiggari et Renard de Saint-Malo, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1832, n° 25. — *Restauration de l'église Saint-Jean de Perpignan*, par Alart, dans *Journal Pyr.-Orient.*, 1861, 7 août. — *Une Visite à la cathédrale de Perpignan*, par de Castelnau, dans *Congrès archéol.*, XXXV (1868), 168-173. — *Les Autels de la cathédrale*, par de Verneilh, *ibid.*, 162-168. — *Le Retable de la chapelle de l'Immaculée-Conception dans la cathédrale de Perpignan*, par Delhoste, dans *Sem. rel.* (1878), n° 39. — *La Grande Custode de la cathédrale de Perpignan (1412)*, par Aug. Vassal. Perpignan, 1901, in-8.

Tableaux et peintures exécutés par Gamelin dans la chapelle de la Conception de l'église de Saint-Jean de Perpignan, par Alart, dans *Sem. rel.*, 1876, n° 51. — *Inscriptions de Saint-Jean à Perpignan*, par de Castellane, dans *Mém. archéol. Midi*, III (1837), 242 et s. — *Le Culte de l'Immaculée-Conception à la cathédrale*, par Torreilles, dans *Sem. relig.*, 1904, 799-807. — *Les Fêtes religieuses à Saint-Jean au XVIIe siècle*, par le même, *ibid.*, 1902, n° 2, 3, 4, 12, 20, 21, 22, 26, 27, 50, 51. — *Cérémonie célébrée en l'église Saint-Jean de Perpignan, pour les obsèques de la reine Marguerite d'Autriche, 1er décembre 1611*, par Masnou,

Le roi nomme à l'évéché de Perpignan et aux bénéfices consistoriaux qui sont situés dans ce diocèse, en vertu d'un indult accordé par Clément IX à Louis le Grand et à ses successeurs, donné au mois d'Avril de l'an 1668. Le revenu de cet évêché n'était autrefois au plus que de 8.000 livres ; mais pour le rendre plus considérable. on y a uni la mense abbatiale de l'abbaye de La Réale, qui vaut environ 3.000 livres de rente, et, en 1722, on y a encore uni la mense abbatiale de l'abbaye de Notre-Dame d'Arlès, qui vaut 6.000 livres ; de sorte que l'évêché de Perpignan est de 17.000 livres de rente pour le moins. L'évêché de Perpignan suit le rit de Tarragone ; mais pour le for contentieux, il est soumis à l'évêché de Narbonne.]

La ville de Perpignan possédait des couvents de Dominicains [1], de Cordeliers [2], de Grands Carmes [3], de Grands Augustins [4], de Religieux de la Merci [5], de Minimes [6], de Carmes déchaussés [7], de

---

dans *Rev. hist. Roussillon*, II (1901), 304-310. — *Pénitences publiques qui eurent lieu dans l'église de Saint-Jean, lors de la peste de Millas*, par Alart, dans *Écho du Roussillon*, 1864, 11 déc.

1. Quelques articles aux Arch. départ., sér. H. — *Historia de la provincia de Aragon de la orden de Predicadores, desde su origen y principio hasta el ano mil y seis cientos*, par Franc. Diago. Barcelone, 1599, in-4, 255 et s. — *Jacques II, roi d'Aragon, donne à Fr. Pons de Sparra, prieur provincial des Frères Prêcheurs de la province de Provence, la maison des lépreux de Perpignan pour y fonder un couvent de l'Ordre de Saint-Dominique (1244)*, par Alart, dans *Echo du Roussillon*, 1865, 26 février. — *Factum* pour les Pères de l'Ordre des Frères Prêcheurs, de la province de Toulouse, défendeurs, contre le Père Arna et ses adhérents, religieux du même ordre du couvent de Perpignan, s. l. 1644, in-4. — *Le Dominicain Pierre-Nicolas Arna (1629-1692)*, par Capeille, dans *Rev. hist. Roussillon*, IV (1903), 224-228. — *Congrès archéol.*, LXXIII, 116.

2. *L'Ordre de Saint-François d'Assise en Roussillon*, par Tolra de Bordas. Paris, 1884, in-8.

3. 19 art. aux Arch. départ., sér. H. — *Cloître des Grands Carmes de Perpignan*, par de Castellane, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, IV (1841), 309. — *Notice sur un sceau de l'ancien couvent des Carmes de Perpignan*, par Chaudruc de Crazannes, dans *Revue archéolog.*, XIII (1856), 176-184. — *Congrès archéol.*, LXXIII, 117.

4. Pièces aux Arch. départ., sér. H. — *Compendio historial de los Hermitanos de N.-P. San Agostin del Principado de Catutuna*, par Jos Massot. Barcelone, 1699, in-4.

5. *Arrêt du Conseil souverain rendu le 7 janvier 1781 en faveur de l'Ordre de la Merci*, dans *Nouvelles ecclésiastiques*, 1781, 1er mai.

6. 26 art. aux Arch. départ., sér. H.

7. *Délibération des Carmes déchaussés du couvent de Saint-Joseph, au sujet d'une procession que l'évêque d'Elne leur avait imposée (1720)*, par Alart, *Echo du Roussillon*, 1864, 23 octobre.

Capucins [1], d'Augustins déchaussés [2] ; des monastères de Chanoinesses du Sauveur [3], de Clarisses [4], de Dominicaines [5] et de Religieuses de Notre-Dame [6]. Les Jésuites dirigeaient le collège et le pensionnat de Py [7]. Pierre, roi d'Aragon, fonda une Université avec quatre Facultés (1349) [8]. Les Dominicains avaient une maison à Collioure [9]; les Cordeliers, à Ille [10] et à Villefranche [11];

---

1. 1 liasse aux Arch. départ., sér. H. — *Manual de exercicis y cantichs espirituals, per les missions que fan les PP. Caputxins en la Comptat de Rossello*. Perpignan, 1758, in-12; 1735, in-8. — *Histoire des Capucins*, par le P. Apollinaire, I, 164-168, 284-296, III, 91-94.
2. Pièces aux Arch. départ., sér. H.
3. 24 art., ibid.
4. 14 art., ibid.
5. 9 art., ibid.
6. 7 art., ibid.
7. 1 lias. aux Arch. départ., sér. H; 12 pièces, sér. D. — *Missions montagneuses d'autrefois*, par Torreilles, dans *Rev. clergé français*, 1903, 15 oct. — *Du lundi 16 août 1762, au palais à Perpignan, à deux heures de relevée*. S. l. n. d. in-4. — *Compte rendu de l'Institut, et constitution des soi-disant Jésuites*, par de Saleilles, Perpignan, 1762, in-12. — *Expulsion des Jésuites du Roussillon ; arrêté rendu par le Conseil souverain*, 12-14 juin 1762, par Laffon. Perpignan, 1878, in-8. — *Les Établissements d'instruction publique dans le Midi de la France avant la Révolution*, par Douais. Paris, 1891, in-8. *Notes statistiques sur l'instruction à Perpignan (1684-1891)*, par J. Guibeaud, dans *Bull. Soc. Perpignan*, XXXIV (1893), 522-527. — *Le Collège de Perpignan depuis ses origines jusqu'à nos jours*, par Torreilles, *ibid.*, XXXIV, 345-436. — *L'Enseignement élémentaire en Roussillon*, par Torreilles et Desplanques, *ibid.*, XXXVI (1895), 145-398. — *L'Enseignement en Roussillon avant et après la Révolution*, par Torreilles. Montpellier, 1895, in-8; ext. *Congrès Soc. bibliographique*.
8. 10 art. aux Arch. départ., sér. D.— *Les Statuts et privilèges des Universités françaises*,, par Fournier, II, 651-716. — *Statuts de Bérenger Batle, évêque d'Elne (1326)*, par Alart, dans *Journal Pyr.-Orient.*, 1867, 15 mars. *Ordonnance d'Alphonse, roi d'Aragon, prescrivant l'enseignement de la doctrine de Raymond Lull dans les Universités de son royaume (1425)*, par le même, dans *Écho du Roussillon*, 1865, 15 janvier. — *Notice historique sur le rétablissement de l'Université de Perpignan sous la domination française*, par Morer, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, VIII (1851), 261-266. — *État de l'Université de Perpignan*. Perpignan, 1768, in-4. — *Assemblée générale de l'Université de Perpignan, le 17 novembre 1784*. Perpignan, 1785, in-4. — *L'Université de Perpignan avant et après la Révolution française*, par Torreilles, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XXXIII (1892), 273-386. — *Une Question de préséance (1699)*, par Buet, dans *Rev. hist. Roussillon*, III (1902), 283-284.
9. Cant. Argelès-sur-Mer, arr. Céret. — Quelques pièces aux Arch. départ., sér. H. — *Historia de la provincia de Aragon de la Orden de Predicadores* par Diago. Barcelone, 1599, in-4, p. 272. — *Notice sur Collioure*, par Renard de Saint-Malo, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1837, n° 2, 3, 4.
10. Cant. Vinça, arr. Prades. — *L'Ordre de Sant-François d'Assise en Roussillon*, par Tolra de Bordas. Paris, 1884, in-8.
11. Cant. et arr. Prades. — *Ibid.* — *Reconstruction du Couvent des Franciscains de Villefranche-de-Conflent*, par de Noell, dans *Rev. hist. Roussillon*, V (1903), 97-114.

les Grands Carmes, à Céret[1]; les Augustins, à Corbiac[2], près Mosset, et à Caudiès[3]; les Servites, à Belloch[4]; les Capucins, à Elne[5], à Céret, à Prades et à Vinça[6]. Il y avait dans le diocèse un certain nombre d'ermitages[7], et la collégiale de Saint-Julien de Torreilles[8].

Abbayes d'hommes

Ordre de Saint-Benoît

[NOTRE-DAME D'ARLÈS, *Beata Maria Arularum*[9], située à l'extré-

---

1. Chef-l. arr. — *Le Couvent des Grands-Carmes de Céret (1633-1791)*, par CAPEILLE, dans *Rev. hist. Roussillon*, II (1901), 8-21.
2. Com. Mosset, cant. et arr. Prades. — Pièces aux Arch. départ., sér. H.
3. Cant. Montlouis, arr. Prades. — Arch. départ., sér. H. — *L'Évêque d'Alet, Nicolas Pavillon, et les Pères Augustins de Caudiès (1640-1677)*, par ARMAGNAC, dans *Rev. hist. Roussillon*, III (1902), 42-49. — *Caudiès pendant l'épiscopat de Nicolas Pavillon (1637-1677)*, par LE MÊME, *ibid.*, IV, 368-391.
4. *Le Couvent de Notre-Dame de Belloch en Cerdagne*, par CAPEILLE, dans *Rev. hist. Roussillon*, V (1904), 257-267.
5. *Hist. des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 164-168; III, 94-97.
6. Chef-l. cant., arr. Prades. — Ibid. — *Un Couvent de province aux Marches d'Espagne*, dans *Études Franciscaines*, 1903, avril-juin; *Étude historique sur le couvent des Capucins de Vinça (1589-1793)*, par SARRÈTE. Vannes, 1903, in-8. — *Le Tiers-Ordre de Saint-François à Vinça avant la Révolution*, par LE MÊME. Paris, 1903, in-8.
7. *Inv. som. Arch. départ.*, III, 432-447. — *Ermitage du diocèse de Perpignan*, par JUST. Perpignan, 1860, in-8.
8. Cant. Rivesalte, arr. Perpignan. — *Inv. som. Arch. départ.*, III, sér. G, 492-496, 232-235.
9. Arles-sur-Tech, arr. Céret. — Arch. départ., sér. H. — *Inv. som.*, II, sér. C, 1327, 219. — Bib. nat., BALUZE, CVIII, 272-296; CXVII, 267-319, 338-344. *Die Urkunden der Karolinger*, von SICKEL, I, 101. — POTHAST, *Sergius IV* (1101), 3977. — *Missel d'Arles-sur-Tech*, dans *Les Anciens Missels d'Elne*, par TOURRET, dans *Mém. Ant. France*, XLVI (1885), 33-96. — *Noticias historicas*, par MONSALVATGE Y FOSSAS, VII. *Monasterio de Santa-Maria de Arles*. Olot, 1896, in-8. — *Sanctorum Abdon et Sennen translatio in Arulense monasterium*, dans *Acta Sanctorum*, julii VII, 139-141. — *Vie des Bienheureux martyrs Abdon et Sennen, patrons d'Arles-sur-Tech, suivie d'une notice sur la translation de leurs reliques à Arles*, par CHAMBEU. Perpignan, 1848, in-12. — *Histoire du martyre des Saints Abdon et Sennen, de leurs reliques, leurs miracles et de leur culte*, par TOLRA DE BORDAS. Paris, 1880, in-12. — *Notice sur les saints martyrs Abdon et Sennen et sur le sarcophage qui contient quelques-unes de leurs reliques et une eau miraculeuse, à Arles-sur-Tech, par* DU CAUSANS. Perpignan, 1858, in-8. — *Quelques Recherches sur le culte, en dehors du Roussillon, des saints Abdon et Sennen*, dans *Sem. relig. Perpignan*, 1901, n°s 27, 47 et 48. — *Les Corps saints d'Arlès à Céret (1738)*, par CASEPONCE, dans *Rev. hist. Roussillon*, IV (1903), 320-325. — *Au sujet du sarcophage miraculeux de l'église d'Arles*, par DE PORTALON, dans *Bull. Com.*

mité du Roussillon, assez proche de la Catalogne. Elle a formé une petite ville, qui porte son nom et a de fort beaux privilèges. L'abbé a juridiction comme épiscopale sur un nombre de paroisses, et sur douze prébendiers, qui font l'office avec les moines, qui sont bénédictins anciens ou non réformés. L'église de cette abbaye est vénérable par son antiquité ; on prétend y avoir les corps des saints Abdon et Sennen depuis la fin du XII[e] siècle, et il y a des titres qui prouvent qu'il y a plus de sept cents ans qu'on était dans cette croyance. On voit même à l'entrée de l'église un tombeau d'une structure très ancienne et très singulière. Il est de marbre gris brut, long d'environ six pieds sur deux de large et d'autant de haut, sans compter la couverture, qui est en dos d'âne, comme celle des anciens tombeaux, et qui est jointe par des crampons de fer bien scellés. Ce tombeau est isolé, soutenu seulement par deux pierres carrées d'un demi-pied de haut ; il y a toujours de l'eau dedans , on la tire avec un linge que l'on y plonge par le moyen d'une ouverture, laquelle est à un des bouts du tombeau, entre la pierre qui le ferme et celle qui le couvre, et qui est si petite qu'on n'y peut passer que trois doigts de la main en plat. Il y a des temps de l'année, comme le jour de la fête des saints Abdon et Sennen, qui est le 30 juillet, que l'on tire de ce tombeau plus d'eau qu'il n'en peut contenir.

La tradition de ce pays veut que ce soit dans ce tombeau que les reliques des martyrs aient été déposées, quand on les rapporta de Rome. On ajoute que celui qui conduisit ce saint trésor l'avait fait enfermer dans des futailles, au bout desquelles il avait fait mettre de l'eau en s'embarquant, pour faire prendre le change à ceux qui auraient voulu lui enlever ce précieux trésor et que, étant arrivé à Arlès, il jeta cette eau dans le tombeau. Il n'y a sur tout

---

hist., III (1854), 148. — *Sur les Inscriptions de l'église d'Arles*, par LE MÊME, *ibid.* — *Description des quatre tableaux d'histoire représentant les principales époques de la vie des Saints Abdon et Sennen*, par BOHER. Perpignan, 1816, in-8. — *Épigraphie roussillonnaise*, par DE BONNEFOY, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XIV, 54-83. — MARCA, 400, 894, 1168, preuves V, XXX, XXXV, XXXVI, CX. — *Gallia christiana*, VI, 1084-1092; instr. 474, 480, 484, 486. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 452-463; II, pr. 132, 246, 348, 378; V, 3*, 167, 366. — *Étude sur les établissements monastiques dans le Roussillon*, par DE BARTHÉLEMY, 435-447. — *Congrès archéol.*, LXXIII, 131-135. — On conserve l'église, le cloître (XII s.), des restes du monastère et le monument des saints martyrs Abdon et Sennen.

cela rien de certain, sinon que ce tombeau n'a jamais manqué d'eau; il y a des temps où elle est plus ou moins haute, sans qu'il y ait rien de réglé sur l'accroissement ou diminution. Les peuples s'en servent dans leurs maladies et leur foi soulage souvent leurs infirmités. L'on conserve de cette eau plusieurs années de suite des bouteilles, sans qu'il paraisse aucune altération dans sa limpidité ni sa saveur. L'examen que d'habiles gens ont fait de ce tombeau ôte tout soupçon de supercherie; nul réservoir auprès, nul canal par-dessous, et nul toit qui découle par-dessus. Il est même exposé au nord, ce qui rend le lieu où il est enfermé par une grille de fer exempt de toute humidité. Les esprits ont beau raisonner là-dessus, ils n'ont pu jusqu'à ce jour en trouver la cause naturelle.

Il y a dans les archives de cette abbaye deux bulles écrites sur de l'écorce, une de Silvestre II et l'autre du pape Jean. L'on montre dans le trésor une couronne qu'on dit être de l'empereur Charlemagne. Elle pourrait bien avoir été faite *ad instar;* mais des savants doutent qu'elle ait jamais servi à ce prince.

L'abbaye d'Arlès a été régulière jusqu'au moment de la mort de M. Gaillard, dernier abbé régulier (26 avril 1722). Le roi Louis XV l'a réunie, la même année, quant à la mense abbatiale, à l'évêché de Perpignan.]

Saint-Genis-des-Fontaines, *Sanctus Genesius de Fontanis caulæ*[1], d'origine carolingienne (819) comme la précédente, détruite

---

1. Saint-Genis-des-Fontaines, cant. Argelès, arr. Céret. — Arch. départ., sér. H. — *Inv. som.*, II, sér. C, 1332, 221. — Pothast, *Alexandre III* (1168-1169), 11545; *Innocent III* (1212), 4509. — *Bulle du pape Jules II, qui unit le monastère bénédictin de Saint-Genis-des-Fontaines à l'abbaye de Notre-Dame de Montserrat (1507)*, par Alart, dans *Écho Roussillon*, 1865, n° 39. — Marca, table, cxxix. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 535-537. — *Gallia christiana*, VI, 1104-1109; instr. 482, 483. — De Barthélemy, 467-470. — *Notes archéologiques sur Saint-Genis-des-Fontaines*, par de Bonnefoy, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, VIII (1851), 271-281. — *Le Linteau de Saint-Genis-des-Fontaines*, par Brutails, dans *Congrès archéol.*, LXXIII, 509-514.

Consultation sur le droit que Sa Majesté peut avoir pour nommer à l'abbaye de Saint-Geniès (Saint-Genis)-des-Fontaines, de l'Ordre de Saint-Benoît, au diocèse d'Elne en Roussillon (10 avril 1723). S. l. n. d., in-fol. — *Court exposé des raisons pour et contre le droit que peut avoir le roi de nommer à l'abbaye de Saint-Genis*. Paris, s. d., in-fol.— *Mémoire* pour Nosseigneurs l'abbé Bignon, [Le] Pelletier des Forts, l'abbé de Pomponne, La Bourdonnaye, Le Guerchois..., tous conseillers d'État, nommés par arrêt du Conseil d'État du roi, du 18 septembre 1723, pour donner leur avis à Sa

pendant les incursions musulmanes, rétablie au commencement du XI[e] siècle, unie à l'abbaye catalane de Montserrat et par conséquent à la congrégation espagnole de Saint-Benoît de Valladolid. On conserve l'église (XII[e] siècle) et une partie du cloître.

SAINT-MARTIN-DU-CANIGOU, *Sanctus Martinus de Canigo*[1]. [II

Majesté sur la prétendue union de l'abbaye de Saint-Geniès (Saint-Genis), en Roussillon, à celle de Montserrat, en Catalogne, et sur le droit que peut avoir Sa Majesté d'y nommer un abbé... (18 janv. 1724). Paris, s. d., in-fol.

Mémoire abrégé par Dom Louis Font Gavado, prêtre et religieux de l'abbaye de Saint-Genès (Saint-Genis), en Roussillon, autorisé de par le roi pour suivre la désunion de cette abbaye avec celle de Montserrat, en Catalogne. Paris, s. d., in fol. — *Mémoire* au roi pour les religieux, supérieur et couvent de Saint-Genis-des-Fontaines, en Roussillon... Paris, 1724, in-fol. — *Précis* en faveur du droit que Sa Majesté a de nommer à l'abbaye régulière de Saint-Genis-des-Fontaines..., pour servir de réponse au dernier mémoire de l'abbé et du couvent de Montserrat, en Catalogne, sous le nom des religieux de Saint-Geniès, signé : de Maraimberg, avocat (4 juillet 1724). S. l. n. d., in-fol. — *Mémoire* pour déterminer le roi à nommer à l'abbaye de Saint-Geniès (Saint-Genis-des-Fontaines)... (20 juillet 1724). Paris, s. d., in-fol.

1. Com. Casteil, cant. et arr. Prades. — Arch. départ., sér. H. — *Inv. som.*, II, sér. C, 1328, 220. — Bib. nat., coll. BALUZE, CVIII, 333-340, 351-360. — Bib. Nîmes, ms. 36. — POTHAST, *Sergius IV* (1011), 3976; *Alexandre III* (1163, 1160-1178), 10887, 12988. — *Bulles pontificales sur papyrus*, IX-XI[e] *siècle* (*Sergius IV*), par OMONT, dans *Bib. Ec. Chartes*, LXV (1904), 582. — *Bulle du pape Sergius IV pour le monastère du Mont-Canigou*, par L. FABRE, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient*, XXIV (1880), 297-303. — *Chronicon breve monasterii Canigonensis*, dans *Miscellanea*, de BALUZE, I, 190 et *Hist. gén. Languedoc*, V, 54-55. — *Rôle de la confrérie de Saint-Martin-de-Canigou*, par BLANCARD, dans *Bib. Ec. Chartes*, XLII (1881), 5-7. — *Extraits de quelques documents de Saint-Martin-de-Canigou*, par BRUTAILS, dans *Bull. hist. com.* (1879), 251-255. — *Privilège accordé par Pierre d'Aragon à l'abbé de Saint-Martin-de-Canigou pour rebâtir le château de Marquexanes (1351)*, par ALART, dans *Echo du Roussillon*, 1865, n° 33. — *Responsa* super dubia orta ex processu, certenti in suprema curia inter syndicum actorem et procuratorem; conventum Sancti Martini de Canigo, agentem ex una; sequestratorem mensæ abbatialis dicti conventus defendentem ex altera; relatione Domini mei D. Francisci de Calvo. Pro dicto conventu, contra sequestratorem. Perpignan, 1691, in-fol.

Epigraphie roussillonnaise, par DE BONNEFOY, XVII, 101-108. — *Notice sur l'ancienne abbaye de Saint-Martin de Canigo, tirée de documents authentiques et particulièrement d'un inventaire des titres de cette abbaye dressé en 1586 par le visiteur apostolique Dom Jean d'Agullana*, par PUIGGARI. Perpignan, s. d., in-8; ext. *Mém. Soc. Pyr.-Orient.*, VII (1848), 119-176. — *San Martin de Canigo*, par FRANCISCO MONSALVATGE. Olot, 1899, in-8. — *San Martin de Canigo. Noticias historicas y arquelogicas*, par MASSO TORRENTS, dans *Bulleti de la Associacio d'excursions catalanas*, XI, 118-120, 167-188. — *Saint-Martin-de-Canigou. Notices historiques et archéologiques*, traduites par L. BAURIER, dans *Rev. Pyrénées*, II (1890) 873-891. — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Martin-du-Canigou*, par FONT. Perpignan, 1904, in-8. — *Le Canigou, la légende pyrénéenne du temps de la reconquête*, par JACINTO VERDAGUER, traduit par TOLRA DE BORDAS. Paris, 1887, in-18. —

faut grimper pendant une heure sur une haute montagne dans une affreuse solitude pour arriver à Saint-Martin du Canigou. Sur la croupe de cette montagne, on trouve une petite niche, où il y a un ancien crucifix vêtu et couronné. Il y en a un semblable dans l'église, et on dit que ces crucifix vêtus sont fort communs en Catalogne. Le lieu où l'abbaye est bâtie est fort petit et si étroit qu'il n'y a pas même de place pour faire un jardin. Tous les lieux réguliers sont fort serrés et l'église très petite. Il faut sans doute que les premiers habitants de ce désert fussent bien animés de l'esprit de pénitence, particulièrement le fondateur, Guiffred, comte de Cerdagne (1007), qui s'y retira avec sa femme pour y finir ses jours dans la pratique des exercices de la vie religieuse la plus sévère. Aujourd'hui il est habité par six religieux, qui, étant éloignés de tout commerce, ont peu de société. Cette abbaye est régulière et exempte.] On voit encore l'église avec sa crypte à trois nefs (XIe siècle) et des parties du cloître et du monastère.

SAINT-MICHEL-DE-CUXA, *Sanctus Michael de Cuxano*[1], fondée

Notes de voyage, par BRUTAILS, dans *Rev. hist. Roussillon*, I (1900), 389-395. — *Les Derniers jours de l'abbaye de Saint-Martin-du-Canigou*, par CAPEILLE, dans *Journal commercial Pyr.-Orient.*, 1900, XLVII. — *Une Procession au XVe siècle*, par DELHOSTE, dans *Mém. Soc. Pyr.-Orient.*, XIII (1863), 121-128. — *Fragments de tapisseries de l'abbaye de Saint-Martin-du-Canigou*, dans *Bull. archéol. com.*, III (1843), 136. — *Ueber mittelalterliche Bibliotheken*, VON TH. GOTTLIEB, 97. — *Le Cabinet des Manuscrits*, par L. DELISLE, II, 505-506.

MARCA, 418, 420 et s., 507, 543. — *Gallia christiana*, VI, 1110-1112. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 591-595. — DE BARTHÉLEMY, 458-467. — *Congrès archéol.*, LXXIII, 155-157.

1. Com. Codalet, cant. et arr. Prades. — Arch. départ., sér. H. — *Inv. som.* II, sér. C, 1329, p. 221. — *Notes sur les Archives*, Bib. nat., coll. MOREAU, 348; XXX, 1-8, 41-45; coll. BALUZE, CVII, 366-372, 375-411; CXVIII, 84-143, 172, 176-218, 232-234, 247-255; coll. DOAT, LXXXII, 310-383. — *Bibliographie générale des cartulaires*, par STEIN, 1109-1112, p. 155. — *Le Cartulaire de Saint-Michel-de-Cuxa*, dans *Intermédiaire des chercheurs*, LV (1907), 611-612, 794-797. — Bib. Avignon, ms. 2754, f. 11. — *Narratio de fundatione monasterii Sancti Michaelis de Cuxano a fratre* VINCENTIO PISANI *scripta*, dans *Hist. gén. Languedoc*, V, 60-64. — *Étude sur la fondation de Saint-Michel-de-Cuxa*, par DE BLAY DE GAIX, dans *Rev. hist. Roussillon* (1905), 233-244. — *Analyse d'un mémoire sur la fondation du monastère de Cuxa*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publ. Pyr.-Orient.*, 1836, n° 42. — *Actes de Lothaire*, par HALPHEN, XI, 22. — POTTHAST, *Sergius IV* (1011), 3973; *Innocent II* (1130), 7430; *Honorius III* (1217), 5495*, 25840. — *Concilium Narbonense (1043) anathemate percutit Coxanensis Sancti Michaelis monasterii bona invadentes*, dans *Novus Thesaurus anecdot.*, DE MARTÈNE, IV, 83-85. — GARCIÆ, *Monachi Coxanensis, epistola, de initiis monasterii Coxanensis et de reliquiis in eo custoditis*,

par des prêtres du diocèse d'Urgel sous le règne de Charles le Chauve (878), qui confirma la fondation. [Cette ancienne abbaye est dans un lieu que l'amour seul de la croix peut rendre agréable. Saint Pierre Urséole, doge de Venise, s'y retira pour faire pénitence. On voit encore son tombeau sur les formes du chœur et ses reliques, dans une châsse de bois, qui est conservée en une chapelle. Pour l'église, elle n'est ni belle ni ancienne. On ne peut y entrer que par le cloître, ce qui fait qu'autrefois les femmes n'y avaient point d'accès. Cette abbaye est la plus considérable du diocèse de Perpignan, car les moines jouissent d'environ 9.000 livres et l'abbé de 12.000. Elle est régulière et exempte. Le roi nomme à l'office de grand sacristain major et à la prévôté de Fillols, par droit de résulte dans l'évêché.] On voit encore l'église et des ruines intéressantes.

---

dans *Pat. lat.*, CXLI, 1443-1456. — *Encyclique des communautés de Ripoll et de Cuxa, annonçant la mort de leur abbé commun, Oliba*, dans *Viaje litterario* DE VILLANUEVA, VI, 302-309. — *Encyclique sur la mort de Bernard, comte de Besalu*, dans *Rouleaux des morts*, par DELISLE, 44. — *Instruction d'une affaire criminelle par le camérier de Saint-Michel-de-Cuxa (1641)*, par CAPEILLE, dans *Rev. hist. Roussillon*, IV (1903), 29-31. — *Sceau d'un abbé de Cuxa*, par PASQUIER, dans *Bull. archéol. comité* (1887), 429-434. — *Épigraphie roussillonnaise*, XIV, 102-103.

Saint-Michel-de-Cuxa, par JULIA, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, I (1835); II, 29-36. — *Histoire de la ville de Prades en Conflent, des communes du canton et de l'abbaye royale de Saint-Michel de Cuxa*, par DELAMONT. Perpignan, 1878, in-8. — *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Michel-de-Cuxa*, par FONT. Perpignan, 1882, in-12. — *Notes sur Saint-Michel-de-Cuxa*, par P. VIDAL, dans *Bull. hist. comité* (1891), 110-127. — *Note sur la chronologie des abbés de Saint-Michel-de-Cuxa*, par TORREILLES, *ibid.* (1892), 208-217. — *Gesta et obitus domni Petri, ducis Venetiæ atque Dalmatiæ*, dans *Acta Sanct.*, de MABILLON, sec. V, 878-888. — *Sancti Romualdi vita, ibid.*, VI, I, 280-312. — *Le Bénédictin du Roussillon. Notice sur saint Pierre Orséolo, suivie d'un opuscule relatif à l'abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa*, par FONT. Perpignan, 1863, in-8. — *Translation des reliques du doge Orséolo, de France à Venise*, par DE MAS-LATRIE, dans *Annuaire Soc. Hist. France* (1878), 241. — *Saint Pierre Orséole, doge de Venise, puis bénédictin du monastère de Saint-Michel-de-Cuxa en Roussillon. Sa vie et son temps (928-987)*, par TOLRA DE BORDAS. Paris, 1897, in-8. — *Pierre Orséolo, doge de Venise, mort moine à Saint-Michel-de-Cuxa*, par DELAMONT, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XVII, 203-221 — *Der hl. Peter Orseolo*, von D.-B. SCHMID, dans *Studien de Raigern*, XXII, 71-112, 251-282.

MARCA, 353 et s., preuves XXXVIII, LVI, LX, LXXIII, LXXVI, LXXXVI et s., CXIX. — *Gallia christiana*, VI, 1094-1104, instr. 477, 479, 486. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 474-477 ; V, 60-64, 308, 356, 382, 439, 466, 480, 530, 560, 614, 822, 1022 ; VIII, 1504. — DE BARTHÉLEMY, 447-458. — *Congrès archéol.*, LXXIII, 149-152.

SAINT-ANDRÉ-DE-SORÈDE, *de Sureda* [1], fondée en 815 par Milon et ses compagnons, réformée, après une assez longue décadence, par l'abbaye de La Grasse (1109) et unie à Notre-Dame de Arlès (1592).

Ordre de Citeaux

SAINT-ANDRÉ ET NOTRE-DAME-DE-JAU [2], rattachée au monastère d'Ardorel et à l'abbaye de Pontigny par Artald, évêque d'Elne (1162) ayant laissé peu de traces dans l'histoire. La communauté n'existait plus au XVIII[e] siècle ; il ne restait que le titre abbatial.

NOTRE-DAME-DE-VALBONNE, *de Valle bona* [3], fondée par l'abbaye de Fontfroide (1242). Les moines se retirèrent dans leur hospice de Saint-Guillaume de Perpignan pendant l'invasion du Roussillon par les troupes de Louis XI. Le titre abbatial fut conservé jusqu'à la Révolution.

Chanoines réguliers

NOTRE-DAME-LA-RÉAL, *Sancta Maria Regalis* [4], à laquelle fut annexée (1381) la collégiale régulière de Notre-Dame *d'Espira de*

---

1. Cant. Argelès, arr. Céret. — Arch. départ., sér. H. — SICKEL, II, 153. — *Monasterios del antiquo condado de Besalu*, par MONSALVATGE Y FOSSAS. Olot, 1896, in-8, 7-63. — *Monographie de Laroque des Albères et de Sorède*, par M[me] CARRÈRE. Céret, 1894, in-16. — MARCA, preuves XII, XXII, XXIX. — *Gallia christiana*, IV, 1078-1083 ; instr. 476, 484, 485, 490. — *Hist. gén. Languedoc*, VI, 561-563 ; II, preuves 356. — DE BARTHÉLEMY, 472-474.

2. Com. Mosset, cant. et arr. Prades. — Arch. départ., sér. H. — *Confirmation par Galcerand de Pinos, chevalier, à Elie, abbé de Sainte-Marie-de-Jau, de la possession de deux manses sis à Enveigh (1231-1309)*, dans *Rev. hist. Roussillon*, II (1901), 383. — *Monastères de l'ancien diocèse d'Elne. Abbaye de Sainte-Marie-de-Jau ou de Clariana*, par ALART, dans *Mém. Soc. Pyr.-Orient.*, XI, 278-308. — *Les Patronnes d'Elne et l'abbaye de Jau*, par LE MÊME. Perpignan, 1857, in-8. — DE BARTHÉLEMY, 470. — *Gallia christiana*, VI, 1115 ; instr. 491. — JANAUSCHEK, 147.

3. Com. Collioure, cant. Argelès, arr. Céret. — Arch. départ., sér. H. — *Notes* de DOM CHANTELOU, Bibl. nat., ms. lat. 13845, f. 156. — *Ancienne abbaye de Valbonne, en Roussillon*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1832, n° 43. — *Additions à la notice sur notre ancienne abbaye de Valbonne*, par LE MÊME, *ibid.*, 1835 n° 46. — *Valbonne*, par FALGUIÈRE, dans *Journ., commercial Pyr.-Orient*, 1897, XVI.
DE BARTHÉLEMY, 470-472. — DENIFLE, I, 239. — *Gallia christiana*, VI, 1116-1117, *instrum.*, 487. — JANAUSCKEK, 244. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 790.

4. *Inv. som. Arch. départ.*, III, sér. G, 387-475, 188-217. — *Liste des Prieurs d'Espira-de-l'Agly et des abbés de la Réal*, par PALUSTRE, dans *Rev. hist. Roussillon*, VI (1905), 306-308. — DE BARTHÉLEMY, 472. — *Alphonse, roi d'Aragon, confirme les droits et privilèges du prieur d'Espira-de-l'Agly (1178)*,

l'Agly [1], fondée par Udalgaire, évêque d'Elne (1130-1136), transférée à Perpignan (1321). Les deux églises furent érigées en abbaye au moment de leur union. Les chanoines furent sécularisés, le 31 août 1592.

Maisons conventuelles

PERPIGNAN, *Saint-Guillaume*, hospice que l'abbaye de Valbonne possédait dès le XIVe siècle et où ses moines se réfugièrent. — Notre-Dame d'*Eula*, monastère de Cisterciennes sous la dépendance de Fontfroide, uni à l'hôpital de la ville [2].

NOTRE-DAME DE CORNEILLA-DE-CONFLENT [3], fondée pour des chanoines réguliers par Guillaume Raymond, comte de Cerdagne (1095), sécularisée en 1598. unie au collège des Jésuites de Perpignan (1712).

NOTRE-DAME-DEL-CAMP [4], fondée pour des chanoines réguliers au XIe siècle, sécularisée par Clément VIII.

---

par ALART, dans *Écho Roussillon*, 1864, n° 12. — *Recherches sur les monnaies qui ont eu cours en Roussillon*, par COLSON, dans *Mém. Soc. Pyr.-Orient.*, IX, 240. — *Gallia christiana*, VI, 1112-1115. — *Congrès archéol.*, LXXIII, 118.

1. Cant. Rillesaltes, arr. Perpignan. — *Espira-de-l'Agly*, dans *Sem. rel. Perpignan*, 1880, 27 juill. — *Étude sur la collégiale d'Espira-de-l'Agly*, par BRUTAILS, dans *Gazette archéologique* (1890).

2. 3 art. aux Arch. départ., sér. H. — *Visite du monastère d'Eula par frère Antoine, abbé de Fontfroide (1338)*, par ALART, dans *Journal Pyr.-Orient.*, 5-8 mars 1867. — *Briques armoriées provenant de l'ancien prieuré cistercien de Saint-Guillaume de Perpignan*, par SALSAS, dans *Rev. hist. Roussillon*, III (1902), 295-302. — *Dépendances roussillonnaises du monastère occitanique de Fontfroide*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur* 1836, 48.

3. Cant. et arr. Prades. — *Inv. som. Arch. départ.*, III, sér. G, 476-491, 218-231. — *Délibération et statuts faits par François-Jaubert, prieur de Corneilla-du-Conflent, et par les autres chanoines, pour la reconstruction de leur monastère (1374)*, par ALART, dans *Écho du Roussillon*, 1864, n° 32. — *Réception solennelle du dernier prieur à Corneilla-du-Conflent*, par GIRALT, dans *Sem. relig.*, 1901, n° 25. — *Le Prieuré de Notre-Dame de Corneilla-du-Conflent*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1837, nos 25, 26. — *Notes de Voyage*, par BRUTAILS, dans *Rev. hist. Roussillon*, I (1900), 389-395. — DE BARTHÉLEMY, 474. — *Gallia christiana*, VI, 1078. — *Congrès archéol.*, LXXIII, 154.

4. Arch. départ., sér. H. — *Le Prieuré de Notre-Dame-del-Camp*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1837, nos 31-32. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 792-793.

Prieurés

PERPIGNAN, Notre-Dame de l'*Agullo*. *Bajoles* et *Orle*[1], commanderies de Chevaliers de Malte.

ARBOUSSOLS[2], Notre-Dame de *Marcevol*, prieuré de Chanoines du Saint-Sépulcre, uni à Saint-Julien de Vinça (1471). — ARGELÈS-SUR-MER[3] *Pujols*, grange de l'abbaye de Fontfroide, remontant pour le moins à 1136, et qui groupait ses nombreux domaines dans la région. — BANYULS-DELS-ASPRES[4], Sainte-Madeleine de *Fontclair, de Fonte clara*, appartenant aux Chanoines réguliers, qui l'habitaient encore en 1334. — BOMPAS[5], Saint-Sauveur de *Canamals*, grange de l'abbaye de Fontfroide, cédée à l'hôpital Saint-Jean de Perpignan (1565).— BOULE D'AMONT[6], Notre-Dame de *Serrabona*, dont la fondation remonte au XIe siècle. On en voit encore les ruines. — CASTELNAU[7], Saint-Pierre. — CLAIRA[8], Notre-Dame.

---

1. Arch. départ., sér. H. — *Notices des commanderies, des châteaux et des biens anciennement possédés par les Templiers dans le département des Pyrénées-Orientales*, par PUIGGARI, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1883, nos 12 et 13. — *Suppression de l'Ordre du Temple en Roussillon*, par ALART, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XV (1867), 25-115. — DE BARTHÉLEMY, 478-487.

2. Cant. Sournia, arr. Prades. — Arch. départ., sér. H. — *Quelques chartes et privilèges de Villefranche de Conflent-Marcevol*, par ALART. Lectoure, 1852, in-8. — *Addition à la Gallia christiana. Étude sur le prieuré de Marcevol*, par P. VIDAL, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XXIX (1888), 165-207. — *Étude historique sur le prieuré de Marcevol, de l'ordre des chanoines du Saint-Sépulcre*. Perpignan, 1888, in-8; même travail suivi de documents. — *Le Pardon de Marcevol*, par SARRÈTE, dans *Rev. hist. Roussillon*, II (1901), 355-364.

3. Chef-l. cant., arr. Prades. — DE BARTHÉLEMY, 477. — *Étude historique sur Fontfroide*, par CAUVET. Montpellier, 1875, in-8. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 794.

4. Cant. et arr. Céret. — Arch. départ., sér. H. — DE BARTHÉLEMY, 476. — *Le Monastère de Fontclara*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur*, 1836, n° 18. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 791.

5. Cant. et arr. Perpignan. — 15 art. aux Arch. départ., sér. H. — DE BARTHÉLEMY, 477. — *Dépendances roussillonnaises du monastère occitanique de Fontfroide*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur*, 1836, n° 48. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 794.

6. Cant. Vinça, arr. Prades. — *Fondation du prieuré de Serrabona en 1082*, par P. VIDAL, dans *Rev. hist. Roussillon*, I (1900), 13-20. — *Note sur l'église de Serrabone*, par BRUTAILS, dans *Congrès archéol.* LXXIII, 514-517.

7. Cant. Thuir, arr. Perpignan — *Le Château de Castelnou*, par ALART, dans *Mém. Soc. Pyr.-Orient.*, XXXVIII (1897), 179-200.

8. Cant. Rivesaltes, arr. Perpignan. — Arch. départ., sér. H. — *Dépendances roussillonnaises du monastère de Notre-Dame de Villelongue en Car-*

Saint-Sébastien de *Madagens*, dépendant de l'abbaye de Villelongue, uni à Notre-Dame du *Mas de la Garrigue*, autre dépendance de ce monastère. — ESPIRA-DU-CONFLENT[1], dépendant de Notre-Dame de Corneilla. — FILLOLS[2], dépendant de Saint-Michel-de-Cuxa. — JOCH[3], Saint-Martin. — LAROQUE[4], Saint-Félix de *Tanya*, donné à l'évêché d'Elne par Louis le Débonnaire (836). *Saint-Julien*. — LLUPIA[5], Saint-Romain, dépendant de Saint-Martin-du-Canigou, uni à la mense priorale. — OLETTE[6], Saint-André, dépendant des Chanoines réguliers de Corneilla. — OREILLA[7], dépendant de Saint-Martin-du-Canigou. — PASSA[8], Saint-Estève du *Monastir del Camp*, ancien monastère cistercien, fondé par Henri, clerc du diocèse d'Elne (XIe siècle). On voit encore l'église et le cloître. — PERTHUS[9], Notre-Dame de *Panissas*, dépendant de l'abbaye de Ripoll. — PRADES[10], Saint-Sauveur et Saint-Pierre, que l'abbaye de La Grasse possédait dès la période carolingienne.

SAINTE-MARIE[11], d'une dépendance inconnue. — SAINT-ESTÈVE[12],

---

cassès, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur*, 1837, n° 49. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 794.

1. Cant. Vinça, arr. Prades.
2. Cant. et arr. Prades. — DE BARTHÉLEMY, 457.
3. Cant. Vinça, arr. Prades. — *La Baronnie de Joch*, par ALART, dans *Le Roussillonnais*, 1878, 1879, 1880. — *Écho du Roussillon*, 1865, n° 23.
4. Cant. Argelès-sur-Mer, arr. Céret. — DE BARTHÉLEMY, 474. — *Fragments sur la Roca*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans le *Publicateur des Pyrénées-Orientales*, 1834, n° 2 et 3. — *Laroque des Albères et Sorede*, par CARRÈRE. Céret, 1894, in-12. — *Recherches sur la topographie du Roussillon dans le moyen âge*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur*, 1833, n°s 23-27.
5. Cant. Thuir, arr. Perpignan. — DE BARTHÉLEMY, 462.
6. Chef-l. cant., arr. Prades. — IBID., 475.
7. Cant. Olette, ibid. — *Notices historiques sur les communes de Ayguatelia, Railleu, Caudiès, Sansa et Oreilla*, par GIRALT, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XLI (1900), 269-312.
8. Cant. Thuir, arr. Perpignan. — DE BARTHÉLEMY, 476. — *Monographie de deux paroisses rurales : Passa et Villemolaque*, par GIBRAT, dans *Journal commercial Pyr.-Orient.*, 1903, fasc. *LXXX, LXXXVIII*. — *Le Monastère Saint-Estève*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1836, n° 33. — *Notices historiques sur les communes du département des Pyrénées-Orientales*, par ALART, t. I. — *Le Monastir del Camp*, par LE MÊME, dans *Publicateur des Pyrénées-Orient.*, 1833, n° 11.
9. Cant. et arr. Céret. — Arch. départ., sér. H.
10. Chef-l. arr. — Arch. départ., sér. H. — *Examen critique des documents relatifs à l'origine des possessions de l'abbaye de la Grasse en Roussillon et en Cerdagne*, par ALART. Perpignan, 1873, in-8 ; ext. *Mém. Soc. Pyr.-Orient.* — *Histoire de la ville de Prades en Conflent, des communes du canton*, etc., par DELAMONT. Perpignan, 1878, in-8. — *Congrès archéol.*, LXXIII, 148.
11. Cant. et arr. Perpignan.
12. Ibid. — DE BARTHÉLEMY, 464.

uni à la mense abbatiale de Saint-Martin du Canigou. — SAINT-FÉLIU-D'AMONT[1], uni au Séminaire, Sainte-Marie de la *Salvetat*, appartenant à l'Ordre de Saint-Ruf. — SALSES[2], *Garrius*, appartenant à Saint-Hilaire-du-Lauquet. — SERDINYA[3], *Marinyan*, dépendant de la collégiale de Corneilla. — TAUTAVEL[4], Saint-Genis, dépendant de Notre-Dame-la-Réal. — TRESSERRE[5], Saint-Étienne de *Nidolères*, dépendant de Saint-Hilaire. — TROUILLAS[6], Saint-Sauveur de *Sira*, monastère dont les origines sont inconnues, vendu à la commanderie du *Masdeu* (1270), que des Templiers possédaient sur le territoire et qui fut attribuée dans la suite aux Chevaliers de Saint-Jean. — VERNET-LES-BAINS[7], Saint-Jacques de *Camarola*, appartenant aux Chanoines réguliers de Corneilla-de-Conflent. — VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT[8], Notre-Dame de *Belloch, de Pulchro loco*, uni à Saint-Martin-du-Canigou. — VILLELONGUE[9], Notre-Dame de *Vilar*, maison de Chanoines réguliers, qui existait au commencement du XIIe siècle.

---

1. Cant. Millas, arr. Perpignan. — Arch. départ., sér. H.
2. Cant. Rivesaltes, ibid. — Ibid., sér. H. — *Quatre habitants de Salses donnent à l'abbaye de La Grasse leur portion de la « Fontaine majeure », moyennant 5 sols de monnaie roussillonaise et une « gonella »*, par ALART, dans *Écho du Roussillon*, 1865, n° 35. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 793.
3. Cant. Olette, arr. Prades. — *Notice historique sur la commune de Serdinya*, par GIRALT, dans *Bull. Soc. Pyr.-Orient.*, XXXVII (1896), 226-278.
4. Cant. Latour-de-France, arr. Perpignan.
5. Cant. Thuir, ibid. — Arch. départ., sér. H. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 793.
6. *Ibid.* — Arch. départ., sér. H. — DE BARTHÉLEMY, 476, 478. — *Le Monastère de Sira*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur*, 1836, n° 36. — *Notice des commanderies, des châteaux et des biens anciennement possédés par les Templiers dans le département des Pyrénées-Orientales*, par PUIGGARI, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1833, nos 12-13. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 793.
7. Cant. et arr. Prades. — DE BARTHÉLEMY, 475.
8. Ibid.
9. Cant. Argelès, arr. Céret. — IBID., 477. — *Notice historique sur le monastère de Notre-Dame du Vilar*, par RENARD DE SAINT-MALO, dans *Publicateur Pyr.-Orient.*, 1833, n° 22. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 790-791.

DIOCÈSE DE SAINT-PONS DE THOMIÈRES[1]

[SAINT POUS DE THOMIERES, en latin, *Sanctus Pontius Tomeriarum*, ou *Fanum Sancti Pontii Tomeriarum* ou *Tomeriæ*, ou *Pontiopolis*. petite ville épiscopale dans le Bas-Languedoc, suffragante de Narbonne, et dont le diocèse, qui n'a que quarante paroisses, se trouve entre Castres, Albi, Narbonne et Béziers, dans des montagnes, sur la source de la petite rivière d'Orbe, qui passe par Béziers et va tomber dans la mer. Ce n'était autrefois qu'une abbaye de Bénédictins sous le nom de Saint-Pons, *Monasterium Tomeriense*, fondée en 936 sous le règne de Louis d'Outremer, entre Pézenas et Carcassonne, en un lieu appelé Tomieres, qui fut depuis érigé en évêché par le Pape Jean XXII, en 1318 ou 1317, d'autres disent en 1316 et d'autres en 1319, lorsqu'on fit une métropole de Toulouse. Cette abbaye fut bâtie en 936 par Pons Ier, comte

1. Chef-l. arr. Hérault. — 1 art. aux Arch. départ., sér. H. — *Inv. som. des Archives communales antérieures à 1790. Saint-Pons*, par SAHUC. Montpellier, 1897, in-4. — *Sources historiques et bibliographie de l'arrondissement actuel et de l'ancien diocèse de Saint-Pons de Thomières*, par LE MÊME. Montpellier, 1901, in-8. — *Inventaire des manuscrits, titres, pièces et ouvrages imprimés, concernant l'histoire de l'ancien diocèse de Saint-Pons*, par SAHUC. Lithographie, 1899. — *Quelques documents inédits sur l'ancien diocèse de Saint-Pons de Thomières*, par LE MÊME. Saint-Pons, 1903, in-8. — *Mémoire sur le diocèse de Saint-Pons au* XVIIIe *siècle*, par LE MÊME. Montpellier, 1906, in-8. *Le Livre des franchises et libertés des habitants de la ville de Saint-Pons de Thomières (1442)*, par L. NOGUIER, dans *Bull. Soc. archéol. Béziers* (1878), 5-39. — *Petit Dictionnaire géographique et historique du diocèse de Montpellier*, par SOUPAIRAC. *Arrondissement de Saint-Pons*. Montpellier, 1880, in-12. — *Essai sur l'arrondissement de Saint-Pons*, par J. MIQUEL. Montpellier, 1896-1897, in-8. — *Répertoire archéologique du canton de Saint-Pons*, par SAHUC. Montpellier, 1896, in-8. — *Saint-Pons de Thomières. Ses vieux édifices, ses anciennes institutions*, par LE MÊME. Bergerac, 1895, in-8. — *Note sur l'archéologie religieuse dans l'ancien diocèse de Saint-Pons*, par LE MÊME, dans *Mélanges Cabrières*, II, 379-402. — *La Ville et le pays de Saint-Pons de Thomières. Essai historique*, par J. SEMAT. Saint-Pons, 1898, in-8.

Chronologie des abbés du monastère et des évêques de l'Église de Saint-Pons de Thomières, par TROTTET-LE-GENTIL. Béziers, 1703, in-4 et Saint-Pons, 1873, in-8. — *Gallia christiana*, VI, 223-270, inst. 73-102. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 418 et s. 861-864.

de Toulouse, et par Garlinde, sa femme, afin qu'ils pussent, dit l'acte de fondation, *evadere gehennæ incendii flammas et infernorum claustra* [1]. Orgarius avait été élu pour lors abbé de ce fameux monastère par plusieurs évêques et par les religieux, composés de ceux que Pons avait fait venir du monastère de Saint-Géraud d'Aurillac. La réputation de cette abbaye devint si grande, parce qu'on y vivait très saintement, qu'en 1093 Sanche, roi d'Aragon, y offrit Ramire, son troisième fils, suivant l'acte de donation en faveur de l'abbaye de plusieurs droits et propriétés situées principalement dans le terroir de Huesca. C'est ce Ramire qui, après avoir été religieux profès un peu plus de quarante ans, fut tiré de l'abbaye avec dispense du Pape Anaclet, pour succéder au royaume en 1134, à cause de la mort de Pierre et Alphonse, ses frères, sans enfant. Quoiqu'il fût prêtre, il lui fut permis par cette dispense de se marier, et il épousa Agnès, sœur de Guillaume, duc de Guyenne. Les auteurs espagnols l'appellent *el rey don Ramire el Monje* ou *el frayle.* Quelques années après, il retourna dans ce monastère où il mourut. Pons affectait quelquefois de prendre le nom de Raymond, et quelquefois tous les deux ensemble: *Ego Raimundus, qui et Pontius*, dit-il dans un acte qu'il fit au sujet de la fondation de cette abbaye, à qui l'on a donné le nom de Thomieres, parce qu'elle est située dans un vallon entouré de hautes montagnes très fécondes en carrières et en beaux marbres, du mot grec *Tomos*, instrument de fer avec lequel on coupe et on taille : *quod in territorio tomeriarum exscinduntur.* La petite rivière de Jaur ou d'Orbe passe au milieu de Saint-Pons de Thomieres. La justice

---

1. *Recueil des chartes de Cluny*, par BRUEL, nº 3009, IV, 203. — *Donatio facta monasterio Sancti Pontii Tomeriarum a Bernardo de Minerba in gratiam filii qui monasticum ordinem suscipiebat inibi (1110)*, dans *Spicilegium* de D'ACHERY, X, 630*, III, 459.— POTHAST, *Urbain II* (1089), 5400, 5417-5419 ; *Paschal II* (1107), 6158 ; *Eugène III* (1151-1153), 9472, 9720 ; *Lucius III* (1181-1185), 15190 ; *Honorius III* (1216), 7805 et sup. 5379[d].— *Layettes du Trésor des Chartes*, II, 28, 29, 353, 358, 402 ; III, 5, 491 ; IV, 238, 239. — DENIFLE, I, 255. — *Sceau de l'abbaye*, dans DOUET D'ARCQ, III, nº 8388 ; *des abbés Pons* (1267), 9064 ; *Pierre* (1317), 9065 ; *Bernard* (1303), 9066. — *Inventaire des livres de l'abbaye de Saint-Pons de Thomières*, en 1276, dans *Pays de Thomières*, par SEMAT, 428 ; *Hist. gén. Languedoc*, IV, 861-862. — *Ueber mittelalterliche Bibliotheken*, de GOTTLIEB, 144. — *Le Cabinet des manuscrits*, par L. DELISLE, II, 536-550. — *Recherches historiques sur Frotard, dixième abbé de Saint Pons de Thomières, légat de Grégoire VII, avec un plan inédit de l'ancienne abbaye*, par BÈNE. Montpellier, 1876, in-8.

ordinaire appartient à l'évêque qui est le seigneur de la ville, située dans une vallée arrosée de plusieurs ruisseaux [1].

Le premier évêque de Saint-Pons de Thomieres se nommait Raymond et les moines bénédictins sont toujours demeurés dans l'église cathédrale, et en ont formé le Chapître jusqu'en l'an 1615, d'autres disent en 1611, qu'ils furent sécularisés par le Pape Paul V. Ce Chapître est composé de trois Archidiacres, d'un Sacristain, d'un Précenteur, et de seize Chanoines [2]. Le diocèse n'a que quarante

---

1. *Recueil de ce qui s'est passé entre les évêques de Saint-Pons et Toulon au sujet du rituel d'Alet, avec la suite.* S. l. n. d., 2 vol. in-12. — *Du droit et du pouvoir des évêques de régler les offices divins dans leurs diocèses, suivant la tradition de tous les siècles depuis Jésus-Christ jusqu'à présent*, par DE PERCIN DE MONTGAILLARD, évêque de Saint-Pons. S. l. n. d., in-12. — *Recueil des factums et autres pièces qui ont servi à la deffence du calendrier du diocèse de Saint-Pons (1686).* S. l. n. d. in-12. — *Factum* pour dame M. I. de Saint-Chaumont, veuve et héritière de Mre L. de Cardaillac de Lévy, baron de Villeneuve, demanderesse en lettres en forme de requête civile contre Mr Percin de Montgaillard, évêque de Saint-Pons, desfendeur. S. l., 1672, in-fol. — *Factum* pour M. l'évêque de Saint-Pons, où l'on fait voir que les lettres que Mr d'Olargues, archidiacre de Saint-Pons, a impétrées de la chancellerie, en forme d'appel d'abus contre les directoires de Saint-Pons des années 1681, 1682, 1683 et 1684, sont fondées sur des faussetés insignes et de notoriété publique. S. l. n. d., in-4. — *Continuation de factum pour M. l'évêque de Saint-Pons contre son archidiacre.* S. l. n. d., in-4. — *Factum* pour M. Fr. G. de Thézan du Poujol, abbé d'Olargues... contre Mr de Montgaillard. S. l., 1683, in-4.

Factum pour le promoteur du diocèse de Saint-Pons, appelant au Saint-Siège d'une sentence de M. le juge métropolitain et M. le juge primatial de Narbonne, qui cassent la procédure et la sentence d'excommunication lancée par M. l'évêque de Saint-Pons contre deux chanoines et deux prêtres du chœur de sa cathédrale. S. l. n. d., in-4. — *Sommaire du procès* qu'a le promoteur de Saint-Pons devant Son Eminence Mgr le cardinal de Bonzy, archevêque de Narbonne, contre les quatre ecclésiastiques que M. l'évêque de Saint-Pons a excommuniés. S. l. n. d., in-fol. — *Un Ami de Port-Royal, Messire Pierre François de Percin de Montgaillard, évêque de Saint-Pons*, par SAHUC. Paris, 1909, in-8.

2. 9 Art. aux Arch. dép., sér. G. — *Inventaire des Archives du chapitre cathédral de Saint-Pons (1701-1707)*, dans *Inv. Arch. com.*, par SAHUC, 121-133. — *Six pièces* qui font voir l'estat de l'église de Saint-Pons de Thomières, premièrement régulière de l'Ordre de Saint-Benoît, fondée par Pons Ier, comte de Tolose, en l'année 936, puis après érigée en cathédrale par le pape Jean XXII, en l'année 1318, et enfin sécularisée par le pape Pol V en l'année 1612, à Tolose, 1653, in-4. — *Procès-verbal de la visite de l'église cathédrale de Saint-Pons, par P.-J.-F. Percin de Montgaillard, évêque et seigneur de Saint-Pons (1694)*, publiée par SAHUC. Narbonne, 1901, in-8. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 861; V, 173, 176, 183-186, 190, 219, 272, 514, 571, 607, 648-654, 683, 697, 772, 785. — *Mémoire* du syndic général de Languedoc sur le sursis demandé par les chanoines de Saint-Pons et de Cassan, sous le nom de bénéficiers et ecclésiastiques de Languedoc, au jugement de leur procès, Paris. s. d., in-fol.

paroisses et deux abbayes d'hommes, savoir, Saint-Chignan et Fonchaud, la première de l'Ordre de Saint-Benoît, et la seconde de celui de Prémontré. Le commerce de Saint-Pons de Thomieres n'est pas fort considérable; les habitants vivent de millet et vendent le blé. Ils nourrissent des bestiaux et ont des manufactures pour des draps à Saint-Pons et à Saint-Chignan. La cathédrale est dédiée à saint Pons [1] ; et l'on prétend que le corps du saint martyr, qui lui a donné le nom, y fut transporté des Alpes, au moins en partie ; car la ville de Nice, où on l'avait porté après la ruine de Cemele ou Cimiés, saccagée par les Lombards et les Saxons, en a retenu une portion considérable [2].]

Il y avait à Saint-Pons un couvent de Récollets, auquel ses difficultés avec l'évêque de Montgaillard et son successeur ont valu de la célébrité. On y a installé le petit séminaire [3]. Les Protestants détruisirent un monastère de femmes (1567), qui existait dans cette ville sous le vocable de Sainte-Madeleine. Les Récollets avaient une maison à Saint-Chinian, ainsi que les Filles de la Croix.

Abbayes du Diocèse

Saint-Chinian, *Sanctus Anianus* [4], fondée au temps de Louis le Débonnaire à laquelle fut uni le monastère plus ancien de Saint-

---

1. *L'Église abbatiale de Saint-Pons de Thomières*, par Sahuc dans *Ami des Monuments et des Arts* (1895), 124.— *L'Art roman à Saint-Pons de Thomières*, par le même, dans *Mém. Soc. archéol. Montpellier* (1908), 1-94. — *Architecture romane du Midi de la France*, par Revoil, III, 10, pl., XXII.

2. *Saint-Pons de Cimiez, martyr, patron des paroisses de Saint-Pons de Thomières et de Saint-Pons de Mauchiens, au diocèse de Montpellier, avec une courte notice historique sur ces deux localités*, par Maurel. Montpellier, 1889, in-18.

3. *Histoire abrégée des Récollets de Saint-Pons de Thomières et de leur couvent depuis sa fondation jusqu'à sa transformation en séminaire (1609-1823)*, dans *Mélanges Cabrières*, II, 403-455. — *Recueil de pièces sur le différend entre M. l'évêque de Saint-Pons et les Récollets (1697-1710)*, in-4. — *Catalogue de l'Histoire de France*, VIII, n[os] 580-612, p. 126-128.—*Réflexions sur et contre le mandement de M. l'Evesque de Saint-Pons, par lequel il déclare au clergé de son diocèse l'interdit qu'il a prononcé et qu'il renouvelle contre les Récolez de son diocèse*, par le P Eusèbe. Avignon, 1737, in-4. — *Le Petit Séminaire de Saint-Pons*, par Garnier. Montpellier, 1908, in-8.

4. Chef-l. cant., arr. Saint-Pons. — 2 portef. aux Arch. départ., sér. H. — *Compilation* de Dom Dulaura, Bib. nat., ms. lat. 12660, f. 240. — *Notes* de Dom Chantelou, 13845, f. 13. Ibid., 11821, f. 100 ; 12700, f. 112 ; 12777, f. 50. *Pouillé*, 11814, f. 19. — *Die Urkunden der Karolinger*, de Sickel, II, 157. — *Les Abbayes de Saint-Laurent dans le Narbonnais*, par Sabarthès, dans *Bull*

Laurent *in Olibegio* (899), soumise à Saint-Pons (1101), puis à Saint-Victor de Marseille (1365), affiliée à la Congrégation de Saint-Maur (1629).

FONTCAUDE, *Fons calidus* [1], de l'ordre de Prémontré, fondée sous le vocable de Notre-Dame avec des religieux de Combelongue par les familles de Durfort, de Rochefort et de Clermont (1154), mise au pillage par les Huguenots. Son église a été transformée en cellier.

Prieurés

ASSIGNAN, *Assinianum* [2], Saint-Pierre, dépendant du chapitre cathédral de Saint-Pons, Saint-Pierre de *Figuières, de Fideriis*, donné par Aymeric, archevêque de Narbonne, à l'abbaye de Saint-Pons (940).— AZILLANET [3], Notre-Dame de *Libres, de Libris*, qui appartenait à l'abbaye de Caunes en 812. — CESSENON, *Cenceno* [4], Saint-Pierre, donné à l'abbaye de Saint-Pons par Garsinde, contesse de Toulouse (972). — CRUZY [5], *Sainte-Croix*, dépendant de Saint-Chinian.

FERRALS-LEZ-MONTAGNES, *Ferrales* [6], Saint-Pierre, uni à la mense capitulaire de Saint-Pons.— LA LIVINIÈRE, *Cella vinaria* [7], Saint-Étienne, donné à l'abbaye de Saint-Pons par Bertrand, archevêque de Narbonne (1102), uni à la mense épiscopale. — LA SAL-

---

Com. archéol. Narbonne, X (1908), 22-36. — *Histoire de Saint-Chinian de la Corne et de ses environs*, par DELOUVRIER. Montpellier, 1896, in-8. — *Gallia christiana*, VI, 255-266; instr. 73, 77, 82. — *Hist. gén. Languedoc*, II, 327, 397, preuves, 160, 233; IV, 528-535; V, 952.— SOUPAIRAC, *ouv. cit.*, 35-41, 74, 79, 85, 109. — *Monasticon gallicanum*, pl. 48.

1. Com. Cazedarnes, cant. Saint-Chinian, arr. Saint-Pons. — 1 portef. aux Arch. départ., sér. H.— Arch. nat., S. 7545. — *Bernard, abbé de Fonteaude, auteur d'un « Liber adversus Waldensium sectam »*, dans *Pat. lat.*, CCIV, 793-840. — *Gallia christiana*, VI, 266-270. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 863-864. — SOUPAIRAC, 8-10. — *Annales Præmonstratenses* de HUGO, I 683.

2. Cant. Saint-Chinian, arr. Saint-Pons. — SOUPAIRAC, 3. — *Dictionnaire topographique du département de l'Hérault*, par THOMAS, 193.

3. Cant. Olonzac, ibid. — ID., 4. — *Note sur Azillanet*, dans *Chroniques du Languedoc*, V.

4. Cant. Saint-Chinian, ibid. — ID., 11.

5. Ibid. — ID., 16.

6. Cant. Olonzac, ibid. — ID., 17.

7. Ibid. — ID., 21.

VETAT[1], Saint-Étienne, donné à Saint-Pons par l'archevêque Bertrand. — MINERVE, *Menerba*[2], Saint-Étienne, donné au chapitre cathédral de Narbonne par l'archevêque Bertrand.—MONS[3], Notre-Dame de la *Voulte*. — OUPIA, *Oppianum*[4], Saint-Étienne, dépendant de Saint-Paul de Narbonne. — PARDAILHAN, *Pardellanum*[5], Sainte-Euphémie, uni au chapitre cathédral de Saint-Pons. — PRÉMIAN, *Premianum*[6], Saint-Sébastien, donné à l'abbaye de Saint-Pons par Aymeric, archevêque de Narbonne (940).— RIEUSSEC, *Rivus siccus*[7], Notre-Dame, uni au chapitre cathédral de Saint-Pons. — RIOLS, *Rivuli*[8], Saint-Pierre, donné à Saint-Pons par l'archevêque Aymeric(940), uni à la mense épiscopale.—ROQUEBRUN, *Rocca bruna*[9], Saint-André, dépendant du prieuré de Cassan.— SAINT-CHINIAN[10], *Saint-Laurent*, dépendant de l'abbaye de Saint-Chinian (844). Notre-Dame de *Areis* (1102), uni à l'office de capiscol de l'abbaye. *Saint-Jean-d'Orte*, dépendant du même monastère. — SAINT-JULIEN D'OLARGUES, *Sanctus Julianus*[11], dépendant de Cassan. — SAINT-PONS-DE-THOMIÈRES[12], Saint-Martin du *Jaur*, dépendant du chapitre cathédral. — SAINT-VINCENT-D'OLARGUES, *Sanctus Vincentius*[13], commanderie de Chevaliers de Malte, membre de celle de Narbonne. —SIRAN[14], Saint-Michel, dépendant des Chartreux de Castres.—VERRERIES-DE-MOUSSANS[15], Saint-Thomas, uni au chapitre cathédral. – VIEUSSAN[16], Sainte-Madeleine de *Monis*, uni à l'infirmerie de Villemagne. — VILLESPASSANTS, *Villæ passantes*[17], Notre-Dame, uni à la mense capitulaire.

1. Chef-l. cant., ibid. — SOUPAIRAC, 63.
2. Cant. Olonzac, ibid. — ID., 23.
3. Cant. Olargues, ibid.
4. Cant. Olonzac, ibid. — ID., 28.
5. Cant. et arr. Saint-Pons. – ID., 28.
6. Cant. Olargues, arr. Saint-Pons. — ID., 31.
7. Cant. et arr. Saint-Pons.— ID., 32.
8. Ibid. — ID., 33.
9. Cant. Olargues, ibid. — ID., 34.
10. Chef-l. cant., ibid. — ID., 37, 38.
11. Cant. Olargues, ibid. — ID., 42.
12. ID., 47.
13. Cant. Olargues, arr. Saint-Pons. — ID., 61. — *La Commanderie de Narbonne*, par SABARTHÈS. Narbonne, 1895, in-8, 53-69.
14. Cant. Olonzac, ibid. — ID., 64.
15. Cant. et arr. Saint-Pons.
16. Cant. Olargues, ibid. — ID., 68.
17. Cant. Saint-Chinian, ibid. — ID., 69.

DIOCÈSE D'UZÈS[1]

[Uzès, en latin, *Uticensis*, ville épiscopale, suffragant de Narbonne, et de la première Narbonnaise, dans le Bas-Languedoc, entre des montagnes. Cet évêché a été soumis à diverses métropoles consécutivement. L'Eglise d'Uzès, vers le milieu du VIe siècle, fut détachée de la métropole de Bourges, à laquelle on l'avait soumise, en l'ôtant à celle de Narbonne avec Toulouse, et les autres conquêtes de Clovis sur les Goths; elle fut alors incorporée à la province éclésiastique d'Arles[2]. Saint Firmin fut fait évêque d'Uzès en l'an 538, à l'âge de vingt-deux ans, après la mort de Rorice, qu'on fait passer pour son oncle[3]. Il mourut en 553. Saint Ferréol succéda à saint Firmin, son oncle, en 553. Il mourut le quatrième de janvier de l'an 581, après vingt-huit ans d'épiscopat. L'évêque qu'on y voit dès l'an 400 obtint du Pape Hilaire une espèce de droit, comme de métropole, au préjudice de Narbonne. La province Narbonnaise vint ensuite à l'Espagne, tandis qu'il demeura à la France; ce qui, favorisant son indépendance a fait dire à une notice ancienne *Castrum Ucetiense, metropolis;* et c'est là sur quoi il fonde encore à présent son exemption.

Le diocèse d'Uzès est appelé communément *Usège* et quelquefois

---

1. Chef-l arr., départ. Gard. — *Histoire d'Uzès et de son arrondissement*, par TÉRAUBE. Uzès, 1879, in-8. — *Recherches historiques sur Uzès*, par ROCHETIN, dans *Journal d'Uzès*, 1866-1868. — *Recherches historiques sur l'ancien bourg de Saint-Firmin*, par LE MÊME, dans *Bull. Soc. Alais*, V (1874) 249-275. — *Étude d'archéologie et d'histoire sur Uzès*, par LE MÊME, dans *Mém. Acad. Vaucluse*, XVI (1897), 153-191. — *Incendie des Archives d'Uzès en 1763*, dans *Chronique du Languedoc*, V, 104-105. — *Charte du consulat d'Uzès*, par DE ROZIÈRE, dans *Rev. législation ancienne et moderne* (1870-1871), 180-192. — *Biographies uzétiennes*, par ARTOGOUL. Uzès, 1896, in-8.

2. Sur ce passage d'Uzès dans diverses provinces ecclésiastiques, *Les Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, par DUCHESNE, I. 288-291.

3. Constantius, premier évêque d'Uzès, assiste au Concile de Vaison (442). DUCHESNE, *ouv. cit.*, 303. — *Les Premiers siècles du christianisme à Uzès*, par ROCHETIN, dans *Mém. Acad. Vaucluse*, XVII 1898), 237-266. — *Acta Sancti Firmini*, dans *Acta Sanct.*, octob., V, 640-651. *Hist. littér. France*, par DOM RIVET, III, 261. — *Sur Saint Ferréol, ibid.*, III, 234.

Usegais. La ville d'Uzès ne se trouve point marquée ni dans les anciens géographes, ni dans les anciens itinéraires, ni dans aucun auteur, ni acte plus ancien que le ve siècle. Constantius était évêque d'Uzès en 470, et il est nommé *episcopus Ucciensis* par le Pape Hilaire, dans une lettre aux évêques des Gaules. Probatius, évêque d'Uzès, assista en 506 au Concile d'Agde. Les évêques d'Uzès ne reconnaissaient pas d'autre seigneur au temporel que le roi de France ; et ils ont encore avec lui en commun la seigneurie utile de la ville d'Uzès. Les habitants avaient de fort grands privilèges, dont ils abusèrent dans le xvie siècle ; car, s'étant fait calvinistes, ils maltraitèrent l'évêque et les ecclésiastiques, et ils ruinèrent près de leur ville le bourg de Saint-Firmin, habité par les catholiques. Mais comme la plus grande partie de l'Usège avait embrassé la nouvelle religion et le parti des Huguenots, ils se conservèrent dans leur indépendance jusqu'en l'an 1629, qu'ils furent contraints de se soumettre et de raser leurs fortifications [1].

On compte parmi les évêques d'Uzès un Jovinus, qui avait été gouverneur du Languedoc, et sur la fin du xive siècle, un neveu du Pape Urbain V, dont le prédécesseur en cet évêché, qui était le docte *Helias de sancto Heredio*, avait été fait cardinal par le même Pape. Son nom véritable était Helias de Annibalis, et celui d'Hellias de sancto Heredio (ou de Saint-Yrieix), qu'on lui donne, doit tirer son origine de ce qu'il était né (*Apud sanctum Heredium*) dans le Limousin [2]. La ville d'Uzès a trois seigneurs différents, savoir, le

---

1. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 21-25, 195-199, 201-220, 349 et s. ; introd. 8-13. — Bib. nat., ms. lat. 17025, f. 207. — Bib. Carpentras, ms. 1811, f. 83. — *Chronique d'Uzès* dans *Hist. gén. Languedoc*, II, preuves 23-29. — *Sur une ancienne chronique de l'Église d'Uzès*, par Ménard, dans *Hist. Acad. Inscrip. Belles-Lettres*, XXIX (1764), 287-311. — *Catalogue analytique des évêques d'Uzès*, par Charvet, dans *Mém. Soc. Alais*, II (1870), 129-159. — *Notice historique sur le pouvoir des évêques, des vicomtes d'Uzès et des consuls de cette ville*, par le même, *ibid.*, II (1870), 33-87, 160. — *Les Évêques d'Uzès, leurs usurpations sur le domaine royal*, par Vaschalde, dans *Chroniques du Languedoc*, V, 334-343. — *Entrée solennelle d'Hélias, évêque d'Uzès, dans cette ville (1344)*, par de Lamothe, dans *Rev. Soc. sav.*, V (1867), 324-325. — *Deux Sceaux du* xiiie *siècle, Berlion, évêque d'Uzès*, par Carle, dans *Bull. Com. art chrét.*, I, 286-288. — *Les Criées de l'évêque d'Uzès*, par Falgairolles, *ibid.*, VI, 431-434. *Gallia christiana*, VI, 608-[illegible]; instr. 293-312. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 297-304, 864-870. — Denifle, I, [illegible].

2. Hélie de Saint-Yrieix, moine bénédictin, abbé de Saint-Florent de Saumur, fut évêque d'Uzès en 1344. Innocent VI le fit cardinal en 1356. Il mourut à Avignon en 1367.

roi, l'évêque et le duc d'Uzès ; ils la possèdent par indivis, et y ont leurs officiers[1]. Le roi y a un viguier et un juge, qui ont deux sièges ou lieutenants, l'un à Uzès, pour la viguerie basse ; l'autre à Saint-Jean-de-Marvejols, pour la haute viguerie. L'évêque a succédé aux comtes, et il en garde le titre. Le duc a hérité des vicomtes. Elzéar, seigneur d'Uzès, reconnut tenir de Raymond, qui en était évêque, tout ce qu'il possédait dans la ville et dans le diocèse. Le comte de Toulouse fit donation à l'Eglise d'Uzès, en 1214, de tous les droits qu'il avait dans la ville. Et ensuite de cette donation, Raymond de la Tour d'Aigues reconnut l'évêque pour son seigneur, et confessa tenir de lui tout ce qu'il possédait dans son évêché[2].

Le diocèse d'Uzès est un des plus étendus qu'il y ait en Languedoc ; car il s'étend depuis les Cévennes où il y a plusieurs paroisses, jusqu'au Rhône. Il produit du blé, des huiles, des soies, beaucoup de bestiaux à laine et de bons vins. Il y a plusieurs manufactures de soie et de petites étoffes de laine, qui y attirent beaucoup d'argent. La Cathédrale d'Uzès, dédiée à saint Thierry, est récente, mais belle et fort décorée. Il ne reste de l'ancienne qu'une grande tour, qu'on peut regarder comme un beau morceau d'architecture. La terrasse qui est à côté de cette église offre une assez belle vue. La maison de l'évêque est belle et les appartements en sont grands. On voit au-dessous de la maison de l'évêque la fontaine d'Aure, qui fournissait l'eau à l'aqueduc du fameux pont du Gard. Le Chapître de la cathédrale est composé d'un Prévôt, d'un Archidiadre, d'un Théologal et de vingt-quatre

---

1. *Etude généalogique sur la première maison d'Uzès*, par CHARVET, dans *Mém. Soc. Alais*, II, 88-128. — *Histoire des ducs d'Uzès, suivie d'une notice sur leur château ducal*, par D'ALBIOUSSE. Paris, 1887, in-8. — *Les Fiefs nobles du château ducal d'Uzès*, par LE MÊME. Uzès, 1907, in-8.

2. *Essai sur les commencements de la Réforme à Uzès*, par GARDÈS. Uzès, 1885, in-8. — *Les Débuts de la Réforme à Uzès*, par D'ALBIOUSSE, dans *Bull. Com. art chrét.*, VII, 91-108. — *Notes sur Nicolas de Maugras, évêque d'Uzès*, par ALÈGRE, dans *Mém. Acad. Gard* (1865-1866), 177-181. — *Oraison funèbre de Messire Bonaventure Bauyn, évêque et seigneur d'Uzès, doyen des evêques de France, prononcée à Uzès, dans l'église cathédrale, le 10 novembre 1779*, par ROUX, prieur-curé de Flaux. Avignon, 1780, in-8. — *Requeste pour M l'évêque d'Uzès, servant à établir le relief de la seigneurie de son évêché contre M. le duc d'Uzès*. Paris, 1728, in-fol. — *Lettre de Mgr l'évêque d'Uzès, sur la promesse de fidélité à la constitution, à un de ses vicaires généraux*. Londres, 1801, in-8. — *Lettre du comité permanent d'Uzès aux citoyens du diocèse d'Uzès pour l'envoi de la lettre de MM. Chambon et Voullaud, députés à l'Assemblée nationale*. Nîmes, 1790, in-8.

Chanoines. C'était autrefois des Chanoines réguliers de la Congrégation de France, dite de Sainte-Geneviève, qui y ont été pendant quarante ans, et qui n'en ont été expulsés que par la fantaisie d'un évêque qui, après, a fait ce qu'il a pu pour les y remettre ; mais en vain. Ils ont été sécularisés par le Pape Clément XI, sur la fin de l'année 1719[1].

L'on voit dans la ville d Uzès une ancienne crypte souterraine, découverte depuis quelques années ; et l'on croit avec beaucoup de vraisemblance que les premiers chrétiens de la ville d'Uzès s'y rassemblaient pour y célébrer les divins mystères. Le lieu est fort petit et l'on y voit un crucifix en relief habillé et couronné, avec des clous aux mains et aux pieds et des petites croix de tous côtés, de sorte qu'on ne peut douter que ce ne fut là un lieu saint et destiné à la prière. Cette découverte, qui s'est faite par hasard chez les Jésuites, a déconcerté les protestants qui sont en grand nombre à Uzès ; et ce qui est plus surprenant, c'est que cet endroit servait de lieu commun à un Huguenot, avant que les Jésuites en fussent les maîtres[2].

La ville d'Uzès est petite et n'a que 794 familles. Le diocèse d'Uzès ne comprend que 181 paroisses[3].

Les Chartreux avaient, dans le diocèse, le monastère de Valbonne[4], fondée par l'évêque Guillaume de Vénéjan (1203), et enrichie par les vicomtes d'Uzès. La ville épiscopale possédait

---

1. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, introd., 13. — *Histoire de la cathédrale d'Uzès*, par d'Albiousse, dans *Bull. Com. art chrét.*, VII, 1-22. — *La Verdeline au chapitre d'Uzès*, par Durand, *ibid.*, VII, 349-364.

2. *Guide archéologique dans la crypte d'Uzès, monument chrétien des premiers siècles de l'Église*, par d'Albiousse. S. l., 1880, in-8. — *Crypte d'Uzès*, par Cougny, dans *Bull. monum.* (1873), 621-623.

3. Le diocèse comptait 207 paroisses, distribuées en 9 doyennés : Bagnols, Cornillon, Gravières, Navacelle, Remoulins, Saint-Ambroise, Sauzet, Sénéchas et Uzès. — *Pouillé du diocèse d'Uzès*, par Goiffon, dans *Bull. Com. art chrét.*, VI, 131-132.

4. Com. Saint-Paulet de Caisson, cant. Pont-Saint-Esprit, arr. Uzès. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, indrod., 26-27, 127-128. — Bib. nat., ms. lat. 13845, f. 156. — *Trois jours à Valbonne*, par Portalès. Nîmes, 1848, in-8. — *Valbonne, Aiguebelle, Sénanque, Bonpas, etc. Notices sur ces monastères*, par Augustin C***. Avignon, 1850, in-12. — *Chronique et Cartulaire de la viguerie royale du Pont-Saint-Esprit. La Chartreuse de Valbonne*, par Bruguier-Roux. Tours, 1877, in-8. — *Annales ordinis Cartusiensis*, a D. Le Couteulx, III, 291. — *Gallia christiana*, VI, instr. 303, 304, 305.

des couvents de Cordeliers[1], fondé à une époque inconnue, de Capucins[2], sur lesquels on connaît fort peu de choses, et de religieuses de Notre-Dame[3]. Il y avait un collège[4], remontant à l'année 1566. Les Frères des Écoles chrétiennes[5] y donnèrent l'enseignement dès 1749; ces religieux s'établirent à Pont-Saint-Esprit en 1777. Il y eut, dans cette dernière ville, des maisons de Minimes[6], qui existait au commencement du XVIIe siècle, de Capucins[7], fondée en 1615 par la protection du colonel d'Ornano, de Pères de l'Oratoire[8], qui ouvrirent un collège après leur arrivée en 1648, d'Ursulines[9], dont la fondation est antérieure à 1638, et de Visitandines[10], fondées en 1635. Il y avait à Aramon des Récollets[11] et des Ursulines[12] qui s'y établirent en 1648; à Bagnols, des Carmes[13], des Cordeliers[14], des Missionnaires de Saint-Joseph[15], qui dirigeaient un collège, et des Ursulines. Les Dominicains étaient installés à Génolhac[16] et les Capucins, à Barjac[17].

Abbaye du diocèse

VALSAUVE, *Vallis Silvæ*[18], sous le vocable de Notre-Dame, de

---

1. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, introd., 28.
2. Ibid., 26.
3. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 870.
4. Le *Collège d'Uzès (1566-1793, 1803-1903)*, par FRANDON. Toulouse, 1907, in-8. — *L'Instruction publique dans les anciens diocèses de Nîmes, Uzès et Alais*, par RENÉ, dans *Bull. Com. art. chrét.*, II, 23-34, 77-101.
5. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, introd., 28-29.
6. *Ibid.*, 29. — Arch. nat., S. 4298.
7. *Ibid.*, 25.
8. *Ibid.*, 29.
9. *Ibid.*, 32.
10. *Ibid.*, 32 et 215. — L'*Histoire générale du Languedoc*, IV, 870, mentionne les Frères Pontifes de Saint-Bénézet, devenus les chanoines bénéficiers de de l'Aumusse, les Dominicains et les religieuses de Notre-Dame.
11. *Ibid.*, 30.
12. *Ibid.*, 31, 199-205. — Bibl. Avignon, ms. 1686, n° 2. — *Les Ursulines d'Aramon*, par VALLA, dans *Bull. Com. art chrét.*, VI, 407-430.
13. *Ibid.*, 26, 81.
14. *Ibid.*, 28.
15. *Ibid.*, 29, 177. — *Les Joséphites de Bagnols*, par BRUN, dans *Bull. Com. art chrét.*, VII, 365-408.
16. *Le Couvent des Dominicains de Génolhac (1298-1791); sa fondation, ses diverses phases, sa suppression*, par NICOLAS. Nîmes, 1890, in-8.
17. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 80-81.
18. Com. Verfeuil, cant. Lussan, arr. Uzès. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, introd. 22-23. — *Histoire de l'Abbaye royale de Valsauve*, par DE LAVILLE

l'Ordre de Citeaux pour les femmes, dont l'origine est antérieure à 1217. Grégoire XI autorisa la translation du monastère dans la ville de Bagnols (1375). C'est alors qu'on l'érigea de prieuré en abbaye.

Maisons conventuelles

SAINT-SATURNIN-DU-PORT, *Sanctus Saturninus de Portu* [1], donné à Cluny par Gérard (948), fils du vicomte d'Uzès, qui en

---

dans *Mém. Acad. Gard* (1884), 139-318. — *Gallia christiana*, VI, 657-659. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 869-870.

1. Com. Pont-Saint-Esprit. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, introd. 24. Quelques pièces aux Arch. départ. Vaucluse, sér. H. — Bib. Avignon, ms. 2756, f. 20, 210; 3336, f. 367. — Bib. Carpentras, ms. 1359, f. 726; 1860, f. 484; 1882, f. 20. — Arch. nat., J. 887. — *Recueil des chartes de Cluny*, par BRUEL, 677-679. — *Bibliotheca Cluniacensis*, 1730. — POTHAST, *Boniface VIII* (1296, 1298), 24298, 24299, 24722. — *Ordonnances des rois de France* (*avril 1301, 1364*), XVII, 221, (*mai 1469*), 220. — *Layettes du trésor des chartes*, IV, 276. — *Cartulaire de l'Œuvre des église, maison, pont et hôpitaux du Saint-Esprit*, par BRUGUIER-ROURE. Nîmes, 1889-1895, in-8; ext. *Mém. Acad. Gard.* — *Factum* pour Dom Ant. Montillet de Quincieux, pourvu de l'office Claustral de réfectorier du prieuré de Pont-Saint-Esprit, contre Dom Alphonse Guillaume Bernard, prétendant droit au même bénéfice. Paris, 1698, in-4. — *Mémoire* pour D. Ant. de Montillet de Quincieux, sacristain du prieuré du Pont-Saint-Esprit, contre Mr Alexandre Armand, sieur de Chateauvieux, prétendant droit à la même sacristie. S. l., 1721, in-fol. — *Mémoire* signifié pour Armand de Rohan, comte de Ventadour, prieur commendataire du prieuré de S. Saturnin-du-Port, *valgo* du S. Esprit, du diocèse d'Uzès, contre le sieur Vanel, baron de Lisleroy, les sieurs Gros et Vichet, receveur et contrôleur généraux des domaines de la généralité de Montpellier, etc., au sujet de la propriété d'un atterrissement du Rhône contesté au prieur. — *Mémoire* en réponse pour le prieur claustral, syndic et religieux du prieuré du Pont-Saint-Esprit contre le syndic de la communauté des chapelains desservant l'église de l'hôpital, dite du Plan, de la même ville. Nîmes, 1779, in-4. — *Sigillographie... des Bouches-du-Rhône*, par BLANCARD, I, 232; pl. 93, nos 2 et 3.

Mémoire historique et chronologique du prieuré du Pont-Saint-Esprit, par DOM FINIÈRES DE CLAVIS (1780), publié par BRUGUIER-ROURE, dans *Gazette de Nîmes* (1875). — *Un Mémoire sur Saint-Saturnin-du-Port* (DOM LANTEAUME), par LE MÊME, *Communication au Congrès des Sociétés savantes* (1907). — *Notions générales sur la viguerie du Pont-Saint-Esprit, suivies d'une étude sur la viabilité et les premiers monuments chrétiens du pays*, par LE MÊME, dans *Bull. hist. et archéol. Vaucluse*, VII (1885), 169, 207, 307, 417. — *La Guerre autour du Pont-Saint-Esprit*, par LE MÊME, *ibid.*, IX (1890), 233-252. — *Chronique et cartulaire de la viguerie royale du Pont-Saint-Esprit*, par LE MÊME. Tours, 1877, in-8.

Note sur les vrais constructeurs du Pont-Saint-Esprit, par LE MÊME, dans *Congrès archéol. France*, XXXVIII (1871), 344-359. — *Notice historique sur le Pont-Saint-Esprit*, par ALÈGRE. Bagnols, 1854, in-8. — *La Vallée du Rhône et le Pont-Saint-Esprit*, par LENTHÉRIC, dans *Mém. Acad. Gard* (1889), 67-

devint le premier prieur. Ce fut la principale maison cluniste de ces contrées. Les moines contribuèrent à la construction du Pont-Saint-Esprit. La commende et surtout les guerres religieuses leur furent très préjudiciables. Ils occupèrent leur monastère jusqu'à la destruction de l'Ordre.

SAINT-NICOLAS-DE-CAMPAGNAC, *de Campaniaco* [1], mentionnée comme prieuré en 1156, occupée par des Chanoines Réguliers avant 1314, dévastée par une inondation du Gardon (1560), restaurée au commencement du XVIIe siècle, en pleine décadence au siècle suivant. On en voit encore les ruines.

Prieurés simples

UZÈS [2], Saint-André de *Jonqueirolles, de Junqueirollis*, uni à l'office d'infirmier du chapitre cathédral. *Saint-Étienne*, uni à la sacristie du même chapitre. *Saint-Ferréol*, uni à l'ouvrerie de la cathédrale, ancien monastère fondé au VIe siècle par l'évêque de ce nom. *Saint-Firmin*, uni à la prévôté du chapitre, ancien monastère remontant à la même époque que le précédent. *Saint-Julien* et Saint-Loup de *Cervesane*, à la collation de l'évêque. Notre-Dame d'*Allensac*, dépendant de Sainte-Claire d'Alais.

AIGALIERS, *Aguilerium* [3], Notre-Dame de *Brueis, de Brueyssio*, à la collation de l'évêque, Notre-Dame de *Gattigues*, dépendant de La Chaise-Dieu. — AIGREMONT, *Acer Mons* [4], Saint-Pierre, dépendant de l'abbaye de Sauve. — AIGUÈZE, *Aigueda* [5], Notre-Dame ou Saint-Denis, à la collation de l'évêque. — ALLÈGRE, *Allegrium* [6], Saint-Félix de *Boisson* et Saint-Privat d'*Auzon*, à la

101. — *Notes et documents pour servir à une histoire de la ville de Pont-Saint-Esprit*, par M. A BOISSON. Pont-Saint-Esprit, 1888, in-8. — *Les Trois Chapelles des Vanel dans l'église Saint-Saturnin du Pont-Saint-Esprit*, par DE BALINCOURT, dans *Bull. Com. art chrét.*, V, 443-460. — *Gallia christiana*, VI, 659-663; instr. 295, 300-302. — *Hist. gén. Languedoc*. IV, 867-869; V, 196, 1293.

1. Com. Sainte-Anastasie, cant. Saint-Chapte, arr. Uzès. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H; introd. 23-24. — *Le Prieuré et le pont de Saint-Nicolas-de-Campagnac*, par GERMER-DURAND. Nîmes, 1865, in-8; ext. *Mém. Acad. Gard.*

2. GERMER-DURAND, 194. 204, 206, 216. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 866. — *Recherches historiques sur l'ancien bourg de Saint-Firmin*, par L. ROCHETIN, dans *Bull. Soc. Alais*, V (1874), 249-275.

3. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 3, 37, 153.

4. Cant. Lédignan, arr. Alais. — IBID., 3.

5. Cant. Pont-Saint-Esprit, arr. Uzès. — IBID., 4.

6. Cant. Saint-Ambroix, arr. Alais. — IBID., 6, 12, 29.

collation de l'évêque. Notre-Dame d'*Arlende, de Arlendio*, avec son annexe, Saint-Jean de *Suzon*, uni à la sacristie de Goudargues. — ARAMON, *Aramonum* [1], Saint-Pancrace, uni à l'archidiaconé d'Uzès. — ARGILLIERS, *Argilleriæ* [2], Notre-Dame, uni à la prévôté de la cathédrale. — ARPAILLARGUES, *Arpallanicæ* [3], Saint-Christol, uni à la collégiale de Beaucaire. — AUBUSSARGUES, *Albussanicæ* [4], Saint-Pierre, à la collation de l'évêque. — AUJAC, *Aujacum* [5], Saint-Martin, dépendant de l'abbaye de Saint-Ruf de Valence. — AUREILLAC, *Aurelhacum* [6], Notre-Dame des Anges, à la collation de l'évêque. — AVEJAN, *Avejanum* [7], Saint-Pierre, comme le précédent.

BAGNOLS, *Balneolæ* [8], Saint-Jean, uni à l'office de vestiaire du chapitre cathédral, avec son annexe de Saint-Julien de *Pestrins*. Saint-Martin de *Saduran, de Sadoirano*. *Saint-Théodorit*, uni au prieuré de Gaujac. Saint-Tyrce de *Maransan, de Maransano*, uni à l'abbaye de Sauve (1375). — BARJAC, *Barjacum* [9], Saint-Laurent de *Malhac*, dépendant de La Chaise-Dieu. — BARRON, *Barronum* [10], Saint-Jean-Baptiste, uni à la collégiale Notre-Dame-la-Neuve d'Uzès. — BELVEZET, *Bellus visus* [11], Saint-André, à la collation de l'évêque. — BLANNAVES, *Blannavæ* [12]. Saint-Pierre, dépendant de Saint-Victor de Marseille. — BLAUZAC, *Blandacum* [13], Notre-Dame, à la collation de l'évêque. — BONNEVAUX, *Bonæ valles* [14], Saint-Théodorit, dépendant de Saint-Ruf de Valence. — BOUCOIRAN, *Bocoiranum* [15], Saint-Pierre, dépendant de La Chaise-

1. Chef-l. cant., arr. Uzès. — GERMER-DURAND, 9. — *Aramon, Temps anciens; administration, temps modernes*, par VALLA. Montpellier, 1900, in-8.
2. Cant. Remoulins, arr. Uzès, — IBID., 11.
3. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 12.
4. Cant. Saint-Chapte, arr. Uzès. — IBID., 14.
5. Cant. Génolhac, arr. Alais. — IBID., 15.
6. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 16.
7. Cant. Barjac, arr. Alais. — IBID., 17.
8. Chef-l. cant., arr. Uzès. — IBID., 18, 219, 228, 229. — *Bagnols en 1787*, par L. ALLÈGRE. Bagnols, 1887, in-12. — *Bagnols en 1790*, par MAZEL. Nîmes, 1887, in-8.
9. Chef-l. cant., arr. Uzès. — IBID., 19, 215.
10. Cant. Saint-Chapte, arr. Uzès. — IBID., 20.
11. Cant. Lussan, ibid. — IBID., 25.
12. Cant. La Grand'-Combe, arr. Alais. — IBID., 27.
13. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 28.
14. Cant. Genolhac, arr. Alais. — IBID., 30.
15. Cant. Lédignan, ibid. — IBID., 31.

Dieu. — BOUQUET, *Bochetum*[1], Saint-Martin, dépendant de Saint-Gilles. Saint-Jean de *Suzon*, uni au monastère de Goudargues. — BOURDIC, *Bordicum*[2], Saint-Jean, uni au prieuré de Saint-Nicolas de Campagnac. — BRIGNON, *Brinnonum*[3], Saint-Paul, à la collation de l'évêque. — BROUZET, *Brodetum*[4], Sainte-Cécile, annexé au prieuré de Saint-Pierre de Navacelle.

CANNES, *Cannæ*[5], Notre-Dame, à la collation de l'évêque. — CARSAN, *Carensanum*[6], Notre-Dame, occupé par des ermites. — CASTELNAU, *Castrum novum*[7], Saint-Martin, à la collation de l'évêque. — CASTILLON-DU-GARD, *Castillo*[8], Saint-Christophe, dépendant du prieuré de Pont-Saint-Esprit. — CAVILLARGUES, *Cavilhanicæ*[9], Saint-Pierre, à la collation de l'évêque. — CHAMBORIGAUD, *Chambonetum Rigaudi*[10]. Notre-Dame de *Chausses, de Chaussio*. — CHUSCLAN, *Chausclanum*[11] *Cadenet*. — CLAIRAN, *Clayranum*[12], Saint-Saturnin, uni au prieuré Notre-Dame de Cannes. — CODOLET, *Codoletum*[13]. Saint-Michel, à la collation de l'évêque. — COLIAS, *Coliacum*[14]. Saint-Vincent, uni au chapitre cathédral, *Saint-Étienne de Laval*. — COLORGUES, *Colonicæ*[15]. Saint-André, uni au monastère de Campagnac. — COMBAS, *Combæ*[16], Saint-Brès, uni à la mense capitulaire d'Aiguesmortes, puis d'Alais. — CONCOULES, *Concolæ*[17], Saint-Étienne, dépendant de Saint-Baudile de Nîmes. — CONNAUX, *Connaussium*[18], uni avec Saint-Paul de

---

1. Cant. Saint-Ambroix, ibid. — GERMER-DURAND, 32, 241.
2. Cant. Saint-Chapte, arr. Uzès. — IBID., 33.
3. Cant. Vézenobre, arr. Alais. — IBID. 36.
4. Ibid. — IBID., 37.
5. Cant. Quissac, arr. Le Vigan. — IBID., 46.
6. Cant. Pont-Saint-Esprit, arr. Uzès. — IBID., 48. — *Carsan et son prieuré*, par GOIFFON, dans *Bull. Com. art chrét.*, III, 174-184.
7. Cant. Vézenobre, arr. Alais. — IBID., 50.
8. Cant. Remoulins, arr. Uzès. — IBID., 50.
9. Cant. Bagnols, ibid. — IBID., 52.
10. Cant. Génolhac, arr. Alais. — IBID., 54, 55.
11. Cant. Bagnols, arr. Uzès. — IBID., 57. — *Églises, croix et oratoires du territoire de Chusclan*, par DE LAVILLE, dans *Bull. Com. art chrét.*, I, 115.
12. Cant. Quissac, arr. Le Vigan. — IBID., 58.
13. Cant. Bagnols, arr. Uzès. — IBID., 60.
14. Cant. Remoulins, ibid. — IBID., 61, 204.
15. Cant. Saint-Chapte, ibid. — IBID., 62.
16. Cant. Saint-Mamet, arr. Nîmes. — IBID., 62. — *Inv. som. Arch. depart.*, sér. G, 811-812, 165.
17. Cant. Genolhac, arr. Alais. — IBID., 64.
18. Cant. Bagnols, arr. Uzès. — IBID., 65, 222.

Gajaverte, son annexe, au prieuré cluniste de Pont-Saint-Esprit. — CORNILHON, *Cornillonum*[1], Saint-Pierre, à la collation de l'évêque d'Uzès, avec celui du *Cros*, son annexe. — CRESPIAN, *Crispianum*[2], Saint-Vincent, comme le précédent. — CRUVIERS, *Cruverii*[3], Saint-Bauzile, dépendant de La Chaise-Dieu.

DEAUX, *Delci*[4], Saint-Martin, uni au prieuré de Vézenobre. — DIONS, *Dyonum*[5], Saint-Pierre, à la collation de l'évêque, ainsi que Saint-Théodorit d'*Arrolles, de Ayrolis*. — DOMAZAN, *Domassanum*[6], uni à la mense capitulaire de la collégiale de Villeneuve-lès-Avignon. — DOMESSARGUES, *Domessanicæ*[7], Saint-Étienne, dépendant de l'abbaye de la Font, à Nîmes. — ESTÉZARGUES, *Estrahanicæ*[8], Saint-Gérard, uni au chapitre cathédral d'Uzès. — EUZET, *Heusetum*[9], Saint-Martin, dépendant de La Chaise-Dieu. — FLAUX, *Flaucium*[10], Saint-Pierre, à la collation de l'évêque. — FOISSAC, *Foissacum*[11], Saint-Eusèbe, comme le précédent. — FONS-OUTRE-GARDON, *Fontes*[12], Saint-Saturnin, à la collation de l'évêque. — FONS-SUR-LUSSAN, *Fontes prope Lussanum*[13] Saint-Étienne, dépendant du monastère de Goudargues. — FONTANÈS, *Fontanesium*[14], Saint-Martin, uni à l'aumônerie du chapitre cathédral d'Uzès. — FONTARÈCHE, *Fons erectus*[15], Notre-Dame, à la collation de l'évêque. — FOURNÈS, *Fornesium*[16], Saint-Pierre, uni au chapitre de Villeneuve-lès-Avignon. — GAJAN, *Gajanum*[17], Notre-Dame, à la collation de l'évêque. — GARRIGUES,

1. Cant. Pont-Saint-Esprit, ibid. — GERMER-DURAND, 66.
2. Cant. Saint-Mamet, arr. Nîmes. — IBID., 70.
3. Cant. Vézenobre, arr. Alais. — IBID., 72.
4. Ibid. — IBID., 72.
5. Cant. Saint-Chapte, arr. Uzès. — IBID., 73, 228.
6. Cant. Aramon, ibid. — IBID., 74.
7. Cant. Lédignan, arr. Alais. — IBID., 74.
8. Cant. Aramon, arr. Uzès. — IBID., 79. — *Le Prieur d'Estézargues*, par BONDURAND, dans *Revue du Midi*, XVII (1895), 305-307.
9. Cant. Vézenobre, arr. Alais. — IBID., 80.
10. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 84.
11. Cant. Saint-Chapte, ibid. — IBID., 84.
12. Cant. Saint-Mamet, arr. Nîmes. — IBID., 85.
13. Cant. Lussan, arr. Uzès. — IBID., 85.
14. Cant. Sommières, arr. Nîmes. — IBID., 86.
15. Cant. Lussan, arr. Uzès. — IBID., 86.
16. Cant. Remoulins, ibid. — IBID., 91.
17. Cant. Saint-Mamet, arr. Nîmes. — IBID., 94.

Garricæ [1], Saint-Michel, comme le précédent. — GAUJAC, *Gaudiacum* [2], Saint-Théodorit, uni à la prévôté du chapitre cathédral. — GÉOLHAG, *Ginolacum* [3], uni à la mense épiscopale d'Uzès. — GOUDARGUES, *Gordanicæ* [4], Notre-Dame et Saint-Michel, ancienne abbaye, dépendant d'Aniane, remontant au IX[e] siècle, soumise à Cluny par Raymond, comte de Saint-Gilles (1065), et réduite à la condition de prieuré, longtemps contesté entre Cluny et Aniane et finalement reconnu comme dépendance de cette abbaye. *Camelliers*, dépendant du prieuré Notre-Dame. Saint-Laurent de *La Bastide-d'Orniols*, de *Bastida de Ornolis*, uni à l'infirmerie de Notre-Dame.

ISSIRAC, *Isseracum* [5], Saint-Blaise, à la collation de l'évêque. — LA BASTIDE D'ENGRAS [6], *Saint-Clément de Cadens, de Criders*, annexé à Notre-Dame du Pin. *Saint-Jean d'Orgerolles*, à la collation de l'évêque d'Uzès. — LA BRUGUIÈRE, *Brugariæ* [7], Saint-Laurent. — LA CALMETTE, *Calmeta* [8], Saint-Julien, uni à l'office de grand chantre de la cathédrale de Nîmes. — LA MÉLOUSE, *Melosa* [9], Sainte-Cécile, uni à l'évêché de Mende. — LA ROQUE,

1. Cant. Saint-Chapte, arr. Uzès. — GERMER-DURAND, 97. — *Histoire d'un petit village. Garrigues, dans le département du Gard*, par LOMBARD-DUMAS. Sommières, in-8.
2. Cant. Bagnols, ibid. – IBID., 98.
3. Chef-l. cant., arr. Alais. — IBID., 99. — *Histoire de Génolhac, d'après des documents inédits*, par NICOLAS. Nîmes, 1896, in-8; ext. *Mém. Acad. Gard.*
4. Cant. Pont-Saint-Esprit, arr. Uzès. — IBID., 100. — *Die Urkunden der Karolinger*, VON SICKEL, II, 100. — *Recueil des chartes de Cluny*, par BRUEL, 3404, IV, 507. — *Gallia christiana novissima*, par ALBANÈS, III, 93, 197. — *Sceau du prieuré (1303)*, dans DOUET D'ARCQ, III, 9521. — *Notice historique sur l'antique abbaye de Goudargues et ses diverses phases jusqu'à nos jours*, par ROMAN. Nîmes, 1885, in-8. — *Goudargues et son monastère*, par LE MÊME, dans *Bull. Com. art chrét.*, III, 33-75, 99-125. — *Goudargues son abbaye, son prieuré; La Bastide d'Orniols, son annexe, sa paroisse*, par LE MÊME. Nîmes, 1886, in-18. — *Notes et documents pour servir à l'histoire du prieuré de Goudargues*, par BOUZIGES, dans *Bull. Com. art chrét.*, III, 205-218, 272-315. — *Gallia christiana*, VI, 654-657; instr. 296-298, 302. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 866-867; V, 109, 531. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, introd., 20-21.
5. Cant. Pont-Saint-Esprit, arr. Uzès. — IBID., 106.
6. Cant. Lussan, ibid. — IBID., 21, 199, 212.
7. Ibid. — IBID., 38.
8. Cant. Saint-Chapte, ibid. — IBID., 42. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 315-317, 67. — *Notice historique sur le village de La Calmette*, par MERLE. Montpellier, 1868, in-8.
9. Cant. La Grand'Combe, arr. Alais. — IBID., 134.

Roca[1], Saint-Pierre, annexé au prieuré de Saint-Laurent-de-Carnols. — LA ROUVIÈRE-EN-MALGOIRE, *Roveria*[2], Saint-Martin, uni au chapitre cathédral de Nîmes. — LAUDUN, *Laudunum*[3], Notre-Dame-la-Neuve, uni aux Célestins d'Avignon. *Saint-Geniès-hors-de-Laudun*, à la collation de l'évêque. — LAVAL, *Vallis*[4], Notre-Dame, uni à la mense capitulaire d'Aiguesmortes, puis d'Alais. Saint-Pierre de *La Tour*, à la collation de l'évêque, ainsi que Saint-Pierre du *Mas-Dieu*, *de Manso Dei*, et Saint-Andéol de *Trouillas, de Trulhacio*. — LE GARN, *Algarnum*[5], Notre-Dame-du-Paradis, comme le précédent. — LE PIN, *Pinus*[6], Notre-Dame, donné à Saint-Victor de Marseille par le prêtre Bernard (XIe siècle). — LIRAC, *Alliracum*[7], Saint-Pierre, uni à la collégiale de Roquemaure. — LUSSAN, *Luzanum*[8], Saint-Pierre, à la collation de l'évêque, ainsi que Notre-Dame et Saint-André de *Valcrose, de Valle Crosa*.

MALONS, *Malonum*[9], Saint-Pierre, à la collation de l'évêque. — MAMOLÈNE, *Mommolena*[10], Saint-Pierre, comme le précédent. — MARTIGNARGUES, *Martinhanicæ*[11], Saint-Martin, dépendant du prieuré de Vézenobre. — MAURESSARGUES, *Maurensanicæ*[12], à la collation de l'évêque. — MÉJANES-LE-CLAP, *Mejanæ*[13], Saint-André, uni à la fonction de grand chantre de Pont-Saint-Esprit. — MÉJANES-LÈS-ALAIS, *Mejanæ*[14], Notre-Dame, à la collation de l'évêque d'Uzès. — MEYRANES[15], Notre-Dame de *Montalet*, comme le précédent. — MONS, *Montes*[16], Saint-Pierre, comme le précé-

---

1. Cant. Bagnols, ibid. — GERMER-DURAND, 186.
2. Cant. Saint-Chapte, ibid. — IBID., 191. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 395, 87.
3. Cant. Bagnols, ibid. — IBID., 111.
4. Cant. La Grand'Combe, arr. Alais. — IBID., 113, 246. — *Ibid.*, sér. G, 819, 167.
5. Cant. Pont-Saint-Esprit, arr. Uzès. — IBID., 96.
6. Cant. Bagnols, ibid. — IBID., 164. — *Cart. Saint-Victor de Marseille*, II, 539.
7. Cant. Roquemaure, ibid. — IBID., 116. — Bib. Avignon, ms. 2399, f. 79.
8. Chef-l. cant., arr. Uzès. — IBID., 118.
9. Cant. Genolhac, arr. Alais. — IBID., 120.
10. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 121.
11. Cant. Vézenobre, arr. Alais. — IBID., 124.
12. Cant. Lédignan, ibid. — IBID., 132.
13. Cant. Barjac, ibid. — IBID., 134.
14. Cant. et arr. Alais. — IBID., 134.
15. Cant. Saint-Ambroix, arr. Alais. — IBID., 139.
16. Cant. et arr. Alais. — IBID., 138.

dent. — MONTAGNAC, *Montanhacum* [1], Saint-Côme et Saint-Damien, comme le précédent. — MONTAREN, *Mons arenus* [2], Saint-Médier, uni à l'archiprêtré de la cathédrale d'Uzès. — MONTCLUS, *Mons serratus* [3]. — MONTEILS, *Montilii* [4], Saint-Sauveur, à la collation de l'évêque. — MONTFAUCON, *Mons Falco* [5], uni au chapitre collégial de Roquemaure. — MONTFRIN, *Mons Frini* [6], commanderie de Malte, dépendant du Grand-Prieuré de Saint-Gilles. — MONTIGNARGUES, *Montinhanicæ* [7], Saint-Michel, uni au prieuré de Saint-Martin de la Rouvière-en-Malgoire. — MONTMIRAT [8], Notre-Dame de *Jouffe, de Joffa*, dépendant de Pont-Saint-Esprit. — MOULIZAN, *Molasanum* [9], Saint-Croix, dépendant de Saint-Gilles. — MOUSSAC, *Mociacum* [10], Saint-Nazaire, uni à la mense épiscopale d'Uzès. — NOVACELLE, *Nova cella* [11], Saint-Pierre, à la collation de l'évêque, ainsi que — NERS [12], Saint-Sauveur. — NOZIÈRES, *Nozeriæ* [13], Saint-Jean.

ORSAN, *Orsanum* [14], Saint-Martin, uni à la chapellenie des quatre chanoines de Bagnols. — PEYREMALE, *Petra Mala* [15], Notre-Dame, à la collation de l'évêque. — PONTEILS, *Pontiliæ* [16], Notre-Dame, dépendant de Saint-Ruf. — PONT-SAINT-ESPRIT [17], Saint-Alexandre, à la collation de l'évêque, Saint-André de *Roquepertuis, de Roca pertusa*, dépendant de Goudargues. — PORTES, *Portæ* [18],

1. Cant. Saint-Mamet, arr. Nîmes. — GERMER-DURAND, 138.
2. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 139.
3. Cant. Pont-Saint-Esprit, ibid. — IBID., 139.
4. Cant. Vézenobre, arr. Alais. — IBID., 140.
5. Cant. Roquemaure, arr. Uzès. — IBID., 141. — Bib. Avignon, ms. 2648 f. 1; 3297 f. 283.
6. Cant. Aramon, ibid. — IBID., 141. — *Visite de la commanderie de Montfrin et de ses dépendances, qui est un membre dépendant du Grand Prieuré de Saint-Gilles (1612 et 1613)*, par NICOLAS, dans *Bull. Com. art chrét.*, VIII, 133-151.
7. Cant. Saint-Chapte, ibid. — IBID., 141.
8. Cant. Saint-Mamet, arr. Nîmes. — IBID., 153.
9. Ibid. — IBID. 143.
10. Cant. Saint-Chapte, arr. Uzès. — IBID., 148.
11. Cant. Saint-Ambroix, arr. Alais. — IBID., 149.
12. Cant. Vézenobre, arr. Uzès. — IBID., 150.
13. Cant. Lédignan, arr. Alais. — IBID., 156.
14. Cant. Bagnols, arr. Uzès. — IBID., 157.
15. Cant. Génolhac, arr. Alais. — IBID., 162.
16. Cant. Génolhac, arr. Alais. — IBID., 168.
17. Chef-l. cant., arr. Uzès. — IBID., 193, 195.
18. Cant. Génolhac, arr. Alais. — IBID., 169, 154, 208.

Notre-Dame, dépendant de Saint-Pierre de Sauve. Notre-Dame de *Palmesalade*, *de Palmasalata*, *Saint-Gilles*, uni à la mense de Saint-Germain de Montpellier. — POTELLIÈRES, *Putelleriæ*[1], Saint-Pierre, dépendant de Pont-Saint-Esprit. — POUZILLAC, *Pozilhacum*[2], Saint-Privat, uni à l'infirmerie de Saint-André de Villeneuve. — QUILHAN, *Quillanum*[3], Saint-Firmin, dépendant de Saint-Pierre de Sauve. — REMOULINS, *Remolinæ*[4], Saint-Martin, uni au chapitre Saint-Didier d'Avignon, avec *Saint-Vérédème*, son annexe. — RIVIÈRES-DE-THEYRARGUES, *Riperiæ*[5], Saint-Privat, à la collation de l'évêque d'Uzès. — ROBIAC, *Robiacum*[6], Saint-Andéol, dépendant de Saint-Gilles. Saint-Laurent de *Roquesadoule*.

SABRAN, *Sabranum*[7], Saint-Agathe, uni au chapitre de Tresques. — SAINT-AMBROIX, *Sanctus Ambrosius*[8], uni à la mense épiscopale d'Uzès. — SAINT-ANDRÉ-D'OLÉRARGUES, *de Olosanicis*[9], à la collation de l'évêque. — SAINT-BONNET, *Sanctus Bonitus*[10], uni à la prévôté du chapitre cathédral d'Alais. — SAINT-BRÈS, *Sanctus Brixius*[11], à la collation de l'évêque. — SAINT-CÉSAIRE-DE-GAUZIGNAN, *de Grasilhano*[12], uni au chapitre collégial de Beaucaire. — SAINT-CHAPTE, *Sancta Agatha*[13], à la collation de l'évêque. — SAINT-DENIS[14], uni à la mense épiscopale d'Uzès. — SAINT-DÉZÉRY, *Sanctus Desiderius*[15], à la collation de l'évêque. — SAINTE-ANASTASIE[16], comme le précédent.

---

1. Cant. Saint-Ambroix, ibid. — GERMER-DURAND, 170.
2. Cant. Remoulins, ibid. — IBID., 171. — Bib. Avignon, ms. 3290, f. 102 et 3291, f. 146.
3. Cant. Quissac, arr. Le Vigan. — IBID., 177.
4. Chef-l. cant., arr. Uzès. — IBID., 180.
5. Barjac, arr. Alais. — IBID., 184. — *Recherches historiques sur Remoulins*, par CHARVET, dans *Bull. com. art chrét.*, I, 189-203. — *Cartulaire de Remoulins*, par CHARVET. Alais, 1873, in-8.
6. Cant. Saint-Ambroix, ibid. — IBID., 184, 215.
7. Cant. Bagnols, arr. Uzès. — IBID., 192.
8. Chef.-l. cant., arr. Alais. — IBID., 194.
9. Cant. Lussan, arr. Uzès. — IBID., 195.
10. Cant. Aramon, ibid. — IBID., 197.
11. Cant. Saint-Ambroix, arr. Alais. — IBID., 197.
12. Cant. Vézenobre, arr. Uzès. — IBID., 198.
13. Chef-l. cant., arr. Uzès. — IBID., 198.
14. Cant. Saint-Ambroix, arr. Alais. — IBID., 200.
15. Cant. Saint-Chapte, arr. Uzès. — IBID., 200.
16. Ibid. — IBID., 201.

Saint-Nicolas de Campagnac, de Campanhaco.— SAINTE-CÉCILE-D'ANDORGE, *de Andorgia* [1], à la collation de l'évêque. — SAINTE-EULALIE [2], uni à la prévôté d'Uzès. — SAINT-FLORENT [3], à la collation de l'évêque. — SAINT-GENIÈS-EN-MALGOIRE, *de Medio Goto* [4], dépendant de Saint-Gilles. — SAINT-GERVAIS [5], à la collation de l'évêque. — SAINT-HILAIRE-D'OZILHAN, *de Ausilhano* [6]. — SAINT-HIPPOLYTE-DE-CATON, *de Catone* [7], dépendant de La Chaise-Dieu. — SAINT-HIPPOLYTE-DE-MONTAIGU, *de Monte acuto* [8], à la collation de l'évêque. — SAINT-JEAN-DE-CEIRARGUES, *de Ceyranicis* [9], à la collation de l'évêque. — SAINT-JEAN-DE-MARUÉJOLS, *de Marojolis* [10], comme le précédent, ainsi que — SAINT-JEAN-DE-VALERISCLE [11].

SAINT-JULIEN DE CASSAGNAS, *de Cassanacio* [12]. — SAINT-JULIEN-DE-VALGALGUE, *de Vallegalga* [13], dépendant de l'abbaye de Cendras. — SAINT-JUST, *de Berthanavis* [14]. — SAINT-LAURENT-DE-CARNOLS, *de Carnyolis* [15]. — SAINT-LAURENT-LA-VERNÈDE, *de Verneda* [16], uni au chapitre cathédral d'Uzès. — SAINT-MAMET, *Sanctus Mames* [17], que le pape Urbain II range parmi les *cellæ* de

---

1. Cant. Genolhac, arr. Alais. — GERMER-DURAND, 201.
2. Cant. Saint-Chapte, arr. Uzès. — IBID., 203.
3. Cant. Saint-Ambroix, arr. Alais. — IBID., 206.
4. Cant. Saint-Chapte, arr. Uzès. — IBID., 207. — *Les Commissaires* députés par le roi pour l'exécution des édits de Nantes en la province du Languedoc contre J.-L. Rouvré de Trémons de Çabrières, prieur de Saint-Geniès-Malgoire, demandeur en exécution d'arrêt du conseil du 30 mai dernier, et les habitants de la religion prétendue réformée dudit lieu, défendeurs. S. l. n. d., in-fol (jugement relatif au rétablissement de l'église, 1680. — *Mémoire* pour le même contre les mêmes. S. l. n. d., in-fol. — Plaise au Roi et à Messeigneurs de son Conseil avoir pour recommandé en justice la cause pour... le même contre les mêmes. S. l. n. d., in-4 (Jugement de partage, 1663). — *Factum* pour les habitants de Saint-Geniès de la R. P. R., défendeurs, contre M. J. L. de Rouveré de Trémons de Cabrières, prieur de Saint-Geniez demandeur. S. l. n. d., in-4.
5. Cant. Bagnols, ibid. — IBID., 207.
6. Cant. Remoulins, arr. Alais. — IBID., 209.
7. Cant. Vézenobre, arr. Uzès. — IBID., 209.
8. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 209.
9. Cant. Vézenobre, ibid. — IBID., 210.
10. Cant. Barjac, arr. Alais. — IBID., 211.
11. Cant. Saint-Ambroix, ibid. — IBID., 212.
12. Ibid. — IBID., 213.
13. Cant. et arr. Alais. — IBID., 214.
14. Cant. Vézenobre, arr. Uzès. — IBID., 214.
15. Cant. Bagnols, ibid. — IBID., 215.
16. Cant. Lussan, ibid. — IBID., 216.
17. Chef.-l. cant., arr. Nîmes. — IBID., 216. — *Cart. Saint-Victor*, II, 400.

Saint-Victor de Marseille, uni au chapitre cathédral de Montpellier. — SAINT-MARCEL-DE-CARREIRET, *de Carreyreto*[1], à la collation de l'évêque. — SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUE, *de Valle Galga*[2] dépendant de l'abbaye de Cendras. — SAINT-MAURICE-DE-CASESVIEILLES, *de Casis veteribas*[3], à la collation de l'évêque. — SAINT-MAXIMIN[4], uni à la sacristie de la cathédrale. — SAINT-MICHEL-D'EUZET, *de Heuzeto*[5], à la collation de l'évêque, ainsi que — SAINT-NAZAIRE[6]. — SAINT-PAULET-DE-CAISSON, *Sanctus Paulus de Cayssono*[7], uni à l'office de prévôt de la cathédrale d'Uzès. — SAINT-PONS-LA-CALM[8], à la collation de l'évêque, ainsi que — SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS, *de Campo clausō*[9]. — SAINT-PRIVAT-DES-VIEUX, *de Veteribus*[10], uni au chapitre cathédral. — SAINT-QUENTIN[11], uni à la mense épiscopale d'Uzès. — SAINT-VICTOR-DE-MALCAP, *de Malo Catone*[12], à la collation de l'évêque. Saint-Étienne de *Sermentin*. — SAINT-VICTOR-LA-COSTE, *de Costa*[13], uni au chapitre cathédral d'Uzès.

SALAZAC, *Solasacum*[14], Saint-Clément, dépendant du monastère de Pont-Saint-Esprit. — SANILHAC, *Sanilhacum*[15], Saint-Laurent, à la collation de l'évêque, ainsi que — SAUZET, *Salzetum*[16], Saint-André. — SÉNÉCHAS, *Chanescha*[17], Notre-Dame. — SERVAS, *Cervacium*[18], Saint-Jean, uni au monastère de Pont-Saint-Esprit. — SERVIERS, *Cervarium*[19], Saint-Martin, dépendant de Saint-Gilles. — SEYNES, *Seyna*[20], Saint-Baudile, avec son annexe des *Augus-*

1. Cant. Lussan, arr. Uzès. — GERMER-DURAND, 217.
2. Cant. La Grand'Combe, arr. Alais. — IBID., 219.
3. Cant. Vézenobre, arr. Uzès. — IBID., 220.
4. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 220.
5. Cant. Bagnols, ibid. — IBID., 220.
6. Ibid. — IBID., 221.
7. Cant. Pont-Saint-Esprit, ibid. — IBID., 222.
8. Cant. Bagnols, ibid. — IBID., 224.
9. Cant. Barjac, arr. Alais. — IBID., 225.
10. Cant. et arr. Alais. — IBID., 225.
11. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 225.
12. Cant. Saint-Ambroix, arr. Alais. — IBID., 229, 205.
13. Cant. Roquemaure, arr. Uzès. — IBID., 229.
14. Cant. Pont-Saint-Esprit, ibid. — IBID., 230.
15. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 233.
16. Cant. Saint-Chapte, ibid. — IBID., 234.
17. Cant. Génolhac, arr. Alais. — IBID., 235.
18. Cant. et arr. Alais. — IBID., 237.
19. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 237.
20. Cant. Vézenobre, ibid. — IBID., 237.

tins, dépendant de l'abbaye de Citeaux. — THARAUX, *Taravam* [1], Saint-Georges, à la collation de l'évêque. — THÉZIERS, *Tezeriæ* [2], Saint-Amans, uni au chapitre cathédral d'Uzès. — TRESQUES, *Tresccæ* [3], Notre-Dame, uni à la Chartreuse de Villeneuve.

VALABRÈGUE, *Volobreca* [4], Saint-André, à la collation de l'évêque. — VALABRIX, *Valabricium* [5], Saint-Étienne, comme le précédent. — VALENCE, *Valencia* [6], Saint-Pierre, uni au chapitre cathédral. — VALÉRARGUES, *Valayranice* [7], Saint-Christol, à la collation de l'évêque. — VALLIGUIÈRE, *Vallis Aquariæ* [8], Saint-Julien comme le précédent. — VAQUIÈRES, *Vaqueriæ* [9], Saint-Baudile, comme le précédent. — VÉNÉJAN, *Venejanum* [10], Saint-Jean, comme le précédent. — VERFEUIL, *Viride Folium* [11], Saint-Pierre, uni à l'abbaye de Saint-Ruf. — VERS, *Vercium* [12], Saint-Pierre, uni au chapitre Notre-Dame de Beaucaire. *Saint-Privat-du-Gard*, uni au chapitre Saint-Didier d'Avignon. — VÉZENOBRE, *Vezenobrium* [13], Saint-André. — VIC-LE-FESQ, *Vicus* [14], Saint-Jean, dépendant de l'abbaye de Sauve.

---

1. Cant. Barjac, arr. Alais. — GERMER-DURAND, 244.
2. Cant. Aramon, arr. Uzès. — IBID., 244. — *Saint-Amans-de-Théziers*, par BRUN, dans *Bull. com. art chrét.*, VI, 349-356.
3. Cant. Bagnols, arr. Uzès. — IBID., 248.
4. Cant. Aramon, ibid. — IBID., 252.
5. Cant. et arr. Uzès. — IBID., 252.
6. Cant. Vézenobre, ibid. — IBID., 253.
7. Cant. Lussan, ibid. — IBID., 254.
8. Cant. Remoulins, arr. Alais. — IBID., 255.
9. Cant. Vézenobre, arr. Uzès. — IBID., 257.
10. Cant. Bagnols, ibid. — IBID., 259.
11. Cant. Lussan, ibid. — IBID., 259. — *Prieuré Saint-Théodorit de Verfeuil*, par ROMAN. Toulouse, 1898, in-8.
12. Cant. Remoulins, arr. Alais. — IBID., 260, 225. — Bib. Avignon, ms., 1730, f. 159. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, introd. 22.
13. Chef-l. cant., arr. Alais. — IBID., 261.
14. Cant. Quissac, arr. Nîmes. — IBID., 262.

III

DIOCÈSE DE TOULOUSE[1]

[Toulouse, en latin, *Tolosa*, ville très belle de la première Narbonnaise et de l'exarchat des Gaules et capitale du Languedoc, sur

1. Chef-l. départ. Haute-Garonne. — *Annales du Capitoulat de Toulouse*, conservées aux Archives municipales. — Extraits des *Annales manuscrites de Toulouse* (*1295-1645*). Bib. Toulouse, ms. 696. — *Tables analytiques des annales manuscrites de la ville de Toulouse*, par Dumège, dans *Rec. Acad. des Scienc. Toulouse*, IV, I, 408-429. — *Inv. som. Arch. départ. Haute-Garonne*, sér. A et B, par Judicis. Paris, 1867, in-4; sér. C, par Baudouin. Toulouse, 1878, in-4. — *Aperçu sommaire des fonds civils et religieux des Archives de la Haute-Garonne*, par Belhomme, dans *Acad. Scienc. Toulouse*, 3e sér., V, 41 et s. — *Documents historiques inédits*, I (1841), 161-164. — *Notice sur les archives de la Haute-Garonne*, dans *Cabinet historique*, II, II, 103-106. — *Inventaire des titres du Fonds* Doat, LXXIII (Bib. nat.), du diocèse de Toulouse, *ibid.*, 106-112. — Bib. nat., *Coll. Languedoc*, XXI, XLIII, *ibid.*, 83, 114. — *Recueil des titres concernant les privilèges de la ville et bourgeoisie de Toulouse*. Toulouse, 1686, in-4. — *Un Diocèse civil de Languedoc. Les États particuliers du diocèse de Toulouse au* XVIIe *et au* XVIIIe *siècle*, par Puntoux. Paris, 1909, in-8.

Origines de Toulouse, par Ed. Barry, dans *Hist. gén. Languedoc* (éd. Privat), I, 131-132, 167-184; II, 528-549. — *Le Premier Chapitre de l'histoire de Toulouse*, par le même. Toulouse, 1877, in-8; ext. *Acad. Scienc. Toulouse*. — Nicolas Bertrandi, *Opus de Tholosonarum gestis ab orbe condita*. Toulouse, 1515, in-fol. — *Les Gestes des Tholosains et d'autres nations de l'environ, premièrement escrits en langaige latin par discret et lettré homme* M. Nichole Bertrand. Lyon, 1517, in-8. — *Histoire tolosaine*, par Ant. Noguier. Tolose, 1556, in-4. — *Abrégé des curieuses recherches de Filhol, hebdomadier de l'église métropolitaine de Tolose* (Bib. Toulouse, ms. 694), par Chodruc de Chazannes, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, II, 371-385. — *Annales de la ville de Toulouse depuis la réunion du Comté à la Couronne, avec un abrégé de l'ancienne histoire de cette ville*, par Lafaille. Toulouse, 1687-1701, 2 vol. in-fol. — *Histoire de la ville de Toulouse*, avec une notice des hommes illustres, une suite chronologique et historique des évêques et archevêques de cette ville et une table des Capitouls depuis la réunion du Comté à la Couronne jusqu'à présent, par J. Raynal. Toulouse, 1759, in-4. Voir : *Journal des Savants*, 1760, déc., 792. — *Annales de la ville de Toulouse*, par Farmian de Rosoi. Toulouse, 1759, 5 vol. in-4. — *Histoire de la ville de Toulouse depuis la conquête des Romains jusqu'à nos jours*, par

la Garonne, qui la divise en deux parties fort inégales, qui se joignent par un grand pont de pierres, qu'on appelle le Pont-Neuf. C'est une des grandes villes du Royaume, mais une des moins riches, parce que les habitants sont plus portés à jouir de la noblesse du Capitoulat [1] et à entrer dans les charges de Robe, qu'à faire le commerce, quoiqu'il n'y ait point de ville dans le royaume située plus avantageusement pour cela que la ville de Toulouse, laquelle n'est pas fort peuplée, puisqu'on n'y compte que 1840 familles. Les maisons en général n'y sont point magnifiques; tout y est de brique, car il n'y a pas de pierres de taille. Elle est assez bien percée et quelques-unes de ses rues vont d'une de ses portes à l'autre.

Toulouse était un évêché dès les premiers siècles sous Narbonne; car saint Saturnin envoyé de Rome dans les Gaules dès 245 vint à Toulouse l'an 250 sous le consulat de Decius et de Gratus; il en fut le premier évêque et fut martyrisé quelques années après sous

---

d'Aldéguier. Toulouse, 1833-1835, 4 vol. in-8. — *Histoire des institutions religieuses, politiques, judiciaires et littéraires de la ville de Toulouse*, par Dumège. Toulouse, 1845-1846, 4 vol. in-8. — *Histoire populaire de Toulouse*, par Ariste et Braud. Toulouse, 1898, in-8. — *Histoire de Toulouse et des Toulousains célèbres*, par Aragon. Toulouse, 1901, in-8. — *Biographie toulousaine* ou dictionnaire historique des personnages qui se sont rendus célèbres..., par une Société de gens de lettres. Paris, 1832, 2 vol. in-8.

Histoire des Comtes de Tolose, par Guil. Catel. Tolose, 1623, in-fol. — *Généalogie des Comtes de Toulouse, ducs de Narbonne, marquis de Provence, avec leurs portraits tirés d'un ms. roman, nouvelle édition conforme à celle de Catel*, par J. Laurac. Toulouse, 1864, in-8. — *Histoire des Comtes de Toulouse*, par Marturé. Toulouse, 1838, in-8. — *Histoire des Comtes de Toulouse*, par Moline de Saint-Yon. Paris, s. d., 4 vol. in-8. — *La Commune de Toulouse et Philippe III*, par Aug. Molinier. Paris, 1882, in-8; ext. *Bib. Éc. Chartes.*

Des Fortunes commerciales à Toulouse et de la Topographie des églises et maisons religieuses de Toulouse d'après deux testaments (XIII-XV[e] *siècle*), par Douais. Paris, 1894, in-8. — *Les Corporations ouvrières de la ville de Toulouse*, par Du Bourg. Toulouse, 1885, in-12.

Académie de Législation de Toulouse. Recueil de travaux, in-8, 1851 et s. *Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. Histoire et mémoires*, 1782 et s., in-8. — *Société archéologique du Midi de la France* 1831 et s. *Mémoires et Bulletins.* — *Revue de Toulouse et du Midi de la France*, 1835-1870, in-8. — *Catalogue général* des manuscrits des bibliothèques publiques des départements. Toulouse, VII. Paris, 1885, in-4, 1-528. — *Les Bibliothèques des collèges de l'Université de Toulouse; étude sur les moyens de travail mis à la disposition des étudiants au moyen âge*, par Marcel Fournier. Nogent-le-Rotrou, 1890, in-8; ext. *Bibliothèque de l'École des Chartes.*

1. *Traité de la noblesse des Capitouls de Toulouse, avec des additions et remarques de l'auteur sur ce traité*, par G. de la Faille. Toulouse, 1707, in-4. — *Recherches historiques sur l'ancien Capitoulat de la ville de Toulouse, suivies de la liste de ces magistrats depuis l'année 1147 jusqu'en 1790*, par

Valérien ou Gallien[1]. Saint Exupère fut fait évêque après saint Silve, sucesseur de saint Rodane[2]. Saint Germer fut fait évêque de Toulouse l'an 510 ou 511 jusqu'en 560[3]. Saint Érembert fut fait évêque de Toulouse en 656, se démit en 668 ou 669 et retourna dans le monastère de Fontenelle ou de Saint-Wandrille au pays de Caux, où il mourut vers l'an 678[4]. Saint Louis, fils de Charles II, roi de Sicile et petit-neveu de saint Louis, roi de France, fut fait évêque de Toulouse au mois de décembre de l'an 1296 et sacré au mois de février suivant[5]. Il mourut au bout de sept mois d'épiscopat, et vingt ans après, en 1317, Toulouse fut érigée en archevêché par le pape Jean XXII.

Quoique le Pape dans cette constitution ne donne à l'archevêque de Toulouse que cinq suffragants, savoir, les évêques de Montauban, de Pamiers, de Saint-Papoul, de Rieux et de Lombez, il en a

---

G. DE JUILLAC. Toulouse, 1855, in-8. — *Étude historique sur le Capitoulat Toulousain*, par L. CLOS. Toulouse, 1887, in-8. — *Histoire du Capitoulat et des Capitouls de Toulouse*, par GOURDON DE GENOUILLAC. Paris, 1879, in-12. — *Essai sur l'Administration de la ville de Toulouse à la fin de l'ancien Régime (1283-1790)*, par EDM. LAMOUZELE. Paris, 1910, in-8.

1. *Mémoire sur l'époque de l'apostolat de saint Saturnin*. Toulouse, 1881, in-8. — Sur saint Saturnin: *Mémoire pour servir à l'histoire des six premiers siècles*, par TILLEMONT, III, 297 et s. — *Histoire littéraire de la France*, II, 161 — *Histoire générale du Languedoc*, I, 337-338; II, 58-59. — *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, par DUCHESNE, I, 25, 295-297. — *Examen des actes du martyre de saint Saturnin*, par LATOU, dans *Revue des Sciences ecclésiastiques* (1860), 160-177. — Il faut placer vers 250 la date de son martyre.

Passio Sancti Saturnini (250), dans *Acta sincera* de RUINART, 129-132. — *Histoire de saint Saturnin, et recherches historiques et critiques sur l'apostolat et le martyre de ce saint, la basilique de son nom et les reliques qu'elle renferme*, par SALVAN. Toulouse, 1840, in-8. — *Vie de saint Saturnin, précédée d'une dissertation sur son apostolat au premier siècle*, par LATOU. Toulouse, 1864, in-8.

2. *De Sancto Hilario, episcopo Tolosano*, dans *Acta Sanctorum*, maii, V, 11; VII, 819. — *De Sancto Silvio, ibid.*, maii, VII, 458. — *De Sancto Exuperio, ibid.*, septembris, VII, 622 et s. — *Observation où l'on fait voir que Maxime n'a point été évêque de Toulouse ni d'une autre ville*, dans *Singularités historiques*, par DOM LIRON, III, 314.

3. *Vita Sancti Germerii* (ce saint était évêque en 405 et 411), dans *Acta Sanctorum*, maii III, 592-595 ; VII, 777. — *Histoire générale du Languedoc*, II, 150-152. — *Saint Germier, évêque de Toulouse au VIe siècle. Examen critique de sa vie*, par DOUAIS. Paris, 1890, in-8; ext. *Mém. Soc. antiq. France*.

4 *Vita Sancti Eremberti*, dans *Acta Sanctorum*, maii III, 190 et MABILLON, sec. II, 604-606. — *Isarn, évêque de Toulouse*, par GUIRONDET, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, VII (1879), 145-149.

5. *Vita Sancti Ludovici episcopi Tolosani † 1298*, dans *Acta Sanctorum*, augusti, III, 775-822. — *Vita Sancti Ludovici, filii Caroli II, regis Siciliæ*, edidit HENRICUS SEDULIUS. Anvers, 1602, in-8. — *Vie de Saint Louis, évêque de Toulouse*, par HERMITTE. Brignoles, 1875, in-12.

Relation de ce qui s'est passé aux honneurs funèbres de feu Mgr Ch. de

encore cependant deux autres qui sont Lavaur et Mirepoix[1]. Le premier archevêque de Toulouse a été le cardinal Jean-Raymond de Comminges. Le diocèse de Toulouse était autrefois fort vaste, de sorte qu'on en a démembré une partie pour fournir à quelques-uns de ses suffragants [2].

L'église cathédrale de Toulouse, dédiée à saint Étienne, céde-

---

Montchal, archevêque de Toulouse, par MICHEL DE REILLAC, prieur de Saint-Amans, 1651, in-4. — *Fragment d'une étude sur l'archevêque de Toulouse Pierre de Marca*, par ROSCHACH, dans *Mém. Acad. Toulouse*, VII, IV, 147-172.

1. *Documents pour servir à dresser le pouillé de la province ecclésiastique de Toulouse au* XIV[e] *siècle*, par VIDAL. Foix, 1900, in-8. — *Documents sur les origines de la province ecclésiastique de Toulouse* (*1295-1318*), par LE MÊME. Rome, 1901, in-8.

2. Le fonds de l'évêché aux Archives départementales comprend 507 articles, sans parler de celui de l'officialité, de la juridiction temporelle et de la Chambre des décimes. Il y a trois cartulaires. — *Les Livres blancs de Toulouse*, par TARDIF, dans *Rev. des Questions historiques*, XXXVI (1884), 577-587. — Bibl. nat. BALUZE, LXXV; ms. lat. 12730, f. 225; 17029, f. 52. Arch. nat., L 745.

Histoire générale de l'Église de Toulouse depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par SALVAN. Toulouse, 1856-1861, 4 vol. in-8. — *Histoire des évêques et archevêques de Toulouse*, par CAYRE. Toulouse, 1873, in-8. — *Considérations historiques sur l'épiscopat toulousain*, par FLOR. ASTRE, dans *Acad. Sc. Toulouse*, IV, VI, 45-65. — *Les Armes et blasons des évêques et archevêques de Toulouse, dédiés à M[re] Ch. de Montchal*. S. l. n. d., in-fol. — *Catalogus sanctorum Tolosæ*, auct., SIM. DE PEYRONNET. Toulouse, 1706, in-4. — *Gallia christiana*, XIII, 1-87; instrum., 1-86. — *Histoire générale du Languedoc*, IV, 348-365; 690-712. — *Le Diocèse de Toulouse sous l'ancien régime*, par MORÈRE. Arras, 1903, in-8; ext. *Science catholique*. — *La Paroisse rurale dans l'ancienne France en général et en particulier dans le Toulousain*, par BACALERIE. Montauban, 1888, in-8; ext. *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*. — *Documents épars : Toulousain, Bas-Albigeois, Bas-Quercy et pays voisins*, par DE BOURDÈS. Tarbes, 1908, in-8.

Les Raisons pour lesquelles MM. le prévôt et les chanoines de l'Église métropolitaine de Toulouse sont obligés en conscience à déclarer le siège vacant, toutes fois et quantes qu'il est véritablement vacant. Ensemble celles pour lesquelles ils sont obligés maintenant de le déclarer vacant. S. l. n. d., (1618), in-8. — *Réponse* pour le chapitre de l'Église métropolitaine de Tolose, touchant la déclaration par lui faite de la vacance du siège archiépiscopal le 15 déc. 1618, aux prétendus moyens de nullité et d'abus de M[re] Guillaume Maran pour M[re] Louis de la Valete. Lyon, 1619, in-8. — *Moyens* de nullité et d'abus pour M[re] L. de la Valete, archevêque de Toulouse, contre la déclaration de la prétendue vacance de son siège, faite le 15 décembre 1618 par certains particuliers sous le nom de Chapitre. Toulouse, 1619, in-8. — *Réponse* pour le Chapitre de l'Eglise métropolitaine de Toulouse... aux prétendus moyens de nullité et d'abus de M[e] G. Maran, docteur en droit, pour M[re] L. de la Valete, pour servir au procès pendant au Privé-Conseil, entre ledit seigneur et ledit chapitre, par TAILLASSON, 1620, in-8. — *Sommaire* des moyens de l'archevêque de Toulouse, Ch. de Montchal, contre les prétentions de Monsieur le premier Président et autre du Parlement. S. l., 1629, in-4. — *Moyens* et raisons de M[re] Ch. de Montchal..., au procès qu'il a au Conseil privé du roi contre M[r] Pierre Taillasson, le recteur et autres professeurs en l'Université de Toulouse. S. l. n. d., in-4. — *Mémoire* pour

rait à peine en beauté et en magnificence à aucune autre, si elle était achevée. Le chœur est beau, clair et élevé, mais la nef n'y répond pas [1]. On y voit la propre *chaise* où saint Bernard et saint Dominique ont prêché, qu'on a conservée jusqu'à présent et qui mérite avec raison d'être préférée à une plus somptueuse. La lapidation de saint Étienne, qui est au grand-autel, peut passer pour un chef-d'œuvre.

Le chef d'argent de ce saint, qui est derrière, est d'un travail immense, très riche et d'une grandeur prodigieuse. On estime beaucoup une pierre précieuse qui est à l'instrument de la paix. Le grand-autel est du dessin de Gervais Drouet, qui a fait lui-même les figures de la lapidation de saint Étienne, en 1670. L'architecture est d'ordre corinthien à colonnes, frises et panneaux de marbre de Languedoc. La cloche, appelée la *Cardaillac*, est d'une grosseur extraordinaire ; elle fut donnée par Jean de Cardaillac, patriarche d'Alexandrie et administrateur perpétuel de l'Église et Archevêché de Toulouse, qui mourut le 7 du mois d'octobre de l'année 1390. Cette cloche pèse cinq cents quintaux, c'est-à-dire cinquante mille livres [2]. Le cloître est fort vaste [3] et le palais de l'arche-

---

M. l'archevêque de Toulouse (Colbert) contre les prétentions du Parlement de ladite ville, au sujet de la visite des officiers de ladite compagnie. S. l., 1694, in-fol. — *Requête* de Messieurs du Parlement de Toulouse au roi pour lui expliquer leurs griefs contre certaines innovations et prétentions de l'archevêque Colbert, après 1695. S. l. n. d., in-fol. — *Au Roi. Réponse de l'archevêque à la requête précédente*. S. l. n. d., in-fol. — *Délibération du chapitre métropolitain de Toulouse à l'occasion de la translation de M. de Brienne à l'archevêché de Sens*. Toulouse et Paris, 1788, in-8.

1. *Description de l'église Saint-Etienne de Toulouse*, par MALLIOT, dans *Mém. Acad. Toulouse*, II, I, 77-78. — *Notice sur l'église Saint-Etienne de Toulouse*, par D'ALDÉGUIER, dans *Mém. Soc. arch. Midi*, I, 23-50. — *Notice explicative du plan de l'église de Saint-Etienne de Toulouse*, par LE MÊME, *ibid.*, I, 121-138. — *Notice historique sur l'église métropolitaine Saint-Étienne de Toulouse*. Toulouse, 1862, in-32. — *Toulouse chrétienne. L'église Saint-Étienne, cathédrale de Toulouse*, par J. DE LAHONDÈS. Toulouse, 1890, in-8. — *Saint-Étienne de Toulouse, après l'incendie de 1609*, par LESTRADE. Toulouse, 1909, in-8. *Observations au sujet d'une ancienne croix de bois avec peinture, conservée à Saint-Etienne*, par G. BELHOMME, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, V, 95-111. — *Tapisserie de Saint-Etienne de Toulouse*, par CARRIÈRE, *ibid.*, IX, 389-411. — *Hist. des institutions de la ville de Toulouse*, par DU MÈGE, IV, 255-274.

2. *Note de M. de Rivière sur la cloche de Saint-Étienne de Toulouse*, dans *Bull. Soc. archéol. Midi*, 5 déc. 1876. — *Vie de Jean de Cardaillac, curé de l'église archiépiscopale de Toulouse, nommé patriarche d'Alexandrie*, dans *Essais de littérature...* Amsterdam, 1703, in-12, 69.

3. *Mémoire sur le cloître de Saint-Etienne de Toulouse*, par DU MÈGE, dans *Mém. Acad. Toulouse*, II, IV, 250-276.

vêque d'une structure bien entendue. Cette métropolitaine est dans une grande place, ornée d'une belle fontaine, sur laquelle s'élève un obélisque fort bien travaillé. Son chapitre est composé d'un Prévôt, d'un Grand-Archidiacre, d'un Archidiacre de Lauraguais et de 24 Chanoines[1].

Sous Raymond V, comte de Toulouse, l'hérésie des Albigeois donna lieu à l'établissement d'un tribunal de l'Inquisition à Toulouse, pour achever de détruire le reste de ces hérétiques. Un arrêt du Parlement de Paris du 17 de mai de l'an 1331 déclara que ce tribunal était une Cour royale. Les Albigeois ayant été entièrement détruits dans la suite des temps, ce tribunal dont la rigueur faisait trembler même les plus innocents, eut à peu près la même décadence que l'hérésie qui avait donné lieu à son établissement[2]; un de ceux qu'il a conservés le plus longtemps était celui de se faire apporter l'élection des Capitouls, pour examiner si, parmi ceux qui étaient élus, il n'y en avait point quelqu'un qui fût suspect d'hérésie. Mais dans le siècle dernier, M. de Montchal, archevêque de Toulouse, se fit attribuer ce droit à l'exclusion de l'Inquisiteur par arrêt du Conseil, parce que, selon les constitutions canoniques, les évêques sont Inquisiteurs nés dans leurs diocèses. Quoique l'Inquisiteur de Toulouse n'ait aujourd'hui qu'un vain titre sans fonction, les Dominicains ne laissent pas cependant de faire pourvoir par le Roi un religieux de leur ordre de cet office,

---

1. Les chanoines de Saint-Étienne suivaient la règle de Saint-Augustin depuis 1073; ils furent sécularisés en 1510. Le chapitre se composait du prévôt, du chancelier, du grand-archidiacre, de quatre archidiacres, du grand chantre, du théologal, de vingt-quatre chanoines; il y avait, en outre, quatre hebdomadiers et quarante-quatre prébendés. — On conserve 99 registres et 57 liasses provenant de ce chapitre aux Archives départementales, sér. G. Il y a trois cartulaires. — *Raymond Ebo, évêque de Lectoure (1061-1097), arbitre entre les chapitres de Saint-Étienne et de Saint-Sernin de Toulouse*, par Douais. Toulouse, 1885, in-8. — *Manuscrits provenant de l'église Saint-Etienne de Toulouse*, par A. Thomas, dans *Bull. Soc. archéol. Midi*, I (1888), 96. — *Catalogue des manuscrits...* Toulouse, XV. — Bibliothèque nationale. *Catalogue des Factums*, par Corda, VI, 120-121.

2. *Les Albigeois. Leurs origines. Action de l'Église au* XIIe *siècle*, par Douais. Paris, 1879, in-8. — *Les Sources de l'histoire de l'Inquisition dans le Midi de la France au* XIIIe *siècle et au* XIVe, par le même. Paris, 1881, in-8. — *Practica Inquisitionis hereticæ pravitatis*, auct. Bernardo Guidonis. Document publié pour la première fois par Douais. Paris, 1886, in-4. — *L'Inquisition dans le Languedoc*, par Douais. Paris, 1900, 2 vol. in-8 (Société d'Histoire de France). — *Cartulaire de Prouille*, par Guiraud, Paris, in-4.

parce qu'il y a quelques gages attachés à cette charge. L'archevêque de Toulouse assiste aux États de Languedoc.]

Il y avait dans le diocèse la collégiale de Saint-Félix de Caraman [1], érigée par Jean XXII, le 22 février 1318, et celle de Saint-Martin de l'Ile-Jourdain, fondée par le même Pape [2]. La ville épiscopale comptait quatre séminaires [3] : Notre-Dame de la Dalbade [4], dirigé par les Oratoriens ; celui des Irlandais ou de Sainte-Anne [5], fondé par Anne d'Autriche (1660) ; celui de la Mission [6], dirigé par les Lazaristes, et celui de Saint-Charles [7], confié aux Sulpiciens. Les Doctrinaires dirigeaient le collège de l'Esquille [8], fondé en 1555. Celui des Jésuites remonte à l'année 1594 [9]. Les Dominicains [10] s'instal-

---

1. Chef-l. cant., arr. Villefranche. — 3 lias. aux Arch. départ., sér. G. — *Documents sur les origines de la province ecclésiastique de Toulouse*, par Vidal, 171. — *Histoire de Saint-Félix de Caraman*, par Morèe. Toulouse, 1899, in-8.

2. Chef-l. cant., arr. Lombez, Gers. — Du Mège, IV, 153.

3. *Mémoires historiques et chronologiques sur les Séminaires établis dans la ville de Toulouse, depuis leur origine jusqu'à nos jours...* Toulouse, 1852, in-8.

4. 41 reg. et 121 lias. aux Arch. départ., sér. H. — L'église de Notre-Dame-la-Dalbade possédait trois cartulaires conservés dans ce même dépôt. — *Histoire de Notre-Dame-la-Dalbade*, par Julien. Toulouse, 1891, in-8. — *Consécration de la Dalbade* dans *Revue de Toulouse*, XXI (1865), 270.

5. 2 reg. et 1 lias. aux Arch. départ., sér. G.

6. *Histoire gén. Languedoc*, IV, 349.

7. Ce séminaire fut dirigé par les Jésuites de 1681 à 1762. 1 reg. et 9 lias. aux Arch. départ., sér. G.

8. 2 pièces aux Arch. départ., sér. D. — *Hist. des Institutions de la ville de Toulouse*, par Du Mège, IV, 396-399.

9. 67 lias. et 27 reg. aux Arch. départ., sér. D. — *Hist. générale du Languedoc*, IV, 703. — *Noviciat des Jésuites*, Du Mège, IV, 208.

10. 220 articles aux Arch. départ., sér. G. — *Cartulaire du couvent des Frères-Prêcheurs de Toulouse (1538-1717)*, 2 vol. in-fol. Ibid. — *Monumenta Conventus Tolasani ordinis FF. Prædicatorum...., in quibus historia almi hujus Conventus per annos distribuitur*, etc., auct. Percin. Toulouse, 1693, in-fol. — *Documents relatifs à l'Histoire des Frères Prêcheurs de la province de Toulouse*. Marseille, 1865, in-4. — *Essai* sur l'organisation des études dans l'Ordre des Frères Prêcheurs au XIII[e] et au XIV[e] siècles, province de Toulouse, avec de nombreux textes inédits et un état du personnel enseignant dans cinquante-cinq couvents du Midi de la France, par Douais. Paris, 1884, in-8. — *Notice sur la Bibliothèque des RR. PP. Dominicains de Toulouse et sur le « Ratio studiorum » de 1586*, par Reboutie, dans *Acad. sciences Toulouse Histoire*, I, 109-111. — *Catalogue des Manuscrits Toulouse*, VI-IX.

Recueil sur la translation du corps de saint Thomas d'Aquin à Toulouse. Bib. Toulouse, ms. 610. — *Historia translationis sancti Thomæ de Aquino (1368)*, auct. Raymundo Hugonis, dans *Acta sanctorum*, martii, I, 725-738. Percin, 211-248. — *Histoire de la vie, mort et translation de l'angélique docteur*

lèrent à Toulouse en 1216; les Cordeliers [1], en 1222; les Grands-Carmes [2], en 1260; les Religieux de la Merci [3], en 1272; les Béguins ou Tertiaires [4], en 1287; les Grands-Augustins [5], en 1310;

---

saint Thomas d'Aquin, par le P. Dominique Durrant. Toulouse, 1628, in-12. — *Histoire des reliques de saint Thomas d'Aquin*, par Cartier. Paris, 1854, in-18. — *Urbain V en Toulouse; translation dans cette ville des reliques de saint Thomas d'Aquin*, par Th. Roussel, dans *Bull. Soc. Mende*, IX (1858), 374-383. — *Relation* de ce qui s'est fait à Toulouse à l'ouverture d'une congrégation érigée en l'honneur de saint Thomas d'Aquin dans l'église des Frères-Prêcheurs. S. l. n. d., in-4. — *Oraison funèbre* sur la mort du R. P. Ranquet, de l'Ordre de Saint-Dominique, prononcée dans l'église du couvent du même Ordre en Tolose, le 30 décembre 1642, par M. Molinier. Tolose, 1643, in-8.

Bulle du pape Honorius III, confirmant l'établissement de l'Ordre des Dominicains, suivie d'observations sur l'origine et la fondation du couvent de Toulouse, par Lapierre, dans *Revue Toulouse*, XII (1860), 285-307. — *Sur l'Eglise et le couvent des Dominicains de Toulouse*, par Du Mège, dans *Mém. Acad. Toulouse*, II, II, 84-86. — *Notice historique* sur l'église des Dominicains de Toulouse, précédée de quelques faits sur saint Thomas d'Aquin, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, VII, 109-174. — *Notice sur le couvent des Jacobins de Toulouse*. Toulouse, 1865, in-12. — *Les Jacobins de Toulouse*, par Carrière. Toulouse, 1865, in-18. — *Histoire générale du Languedoc*, IV, 699-702. — Du Mège, IV, 209-214.

1. 3 reg. et 3 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Recueils* d'anciens brefs et bulles des Saints Pères, lettres patentes et closes des rois très chrétiens, arrêts et autres titres concernant la réformation de l'Ordre de Saint-François en France, et nommément en la province de Guyenne et couvents de Tolose et Bordeaux. Paris, 1627, in-8. — *Mémoire* au sujet de l'arrêt du Parlement de Toulouse, du 13 août 1725, attaqué par le syndic des Cordeliers de la même ville. Paris, 1727, in-fol. — *Mémoire* pour les syndic et religieux de l'Étroite Observance de Saint-François de la province d'Aquitaine l'ancienne contre le P. Azemar, religieux de leur Ordre au grand couvent de Toulouse, et l'Université de la même ville. Paris, 1727, in-fol. — *Notice sur le couvent des Cordeliers de Toulouse*, par L. de Lavergne, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, I, 139-157.

L'Eglise et le Monastère des Cordeliers de Toulouse, par Esquié, dans *Mém. Acad. Toulouse*, VII, VIII, 371-399; IX, 383-400. — *Notice historique sur l'église et le couvent des Cordeliers de Toulouse*, par Brémond. Toulouse, 1871, in-8, ext. *Semaine religieuse*. — *L'Eglise des Cordeliers après l'incendie (le 26 mars 1871)*, par Massol, dans *Mém. Soc. Archéol. Midi*, XI, 122-135. — *Tour de l'église des Cordeliers à Toulouse*, par V. Petit, dans *Bull. monum.*, XVIII (1852), 37-42. — *Détails chimiques et observations sur la conservation des corps qui sont déposés dans les caveaux des Cordeliers et des Jacobins*, par de Puymaurin, dans *Mém. Acad. Toulouse*, III (1788), 118-131. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 699. — *Catalogue des Manuscrits...*, IX-XI. — Du Mège, IV, 610-617. — Il y avait un second couvent de Cordeliers au Salin.

2. 19 reg. et 119 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 696-697. — Du Mège, IV, 521; 548-552. — *Histoire de la Dalbade*, 44-46.

3. 12 reg. et 31 lias. ibid. — *Ibid.*, IV, 703-705. — Du Mège, IV, 601-602.

4. 1 lias. ibid. — *Réponse* des prélats et docteurs en Sorbonne, consultés par l'archevêque de Toulouse au sujet des religieux du Tiers-Ordre de Saint-François, établis dans cette ville (1648). — Du Mège, IV, 596-599.

5. 54 reg. et 111 lias. aux Arch. départ., sér. H. — Il y a dans ce dépôt

les Trinitaires[1], en 1362 ; les Récollets[2], en 1481 ; les Minimes[3], en 1503 ; les Chartreux[4], en 1569 ; les Conventuels du Salin[5], en 1580 ; les Capucins[6], en 1581 ; les Carmes déchaussés[7], en 1622, et les Petits-Augustins[8], en 1650. Les Clarisses du

---

trois cartulaires de ce couvent. — *Catalogue des Manuscrits*, IV-VI. — *Notice sur le Couvent des Augustins*, par MALLIOT, dans *Mém. Acad. Toulouse*, II, I, 79. — *Mémoire historique sur le Monastère des Hermites de Saint-Augustin*, par DU MÈGE, *ibid.*, II, II, 132 ; et *Mém. Soc. Archéol. Midi*, III, 141-182. — *Le Réfectoire du couvent des Augustins et le Musée de Toulouse*, par ESQUIÉ, dans *Mém. Acad. Toulouse*, VII, I (1868). — *Certificat de bonne vie délivré aux religieux Augustins par le Capitoul*, dans *Revue de Toulouse*, XXI, 272. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 692. — DU MÈGE, IV, 447-456.

Histoire tragique arrivée en la ville de Toulouse d'un Augustin, de deux régents en théologie, d'un conseiller au présidial, d'une damoiselle espagnolle et autres qui ont été exécutés en ladite ville par arrest du Parlement pour homicide et adultère en février dernier 1609. Paris, 1609, in-8. — *P. Paioli ad Passartium epistola de judicio Tolosano...* Paris, 1609, in-8. — *Note* sur quelques documents relatifs à l'exécution du religieux augustin Pierre Burdeus, qui fut décollé à Toulouse sur la place Saint-Georges, le 8 février 1609, par DUCOS, dans *Acad. Scienc. Toulouse*, V, IV, 535-536.

1. 25 reg. et 67 lias. aux Arch. départ., sér. H, avec un cartulaire composé en 1692. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 706-709. — *L'Ordre des Trinitaires*, par DESLANDRES, I, 580-584 ; II, 513. — DU MÈGE, IV, 544-546.

2. 2 reg. et 28 lias., ibid. — *Hist. gén. Languedoc*, VI, 349, 362.

3. 21 reg. et 62 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 705. — *Notice historique sur le couvent des Minimes à Toulouse*, par DE CRAZANNES, dans *Mém. Soc. Archéol. Midi*, XI, 272-285. — DU MÈGE, IV, 602.

4. 56 reg. et 141 lias. ibid. — IBID., IV, 762. — *Explication historique d'une inscription, qui avait été placée sur le mur d'un vieux monastère*, par CAZE, dans *Mém. Acad. Toulouse*, V, VI, 168-176. — *Fondation de la Chartreuse de Toulouse*, par M. AURIOL, dans *Rev. Pyrénées*, XII (1900). — *Notice* sur le quartier de l'Arsenal avant 1789 ; église Saint-Pierre-des-Cuisines, Chartreuse, par PÉRAGALLO. Toulouse, in-4 ; ext. *Mém. Soc. Arch. Midi*. — DU MÈGE, IV, 605-607.

5. 4 reg. et 22 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Ibid.*, IV, 702.

6. 2 reg. et 7 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Journal historique des couvents de Toulouse et de la province*. — *Toulouse chrétienne. Histoire des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE DE VALENCE. Toulouse, 1897, 3 vol. in-8. — *Études franciscaines sur la révolution dans le département de la Haute-Garonne*, par LE MÊME. Toulouse, 1892, in-8. — *Histoire générale du Languedoc*, IV, 695-696. — *Lettre* du sieur Marandé au R. P. Simplicien, capucin de la province de Languedoc. — *Remarques* de M. l'abbé de Saint-Eleuthère sur une lettre que le sieur Marandé a écrite au R. P. Capucin de Languedoc pour le consoler de ce que ensuite de quelques sermons qu'il avait faits dans la ville de Toulouse, il avait été interdit par les grands-vicaires de l'archevêché. S. l. n. d., in-4 (1664). — *L'Interdit de deux RR. PP. Capucins dans la ville et le diocèse de Toulouse* (1er *août-4 novembre 1664*). S. l. n. d., in-4. — *L'Alliance des RP. Dominicains avec les Capucins au sujet du Jansénisme de Toulouse*. S. l. n. d., in-4. — DU MÈGE, IV, 603.

7. Aux Arch. départ., fonds des Carmes. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 697. — DU MÈGE, IV, 520.

8. 3 reg. et 7 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Ibid.*, IV, 693.

Salin[1] furent fondées en 1386; celles de la Porte[2], en 1464; les Madelaines[3], en 1316; les Catherinettes[4] et les Ursulines[5], en 1610; les Tiercerettes[6], en 1610; les Carmélites[7], en 1616; les Maltaises[8], en 1613; les Visitandines[9], en 1647; les Religieuses du Refuge[10], en 1654; les Hospitalières[11], en 1657; les Filles du Bon-Pasteur[12], en 1715; les Dames Noires[13], en 1687; les Dames de la Providence[14], en 1673; les Dames d'Andoin[15], en 1628. Les Filles de la Charité étaient chargées du service de l'Hôtel-Dieu. Les Religieuses de Notre-Dame fondèrent une maison à Toulouse[16], vers 1623. Il y eut en outre le couvent des Filles de l'Enfance de Notre Seigneur, établies en 1662 et supprimées en 1686 à cause de leurs relations avec les Jansénistes[17]; elles avaient une autre maison à Saint-

---

1. 13 reg. et 16 lias. aux Arch. départ. — *Ibid.*, IV, 698. — *Gallia christiana*, XIII, 146-147. — *La Vie et les vertus de la sœur Germaine d'Armaing.* Toulouse, 1700, in-12.

2. Ibid. — *Ibid.*, IV, 699. — *Ibid.*, XIII, 149. — Du Mège, IV, 149. — *Histoire de la Dalbade*, 36-38.

3. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 350. — *Histoire de la Dalbade*, 40.

4. 3 reg. et 31 lias. aux Arch. depart., sér. H. — *Ibid.*, IV, 698. — Du Mège, IV, 575.

5. 12 reg. et 28 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 362. — *Chronique des religieuses Ursulines de la congrégation de Toulouse*, par Parayre. Toulouse, 1681, in-4. — Du Mège, IV, 176-177.

6. 6 reg. et 15 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 350. — Du Mège, IV, 599-601.

7. 4 reg. et 8 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 362. — Du Mège, IV, 572.

8. 18 reg. et 75 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 362. — Du Mège, IV, 148. — *Histoire de la Dalbade*, 34-36.

9. 3 reg. et 9 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 363. — *La Visitation de Toulouse. Études, souvenirs et documents*, par Douais. Paris, 1905, in-8. — Du Mège, IV, 571.

10. 1 reg. et 2 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 350. — *Dissertation sur les couvents de repenties à Toulouse*, par Malliot, dans *Mém. Acad. Toulouse*, II, 1, 80.

11. 3 reg. et 3 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 350. — *Règles et constitutions des Religieuses Hospitalières de Saint-Jean-Baptiste.* Toulouse, 1649, in-12.

12. 4 reg. et 1 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 350, 364. — Du Mège, IV, 150, 570.

13. 2 reg. et 1 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 350.

14. 1 reg. et 1 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 350. — Du Mège, IV, 573.

15. 1 reg. et 1 lias., ibid. — *Ibid.*

16. 4 reg. et 1 lias., ibid. — *Ibid.*, IV, 705. — *La Vie de Jeanne de Lestonnac*, par le P. François de Toulouse. Toulouse, 1671, in-4.

17. Les archives de cette maison sont parmi celles du séminaire Saint-Charles. Arch. départ., sér. G. — *Mélanges* sur la Congrégation des Filles de l'Enfance à Toulouse. *Bull. Toulouse*, ms. 714-717. — *Histoire de la Congrégation des Filles de l'Enfance de Notre Seigneur Jésus-Christ, établie à Toulouse en 1662 et supprimée par ordre de la Cour, en 1686*, par Reboulet. Amsterdam, 1734, 2 vol. in-12. — *Histoire de la Congrégation des Filles de l'Enfance*, contenue dans un mémoire présenté au Parlement de Toulouse par Mre Guillaume de Julliard, prêtre, sur la plainte portée par lui

Félix de Caraman. Les Clarisses possédaient un monastère à Lévignac [1] et les Franciscaines, à Auterive. Les Dominicains avaient un couvent à Bruguières et les Cordeliers à L'Ardenne-Basse, à Verdun et à Muret.

Abbayes d'hommes du diocèse

Ordre de Saint-Benoît

LE MAS-GRENIER, *Mansus Granerii* [2] ou Saint-Pierre-de-la Court, *de Curte*, fondée vers 940 par Amélie, femme du vicomte

---

au sujet d'un libelle diffamatoire publié contre la mémoire de feu Mme de Mondonville, sa tante, sous le titre d'*Histoire de la Congrégation des Filles de l'Enfance*, avec l'arrêt du Parlement de Toulouse, du 29 mai 1735, qui condamne ledit libelle au feu.

L'Innocence opprimée par la Calomnie, ou l'histoire de la Congrégation des Filles de l'Enfance de Notre Seigneur, et de quelle manière on a surpris la religion du roi très chrétien pour porter Sa Majesté à la détruire par un arrêt du Conseil. Violences et inhumanités exercées contre ces filles dans l'exécution de cet arrêt et l'injure faite au Saint-Siège par les mauvais traitements dont on les a punies pour avoir appelé au Pape des ordonnances de M. l'archevêque de Toulouse et du vicaire général du Chapitre d'Aix, le siège vacant (20 oct. 1686). S. l., 1687, in-8; Toulouse, 1688, in-12.

Relation de l'établissement de l'Institut des Filles de l'Enfance de Jésus, avec le récit fidèle de tout ce qui s'est passé dans le renversement du même Institut, par une des Filles de cette Congrégation, de la maison de Toulouse. Toulouse, 1689, in-12. — *Mémoire* pour les Filles de la Congrégation de l'Enfance, pour demander le rétablissement de l'Institut. Paris, 1717, in-fol. — *Recueil* de pièces concernant la Congrégation des Filles de l'Enfance de Notre Seigneur, par ANT. ARNAULD et DE PORRADE. Amsterdam, 1718, 2 vol. in-12. — *Réponse au mémoire* publié par Mre Guil. de Juliard, prévôt de l'église métropolitaine de Toulouse, contre le livre qui a pour titre : *Histoire de la Congrégation des Filles de l'Enfance*, par REBOULET. Amsterdam, 1737, in-12. — *Arrêt* de la Cour du Parlement de Toulouse, du 17 février 1738, qui condamne au feu le livre intitulé : *Réponse au mémoire* publié par Mre G. de Juliard. — DU MÈGE, IV, 607.

1. Cant. Léguevin, arr. Toulouse. — Archiv. départ., sér. H, 29 reg. et 57 lias. — *Études franciscaines sur la Révolution dans le département de la Haute-Garonne*, par le P. APOLLINAIRE. Toulouse, 1892, in-8, 27-31.

2. Cant. Verdun, arr. Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne. — On ne trouve plus trace des archives. — Bib. nat., ms. lat. 12679, f. 290 (compilation de DOM DULAURA); ms. lat. 12779, f. 19; 11814, f. 218. — *Sceau de l'abbé Bertrand (1308)*, dans *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, III, n° 8827. — *Monographie de l'abbaye du Mas-Grenier ou de Saint-Pierre-de-la-Cour*, par A. JOUGLAR. Toulouse, 1865, in-12. — *Les Bénédictins de Saint-Maur au Mas-Grenier (1628-1790)*, par CAM. DAUX, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, X (1882), 49-62. — *L'Abbaye du Mas-Grenier aux* XVII*e* *et* XVIII*e* *siècles*, par LE MÊME. Montauban, 1891, in-8; ext. même recueil, XVIII,

Aton-Benoît. Les moines, pour échapper à l'abbaye de Lezat et aux abbés de Cluny, se soumirent à Saint-Michel-de-Cluse, vers 1098. Cette maison entra dans la Congrégation de Saint-Maur (1640). Il n'en reste que des ruines insignifiantes.

Ordre de Citeaux

GRANDSELVE, *Grandis Silva*[1], fondée sous le vocable de Notre-Dame, par le B. Giraud de Sales (1114), soumise peu après à

129-153, 257-288; XIX, 89-131. — *Jean de Toucheboeuf, abbé de Mas-Grenier, et les églises bâties par lui (1523-1554)*, par GALABERT, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1902), 42-46. — *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, par MOULENQ, I, 232-266. — *Histoire générale du Languedoc*, IV, 586-591 ; V, 363, 502, 591, 700, 8 33. — *Histoire du diocèse de Montauban*, par DAUX, III, 45-54; XII, 13-17; VI, 68-70. — *Gallia christiana*, XIII, 113-121. — *Monasticon gallicanum*, pl. 139.

1. Com. Bouillac, cant. Verdun, arr. Castelsarrasin. — *Invent. som. des Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. H 54-70, 457-462. — 4 reg. et 48 lias. aux Arch. dép. Haute-Garonne, sér. H. — *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, III (1875), 157. On y conserve un cartulaire du XIII[e] siècle. Cinq autres cartulaires se trouvent à la Bib. nat., ms. lat. 11008, 11009, 11010, 11011 et 9994. — *Recueil de titres*, coll. DOAT, LXXVI-LXXX. — *Bibliographie générale des cartulaires*, par STEIN, n[os] 1606-1612, 219. — *Catalogue des actes relatifs à l'abbaye de Grandselve (1117-1460)*, dans *Histoire générale du Languedoc*, VIII, 1753-1883. — Bib. nat., coll. MOREAU, 1049. — Arch. nat., L 1009 *bis*. — Bib. Toulouse, ms. 152, n° 6 (Lettre de l'évêque Amélius à Henri I[er], roi d'Angleterre, vers 1120). Bib. Dijon, ms. 220 (acte relatif à cette abbaye, 1406 ou 1407). — POTHAST, *Innocent II* (1142, 1138-1143), 8219, 8311 ; *Alexandre III* (1162), 10710, 10713 ; *Innocent III* (1200), 1032. — *Bull. d'Urbain III à Guillaume, abbé de Grandselve (12 février 1186)*, par DE LAHONDÈS, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1900-1901), 364-365. — *Catalogue des robes gascons*, I, 58. — *Ordonnances des Rois de France (mars 1499)*, XXI, 253. — *Layettes du Trésor des Chartes*, II, 149, 164, 226, 348, 497, 633 ; III, 78, 99, 221.

Pariage entre Philippe le Hardi et le monastère de Granselve (1279), dans *Documents historiques inédits*, IV, B 306. — *Le Livre juratoire de Beaumont-de-Lomagne. Cartulaire d'une bastide de Gascogne*. Montauban, 1899, in-8. — *Les Moines de Grandselve à Grenade en 1376*, par l'abbé GALABERT, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1895), 63. — *Transaction entre la ville de Grenade et l'abbaye de Grandselve au XIV[e] siècle*, par LE MÊME. *Ibid.* (1898), 35-41. — *Le Prieuré du Carmel de Lectoure et l'abbé de Grandselve*, par CÉRÉZAC, dans *Revue de Gascogne* (1902), 318-328. — *Documents sur Montauban, Belleperche et Grandselve*, par BOÉ, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXX, 122-134. — *Dénombrement des biens de l'abbaye de Grandselve en 1687*, par DOUAIS, dans *Bull. hist. et phil. com. trav. hist.* (1898), 21. — *Enquête* pour M. l'évêque de Montauban, le syndic de l'abbaye de Grandselve et M. Duret, archiprêtre de Beaumont, fruits prenants dans ladite paroisse contre les maire, consuls et syndics de la communauté de Beaumont et les sieurs Goulard et Rougiau, fermiers de la métairie du Breton. Toulouse, 1777, in-4. — *Mémoire* pour M. l'évêque de Montauban, le syndic de l'abbaye de Grandselve et le sieur Duret, contre les mêmes. Paris, 1779, in-4.

De felici obitu Bertrandi et de visis cœlestibus post ejus mortem in ipsius

l'Ordre de Citeaux (1147), contribua à sa diffusion dans le Languedoc. C'était l'une des plus riches. On y voit encore des ruines, imposantes.

EAUNES, *Helnarium*, *Elna*[1], sous le vocable de Notre-Dame fondée avant 1150 avec des moines venus de Berdouès. Les seigneurs de Montaut furent ses premiers bienfaiteurs. Elle fut ruinée par les Calvinistes. L'église, reconstruite au XVII[e] siècle, est paroissiale ; il reste une partie des édifices claustraux.

---

monasterio factis, dans *Annales Ordinis Benedictini*, de MABILLON, VI, 701-705 et *Acta Sanctorum*, octob., X, 239-249.— *Missel de Grandselve*, Bib. nat., ms. lat., 9440.— *Grandisilva*, Cisterciensis ordinis, in Aquitania cœnobium, poema in duos cantus divisum, quorum prior situm, habitum et multorum qui in eo floruerunt, præsulum, elogia ; posterior orandi et vivendi in præfato cœnobio ordine rationem complectitur, auct. F. VALETTE, Lingonensi. Toulouse, 1651, in-4. — *Les Reliquaires de Grandselve* (XII-XIII[e] *siècle*), par J. FRAYSSINET, dans *Revue de Gascogne*, XXIV (1883) 133-139. — *Monographie de Grandselve*, par JOUGLAR, dans *Mém. Soc. Archéol. Midi*, VII, 179-249. — *Deux lettres concernant l'abbaye de Grandselve*, par QUILLIOT, dans *Bull. Soc. Archéol. Tarn-et-Garonne*, XV (1887), 193-202. — *L'Eglise abbatiale de Grandselve et ses reliques*, par GALABERT, *ibid.*, XV, 212-218. — *Deux Phylactères du trésor de Grandselve*, par POTTIER, *ibid.*, XXXIII (1895), 344-387. — *Mobilier de l'abbaye de Grandselve en 1790*, par GALABERT, *ibid.*, XXVIII, 317-325.

Le Grand Livre bleu de Grandselve, par RUMEAU, *ibid.*, XXVIII, 95. — *Visite à Grandselve*, par DUPEYRE, *ibid.*, XXVIII, 225-239. — *La Petite villette et abbaye de Grandselve avec les remarquables ruines y estant Explication sur cette gravure*, par DOM DUBOURG, *ibid.*, XXX (1902), 270. — *Les Clochers de briques polygonaux de l'école toulousaine dans le diocèse de Montauban*, par POTTIER, *ibid.*, XXIX (1901), 313. — *Congrès archéologique*, XXXII, 274. — *Notes sur l'abbaye de Grandselve*, par RUMEAU, dans *Bull. Soc. géogr. Toulouse*, XIX (1900), 247-285.— *Correspondance hist. et archéol.*, III (1896), 57. — *Notes pour servir à l'histoire du département, Moissac, Grandselve*, etc., par GALABERT, dans *Bull. Soc. arch. Tarn-et-Garonne*, XXXII (1904), 63-72.

Gallia christiana, XIII, 127, 140. — *Histoire générale du Languedoc*, IV, 605-611 ; V, 1159-1163, 1281, 1291 ; VIII, 1752-1883. — MOULENQ, I, 150-232. — DAUX, I, III, 28-42 ; XII, 8-11 ; II, VI, 62-65. — JANAUSCHEK, 81.

1. Cant. et arr. Muret, Haute-Garonne. — 1 reg. et 1 lias. aux Arch. départ., sér. H, où un inventaire du XVII[e] siècle.— *Cartulaire* (1150-1167), Bib. nat., ms. lat. 11012 ; coll. DOAT, LXXX. — *Les Monastères cisterciens de l'ancienne province ecclésiastique de Toulouse. L'abbaye d'Eaunes, près Muret*, par V. FONS. Muret, s. d., in-8 ; ext. *Hirondelle de Muret*. — *Une Inscription inédite de l'abbaye de Eaunes (1312)*, par DUSAIN, dans *Rev. archéol. Midi*, I, 106-111. — *Gallia christiana*, XIII, 124-127. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 634-636. — JANAUSCHEK, 122. — *Notice historique sur l'arrondissement de Muret*, par FONS, 147.

Chanoines réguliers

La Capelle, *Capella* [1], fondée par Bernard de l'Isle (1143). Bernard, abbé de La Chaise-Dieu, la soumit à l'Ordre de Prémontré. Elle eut à souffrir des Albigeois. Les Huguenots la détruisirent au XVIe siècle.

Saint-Saturnin, *Sanctus Saturninus Tholosanensis* [2]. [On

1. Com. Merville, cant. Castanet, arr. Toulouse. — 1 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Glanages* de Larcher, V, 98-106, 631. Bib. Tarbes. — *Collection des sceaux*, par Douet d'Arcq (abbé Sanche, 1308), III, 8584. — *Gallia christiana*, XIII, 143-146. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 645-646.

2. Le fonds de Saint-Sernin aux Arch. départ., sér. H, comprend 250 reg. et 328 lias. *Arch. départ. État des fonds*, 262-263. On y conserve deux cartulaires. — *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse (844-1200)*, par Douais. Toulouse, 1887, in-4. — Bib. nat., Baluze, LXXV, 253-278; Dom Estiennot, ms. lat. 12770, f. 45-52. — Bib. Sainte-Geneviève, ms. 347, 350, 1838, 1954 et 1981.

Vita Sancti Raymundi, dans *Acta Sanct.*, julii, I, 670-686. — *Vita divi Raimundi*, nunc primum a Bernardo Nedosne ex voto concinnata, ad fidem actorum quæ in tabulario D. Saturnini et collegio D. Raimundi asservantur. Toulouse, 1666, in-8. — *Philippi Berterii*, in senatu, Tolosano presidis, Tolosæ, sive iconum libri duo. Tolosæ, 1611, in-8 ; 1612, in-4 ; 1613, in-8 (poème, sur les reliques de Saint-Sernin, dédié au cardinal de Joyeuse). — *Extrait d'un ancien nécrologe de Saint-Sernin*, dans *Hist. gén. Languedoc*, IV, 522-525.

Precationes devotæ collegii sanctorum corporum et reliquiarum in ecclesia sancti Saturnini quiescentium. Toulouse, 1602, in-12. — *Oraisons pour vénérer et saluer les corps saints de l'église de Saint-Sernin.* Toulouse, 1627, in-12. — *Oraisons dévotes pour visiter et saluer les corps saints de l'église Saint-Sernin*, par Raymond Mestre. Toulouse, 1662 et 1673.

Charte de l'empereur Charles le Chauve en faveur... des monastères de Notre-Dame et de Saint-Sernin de Toulouse, par Caussié, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, IX, 231-242. — *Un Document inédit de l'abbaye de Saint-Sernin*, par Causse, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, VIII, 399-408. — *Bulle* de sécularisation de l'abbaye de Saint-Sernin (1526). Toulouse, s. d., in-4. — *Un Document géographique de 1238*, par Vidal, dans *Bull. de Géographie historique et descriptive* (1907), 238-257. — *Inventaire des biens meubles et immeubles de Saint-Sernin, de Toulouse*, dressé le 14 sept. 1246, publié par Douais. Paris, 1886, in-4. — *Layettes du trésor des chartes*, I, 213 ; II, 164, 291, 308, 309, 320, 515 ; III, 240, 241 ; IV, 114 [*Mélanges sur Saint-Sernin de Toulouse*, par Douais. Toulouse, 1894 et 1896, 2 fasc. in-8. *Vie de saint Raymond*, chanoine, et la construction de l'église Saint-Sernin, 1080-1118. *Lettre* inédite d'Alexandre III à l'abbé de Saint-Sernin, lui demandant des secours contre Frédéric Barberousse, 13 mars 1161. *Bulle* inédite d'Innocent III en faveur de l'abbaye de Saint-Sernin, 14 mai 1216. *Une Vie de saint Saturnin de Toulouse*, d'après le lectionnaire de l'abbaye de Leyre, XIII-XIVe siècle. *Deux Calendriers* liturgiques de Saint-Sernin, XIVe, XVe siècles. *Une Épreuve* d'un maître d'école du XVe siècle. *Testament* de Pierre de Montrevel, évêque de Lectoure, 5 mars

nomme dans le pays cette abbaye par corruption Saint-Cernin et c'est une ancienne abbaye de l'Ordre de Saint-Benoît, qui fut don-

---

1369. *Réparations* à la flèche du clocher de Saint-Sernin, 2 juillet-6 octobre 1478.] — *Deux reliquaires de Saint-Sernin de Toulouse*, par LE MÊME. Toulouse, 1888, in-4. — *Les Prieurés de Saint-Sernin de Toulouse dans le pays de Foix*, par DE LAHONDÈS. Caen, 1886, in-8; ext. *Bull. monum.*

Mémoire pour le chapitre de Saint-Sernin de Toulouse, intimé en cas d'abus et défendeur contre le sieur de Rochechouart, pourvu d'un canonicat en la même église, appelant comme d'abus et demandeur. Paris, 1733, in-fol. — *Mémoire* à consulter pour Mᵉ Guil. Dupont, prêtre, chanoine de l'église abbatiale et royale de Saint-Sernin de Toulouse, appelant contre le sieur de Vignolles, prêtre, docteur en théologie en l'Université de Paris, prétendant droit au même bénéfice, intimé. Paris, 1760, in-fol. — *Quelques sceaux ecclésiastiques recueillis dans les Archives abbatiales de Saint-Sernin*, par ROSBACH, dans *Mém. Soc. antiq. France*, XXX (1868), 156-173.

Gallia christiana, XIII, 91-100. — *Histoire générale du Languedoc*, I, 377-378; IV, 522-527. — DENIFLE, I, 208.

L'Histoire de Saint-Sernin ou l'incomparable trésor de son église abbatiale, par R. DAYDÉ. Toulouse, 1661, in-8. — *Études d'art et d'histoire, Saint-Sernin*, par ROSBACH, dans *Revue de Toulouse*, XV (1862), 115-158. — *Les Saints de l'église Saint-Sernin de Toulouse*, par le P. AUGUSTIN DE NARBONNE. Toulouse, 1702, in-8. — *Histoire de toutes les saintes reliques conservées dans l'insigne basilique de Saint-Sernin*, par BRÉMOND. Toulouse, 1862, in-18.

Exaltation et translation des reliques de saint Edmond, roi d'Angleterre, conservées en l'église Saint-Sernin de Toulouse, dans *Revue de Toulouse*, XXVI (1867) 120-127. — *L'Élévation des reliques* de saint Edmond et des saints Symphorien, Claude, Nicostrate, Castor et Simplice, martyrs, faite par Ch. de Montchal, archevêque de Toulouse, avec la description de la procession générale. Toulouse, 1645, In-4.

Notice historique sur l'insigne basilique de Saint-Sernin de Toulouse. Toulouse, 1849, 1816, in-24. — *Monographie de l'insigne basilique de Saint-Saturnin*. Paris, 1854, in-16. — *Notice sur l'église abbatiale et canoniale de Saint-Sernin à Toulouse*, par GUÉNÉBAULT, dans *Revue archéol.*, I, XV, 664, 673. — *Monographie de la basilique de Saint-Sernin de Toulouse*, par MANAUT. Toulouse, 1894, in-16. — *Pages d'histoire et d'art sur Saint-Sernin de Toulouse*, par LESTRADE. Toulouse, 1905, in-8. — *Guide du visiteur de l'insigne basilique de Saint-Sernin de Toulouse*, par MILHAU. Toulouse, 1909, in-12.

Notice sur la chapelle sépulcrale des comtes de Toulouse, par DU MÈGE, dans *Mém. Acad. Toulouse*, II, I, 89-92. — *Monument sur un bas-relief provenant de l'église Saint-Saturnin*, par LE MÊME. Ibid., 96-102. — *Notice sur deux bas-reliefs du moyen âge*, par DE CASTELLANE, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, I, 1-4. — *Une Table d'autel de l'église Saint-Sernin*, par CAUSSÉ, *ibid.*, XX, 287-296. — *Le Camayeu ou notice sur l'ancien trésor de Saint-Saturnin de Toulouse*, par BELHOMME, *ibid.*, IV, 151-184. — *Les Cryptes de Saint-Saturnin de Toulouse*, par D'ALDÉGUIER, *ibid.*, VII, 57-92. — *Note sur une peinture nouvellement découverte à Saint-Sernin de Toulouse*, par ESQUIÉ, dans *Mém. Acad. Toulouse*, VI, III, 361-371. — *Mémoire* sur les recherches à faire dans l'église de Saint-Sernin pour constater jusqu'à quel point sont fondées les opinions populaires qui placent un lac sous cette église, par LAUPIÈS. Ibid., II, I, 15-17. — *Notes sur les travaux de restauration récemment exécutés à l'église de Saint-Sernin*, par ESQUIÉ, *ibid.*, VIII, III, IV. — *Note archéologique sur Saint-Sernin de*

née dans le XI[e] siècle aux Chanoines réguliers; et aujourd'hui elle est sécularisée. Charles le Chauve logeait dans cette abbaye dans le temps qu'il assiégeait Toulouse. L'église est d'une ancienne structure, mais très belle ; elle a doubles collatéraux et est fort recommandable par le nombre des reliques qu'elle conserve. Dans chacune des chapelles qui environnent le chœur, il y a des reliques particulières d'un saint et une châsse enfermée dans une armoire, où le nom du Saint est écrit dessus ; et dans une cave sous le même chœur sont les reliques entières de sept Apôtres, dont les châsses sont d'argent doré. Les corps de ces apôtres sont ceux des deux saints Jacques, de saint Philippe, de saint Barthélemy, de saint Simon, de saint Jude et de saint Barnabé. Il y a encore ceux de saint Gilles, de saint Gilbert, de saint Edmond, roi d'Angleterre, et de plusieurs autres. La châsse de saint Sernin, qui est au-dessus du maître autel, est faite sur le modèle de l'église même qui porte son nom.

Il fut le premier évêque de Toulouse et fut martyrisé par ceux de la ville qui le firent traîner dans les rues par un taureau, qu'on ne put faire passer au delà du lieu où Dieu voulait qu'il fût enterré. C'est ce qui lui a fait consacrer cette grande église et une châsse d'argent qui la représente dans toutes ses parties et qui pèse plus de deux cents marcs, à cause de son haut clocher. On voit hors de l'église quelques tombeaux des comtes de Toulouse et devant le portail la figure de saint Saturnin, qui donne le baptême à une femme plongée dans les fonds baptismaux... On garde dans cette même église une autre châsse, qui est d'un prix inestimable : c'est celle de saint Georges ; elle représente un temple à l'antique d'ordre corinthien, avec des figures de rondebosse dans les autres colonnes, et quatre autres qui représentent les quatre évangélistes et sont assises, une à chaque coin du socle. Cette châsse est le chef-d'œuvre de Bachelier, orfèvre très habile et père de ce fameux sculpteur, à qui les Toulousains ont donné une place parmi les Illustres qui sont dans la galerie de leur Capitole.]

Toulouse, par ANTHYME-SAINT-PAUL, dans *Bull. archéol. Com. trav. hist.* (1897), 396-413. — *La vraie Date du cloître de Moissac et de l'église Saint-Sernin de Toulouse est-elle connue?* par DE VERNEILH PUYRAVEAU, dans *Congrès scientif.*, XLVII. Bordeaux (1861), 653.

Abbayes de Femmes

FABAS ou LUM-DIEU [1], transférée du pays de Comminges à Toulouse.

LES SALENQUES [2], transférée dans la même ville du diocèse de Rieux.

L'ORAISON-DIEU, *Oratio Dei* [3], fondée avec des religieuses venues de l'abbaye cistercienne de Fabas, vers la fin du XII[e] siècle, très éprouvée par la guerre des Albigeois, unie provisoirement à l'abbaye d'Eaunes (1444), puis, au XVIII[e] siècle, à celle des Salenques.

Les CHANOINESSES DE SAINT-SERNIN [4], fondées sous la règle de Saint-Augustin, auprès de l'église de ce nom. Leur communauté fut érigée en abbaye par Jean XXII (1328).

Les CHANOINESSES DE SAINT-PANTALÉON [5], ou des onze mille Vierges, fondées non loin de l'église métropolitaine (1350), en vertu du testament du cardinal Jean de Comminges, premier archevêque de Toulouse.

Maisons conventuelles

NOTRE-DAME-LA-DAURADE, *Sancta Maria Fabricata* ou *Deaurata* [6], d'une origine ancienne, donnée à Cluny sous la dépendance

1. Voir sa notice, III.
2. Voir sa notice plus loin.
3. Com. cant. et arr. Muret. — 1 reg. et 20 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Gallia christiana*, XIII, 140-141. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 646. — *L'Abbaye de l'Oraison-Dieu à Muret*, par FONS. Muret, in-8; ext. *Hirondelle de Muret*.
4. 18 reg. et 37 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 706. — *Gallia christiana*, XIII, 121-123. — DU MÈGE, IV, 573.
5. 72 reg. et 75 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Notes sur le monastère des Onze Mille Vierges de Saint-Pantaléon de Toulouse*, par CAUSSÉ, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, XI, 108-118. — *Règle des Chanoinesses Augustines de Saint-Pantaléon ou des Onze Mille Vierges à Toulouse (1358)*, par JEANROY. Toulouse, 1901, in-4; ext. *ibid.*, XVI, 19-47. — *Gallia christiana*, XIII, 123-124. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 705-706. — DU MÈGE, IV, 390-392.
6. Les Arch. départ., sér. H, possèdent 48 reg. et 200 lias. provenant de ce monastère. *Arch. départ., état des fonds*, 263. Cartulaire du XVII[e] siècle en 2 vol. in-fol. — *Inv. som. Arch départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G. 712-714, 219, 221. — Bib. nat., ms. lat. 13845 (Notice de DOM CHANTELOU); ms. lat., 12680-f. 176-296 (compilation chronologique de DOM DULAURA et notes de DOM ODON

de Moissac (1077), centre d'une dévotion très populaire à la Vierge, réformée en 1535, puis affiliée à la Congrégation de Saint-Maur. L'église est devenue paroissiale.

---

de la Mothe) et 11821, f. 96; coll. Doat, LXXIII; ms. fr. 5449; 12778, f. 1. — *Bibliotheca Bibliothecarum* de Montfaucon, II, 1344-1345. — *Catalogue* des manuscrits des Bibliothèques, VII, Toulouse, XII. — *Note sur un missel à l'usage de l'église de la Daurade* (Bib. nat., nouv. acq. lat. 2387), par Couderc, dans *Annales du Midi*, XIV (1902), 541-545. — Pothast, *Urbain II* (1088-1099), 5733; *Paschal II* (1105), 6049; *Clément III* (1190), 16526; *Grégoire IX* (1240), 10879, 10887; *Alexandre IV* (1261), 18093. — *Layettes du trésor des chartes*, I, 552; II, 291-306, 307; III, 90, 152.

Discours sommaire du procès concernant le prieuré de la Daurade, avec l'analyse de toutes les questions qui résultent dudit procès. Pour Dom Antoine Le Vilain, prieur de ladite Daurade, évoquant, contre M^res Ant. Calvière, Bertrand Le Long, Pierre Thomas, et Jean de la Valette Cornusson, abbé de Beaulieu, défendeurs et respectivement demandeurs évoqués. S. l., 1640, in-4. — *Observations décisives* pour les religieux bénédictins de la Daurade contre Prinscel, fermier du domaine, et Peronenc, donataire du roi, tous deux prétendant des lods et ventes pour l'acquisition d'Ardisas et d'Encausse. S. l. n. d., in-fol. — *Factum* pour Mre N. Fr. de Brion, chanoine de l'église métropolitaine de Paris, prieur du monastère de Notre-Dame de la Daurade, et, en cette qualité, patron présentateur de la cure de Saint-Nicolas, au faubourg de Saint-Cyprien, demandeur et défendeur, contre Mre Ant. Seguy, se disant pourvu en Cour de Rome de ladite cure, défendeur et demandeur... S. l., 1708, in-fol. — *Mémoire* pour Dom Pierre Thibault, supérieur général de la Congrégation de Saint-Maur, demandeur, contre Mre J. Bernard de la Borde, prêtre séculier, défendeur. S. l. n. d , in-fol. — *A Mgr l'Intendant de Languedoc*, les religieux bénédictins du monastère de la Daurade de Toulouse contre le syndic général de la province de Languedoc, le syndic des paroissiens et des voisins de l'église de la Daurade, la demoiselle Bocqui, veuve Beraud, le syndic et les capitouls de la ville de Toulouse, etc. S. l., 1766, in-fol. — *Les Prieurs de la Daurade, seigneurs de la rivière de Garonne devant Toulouse*, par V. Fons, dans *Revue de Toulouse*, XIX (1864), 167-191.

Les Estatuts de la très dévote, noble et antique confrayrie della synte Conception de Nostre-Dame, mayre de Nostre Senheur Jésus Crist fondata en la devota et antiqua gleysa de la Daurata de Tolosa. Toulouse, in-4. — *Les Statuts et ordonnances* de la confrérie dédiée à l'honneur de Jésus-Christ et de la Conception de sa benoite Mère, fondée d'ancienneté dans l'église de la Daurade de Toulouse. Toulouse, 1568, in-4. — *De l'Antiquité de l'église de Notre-Dame, dans la Daurade, à Tolose et autres antiquités de la ville*, par Jean de Chabanel. Toulouse, 1621, in-12. — *De l'Estat et police de l'église de Notre-Dame de la Daurade à Tolose*, par le même. Toulouse, 1625, in-12. — *Notre-Dame de la Daurade*, par V. Fons, dans *Semaine catholique de Toulouse* (1862), 379, 387, 395, 407, 415; (1863), 445, 455. — *Notices légendaires historiques et architecturales des sanctuaires du diocèse de Toulouse*, par de Juillac-Vignoles. Toulouse, 1867, in-8; 189-217. — *Notice sur Notre-Dame la Daurade de Toulouse*, par Ferradou. Toulouse, 1874, in-8. — *Exposé historique des grâces accordées depuis des siècles par la Très Sainte Vierge en son sanctuaire de la Daurade*, par le même. Toulouse, 1874, in-8. — *Le Cloître de la Daurade à Toulouse*, par Du Mège,

COLLÈGE DE SAINT BERNARD [1], fondé en 1228 par les moines de Grandselve et mis plus tard sous la juridiction immédiate de l'abbé de Citeaux.

FEUILLANTS [2], dont le monastère fut fondé (1530) par Dupin, conseiller au Parlement, avec des religieux venus de l'abbaye réformée de Feuillant, au diocèse de Rieux.

---

dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, II (1835), 241-252. — *Sur le Prieuré de la Daurade* (XIII-XVII[e] *siècle*), par DUMAS DE RAULY, dans *Bull. ibid.*, XI (1884), 4.

Détails historiques sur le prieuré bénédictin de Notre-Dame de la Daurade de Toulouse, par LE MÊME. Toulouse, 1884, in-4; ext. *Mém. Soc. archéol.* XIII, 94-107. —*Notice* sur Notre-Dame-la-Daurade à Toulouse. Fête du couronnement de la Sainte Image (31 mai 1874). Toulouse, 1874, in-8. — *Démolitions et reconstructions à la Daurade au* XVII[e] *siècle*, par DEGERT. *Bull. Soc. archéol. Midi* (1905), 296-298. — *Un Artiste auscitain à retrouver*, par LE MÊME, dans *Revue de Gascogne*, XLV (1904), 23-29. — *La Plus Ancienne Mosaïque chrétienne de la Gaule d'après un document inédit*, par LE MÊME, dans *Bull. littér. ecclésiast. Toulouse* (1905), 3-15. — *Mémoire* sur un tombeau qui était dans l'ancienne église de la Daurade et sur une épitaphe gravée sur un marbre attaché au mur de cette église, par DE MONTÉGUT, dans *Mém. Acad. Toulouse*, II (1784), 100 et s., — *Description du musée des antiquités de Toulouse*, par DU MÈGE. Paris, 1835, in-8, 190-193. — *Histoire de la sculpture en Languedoc des* XII[e] *et* XIII[e] *siècles*, par MARIGNAN. Paris, 1902, in-8.

Gallia christiana, XIII, 100-113. — *Histoire générale du Languedoc*, II, pr. 219, 239; IV, 693-695; V, 1175. — DENIFLE, I, 210. — *Monasticon gallicanum*, 140. — *Histoire des Institutions de Toulouse*, par DU MÈGE, IV, 188-208, 574.

1. 9 reg. et 47 lias. aux Arch. départ., sér. H, et en particulier deux cartulaires. — *Les Statuts et privilèges des Universités françaises*, par FOURNIER, I, 454-456. — *Statuts pour le collège Saint-Bernard (1482), ibid.*, 863-868.

Recueil sur le collège de Saint-Bernard à Toulouse (1163-1776), formé par DOM LOUMES, proviseur du collège, aux Arch. départ. Haute-Garonne. — *Mémoire* sur un conflit de juridiction. Pour M. l'abbé général de Citeaux contre les religieux de l'abbaye de Grandselve. S. l. n. d., in-4. — *Pour les religieux*, prieur et convent de l'abbaye de Grandselve..., contre M[r] le B[me] abbé de Citeaux. S. l. n. d., in-4. — *Principes* décisifs du procès concernant le collège de Saint-Bernard de Toulouse, pour M. l'abbé chef et général de Citeaux, contre les religieux de l'abbaye de Grandselve. S. l. n. d., in-4. — *Mémoire* servant d'avertissement et de production au procès concernant le collège de Saint-Bernard de Citeaux. Pour M. l'abbé de Citeaux, défendeur et intimé, contre les religieux, prieur et convent de l'abbaye de Grandselve. S. l. n. d., in-4. — *Réponse* au mémoire servant d'avertissement et de production au procès concernant le collège de Saint-Bernard, pour les religieux... de Grandselve. S. l. n. d., in-4. — *Mémoire* signifié servant de réponse à celui de M. l'abbé général de Citeaux intitulé : « État de la contestation présentée au Grand Conseil » au sujet d'une ordonnance que l'abbé de Citeaux a faite en faveur du collège de Saint-Bernard de Toulouse et dont les abbés de la Ferté, Pontigny et Clairvaux se sont rendus appelants comme d'abus. Paris, 1732, in-4.

2. 3 reg. et 4 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 703. — *Hist. des institutions de Toulouse*, par DU MÈGE, IV, 147-148.

Le GRAND-PRIEURÉ DE MALTE[1] fut fondé par Amélius Raymond du Puy, évêque de Toulouse, entre 1114 et 1116, près de l'église Saint-Remy. Il devint l'un des centres importants de cet ordre militaire et hospitalier en France. Les commanderies de la vallée de la Garonne et de la Gascogne en dépendaient.

Les religieuses Fontevristes eurent une première maison à Toulouse dans les dépendances du chapitre de Saint-Étienne (1203), SAINTE-CATHERINE DE LONGAGES[2], qu'elles abandonnèrent en 1525. Celles de LESPINASSE[3], qui eurent pour fondatrice Philippine, femme du comte Guillaume IX (1114), se transportèrent plus tard dans l'intérieur de la ville.

Les FEUILLANTINES[4] se transportèrent de Montesquiou en Volvestre dans la ville de Toulouse (1598). Ce monastère fut le point de départ de cette réforme de l'Ordre de Citeaux.

---

1. Sur le fonds du Grand-Prieuré de Toulouse : *Archives départ., état des fonds*, 267-268. — *Cartulaire géneral de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, par DELAVILLE-LE-ROULX. Paris, 1894, in-fol., t. I, XXXVII-XLV. — *Histoire du Grand-Prieuré de Toulouse*, par DU BOURG. Toulouse, 1883, in-8. — *Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le* XII[e] *siècle jusqu'en 1793*, par DE MARQUESSAC. Bordeaux, 1866, in-4. — *Ordres religieux et militaires de la Gascogne*, par BLADÉ. Auch, 1877, in-8; ext. *Revue Gascogne*. — *Prise de possession par les Hospitaliers de la maison du Temple de Toulouse (1313)*, par DU BOURG, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, XI (1880), 172-185. — *Hôpital et hôtel Saint-Jean à Toulouse*, par LE MÊME, *ibid.*, XI, 249-271. — *Histoire de la paroisse de la Dalbade*, par JULIEN, 21, 116-138. — DU MÈGE, IV, 467-474.

2. 2 reg. et 1 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 697.

3. 20 reg. et 36 lias., ibid. — 1 reg. et 1 cartulaire aux Arch. départ. Maine-et-Loire, sér. H. — *Procès* intenté par Jehan de Assanibolli, prébendé de Saint-Sernin, à l'abbesse de Fentevrault pour l'amener à vendre un bois dépendant du prieuré de Lespinasse (XVI[e] siècle), par MAZENS, dans *Bull. Soc. archéol. Midi*, VII (1881), 19. — *Sentence des consuls de Toulouse en faveur du couvent de Lespinasse (1224)*, par CABIÉ, dans *Annales Midi*, VIII (1896), 91-94. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 702; V, 846.

4. 18 reg. et 55 lias. aux arch. départ., sér. H. — *Histoire de la fondation du monastère des religieuses feuillantines de Toulouse*, avec les éloges de plusieurs religieuses de cette maison, remarquables par leur vertus, par DOM J. B. DE SAINTE-ANNE. Bordeaux, 1696, in-12. — *Notice sur la translation des restes mortels d'Antoinette d'Orléans, ancienne religieuse feuillantine*, par V. FONS, dans *Bull. Soc. archéol. Midi*, 4 mai 1875. — *Les Premières Feuillantines*, dans *Revue de Gascogne*, XIV (1873), 485-489, 533-555. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 703. — *Hist. des institutions de la ville de Toulouse*, par DU MÈGE, IV, 145-147.

Prieurés simples

Toulouse, *Saint-Antoine*[1], dépendant de l'abbaye de Lezat, dont la fondation peut remonter à 1115; les Cordeliers de l'Ille-Jourdain s'y installèrent au xvie siècle. — *Saint-Pierre-des-Cuisines, Sanctus Petrus de Coquinis*[2], fondé par Bernard de Montaigu (1286-1290), abbé de Moissac, pour recevoir des étudiants de son monastère. — Collège de *Boulbonne*[3], fondé par l'abbaye de ce nom (1286-1290). — *Saint-Julien*[4], dépendant de l'abbaye de Saint-Sernin. — *Saint-Céraud*. — *Saint-Quentin*. — *Saint-Antoine de Viennois*[5], établi en 1327, qui devint le centre des commanderies-hôpitaux de cet ordre dans le Sud-Ouest, uni au Grand-Prieuré de Toulouse (1777).

Aignes, *Anhæ*[6], *Saint-Bauzile*, membre dépendant de la commanderie de Caignac. — Aiguesvives, *Aquæ vivæ*[7], Saint-Saturnin. — Aucamville, *Aucamvilla*[8], Saint-Martin, que l'abbaye du Mas-Grenier acquit sous l'abbatiat de Raymond I (1089). Saint-Jean de *Marguestaud*, dépendant de la même abbaye. — Auriac[9], *Les Mazets*, *Mazeriæ*. — Aussonne, *Alsona*[10], uni au chapitre cathédral. — Auterive, *Altaripa*[11], Saint-Pierre, fondé par Raymond et Bérenger, seigneurs du lieu. *Saint-Paul*, dépendant de La Grasse

---

1. *Histoire générale du Languedoc*, IV, 690-692. — *Histoire de l'institution de la ville de Toulouse*, par Du Mège, IV, 521.
2. *Statuts et privilèges des anciennes Universités*, par Fournier, I, 457. — *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 710, 218. — *L'Abbaye de Moissac*, par Rupin, 194. — *Hist. gén. Languedoc*, V, 544.
3. Fournier, *ouv. cit.*, 457.
4. Du Mège, IV, 594.
5. 93 lias. et 63 reg. aux Arch. départ., sér. H. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 692.
6. Cant. Cintegabelle, arr. Muret. — *Histoire du Grand-Prieuré de Toulouse*, par Du Bourg, 132-135.
7. Cant. Montgiscard, arr. Villefranche. — *Documents pour servir à dresser le pouillé de la province ecclésiastique de Toulouse*, par Vidal, 15.
8. Cant. Verdun, arr. Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne. — *Monographie d'Aucamville*, par l'abbé Galabert. Montauban, 1890, in-8. — *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, par Moulenq, IV, 335-345.
9. Cant. Caraman, arr. Villefranche. — Vidal, *ouv. cit.*, 16.
10. Cant. Grenade, arr. Toulouse. — Vidal, 21.
11. Chef-l. cant., arr. Muret. — Id., 14. — Mahul, II, 333, 415.

— AUZEVILLE, *Auzevilla*[1], Saint-Pierre, dépendant du chapitre de Saint-Sernin et uni au collège de Sainte-Catherine. — BLAGNAC, *Blanhacum*[2], Saint-Pierre, donné par le comte Guillaume IX (1097 ou 1098) à l'abbaye de Saint-Sernin, qui y fonda bientôt un prieuré. — BOURG-SAINT-BERNARD[3]. — BUZET, *Busetum*[4], Saint-Romain, dépendant de Moissac.

CASTELGINEST, *Castellum Genesii*[5], dépendant de Saint-Sernin. — CASTELNAU-D'ESTRÉTEFONDS[6], Notre-Dame de *Bonfil*, dépendant de Grandselve. — CORNEBARIEU, *Cornabarillum*[7] prieuré uni au chapitre cathédral. *Saint-Clément*, membre dépendant de la commanderie de Garidech. — DAUX, *Dauptium*[8], Saint-Barthélemy, dépendant du monastère de la Daurade. — DRUDAS[9], membre dépendant de la commanderie du Burgaud. — FENOUILLET, *Fenolhetum*[10], Saint-Médard, dépendant de l'abbaye de la Grasse. — FONSORBES, *Fontes Orbis*[11], commanderie fondée, au XIIe siècle, par Sanche, comte d'Astarac. — FRONTON, *Frontonium*[12], Saint-Jean, commanderie de Chevaliers de Saint Jean, fondée par Pons-Bernard de Lapencha et Payen-du-Pré (1122). —

---

1. Cant. Castanet, arr. Toulouse. — Arch. départ. Haute-Garonne, sér. H.
2. Cant. et arr. Toulouse. — Quelques pièces aux Arch. départ., sér. H. — *Cartulaire de Saint-Sernin*, 26, 311-321, 587. — *Histoire de Blagnac, sa baronnie, ses barons, son château, son prieuré*, par LAVIGNE. Toulouse, 1876, in-16.
3. Cant. Lanta, arr. Villefranche.
4. Cant. Montastruc, arr. Toulouse. — *Inv. Arch. départ. Tarn-et-Garonne* sér. G, 715, p. 221. — *Acte de l'église de Saint-Martin de Buzet* (*mai 1345*), par BARBE, dans *Rev. langue romane*, 1872, 337-340. — *Fragments historiques concernant la ville de Buzet*, par MASSOL, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1872), 4-19.
5. Cant. et arr. Toulouse. — Quelques pièces aux Arch. départ., sér. H, *Cartulaire de Saint-Sernin*, 589.
6. Cant. Fronton, arr. Toulouse.
7. Cant. et arr. Toulouse. — DU BOURG, 82. — *L'Église de Saint-Étienne*. par DE LAHONDÈS, 124.
8. Cant. Grenade, arr. Toulouse. — Arch. départ., sér. H.
9. Cant. Cadours, ibid. — DU BOURG, 256.
10. Cant. et arr. Toulouse. — VIDAL, 19. — *Recueil des actes du clergé*, XII, 901 et s. — MAVAL, II, 333, 445. — *Fenouillet et Gagnac, recueil d'actes concernant ces communautés*, par BELHOMME, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, 1837, 337-377.
11. Cant. Saint-Lys, arr. Muret. — DU BOURG, 93-103. — *Étude sur la ville et la commanderie de Fonsorbes*, par DU BOURG, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, I, 1874, 333-353.
12. Chef-l. cant., arr. Toulouse. — ID., 265-285. — *Histoire de Fronton et du Frontonnais*, par ESCUDIER. Toulouse, 1905, in-8.

GARIDECH, *Garidochium*[1], Saint-Pierre, commanderie du même Ordre, fondée par Pierre Aguassa et son frère Raymond (1134). — GAURE, *Gaurum*[2], Saint-Julien, dépendant de l'abbaye de Saint-Sernin. — GOUJON[3], dépendant de l'abbé de Gimont. Il y avait eu en ce lieu un monastère de Cisterciennes, fondé en 1165, disparu au milieu du XVe siècle. — LA GRAULET, *Agrauletum*[4], Saint-Martin, dépendant du Mas-Grenier, cédé aux évêques de Toulouse (XIIe siècle).

LARMONT, *Laurusmons*[5], commanderie de Templiers, fondée par Maurin de Pradelle (1221), attribuée ensuite aux Chevaliers de Saint-Jean. — LA SALVETAT, *Salvitas*[6], Saint-Sauveur de *Monte Corbello*, dépendant de Moissac. — LASSERRE, *Cera*[7], Saint-Martin. — LAUNAGUET, *Leonacum*[8], Saint-Barthélemy, donnée à Saint-Sernin en 1162. — LAYRAC, *Alayracum*[9]. — LE BURGAUD, *Brugale*[10], Notre-Dame, commanderie de Chevaliers de Saint-Jean autour d'une église reçue de l'abbaye d'Aniane. — LE FAGET, *Fagetum*[11], Notre-Dame, dépendant du chapitre de Saint-Félix de Caraman. — LE MAS-GRENIER[12], Saint-Jean de *Quinsac* et *Brivecastel*, dépendant de l'abbaye du lieu. — LESPINASSE, *Spinassia*[13], monastère de Fontevristes, transféré à Toulouse. — LE VERNET, *Vernetum*[14], uni au chapitre cathédral de Saint-Pons-de-Tho-

---

1. Cant. Montastruc, arr. Toulouse. — DU BOURG., 63-69. — *La Commanderie de Garidech*, par DU BOURG, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, 1872, 515-541. — *Notice sur la Commanderie de Garidech*, par DE JUILHAC, dans *Bull. monum.*, 636-649. — *Une Commanderie et une commune rurale au moyen âge*, par CAZE, dans *Mém. Acad. Toulouse*, 1859, 1222-1245.
2. Cant. Verfeil, ibid. — Arch départ., sér. H.
3. *Goujon, abbaye et paroisse*, par GABENT, dans *Revue de Gascogne*, XXXVI (1895), 497-506, 545-559. — *L'Abbaye de Goujon*, par V. FONS, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, VII (1860), 335-343.
4. Cant. Cadours, arr. Toulouse.
5. Com. Le Castera, cant. Cadours. — DU BOURG, 237-245.
6. Cant. Caraman, arr. Toulouse.— *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 720-721, p. 223.
7. Cant. Léguevin, ibid.
8. Cant. et arr. Toulouse. — Arch. départ., sér. H. — *Cartulaire de Saint-Sernin*, 135, 593.
9. Cant. Villemur, ibid. — Ibid.
10. Cant. Grenade, ibid. — DU BOURG, 247-263.
11. Cant. Caraman, ibid.
12. MOULENQ, IV, 349. — *Monographie du Mas-Grenier*, par JOUGLAR, 170.
13. Cant. Fronton, arr. Toulouse.
14. Cant. Auterive, arr. Muret.

mières. — LIAS, *Linariæ*[1], et GOUDOURVIELLE, dépendant du chapitre métropolitain. — L'UNION, dépendant de Saint-Sernin.

MAUVOISIN-SAVÈS, *Malum vicinum*[2], Saint-Pierre, dépendant de Saint-Sernin. — MIRAMONT, *Miramons*[3], Saint-Eutrope, uni par Benoît XIII au collège Saint-Martial (1397).

MONDONVILLE[4], *Saint-Pierre*, dépendant de la Daurade. — MOURVILLE-BASSE, *Morvallia*[5], Saint-André. — MURET, *Murellum*[6], Saint-Germier, élevé sur le tombeau du saint dont il porte le nom, donné aux moines de Lezat par Radveus (948), siège d'un prieuré important. Saint-Jacques, qui dépendait du précédent, uni au chapitre cathédral. — NAILLOUX, *Nalhosium*[7], Saint-Martin, uni au chapitre cathédral. Membre dépendant de la commanderie de Caignac. — NOGARET, *Nogaretum*[8], dépendant de Sorèze. — NOHIC, *Novicum*[9], membre dépendant de la commanderie de Fronton.

ODARS, *Odartium*[10], Saint-Papoul, uni au chapitre cathédral. — PAULHAC, *Paulliacum*[11], Saint-Sernin, donné par Pierre Bernard et son frère à Saint-Sernin. — PIBRAC, *Pebracum*[12], ancienne maison de Templiers, attribuée aux Chevaliers de Saint-Jean. — PINSA-

---

1. Cant. L'Ile-Jourdain, arr. Lombez, Gers. — VIDAL, 20. — *Documents sur Goudourvielle*, par LAPORTE, dans *Bull. Soc. archéol. Gers*, IX (1908), 123-132.
2. Cant. Nailloux, arr. Villefranche. — ID., 14.
3. Cant. Auterive, arr. Toulouse. — FOURNIER, I, 695, 702.
4. Cant. et arr. Toulouse. — Arch. départ., sér. H.
5. Cant. et arr. Villefranche. — VIDAL, 16.
6. Chef.-l. arr. Haute-Garonne. — *Mémoire historique sur les prieurés de Saint-Germier et de Saint-Jacques de Muret*, par V. FONS, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, VIII (1865), 74-94. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 708-709. — *Arrest contradictoire* du Grand Conseil du roy qui condamne les doyens, chanoines et chap. de S. Et. de Toulouse, ausquels est uni le prieuré de Muret depuis 150 années à payer la taxe due à la procure générale de Cluny, à laquelle ledit prieuré a été imposé par la ville de 1738. Paris, 1746, 44, 4 p.
7. Chef-l. cant., arr. Villefranche. — DU BOURG, 127. — *L'Église de Saint-Étienne*, par DE LAHONDÈS, 124.
8. Cant. Revel, Ibid.
9. Cant. Grisolles, arr. Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, IV, 426-430. — DU BOURG, 281.
10. Cant. Mongiscard, arr. Villefranche. — *L'Église de Saint-Étienne*, par DE LAHONDÈS, 124.
11. Cant. Montastruc, arr. Toulouse. — Arch. départ., sér. H. — *Cartulaire de Saint-Sernin*, 41, 127-134, 155-162, 596. — *Sur l'Abbaye de Pauliac et le château de Gaudiès*, par DE LAHONDÈS, dans *Bull. Soc. archéol. Midi*, XII (1885), 17.
12. Cant. Léguevin, ibid. — DU BOURG, 51. — *Pibrac, Histoire de l'église, du village, du château*, par DU FAUR. Toulouse, 1882, in-8.

GUEL, *Pinssaguellum* [1], Saint-Pierre.— PRÉSERVILLE, *Presevilla* [2], Saint-Antoine, dépendant de Saint-Sernin. — ROQUESERRIÈRE, *Rupes serraria* [3], Saint-Pierre, appartenant à l'abbaye de Moissac.

SAINT-CEZERT, *Sanctus Cesertus* [4], dépendant du Mas-Grenier.— SAINTE-LIVRADE, *Sancta Librata* [5]. — SAINT-RUSTICE, *Sanctus Rusticus* [6], dépendant de Moissac. — SAINT-SALVY, *Sanctus Salvius* [7], dépendant de Grandselve et uni à l'archevêché de Toulouse. — SAINT SARDOS [8], dépendant du MasGrenier. — SAINT-SULPICE, *Sanctus Suplicius* [9].— TOURNEFEUIL, *Tornafolium* [10], Saint-Pierre de *Quint, de Quinto*, uni au collège Saint-Martial par Innocent VI (1360). — VÉNERQUE, *Venerca* [11], Saint-Pierre donné à Saint-Pons-de-Thomières par Jean XXII (1318), uni au chapitre cathédral de Toulouse. — VERDUN-SUR-GARONNE, *Verdunum* [12], Saint-Michel, dépendant du Mas-Grenier et uni à la mense conventuelle (1407). Les chanoinesses de Saint-Pantaléon y fondèrent une maison (1661). Notre-Dame de *Caujac, de Caujaco*, à Savenès, dépendant aussi du Mas-Grenier.— VILLARIÈS [13], Notre-Dame de Pinel, *de Pinello*, monastère de Grandmontains, uni au séminaire Saint-Charles de Toulouse (1775). — VILLEMATIER, *Villamaterium* [14], Saint-Pierre, dépendant de Moissac.

---

1. Cant. et arr. Muret. — VIDAL, 20.
2. Cant. Lanta, arr. Villefranche. — Arch. départ., sér. H.
3. Cant. Montastruc, arr. Toulouse. — *Inv. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 718, 222. — *Abrégés historiques sur le canton de Montastrac,* par CABIÉ. Toulouse, 1877, in-8.
4. Cant. Grenade, arr. Toulouse. — *Monographie du Mas-Grenier*, par JOUGLAR.
5. Cant. Léguevin, ibid. — VIDAL, 22.
6. Cant. Fronton, arr. Toulouse. — *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 717, 222.
7. Cant. Beaumont, arr. Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, IV, 371-379.
8. Cant. Verdun, arr. Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne.
9. Cant. et arr. Lavaur, Tarn. — VIDAL, 18.
10. Cant. et arr. Toulouse. — FOURNIER, *ouv. cit.*, I, 590-591.
11. Cant. Auterive, ibid. — *Documents sur les origines de la province ecclésiastique de Toulouse,* par VIDAL, 178. — *Le Trésor de l'église de Vénerque,* ou rapport sur l'invention du corps de sainte Alberte, suivi d'une notice sur les saints dont on y possède des reliques, par MELET. Toulouse, 1885, in-16. — *L'Église de Saint-Étienne,* par DE LAHONDÈS, 124.
12. Chef-l. cant., arr. Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne. — MOULENQ, IV, 296-328. — JOUGLAR, *ouv. cit.*, 171-175.
13. Cant. Fronton, arr. Toulouse. — *Notice sur l'ancien prieuré de Notre-Dame de Pinel,* par DUBOUL, dans *Bull. Soc. archéol. Midi,* (1894), 115-116. *Destruction de l'Ordre de Grandmont,* par GUIBERT, 810-811.
14. Cant. Villemur, arr. Toulouse. — VIDAL, 18.

DIOCÈSE DE LAVAUR [1]

[Lavaur ou La Vaur, en latin *Vaurensis*, ville du Languedoc sur la rivière d'Agoust, entre Toulouse et Alby. Comme elle appartenait en propre à Isarn, évêque de Toulouse, il en fit don, ainsi que des droits et domaines, qui en dépendaient à Frotard, abbé du monastère de Saint-Pons-de-Thomières. Cela fut fait en 1098, à condition qu'il ferait rétablir l'église de Saint-Élan, qui était ruinée, en laquelle les religieux de l'abbaye de Saint-Pons, ayant établi un prieuré, le pape Jean XXII l'érigea en évêché, sous Toulouse, l'an 1317, et créa pour premier évêque de Lavaur Roger d'Armagnac [2]. Le patron de l'église cathédrale est saint

---

1. Chef-l. arr. Tarn. — 2 art. aux Arch. départ. Tarn, sér. G. — Bib. nat., fonds Doat, LXXXI; Baluze, LXXXVII; ms. lat. 17026, f. 36. — *Catalogue des actes relatifs à l'Église de Lavaur* (*1065-1526*), dans *Hist. gén. Languedoc*, V, 1538-1543. — *Catalogue des actes relatifs à la ville et à l'évêché de Lavaur*, par Vidal, dans *Revue... Tarn* (1886), 14-16, 18-22.— *Accord* entre Alphonse, comte de Poitiers et de Toulouse, et le prieur de Lavaur (1267), Bib. Carpentras, ms. 1839, f. 129.

Actes du Parlement de Paris, n° 7500. — *Études historiques*, par Compayré, 458-474. — *Prieuré et Chapitre de Saint-Alain à Lavaur* (*1098-1790*, par Rossignol, dans *Revue... Tarn*, VI (1886), 66-78. — *Assemblées du diocèse de Lavaur*, par Rossignol. Paris, 1881, in-8. — *Assiette ou assemblée diocésaine de Lavaur*, par le même, dans *Revue... Toulouse*, XXIX, 187-206, 287-308. — *Une Description du diocèse de Lavaur en 1674*, par Cabié, dans *Revue Tarn*, III, 108-114. — *Organisation ecclésiastique de l'ancien diocèse de Lavaur*, par Vidal, *ibid.*, X, 173-189, 269-289. — *Le Diocèse de Lavaur vers 1776*, par de Gensanne, publié par Cabié, XIII, 161-165. — *Vacance de l'évêché* (*1601-1605*), III, 247. — *Cahiers des doléances du Tiers-État du diocèse de Lavaur en 1789*, par Pradel, VII, 1-52. — *Même recueil*, I, 103-106, 342-343. — *Matériaux pour l'histoire de Lavaur, depuis les origines de la ville jusqu'aux guerres religieuses du* XVI[e] *siècle*, par Bessery. Lavaur, 1909, in-8. — *Le Nom et l'ordre avec les principales actions des évêques de Lavaur*, par le P. Colomby (1317-1668) et (1790). Jolibois, *ibid.*, VII, 303-311. — *Gallia christiana*, XIII, 331-355 ; instr. 263-286. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 438-440, 796-799; V, 532. — *Abrégé des Mémoires du Clergé*, VIII, 1778-1779; XII, 849-850.

2. *Monographie de l'ancienne cathédrale de Saint-Alain de Lavaur*, par Crozes. Toulouse, 1865, in-8. — *Rapport sur les inscriptions murales de la sacristie de la cathédrale de Lavaur*, par de Toulouse-Lautrec, dans *Congrès archéol. France*, XXX (1863), 448-460. — *Vue de la cathédrale et du pont de Lavaur*, par Vidal, dans *Revue... Tarn*, XII, 236-239. — *Prieuré et chapelle de Saint-Alain à Lavaur*, par Rossignol, *ibid.*, VI (1886), 66-78. — *Répertoire archéolog.*, 113-115.

Alain, en latin, *Alanus*[1], et il y a dans le Chapitre un prévôt, un archidiacre, un sacristain et douze chanoines[2]. Le diocèse de Lavaur n'a que 68 paroisses, d'autres disent 88, et une abbaye. Il y a plusieurs prélats d'un mérite distingué, entre autres Gilles de Bellemère[3], Georges de Selve[4] et Pierre Danès[5]. Il y a eu un concile à Lavaur en 1212 et le pape Urbain V en fit tenir un autre. L'évêque de Lavaur assiste aux États de Languedoc.]

Il y avait dans le diocèse le Chapitre de Saint-Paul de Cap-de-Joux[6] et dans la ville épiscopale, des couvents de Cordeliers, de Capucins[7] et de Clarisses. Le collège était dirigé par les Doctrinaires[8]. Les Sœurs de la Croix tenaient une école de filles[9] et les Sœurs Grises servaient l'hôpital.

---

1. *A quelle époque vivait saint Alain*, par GRELLET-BALGUERIE et JOLIBOIS, dans *Revue... Tarn*, I, 141-142, 151-155, 183-186. — *Hist. gén. Languedoc*, I, 709-710 ; IV, 796-797.
2. Deux art. aux Arch. départ., sér. G.
3. Gilles Aiscelin ou de Bellemère, évêque de Lavaur en 1383 et du Puy, en 1390.
4. Georges de Selve, évêque de Lavaur en 1526 et ambassadeur de François Ier auprès de Charles-Quint, du Pape et à Venise. — *Discours sur la mort de Georges de Selve*, par RAIMOND LE ROUX, avocat, avec sa Réponse à Charles Du Moulin, touchant la dignité du Pape. Paris, 1551, in-8.
5. Pierre Danès, évêque de Lavaur (1557-1577), avait enseigné la langue grecque à Paris. Il fut enterré dans l'église de Saint-Germain-des-Prés. — *Oraison funèbre sur le trespas de Pierre Danès, evesque de Lavaur, prononcée à Saint-Germain-des-Préz, le samedy, 27e jour d'avril 1577*, par DOM G. GÉNÉBRARD. — *Le Tombeau partie fait, partie colligé* des escrits de plusieurs autres personnages, par LE MÊME. Paris, 1577, in-8. — *Abrégé de la vie du célèbre Pierre Danès*, avec deux mémoires sur les principales actions de Jacques Danès, parent du premier, évêque de Toulon. On a joint un recueil contenant deux parties ; dans la première on rapporte les textes de tous les écrivains qui ont parlé de l'évêque de Lavaur; la seconde partie contient les opuscules de Pierre Danès, qui n'ont pas été imprimés, ou qui, l'ayant été, sont devenus rares, par P.-H. DANÈS. Paris, 1731, in-4.
6. Chef-l. cant., arr. Lavaur. Fondé en 1363 avec un doyen-curé et six chanoines. — 4 art. aux Arch. départ., sér. G, avec un inventaire des titres. — *Le Chapitre collégial de l'église de Saint-Paul*, par VIDAL, dans *Revue... Tarn*, XII, 14-26, 107-115, 195-201, 240-250, 561-574; XIII, 118-129, 273-280, 366-373; XIV, 151-166, 304-313; XV, 79-89, 156-167.
7. *Établissement des Capucins (1613-1620)*, dans *Revue... Tarn*, VIII, 47. — *Les Capucins de Lavaur*, par ROSSIGNOL, *ibid.*, VI, 241 et s. — *Hist. des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 105 ; III, 49.
8. *Le Collège de Lavaur*, par VIDAL, dans *Rev... Tarn.*, VII, 49-56, 66-77, 83-93.
9. 1 art. aux Arch. départ., sér. D. — *Organisation ecclésiastique du diocèse de Lavaur*, par VIDAL, dans *Revue... Tarn*, XII, 285-289.

Abbaye du diocèse[1]

Sorèze, *Soricinium*, sous le vocable de Notre-Dame, dont l'origine est inconnue, restaurée au IXe siècle par le roi d'Aqui-

1. Cant. Dourgne, arr. Castres. — Les archives de cette abbaye ont disparu. Une lias. aux Arch. départ. Tarn, sér. H. *Invent. du fonds Carrère*, sér. F. Il y a la *Sinopsis rerum memorabilium abbatiæ B. M. de Soricinio*, par Dom du Laura. — Bib. nat., fonds Doat, LXXXI; ms. lat. 1797; 13819, f. 317; 12697, f. 256; 12698, f. 10; 11821, f. 103; 12779, f. 400. — *Papiers de Daignan*, Bib. Auch, ms. 73, f. 55. — Pothast, *Callixte II* (1119), 6708, *Innocent II* (1143), 8359. — *Layettes du trésor des chartes*, I, 71; II, 553; III, 162, 240, 241. — *Narratio de electione abbatis Soricinensis*, dans *Miscellanea*, de Baluze, I, 124. — Denifle, I, 220. — *Collection des sceaux*, par Douet d'Arcq, III, 8419; *abbé Pierre* (1252), 9120; *Aimeri* (1317), 9121. — *Les Sceaux gascons au moyen âge*, I, p. 61. — *Revue... Tarn*, II, 210.

La Fondation de l'Abbaye de Sorèze, par Jolibois, dans *Revue... Tarn*, VI, 267-270. — *Mémoire sur l'abbaye de Sorèze*, par Clos, dans *Proc.-verb. Soc. litt. Castres*, V (1862), 302-316. — *Notice historique sur Sorèze*, par le même. Toulouse, 1882, in-8. — *Essai sur la commune de Sorèze*, par le même, dans *Revue... Tarn*, V (1884), 236-240. — *Abrégé chronologique de l'histoire du Sorézois*, par le même, *ibid.*, XIII, 27-32. — *L'Abbaye de Sorèze*, *ibid.*, IX, 292-299. — *Construction de l'église de l'abbaye (1514)*, *ibid.*, I, 272. — *Chapellenie de l'église abbatiale (1605)*, III, 217. — *Demande de sécularisation de l'abbaye (1625)*, *ibid.*, VI, 240. — *Reconstruction de l'église et du monastère (1638)*, *ibid.*, VII, 110. — *Prise de possession de l'abbaye par Germain Branque, comme procureur de M. de la Trémouille-Noirmoutier (1702)*, *ibid.*, XXII (1905), 182-184.

L'Abbaye de Sorèze, par Galabert. Toulouse, 1844, in-12. — *Notice historique* sur l'école de Sorèze, sa fondation par les bénédictins Dom Hoddy, Dom Fougeras et Dom Despaulx, sa direction sous les deux Ferlus, par Dardé, Carcassonne, 1852, in-8; ext. *Écho de l'Aude*. — *Voyage à Sorèze*, par Lalanne. Dax, 1802, in-8. — *Discours funèbre* de Mre Barthélemy Robin, abbé de Sorèze, prononcé dans l'église du monastère de Charonne, le 15 mai 1656. Paris, in-8. — *Histoire de l'école de Sorèze*, par A. Combes. Toulouse, 1847, in-12. — *L'École de Sorèze, autrefois, aujourd'hui*. Toulouse, 1896, in-8, — *Exercices publics* du collège royal de Sorèze, congrégation de Saint-Maur, dédiés à Nosseigneurs des États Généraux de la province de Languedoc. Carcassonne, 1775, in-4. — La collection a commencé beaucoup plus tôt. — *Lettre* d'un professeur émérite de l'Université de Paris sur l'éducation publique, au sujet des exercices de l'abbaye de Sorèze, par Leroy. Bruxelles 1777, in-8. — *Réponse* à la lettre d'un professeur émérite de l'Université de Paris... par un professeur émérite de la même école, Dom Ferlus, 1777. — *Le Plan d'études des Bénédictins à Sorèze en 1759*, par J. Lacointa, dans *Correspondant* (25 déc. 1880), 1007-1042. — *L'Enseignement dans le Haut-Languedoc avant 1789*, par Douais, dans *Revue Pyrénées et France méridionale*, II (1890), 84-152. — *Les Bénédictins de Sorèze et la réforme des études au XVIIIe siècle*, par Sicard, dans le *Contemporain* (1883), juillet-août. — *Les Études classiques avant la Révolution*, par le même (Paris, 1887, in-12), 447-492. — *Dom Despeaux, prieur de Sorèze*, par Cyprien La Plagne-Barres, dans *Revue... Gascogne*, XLI (1900), 225-234. — *Dom Despeaux au collège des Jésuites de Toulouse*, par A. Vignaux, *ibid.*, XLII, 445. — *Gallia christiana*, XIII, 354-368; inst. 263-268. — *Hist. gén. Languedoc*, II, preuves III, 114, 519, 729, 875; IV, 510-514. — *Monasticon gallicanum*, pl. 138.

taine Pépin, fils de Louis le Débonnaire, soumise directement au Saint-Siège. Les Huguenots la détruisirent de fond en comble en 1573. La restauration, commencée en 1601, fut achevée par Dom Barthélemy Robin, abbé commendataire, qui y introduisit la congrégation de Saint-Maur (1646). Le collège, qui était déjà annexé à l'abbaye, prospéra sous la direction de ces religieux jusqu'à la Révolution. Dom Ferlus le continua après la suppression des ordres religieux. Il fut dans la suite donné au P. Lacordaire et ensuite au Tiers-Ordre de Saint-Dominique.

Prieurés

LAVAUR, Saint-Martin *du Carla*, dépendant de Cassan, uni à la mense épiscopale de Lavaur. — APPELLE, *Altum pullum* [1]. Saint-Martial, dépendant de l'abbaye de Limoges. — CAMBON, *Cambonum* [2], Saint-Pierre. — GUITALENS, *Guitalenchum* [3], Saint-Pierre. — LA BRUGUIÈRE, *Brugueria* [4], dépendant de Saint-Pons-de-Thomières. — LEMPAUT, *Empeutum* [5], prieuré de dépendance inconnue. — MONTCABRIER [6], Saint-Pierre de *Villars*, à la collation de l'archevêque de Toulouse. — SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, *Sanctus Germanus* [7]. — SAINT-PAUL-CAP-DE-JOUX, *Sanctus Paulus Cadaiove* [8], érigé en collégiale. — SAINT-ROBERT, *Sanctus Robertus* [9]. — SAINT-SULPICE-LA-POINTE [10], *Le Cassion* ou *la Mothe*, donné par les comtes de

1. Cant. Puylaurens, arr. Lavaur. — *Château de Montmirat, Amiel, évêque d'Albi et le prieuré d'Appelle*, par CABIÉ, dans *Revue... Tarn*, XXII (1905), 1-12. — *L'Abbaye de Saint-Martial de Limoges*, par DE LASTEYRIE, 351-352.

2. Cant. Cuq-Toulza, arr. Lavaur.

3. Cant. Vielmur, arr. Castres.

4. Chef-l. cant., arr. Castres. — *Histoire du prieuré, de la seigneurie, de la communauté de Labruguière*, par COMBES, dans *Proc.-verb. Soc. litt. Castres*, V (1862), 153-160, 205-212, 236, 269.

5. Cant. et arr. Lavaur. — *Revue... Tarn*, III, 295; IV, 15.

6. Cant. et arr. Lavaur. — *Notes historiques sur Montcabrier*, par CABIÉ, *ibid.*, IV, 293-297.

7. Cant. Puylaurens, arr. Lavaur.

8. Voir p. 295, n. 6.

9. Non identifié.

10. Cant. et arr. Lavaur. — *Commune de Saint-Sulpice-la-Pointe*, par ROSSIGNOL, dans *Revue... Tarn*, I (1877), 280-284, 296-297. — *Histoire de Saint-Sulpice*, par CABIÉ, 1876. — *Saint-Sulpice-la-Pointe*, par DU BOURG, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, IX, 1872, 27-43.

Toulouse à l'abbaye Saint-Géraud d'Aurillac. — SAIX, *Says*[1], commanderie. — SOUAL[2], *Lestap*, *Stapum*. — VIVIERS-LES-MONTAGNES, *Viverii*[3], Saint-Martin.

---

1. Cant. et arr. Castres.
2. Cant. Dourgne, arr. Castres.
3. Cant. Labruguière, arr. Castres.

DIOCÈSE DE LOMBEZ[1]

[LOMBEZ, en latin, *Lombariensis*, ville de Gascogne, dans le petit, pays de Samatan, sur la rivière de Sève... Il y avait une ancienne abbaye de chanoines réguliers[2], que Jean XXII érigea, l'an 1317 en évêché sous Toulouse, dont il créa premier évêque Arnaud Roger, fils du comte de Comminges, et supprima en même temps l'abbaye... L'église cathédrale est sous le titre de l'Assomption de la Vierge[3]. Le chapitre consiste en un prévôt, un archidiacre, un précenteur, un sacristain et douze chanoines. L'évêque est seigneur de Lombez et assiste aux États de Languedoc. Il n'y a que quatre-vingt-dix paroisses dans ce diocèse[4].]

Le séminaire était dirigé par des prêtres du diocèse. Les Capucins avaient dans la ville épiscopale un couvent, fondé par l'évêque

---

1. Chef-l. arr. Gers. — *Gallia christiana,* XIII, 319-330; instr. 261-264. — *Documents pour servir à dresser le pouillé de la province ecclésiastique de Toulouse au* XIVe *siècle,* par VIDAL. Paris, 1900, in-8. — *Documents sur les origines de la province ecclésiastique de Toulouse,* par VIDAL. Rome, 1901, in-8.— *Géographie historique de la Gascogne,* par BLADÉ, dans *Revue... Gascogne,* V (1864), 557-560. — *Les Illuminés ou anticoncordataires de l'ancien diocèse de Lombez,* par P. GABENT. Auch, 1906, in-8. — *Histoire de Gascogne,* par MONLEZUN, t. III, 169; supplément, 580.

2. Le monastère de Notre-Dame de Lombez était tout d'abord une dépendance de l'abbaye bénédictine de Saint-Thibéry, qui l'avait reçu des ducs d'Aquitaine. Il fut cédé pendant le XIIe siècle aux Chanoines réguliers suivant la règle de Saint-Augustin. Les Archives départementales du Gers, sér. G, ne possèdent que 10 articles provenant de cet évêché et de son chapitre cathédral. — DOM ESTIENNOT, Bib. nat., ms. lat. 12752, f. 243, 505.

3. Cette église est du XVe siècle. — *Quelques mots sur Lombez et sur sa cathédrale,* par DE MARIELIER DE GAUJAC, dans *Mém. Soc. archéol. Midi,* VIII, 387-398. — *La Musique et le plain-chant dans l'église de Lombez au* XVIIe *siècle,* par L. COUTURE, dans *Revue... Gascogne,* XIV, 457 et s. — *Une Réponse du chapitre de Lombez à celui de Rieux (1728),* publiée par LESTRADE, *ibid.,* XLI, 141. — *Recueil des actes du clergé de France,* VIII, 1214-1215, 2085 et s.

4. Les paroisses, au nombre d'une centaine environ, étaient distribuées en cinq districts; haut district de Lombez, bas district, Rieumes, Gimont et Cologne. M. l'abbé Gabent a publié une carte du diocèse en tête de l'ouvrage cité plus haut.

Séguier de la Verrerie (1663). Il y avait à Samatan[1] des Cordeliers[2], fondés par Bernard, comte de Comminges (1271), et des Minimes[3], fondés par Bernard de Lartigue (1534); à Gimont[4], des Capucins, fondés en 1604, des Doctrinaires[5], qui dirigeaient un collège fondé en 1545, et des Ursulines[6], fondées par Catherine de Pins de Monbrun (1610); à Mauvezin[7], des Dominicains, fondés par Jean d'Armagnac (1372); à Cologne[8], des Tertiaires de Saint-François[9], fondés par Jacques de Griffolet (1648); à Cazaux[10], des Minimes[11], fondés par Anne de Balernay (1691), femme de l'amiral Bernard de la Valette.

Monastère de Femmes

Bernadines de Lombez, dont le monastère fut fondé par Marie de Gombault (1640), sous le vocable de saint Bernard. On lui unit, en 1761, l'abbaye cistercienne de Rieunette, au diocèse de Carcassonne.

Prieurés

Auradé, *Oraderium*[12], Saint-Laurent, dépendant de Notre-Dame de Goujon, qui était dans le voisinage. — Avensac, *Aveza-*

1. Chef-l. cant., arr. Lombez. — *L'Instruction publique à Samatan*, par le Dr Lacome, dans *Revue... Gascogne*, XXVII (1886), 184, 207.
2. Quelques pièces aux Arch. départ. du Gers, sér. H.
3. Ibid. — *Le Couvent des Minimes de Samatan*, par Casenave, dans *Revue... Gascogne*, XXV, 198; XXVI, 100. — *La Fin du couvent des Minimes de Samatan (1770)*, par Lacome, *ibid.*, XXVI, 249.
4. Chef-l. cant., arr. Auch. — *Histoire des Capucins*, par le P. Apollinaire, I, 61.
5. *L'Instruction publique à Gimont avant 1789*, par Dubord, dans *Revue... Gascogne*, XVIII (1877), 109, 273, 315, 454, 552. — *Mémoire sur le collège et le séminaire de Gimont*, par le même, *ibid.*, XVIII, 563; XIX, 36.
6. *Notes pour servir de complément à l'histoire du couvent des Ursulines de Gimont*, par Vignaux, dans *Revue... Gascogne*, XXV, 127.
7. Chef-l. cant., arr. Lectoure.
8. Chef.-l. cant., arr. Lombez.
9. *Pierre Anselme, la famille Chabanon et la fondation d'un couvent à Cologne en Lomagne en 1648*, par Desponts, dans *Rev. Gascogne*, XIII, 68.
10. Cant. Samatan, arr. Lombez.
11. Quelques pièces aux Arch. départ., sér. H.
12. Cant. L'Isle-Jourdain, arr. Lombez. — *L'Abbaye de Goujon*, par V. Fons, dans *Mém. Soc. archéol. Midi.*, VII, 335-341.

cum[1]. — CADEILLAN[2], commanderie de Templiers, attribuée aux Chevaliers de Saint-Jean, unie à celle de Montsaunès (XVI[e] siècle). — CASTELGAILLIARD, *Castrum Galhardum*[3] et COUEILLES, *Culhi*[4], qui formaient un seul prieuré. — ESCORNEBŒUF[5], Saint-Jean d'*Embon, de Ambono*, commanderie de Chevaliers de Saint-Jean. — FREGOUVILLE[6], Saint-Jean, dépendant de l'évêque. — FUSTIGNAC, *Fustinhacum*[7], Saint-Pierre. — GARBIE, *Garbicum*[8]. — GENSAC[9], uni au chapitre cathédral de Toulouse par Jean XXII (1318). — LAYMONT[10], Saint-Michel de *Sansanis*. — LE TOUGET, *Togetum*[11], Saint-Martin, donné à Saint-Orens d'Auch par un vicomte de Fezensaguet, uni à ce monastère après avoir été ruiné par les Huguenots (1570). — LIAS[12], uni au chapitre cathédral de Toulouse. — MONTADET, *Mons Asetus*[13]. — POMPIAC, *Pompiacum*[14], uni à la mense du chapitre cathédral de Toulouse (1510). — POUCHARRAMET, *Podium Arrametum*[15], commanderie de Chevaliers de Saint-Jean, fondée au commencement du XII[e] siècle par Aymeric de Muret. — RIEUMES, *Rieumi*[16], Saint-Gilles. — SABONÈRES[17],

---

1. Cant. Mauvezin, arr. Lombez. — *Le Prieuré d'Avensac*, par MONLEZUN, dans *Revue... Gascogne*, XVI (1875), 335.
2. Cant. et arr. Lombez. — *Histoire du Grand-Prieuré de Toulouse*, par DU BOURG, 197.
3. Cant. L'Isle-en-Dodon, arr. Saint-Gaudens, Haute-Garonne.
4. Ibid.
5. Cant. Gimont, arr. Auch, Gers.
6. Cant. L'Isle-Jourdain, arr. Lombez.
7. Cant. Le Fousseret, arr. Muret, Haute-Garonne.
8. Cant. L'Isle-Jourdain, arr. Lombez, Gers.
9. Cant. et arr. Lombez. — *L'Eglise de Saint-Étienne de Toulouse*, par DE LAHONDÈS.
10. Cant. et arr. Lombez.
11. Cant. Cologne, arr. Lombez. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 10, 3. — Bib. nat., ms. lat. 12751, f. 151, 546. — *Chroniques du diocèse d'Auch*, par DOM BRUGÈLES, 331. — *Réplique* à trois écrits successivement signifiés pour le syndic du chapitre collégial de la ville de Rome, contre Dom Salvat, de l'Ordre de Cluny, prieur de Fonds, soi-disant pourvu du prétendu prieuré du Touget et contre Dom Lavint, soi-disant syndic des religieux de ce prieuré et contre M[r] Domerc, curé vicaire perpétuel de l'église du Touget, soi-disant aussi pourvu du prétendu prieuré. S. l. n. d., in-4, de 107 p.
12. Cant. L'Isle-Jourdain. — DE LAHONDÈS, *loc. cit.*
13. Cant. et arr. Lombez.
14. Cant. Samatan, arr. Lombez. — DE LAHONDÈS, *loc. cit.*
15. Cant. Rieumes, arr. Muret, Haute-Garonne. — DU BOURG, *ouv. cit.*, 205-216.
16. Chef-l. cant., arr. Muret.
17. Cant. Rieumes, ibid. — DE LAHONDÈS, *loc. cit.*

uni à la mense capitulaire de la cathédrale de Toulouse (1510). — SAINTE-FOY-DE-PEYROLIÈRES, *de Perayrolio* [1], donné à Conques par Dodon de Samatan (1065-1083), uni au collège des Jésuites de Toulouse. — SAINT-LIZIER DE PLANTE, *de Planterio* [2], commanderie de Chevaliers de Saint-Jean, unie à celle de Lugan (XVIIIe siècle). — SAMATAN, *Samatanum* [3], commanderie-hôpital, dépendant de l'abbaye de Roncevaux. — SAUVIMONT, *Salvimons* [4], uni à la mense capitulaire de la cathédrale de Toulouse (1510), dont il dépendait. — SAVIGNAC-MORNA, *Savinhacum-Morinarii* [5], Saint-Félix, dépendant des Chanoines réguliers de Saint-Antonin dans le Rouergue.

---

1. Cant. Saint-Lys, arr. Muret. — *Cartulaire de Conques,* par DESJARDINSt 64. — Arch. départ. Haute-Garonne, sér. D, où se trouvent un cartulaire et un inventaire.
2. Cant. et arr. Lombez. — DU BOURG, 197.
3. *Une Dépendance de Roncevaux. La commanderie de Samatan,* par DIEUZAIDE, dans *Revue... Gascogne*, XLVII (1906), 58-65, 111-122.
4. Cant. et arr. Lombez. — DE LAHONDÈS, *loc. cit.*
5. Cant. Samatan, ibid. — *Inv. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 948, p. 318.

DIOCÈSE DE MIREPOIX[1]

Mirepoix, en latin *Mirapicensis*, ville dans le haut Languedoc... sur la rivière de Bers. Ce n'était autrefois qu'une simple paroisse,

---

1. Chef-l. cant., arr. Pamiers, Ariège. — 8 reg. et 5 lias. aux Arch. départ. Ariège, sér. G. — Bib. nat., ms. lat. 17027, f. 137 ; 12730, f. 253. Fonds Doat, XXXII. — *Documents pour servir à l'histoire de l'évêché, de la ville et des seigneurs de Mirepoix*, dans *Cabinet historique*, XII, II, 115-141. — *Gallia christiana*, XIII, 267-284 ; instr. 221-246. — *Hist. génér. Languedoc*, V, 435-438 ; 804-807. — Denifle, I, 215. — *Documents sur les origines de la province ecclésiastique de Toulouse*, par Vidal, 133-143. — *Documents pour servir à dresser le pouillé de la province ecclésiastique de Toulouse*, par le même, 27-32, 73-76.

Arrêt du Conseil privé du 21 mars 1646, qui défend à la dame marquise de Mirepoix d'occuper les chaires du chœur de l'église de ce lieu, dont elle se disait fondatrice, et la déclare non-recevable en son appel comme d'abus des ordonnances de l'évêque de Mirepoix, sur les honneurs exigés dans l'église par la dame de Mirepoix, dans *Recueil des actes du Clergé de France*, V, 1489 ; XII, 237 et s. — *A son excellence* Mgr le Cardinal duc président né de l'Assemblée du clergé de France, L. de Lévy-Ventadour. Paris, 1660, in-4.

Factum pour le sieur évêque, dignités et chanoines du chapitre de Mirepoix, le syndic du clergé dudit diocèse et les agents généraux du clergé de France joints à eux..., demandeurs en excès et exécution des arrêts du Conseil, du 18 novembre 1639 et 28 août 1640, contre dame Louise de Roquelaure, veuve de feu messire Alexandre de Levis, seigneur par pariage de la ville de Mirepoix avec le roi... S. l. n. d., in 4. — *La Réponse faite par le sieur évêque de Mirepoix*, dignités et chanoines de l'église dudit lieu, aux suppositions de la dame en pariage avec le roi dudit Mirepoix, sur lesquelles elle a surpris contre les défendeurs divers arrêts sur requête au Conseil, et desquels elle se sert, ou ses agents, en ses sollicitations. S. l., 1641, in-4. — *Factum* du procès pendant au Grand Conseil pour monsieur l'évêque de Mirepoix, les dignités, chanoines et chapitre de l'église cathédrale et le syndic du clergé de France joints et intervenants..., contre dame Louise de Roquelaure, veuve de messire Alexandre de Levis, seigneur par pariage avec le roi de la ville de Mirepoix... S. l., 1646, in-fol. — *Arrêt du grand Conseil* du 30 septembre 1650, rendu entre Louise de Roquelaure, veuve d'Alexandre de Levis, et le chapitre de Mirepoix, au sujet des droits honorifiques de l'église de Mirepoix. S. l. n. d., in-4. — *Factum* pour monseigneur l'évêque, prévôt, chanoines et dignités de l'église cathédrale de Mirepoix, demandeurs en cassation de l'arrêt du Grand Conseil, du 30 septembre 1650, contre la dame marquise dudit Mirepoix, défenderesse S. l. n. d., in-4. — *Factum* pour le sieur évêque, prévôt, dignités et chanoines de l'église cathédrale de Mirepoix, et syndic du clergé dudit diocèse, demandeurs en cassation de l'arrêt du Grand Conseil du 30 septembre 1650, contre la dame marquise dudit lieu, défenderesse. S. l. n. d., in-fol. — *Factum* pour le syndic des prébendiers et hebdomadiers de l'église cathédrale de Mirepoix...,

qui fut érigée en cathédrale [1], l'an 1317, par Jean XXII, sous la métropole de Toulouse et il créa premier évêque Raymond Athon, abbé de Saint-Sernin de Toulouse. Jacques Fournier ou Dufour, moine de l'abbaye de Boulbonne, a été évêque de Mirepoix et depuis pape, en 1354, sous le nom de Benoît XII, après Jean XXII [2]. Quatre autres évêques de Mirepoix ont été cardinaux, savoir Guillaume [3], prédécesseur d'Eustache [4]; Louis David Bethon, dit le cardinal de Saint-André [5]; le cardinal du Mont, qui lui succéda en l'évêché [6], et Jean Suavius, qu'on appelait le cardinal de Rieumes, à cause qu'il était né à Rieumes en Gascogne. Mirepoix a eu aussi trois évêques de suite, qui furent nommés archevêques de Vienne : Pierre de Villars, deuxième du nom ; Pierre de Villars, son neveu, troisième du nom [7], et Pierre de Donnaud, qui avait été un savant religieux de l'Ordre de Saint-Benoît [8].

---

contre la dame marquise de Mirepoix... S. l. n. d., in-fol. — *Mémoire* pour messire Charles-Gaston de Levy de Lomagne, marquis de Mirepoix, maréchal héréditaire de la Foy..., contre messire Jean-François de Gourgues, ... marquis d'Aunay... Paris, 1730, in-fol. — *Au Roi et à Nosseigneurs de son Conseil* (Requête de Madeleine du Puy-du-Fou, femme de Gaston-Jean-Baptiste de Levis, marquis de Mirepoix, légataire universel de dame Catherine-Henriette de Roquelaure, marquise de Balagny, contre le duc de Roquelaure, au sujet de la perception des fruits de la terre d'Orbec, dépendant de ladite succession). S. l., 1666, in-fol. — *Factum* pour le sieur évêque de Mirepoix, les dignités et chanoines du chapitre cathédral, et le syndic du clergé du diocèse de Mirepoix, contre le sieur marquis de Mirepoix. S. l. n. d., in-fol. — *Mémoire* instructif sur ce qui est à juger présentement dans le procès du sieur évêque de Mirepoix contre le sieur marquis de Mirepoix. S. l. n. d., in-fol. — *Factum* pour messire Gaston-Jean-Baptiste de Levy..., marquis de Mirepoix..., contre messire Pierre de la Broue, évêque de Mirepoix... S. l. n. d., in-fol. — *Mémoire* pour répondre au factum du sieur marquis de Mirepoix; pour le sieur évêque, les dignités et chanoines du chapitre cathédral, et le syndic du diocèse de Mirepoix, contre le sieur marquis de Mirepoix. S. l. n. d., infol.

1. Cette paroisse s'était formée autour d'un prieuré dépendant de Saint-Victor de Marseille, qui reçut en compensation le prieuré de Notre-Dame de Villeneuve de Graulhet.

2. Jacques Fournier fut transféré à Mirepoix le 26 janvier 1326; il fut élu pape le 20 décembre 1334.

3. Guillaume III d'Estouteville (1431-1433).

4. Jean d'Aure, successeur de Guillaume et prédécesseur d'Eustache de Lévis, nommé en 1441.

5. L'écossais Louis David Bethon de Balfour (1537-1546). — *Fleurs de l'histoire des cardinaux*, III, 249.

6. Innocent du Mont ou Monti, neveu de Jules III, succéda en 1553 à Claude de la Guiche. Il eut pour successeur immédiat Jean VI Suavius, en 1555.

7. Pierre III de Villars, archevêque de Vienne, 1583, et Pierre IV, après 1586.

8. La famille de Lévis-Mirepoix a fourni plusieurs évêques à ce diocèse. Les prétentions de la famille de Mirepoix à occuper une place dans le chœur de

Le diocèse de Mirepoix a huit lieues de long et quatre de large ; il confine avec ceux d'Aleth, de Pamiers, de Carcassonne et de Saint-Papoul. Il n'y a que cent cinquante paroisses et une abbaye. L'église cathédrale porte le nom de Saint-Maurice[1] ; elle n'a rien de remarquable que le tombeau et les reliques de saint Gaucherie, berger ; l'argenterie et les tapisseries que Philippe de Lévis, évêque de Mirepoix et abbé de La Grasse, y a données. Il y a dans les archives des livres de chœur faits par un cordelier manchot ; où il y a de très belles miniatures[2]. Le Chapitre de la cathédrale consiste en un prévôt, un sacristain, un théologal, et douze chanoines[3]. L'évêque assiste aux États de Languedoc.]

Le séminaire diocésain, situé à Mazères, était dirigé par des prêtres séculiers[4]. Il y avait, dans la ville épiscopale, des couvents de Cordeliers[5], antérieur à 1291, de Trinitaires[6]. Les

---

la cathédrale se heurtèrent à la résistance de l'évêque Louis Hercule de Lévis Ventadour (1655-1679). Celui-ci eut pour successeur Pierre de la Broue, mort en 1720. — *Lettre de M. Sabathier*, grand-vicaire de Mgr l'évêque de Mirepoix, sur la dernière maladie de ce prélat, à Mgr l'évêque de Pamiers (3 oct. 1720). — *Éloge funèbre de feu messire Pierre de Labroue, évêque de Mirepoix*, prononcé dans l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, le 27 novembre 1720, par M. DE RESSÉGUIER. Toulouse, 1721, in-12. — *Vie de Pierre de la Broue*, dans *Additions au nécrologe des Appelants*, 1755, in-12. — *Éloge de Jean-François Boyer, ancien évêque de Mirepoix*, par CH. LE BEAU, dans *Histoire de l'Académie des Inscriptions*, XXVII, 215. — *Idem*, par J. P. GRANDJEAN DE FOUCHY, dans *Histoire de l'Académie des Sciences*, an. 1755.

1. Ce monument est des XV[e] et XVI[e] siècles ainsi que certaines parties du palais épiscopal, encore debout. — *Notes sur l'ancienne église cathédrale de Mirepoix*, par DE CHAMPELAYS et GABALDO, dans *Bull. Monum.* (1884), 591-619 et *Congrès archéologique de France*, LI, 225-253. — *Inventaire de la chapelle de Philippe de Lévis, évêque de Mirepoix (1536)*, par GABALDO, *ibid.*, 348-352. — *Ville et cathédrale de Mirepoix*, par DE LAHONDÈS, *ibid.*, 79-88.

2. *Notice sur les anciens livres de chœur de l'église cathédrale de Mirepoix*, par L. DUCLOS, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, II (1836), 271-277. — Voir : *Histoire des Ariégeois*, par LE MÊME, I, 247-276 ; *Annuaire de l'Ariège (1883)*. Ces manuscrits sont conservés à la Bibliothèque de Foix, ms. 47-56. *Catalogue général des manuscrits*, XXXI, 699-701.

3. Il y avait, en outre, au chapitre, 4 hebdomadiers, 28 prébendés, 2 diacres, 2 sous-diacres, 8 clercs et 8 enfants de chœur. — *Le Chapitre cathédral de Mirepoix (1318-1790), sa constitution, ses revenus et ses charges, ses divers statuts et règlements, d'après les registres des délibérations capitulaires*, par FERRAN. Foix, 1901, in-8.

4. Cant. Saverdun, arr. Pamiers. — *Le Séminaire de Mirepoix à Mazères avant la Révolution*, par ROBERT. Foix, 1908, in-8. — *Les Cordeliers de Mirepoix*, par F. ROBERT. Foix, 1909, in-8°, 28 p.

5. Quelques pièces aux Arch. départ., sér. H.

6. Ibid. — Fondé en 1233. — *L'Ordre des Trinitaires*, par DESLANDRES, II, 545-548.

Dominicains avaient une maison à Faneaux[1]; les Capucins, une à Chalabre[2], et les Tertiaires de Saint-Francois, une à Mazères.

Abbayes du diocèse

BOULBONNE, *Bolbona*[3], fondée en l'honneur de Notre-Dame, sous la règle bénédictine vers 1129, affiliée à l'ordre de Citeaux en 1150, fonda de nombreux monastères. On lui soumit l'abbaye de Vajal (1196). Les comtes de Foix y avaient leur sépulture. Le pape Benoît XII et son neveu, le cardinal Guillaume Court, y embrassèrent la vie religieuse. L'abbaye fut détruite par les Calvinistes. Les religieux se refugièrent dans leur collège de Toulouse jusqu'en 1632, époque où ils reconstruisirent leur monastère. Il n'en reste que le cloître et le réfectoire.

MIREPOIX[4], *Beaulieu*, abbaye de Cisterciennes, fondée à une époque inconnue, détruite pendant les guerres de Religion.

---

1. Chef-l. cant., arr. Carcassonne, Aude. — 28 art. aux Arch. départ. Aude, sér. H.

2. Chef-l. cant. Limoux, Aude. — *Hist. des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 138.

3. Com. et cant. Cintegabelle, arr. Muret, Haute-Garonne. — 2 reg. et 1 lias. aux Arch. départ., sér. H. — Bib. nat., coll. DOAT, LXXXIII-LXXXVI. *Cabinet historique*, XII, II, 125-141. — *Catalogue des actes relatifs à l'abbaye de Boulbonne*, dans *Hist. gén. Languedoc*, VIII, 1883-1923. — Documents (1265), Bib. Carpentras, ms. 1839, f. 126; (1338), Bib. Arles, ms. III, 2. — *Layettes du trésor des chartes*, I, 371; II, 156, 494,533; III, 2; IV, 123.

Sur la Charte de fondation de l'abbaye de Boulbonne, par GRINDA, dans *Bull. Soc. archéol. Midi*, XI (1884), 35; XII, 16. — *Documents inédits sur l'ancienne Abbaye de Boulbonne, dans l'ancien comté de Foix*, par BARRIÈRE-FLAVY. Toulouse, s. d., in-8; ext. *Revue des Pyrénées*, III (1891), 786-797. — *Trois localités de l'Ariège:* la Bastide de Lordat, le Carlaret, Trémoulet et la région située à l'Orient de Pamiers, autrefois dénommée Agamaguès ou Boulbonne, par MARTY. Foix, 1909, in-8. — *Note sur un plan des possessions de l'Abbaye de Boulbonne*, par LE MÊME, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1891), 17. — *Sceaux gascons au moyen âge*, I, 52-53. — *Sceau de l'abbé (1246)*, dans *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, III, no 8556. — *Moines alchimistes à l'abbaye de Boulbonne (1339)*, par VIDAL. Foix, 1903, in-8; ext. *Bull. Soc-Ariégeoise*, IX, 133-140. — *L'Abbaye de Vajal dans l'ancien comté de Foix.*, par BARRIÈRE-FLAVY. Toulouse, s. d., in-4. — *Notice historique sur l'arrondissement de Muret*, par FONS, 155. — *Gallia christiana*, XIII, 288-298; instr. 227-235. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 611-615; VIII, 391, 1883-1923. — JANAUSCHEK, 123.

4. *Gallia christiana*, XIII, 286. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 807. — *L'Abbaye de N.-D. de Beaulieu, Ordre de Citeaux, à Mirepoix*, par F. ROBERT. Foix, 1909, in-8, 18 p.

Prieuré conventuel

Camon, *Camo* [1], monastère en l'honneur du Saint-Sauveur et de Notre-Dame, dont la fondation est antérieure à 929, soumis à l'abbaye de La Grasse, en 943, érigé en prieuré conventuel avec un personnel de douze moines par Jean XXII (1318). Il appartenait avant la Révolution à la Congrégation de Saint-Maur. L'église est conservée (xvi[e] siècle) avec des restes de l'enceinte fortifiée.

Prieurés

Aiguesvives, *Aquæ vivæ* [2]. — Belpech [3], Saint-Étienne de *Barsa*, dépendant de Camon, uni à l'abbaye de La Grasse. Saint-Pierre de *Canens*, dépendant de Boulbonne, Saint-Saturnin de *Paulhac*, donné à La Grasse par Dalmace, archevêque de Narbonne (1085). Saint-Martial, dépendant du monastère de Toulouse, uni à la mense archiépiscopale. Saint-Jean de *Verzeil*, dépendant de Camon. *Vajals*. — Brie, *Bria* [4], dépendant de Saint-Sernin de Toulouse. — Cazabrenoux [5], Saint-Saturnin de *Barsa* et *Saint-Esteffe*, unis au monastère de Prouille. — Chalabre, *Escalabra* [6], Saint-Pierre, uni au chapitre cathédral d'Alet. — Cintegabelle, *Sancta Gavella* [7], dépendant de l'abbaye de Moissac. Saint-Jean de *Thor-de-Bolbonne*, commanderie de Chevaliers de Malte, fondée dans la seconde moitié du xii[e] siècle. — Fanjeaux [8], Saint-Sernin

---

1. Cant. Mirepoix, arr. Pamiers. — *Gallia christiana*, XIII, 285-288, instr. 221-227. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 806-807 ; IV, 570. — *Documents sur les origines de la province de Toulouse*, par Vidal, 182. — *Cabinet historique*, XIII, ii, 121-125. — *Recueil des actes du clergé*, VIII, 1205. — *Cartulaire de Carcassonne*, par Mahul, II, 332, 444.
2. Cant. Mirepoix, arr. Pamiers, Ariège.
3. Chef-l. cant., arr. Castelnaudary, Aude. — *Dictionnaire topographique du département de l'Aude*, par Sabarthès, 23, 63, 394, 400, 457. — *Répertoire des archives communales des cantons de Belpech, Fanjeaux et Salles-sur-l'Hers*, par P. Laurent. Carcassonne, 1886, in-8.
4. Cant. Saverdun, ibid. — Arch. départ. Haute-Garonne, sér. G.
5. Cant. Fanjeaux, arr. Castelnaudary, Aude. — Sabarthès, 23, 381.
6. Chef-l. cant., arr. Limoux, Aude. — Sabarthès, 86.
7. Chef-l. cant., arr. Muret, Haute-Garonne. — *Invent. som. des Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 724, p. 226. — *Histoire du Grand-Prieuré de Toulouse*, par Du Bourg, 128-135, 145. — *Cintegabelle au* xv[e] *siècle, document inédit*, par Barrière-Flavy. Toulouse, 1888, in-8. — *Notice historique sur l'arrondissement de Muret*, par Fons, 151.
8. Chef-l. cant., arr. Castelnaudary, Aude. — Sabarthès, 177.

de *la Hille, de Insula*, uni au monastère de Prouille. — GENERVILLE [1], Saint-Martin d'*Arbonens, de Arborencis*, uni au monastère de Prouille.

LA CASSAIGNE[2], Saint-Martin de *la Capelle, de Capella*, uni au monastère de Prouille. — LAFAGE, *Fagia*[3]. — LARROQUE D'OLMES, *Rupes Olmesii*[4], Saint-Martin, mentionné parmi les dépendances de Saint-Sernin de Toulouse dans un acte de 1238. — LAURAC[5], Saint-André de *Lauzel, de Auxilio*, uni au monastère de Prouille. — LAVELANET, *Avellanetum*[6], Saint-Antoine, dépendant de Saint-Sernin de Toulouse.

MAYREVILLE[7], Saint-André de *Gentesta*, uni au prieuré de Camon. — MOLANDIER, *Mons landerii*[8], Notre-Dame. — PAYRA, *Payranum*[9], Notre-Dame, uni au chapitre cathédral d'Alet. Saint-Pierre d'*Agassens, de Agassensis*, uni au monastère de Prouille. Saint-Étienne du *Brésil, de Versilo*. — PÉCHAIRIC [10], *Le Py, Pinum*, commanderie de Chevaliers de Saint-Jean, membre de celle de Pexiora. — PEYREFITTE-SUR-L'HERS, *Petrafita*[11], Saint-Martin, fondé par l'abbaye de La Grasse (1311), uni au prieuré de Camon par Jean XXII (1316). *Belesta*, uni à Camon. — PLAIGNE *Planhia*[12], commanderie de Chevaliers de Saint-Jean. — PUIVERT, *Podium viride*[13]. — RENNEVILLE, *Renovilla*[14], commanderie de Chevaliers de Saint-Jean, fondée par Hugues de Lates, compagnon

1. Cant. Fanjeaux, ibid. — SABARTHÈS, 9.
2. Ibid.
3. Cant. Belpech, arr. Castelnaudary.
4. Cant. Mirepoix, arr. Pamiers, Ariège. — Arch. départ. Haute-Garonne, sér. G. — *Cartulaire de Saint-Sernin*, 352. — *Les Prieurés de Saint-Sernin de Toulouse...*, par DE LAHONDÈS, *loc. cit.*, 135-442. — *Recueil des actes du clergé*, VIII, 1205.
5. Cant. Fanjeaux, arr. Castelnaudary. — SABARTHÈS, 204.
6. Chef-l. cant., arr. Foix. — Arch. départ., ibid. — Mêmes sources que le précédent.
7. Cant. Belpech, arr. Castelnaudary. — ID., 165.
8. Cant. Belpech, arr. Castelnaudary, Aude.
9. Cant. Salles-sur-l'Hers, arr. Castelnaudary, Aude. — MAHUL, II, 302, 305, 344. — SABARTHÈS, 2, 47.
10. Cant. Belpech, ibid. — SABARTHÈS, 334.
11. Cant. Belpech, Ibid. — ID., 308, 27.
12. Ibid. — ID., 315.
13. Cant. Chalabre, arr. Limoux.
14. Cant. et arr. Villefranche, Haute-Garonne. — DU BOURG. *ouv. cit.*, 85-93.

de Simon de Montfort. — SAINTE-COLOMBE-SUR-L'HERS[1], uni au chapitre cathédral d'Alet. — SAINT-GAUDÉRIC[2], Saint-Pierre, dépendant de Montolieu. — VALS, *Valles*[3]. — VILHAC, *Avilhacum*[4]. — VILLASAVARY[5], Saint-Martin de Lauraguel, *de Lauraguello*. *Saint-Pierre-des-Champs*, uni à la mense épiscopale.

---

1. Cant. Chalabre, arr. Limoux.
2. Cant. Fanjeaux, arr. Castelnaudary. — SABARTHÈS, 412.
3. Cant. Mirepoix, arr. Pamiers, Ariège.
4. Cant. Lavelanet, arr. Foix.
5. Cant. Fanjeaux, arr. Castelnaudary, Aude. — SABARTHÈS, 202, 214.

DIOCÈSE DE MONTAUBAN[1]

[Montauban, en latin, *Mons Albanensis*, dans le Quercy, sur la rivière du Tarn. Saint Théodard ou Thodart [2], évêque de Narbonne, mourut l'an 893 dans une terre de sa famille, qu'on appelait Mont-Oriol et depuis Montauban, où l'on dit que son père avait fondé l'abbaye de Saint-Martin sur les frontières du Quercy ; il fut enterré dans ce monastère, qui prit depuis le nom de l'abbaye de Saint-Théodard et par abréviation saint Audard. La dévotion que

---

1. Chef-l. départ. Tarn-et-Garonne. — *Inv. som. Archiv. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G et H, par Bourbon et Dumas de Rauly. Montauban, 1894, in-4. — *Les Archives de l'histoire de France*, par Stein et Langlois, I, 254-258. — *Inventaire* des titres et documents de l'hostel de ville et cité royale, de Montauban avec le répertoire de ce qui est contenu dans les livres des archives. Montauban, 1662, in-4. — *Documents* historiques sur le Tarn-et-Garonne, diocèse, abbayes, chapitres, commanderies, églises, seigneuries, etc., par François Moulenq. *Appendice et notices sur diverses communes*, par F. Galabert. Montauban, 1879-1894, 4 vol. in-8. — *Notes historiques et éphémérides montalbanaises* et du *Tarn-et-Garonne*, par Em. Forestié Neveu. Montauban, 1882, in-8. — *Le Tarn-et-Garonne, histoire, science, industrie, commerce..., anciens monuments*, etc. Montauban, 1902, in-8. — *Biographie des hommes célèbres de Tarn-et-Garonne*, par Forestié Neveu et abbé Galabert. Montauban, 1860, in-8. — *Galerie biographique des personnages célèbres de Tarn-et-Garonne*, par Rey. Montauban, 1857, in-8. — *Répertoire archéologique du département de Tarn-et-Garonne*, par Devals, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, II (1872), 225, 297, 335, 358. — *Tableau chronologique des monuments historiques du département de Tarn-et-Garonne*, par de Crazannes, dans *Bull monum.*, IV (1838), 1-36. — *Notes historiques et archéologiques sur divers monastères*, par Pottier, dans *Congrès archéologique de France*, XXXII (1866), 263-301. — *État, nom et âge des religieux de nos abbayes cisterciennes en 1790*, par Galabert, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXIX (1901), 276-282.

Bulletin archéologique et historique publié sous la direction de la société archéologique de Tarn-et-Garonne. Montauban, 1869 et s., in-8. — *Congrès archéologique de France*, XXXII (1865) ; *Montauban, Cahors*. Paris, 1866, in-8. — *Histoire de l'imprimerie et de la librairie à Montauban. Bibliographie montalbanaise*, par Forestié Neveu. Montauban, 1898, in-8.

2. Sur Saint-Théodard, mort en 893: *Acta Sanctorum*, maii, I, 145-159. — *Mémoire de l'histoire du Languedoc*, par de Catel (1633), 750-770. — *Vie de saint Théodard, archevêque de Narbonne et patron de la ville de Montauban*, par Guyard. Montauban, 1856, in-12; 1886, in-8. — Le monastère avait été fondé par son père et sa mère sous le vocable de Saint-Martin, vers 820. Les princes Carolingiens, Pépin Ier, roi d'Aquitaine, et Louis le Pieux, le protégèrent.

l'on eut pour saint Théodard, après qu'il eut été enterré dans cette abbaye qui était de l'Ordre de Saint-Benoît[1], y attirait beaucoup de monde. On fit bâtir insensiblement un petit bourg sur la montagne. Alphonse, comte de Toulouse, fils de Raymond de Saint-Gilles, fit bâtir l'an 1144 dans le voisinage de ce monastère une ville qui fut nommée Montauban ; ce qui engagea les vassaux de l'abbaye à se retirer dans cette nouvelle ville, laquelle était dans une situation plus commode. L'abbé s'en plaignit au comte Raymond, fils et successeur d'Alphonse. Et Raymond, pour dédommager l'abbaye, lui accorda la moitié de la seigneurie de Montauban. Depuis ce temps, les comtes de Toulouse et nos rois, qui leur ont succédé,

---

1. Trois cartulaires du chapitre cathédral de Montauban, aux Arch. départ. Tarn-et-Garonne, sér. H. — *Bibliographie générale des cartulaires*, par Stein, n[os] 2501-2503 et *Bull. Soc. archéol.* (1902), 172-176. — *Recueil de titres relatifs à l'abbaye de Saint-Théodard de Montauban* (*1121-1600*). Bib. nat., coll. Doat, LXXXIX-XC ; ms. lat. 12727, f. 145 ; 12730, f. 236 ; 12685, f. 192 ; 12682, f. 212. — *Documents pour servir à l'histoire de Montauban*, dans *Cabinet historique*, XIX, II, 286-303. — *Layettes du trésor des chartes*, I, 33 ; II, 221, 222, 223, 226 ; IV, 41, 50. — Pothast, *Eugène III* (1145), 8772 ; *Alexandre IV* (1255), 15943 ; *Clément IV* (1268), 20289, 20305. — *Sceau de l'abbé Albert II*, dans Douet d'Arcq, III, 8856 ; *de Pierre Brémond* (1262), 8857 ; *de Bernard de Malemort* (1270), 8758.

Etymologie du nom de Montauban et origine de ses armoiries ; les sceaux de l'abbaye de Montauriol et des chapitres de Montauriol, par Forestié. Montauban, 1879, in-8 ; ext. *Bull. Soc. archéol.*, VII (1879), 97-112. — *L'Abbaye de Montauriol et la Gallia christiana*, par Cam. Daux, *ibid.*, VI (1878), 119-121 et *Rev. Quest. hist.*, XXIII, 205-231. — *Eglises données au monastère de Montauriol* (XII[e] siècle), par l'abbé Galabert, dans *Bull. Soc. archéol.*, XXXI (1903), 332-343. — *La Condition des personnes à Montauriol du X[e] au XII[e] siècle*, par le même, *ibid.*, XXX, 97-111. — *Réponse à M. Eug. D'Auriac sur le droit de prélibation attribué aux abbés de Saint-Théodard*, par Devals. Montauban, 1860, in-8 ; ext. *Courrier Tarn-et-Garonne*. — *Observations* sur le droit de monnayage attribué aux abbés de Montauriol et sur une monnaie de la république de Montauban, par J. Chazannes, dans *Courrier de Tarn-et-Garonne* (11 mars 1840), *Revue française de numismatique* (1840), 305-307 ; (1853), 140-149.

Histoire de Montauban, par Pierre de Grandpré, chanoine de la cathédrale, ms. Bib. Montauban. — *Histoire de la ville de Montauban*, par H. Lebret. Montauban, 1668, in-4 ; rééditée par Marcellin et G. Ruck. Ibid., 1848, 2 vol. in-8. — *Histoire de Montauban*, par Devals. Montauban, 1855, in-8 ; t. I seul paru. — *Essai sur Montauban et le Tarn-et-Garonne*, par Athoné. Montauban, 1908, in-16.

Histoire de l'Église de Montauban depuis les premiers temps jusqu'à nos jours, par Cam. Daux. Montauban, 1881-1886, 2 vol. in-8. — *Rectification et additions au tome XIII de la Gallia Christiana*, par le même, dans *Bull. Soc. archéol.*, IV, 105-112. — *Gallia christiana*, XIII, 226-260 ; instr. 181-220. — *Histoire générale du Languedoc*, III, 731 ; IV, 424-428. — Moulenq, I, 69-92. — Denifle, 215, 216.

ont été seigneurs en partage de Montauban, avec les abbés de Saint-Théodard, qui sont représentés par les évêques. Cette abbaye fut ensuite donnée aux abbés de La Chaise-Dieu, qui y établirent des supérieurs, qui leur payaient tous les ans des redevances[1]. Cette juridiction des abbés de La Chaise-Dieu sur le monastère de Montauban dura jusqu'au pontificat de Jean XXII, qui érigea, l'an 1317, un évêché à Montauban, dont il créa premier évêque Bertrand Dupuis ou de *Podio*, qui fut le dernier abbé du monastère de Saint-Théodard[2]. Le même pape, par une autre bulle, après avoir séparé le territoire de ce nouvel évêché des diocèses de Toulouse et de Cahors, l'assujettit à la nouvelle métropole de Toulouse et l'exempta de la juridiction de l'archevêque de Bourges, métropolitain de l'Église de Cahors. Il rendit aussi ce monastère indépendant de La Chaise-Dieu. Après cette érection, les moines demeurèrent encore plusieurs années dans la cathédrale de Montauban, de sorte que, l'an 1379, lorsque l'évêque Pierre de Chalais fit son testament, la communauté régulière subsistait encore et avait son prieur-mage[3]. Quelque temps après, les séculiers s'y introduisirent et se mirent en possession non seulement des portions des prébendes, mais encore des offices claustraux. Georges d'Amboise était pourvu de l'office ou dignité

---

1. C'est en 1079 que l'abbaye de Montauriol fut soumise à La Chaise-Dieu.

2. *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 1-209, 1210-1254, p. 1-38, 413-435. — Arch. nat., L 737. — *Pièces* servant à la connaissance de ce qui fut accordé entre M. l'évêque de Montauban et M. l'évêque d'Utique, son coadjuteur, en 1643. S. l. n. d., in-fol. — *Mémoire* pour les prévôt, chanoines et prébendés de l'église cathédrale de Montauban contre Mre Michel de Verthamon, évêque de Montauban. Paris, 1736, in-fol. — *Mémoire* pour Mre Michel de Verthamon, évêque de Montauban, seigneur en paréage avec le roi de la ville, contre l'inspecteur général et les syndic, chanoines et chapitre de l'église cathédrale, mense de Saint-Martin. Paris, s. d., in-fol. — *Mémoire* signifié pour l'inspecteur du domaine de la Couronne, contre M. Michel de Verthamon..., les syndic, chanoines et chapitre de l'église cathédrale de la même ville, et les héritiers de Raymond La Vergne et de Jean Conté. S. l., 1746, in-fol. — *Observations* sommaires pour M. l'évêque de Montauban. Paris, 1746, in-4. — *Recueil des actes du clergé de France*, VI, 1050. — Le *Patriarche Arnaud Bernard du Pouget, administrateur perpétuel de Montauban (1361-1368)*, par C. Daux, dans *Bull. archéol. Tarn-et-Garonne*, VI (1878), 275-306. — *Bernard III, Robert de Saint-Jal, septième évêque de Montauban (1379-1403)*, par le même, *ibid.*, VI, 153-192. — *Testament de Pierre de Berties, évêque de Montauban, mort en 1674*, par Pottier, *ibid.*, IV (1876), 89-94, 222-237.

3. Liste des prieurs mages, dans Moulenq, I, 92-101.

d'aumônier de cette Église, l'an 1484, lorsqu'il fut élu évêque de Montauban. Il fut depuis archevêque de Rouen et cardinal [1].

L'évêque de Montauban a séance dans les assemblées des États généraux de Languedoc, quoique la ville n'y entre pas, à cause qu'elle est du gouvernement de Guyenne. Il n'y a que quatre-vingt-dix paroisses dans le diocèse, dont quarante-sept sont dans le Languedoc. Ce diocèse a huit lieues de longueur, dont la plus grande partie est en Querci [2]. L'église épiscopale est dédiée à saint Martin [3] et son chapitre est composé d'un prévôt, d'un archidiacre et de douze chanoines [4]. Saint Théodard est le patron de la ville de Montauban.]

La collégiale de Saint-Étienne-du-Tescou, érigée par Jean XXII (18 février 1318), avec douze chanoines, y compris le doyen, trois hebdomadiers, vingt-quatre chapelains, deux diacres et deux sous-diacres, ruinée pendant les guerres de Religion, fut unie au chapitre cathédral (1667) [5]. La ville de Montauban possédait des couvents de Dominicains [6], fondé en 1251 ; d'Augustins [7], remon-

1. La sécularisation du monastère fut faite par une bulle de Clément VII, 3 février 1525.

2. *Etablissements religieux du diocèse de Montauban*, dans *Histoire générale du Languedoc*, IV, 807-813, — Le nombre des paroisses s'élevait à 105.

3. *Notice historique et descriptive sur l'ancienne cathédrale de Montauban, antérieurement abbatiale, de Saint-Théodard ou du Montauriol*, par Chaudruc de Crazannes. Montauban, s. d., in-8. — *Inventaire des reliquaires et joyaux de l'église cathédrale de Montauban en 1516*, par Dumas de Rauly, dans *Bull. Soc. archéol.*, XV 1887, 263-285.

4. Le chapitre se composait du prévôt, de l'archidiacre-majeur, de l'archidiacre-mineur, du préchantre, de huit chanoines, auxquels s'ajoutaient quatre hebdomadiers et vingt prébendés. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 210-401, 38-69. — *Mémoire* à Nosseigneurs du clergé de France tenant l'assemblée de 1760 pour le syndic des hebdomadiers et prébendiers de l'église cathédrale, mense Saint-Martin, de la ville de Montauban. Montauban, s. d., in-fol. — *Consultation* du conseil du clergé sur l'union et la réduction des deux menses du chapitre de l'église cathédrale de Montauban (23 février 1768). Paris, 1768, in-4. — *Consultation* (du 15 juillet 1769), contre un arrêt du Parlement de Toulouse du 29 mai de la même année, relatif à l'union des deux menses du chapitre de Montauban. Pour le chapitre contre le sieur Carrère, syndic particulier de la mense Saint-Etienne. Paris, 1769, in-4.

5. *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 1062-1209, 1243-1254, 347-413. — *Hist. génér. du Languedoc*, IV, 809-810. — Moulenq, I, 358-380 ; II, 89.

6. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 123-147, 482-489. — *Histoire générale du Languedoc*, IV, 811. — Moulenq, II, 105-107. Les sœurs de la Miséricorde occupent une partie de leur ancien couvent. — *Congrès archéol.*, XXXII, 294.

7. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H., 71-114, 461-478, où se trouve un cartulaire. — *Hist. gén. du Languedoc.*, IV, 812. — Moulenq, II, 100-101. Leur église est devenue un temple protestant. — *Congrès archéol.*, XXXII, 297.

tant à 1349 ; de Carmes[1], établis en 1280 ; de Frères Mineurs[2], arrivés en 1251 ; de Capucins[3], fondé en 1630 ; de Clarisses[4], fondé au XIII[e] siècle et de Carmélites[5], installées en 1634. Les Ursulines[6] fondèrent une maison et une école en 1639 ; les Filles de l'Enfant-Jésus[7], chargées de l'éducation des nouvelles catholiques, s'installèrent vers 1675. Le séminaire diocésain, fondé en 1655 et transféré à Montauban en 1660, était dirigé par les Lazaristes[8]. Le collège était aux mains des Jésuites[9]. Les Frères des Écoles Chrétiennes[10] (1742), dirigeaient une école primaire. Il y avait à Castelsarrasin[11] des Carmes[12], arrivés en 1281, des Capucins[13] (1602), des Dominicains[14], après 1560 et des Ursulines[15] (1642) ; à Beaumont, des Franciscains, des Augustins et des Clarisses[16].

Abbaye du diocèse

BELLEPERCHE, *Bella Pertica*[17], fondée en l'honneur de Notre-Dame vers 1135 et soumise à l'Ordre de Citeaux, filiation de Clairvaux,

1. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 151-161, 490-495. — *Ibid.*, IV, 812. — MOULENQ, II, 102-103. Les sœurs du Refuge occupent leur couvent et les protestants, leur église. — *Congrès archéol.*, XXXII, 296.
2. *Ibid.*, sér. H, 115-121, 478-481. — *Ibid.*, IV, 812. — ID., II, 103-105. Les Ursulines occupent une partie de leur couvent. — *Congrès archéol.*, XXXII, 294.
3. *Ibid.*, sér. H, 150, 491. — *Ibid.*, IV, 812. — ID., II, 101-102. On y installa le grand séminaire (XIX[e] siècle). — *Congrès archéol.*, XXXII, 297.
4. *Ibid.*, sér. H, 175-206, 499-510. — MOULENQ, II, 109-112.
5. *Ibid.*, sér. H, 209-211, 511. — MOULENQ, II, 108-109.
6. *Ibid.*, sér. H, 212-214, 511-513. — MOULENQ, II, 112.
7. *Ibid.*, sér. H, 225, 515. — ID., II, 114.
8. *Ibid.*, sér. G, 461, 85. — ID., II, 113-114.
9. 2 art. aux Arch. départ., sér. D. — *Les Écoles publiques à Montauban du X[e] au XVI[e] siècle*, par DEVALS aîné, dans *Bull. Soc. archéol.*, III (1873), 81-119. — *Notice historique sur le collège de Montauban depuis sa fondation jusqu'en 1792*, par G. BOURBON, *ibid.*, IV, 185-214.
10. MOULENQ, II, 114.
11. Chef-l. arr. Tarn-et-Garonne.
12. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 162-164, 495-496. — MOULENQ, IV, 102.
13. MOULENQ, IV, 102-103. — *Hist. des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 57.
14. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 224, 515. — MOULENQ, IV, 103.
15. *Ibid.*, sér. H, 220, 514-515. — Arch. nat. O, 626. — ID., IV, 103.
16. Chef-l. cant., arr. Castelsarrasin. — MOULENQ, IV, 259-261.
17. Com. Cordes-Tolosane, cant. Saint-Nicolas, arr. Castelsarrasin. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 3-15, 438-442. — *Recueil de titres relatifs à l'abbaye de Belleperche (1164-1557)*, Bib. nat., coll. DOAT, XCI-XCII. — DOM

lors du voyage de saint Bernard à Toulouse (1147). Cette abbaye, devenue très prospère, compta jusqu'à 200 moines. Les guerres de Religion furent désastreuses pour elle. Il y eut au XVII[e] siècle une restauration honorable. Il ne reste des édifices claustraux que les caves et la salle capitulaire.

Prieurés

MONTAUBAN, *Saint-Jacques* [1], donné à Saint-Théodard de Montauriol par Guillaume de Cardaillac, évêque de Cahors (1231). Saint-Sulpice de *Gasseras*, de *Guassarano* [2], que cette église reçut au X[e] siècle.

ALBEFEUILLE, *Album folium* [3], Saint-Pierre, donné à Saint-Théodard par Raymond I[er], comte de Rouergue. — AUTERIVE, *Alta ripa* [4], Saint-André, dépendant de l'évêché de Montauban. —

ESTIENNOT, Bib. nat., ms. lat. 12751, l. 109-120. — POTHAST, *Urbain IV* (1253), 18530. — *Layettes du trésor des chartes*, II, 149, 641; III, 78, 351. — *Actes du Parlement de Paris*, par BOUTARIC, n[os] 3496, 4643. — *Documents sur le Tarn-et-Garonne*, recueillis par BOÉ, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXX (1902), 125 et s. — *État, nom et âge des religieux de nos abbayes cisterciennes en 1790*, par GALABERT, *ibid.*, XXIX, 276-282. — *Sceau de l'abbaye de Belleperche*, par CHAUDRUC DE CRAZANNES, dans *Soc. sphragistique de Paris*, III, 85-91, — *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ; *sceau de l'abbé Gilles* (1264), III, n° 8530; *Guillaume* (1278), 8531; *Gauthier* (1317), 8532. — *Sceaux gascons du moyen âge*, I, 51.

L'Abbaye de Belleperche, par TAUPIAC, dans *Bull. Soc. archéol.*, VI (1878), 89-115. — *Monographie de l'Abbaye de Belleperche*, par FONTANIÉ. Montauban, 1889, in-8; ext. *Recueil Académie Tarn-et-Garonne*. — *Les Monastères cisterciens de l'ancienne province ecclésiastique de Toulouse*, par V. FONS, dans *Rev. Toulouse*, XXV, (1867), 112-134. — *Un bienfaiteur de Belleperche*, par DE SAINT-VENANT, dans *Bull. Soc. archéol.*, XXIX, 285. — *X. Hébrard de Saint-Sulpice, abbé de Belleperche, évêque de Cahors de 1577 à 1602*, par F. P., *ibid.*, X (1882), 325-326. — *Carrelage de l'abbaye de Belleperche*, par POTTIER, *ibid.*, dans *Congrès Archéol.*, XLIII (1876), 655-657. — *Ibid.*, XXXII (1866), 275-278. — *La Première excursion de la Société archéologique en 1895; Belleperche et Castelsarrasin*, par SÉMÉZICE, dans *Bull. Soc. archéol.*, XXXIII, 163-170. — *Une Journée en Gascogne*, par POTTIER, *ibid.*, XVI, 43-60. — *Le Dict d'un mort. Inscription inédite du XIII[e] siècle, en roman et en latin*, par POTTIER, *ibid.*, XXV, 229-233. — *L'Inscription de Belleperche en roman et en latin (1242)*, par THOMAS, dans *Annales du Midi*, X (1898), 336.

Gallia christiana, XIII, 259-266. — *Hist. générale du Languedoc*, IV, 626-629. — DENIFLE, I, 217. — MOULENQ, I, 109-148. — *Histoire de l'Église de Montauban*, par DAUX, III, 17-24; XII, 1-5; VI, 57-60.

1. MOULENQ, II, 86-89.
2. *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 1169, 392. — ID., II, 92-94.
3. Cant. et arr. Castelsarrasin. — MOULENQ, IV, 68-71.
4. Cant. Beaumont-de-Lomagne, ibid. — ID., IV, 270.

BEAUMONT-DE-LOMAGNE [1], Saint-Jean de *Cauquessac, de Calsaco*, dépendant de l'abbaye de Grandselve. — BEAUPUY, *Bellum podium* [2], Saint-Pierre, qui appartint d'abord à l'abbaye du Mas-Grenier, donné par Jean XXII, au chapitre cathédral de Montauban. — BELBÈZE, *Pulchrum videre* [3], Sainte-Quitterie, donné à Belleperche (1188) par l'abbé de Saint-Théodard. — BESSENS, *Bessengi* [4], Notre-Dame, donné à Moissac par Nizezius et sa femme Ermitrude (xe siècle) et soumis ensuite au chapitre de Saint-Étienne de Tescou. — BOURRET, *Borrellum* [5], Sainte-Croix, dépendant de l'abbaye du Mas-Grenier. — BRESSOLS, *Bressoli* [6], Saint-Martin et Saint-Benoît, donné à l'abbaye de Saint-Théodard (XIIe siècle). — BUZET, *Conquette, Conquetæ* [7], appartenant à l'abbaye de Moissac.

CANALS, *Canales* [8], Saint-Laurent, donné à Saint-Sernin de Toulouse par Raymond Ier, comte de Rouergue (961), et attribué à l'évêché de Montauban, lors de la fondation du diocèse. — CASTELFERRUS [9] *Saint-Genès, Sanctus Genesino*, dépendant des seigneurs du lieu. — CASTELMAYRAN, *Castrum Mayrannum* [10], Saint-Maffre, dont la possession fut assurée à Moissac par une sentence arbitrale entre Raymond du Falgar, évêque de Toulouse, et l'abbé Guillaume de Bessens (1249). — CASTELEAU D'ESTRETEFONDS [11], dépendant de Moissac. — CASTELSARRASIN, *Castrum Sarraceni* [12], Saint-

1. Chef-l. cant., arr. Castelsarrasin. — ID., IV, 264-267.
2. Cant. Verdun, ibid. — ID., IV, 368. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 1138, 381.
3. Cant. Beaumont, ibid. — ID., IV, 204.
4. Cant. Grisolles, ibid. — ID., IV, 147, 444.
5. Cant. Verdun, ibid. — ID., IV, 169-172.
6. Cant. Montech, ibid. — ID., IV, 47-55.
7. Cant. Montastruc, arr. Toulouse, Haute-Garonne. — *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 707, 217.
8. Cant. Grisolles, arr. Castelsarrazin. — MOULENQ, IV, 161-163.
9. Cant. Saint-Nicolas, ibid. — ID., IV, 178-184.
10. Ibid. — ID., IV, 186-190.
11. Cant. Fronton, arr. Toulouse, Haute-Garonne. — ID., IV, 368.
12. Chef-l. arr. — *Inv. som. Arch. départ. Tarn-et-Garonne*, sér. G, 892-896, 207-211. Haute-Garonne, sér. H. — Bib. nat., coll. DOAT, XCI-XCII. — MOULENQ, IV, 87-116; II, 22-30.
Histoire du Grand-Prieuré de Toulouse, par DU BOURG, 300-307. — *Notice historique et artistique sur l'église de Saint-Sauveur de Castelsarrasin*, par CHAUDRUC DE CRAZANNES, dans *Bull. monum.* (1857), 629-641. — *Mémoire sur Castelsarrasin*, par TAUPIAC, dans *Moniteur archéologique* (1866-1867), 304-315, 325-340. — *Étude sur la topographie de Castelsarrasin*, par DEVALS.

Sauveur, donné à Moissac par Raymond Ier, comte de Rouergue (961). Notre-Dame de *Gandalou, de Gandalar*, donné à la même abbaye par ce seigneur. Commanderie d'Hospitaliers de Saint-Jean, fondée au XIIe siècle. — CUMONT, *Cugnus mons*[1], Saint-Cyrin, donné à Moissac en 1082. Saint-Orens de *Lamothe-Cumont, de Motha*, érigé en prieuré dépendant de Moissac (1602). — ESCATALENS, *Scatalengi*[2], Saint-Julien, fondé par Moissac (XIIe siècle) et uni à la mense abbatiale au siècle suivant.

FAJALES, *Fajoli*[3], commanderie de Chevaliers de Saint-Jean. — GENSAC, *Gensacum*[4], Notre-Dame, dépendant de l'évêché de Montauban, après avoir appartenu à Belleperche et à Saint-Théodard. — GIMAT, *Gimadesium*[5], Saint-Cybard, dont la possession fut reconnue à Moissac en 1249, érigé en prieuré et uni à la mense du cellérier (XVIe siècle). — GLATENS, *Glatenchi*[6], Saint-Martin, que Moissac possédait en 1245, érigé en prieuré avant 1602 et uni à la mense conventuelle. — GOAS, *Gaffas*[7], Saint-Sixte et Saint-Sauveur, uni à la mense abbatiale du Mas-Grenier (1255). — LABASTIDE-DU-TEMPLE, *Bastida Templi*[8], commanderie de Templiers, attribuée, après leur suppression, aux Chevaliers de Saint-Jean. — LABASTIDE-SAINT-PIERRE[9], Saint-Lizier, *Sanctus Licerius*, dépendant de Saint-Théodard. — LACOURT-SAINT-PIERRE, *Sanctus Petrus de Curte*[10], dépendant de Saint-Théodard et de l'évêché de Montauban. — LAVILLE-DIEU, *Villa Dei*[11], commanderie de Templiers, attribuée, après leur suppression, aux Chevaliers de Saint-Jean. — LE BARRY D'ISLEMADE[12], Sainte-Madeleine de *Ventilhac*, commanderie dépendant de la précédente. — LE

1. Cant. Beaumont, arr. Castelsarrasin. — *Inv. som. arch. départ.*, sér. G, 691, 206. — MOULENQ, IV, 236-243.
2. Cant. Montech, ibid. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 698-704, 212-216. — ID., IV, 123-129.
3. Cant. Saint-Nicolas. — MOULENQ, IV, 209. — DU BOURG, 256-263.
4. Ibid. — ID., IV, 219-223.
5. Cant. Beaumont, ibid. — ID., IV, 229-235.
6. Ibid. — ID., IV, 245.
7. Ibid. — ID., IV, 273-275.
8. Cant. et arr. Castelsarrasin. — ID., II, 10 et s.; IV, 83. — DU BOURG, 303-308.
9. Cant. Grisolles, ibid. — ID., IV, 45.
10. Cant. Montech, ibid. — ID., 61-64.
11. Ibid. — ID., II, 1-21. — DU BOURG, 293-307.
12. Cant. et arr. Castelsarrasin. — MOULENQ, IV, 77. — DU BOURG, 305-308.

Born, *Bornum*[1]. — Les Barrezès [1]. — Les Barthes, *Barta* [2], Saint-Sulpice, uni à la chambrerie de Moissac.

Méauzac, *Melsagum* [3], Saint-Martin, donné à Moissac par Agamus, évêque de Cahors (783), érigé en prieuré au xii[e] siècle et uni à la Chambrerie. — Mézens, *Mesenchi* [4], Saint-Pierre, dépendant de Moissac. — Montbartier, *Mons Berterii* [5], Saint-Étienne, qui échut à l'abbaye du Mas-Grenier après avoir appartenu à Moissac (après 1097). — Montbéqui, *Mons Bequinus* [6], Saint-Amans, que l'abbaye du Mas-Grenier possédait vers 940. — Montbeton, *Mons Beto* [7], Notre-Dame, donné par Jean XXII au chapitre de Saint-Étienne-du-Tescou. — Montech, *Montegium* [8], Saint-Étienne, uni par Jean XXII à la Chartreuse de Cahors (1331). commanderie de Chevaliers de Saint-Jean. — Orgueil, *Orgalium* [9] commanderie de Chevaliers de Saint-Jean remontant au xii[e] siècle.

Saint-Aignan *de Bragayrac* [10], après avoir appartenu à Moissac, dépendance et monastère de l'ordre de Fontevrault (1132); l'église était sous le vocable de Notre-Dame. — Saint-Naphary, *Sanctus Leopharius* [11], donné à l'abbaye de Moissac (1110) par Amélius, évêque de Toulouse (981). — Saint-Sardos, *Sanctus Sacerdos* [12], donné à l'abbaye Sarlat par Raymond de Barrel et sa famille (1122). — Saint-Porquier, *Sanctus Porcherius* [13], donné au cha-

---

1. Cant. Villemur, arr. Toulouse, Haute-Garonne. — *Documents pour servir à dresser le pouillé de la province ecclésiastique de Toulouse,* par Vidal, 79.
2. Cant. et arr. Castelsarrasin. — Moulenq, IV, 84-87.
3. Ibid. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 689, 205. — Moulenq, IV, 78-83.
4. Cant. Rabastens, arr. Gaillac, Tarn. — *Ibid.*, sér. G, 708, 217. — *Monographie communale du département du Tarn,* par Rossignol, IV, 232-238.
5. Cant. Montech, arr. Castelsarrasin. — Moulenq, IV, 142-145.
6. Cant. Grisolles, ibid. — Id., IV, 153-156.
7. Cant. Montech, ibid. — Id., IV, 64-68.
8. Chef-l. cant., arr. Castelsarrasin. — IV, 131-142. — Du Bourg, 312-313.
9. Cant. Grisolles, ibid. — Id., IV, 431-436. — Id., 277-281.
10. Cant. Saint-Nicolas, ibid. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. H, 228-234. 517-520. — Arch. départ. Maine-et-Loire, sér. H. Fonds de Fontevrault. — Moulenq, IV, 184-186.
11. Cant. Villebrumier, arr. Montauban. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 683, 203. — Id, IV, 17-28.
12. Cant. Verdun, arr. Castelsarrasin. — Moulenq, IV, 286-296.
13. Cant. Montech, Ibid. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 1170, 393. — Moulenq, IV, 118-123.

pitre de Saint-Étienne-du-Tescou par Jean XXII. Saint-André-de-Belcassé, *de pulchro Quercu*, grange de l'abbaye de Belleperche. — SÉRIGNAC, *Serinhacum* [1] Saint-Gervais, qui appartenait à Moissac avant 1240. — VERLHAC, *Verlhacum* [2], Saint-Barthélemy, donné à Saint-Théodard par Raymond Ier, comte de Rouergue (961).

---

1. Cant. Beaumont, arr. Castelsarrasin. — *Inv. som. Arch. départ.*, sér. G, 705, 216. ID., IV, 212-217.
2. Cant. Villebrumier, arr. Montauban. — MOULENQ, IV, 25-28.

DIOCÈSE DE PAMIERS[1]

[Pamiers, ou *Pamiés*, qu'on écrivoit autrefois *Apamiés*, en latin *Appamiensis*, Ville-Capitale du Bas-Foix en Languedoc, sur la Rivière d'Ariege. Saint Antonin, martyr, né à Pamiers, selon

---

1. Chef-l. arr., Ariège. — *Les Annales de Foix,* joincs à icelles les cas et faictz dignes de perpétuelle récordation advenuz tant aux pays de Bearn, Comminges... que lieux circumvoisins depuis le premier comte de Foix Bernard jusqu'à très illustre et puissant prince Henry..., par Guillaume de la Perrière. Toulouse, 1539, in-4. — *Historia Fuxensium comitum* Bertrandi Heliæ. Tolosa, 1540, in-4. — *Généalogie de la maison de Foix*, avec la description du comté de Foix. S. l. n. d. (v. 1609), in-8. — *Histoire de Foix*, Béarn et Navarre diligemment recueillie, tant des précédents historiens que des archives desdites maisons, par Olhugaray. Paris, 1619, in-4; et 1629, in-4. — *Le Mémorial historique*, contenant la relation de ce qui est arrivé diversement de plus remarquable dans le pays de Foix et diocèse de Pamiers, depuis 1410 jusqu'à 1640, par J.-J. de Lescazes. Toulouse, 1644, in-8. — *Véritable origine de la maison de Foix*. Toulouse, 1666, in-fol. — *Résumé de l'histoire du Roussillon, du comté de Foix, du Bigorre et autres provinces,* par J. Léonard. Paris, 1825, in-18. — *Histoire du pays de Foix*, par Pezet. Paris, 1840, in-8. — *Études historiques sur l'ancien pays de Foix*, par Garrigon. Toulouse, 1846-1851, 2 vol. in-8. — *Histoire du comté de Foix avec notes, chartes, titres*, par Castillon. Toulouse, 1852, 2 vol. in-8. — *Chroniques romanes des comtes de Foix, composées au* XVI[e] *siècle*, par Arnaud-Esquerrier et Miégeville, publiées pour la première fois par Pasquier et Henri Courteault. Foix, 1895, in-8. — *De Bellis pro religionibus susceptis in regione Fuxensi, regnante Ludovico XIII*, auct. Brun. Foix, 1893, in-8. — *Guerres religieuses dans le pays de Foix sous le règne de Louis XIII*, par Brun. Foix, 1895, in-8. — *Contribution à l'histoire du pays de Foix*, par Blazy. Foix, 1905, in-16. — *Dénombrement du Comté de Foix sous Louis XIV. Étude sur l'organisation de cette province,* par Barrière-Flavy. Toulouse, 1889. in-8.

Documents pour servir à l'histoire du département de l'Ariège, par Pasquier et Lafont de Sentenac. Foix, 1894, in-4. — *Histoire de la Révolution française dans le pays de Foix et dans l'Ariège*, par P. de Casterax. Paris, 1876, in-8. — *Histoire de la Révolution dans le département de l'Ariège (1789-1795)*, par Arnaud. Toulouse, 1904, in-8. — *Histoire des Ariégeois*, par Duclos. Paris, 1881, 7 vol. in-8. — *Bibliographie ariégeoise* (comté de Foix, Couserans et diocèse de Mirepoix). Catalogue, par ordre alphabétique, des publications ayant trait à l'Ariège ou aux Ariégeois, des ouvrages ne concernant pas spécialement l'Ariège, mais dans lesquels on parle des hommes ou de l'histoire de ce département, par L. Lafont de Sentenac. Foix, 1899, in-8. — *Armorial des communes et corporations de l'Ariège*, dans *Bull. Soc. ariégeoise*, III (1889), 41-52. — *Congrès de la Société archéologique de France*, LI (1884), in-8.

Sur la Ville de Pamiers, Bib. nat., coll. Doat, XCIII; ms. fr. 19354. Arch.

quelques-uns, fut l'apôtre de son pays et fut tué par les payens du lieu [1]. D'autres veulent que ce soit un saint de Syrie, dont les Reliques ont été transportées à Pamiers. On joignit à son Église un monastère du temps de Charlemagne, où l'on mit dans la suite des Chanoines réguliers. Vers la fin de l'an 1295, le pape Boniface VIII détacha la ville de Pamiers qui étoit du diocèse de Toulouse pour en faire un évêché, auquel il nomma Bernard de Saisset Abbé du monastère de Saint-Antonin, dont il fit la Cathédrale, et les Réguliers Chanoines; mais voyant que le roy Philippe le Bel n'étoit pas content d'une érection faite sans sa participation, il empêcha Bernard Saisset de prendre possession de cet Évêché, et le nouvel Evêché fut administré à saint Louis, Evêque de Toulouse, fils de Charles II, Roy de Sicile, jusqu'à l'an 1298, que le Roy reçut en grâce Bernard Saisset, et lui permit de prendre possession de cet Evêché [2]. Le Pape Jean XXII, ayant érigé Toulouse en Archevê-

---

départ. Basses-Pyrénées, sér. E, 478-481. — *Quelques Précisions sur les origines de la ville de Pamiers*, par Fons, dans *Mém. Acad. Sciences Toulouse*, VII, IV, 70-81. — *Notice historique sur la ville ou le pays de Pamiers*, par Durgaud. Paris, 1865, in-8. — *Les Annales de Pamiers*, par de Lahondès. Toulouse, 1884, 2 vol. in-8. — *Monographie de Pamiers*, par Gancel. S. l., 1892, in-12. — *Les Origines de la province ecclésiastique de Toulouse*, par Vidal, dans *Annales du Midi*, XL (1903), 289-328. — *Documents sur les origines...*, par le même, 1-76, 129-132. — *Pour le pouillé*, 35-39, 66-69. — *Le Tribunal d'inquisition de Pamiers*, par le même. Toulouse, 1896, in-8. — *Le Diocèse de Pamiers au* XVIe *siècle, d'après les procès-verbaux de 1551*, par Barrière-Flavy. Toulouse, 1891, in-8; ext. *Revue Pyrénées* (1892), 85-107. — *Nos Fondations monastiques*, par Barbier, dans *Congrès archéologique*, LI, 382-396. — *Nos Archives du Vatican*, par le même. Foix, 1897, in-8. — *Sur les Prieurés de Saint-Sernin dans le pays de Foix*, par de Lahondès, dans *Bull. monum.*, LII (1886), 363-383, 435-473 et *Bull. Soc. archéol. Midi*, X (1883), 25.

1. *Acta Sancti Antonini*, dans *Acta Sanct.*, sept., 350-356; *Hist. gén. Languedoc*, II, 59-61; IV, 12-13. — *Saint Antonin, prêtre, apôtre du Rouergue, martyr de Pamiers. Étude sur son apostolat, son martyre et son culte*, par Vaissière. Montauban, 1873, in-16. — *Attribut de saint Antonin*, par Santine, dans *Bull. Com. arts*, III (1852), 86-91.

2. 48 lias. aux Arch. dép. pour l'évêché; 41 reg. et 18 lias. pour le chapitre. — Bib. nat., coll. Doat, XCIV-XCV, nouv. acq. fr., ms. 404, f. 176-404; ms. lat. 12740, f. 209; 17059; coll. Decamps, LXXIV, f. 176-476. — Arch. nat., L 740. — *Histoire du différend d'entre le pape Boniface VIII et Philippe le Bel..., ensemble le procès fait à Bernard, évêque de Pamiers*. Paris, 1655, in-4. — Coll. Languedoc, XLIII, 143-165; *Catalogue des actes relatifs à l'église de Pamiers* dans *Hist. gén. Languedoc*, V, 1615-1643. — *Le Paréage de Pamiers*, par de Rosière, dans *Bib. Ec. Chartes*, XXXII (1871), 1-19. — *Paréage entre Maurin, abbé de Saint-Antonin de Pamiers et Bertrand de Belpech pour le fief de Ludies (1230)*, dans *Documents relatifs à l'histoire du comté de Foix*, par Barrière-Flavy, dans *Bull. Soc. ariégeoise*, X (1904-1905), 19-23. — *Note*

ché en 1317, lui soumit Pamiers. L'Abbaye de Saint-Antonin contemporain de Saint-Saturnin premier Évêque de Toulouse fut fondée dans le VIII[e] siècle par les Comtes de Carcassonne, pour des Chanoines Réguliers, lesquels se maintiennent dans leurs droits contre les Comtes de Foix, qui vouloient les assujettir, parce

---

sur un point de la querelle entre le comte de Foix et l'abbé de Saint-Antonin à propos du paréage de Pamiers (1294-1295), par Jos. Roux, dans *Bull. Soc. ariégeoise*, VII (1900), 337. — *Rectification d'un passage de Bertrand Hélie au sujet du paréage de Pamiers*, par Fons, dans *Mém. Acad. Sciences Toulouse*, VII, VI, 1-9. — *Evêques de Pamiers*, par V. Fons, *ibid.*, VIII, V, 65-91. — *Histoire de la vie et du culte de saint Guillaume de Toulouse, prieur de Pamiers*, par Baurens. Toulouse, 1873, in-12. — *Sceau de l'abbé Bernard Saisset* (1269) *et du prieur Etienne* (1303), dans Douet d'Arcq, III, 8898, 9554. — *L'Evêché et le séminaire de Pamiers*, par Barbier. Pamiers, 1897, in-8. — *Gallia christiana*, XIII, 142-179; instr. 86-148. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 428-433; 843-850; V, 818, 1116; VIII, 577, 870; X, 49-51. — *Vie de Henri de Sponde*, par Forizon, Paris, 1659, in-12.

Henri de Sponde, évêque de Pamiers, par Lahondès ; ext. *Rev. Gascogne*. Paris, 1883, in-8; *Discours funèbre à la mémoire de Henri Sponde*, évêque de Pamiers, fait dans l'église métropolitaine de Toulouse, le 20 mai 1643, par le P. Lissent. Toulouse, 1643, in-8. — *Un Prélat janséniste, F. de Caulet, réformateur des chapitres de Foix et de Pamiers*, par Doublet. Paris, 1895, in-8. — *Les Protestants à Pamiers sous l'épiscopat de Caulet (1644-1680)*, par le même. Toulouse, 1895, in-8 ; ext. *Ann. Midi*. — *François de Caulet, évêque de Pamiers et la vie ecclésiastique dans un diocèse ariégeois sous Louis XIV*, par le même. Foix, 1896, in-8. — *Un Diocèse pyrénéen sous Louis XIV. La Vie populaire dans la vallée de l'Ariège sous l'épiscopat de Caulet*, par le même. Toulouse, 1896, in-8 ; ext. *Revue des Pyrénées*. — *Documents complémentaires sur l'épiscopat de Fr. de Caulet à Pamiers*, par le même. Foix, 1897 et 1898, in-8; ext. *Semaine religieuse*.

Traité de la régale, imprimé par l'ordre de monsieur l'évêque de Pamiers, pour la défense des droits de son église. S. l., 1680, in-4. — *Arrêt de la Cour de Parlement* contre un libelle intitulé : *Traité de la régale*, du 3 avril 1680, concernant l'exemption du droit de régale prétendue par l'évêque de Pamiers. Paris, 1680, in-4. — *Recueil* de diverses pièces et lettres concernant la régale et le diocèse de Pamiers. Seconde partie. Cologne, 1681, in-12. — *Brefs de N. S. Père le Pape Innocent XI au roi*, sur la régale, à M. l'archevêque de Toulouse, à feu M. l'évêque de Pamiers, au chapitre de Pamiers le siège vacant, tant sur la régale que sur l'établissement des vicaires généraux et autres officiers pour le gouvernement du diocèse de Pamiers pendant la vacance du siège..., 12 mars 1678-27 décembre 1679. S. l., 1681, in-4. — *Ordonnances de Monseigneur l'archevêque de Toulouse* (Joseph de Montpezat de Cardon) (portant nomination de Simon d'Andaure aux fonctions de grand-vicaire de Pamiers, 11 janvier 1681). S. l. n. d., g. in-4. — *Arrêt de la Cour du Parlement de Toulouse* contre Jean Cerle, religieux de Pamiers, 22 janvier 1681. S. l. n. d., g. in-4. — *Ordonnance du Révérend Père Cerle*, vicaire général du diocèse de Pamiers le siège vacant, confirmé par autorité apostolique (15 février 1681). S. l. n. d., in-4. — *Ordonnance du Révérend Père Cerle*, vicaire général de Pamiers le siège vacant, confirmé par autorité apostolique (1681). S. l. n. d., in-fol. — *Arrêt de la Cour de Parlement de Toulouse* qui casse quatre prétendues ordonnances rendues par le nommé Cerle, soi-disant vicaire général de Pamiers... Donné le quatrième mars

que le Comte de Carcassonne donna dans le XI[e] siècle la ville de Pamiers à l'Église de Saint-Antonin. L'abbé et le couvent du monastère de Saint-Antonin voulant se faire un puissant protecteur se mirent l'an 1226 sous la sauvegarde du Roy Louis VIII; mais les Roys Philippe le Hardi et Philippe le Bel, donnèrent aux Comtes de Foix le droit de garde, qu'ils avoient à Pamiers, ce qui ne plût pas aux Abbés de saint Antonin, qui se plaignirent des usurpations du Comte. Pour satisfaire l'Évêque de Pamiers, le

---

1681. Toulouse, 1681, in-4. — *Lettre du Révérend Père Cerle*, vicaire général de Pamiers le siège vacant, confirmé par l'autorité apostolique, à monseigneur l'archevêque de Toulouse à l'occasion du bruit qui a couru touchant la supposition des brefs de Sa Sainteté (signé : F. J. Cerle, 10 mars 1681). S. l. n.d., in-4. — *Acte de protestation du Révérend Père Cerle*, vicaire général du diocèse de Pamiers le siège vacant, confirmé par autorité apostolique, contre l'assemblée provinciale de Toulouse mandée au 5 du mois d'août prochain, et contre l'assemblée générale du clergé mandée au premier du mois d'octobre aussi prochain (signé : F. Jean Cerle, 20 juillet 1681). S. l. n. d., in-fol.

Mémoire du chapitre cathédral de Pamiers et du clergé du diocèse pour servir de réponse au mémoire imprimé que M. l'abbé Decamps, nommé à l'évêché de Pamiers, a publié, et aux notes dont il a rempli les marges de la requête qu'ils ont présentée au roi. — S. l., 1692, in-fol. — *Réponse* du chapitre cathédral de Pamiers et du député du clergé du diocèse, pour servir de réplique au second imprimé publié par M. l'abbé Decamps, nommé à l'évêché de Pamiers, et qui a pour titre: *Conclusions de la requête*, etc. S. l., 1692, in-fol. — *Second mémoire* présenté au roi par messire François Decamps, nommé évêque de Pamiers, contenant l'état du chapitre cathédral de Pamiers. S. l. n. d., in-fol. — *Mémoire* des États de Foix, présenté au roi pour répondre à celui qui a été publié par M. l'abbé Decamps, nommé à l'évêché de Pamiers, et qui a pour titre: *Second mémoire*, etc. S. l. n. d. in-fol. — *Troisième mémoire* présenté au roi par messire François Decamps, nommé à l'évêché de Pamiers, pour servir de réponse au mémoire de M. de Terraube qui a pour titre: *Mémoire des États de Foix, pour répondre à celui qui a été publié*, etc. S. l. n. d., in-fol.

Au Roi. Pour François de Chamba, sacristain de la cathédrale de Pamiers, contre son évêque, au sujet du paiement des portions congrues. — Paris, 1707, in-fol. — *Concordat* et règlement pour le rétablissement de la discipline régulière dans le chapitre de l'église cathédrale de Pamiers (30 décembre 1659). S. l., 1691, in-fol.

Mémoire de l'évêque né de Pamiers, pour servir de réponse à la requête présentée au roi par le frère Laffitte, se disant député de trois chanoines de l'église cathédrale, qu'il a la témérité d'appeler le chapitre de Pamiers. S. l., 1691, in-fol.

Mémoire pour le syndic du chapitre de l'église cathédrale de Pamiers, et frère Nicolas-Michel Girardin, chanoine et archidiacre de ladite église..., contre messire Jean-Baptiste de Verthamon, évêque dudit Pamiers, demandeur en cassation de trois arrêts du Parlement de Toulouse, des 6 mars et 9 novembre 1711, et 3 mars 1712 (signé: Lurienne). S. l. n. d., in-fol. — *Mémoire* pour l'évêque de Pamiers contre les chanoines réguliers de sa cathédrale. S. l. n. d., in-4.

Comte Roger Bertrand fit hommage à ce Prelat tant du château de Pamiers que de la Justice et de la Seigneurie de la Ville. L'Évêque et son Chapitre prétendirent que cette cession n'étoit pas une aliénation perpetuelle, faite en faveur du comte, et pour se tirer entierement de ses mains, ils associèrent l'an 1308 Philippe le Bel et les Roys de France ses successeurs en tous les droits, tant de la Justice que de la Seigneurie directe et utile qui leur appartenait dans la ville de Pamiers et ses dépendances. Les Chanoines Réguliers sont toujours demeurés en possession de leur Église, et ont composé le Chapitre de la cathédrale jusqu'à présent, n'ayant pas été sécularisée. L'ancienne Cathédrale de Saint-Antonin et la plupart des autres Eglises ont été ruinées par les Calvinistes durant les troubles, et cette ville ayant été plusieurs fois saccagée, a été réduite à un état pitoyable, n'ayant pas aujourd'hui la cinquième partie des habitants, qu'elle avoit autrefois ; car on n'y compte qu'environ 4.400 personnes[1].

Barthélemy, évêque de Pamiers, fonda la collégiale de Notre-Dame del Camp (1466) avec huit chanoines et un primicier[2]. Il y avait dans la ville épiscopale des Dominicains[3], remontant au milieu du XIII[e] siècle, des Franciscains, des Carmes et des Augustins[4], des Jésuites[5], arrivés en 1559, expulsés en 1561 et rappelés au

---

1. *Constitutiones Canonicorum regularium ecclesiæ cathedralis appamiensis*. S. l., 1705, in-8. — *La Cathédrale de Pamiers*, par DE LAHONDÈS, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, XI, 352. — Le chapitre cathédral fut sécularisé en 1745. — *Recueil des Mémoires du clergé de France*, IV, 775 et s., 1338 et s.

2. 3 reg. et 2 lias. aux Arch. départ., sér. G. — *L'Eglise et la paroisse de Notre-Dame du Camp à Pamiers; notes historiques*, par BARBIER. Pamiers, 1889, in-18. — *Histoire de l'église de Notre-Dame du Camp*, par DE LAHONDÈS, dans *Bull. monum.* (1875), 677-682.

3. 4 reg. aux Arch. départ. Ariège. — *Les Frères Prêcheurs à Pamiers aux* XIII[e] *et* XIV[e] *siècles*, documents inédits publiés par DOUAIS, dans *Congrès archéol.* LI, 254-347. — *Acta Capitulorum provincialium, Ord. Prædic.*, par LE MÊME, I, 330-348.

4. *Hist. gén. Languedoc*, IV, 848. — Arch. départ., sér. H.

5. *Histoire du collège de Pamiers*, par BARRIÈRE-FLAVY, dans *Bull. Soc. ariégeoise*, XI (1907-1908), 313-336, 409-428, 461-478. — *Relation* de ce qui s'est passé sur le différend entre M. l'évêque de Pamiers et les Jésuites du collège de cette ville. S. l., 1668, in-4. — *Réponse* à un écrit intitulé : *Nullité de la sentence d'excommunication fulminée par Mgr l'évêque de Pamiers contre huit Jésuites*. S. l. n. d., in-4. — *Arrêt* du Conseil d'Etat du roi, sur un différend entre monseigneur l'évêque de Pamiers et les Jésuites (1[er] février 1868). S. l. n. d., in-4. — *Sentence* d'excommunication contre trois Jésuites du collège de Pamiers (5 février 1661). S. l. n. d., in-4. — *Factum* contenant les

XVII[e] siècle. Les Clarisses et les Ursulines[1] possédaient une maison à Pamiers.

Le diocèse s'étend jusqu'aux Pyrénées, et il contient cent paroisses et 50 annexes dépendantes des Archiprêtres de Montal et de Neas. La nouvelle Eglise Cathédrale dédiée à la sainte Vierge, bâtie par Mr. de Caulet et ornée par Mr. de Vertamont est très-somptueuse. C'étoit un temple des pretendus réformés, où le siège épiscopal fut transféré, après que les Calvinistes eurent ruiné l'Eglise de Notre-Dame. On voit encore hors la ville quelques restes de l'Eglise de saint Antonin, où l'érection de l'évèché avoit été faite. Le Chapitre de l'Ordre de saint Augustin est composé d'un Archidiacre, d'un Archiprêtre, d'un Sacristain, d'un Précenteur, d'un Infirmier, d'un Aumônier, d'un Théologal et de neuf Chanoines. Le Palais épiscopal est magnifique; il y a des peintures admirables et des tapisseries très riches. L'Evêque se prétendoit exempt de la Regale, et c'est ce qui a causé tant de broüilleries. L'Evêque de Pamiers est president des Etats du Comté de Foix qui sont convoqués tous les ans par le Roy en automne, et en l'absence de l'Evêque c'est l'Abbé de Saint-Volusien de Foix qui préside. Il y a eu en 1212 à Pamiers une assemblée du Clergé, *conventus Appamiensis*.]

Abbaye

FOIX[2], abbaye sous le vocable de saint Volusien, remontant à la période carolingienne, confiée aux Chanoines réguliers (XII[e] siècle),

---

nullités de la sentence d'excommunication fulminée par monseigneur l'évêque de Pamiers contre trois Jésuites... S. l. n. d., in-4. — *Lettre* circulaire de monseigneur l'évêque de Pamiers à tous Nosseigneurs les prélats de France, sur l'affaire des Jésuites de son diocèse qu'il a excommuniés (21 février 1668). S. l. n. d., in-4.

1. Arch. nat., O 650. — *Le Couvent des Carmélites de Pamiers*, par BARBIER. Foix, 1898, in-8. — *Sommaire de la vie de la R. M. Marguerite de Jésus-Christ, religieuse du Carmel de Pamiers*. Pamiers, 1690, in-12.

2. Chef-l. départ. — 4 lias. aux Arch. départ., sér. H. — Bib. nat., coll. DOAT, XLVI, f. 265-381 ; ms. fr. 15721, f. 392. Bib. Sainte-Geneviève, ms. 608, f. 32, 43, etc.; 685, f. 36; 1674; 1938; 2091-2092; 2573. — *Documents pontificaux sur la Gascogne*, par CLERGEAC, II, 138-140. — POTHAST, *Clément IV* (1267), 20113; *Boniface VIII* (1295), 24104. — *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARCQ, III, 8225. — *Eglise abbatiale Saint-Volusien de Foix*, par R. ROGER, dans *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, XXIX (1901), 350-353. — *Sur l'Eglise de Saint-Volusien de Foix*, par DE LAHONDÈS, dans *Bull. Soc. archéol. Midi*, XI (1884), 31; *Mém. Soc. archéol.*, XIII, 253-256. — *Adjudication des travaux*

pillée par les protestants, et enfin reformée par les Chanoines de la Congrégation de France (XVIIe siècle). L'église (XIV-XVIIe siècle) est devenue paroissiale.

Prieurés

Arnave, *Asnava* [1], Saint-Paul, dépendant de Saint-Sernin de Toulouse. — Artigat [2], dépendant de Saint-Sernin de Toulouse. — Arvigna [3], Saint-Vincent, dépendant du chapitre cathédral. — Axiat [4] dépendant de l'abbaye des Salenques, détruit par

---

de reconstruction de l'abbatiale de Foix en 1608, par Doublet, dans *Bull. Soc. ariégeoise*, V (1897), 161-166. — *Congrès archéol.*, 41, 111-113. — *Gallia christiana*, XIII, 180-185. — *Hist. gén. Languedoc*, II, preuves 38; IV, 548-550; V, 1682. — *Monographies communales du canton de Foix*, par Balby. Foix, 1884, in-4. — *Monographie sommaire de l'Eglise de Foix*, par Doublet. Foix, 1898, in-8. — *Gallia christiana*, XIII, 180-185; inst. 91. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 848-850. — Denifle, I, 214.

La Vie de Saint-Volusien, évêque de Tours et martyr, et patron de la ville de Foix, avec ce qui s'est passé dans les diverses translations de son corps et dans l'érection de l'abbaye de son nom, par le P. de la Coudre. Limoges, 1722, in-12 et Pamiers 1893. — *Sépultures dans l'église Saint-Volusien de Foix de 1612 à 1763*, par Doublet. Foix, 1896, in-8; ext. *Semaine cathol. Pamiers*. — *Les Archives de l'abbaye de Foix sous Louis XIV*, par le même. Foix, 1897, in-8. — *Le Chapitre abbatial de Foix sous Louis XV*, par le même. Foix, 1896, in-8; ext. *ibid.* — *Factum* pour les chanoines réguliers de l'Ordre de Saint-Augustin de la Congrégation de France établis en l'abbaye de Saint-Volusien de Foix, diocèse de Pamiers, demandeurs, contre Mre Pierre-Jean Micas, prêtre séculier, défendeur. S. l., 1665, in-4. — *Mémoire* pour les religieux, prieur et chanoines réguliers de l'abbaye de Saint-Volusien de Foix.:., demandeurs..., contre les prébendiers séculiers de la même abbaye, défendeurs... S. l., 1700, in-4. — *Factum* pour le syndic des habitants de Foix, défendeur, contre le syndic du chapitre de Saint-Volusien de Foix, demandeur. S. l., 1715, in-fol. — *Mémoire* pour le syndic du chapitre abbatial de Saint-Volusien de Foix... contre le syndic de la communauté de Foix... et contre messire Jean-Raymond de la Font, héritier de dame Catherine de Terlon, sa mère... Paris, 1715, in-fol. — *Mémoire* pour le syndic des chanoines réguliers de l'abbaye de Saint-Volusien de Foix... contre Joseph de Fournier, sieur de Clausilles, habitant de la ville d'Ax..., en présence de messire Jean-Jacques de Gournay, abbé commandataire de l'abbaye de Saint-Volusien et seigneur de la ville de Foix..., et de Joseph de Fournier, sieur de Garanon... Paris, 1726, in-fol.

1. Cant. Tarascon, arr. Foix.

2. Cant. Le Fossat, arr. Pamiers. — Arch. départ. Haute-Garonne, sér. G. — *La Question de l'église d'Artigat*, par Ch. Rhodes. Toulouse, 1866, in-12.

3. Cant. et arr. Pamiers.

4. Cant. Les Cabannes, arr. Foix.

les protestants en 1565. — CELLES[1] dépendant de Saint-Sernin de Toulouse — DAUMAZOU[2], dépendant du monastère d'Alet. — ESCOSSE, *Scossia*[3] Saint-Pierre, donné à Saint-Pons-de-Thomières par Roger II, comte de Foix (1075) ; Saint-Astier, fondateur ou moine du lieu, y était inhumé. — LIEURAC[4] dépendant de Saint-Sernin de Toulouse, uni à la mense épiscopale de Pamiers (22 février 1318). — LOUBENS[5], *Lombenchæ*. — MIGLOS[6], *Miglosium*, érigé en 1299 autour de l'église de Saint-Hilaire, construite par l'abbaye de Saint-Sernin au x[e] siècle. — MONTGAILLARD[7], *Saint-Genès*, *Sanctus Genesius*, de la Graujosa, appartenant à l'abbaye cistercienne de Combelongue.

RABAT, *Ravatum*[8], prévôté dépendant de l'abbaye Saint-Volusien. Notre-Dame, dépendant de La Grasse. — SAINT-JEAN-DE-VERGES, *Sanctus Johannes de Virginibus*[9], dépendant de l'abbaye de Saint-Volusien. — UNAC, *Unacum*[10], Saint-Martin, donné à Saint-Volusien de Foix (xi[e] siècle). *Sainte-Sophie*, dépendant de l'abbaye des Salenques, détruit pendant les guerres de Religion (1565). —

1. Cant. et arr. Foix. — Arch. départ. Haute-Garonne, sér. G. — *Un Sanctuaire ariégeois. Notre-Dame de Celles*, par ROUZAUD. Foix, 1909, in-8. — *Notre-Dame de Celles*, par DOUNENJOU. Foix, 1862, in-18.

2. Cant. Le Mas-d'Azil, arr. Pamiers. — *Documents sur les origines...*, par VIDAL, 179. — *Histoire de la Haute vallée de l'Aude, d'après des documents inédits*, par DE ROQUELAURE. Carcassonne, 1879, in-12.

3. Cant. et arr. Pamiers. — *Sceau du prieur* (1303), dans DOUET D'ARCQ, III, 9515. — CASTILLON, ouv. cit., I, 208. — DE LAHONDÈS, I, 242. — *Histoire générale du Languedoc*, III, 386.

4. Cant. Lavelanet, arr. Pamiers. — *Documents sur les origines de la province ecclésiastique de Toulouse*, par VIDAL, 172.

5. Cant. Varilhes, arr. Pamiers.

6. Cant. Tarascon, arr. Foix. — *La Baronnie de Miglos. Étude historique sur une seigneurie du haut comté de Foix*, par BARRIÈRE-FLAVY. Toulouse, 1894, in-8. — *Agrandissement d'une église rurale au* XIV[e] *siècle dans le comté de Foix*, par PASQUIER. Toulouse, 1883, in-8; ext. *Bull. Soc. archéol. Midi.*

7. Cant et arr. Foix. — DE LAHONDÈS, I, 81-337.

8. Cant. Tarascon, arr. Foix. — *Note sur l'église de Rabat*, par ROGER. Foix, 1898, in-8; ext. *Sem. cathol.* — MAHUL, II, 445.

9. Cant. et arr. Foix.

10. Cant. Les Cabannes, arr. Foix. — *Le Prieuré d'Unac*, par AUTHIER, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, IX (1872), 342-356. — *Monographie de la commune d'Unac*, par ONÉS. BONNEL. Foix, 1886, in-8. — *L'Église d'Unac*, par DE LAURIÈRE, dans *Congrès archéol. France*, LI, 106-110. — *Notice sur l'église et la paroisse d'Unac*, par ROGER. Foix, 1897, in-8.

VARILHES, *Varilla*[1]. — VERDUN, *Verdunum*[2], donné à Saint-Volusien par le comte Roger (1012). — VIC-DESSOS, *Vicus de Sos*[3], Notre-Dame, dépendant de Saint-Sernin de Toulouse.

1. Chef-l. cant., arr. Pamiers. — *Sceau du prieur Bérenger* (1303), dans DOUET D'ARCQ, III, 9618.
2. Les Cabannes, arr. Foix. — CASTILLON, I, 182-184.
3. Chef-l. cant., arr. Foix. — Arch. départ. Haute-Garonne, sér. G.

DIOCÈSE DE RIEUX[1]

[Rieux, en latin, *Rivensis*, ville du Haut-Languedoc, et principale ville du Toulousain, sur la petite rivière de Rise, qui se jette un peu au-dessous de la Garonne, entre Toulouse et le païs de Comminges. La rencontre de plusieurs petites rivières ou ruisseaux qui se joignent en cet endroit, lui a donné le nom de Rieux. Il y avoit autrefois un monastere de Bénédictins dédié à Notre-Dame, que le Pape Jean XXII qui avoit une estime particulière pour l'Ordre de saint Benoît, érigea en évêché en 1317 sous Toulouse. Rieux etoit pour lors si peu de chose, que le Pape Jean XXII en l'érigeant en Evêché, dit dans sa Bulle, *eam oppiduli nomine decoramus*, et en créa premier Evêque le Cardinal Pilefort de Rabastens[2], qui étoit auparavant Evêque de Pamiers. D'autres

1. Chef-l. cant., arr. Muret, Haute-Garonne. — 18 reg. et 133 lias. aux Arch. départ. Haute-Garonne et 3 lias. aux arch. de l'Ariège, sér. G. — Bib. nat., ms. lat. 17025, f. 88. — *Notice sur la ville de Rieux et ses archives*, par Gleizes, dans *Mém. Soc. archéol. Midi*, VII. — *Pouillé* du diocèse de Rieux, contenant l'état général et le revenu de tous les bénéfices qui en dépendent suivant les déclarations fournies en conséquence de la délibération de l'assemblée générale du clergé de France du 12 décembre 1726, lequel pouillé est divisé en trois classes, publié par M. C. Barrière-Flavy (Archiv. Haute-Garonne, fonds de Rieux, 26). — *Notes sur les diocèses languedociens de Rieux et de Comminges*, par Dutil, dans *Ann. Midi*, XXII (1910), 68-76. — *Notes chronologiques sur les évêques de Couserans, Pamiers, Mirepoix, Rieux, Alet, de 1682 à 1792 et sur les évêques de Pamiers de 1822 à 1905*, par Blazy, dans *Bull. Soc. ariégeoise* XI (1907-1908), 302-306. — *Trésors d'églises du diocèse de Rieux*, par Barrière-Flavy, dans *Bull. archéol. Com. Trav. hist.*, 1909, 177-182. — *Le Diocèse de Rieux avant la Révolution. Paroisses du comté de Foix d'après les visites pastorales de 1620 à 1725*, par Decap. Foix, 1898, in-8 ; ext. *Semaine religieuse dioc. Pamiers*. — *Le Diocèse de Rieux au* XVIII*e* *siècle. Le sol, l'industrie, les ressources et les charges individuelles*, par J. Adher, dans *Ann. Midi*, XXI (1909), 433-473. — *L'Armorial des évêques de Rieux*, par Eug. Harot. Toulouse, 1908, in-8. — *Les Huguenots dans le diocèse de Rieux*, par J. Lestrade. Paris, 1905, in-8. — *Gallia christiana*, XIII, 186-199 ; instr. 149-180. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 440-443 ; 850-852. — *Documents sur les origines de la province de Toulouse*, par Vidal, 149-152. — *Idem pour servir à dresser le pouillé*, par le même, 43-49 ; 69-73. — *Notice historique sur l'arrondissement de Muret*, par Fons. Muret, 1852, in-12.

2. Le premier évêque fut Guillaume de Brosse. Il fut transféré au Puy,

disent que le premier Evêque de Rieux a été Guillaume de Brutia ou Brochia, qui étoit doyen de Bourges; c'est le sentiment de Catel. L'Eglise Cathedrale de Rieux[1] est dédiée à la Vierge, le Chapitre consiste en quatre dignitez, qui sont celles de Prévôt, d'Archidiacre, de Précenteur et de Sacristain : il y a outre cela douze Chanoines. Le diocèse de Rieux contient quatre-vingt dix Paroisses[2], quatre Abbayes d'hommes et une de filles ; il confine avec ceux de Toulouse et de Pamiers. Le Palais épiscopal[3] est assez beau, surtout l'entrée est magnifique ; on y voit au-dessus de la porte, en dedans, les noms et les armes de tous les Evêques de Rieux, que Mr. Berthier, Evêque de cette ville, y a fait mettre ; et a fondé pour eux tous les ans un anniversaire, dans lequel il a ordonné qu'à l'oraison, *Deus qui inter apostolicos sacerdotes* on nommerait tous les Evêques l'un après l'autre. Ce scavant Prelat ayant déterré huit têtes de quelques anciennes divinitez, les a fait mettre dans la cour du Palais épiscopal pour servir d'ornement avec cette inscription : *Hi sunt dii, in quibus habebant fiduciam,*

---

l'année même de sa nomination, et il eut pour successeur Pilefort de Rabastens. — *Lettres* de Jean de Pins, évêque de Rieux (1523-1537), Bib. Nîmes rec. Séguier, 25.— *Mémoires* concernant Jean de Pins, Bib. nat., coll. BALUZE, 275, f. 89. — *Mémoire* pour servir à l'éloge de Jean de Pins, avec plusieurs de ses lettres au roi François Ier, à Madame Louise de Savoie, par CHARRON. Avignon, 1748, in-8.

1. La cathédrale existe encore. Bâtie vers 1440, mutilée au XVIe et au XVIIIe siècle. Le clocher est intact.

Le chapitre comprend, outre les douze chanoines, quatre hebdomadiers, deux diacres, deux sous-diacres, vingt-six prébendés, quatre enfants de chœur. — *Pouillé...*, 51-59. — *Factum* pour le syndic du chapitre de l'église cathédrale de Rieux, intimé, contre messire Alexandre-Joanne de Saumery, évêque de Rieux. Toulouse, 1730, in-fol. — *Partage* à juger pour le syndic du chapitre de Rieux contre M. l'évêque, Mes. Garric, Palenc et autres. S. l. n. d., in-fol.— *Mémoire* pour M. l'évêque de Rieux, prenant le fait et cause des sieurs Garric, chanoine-archidiacre..., Palenc, chanoine-sacristain, Prévot et Reboutier, chanoines du chapitre de Rieux, et du syndic des prébendés du même chapitre, au sujet de la demande en cassation que ce prélat a formée contre un arrêt du Parlement de Toulouse (du 8 juillet 1733). Paris, 1734, in-fol. — *Addition* servant de réplique pour le chapitre de l'Eglise cathédrale de Rieux contre M. l'évêque. Paris, 1736, in-fol. — *Mémoire* signifié pour le chapitre de l'église cathédrale de Rieux, demandeur en opposition à un arrêt du conseil du 4 avril 1735..., contre M. l'évêque de Rieux. Paris, 1736, in-fol.

2. Les paroisses sont au nombre de 140, avec 33 annexes ; 75 faisaient partie du Languedoc; les autres de la Guyenne, du Roussillon et du comté de Foix.

3. Le palais épiscopal est encore debout.

et plus bas, *has idololatriæ reliquias et ignotæ famæ delubri mutilata fragmenta, in agro de Martris Tolosanis reperta, ad ornatum Epislis aulæ. Ant. Franc. Bertherius Episcopus, Rivorum P. anno 1699.* Il y a dans la sacristie de la Cathédrale de Rieux une fort belle mître, que Mr. Berthier a achetée d'un anglais et dont il a fait présent à son Eglise, ordonnant qu'on s'en serviroit les grandes fêtes. C'est aussi à ce Prelat qu'on est redevable de la cérémonie d'aller chanter l'Evangile à Rieux les grandes fêtes au jubé, et de fléchir le genoüil, lorsqu'il passe dans le chœur ou qu'on le baise, ce qui se pratique même par le célébrant. Mais puisque me voilà sur les cérémonies, il ne sera pas inutile d'observer ici que l'on conserve à Rieux le Saint-Sacrement sur l'autel de la paroisse, et que jamais on ne l'expose au grand autel de la Cathédrale. La Prévôté de l'Eglise Cathédrale de Rieux est de fondation Royale, et l'Evêque assiste aux Etats du Languedoc.]

L'évêque Jean de Pins fonda la collégiale de Saint-Brice à Saint-Ybard (1527), avec un doyen, un préchantre, dix chanoines et un curé [1]. Le séminaire fut administré par les Oratoriens, à partir de 1673 [2]. Il y avait dans la ville épiscopale des couvents de Dominicains, fondé au milieu du XIII[e] siècle [3], de Franciscains [4], vers 1313, de Capucins et d'Augustins [5]. Les Augustins étaient établis à Marquefaves [6] et les Capucins à Cazères [7].

Abbayes du diocèse

Ordre de Saint-Benoît

LEZAT, *Lezatum* [8], sous le vocable de saint Pierre. On ne possède aucun renseignement authentique sur son histoire avant 940,

1. Cant. Le Fossat, arr. Pamiers, Ariège. — Quelques pièces aux Arch. départ., sér. H. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 851. — *Pouillé...*, 59.
2. Arch. départ. Haute-Garonne, sér. G.
3. Quelques pièces ibid., sér. H. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 850. — *Pouillé...*, 67.
4. 3 lias., ibid. — *Ibid.*, 850.
5. Quelques pièces, ibid.
6. Cant. Carbonne, arr. Muret, Haute-Garonne. — Quelques pièces aux Arch. départ., sér. H. — *Pouillé...*, 60.
7. Chef-l. cant., arr. Muret. — Ibid.
8. Cant. Le Fossat, arr. Pamiers, Ariège. — 4 reg. et 2 lias. aux Arch. départ., sér. H. — *Procès-verbal des visites de Guillaume Rigaud, abbé de*

époque où elle fut soumise à Cluny. L'église (XIIIe, XIVe et XVIe siècles) est devenue paroissiale ; il reste des constructions monastiques du XVIIIe siècle.

LE MAS-D'AZIL, *Mansus Azélius*[1], sous le vocable de saint

Lezat (*1402*), Arch. Haute-Garonne, sér. G. — Arch. nat., O, 639. — Bib. nat., ms. lat. 11814, f. 215 *(Pouillé de Lezat)*; 12678, f. 194 (notes de Dom Octo de la Motte); 13818, f. 112. — *Cartulaire de l'abbaye de Lezat (1247-1249)*, ms. lat. 9189. Voir : *Manuel de diplomatique*, par GIRY, 30 et 32. — *Bibliographie générale des cartulaires*, par STEIN, nos 2095-2097. — *Recueil des titres*, coll. DOAT, XCVIII-CII. — *Catalogue des actes relatifs à l'abbaye de Lezat (859-1549)*, dans *Hist. gén. Languedoc*, V, 1725-1814. — *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, par BRUEL, n° 1950, III, 165 ; 3454, IV, 562 ; 5382, VI, 782-785 ; 5457, VI, 861 ; 5476, VI, 887. — *Redevance de 25 sous dus par le comte de Foix, Jean Ier à l'abbé de Lezat, en exécution du pariage*, par F. PASQUIER, dans *Bull. Soc. ariégoise*, IX (1903-1904), 267-268. — *Lezat, sa coutume, son consulat*, par DE PALENC et DOGNON. Toulouse, 1899, in-8. — *Pouillé...*, 68-71, 96-101. — *Pour messire Antoine-François de Bertier, évêque de Rieux, abbé de Lezat..., contre les religieux de la même abbaye*. S. l. n. d., in-4. *L'Affaire de Pierre de Dalles, abbé de Saint-Pierre de Lezat (1253-1254)*, par MARTIN. Paris, 1900, in-8 ; ext. *Moyen âge*. — *Notice historique sur l'abbaye de Lezat*. Toulouse, 1868, in-8. — *Note sur une gravure provenant de l'abbaye de Lezat et sur les religieux de Saint-Antoine du Viennois*, par LESTRADE et DE LAHONDÈS, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1902), 319-320. — *Inscription tumulaire en latin de l'abbaye de Lezat*, par MASSIP, *ibid.* (1893), 28-29. — *Gallia christiana*, XIII, 204-216. — *Hist. gén. Languedoc*, XIV, 488-492; V, 194, 203, 206, 257, 292, 306, 330, 340, 347, 362, 379, 397, 417, 440, 456, 493, 503-509, 563, 594-600, 613, 618-622, 662, 664, 687, 701, 721, 765, 793, 847-850, 888, 896, 905, 915, 944, 993, 1029, 1185, 1297, 1725-1814; VIII, 1120. — DENIFLE, I, 219.

1. Chef-l. cant., arr. Pamiers, Ariège. — 38 lias. aux Arch. départ., sér. H. — Bib. nat., coll. DOAT, XCVII. — Arch. nat., O 572. — POTHAST, *Innocent IV* (1247), 12644. — *Abbaye du Mas-d'Azil. Monographie et cartulaire* (817-1774), par CAU-DURBAN. Foix, 1896, in-8; ext. *Bull. Soc. Ariégeoise*, V, 297-325, 329-360, 377-392, 429-450. — *État du Mas-d'Azil après les guerres de Religion*, par LE MÊME. Toulouse, 1897, in-8; ext. *Revue des Pyrénées*. — *Journal du siège de Mas-d'Azil en 1625*, par J. DE SAINT-BLANCARD, publié par BARRIÈRE-FLAVY. Foix, 1894, in-8. — *Pouillé...*, 71-74, 101-105. — *Ordonnances portées par Bertrand de Tonin, abbé de Mas-d'Azil en la fête de Toussaint (1399)*, par LE MÊME, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1895), 139. — *Lettre de* l'abbaye du Mas-d'Azil sur le sujet du procès contre les attentats de l'un des vicaires perpétuels (7 mars 1682). S. l. n. d., in-8. — *Factum* pour Jean-Dominique Debarta, prieur claustral de l'abbaye du Mas d'Azil. Bib. Auch., ms. 74. — *Factum* pour M. P.-F. Duvilla, clerc tonsuré, habitant la ville du Mas-d'Azil, contre le syndic du chapitre régulier de la même ville. S. l. n. d., in-fol.

Deux Epîtres paloises composées vers 1751 par P. Fargues..., par PASQUIER, dans *Bull. Soc. ariégeoise*, IV (1891), 376. — *Sceau de l'abbé Raymond* (1303), dans *Collection des sceaux*, par DOUET D'ARQ, III, n° 8826. — *Mémoire historique sur le Mas-d'Azil*, par J.-F. Saint-Paul. Toulouse, 1843, in-18. — *La Suppression des Exempts et fin de l'abbaye du Mas-d'Azil*, par F. LE CETINS. Toulouse, 1901, in-8; ext. *Rev. Pyrénées*, XIII, 282-294. — *Gallia christiana*, XIII, 199-204; instr. II, preuves 119; V, 547, 612, 667, 681, 809, 915. — DENIFLE. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 494-496.

Étienne, remontant à la période carolingienne, détruite par les Huguenots en 1570. Les religieux, réfugiés à Montbrun, entreprirent de la restaurer, vers 1620. Il n'en reste aucun vestige.

Ordre de Citeaux

Calers, *Calertium* [1], fondée par Bertrand, abbé de Grandselve, en 1147, détruite par les Huguenots. Elle fut péniblement restaurée. On en voit encore les ruines.

Feuillant, *Sancta Maria Fuliensis* [2], fondée en 1162 sous la dépendance de Morimont. Elle donna son nom à une réforme et une congrégation de l'Ordre de Citeaux, dont elle fut le foyer sous le gouvernement de son abbé, Jean de la Barrière (1573).

Abbayes de femmes

Cisterciennes

Les Salenques, *Sallencia, Salinchæ, Abundantia Dei* [3], Notre-Dame, fondée sous la dépendance de l'abbaye de Boulbonne par

---

1. Com. Gaillac-Toulza, cant. Cintegabelle, arr. Muret. Haute-Garonne. — 3 reg. et 22 lias aux Arch. départ., sér. H. — *Pouillé*, 61-63, 94. — *Sceau de l'abbé Aimeri* (1308), dans Douet d'Arq, III, 8577; *Raymond IV* (1317), 8578. — *Fondation de Gaillac-Toulza par les moines de Calers et le comte de Toulouse* (1147), par V. Fons, dans *Mém. Acad. Toulouse*, XL (1869), 245-252. — *L'Abbaye de Calers* (*1147-1790*), par Barrière-Flavy. Toulouse, 1887, in-8. — *Notice historique sur Saint-Quiric*, par le même. Toulouse, 1887, in-8. — *L'Abbaye de Calers*, supplément à la notice éditée en 1887 et contenant une introduction, le catalogue des archives de l'abbaye et 38 pièces justificatives, par le même. Toulouse, 1889, in-8. — *Gallia christiana*, XIII, 221-225. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 620-622; V, 1097. — Janauscheck, 115.

2. Com. La Bastide-Clermont, cant. Rieumes, arr. Muret, Haute-Garonne. — Arch. départ., sér. H. — *Pouillé...*, 63-67. — *Sceau de l'Abbé* (1226) *et d'Eudes* (1317), dans Douet d'Arcq, 8712, 8713. — *Les Sceaux gascons au moyen âge*, I, 57-58 (texte d'une charte de 1226). — *Documents puisés aux Archives des notaires de Toulouse relatifs à Dom Jean de la Barrière*, par Lestrade, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1898), 123-128. — *Gallia christiana*, XIII, 216-221. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 630-638. — Janauschek, 157. — Voir : *Introduction*, 171-176.

3. 18 reg. et 63 lias aux Arch. départ. Haute-Garonne, sér. H. Quelques pièces aux Arch. de l'Ariège. — Bib. nat., coll. Doat, XCVII. — *Pouillé...*, 80-82. — *Ratification*, par Madeleine, princesse de Viane, d'une vente par les religieuses de Salenques d'un territoire situé dans la Barguillère près Foix (1er mars 1484), par F. Pasquier, dans *Revue des langues romanes*, XXI (1882), 53-57. — *La Détresse de l'abbaye des Salenques, au comté de Foix, en*

Gaston, comte de Foix (1353), transférée pendant les guerres de Religion à Montesquieu, puis à Toulouse.

VALVÈGRE, *Vallis Nigra* [1], fondée vers la fin du XIIe siècle, soumise à l'abbaye de Boulbonne, à laquelle on l'unit (1431), lorsque les guerres du XVe siècle l'eurent ruinée.

Maisons Conventuelles de femmes

MONTESQUIEU-VOLVESTRE [2], monastère de Feuillantines, fondé par l'évêque du Bourg, à la demande de Jean de la Barrière (1588), transféré à Toulouse.

Les religieuses Fontevristes avaient des établissements à Cazères [3], à la Grâce-Dieu [4] et à Longages [5]. Ce dernier fut transféré à Toulouse.

Prieurés

BÉRAT, *Beratum* [6] Saint-Pierre, dépendant de l'abbaye (1084) de Lezat, uni au séminaire de Saint-Gaudens (1714). — CAPENS, *Capenchæ* [7], Saint-Étienne. — GENSAC, *Gentiacum* [8], Notre-Dame, dépendant du chapitre cathédral de Toulouse. — LA COULARÈDE,

---

1483, d'après des documents inédits, par PASQUIER et LAFONT DE SENTENAC. Foix, 1894, in-8; ext. *Bull. Soc. ariégeoise*, IX (1904), 277-295. — *Gallia christiana*, XIII, 151-143. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 645-646.

Origo cænobii Sanctæ Mariæ Abandantiæ Dei. — Bib. nat., coll. Languedoc, LXXXV, f. 48. — Bib. Sainte-Geneviève, ms. 608, f. 32. — *L'Abbaye royale de Salenques*, par V. FONS, dans *Revue... Toulouse*, XXI (1865), 81-98. — *Le Couvent des Dames de Salenques à Foix, au* XVIIe *siècle*, par DOUBLET. Toulouse, 1896, in-8, ext. *ann. Midi*.

1. Com. et cant. Saverdun, arr. Pamiers. — *Notitia de origine et casibus abbatiæ de Vallenigra*. — Bib. nat., coll. Languedoc, LXXVIII, f. 104. — *Histoire de la ville et châtellenie de Saverdun, dans l'ancien comté de Foix*, par BARRIÈRE-FLAVY. Toulouse, 1890, in-8. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 851-852. — *Gallia christiana*, XIII, 200-201. — DENIFLE, I, 220.

2. Chef-l. cant., arr. Muret, Haute-Garonne.

3. Chef-l. cant., ibid. — *Cazères, Notice historique*, par CAMILLE MONTHIEU. Toulouse, 1909, in-8.

4. Cant. Auterive, ibid. — Arch. départ. Haute-Garonne et Maine-et-Loire, sér. H. — *Pouillé...*, 74-77. — *Les Sarcophages de Lagrace-Dieu et de Miramont*, par BARRIÈRE-FLAVY, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1903), 166-169.

5. Cant. Carbonne, arr. Muret. — *Pouillé*, 78.

6. Cant. Rieumes, arr. Muret, Haute-Garonne. — *Pouillé du diocèse de Rieux*, 106-107. — *Mémoire* sur la question si le prieuré de Bérat a vaqué en régale, dans *Recueil d'édits concernant la régale*, II, 488.

7. Cant. Carbonne, ibid.

8. Cant. Rieux, ibid.

Colareda[1], Saint-Vincent. — LAFFITTE-VIGORDANE, *Fita Bigordana*[2], Saint-Pierre, à la nomination de l'évêque. — LAGRACE-DIEU[3], *Magréas*, dépendant de Lezat. — LE FOSSAT, *Fossatum*[4], Saint-André, dépendant de Lezat, ainsi que *Sainte-Suzanne* et *Valginou*. — LISSAC, *Liciacum*[5], Saint-Jean, donné à Saint-Sernin de Toulouse (1157). — MARTRES-TOLOSANE, *Martræ*[6], Saint-Vidian, que l'abbaye de Saint-Sernin possédait depuis le commencement du XIIe siècle, uni au collège de Foix par Eugène IV (1440). — MAUZAC[7], dépendant de Lezat. — MIREMONT[8], uni au collège de Saint-Martial à Toulouse par Benoît XIII (1397). — MONDAVEZAN[9], Saint-Michel. — MONTAGNAC, *Montaniacum*, Saint-Jean, dépendant, selon toute vraisemblance, d'Aniane. — MONTAUD, *Mons Altus*[1], Saint-Barthélemy, dépendant de Lezat. — MONTÉGUT, *Mons acutus*[11], Notre-Dame, dépendant du Mas-d'Azil. — MONTGAZIN[12], Saint-Sauveur de *Montander*. — NOÉ[13], cédé au chapitre cathédral de Rieux, après avoir appartenu à celui de Toulouse. — SAINT-JULIEN[14], *La Salvetat*, dépendant de l'évêque. — SAINT-MICHEL-DU-MONT-SABAOTH[15], dépendant de Lezat. — SAINT-QUIRC, *Sanctus Quiritius*[16], commanderie dépendant de Bulbonne, unie à celle de Caignac (XVe siècle). — SAINT-SULPICE[17], commanderie de Chevaliers de Saint-Jean. — SAINT-YBARS[18], donné à Lezat par

---

1. Cant. Cazères, ibid.
2. Cant. Fousseret, ibid.
3. Cant. Auterive, arr. Muret.
4. Chef l. cant., arr. Pamiers, Ariège. — *Le Fossat*, par PASQUIER, dans *Bull. hist. Com. trav. hist.*, 1887, 158-159. — *Lezat, sa coutume*, par LE PALENC, 83-84.
5. Cant. Saverdun, arr. Pamiers. — *Cartulaire de Saint-Sernin*, 142-146.
6. Cant. Cazères, arr. Muret, Haute-Garonne. — Ibid., 33, 366.
7. Cant. Carbonne, arr. Muret.
8. Cant. Auterive, ibid.
9. Cant. Cazères, ibid.
10. Cant. Carbonne, ibid.
11. Cant. Varilhes, arr. Pamiers, Ariège. — *Notes et documents historiques sur Montégut*, par DECAP. Muret, 1895, in-8.
12. Cant. Carbonne, arr. Muret.
13. Cant. Carbonne, arr. Muret.
14. Cant. Rieux, ibid.
15. Cant. Cazères, ibid. — *Hist. gén. Languedoc*, V, 598, 658.
16. Cant. Saverdun, arr. Pamiers, Ariège. — *Notice historique sur Saint-Quirc*, par BARRIÈRE-FLAVY. Toulouse, 1886, in-8. — DU BOURG, 135-139.
17. Cant. Carbonne, arr. Muret. — DU BOURG, 103-110.
18. Cant. Le Fossat, arr. Pamiers. — LE PALLENC, *ouv. cit.*, 86. — *Hist. gén. Languedoc*, V, 194; VIII, 1668.

Arnaud, comte de Carcassonne (944). — SALLES, *Salce*[1]. Saint-Pierre, dépendant de Calers. — SAVERDUN, *Savardunum*[2]. Notre-Dame et Sainte-Constance, que l'abbaye de Saint-Sernin possédait au XIe siècle. — *Sainte-Colombe* et Saint-Martin de *Peyralade, de petra lata*, dépendant de Lezat. Il y avait une commanderie de Chevaliers de Saint-Jean, dépendant de celle de Saint-Quirc. — VILLENEUVE-DE-DURFORT[3], Notre-Dame de *Grenouillet, de Agranholeto*, dépendant de Lezat.

---

1. Cant. Rieux, arr. Muret.
2. Chef.-l. cant., arr. Pamiers. — *Cartulaire de Saint-Sernin*, 148-155. — *Histoire de la ville et de la châtellenie de Saverdun, dans l'ancien comté de Foix, avec de nombreuses pièces justificatives et des plans*, par BARRIÈRE-FLAVY. Toulouse, 1890, in-8.
3. Cant. Le Fossat, ibid.

DIOCÈSE DE SAINT-PAPOUL[1]

[SAINT-PAPOUL, en latin, *Sanctus Papulus*, ville du haut Languedoc, dans le Lauraguais. Saint Papoul, prêtre, l'un des principaux compagnons de l'apostolat de saint Saturnin premier évêque de Toulouse, fut martyrisé dans le territoire de cette ville, au canton que nous appelons Lauraguais[2]. Longtemps après sa mort, l'on bâtit une église, puis un monastère autour de son tombeau. Le concours des peuples qui y vinrent satisfaire leur dévotion, y forma ensuite un bourg ou une petite ville, où le Pape Jean XXII érigea un évêché en 1317, sous Toulouse. C'était avant ce temps une abbaye de Bénédictins, fondée en 817, sous le règne de Louis le Débonnaire, et qui, après avoir été ruinée, fut rétablie. Bernard de la Tour, le dernier abbé, fut le premier évêque de Saint-Papoul. Les moines bénédictins demeurèrent toujours en l'église Cathédrale, et ils en ont formé le chapitre jusqu'au règne du feu roi Louis XIV, sous lequel ils ont été sécularisés[3]. On a dit sans aucune preuve certaine, que l'empereur Charlemagne a fondé cette abbaye, peut-être l'avait-il ornée ou enrichie, ou peut-être en avait-il agrandi le bâtiment. Le diocèse de Saint-Papoul, dont

---

1. Cant. et arr. Castelnaudary, Aude. — Bibl. nat., ms. lat. 17028, f. 1. — Arch. nat., O 666. — *Mélanges concernant l'évêché de Saint-Papoul, pages extraites et traduites d'un manuscrit du* XVe siècle, par HENNET DE BERNOVILLE. Paris, 1863, in-8. — *Etat du diocèse de Saint-Papoul et sénéchaussée du Lauraguais, en 1573*, par DOUAIS, dans *Mém. Acad. Sciences Toulouse* (1890), 373-489. — *Etablissements religieux du diocèse de Saint-Papoul*, dans *Hist. gén. Languedoc*, IV, 852-860. — *Ibid.*, IV, 444-446. — *Gallia christiana*. XIII, 299-314; instr. 247-262. — *Documents sur les origines... Toulouse*, par VIDAL, 159-164. — *Documents pour le Pouillé...*, 25-27, 82-85. — DENIFLE, I, 218.

2. *Saint Papoul, évêque et martyr*, par REDON. Castelnaudary, 1876, in-8. *Vita sancti Berengarii monachi in urbe Sancti Papuli*, dans *Acta Sanct.*, de MABILLON, sec. VI, pars II, 774-778.

3. Le chapitre fut sécularisé en 1670. — *Pièces relatives à la sécularisation du chapitre, envoyées* par DOM DESPAUX, Bibl. nat., coll. Languedoc, XLIV, f. 32-92. — 17 art. aux Arch. départ. Aude, sér. G. — *Sceau de l'abbé Bernard* (1308), dans DOUET D'ARCQ, III, 9062. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 852-853.

l'église Cathédrale conserve le nom, comprend seulement 56 paroisses. Ce Chapitre est composé de douze chanoines dont il y en a six qui ont des dignités. Raimond de Moscuerolles, successeur immédiat du premier évêque de Saint-Papoul fut fait Cardinal[1] et six autres des évêques qui lui ont succédé sont parvenus à la même dignité de Cardinal; sçavoir, Pierre du Gros qui avait été religieux, Raimond Mairosii, Jean de Roquetaillade, qui avait été enfant de Chœur à Lyon, et les trois Salviats de suite. Le diocèse de Saint Papoul n'a point de ville qui remplisse le tour diocésain aux États; c'est le syndic diocésain nommé à l'assiette, qui remplit cette place tous les ans. Il n'y a rien de remarquable dans la Cathédrale de Saint-Papoul, sinon que le Saint Sacrement ne se conserve pas au grand autel, mais à celui de la paroisse qui est dans l'église Cathédrale[2]. L'évêque assiste aux États de Languedoc.]

---

1. Raymond de Monstuéjols, moine de Saint-Guillem, évêque de Saint-Papoul (1319), cardinal en 1327.

Les Appelants confondus dans la personne de M. l'évêque de Saint-Papoul, ou lettre de monsieur*** (3 mai 1735). S. l., 1735, in-4. — *Arrêt* donné le 13 novembre 1609 par la Chambre des comptes de Montpellier, les semestres assemblés, au sujet de l'opposition formée en ladite Chambre, le 12 mai 1606, par le syndic du diocèse de Saint-Papoul. S. l. n. d., in-fol. — *Requête* remonstrative pour les officiers de la cour des aides de Montpellier contre ceux de la Chambre des comptes de ladite ville. Au roi et Nosseigneurs du Conseil. Affaire de la succession de Jean Senaux, receveur particulier des tailles au diocèse de Saint-Papoul de 1586 à 1596. S. l., 1609, in-4. — *Pour le procureur général du roi* en la Chambre des comptes de Montpellier... assigné au Conseil en règlement de juges, à la requête de Anne de Portal, veuve de Jean Senaux (syndic du diocèse de Saint-Papoul, contre les présidents et conseillers de la Cour des aides audit Montpellier, et ladite de Portal. S. l., 1610, in-4. — *Motifs* de l'accord fait par maître Antoine de Ranchin, conseiller et avocat général du roi en la Cour des aides de Montpellier, avec Me Jehan Grasset, aussi conseiller et procureur général dudit seigneur en la Chambre des comptes de la même ville, sur la contention de juridiction mue entre lesdites compagnies pour la connaissance de la cause du syndic du diocèse de Saint-Papoul, faisant pour plusieurs consuls et communautés de son diocèse, contre les hoirs de Jehan de Senaux et ses garants... S. l., 1610, in-4. — *Arrêt* du Conseil d'État, contenant confirmation de ceux de la Chambre des comptes du Languedoc, donnés sur une opposition formée contre les arrêts par elle opposés aux comptes du receveur du diocèse de Saint-Papoul, et cassation d'un arrêt à ce contraire de la cour des aides dudit pays (11 fév. 1610). S. l. n. d., in-4. — *Mémoire* pour Antoine de Niquet, signé Estève... défendeur, contre le syndic du diocèse de Saint-Papoul, demandeur. Paris, imp. de Vve Guillery, s. d., in-fol.

2. La cathédrale sert de paroisse. — *Quatre Niches ogivales du cloître de*

Jean XXII érigea en collégiale l'église Saint-Michel de Castelnaudary (1318), avec un doyen et onze chanoines[1]. Il y avait dans cette ville un collège, fondé en 1572 et confié aux Doctrinaires en 1663[2], des couvents de Carmes, de Cordeliers[3], de Capucins et de Chanoinesses Augustines[4]. Les religieux de la Merci avaient un établissement au Mas-Saintes-Puelles[5] et les Clarisses, un monastère, aux Casses[6].

Abbaye

PROUILLE, *Prulianum*[7], monastère de Dominicaines, sous le vocable de Notre-Dame, fondé par saint Dominique (1206), au cours de sa mission dans le Languedoc. Simon, comte de Montfort, et ses successeurs, les évêques de la région et les Papes prodi-

---

Saint-Papoul, par REGNAUD, dans *Bull. Soc. archéol. Midi* (1902), 299. — *Fouilles dans l'église de Saint-Papoul*, par LE MÊME, *ibid*, 359-360.

1. Chef-l. arr. — 38 art. aux Arch. départ. Aude, sér. G. — *Documents sur les origines de la province ecclésiastique de Toulouse*, par VIDAL, 170. — *Fondatio capituli Castri Novi de Ario*. Castelnaudary, 1721, in-4. — *Notice historique sur Castelnaudary et le Lauraguais*, par LÉON CLOS. Toulouse, 1880, in-8.

2. Arch. départ. Aude, sér. H.

3. *Hist. des Capucins*, par le P. APOLLINAIRE, I, 44.

4. Arch. nat., O 626.

5. Cant. et arr. Castelnaudary. — *Histoire des Saintes Puelles et de leur culte*, par EM. ROUS. Perpignan, 1876, in-16.

6. Ibid. — Si l'abbesse de Casses est perpétuelle ou triennale et si elle pouvait transférer légitimement les religieuses de ce monastère dans celui de Moissac à Toulouse. — Bib. nat., *Rec. Thoisy*, IV, 88. — *Statut et règlement pour le service intérieur de l'abbaye des Clarisses ou Minorettes de Notre-Dame des Anges des Casses établies en 1346*, par MOUYNÈS, dans *Mém. Soc. Carcassonne*, IV (1879), 113-157.

7. Com. et cant. Faujeaux, arr. Castelnaudary. — *Cartulaire de Prouille (1206-1340)*, par J. GUIRAUD. Paris, 1907, 2 vol. in-4. — *Histoire et cartulaire du prieuré de Prouille, d'après le manuscrit composé en 1726*, par le P. LABADIE, Bib. nat., ms. f. 8671. Ibid., f. 11800. Coll. DOAT, XCVIII. — Arch. nat., O 657. — *Inventaire des titres du monastère royal de Notre-Dame de Prouille*, par DOINEL. Carcassonne, 1897, in-4. — *Sceau du prieuré (1274)*, dans DOUET D'ARQ, III, n° 9455. — *Saint Dominique et la fondation du monastère de Prouille*, par J. GUIRAUD. Nogent, 1897, in-8; ext. *Revue historique*. — *De Prulianensis monasterii ordinis Prædicatorum incunabulis (1206-1340)*, par J. GUIRAUD. Paris, in-8. — *Histoire populaire de Notre-Dame de Prouille*, par un ENFANT DE SAINT DOMINIQUE. Carcassonne, 1888, in-18. — *Histoire du monastère de Prouille*, par une RELIGIEUSE DU MÊME MONASTÈRE. Grenoble, 1898, in-8. — *Annales du prieuré de Notre-Dame de Prouille*, par EDILBERT DE TEULLE, publiées sous la direction de DOINEL. Carcassonne, 1902, in-8.

Gallia christiana, XIII, 315-318. — *Hist. gén. Languedoc*, IV, 853-860; VIII, 553-557.

guèrent à cette maison les biens et les privilèges. Elle perdit de son importance sur la fin du moyen âge; mais elle dura jusqu'à la Révolution. Elle a été restaurée par l'Ordre de Saint-Dominique. L'église, qui est du XIII[e] siècle, est encore debout.

Prieurés

SAINT-PAPOUL, *Notre-Dame de Bethléem*. — AVIGNONET, *Avignonetum* [1], Notre-Dame. — CASTELNAUDARY [2], Saint-Michel de *Cucurou, de Cogurone*, uni à la mense épiscopale, ainsi que Notre-Dame de *Pech-Ginestas*. Saint-Pierre de *Montferrand, de Monteferrando*, et Saint-Jean de *Bordes, de Bordis*, unis au chapitre cathédral. Saint-Benoît de *Peyralbe, de petra alba*, uni au chapitre Saint-Michel. — DREUILH, *Drulha* [3], commanderie de Chevaliers de Saint-Jean. — FENDEILLE [4], Saint-Martin de la *Gabarre, de Gavarra*. — LE MAS-SAINTES-PUELLES, *Mansus Sanctarum Puellarum* [5], dépendant de Saint-Thibéry, Notre-Dame de *Quircès, de Quidderiis*, uni à la mense épiscopale, Saint-Jean de *Cartels*, uni à Prouille, commanderie de Chevaliers de Saint-Jean. — MIREVAL-LAURAGUAIS [6], Notre-Dame de *Bagnères, de Banheriis*, uni au monastère de Prouille. — MONTFERRAND, *Mons Ferrandus* [7], uni au chapitre cathédral. — MONTMAUR [8], Notre-Dame de *Fouilhous, de Fulhonibus*, uni à la mense épiscopale. — PESXIORA, *Podium superianum* [9], commanderie de Chevaliers de Saint-Jean. — SAINT-FÉLIX, *Graissens, Garssena* [10], SAINT-MARTIN-LA-LANDE, Notre-Dame de *Bassens, de Basenchis*, uni au chapitre cathédral. — SAINT-PAULET, *Sanctus Paulus de Corpore* [11], dépen-

---

1. Cant. et arr. Villefranche, Haute-Garonne.
2. Chef-l. arr. Castelnaudary, Aude. — SABARTHÈS, 113, 248, 306, 393. — MAHUL, II, 291, 293.
3. Cant. Lavelanet, arr. Foix, Ariège. — DU BOURG, 550.
4. Cant. et arr. Castelnaudary, Aude. — SABARTHÈS, 156.
5. Cant. et arr. Castelnaudary, Aude. — ID., 230, 337, 393.
6. Ibid. — ID., 18.
7. Ibid. — ID., 248.
8. Ibid. — ID., 277.
9. Ibid. — ID., 306. — DU BOURG, 147-156.
10. Cant. Revel, arr. Villefranche, Haute-Garonne.
11. Cant. et arr. Castelnaudary, Aude. — SABARTHÈS, 24.

dant de Sorèze. — SOUPEX, *Sopediæ* [1], Saint-Martin, uni à Sorèze. — VAUDREUILLE, *Vallis Drulha* [2]. — VILLENEUVE-LE-COMTAL, *Villa nova niva comitalis* [3], uni à Saint-Martial de Toulouse par le pape Innocent VI. Saint-Martin de *Mouriès, de Moreriis*, uni à Prouille. — VILLEPINTE [4], *Puy* Saint-Pierre, *Cascarretum*, uni à la collégiale de Castelnaudary. Saint-Sernin de *Villenouvelle* [5], uni à la mense épiscopale.

---

1. Cant. et arr. Castelnaudary. — ID., 411.
2. Ibid.
3. Cant. Revel, arr. Villefranche.
4. Cant. et arr. Castelnaudary. — *Privilège des Universités*..., par FOURNIER, I, 578. — SABARTHÈS, 268.
5. Ibid. — SABARTHÈS, 334, 478.

TABLE DES ÉTABLISSEMENTS

AUXQUELS UNE NOTICE A ÉTÉ CONSACRÉE DANS LE PRÉSENT VOLUME

ABBRÉVIATIONS :

Abb. = Abbaye. — Coll. = Collégiale. — Com. = Commanderie. — Hop. = Hopital. — Hosp. = Hospice. — Pr. = Prieure. — O. S. A. = Ordre de Saint-Augustin. — O. S. B. = Ordre de Saint-Benoît. — O. C. = Ordre de Citeaux.

Les noms latins et les anciennes formes françaises ont été placés à leur ordre alphabétique avec renvoi aux noms français modernes.

A

C

H

I

J

N

O

P

Q

R

U

V

Y

TABLE DES MATIÈRES

Province ecclésiastique d'Alby

Province ecclésiastique de Narbonne

Province ecclésiastique de Toulouse

Imp. JOUVE et Cie, 15, rue Racine, Paris





